TERQUEM
OKSELLER
MANUESCRIBE
ORKTOLEAVEN ST

# DICTIONNAIRE

DU

## LANGAGE POPULAIRE

# VERDUNO-CHALONNAIS

(SAONE-ET-LOIRE)

PAR

**F. FERTIAULT** (Verdunois)

TRADUCTEUR DES NOELS BOURGUIGNONS ET MACONNAIS, ETC.

PARIS

LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

—

1896

*Tous droits réservés.*

# EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

**Bibliothèque de l'École pratique des Hautes Études** (section des sciences historiques et philologiques).

Pour le détail des 113 fascicules publiés jusqu'à ce jour (mai 1896), voir le Catalogue général qui sera envoyé sur demande.

ALEXANDRE, R. — Le Musée de la conversation. Répertoire de citations françaises, dictons modernes, curiosités littéraires, historiques et anecdotiques, avec une indication précise des sources, 2e édition. 1 vol. in-8°, cart. en toile, tr. dorées. 5 fr. 50

ARBOIS DE JUBAINVILLE, H. D. — Études grammaticales sur les langues celtiques, 1re partie. Introduction, phonétique et dérivation bretonnes. 1 vol. gr. in-8°. 8 fr.

— Les noms gaulois chez César et Hirtius, « de Bello gallico ». 1re série : Les composés, dont **Rix** est le dernier terme. 1 vol. in-18 jésus. 4 fr.

BRACHET, A. — Dictionnaire des doublets ou doubles formes de la langue française. 1 vol. in-8°. 3 fr.

CHABANEAU, C. — Histoire et théorie de la conjugaison française. 1 vol. in-8°. 5 fr.

**Chrestomathie de l'ancien français** (IXe-XVe siècles), précédée d'un tableau sommaire de la littérature française au moyen âge et suivie d'un glossaire étymologique détaillé. Nouvelle édition revue et augmentée, par L. CONSTANS. 1 volume in-8°. 7 fr.

DARMESTETER, A. — De la création actuelle de mots nouveaux dans la langue française et des lois qui la régissent. 1 vol. gr. in-8°. 10 fr.

— Traité de la formation des mots composés dans la langue française, comparée aux autres langues romanes et au latin, 2e édit. revue, corrigée et en partie refondue, avec une préface par G. Paris, membre de l'Institut. 1 vol. gr. in-8°. 12 fr.

DELBOULLE, A. — Les fables de La Fontaine. Addition à l'histoire des fables, comparaisons, rapprochements, notes littéraires et lexicographiques. 1 vol. in-18 jésus. 2 fr. 50

ERNAULT, E. — Glossaire moyen breton. 2e édition revue et augmentée. Tome I, 1re partie. (A.-G.) 1 vol. gr. in-8°. 10 fr.

ERNAULT, E., et CHEVALDIN, E. — Manuel d'ortografe française simplifiée. 1 vol. in-8°. 3 fr. 50

GILLIÉRON, J. — Patois de la commune de Vionnaz (Bas-Valais). Accompagné d'une carte. 1 vol. gr. in-8°. 7 fr. 50

# DICTIONNAIRE

DU

LANGAGE POPULAIRE

# VERDUNO-CHALONNAIS

# PRINCIPAUX OUVRAGES DE F. FERTIAULT

**Les Noëls Bourguignons** de B. de La Monnoye, traduction littérale. 1re édition en 1842; 2e édition en 1858, augmentée des **Noëls Mâconnais** et illustrée de 24 dessins de J. Bertrand. 1 vol. in-16, chez A. Rigaud et A. Aubry.

**Les Rimes de Dante** (Sonnets. Canzones, Ballades), traduction littérale. 1re édition en 1848; 2e édition en 1854. 1 vol. in-16, chez V. Lecou et A. Delahays.

**Histoire pittoresque et anecdotique de la Danse,** chez tous les peuples anciens et modernes. 1 volume grand in-32, chez A. Aubry, 1854.

**Le Poème des Larmes** (en collaboration avec Mme Julie Fertiault). 1re édition en 1858; 2e édition en 1860. 1 vol. in-16 avec portrait, chez L. Curmer.

**Les Voix amies** (Enfance, Jeunesse, Raison), poésies (en collaboration avec Mme Julie Fertiault). 1 vol in-16, chez Didier & Cie, 1864.

**Les Féeries du Travail,** Conférences familières sur les travaux de dames. 1 vol. in-16, chez Didier & Cie, 1873.

**La Chambre aux Histoires,** choix des Nouvelles. 1 vol. in-16, chez Didier & Cie. 1874.

**Les petits Drames rustiques,** Scènes et Croquis d'après nature. 1 vol. in-16, chez Didier & Cie, 1875.

**Les Amoureux du Livre** (Sonnets d'un Bibliophile, etc.). Superbe vol. grand in-8°, imprimé par Louis Perrin et illustré de 16 eaux-fortes de J. Chevrier, chez A. Claudin, 1877.

**Le Berger du Béage,** roman-biographie d'un berger, Régis Breysse, devenu sculpteur. 1 vol. in-16, chez Didier & Cie, 1880.

**Histoire d'un Chant populaire** de la Bourgogne. Brochure in-16, 1883.

**De la Levée du Doubs à la Pointe du Pré,** Promenade Verdunoise. Brochure in-4°, 1884.

**Les deux Vignerons,** Dialogue en patois bourguignon et en vers. Brochure in-8°, 1884.

**Les Légendes du Livre,** complément des Sonnets des *Amoureux du Livre.* 1 vol. in-8°, chez A. Lemerre, 1886.

**Le Garçon à Sylvain,** roman rustique, dans le *Journal de Forcalquier,* 1888.

**Croquis d'après nature,** Sonnets Verdunois, etc. 1 vol. in-16, chez A. Lemerre, 1893.

---

CHALON-SUR-SAÔNE. IMP. L. MARCEAU

F4114d

# DICTIONNAIRE

DU

LANGAGE POPULAIRE

# VERDUNO-CHALONNAIS

(SAONE-ET-LOIRE)

PAR

**F. FERTIAULT** (Verdunois)

TRADUCTEUR DES NOELS BOURGUIGNONS ET MACONNAIS, ETC.

PARIS

LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR

67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

—

1896

*Tous droits réservés.*

106970
29/12/10

PC
2997
V4F4

A

Verdun-sur-Doubs

mon pays de naissance,

à

Chalon-sur-Saône

mon pays d'éducation,

Je dédie

filialement

cette sincère étude locale

F. F.

# ABRÉVIATIONS

Adj., — Adjectif.
Allem., — Allemand.
Alp.-Frib.,-Alpes-Fribourgeoises.
Amplif., — Amplificatif.
Angev., — Angevin.
Angl., — Anglais.
Angoum., — Angoumois.
Anj., — Anjou.
Ard., — Ardennes.
Art., — Artois.
Aub., — Aube.
Auv., — Auvergne.
Aveyr., — Aveyron.
Avig., — Avignon.
Bas-bret.,— Bas-breton.
Bas-lat., — Bas-latin.
Bas-norm., — Bas-normand.
Basq., — Basque.
Béarn., — Béarnais.
Besanç., — Besançon.
Bourg., — Bourguignon.
Bress., — Bressan.
Bret., — Breton.
Bugist., — Bugiste.
Cambr., — Cambrai.
Catal., — Catalan.
Celtiq., — Celtique.
Chal., — Chalon-sur-Saône.
Champ., — Champagne.
Char., — Charente.
Chatill.,— Chatillon.
Cogn., — Cognac.
Dauph., — Dauphiné.
Esp., — Espagne.
Espal., — Espalion.
Exclam., — Exclamation,-ative.
F., — Féminin.
Flam., — Flamand.
Fland., — Flandre.
Fr.-Cté. — Franche-Comté.
Frib., — Fribourg.
Gasc., — Gascogne.
Genèv., — Genève.
Guern., — Guernesey.
Guien., — Guienne.
Hain$^{t}$. — Hainaut.
H$^{tes}$-Alp. — Hautes-Alpes.
H$^{te}$-Auv., — Haute-Auvergne.
H$^{t}$-Main., — Haut-Maine.
Il.-de-Fr., — Ile-de-France.
Il.-V., — Ille-et-Vilaine.
Intr., — Intransitif.
Isèr., — Isère.
Ital., — Italien.
Lang., — Languedoc.
Lat., — Latin.
Lièg., — Liège.
Lim., — Limousin.
Loc., — Locution.
Local. div., — Localités diverses.
Lorr., — Lorrain.
Lunév., — Lunéville.
Luxemb., — Luxembourg.
Lyon., — Lyonnais.
M., — Masculin.
Mâc., — Mâcon.
Marcig., — Marcigny.
Marn., — Marne.

Mayen., — Mayenne.
Merv., — Mervans.
Mess., — Messin.
Montr., — Montret.
Morv., — Morvan.
Nam., — Namur.
Neufch., — Neufchâtel.
Nivern., — Nivernais.
Norm., — Normand.
Pers., — Personne,-nel.
Pic., — Picard.
Poit., — Poitou.
Ponth., — Ponthieu.
Pr., — Pronom,-inal.
Prov., — Provençal.
Puy-de-D., — Puy-de Dôme.
Renn., — Rennes.
Rom., — Roman.
Rouch., — Rouchi.
Rouerg., — Rouergue.
S., — Substantif.
Saint., — Saintonge.
St-Am., — Saint-Amour.
Santer., — Santerre.
Sav., — Savoie.
Solog., — Sologne.
Suiss., — Suisse.
Suiss. r., — Suisse romande.
Toul., — Toulouse.
Tour., — Touraine.
Tr., — Transitif.
V., — Verbe, Voyez.
Valog., — Valognes.
Vaud., — Vaudois.
Vend., — Vendée.
Verv., — Verviers.
Vosg., — Vosges.
Vx. fr., — Vieux français
Wall., — Walion.
Yon., — Yonne.

---

## NOTE CONCERNANT LA LETTRE C

*Les trois premières lettres (A, B, C) de ce Dictionnaire ont paru d'abord dans la* Revue des Patois, *devenue la* Revue de la Philologie française, — *si remarquablement dirigée par le doyen de la Faculté des Lettres de Lyon, M. Léon Clédat.*

*Arrivée à la lettre C, la* Revue, *qui est au nombre des organes réclamant des réformes orthographiques, imprima cette lettre avec les modifications découlant de son système. Il résulte de là que le lecteur trouvera,— mais dans cette lettre C seulement, — quelques mots terminés par un* s *au lieu d'un* x (mystérieus, carreaus, cheveus, eus, paresseus, *etc.*), *et par un* t *au lieu d'un* d (comprent, suspent, *etc.*).

*Devant cet état de choses, mon Dictionnaire ne pouvant paraître avec une orthographe encore en espérance, j'eus le grand regret d'être forcé de ne plus envoyer de copie à la* Revue, *ce qui fut cause du retard éprouvé dans la publication.*

*Maintenant le volume est achevé... Tout est bien qui finit bien!*

# INTRODUCTION

Voici un Glossaire tout entier de création nouvelle. Aucune publication spéciale n'existe, pour Verdun au moins, ayant pu nous servir de point de départ. Nous avons tout pris sur le vif.

Pour cette tentative nous avons donc dû puiser à des sources privées, et notre mémoire d'enfant du pays a été secondée par celle de plusieurs compatriotes et amis dévoués.

Les mots et locutions recueillis se succèdent assez nombreux dans cet ouvrage. En grande partie ils sont édités pour la première fois, et leur ensemble donnera une idée très suffisante du pittoresque langage de notre région Verduno-Chalonnaise.

Pour mieux atteindre ce but, nous reproduisons, à l'appui de presque tous les mots, des phrases du cru dans lesquelles ces mots figurent, révélant ainsi leur véritable acception.

Sans aucun texte imprimé où puiser des exemples, nous avons dû nous contenter de ces autorités orales. Toutes les formules citées sont de celles journellement employées par nos populations, et partant, d'une authenticité que nul n'aura la pensée de contester.

De plus, ces phrases répandent de la couleur sur ce

Glossaire, ethnologique autant que linguistique. Échantillons fidèles de notre parler, elles font connaître la physionomie, les allures, les us et coutumes de notre « endroit ». A ce point de vue, elles doivent compter comme documents et pièces justificatives.

Nous trouvant à même de mettre certains de nos vocables en regard des vocables analogues d'autres localités, nous avons, dans une assez grande mesure, établi ces rapprochements, qui montrent les airs de famille de nos différents dialectes. — Cette liste comparative pourra être considérée comme le spécimen d'un travail auquel on doit tendre, d'un Vocabulaire *synoptique* complet des plus importants idiomes de la France.

Maintenant nous allons jeter un rapide coup d'œil sur les principales particularités de notre prononciation, — à la connaissance de laquelle nous pensons, d'ailleurs, avoir aidé par la graphie des exemples choisis. Nous donnerons ensuite une liste bibliographique des principaux ouvrages qui nous ont servi pour les comparaisons dialectales.

## A

*à* très bref et très aigu : hier *à* soir, *àgà*, etc.

*á* plus grave : *á*l, *á*lle, etc.

*â* long : *â*rri*â*, *â*treaux, aigne*â*, etc.

A l'*a* français correspond parfois *an* patois : *an*-nimau, etc.

A l'*a* français correspond parfois *ai* patois : m*ai*tin, etc.

A l'*a* français correspond parfois *é* patois : *é*mi, *é*miquié, etc.

## E

*è* ouvert, comme en français.

A l'*é* fermé du français correspond parfois *è* ouvert : cafè (pour café), etc.

*è* français peut correspondre à *à* du patois : p*à*re, t*à*rre, etc.

*e* français peut correspondre à *ò* du patois : v*ò*sse, etc.

*e* labial français peut correspondre à *ou* : m*ou*ner, etc.

## I

*i* très net, comme en français.

Nous écrivons parfois l'yod par *ï*, au lieu d'y, pour éviter une confusion possible : a-*ï*ant, etc.

*i* a un son prolongé, à la tonique finale de nos infinitifs en *ir* : drem*î*, ven*î*, sofr*î*, dont le *r* est supprimé.

A l'*i* français correspond *in* dans : *in*-nocent, etc.

La diphtongue *ien* se réduit à *en* dans *ben*, *ren* (bien, rien), etc.

## O

*o* bref, comme en français.

*ò* très ouvert, dans la troisième personne singulier de nos imparfaits : dis*ò*t, v'n*ò*t, mingeòt, etc.

*ô* très fermé et très long : *ô*, *ô*l, art*ô*, etc.

## U

*ù* bref : v'n*ù*, t'n*ù*, etc.

*ú* long : v't*ú* ben, c't*ú*-là, etc.

A l'*u* français correspond *eù* patois dans *eù*ne, ple*eù*me, aile*eù*me, etc.

---

A *ai* français correspond *ain* dans : *ain*-mer, etc.

A *ais* français correspond *àï* dans : r*àï*on, m*àï*on, etc.

A *al* français correspond *au* (moins long que *ô*) dans : m*au*, ch'v*au*, etc.

*eu* prend souvent le son très ouvert : f*eù*, n*eù*t, b*eù*, etc.

A la terminaison féminine *ie* correspond *ite* dans : jol*ite*, etc.

A *il* et *ils* correspond *i* : *i* fait, *i* f'sont, etc.

A *oi* français correspond *é*, *i*, *è* : qu*è*, ma*fi!* dr*èt*, etc.

A *on* français correspond *oun* : b*oun*, etc.

A *ou* français correspond *o* : j*o*r, f*o*r, p*o*r, t*o*r, etc.

A la terminaison féminine *ue* correspond *ute* dans : pard*ute*, etc.

A la terminaison *ui* correspond parfois *eù* : n*eù*t, aujord*eù*, etc.

A la terminaison *un* correspond parfois *ein* : *ein*, etc.

La région dialectale de notre Glossaire s'étend de Verdun-sur-Doubs à Chalon-sur-Saône. C'est une très minime portion du département de Saône-et-Loire, pour lequel on pourrait certainement dresser plus d'une demi-douzaine de glossaires. C'est suffisamment se restreindre. Cependant plusieurs lexicographes se sont restreints davantage. Chaque village, chaque hameau pourrait, en effet, fournir un recueil de mots ; mais sur cette échelle la lexicologie deviendrait excessive... elle arriverait à ses trente-six mille vocabulaires. On ne doit pas encore songer à cet enfantement.

S'en tenir à nos anciennes provinces serait trop peu diviser le travail ; établir deux ou trois dictionnaires par département donnerait déjà un formidable résultat. C'est dans cet ordre d'idées que nous avons essayé notre groupement. Quel qu'il soit, nous croyons avoir, en le faisant, apporté notre petit caillou au monument que préparent les dialectographes.

---

# BIBLIOGRAPHIE

## DES PRINCIPAUX OUVRAGES CONSULTÉS


### AUNIS

La Rochelle. — *Glossaire du patois rochelais*, suivi d'une liste des expressions vicieuses usitées à La Rochelle, recueillie en 1870 par M*** (édité par Burgaud des Marets). Gr. in-4°, Paris, Firmin Didot, 1861.

### AUVERGNE

Clermont-Ferrand. — *La Paysade*, poème en vers auvergnats, par C.-A. Ravel. Br. in-8°, A. Veysset, 1838.

Clermont-Ferrand. - *Le Tirage des Sorciers; Le Maire compètent*, poèmes en vers patois; *Les Jolis Maitres; Le Vainqueur de Juillet*, dialogue et histoire en prose, par J. Roy. Br. in-8°, A. Veysset, 1841.

### BERRY

Centre. — *Glossaire du centre de la France*, par le comte Jaubert. 2 vol. in-8°, Paris, Nap. Chaix, 1855.

Centre. — *Croyances et Légendes du centre de la France*, par Laisnel de la Salle. 2 vol. in-8°, Paris, A. Chaix et Cie, 1875.

Bourges. — *La Bible des Noëls*, étude bibliographique et critique, par Ch. Ribault de Laugardière. Br. in-8°, Paris, A. Aubry, 1857.

Bourges. — *Noëls nouviaux sus de vivux airs*, par le même. Br. in-8°, Bourges, E. Pigelet; Paris, A. Aubry, 1857.

## BOURGOGNE

Ain. — *Le patois de Coligny et de Saint-Amour*, grammaire et glossaire, par Léon Clédat. Dans la *Revue des Patois*. In-8°, Paris, F. Vieweg, juillet-octobre 1887.

Ain. — *Chansons populaires de l'Ain*, par Ch. Guillon. Gr. in-8°, Paris, E Monnier et Cie, 1883.

Ain. — *Les Noëls Bressans* (de Brossard de Montaney et Borjon), texte et traduction par Philibert Le Duc. In-16, Bourg, Martin Brottier, 1845.

Ain. — *Chansons et Lettres patoises* bressanes, bugeysiennes et dombistes, avec étude sur le patois de Gex, par le même. Petit in-8°, Bourg, Martin Brottier, 1881.

Côte-d'Or. — *Contes, Fables, Légendes en idiome bourguignon*, par le Dr H. Berthaut. Glossaire abrégé par E. B., qui s'est servi d'une « accentuation toute nouvelle » pour « écrire absolument comme on prononce ». Petit in-8°, Dijon, Darantière, 1885.

Côte-d'Or. — *Noeï bourguignon*, avec glossaire, par B. de La Monnoye. Notre traduction, in-18, Paris, Lavigne et Gosselin, 1842. — 2e édition avec les *Noëls mâconnais*. Paris, A. Aubry, 1858.

Côte-d'Or. — *Théâtre de l'Infanterie dijonnaise* (six pièces), par J. Durandeau. In-18, Dijon, Librairie nouvelle, 1888.

Côte-d'Or. — *Aimé Piron* ou la vie littéraire à Dijon pendant le XVIIe siècle, par le même. Petit in-8°, Dijon, Librairie nouvelle, 1888.

Côte-d'Or. — *Vocabulaire* raisonné et comparé *du dialecte et du patois* de la province *de Bourgogne*, par Mignard. In-8°, Paris, A. Aubry; Dijon, Lamarche, 1870.

Côte-d'Or. — *Histoire de l'idiome bourguignon*, par le même (glossaire étymologique). In-8°, Dijon, Lamarche et Drooulle, 1856.

Côte-d'Or. — *Virgille virai an Borguignon* (glossaire), par G. Peignot et Amanton. In-18, Dijon, Frantin, 1831.

Côte-d'Or. — *Noëls*, d'Aimé Piron (glossaire), édit. par Mignard. In-16, Dijon, Lamarche, 1858.

Côte-d'Or. — *L'Evaireman de lai peste*, du même. Glossaire et notes de Bourrée, méd. et biblioth. de Châtillon. In-8°, Châtillon-sur-Seine, Ch. Cornillac; Dijon, V. Lagier 1832.

SAÔNE-ET-LOIRE. — *Chalon-sur-Saône, pittoresque et démoli*, environs et légendes à l'eau forte et à la plume, par J. Chevrier. In 4°, Paris, A. Quantin, 1883.

SAÔNE-ET-LOIRE. — *Notice historique sur la commune de Montrêt* (arrondissement de Louhans), par le Dr B. Gaspard. Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône. Gr. in-4°.

SAÔNE-ET-LOIRE. — *Noë moconnai*, du P. Lhuillier, à la suite de notre 2e édition des *Noëls bourguignons*. In-18, Paris, A. Aubry, 1858.

SAÔNE-ET-LOIRE. — *Glossaire du patois de l'ancienne Bresse chalonnaise*, par Jules Guillemin. Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône. Gr. in-4°, 1860.

SAÔNE-ET-LOIRE. — *Statistique du département de Saône-et-Loire*, par C. Ragut. 2 vol. in-4°, Mâcon, Dejussieu, 1838.

YONNE. — *Curiosités de l'étymologie française*, par Ch. Nisard. In-16, Paris, L. Hachette et Cie, 1863.

## CHAMPAGNE

MARNE. — *Romancero de Champagne*, par Prosper Tarbé. 5 vol. in-8°, Reims, Brissart-Binet. 1863-64.

## DAUPHINÉ

HAUTES-ALPES. — *Dictionnaire des expressions vicieuses*... les plus communes *dans les départements méridionaux*, par M. Rolland. In-8°, Gap, J. Allier.

ISÈRE. — *Grenoblo mulhèrou* et poésies en patois du Dauphiné, par Blanc, dit La Goutte. In-16. Grenoble, A. Merle, 1859.

ISÈRE. — *Nouvelles Recherches sur les patois* ou idiomes vulgaires de la France, et en particulier sur ceux du département de l'Isère, par J.-J. Champollion-Figeac. In-12, Paris, Goujon, 1809.

## FLANDRE

LILLE. — *Mœurs populaires de la Flandre française*, par A. Desrousseaux. Petit in-8°, Lille, L. Quarré, 1889.

LILLE. — *Chansons et Pasquilles lilloises* (vocabul.), par le même. 5 vol. pet. in-8°, Lille, L. Danel, 1881.

LILLE. — *Dictionnaire Rouchi-Français*, par G.-A.-J. Hécart. In-18, Valenciennes, Lemaître, 1826.

LILLE. — *Dictionnaire du patois de la Flandre française ou wallonne*, par E. Vermesse. In-8°. Douai, L. Crépin, 1867. (Le chansonnier Desrousseaux, de Lille, a beaucoup contribué à ce Dictionnaire.)

## FOREZ

FEURS. — *Dictionnaire du patois forézien*, par L.-P. Gras. In-8° Lyon, Auguste Brun, 1863.

## FRANCHE-COMTÉ

DOUBS. — *Recueil des Noëls anciens du patois de Besançon* (1re partie, du P. Christin Prost ; 2e partie, de François Gauthier). In-8°, Besançon, Bintot, 1842 (édité par Th. Belamy).

DOUBS. — *Noëls et Chants populaires de la Franche-Comté*, par Max Buchon. In-16, Salins, Billet et Duvernois, 1863.

## GUYENNE ET GASCOGNE

AVEYRON. — *Dictionnaire* (abrégé) *du patois d'Espalion*. Anonyme. Manuscrit.

## ILE-DE-FRANCE

SEINE. — *Étude sur le langage populaire de Paris et de sa banlieue*, par Ch. Nisard. In-8°, Paris. A. Franck, 1872.

## ILES ANGLAISES

GUERNESEY. — *Dictionnaire franco-normand* ou Recueil des mots particuliers au dialecte de Guernesey, par Georges Métivier. In-8°, Londres et Édimbourg, Williams and Norgate, 1870.

## LANGUEDOC

HAUTE-GARONNE. — *Dictionnaire de la langue toulousaine*, par Doujat (A la suite des Œuvres de P. Godolin, trad. par J.-M. Cayla et Cléobule Paul). Gr. in-8°, Toulouse, Delboy, 1843.

## LIMOUSIN

LIMOGES. — *Poésie en patois limousin*, par J. Foucaud F. Richard, etc. (avec quelques traductions en notes). In-18, Limoges, Th. Marmignon, H. Ducourtieux, 1849.

## LORRAINE

NANCY. — *Poésies populaires de la Lorraine* (glossaire signé L.-M.). Bullet. Société d'archéol. lorraine. In-8°, Nancy, A. Lepage, 1854.

NANCY. — *Dictionnaire des expressions vicieuses* usitées... notamment dans la ci-devant province de Lorraine, par J.-F. Michel. In-8°, Paris, Le Normand, Colas ; Nancy, Vigneulle, Bontoux, 1807.

MEURTHE et VOSGES. — *Noëls patois anciens et nouveaux*, chantés dans la Meurthe et dans les Vosges, par L. Jouve, In-12, Paris, F. Didot frères, 1864.

MEURTHE et VOSGES. — *Recueil nouveau de vieux Noëls inédits en patois de la Meurthe et des Vosges* (glossaire), par le même. In-8°, s. l. n. d.

## LYONNAIS

LYON, etc. — *Essai d'un glossaire des patois de Lyonnais, Forez et Beaujolais*. par J.-B. Onofrio. In-8°, Lyon, N. Scheuring, 1864.

LYON. — *Très humble essai de phonétique lyonnaise*, par Nizier de Puitspelu. Revue lyonnaise. Gr. in-8°, Lyon, 1884.

## PAYS MESSIN

METZ. — *Le Lorrain peint par lui-même*, par Jaclot de Saulny, almanach pour 1854 (vocabul.). In-18, Metz, Lorette.

Metz. — *Vocabulaire patois du pays messin,* par le même (2e édition. très augmentée, du vocabul. de l'almanach). Paris, Dumoulin, Borrani et Droz, 1854.

## NIVERNAIS

Nevers. — *Le Morvan*, ou Essai géographiq., topograph. et historiq. sur cette contrée, par l'abbé J.-F. Baudiau. 2 vol. In-8°, Nevers, J.-M. Fay, 1854.

Nevers. — *Glossaire du Morvan*, par E. de Chambure. Gr. in-4°, Paris, H. Champion ; Autun, Dejussieu père et fils, 1878.

## NORMANDIE

Calvados. — *Dictionnaire du patois normand*, par Edélest. et Alfred du Méril. In-8°, Caen, B. Mancel, 1849.

Calvados. — *Essai sur le patois normand du Bessin* (diction. étymologique), par C. Joret. Mém. de la Société de linguistique de Paris. Gr. in-8°, Paris, F. Vieweg, 1881.

Eure. — *Dictionnaire du patois du pays de Bray*, par l'abbé J.-E. Decorde. In-8°, Paris, Derache, Didron ; Rouen, A. Lebrument, 1852.

Seine-Inférieure. — *Contes populaires, préjugés, patois, proverbes*, par Fréd. Pluquet, etc. (glossaire). in-8°, Rouen, Ed. Frère, 1834.

## PICARDIE

Somme. — *Glossaire étymologique et comparatif du patois picard*, par l'abbe Jules Corblet. In-8°, Paris, Dumoulin, Didron, Techener, 1851.

## POITOU

Deux-Sèvres. — *Chants et chansons populaires des provinces de l'Ouest*, par Jérôme Bujeaud. 2 vol. gr. in-8°, Niort, E. Clouzot; Paris, A. Aubry, 1866.

Deux-Sèvres. — *Dictionnaire étymologique du patois poitevin*, par Gabr. Lévrier. In-8°, Niort, Th. Mercier, 1867.

VIENNE. — *Glossaire du patois poitevin*, par l'abbé Lalanne, Mém. de la Société des antiquaires de l'Ouest. In-8°, Paris, Derache, 1868.

## PROVENCE

AIX, etc. — *Dictionnaire provençal-français*, par J.-T. Avril, In-8°, Apt, Ed. Cartier, 1839.

AIX. — *Tableau historique et littéraire de la langue parlée dans le midi de la France*, et connue sous le nom de langue romano-provençale, par Mary-Lafon. In-16, Paris, Maffre Capin, 1842.

## SAINTONGE

SAINTES. — *Dictionnaire du patois saintongeais*, par P. Jônain. In-8°, Royan, l'auteur; Niort, L. Clouzot; Paris, Maisonneuve et C^ie^, 1869.

COGNAC. — *Quelques mots de patois cognaçais*, par Marchadier (vocabul. et correspond.), manuscrit. 1860.

## SAVOIE

ALBERTVILLE. — *Dictionnaire du patois savoyard*, par F. Brachet. In-8°, Albertville, J.-M. Hodoyer, 1883.

## SUISSE

GENÈVE. — *Glossaire genevois* ou Recueil étymologique des termes dont se compose le dialecte de Genève. Anonyme. In-8°, Genève, Barbezat et Delarue, 1827.

GENÈVE. — *Chansons de l'Escalade*, In-4°, Genève, Jullien et fils, 1845.

## WALLON

VALENCIENNES et LIÈGE. — *Dictionnaire wallon-liégeois*, par Joseph Hubert. In-8°, Liège, Verhoven-Debeur, 1852.

En outre :

*Histoire de la formation de la langue française*, par J.-J. Ampère.

Les *Poètes français depuis le XII^e siècle jusqu'à Malherbe*, par P.-R. Auguis.

*Morceaux choisis des grands écrivains français du XVI^e siècle*, par Auguste Brachet.

*Chrestomathie de l'ancien français*, par L. Constans.

*Essai philosophique sur la formation de la langue française*, par Edél. du Méril.

*Mémoires pour servir à l'histoire de la fête des fous*, par Du Tilliot.

Les *Principales Étymologies de la langue française*, par B. Julien.

*Dictionnaire de la langue française*, par Littré.

*Coutumes, Mythes et Traditions des provinces de France*, par Alfred de Nore.

*Histoire littéraire, philologique et bibliographique des patois*, par Pierquin de Gembloux.

*Recueils de motets français des XII^e et XIII^e siècles*, par G. Raynaud.

*Tableau synoptique et comparatif des idiomes populaires ou patois de la France*, par J.-F. Schnakenburg, etc.

---

Cette liste bibliographique ne contient l'indication que des principaux ouvrages consultés. On aurait pu y mentionner, en plus, nombre de volumes suivis de vocabulaires partiels ; des revues, telles que la *Romania*, la *Revue des Patois*, la *Revue des Traditions populaires*, etc., et surtout un nombre important de Recueils de Noëls et de Chants populaires des diverses provinces de France, sans parler de poésies et autres œuvres locales. Mais nous avons trouvé cette nomenclature déjà bien assez... peut-être trop longue.

F. Fertiault.

(Paris, avril 1896.)

# DICTIONNAIRE DU LANGAGE POPULAIRE VERDUNO-CHALONNAIS

*(Saône-et-Loire)*

---

## A

A, prép. fréquemment employée pour *de* : « La fillôte *à* Jean; le garçon *à* Sylvain; la poule *à* Dodiche. » — Nous disons encore « à boune heure » : « On t'attend por diner; veins *à boune heure* ».

Genevois, id.

Sur la prononciation *ai*, voy. ce mot.

A, prép. redondante, employée dans certaines locutions, telles que : « Hier *à* soir; *à* c'matin ».

A, contract. de *Alle*. Pr. pers., Elle. « A n'dit ran su son compte. »

Rouchi, id.

Abeurnonciau, loc., à renoncement, en trop grande quantité, trop : « Ol en a fiôlé *abeürnonciau* ».

Lat., *ab renontio*. It.-d'El., *abrenoncio* (excl. de frayeur, de dégoût).

Abimer, v. tr., frapper, meurtrir : « Ol ainme tant sa fonne, qu'ô l'*abime* de coups! »

Ital., *abissare*. Berry, *abisser*, Bourg, *abymai*, Prov. *abisser*, Savoie, *abimâ*.

Abimer, v. tr., salir, gâter, détruire : « En jouant, ôl a trop couru; ôl a tot *abimé* sa culotte, è peu ô s'a ètou *abimé* l'pied ».

Cette manière de dire s'étend au-delà de nos régions.

Abolir, v. tr., démolir, abattre : « O veint d'*abolir* sa cadole, por la r' monter ».

Morv., id., Picard, id.

Le Rouchi dit : « Il l'a *aboli* d' cops ». Rouer de coups quelqu'un, c'est aussi un peu le démolir.

Abonde, s. f., quantité, abondance : « Mettez c'qui dans la panière; i f'ra d' l'*abonde* ».

Abossumer, v. tr., donner des coups de poings.

Abouchau, s. m., sorte de panier dont on se sert pour pêcher.

Abouchon (*à l'*), loc., sur le nez, par terre : « En montant su la levée, ôi a tombé *à l'abouchon* ». Cela se traduirait bien par : s'est flanqué le nez par terre. Cette loc. a voulu dire d'abord : tomber *sur la bouche*.

Esp., *abocar*; Ital., *abbocare*. Dauph., *à l'abouchon*, Forez, id., Lyon., tomber, se coucher *à bouchon*.

On dit aussi : être *en abouchon*, dans le sens d'être courbé : « C'te pauv' vieille, all' marche *en abouchon* ».

(V. A *boucheton*, *bouchon*).

Abouler, v. tr., jeter, envoyer, amener en certaine abondance. Souvent employé au jeu : « Eh! m'n émi, j' t'ai gagné... *aboule! aboule!* »

Berry, id., Morv., id., Norm., id., Pic., id.

Abouris, s. m. de l'ancienne marine fluviale. Bateau d'un train, où l'on attache les cordages et les amarres tirés par les chevaux.

Abouter, v. intr., aboutir, toucher à : « Son champ *aboute* su l' mien ».

Berry, *abouter*, *aboter*, Saint., id., wall., *abosi*.

Aboutonner, v. tr., boutonner : « Eh ben! t' n'aboutonnes pas ta biaude »? — Un, qui avait emprunté la locution du Berry, disait : « O s'*aboutonne* avou des épingues », voulant dire : « Il ne porte pas la culotte ».

Esp., *abotonar*. Berry, *aboutonner*, Champ., id., Genev., id., Morv., *aibout'ner*, wall., *aboutonner*.

Abre, s. m., arbre : « Les autres fois, y avot iqui de grands *âbres* ». Vaugelas dit que, de son temps, la Cour prononçait ainsi le mot arbre.

Lat., *arbor*, Berry, *âbe*, id., Bourg., id., Dauph., *abro*, Genev., *abre*, Lim., *àubre*, Lorr., *âbre* Messin., *abe*, Morv., *hâbre*, Norm., *âbre*, Pic., id. Prov., *albre aybre*, Rouch., id., *arps*, St-Am., *abrou*, wall., id , v. fr., id., et *aubre*, *haubre*.

Abressiau, s. m., petit mât élevé sur un train de bois ou sur un bateau, et à l'aide duquel les mariniers établissent une voile, ou auquel ils attachent une corde pour tirer de là sur le bord (*arbrisseau* est-il étranger à ce mot?).

ABRIVENT, s. m., sorte de paillasson tressé avec la paille du panis. Il est utilisé pour les fours et les garnitures de fumiers.

ACAGNARDIR (s'), v. pr., s'acagnarder.
Berry, id. Genèv., id., *s'acagner*, Midi, id., V. fr. *accagnarder*.

ACATER, v. tr., acheter, faire emplette de.
Lat., *acaptare*. Bourg, *aichetai*, *échetai*. Langued., *recata*, *recatar*, *recatoniar*. Lille, *acater*. Lim., *recota*, Lyon., *recoto*. Norm., *acater*. Pic., id., Prov, *recata*, *recatar*, *recatoniar*, *acaptar*. Rouchi, *acater*. Wall., id., vx. fr., *receter*, *recoiter*, *accater*, *achater*. (V. *ageter*).

A CAUSE QUE? loc. interrog., pourquoi?
On dit aussi : *d'à cause que?* — Lorsque cette question semble indiscrète à la personne interrogée, on entend cette dernière répondre volontiers : « A cause de pasque ». (V. ce dernier mot).
Berry, *d'à cause*. Cognac., *à cause*. Genèv., *à cause*.

ACCORDS, s. m., accordailles, fiançailles : « La Tiennette reveint prou à not' fieu; j' vons faire les *accords* dimanche. »
Berry, *accords*. Norm., *accords*. Vx. fr., *acort*.

ACHATI, adj., habitué aux friandises.
Bourg, *échaiti*.

ACHATI, v. tr., allécher, montrer un appât, attirer, amadouer.
Bourg., *échaiti*. Morv., *aichaiti*. Vx. fr., *agastir*.

ACLES (en). loc. se dit d'étoffes, de linge, de vêtements usés ou très déchirés : « Ah! ce p'tiot drôle! ô m' met toutes ses afâres *en âcles* ».
Forez, *acle* (écorce d'arbre, petit morceau de bois).

AC'MODER, v. tr., accommoder, préparer.
Berry, *acmoder*. Bourg., *aiquemeudai*, *équemodai*. Morv., *aiquemôder*. Wall.-Liég., *akomôdé*, *ak'moidé*.

ACORCI, v. tr, accourcir, abréger : « En coupant po les prés, j' ons brâment *acorci* la route » (V. *Pu court*).
Ital., *accorciare*. Bourg., *aicôrci*. Morv., *aicorci*. Pic., *accourché* (retroussé). Prov., *acorchar*. Vx. fr. *acorcier*, *accourcer*.

ACÔRDER, v. tr., accorder.
Bourg., *aiqueurdai*. St-Am., *acourdé*.

ACOTER, v. tr., fermer, étayer, soutenir. (V. *Acouter*).
Berry, *accoter*. Montrêt, *coûter*. Morv., *aicoter*. Poit., *accoter*. Prov., *acotar*. Suis. r., *cottâ*.

ACOUTER, v. tr., écouter : « *Acoute! acoute!* j' vas t' bailler quète chouse ».

Lat., *auscultare*; Ital., *ascoltare*. Berry, *acouter*. Bourg., *acoutai*. Bress., *acouté*. Bugey, *écota*. Lorr., *acouter*. Mâcon., *aquètai*. Montr., *accuter*. Morv., *acouter*. Pic, id. Rouch., id. St-Am., *écuté*. Saint., *acouté*. Wall., *acouter*. Vx. fr. id.

On a même dit : *s'accouter* pour : prêter l'oreille. Selon Pontus de Tyard (*De rectâ nominum impositione*). *accouter* était, de son temps, l'express. popul. en Bourgogne.

2. ACOUTER, v. tr., accoter. accouder, appuyer.

Lat., *cubitare*. Genev., *cotter*. Lang., *acoutar*, *acotar*, *coutar*. Lyon., *acota*. Norm, *acouter*. Wall., *ascoter*. Vx. fr., *acouter*. (V. *Acoter*).

ACOUTIAU, s. m., accotoir, rampe, appui, parapet.

Bourg., *écotôrre*. Montr., *accoutieau*.

ACOUTEUMER *une chose*, loc. pour s'accoutumer à une chose : « J'ai *acouteûmé* mon vare de vin blanc tos les maitins ». Tournure également usitée dans le Midi.

Ital., *accostumare*. Bourg., *écoutumai*. Prov., *acostumar*. Vx. fr., *acoustumer*.

ACROUPETONER (s'), v. pr., s'accroupir (Voir *Aqueûler*, *Boucheton*, *Croupeton*).

Vx. fr., *agropir*.

A C'T'HEURE, loc. adv., en ce moment, maintenant. Formule des plus usitées.

Bar-le-D., *à c't' aoure*. Berry, *asteure*. Bourg., *ai c'teur*, *c'teur*. Dauph., *astheura*. Lorr., *estoure*. Lyon., *astura*. Morv., *aisteure*. Norm., *asteure*. Pic., *à ch't'heure*. Poit., *astoure*. Saint., *asteure*. Vx. fr., *asteure astheure*.

J. Guillemin écrit *astheure*, comme La Boétie.

ACULER, v. tr., éculer : « Ton p'tiot marche ben mau; ôl a tôt *aculé* ses souleis ».

Bourg., *écucillai*, *équelai*. Genev., *acculer*. Midi, *aculer*. Vx. fr., *esculer*.

ADRÈT, s. m., adroit, habile.

Berry, *adret*. Bourg. *aidroi*, Norm., *adret*. Pic., *adrot*. Rouch., *adrot* (adroitement). Wall., *adreût*.

ADROIT, s. m., l'endroit d'une étoffe, d'un linge : Y èt eûne balle robe; en v'qui l'envar, j' vas vous en montrer l'*adroit* ».

Genev., *droit*. Morv., *droit*. Norm., *à l'adret de* (à l'endroit de...).

Afaire et Afare, s. m , ustensile, vêtement, nippe, et en général tout ce dont on se sert : « Y ét un *afaire* en bos qu'ô m'a v'nu emprôter ». « Y é son vouésin qui l'i a baillé c'brave petiot *afaire* ».

Ital., *affare*. Bourg., *aifâre*, *aifaire*. Dauph., *affare*. Gasc., *affaire*. Genev., *affaire*. Lang , *affaire*. Lorr., *effâre*. Prov., *afar*. Toul., *afa*. Wall., *afè*.

Afaire, s. f., quantité : « Vous n'é point de poumes dans vot' curti; moi, j'en ai éune boune *afaire* ».

Berry, *une petite affaire* (un peu). Lim., *ofaïré*. Norm., *afère*.

Afaire de (*l'*), loc. adv., environ, à peu près : « Y a l'*afaire d'*un mois qu'ôl é rev'nu » (ou r'venu).

Genev , *afaire*.

Afilée (*tout d'une*), loc., d'affilée.

Berry, d'*affilée*. Rouch., *affilée* (corde, chaîne). (V. *Défilée*).

Afiqué, adj., paré, qui a mis ses affiquets, qui est sur son trente-six. Comp. *affique* (épingle), qui sert tant lorsqu'on s'ajuste, et *affiquet* a désigné tout objet de toilette.

Pic., *affiké*. Rouchi, *afiqué* (qui tient bien).

Afutiau, s. m., dénomination s'appliquant à toutes sortes d'objet. On dit : « Mes *afûtiaux* » pour : mes ustensiles, mes outils, etc., tandis que le français *affûtiau* ne désigne que des brimborions.

Lat., *fustis*. Berry, *affutiau*. Bourg., *affutiance* (Miguard?). Cogn., *affutiau*. Fr.-Cté., *affutiau*. Genev., *affitiau*. Jura, *affutiau*, Lorr., *affutiau*. Morv., *aifutiau*. Norm., *affutiau*. Pic., *affutiau*. Poit., *affutiau*, *afutiau*. Rom., *affutiau*. Rouch., *afutiau*. Suis. *affit*, *affetiau*. Wall., *affutiau*.

Aga ! excl., sorte d'impérat., d'*Agater* : tiens ! voilà ! regarde ! « Aga donc ! aga-lu ! Le v'qui ! » (V. *Eguè*!)

Auverg., *augà*. Berry, *aga*. Bourg., *aga*. Espalion, *ogotgea*. Jura, *ogo*. Morv., *aga*. Norm., *aga*. Poit , *agua*.

Agacia, s. m., acacia.

Lat., *acacia*. Genev., *agacia*. Prov., *acassia*.

Agacin, s. m., durillon, cor au pied : « Quand l'temps veut sanger, y é mou *agacin* qui m' fait mau ! »

Forez, *agacin*. Genev., *agacin*. Liège, *aguess*. Lyon., *agacin*. Pic., *nid d'agache* Prov., *agacin*, *agassi*. Sav., *agassin*.

Agasse, s. f., pie; au fig., femme qui parle beaucoup : « Oh ! c'te Glaudine, alle bavarde .. Y ét eûne vrà *agasse*, quoi ! » — (J. Guillemin donne sept ou huit étymologies de ce mot).

Lat., *picæ ajaciæ*; Ital., *gazza*. Aveyr., *ogasso*. Berry, *ageasse*, *agace*, *aguiasse*. Bourg., *aigaisse*. Fr.-Cté, *aigaisse*. Lang.,

*agasso*. Lille, *agache*. Lim., *jasso*. Marne, *agache*, Morv., *aigaisse*, *agasse-tambourinette* (pie-grièche). Norm., *agasse*. Pic., *agache*. Poit., *agasse*, *ageasse*. Prov., *ageassoun*. Rom., *agassa*. Rouch., *agache*. Sav., *zaquetta*. Toulous., *ajace*. Wall., *agache*, *aguess*. Vx. fr., *agasse*, *pagasse*.

(Ce mot se trouve dans le Dict. fr.; mais il fournit une trop notable liste de congénères pour que nous le négligions. Quelques autres seront dans le même cas).

AGATER, v. tr., regarder. (V. *Aga*, *Aguéter* et *Ar'garder*).
Genev., *waiter*. Morv., *agaiter*. Prov., *agaitar*. Rom., *agaiter*. Rouch., *aguetar*. St-Am., *gatyë*. Wall., *awaiti*, *waiti*.

AGE, s. f. Nous comptons un certain nombre de mots dont nous avons changé le genre : « La *belle âge*! »
Cogn., *belle âge*.

AGE (*d'*), loc. adj., âgé : « L' père Ponsot, qu'é-ce qu'ô peut beu avouér? — hum! ôl é *d'âge*! »
Berry, *d'âge*. Pic., *homme d'âge*.

AGENOILLER (*s'*), v. pr., s'agenouiller.
Morv., *aigenoiller*. Bourg., *s'aigelognai*. Norm., *agenoillons* (à genoux).

AGETER, v. tr., acheter. Simple adoucissement de prononciation. (V. *Acater*).

AGISSANCE, s. f., manière d'agir : « T' la veux? Prends garde; alle a des *agissances* que j' n'ainmons point. »
Poit., *agissances*.

AGONISER, v. tr., agonir, injurier, outrager en paroles : « Ol é mauvais c'ment eùne gale; ôl *agonise* tout l' monde de sottises ».
Esp., *agonizar*. Berry, *agoniser*. Genev., *agoniser*. Lang., *agoniza*. Montr, *agoniser*. Morv. *aigonir*, *aigoniser*. Norm., *agoniser*, *ahonir*. Pic., *agoniser*. Rôm, *ahonnir*.

AGORCER, v. tr., tromper, agir de mauvaise foi dans un échange.

AGOUTER, v. tr., égoutter, faire tomber les gouttes d'un liquide : « On va souper; sœurette veint d'*agouter* la salade. »
Berry, *agoutter* (uriner). Prov., *esgotar*. Vx. fr., *esgouter*.

AGRAINS, s. m., mauvais grains, criblés et destinés aux volailles.
Poit., *agrains*. Saint., *agrain* (*des*).

AGRAPER, v. tr., agripper, saisir, s'emparer vivement d'un objet : « O s'a si ben *agrapé* à moi, que je n' pouvó pus bouger. »

Ital., *arrupare*. Berry, *agraper*. Bourg., *agrippai*, *gripai*. Dauph., *arrapa*. Lang. vx., *arrapa*. Lim., *graffé*. Lyon., *arrapa*. Mâcon., *grôpé*. Morv., *agraper*. Norm., *grapper*. Poit., *agrippai*. Prov., *arrapats*. Rom., *arrapar*. Rouch., *agraper*. Sav., *agrappa*. Toul., *agafø*, *arrapa*. Wall., *agrapper*. Vx. fr., *agrapper*.

AGUÉTER, v. tr., guetter, épier, être aux aguets : « Ol a ben *aguêté* sa p'tiote; mà ô n'a ran vu ».

Auverg. *agueita*. Morv., *agaiter*. Pic., *aguidier*. Rom., *aguetier*. Rouch., *aguétar*. Wall., *agaiti*, *awaiti*. Wall.-Liège., *ess â s'agai* (être aux aguets). Voy. *Agater*.

AGUEURIABE, adj., agréable, qui convient.

Berry, *agheriabe*. Morv., *aigueuriaibe*. Prov., *agradaole*.

AH! exclam. constamment placée devant le nom de la personne qu'on appelle, ou qu'on interpelle : « *Ah!* Gogote! *Ah!* Jacquot! »

AI, prép., à : « C' qui ét *ai* moi ». Cette prononciation vient de la Côte-d'Or et n'est pas tout à fait générale. (Voir A).

A-IANT, prononciation de : ayant, répandue aussi dans le Midi et le Lyonnais.

AIGNEA, s. m., agneau; au figuré, personne douce.

Lat., *agnus*; Ital., *agnello*. Bas-Norm., *agniaou*. Berry, *aigneau igneau*. Bourg., *aigneà*, *aignià*, *ainille*. Bress., *aygneuz*. Il.-Vne., *igneau*. Montr., *aigneau*. Morv., *aigneai*. Pic., *aignieu*. Poit., *agnea*. Prov., *agnel*, *anel*. Wall., *ognai*. Vx. fr., *aigneau*, *aignelet*.

AIGUEURDON, s. m., édredon, couvre-pied rempli d'un duvet très fin. Certains disent *aigredon*, *aigledon*. Dans nos campagnes on le garnit tout bonnement avec des plumes de volailles.

Suèd., *eider dun*. Midi, *aigledon*. Genev., *aigledon*. Pic., *aigledon*. Reims, *aigledon*. Rennes, *aigledon*. Valencien., *aigledon*.

AIGUEURLOT, adj., aigrelet.

*J'ons goûté de ton lolot;*
*Ol étot ben* AIGUEURLOT.

AIN-MER, v, tr., aimer. Dans plusieurs de nos mots, à *ai* français correspond *ain*.

Lat. et Ital., *amare*. Berry, *émer*, *eumer*. Bourg., *eumai*. Bress., *omé*. Morv., *eumer*. Prov., *amar*. St-Am., *amé*. Vx. fr., *amer*.

AIN-MER *(s')*, v. pr , se plaire : « J' *m'ainme* ben iqui; y é plasant ».

Vosg., *s'ainmer*.

Ains *(que v's)*. que vous ayez.
Mâconn., *ains*.

Airer, v. tr., aérer : « Faut *airer* c'te chambre; alle sent l' renfarmé. »
Berry, *airer*. Genev., *airer*. Prov., *ayreiar*.

Aisements, s. m., vaisselle, ustensiles de cuisine, de ménage : « R'laver les *aisements* ».
Bas-lat., *aisamentum*. Bourg., *aiseman*. Forez, *aises*. Fr.-Cté., *azemens*. Genev., *aises*. Jura, *aisements*. Mâconn., *aiseman*. Montr., *aisements*. Morv., *aâyeman*. Rom , *aisemens*. Vx. fr., *aisement* (commodité, loisir).

Aises (les), s. m., les êtres d'un appartements : « Ol ira ben vous q'ri l'afaire; ô sait tous *les aises* de la maïon ».
Berry, *aitres*. Genev., *les agets*. Morv., *aâyance*. Rom., *agiz*, *agès*. Vx. fr , *aizes*.

Aisselée, s. f., ce que le bras peut embrasser en se recourbant sous l'aisselle : « Eûne *aisselée* de foin, de paille, etc. »
Cogn., *aisselée*.

Aisselle, s. f., étagère où la batterie de cuisine, les plats et les couverts sont placés et tenus par des entailles.
Pic., *aisselle*.

Aisseter, v. tr., asseoir : « Eh! l' vieux pâre, *aiss'tez*-vous proche du feû ».
Berry, *assidre*. Morv., *aichiter*. Pic., *assir*, *achir*. Prov., *assezar*. (Voir *Cheûrter*).

Al, pr. pers. m., il : « *Al* o », il est.
Morv., *Al*. (Voir *Ol*).

Ale, s. fr., aile : « La p'tiote a cassé l'*âle* à sa poule ».
Berry, *ale*. Bourg., *ôle*, *aule*, *aûle*. Forez, *alla*. Fr.-Cté., *aule*. Jura, *ola*. Morv., *ole*, *orle*. Prov., *ala*. St.-Am., *ola*. Vx. fr., *ale*, *ele*, *eele*.

Alègre, adj., agréable, avenant. (V. *Agucûriâbe*).

Alein-ne, s. f., alène.
Ital., *lesina*. Berry, *alègne*, *alogne*. Lim , *lerno*. Prov., *alena*. St-Am., *alèna*. Vx. fr., *alesne*.

Alentor de (*aux*), loc. adv., environ, à peu près : « Y é ben *aux alentor* de c' qui ».

Aleron, s. m., aile de volaille, servant aux ménagères pour épousseter les meubles.
Norm., *aleron*. Vx. fr., *æsleron*.

ALICHER, v. tr., allécher, attirer : « La finaude! alle voudrot prou *alicher* mon Piare ».
Ital., *allettare*. Berry, *alléchar*. Vx. fr., *alechier*.

ALIGER, v. tr,, alléger, décharger partiellement pour rendre plus léger, soulager.
Ital., *alleviare*. Prov., *aleviar*.

ALIRENT, 3e pers , allèrent : « Ol éteint m'nus leû dire bonjor; mâ du cop ô s'en *alirent* ».
Bourg., *alire*.

ALLE, ALL', A, pr. pers., elle : « Qua c'a qu'*àlle* a qu'*a* crie? — *Alle* a qu'*àlle* a ehu ». Cette phrase bizarre peut avoir besoin d'être traduite. La voici littèralement : « Quoi c'est qu'elle a, qu'elle crie? — Elle a qu'elle est tombée ».
(Voir A).
Berry, *àlle*, *àll*. Il.-Vne.. *àlle*, *àll'*, *olle*.

ALLEGRAINS, s. m., ridelles de charrette.
Centre, *allegrains*, *ardes*, *alardes*.

ALLER AUX,.., loc., partir pour ramasser, pour cueillir certains produits : « *Vons-jou aux* champignons? aux sersifis? » *Jou*, ici, remplace *je*. *Vons-je*, Allons-nous?...

ALLER AUX PORTES, loc., mendier. Les mendiants vont par les rues, et demandent à chaque porte.
(V. *Chercher son pain*).

ALLER AVEC, loc., fréquenter : « Joset *va avec* la Benoîte; ben sûr ô va la d'mander. »
Wall., *aller avec*.

ALLER (*s'en*), v. pr., fuir, laisser échapper, en parlant d'un vase, d'un ustensile de cuisine : « Allons, bon ! J'ai mètu la la sope su l' feù, é pi v'là ma marmite qui *s'en va*! »
Norm., *s'en aller*.

ALOUE s. f., alouette.
Lat., *alauda*. Ital , *lodola*. Berry, *alouvette*. Bourg., *auluôtte*. Prov., *alauza*, *alauzeta*. Vx fr., *aloe*, *aloue*, *aloete*.

ALTISE, s. f. (Voir *Bête noire*).

AMADOU, s. f., large champignon, de nature très résistante, poussant horizontalement sur les vieux troncs de noyers. Analogue à l'agaric des chênes. J'en voyais, un jour, cinq ou six énormes sur le même arbre : « Qu'est-ce que vous faites de ça », demandai-je au jardinier qui les prenait. « C' qui, me répondit-il, y è de l'*amadou*; on y brûle ». On a féminisé ce mot, et l'on dit : « De la bonne *amadou* ».
Genev., *amadou*. Sav., *bolà*.

AMADOU (*sainte*), dénomination, qui fait partie d'une loc. facétieuse. Se dit d'une personne présente. Ainsi : « Alle ét iqui en châr et en os, tôt c' ment *Sainte Amadou* ».
Wall., *amadou.*

AMANVIER, v. tr., mettre de côté, amasser du bien. (Mervans).

AMASSER, v. tr., contracter, gagner : Ol a pris frèd; ôl a *amassé* du mau ».

AME, s. f., personne, individu : « J' seû été eheû vous; n'y avot *âme* qui vive ».

AMENDER, v. intr., grandir : « Ah! y é vot' petiot? Dépeû que j' l'ons vu, ôl a ben *amendé* ».

AMIJOLER, v. tr., cajoler, enjôler : « Alle sait s'y prende, celle-là! alle vous l'*amijôle* gentiment. »
Lille, *amicloter.* Pic., *amignoter.* Rouch , *amidouler, amitouler.* (V. *Emmiôler*).

A MITAN (*louïa d'*), terme de marinier. (Voir *Louïa*).

AMOMON, s. m., pomme d'amour, fruit de la morelle, faux piment. C'est exactement le mot grec (αμωμον, aromate de l'Inde). Le nom se donne à l'arbuste et au fruit. Les amoureux s'en offrent des bouquets.
Genev., *amômon.*

AMOR, s. m., considération, égard : « J'ai fait c' qui po l'*amor* de li ».
Bourg., *aimor.* Messin., *pr' amou que* (attendu que). Prov., *per amor, pramor* (à cause de).

AMOUNER, v. tr., amener, conduire : « Ol a été genti ; j'*amoune* mon gar à la fête. »

AMUNITION, s. f., munition. Employé seulement dans le sens de fournitures militaires : « Un pain d'*amunition;* un fusil d'*amunition.*
Lille, *amonition.* Morv., *aimunition.* Pic., *amonition.* Rouch., *amonition.* Wall., *amonition.*

ANCRE, adj., tenace, opiniâtre, têtu; aigre, violent, âpre : « N'y a pas mo-ïen d' li fâre fâre c' qu'on vout; ôl ét *ancre* c'ment eûne mule ».
Montr., *ancre.* Morv., *ancre.*

AND'LAI, adv. de l., au-delà, de l'autre côté, là-bas : « *And'lai* l'iâ » (de l'autre côté de l'eau).
Morv., *dedelai.* (V. *Lavau* et *Liavan*).

ANDOUILLES (voir *Dépendeux*).

ANEUT, adv., aujourd'hui

Lat., *ad noctem* (les peuples du Nord comptaient par nuits). Dauph., *anot*. Forez, *anot*. Lang., *annech*. Lyon., *aney*, *anuy*. Norm., *anieut*, *anier*, *anuit*. Prov., *anet*, *aneit*. Saint., *aneut*. Velay, *aneuy*. Vend., *anet*. Wall., *anuit* (ce soir, cette nuit). Vx. fr., *aneut*, *anuit*, *enuit*, *enquenuit* (*hac nocte*).

(V. *Auj'deû*, *Aujordeû*).

ANGUIGNE, s. f., femme de peu de ressource, qui ne sait rien dire ni faire, et même quelque peu idiote : « Ta Mariette? Laisse-me donc. Y ét eûne jolite *anguigne*! »

ANGUILLE DE BUISSON, s. f., serpent.

Lille, *anwuille*. Saint., *anguille de buisson*

ANICHON, s. m., petit âne; au figuré, enfant qui n'apprend rien.

Berry, *aine*. Lim., *ané* Mâc., *óne*. Montr., *aine* (âne). Prov., *asne*, *aze*. St-Am., *onou*. Wall., *agne*. Vx. fr., *asne*.

AN-NIMAU, s. m., animal : « V'tu ben te côger! Côge-te donc, fichu *an-nimau*! »

Morv., *annimau*. St-Am., *animô*. Saint., *annimau*.

AN-N'MI, s. m. et adj., ennemi.

Lat., *inimicus*. Berry, *innemi* Bourg., *anemin*. Morv., *annemi*. Prov., *enemic*. Vx. fr., *inimi*, *anemi*.

AN-N'MIQUIÉ, s. f., inimitié.

Morv., *annemitié*.

ANPRÈS, adv., après, et aussi : près, auprès.

Ital., *appresso*. Berry, *anpres*. Bourg., *aiprè*. Cogn., *anprès*. Pic., *emprès*. Poit., *apras*. Prov., *apres*. Vx. fr., *emprès*, *aprez*.

APONDRE, v. tr., atteindre : « Aide-me donc. Mon bras n'é p' assez long; j' peux pas *apondre* à la fenêtre ».

Bourg., *avoindre*. Forez, *appondre*. Gren., *apondré*. Lang., *apoundre*. Lyon., *appondre*. Morv., *aivindre*. Poit., *airoindre*, Prov., *appoundre*, *ateigner*. Rom., *apondre*, *aponher*. Wall., *atère*.

APONDRE, v. tr., joindre, attacher, allonger : J'ai *apondu* eun bout à ma ficelle ». (Voir *Rapondre* et *Aponser*).

Dauph., *apondrer*. Forez, *appondre*. Genev., *appondre*. Jura. *apondre*. Lang., *apoundre*. Morv., *aipondre*. Montr., *appondre*. Prov., *appoundre*. Sav., *appondre*. Vx. fr., *aponre*, *apondre*.

APONSE, s. f., allonge d'une étoffe, d'un panneau, etc. : « C'te jupe é trop courte; alle a besoin d'eûne *aponse* ». — « Faut mettre eûne *aponse* au bas d' ta porte ».

Forez, *appoundaille*. Genev., *apponce*, *appondille*. Lyon., *aponse*. Montr., *apponse*. Morv., *aiponce*. Vaud., *apponce*.

(Voir *Raponse*).

Aponser, v. tr., allonger à l'aide d'une pièce, d'un morceau, etc. Montr., *apponser*. (V. *Apondre, Raponser*).

Aport, s. m., assemblée, fête de village, où l'on boit, où l'on mange, où l'on danse. Les *aports* sont, comme les veillées et sur une plus grande échelle encore, des motifs à rapprochements entre garçons et filles, et il est peu de ces fêtes qui n'amènent quelque mariage.

Allier, *apport*. Berry, *apport*. Nivern., *apport*. Vx. fr., *apport, apors* (lieu où l'on déposait les denrées).

Apotre, s. m., usité en accolement à l'adj. *bon*. Ainsi, dire d'un gas : « Y ét ein *boun apôtre* », équivaut à dire : c'est un bon garçon.

Bourg., *aipôtre*. Prov., *apostol*. Wall., *apôtt*.

Aprentisse, s. f., apprentie, au fig., personne inexpérimentée.

Bourg., *épranti* (au masc.). Genev., *apprentisse*. Prov., *apprentiz*. Wall., *aprendice*. Vx. fr., *apprentive*.

Aprés, adv., le long de, à : « O m'a dévoré toutes ses culottes en gravichant *aprés* les murs vou ben *aprés* les âbres ». — « T'as lassé la clé *aprés* la pôrte ». — « Qu'é c' que t'as donc tôjor *aprés* moi? »

Ital., *appresso*. Bourg., *aipré*. Genev., *aprés*. Midi, *aprés*. Vx. fr., *emprés*.

Après, loc, prép., en train de : « T' vas l' trouver au bouchau du carre; ôl ét *aprés* boire ». — En français, ces deux derniers mots signifieraient que le biberon *a fini* de boire; chez nous, au contraire, ils disent qu'il est *en train* de boire.

Bourg., *aipré*. (V. *Eprâs*).

Aquand, adv., quand, à quelle époque, surtout pour interroger : « On t'attend cheû nous; *à quand* veindras-tu ? »

Morv., *ai quan*. (V. *Quand*).

Aqueudre, v. tr., exciter le bétail à marcher (Mervans).

Aqueuler (*s'*), v. pr., s'accroupir, s'asseoir sur ses talons. On prend fréquemment chez nous cette posture familière, pour s'approcher du feu, caresser un enfant, etc.

Bresse, *s'acabécher, s'aroufer*. Vx. fr., *aculer*.

(V. *Acroupetoner, Croupetons*).

Ar, s. f., air : « I m' leûve de grand maitin, por aller prend'e la boun *âr* ». Mais une euphonie naturelle fait dire *air* si si l'on veut parler de « l'air fraîche ».

Lat., *aer, aura*. Berry, *ar*. Bourg., *âr*. Bress., *aura*. Dauph., *ore*.

Forez, *ora*. Lang., *aura, auro, aoura*. Lorr., *ar*. Mâc., *âr*. Prov., *aura, auro, aoura, aer*. Rom., *aura*. Vx. fr., *aure, aer*.

ARAGNÉE, s. f., araignée. Dans les villes, comme dans les campagnes, on entend couramment employer ce proverbe :

ARAGNÉE *du maitin,*
*Y ë du chagrin;*
*Aràgnée du soir,*
*Y ë d' l'espoir.*

Ital., *aragna*. Berry, *aragne, iraigne*. Genev., *airagnée, aragne, iragne*. Lim., *raigno*. Midi, *aragnée*. Morv., *airgnie, ailgnie*. Pic., *araigne*. Prov., *aranh, aranha*. Rouch., *araine, araignie*. St Am , *arenyeùla*. Sav., *âragne*. Wall., *aragnie*.

(V. *Arignée*).

ARAIRE, s. f., charrue sans avant-train, à soc triangulaire garni de deux ailes.

Lat., *aratrum*. It., *aratro*. Berry, *arriot, arriau*. Dauph., *araro*. Forez, *arore*. Isère, *arari*. Lang., *araire*. Lyon , *araire, sochia*. Prov., *araire*. Sav., *ârai*. Wall., *érère*. Vx. fr., *araire, arère areau*.

ARBOUR (*à l'*), loc., au rebours.

Bourg., *rebor*. Cogn., *à l'arbour*. Vx. fr , *rebors, arrebours*.

AR'COMMENCER, v. tr., recommencer. L'*a* préfixe, qui paraît d'abord singulier dans ce mot, peut s'expliquer bien naturellement. Supposons cette phrase : « C'est mauvais; c'est à recommencer ». On voit sans difficulté comment l'oreille populaire a perçu la chose et rattaché le *a* en vedette à son verbe.

Ital., *ricominciare*. Berry, *arcoumeneer*. Bourg., *requemancé*, Morv., *eurc'moincer*. Prov , *recomensar*. Wall., *rikmainsi*. Vx. fr., *recommeneier*.

ARENGS (*cori lê-z-*), loc., courir les harengs. Promenade-procession locale des plus piquantes, faite le mercredi des Cendres, et où jadis se mêlait une grande partie de la population. Tous les acteurs, une chemise de femme par dessus leurs habits, à la main une ligne à pêcher, au fil de laquelle pendait le poisson symbole de carême, couraient les rues, psalmodiant : « Un *n'àreng!* deux *z'arengs!* trois *z'arengs!* » Et les gamins de sauter, tâchant, presque toujours en vain, d'attraper le gibier-saur. Quelques promeneurs, au lieu de hareng, accrochaient à leur ligne un beignet, une gaufre remplis de filasse. Et, quand le gamin mordait dedans et tirait, quels rires! — Il y avait bien encore la cérémonie de la moutarde... Mais nous la passons sous silence.

Bourg., *airan*. Morv., *érang, hairan*. Rouch., *éren*.

Ar'garder, v. tr., regarder. (Voir *Ar'commencer* pour l'*a* préfixe).

Ital., *riguardare*. Berry, *argarder*, *argader*. Bourg., *regadai*. Norm., *arregarder*. Prov., *regardar*, *reguardar*. Saint., *argarder*. Vx. fr., *aguarder*, *agaitar*, *reguarder*. (Voir *Agater*).

Argogner, v. tr., faire un travail difficile, ou ennuyeux.

Argolet, s. m., houx.

Berry, *argoulin*. Jura, *aigrilou*. Morv., *argolet*, *aigoujâ*, *aigru*, *aigueriau*. Poit., *agrole*. Suis. r., *agrebblai*.

Argonié, s. m., mauvais ouvrier.

Arichal *(fil d')*, s. m., fil d'archal.

Lat., *aurichalcum*. Lille, *fi d'acar*. Norm., *arkal*. Rouch., *fi d'arca*, *fi d'fer*. Vx. fr., *archau*, *archail*.

Arié! loc. expl. A le sens de mécontentement, d'ennui, d'étonnement, d'impatience : « V' là-t-i pas, *arié!* qu'j'ai pardu mon échevette! » Se dit pour exprimer une contrariété, mais parfois signifie : aussi, encore, cependant, tout de même. Quelques-uns l'écrivent *arrié!* J. Guillemin écrit *arrier*, qu'il traduit par : au contraire. Ce n'est plus guère notre acception. Pour donner plus de force à l'expression, on dit souvent : *Arié mais!*

Bourg., *arié*, *arré*. Champ., *arrié*. Morv., *arrié*. Norm., *aré*. Poit., *aré*. Wall., *oragu*.

Arignée, s. f., araignée. (Voir *Aragnée*).

Arigner, v. tr., railler, taquiner, agacer, provoquer.

Bourg., *arguignai*. Fr.-Cté, *arguenai*. Vx. fr., *aguigner*.

Arlequin et Arloquin, s. m., barque très légère, ne pouvant guère contenir qu'une personne, et destinée à la chasse sur l'eau. (V. *Nëye-chrêtien*).

Ar'marcier, v. tr., remercier.

Morv., *ermarcier*.

Armona, s. m., almanach.

Ital., *almanacco*. Bourg., *armana*. Fland., *armena*. Genev., *armana*. Midi, *armana*. Mons, *armonaque*. Montr., *arminah*. Morv., *airmana*. Pic., *armana*, *arménake*. Rouch., *armenaque*. Wall., *armena*, *almona*.

Aroufer *(s')*, v. pr., s'accroupir, s'abaisser : « C'ment c' qui, t' peux pas y voir; *aroufe-te* ». A beaucoup d'analogie avec *Se mettre à croupeton*.

Morv., *s'arouffer*. (V. *Croupeton*, *Egrouer*).

Arpi, s. m., grande perche à l'usage des bateliers. L'extrémité est armée d'une pointe et d'un crochet en fer.

Dauph., *arpi*. Lyon., *arpi*, *harpie*. Sav., *arpi*. Toul., *arpeto*.

ARPION, s. m., griffe, ongle, serre, corne des pieds de cochon.

Ital., *arpignone*. Forez, *arpion*. Genev., *arpion*. Gasc., *arpiou*, Lyon., *arpion*. Poit., *arpion, orpion*. Rom., *arpa*.

ARRA, adv. de mariniers, vite! : « *Arrâ* dou d'avant! *Arrâ* dou d'arrié! *Arrâ* dou partout! *Arrâ* dou bou viri! » (Vite en avant! Vite en arrière! Vite de partout! Vite, et tournez!) Nos hommes de bateau emploient ces locutions lorsqu'ils ont à faire éviter aux chevaux qui tirent la maille un obstacle quelconque au bord de la rivière. Quand la maille porte bien, elle passe facilement par dessus tout.

ARRIA, s. m , embarras, obstacle, tracas, étalage, confusion : « Ses afâres me donnont ben de l'*arriâ* ».

Arden., *aria*. Berry, *haria*. Bourg., *ariâ*. Fland., *haria*. Genev., *aria*. Lorr., *arou*. Marne, *aria*. Midi, *arriage*. Montr., *aria*. Morv., *haria*. Norm., *aria*. Pic., *arìa*. Poit., *aria*. Rouch., *aria*. Wall., *aria*.

ARRIÉ! interj., arrière!

Bourg , *areire*. Morv., *arrié, arri*. Vx. fr., *areire*.

C'est aussi une des formes orthographiques de *Arié* (Voir ce mot).

ARRIÉ (*louïa d'*), terme de mariniers. (V. *Louïa*).

Suis., *faire arri* (ramer en arrière).

ARSOUILLE, s. m. et f., personne malpropre, de mauvaise tenue, et surtout de mauvaises mœurs. L'abbé Corblet et Ed. du Méril y voient une apocope de « garsouille ».

Bourg., *arsouille*. Châtill., *arsouille*. Norm., *arsouille*. Pic., *arsoule*.

ARTIFAILLE, s. f., ajustement, objet de toilette : « Alle se fait bé brâve; âlle met toutes ses *artifailles* ». — Corruption d'*attifage*.

Poit., *artifaille*.

ARTO, s. m., orteil, doigt de pied, particulièrement le gros. On a retenu ce fragment de couplet :

*Y é l' vieux pâre Beùrno :*
*Ol é su son dos,*
*Pasqu'ôl a bé mau*
*A son gros* ARTO !...

Lat , *articulus*. Ital , *artiglio*. Berry, *arté, artou*. Bourg., *ato*. Bresse, *étio*. Genev., *artueil*. Hainaut, *artoil*. Lang , *artel*. Montr., *artoi*. Morv., *artoué*. Vx. fr., *artô*. (V. *Ortillon*).

ARTUSON, s. m., artison, insecte qui ronge les bois, les étoffes les pelleteries, etc.

Montr., *artuson*. Morv., *artouézon*. Vx. fr., *artuson, artuison*.

ARTUS'NÉ, adj., rongé des artisons.
Montr., *artusené*.

AR'VENI *(s'n')*, v. pr., s'en revenir : « J' l'ons rencontré qu'ô *s'n'ar'venot* d' cheû vous ».
Morv., *s'n'arvenir*.

AR'VOYOTE *(à l')*, loc., au revoir! « Allons, Piarre, portez-vous ben... *à l'ar'voyote !* »
Berry, *à l'arvoyure*.

ASAR, s. m., hasard, aventure.
Ital., *azzardo*. Bourg., *aza*, *asar*. Prov., *azar*. St-Am., *azâ*.

ASCUSER, v. tr., excuser.
Ital., *scusare*. Morv., *ascuser*. Prov., *escusar*.

ASE, s. f., aise, aisance, bien-être : « Y ét ein bon parti qu' Jacot; ôl é bén à l'*âse* ».
Ital., *agio*. Bourg., *ase*. Bress., *éso*. Fr.-Cté, *aze*. Morv., *aâye*. Prov., *ais*. Wall., *âhe*. Vx. fr., *eise*, *ayse*.

ASE, adj., aise, satisfait : « Jamà j'ons vu nun pu *âse* que lu; ôl é ben hureux! »
Lille, *ache*. Morv., *aâye*. St-Am., *ejou*.
Malgré cette prononciation, le Verdunois dit : *aise* dans un autre cas. (V. *Aises* (*les*).

ASPERGÈS, s. m., goupillon, comme en français, mais aussi et surtout l'aspersion faite pour lutiner : « J' nous sons baignés en Saône avou l' petiot, et j' t'li ai envoyé un *aspergès!...* » (C'est le premier mot de la prière chantée à l'église pendant l'aspersion).
Lat., *aspergere*. Norm., *arpergès*. Toul., *esparsou*. Vx. fr., *arpergès*.

ASSASSIN, s. m., assassinat : « Y ét ein un vrâ brigand; ôl a commis eun *assassin* ».
Norm., *assassin*. Rouch., *assassin*. Vx. fr. *assassinement*.

ASSAVOIR *(faire)*, v. tr., annoncer, publier par la ville. C'est toujours le tambour attitré qui remplit cette fonction : « Eh! v'là l' tambournier. Qu'é-ce qu'ô va nous *faire assavoir*? »
Morv., *aissaivouâ*. Norm., *assaveir*. Pic., *assavoir*. Wall., *assavoir*.

ASSEC (*en*), loc., une des manières d'assoler les étangs. L'assolement *en assec* est en usage dans l'Autunois et quelques localités du Chalonnais. — Lorsque les étangs sont restés *en eau* pendant quelques années, on les dessèche (on les met *en assec*) et on les sème ordinairement en avoine.

ASSETER *(s')*, v. pr., s'asseoir : « T'nez, la brav' fonne, ass'tez-vous d'vant l' feù ».

Ital., *assetare*. Berry, *siter*, *assiter*, *assidre*. Bourg., *essetai*, *esseutai*. Bugey, *acheta*. Montr., *asseter*. Morv., *aicheter*, *aichiter*, *chiter*, *chitre*, *ester*, *ster*, *sicter*. Pic., *assir*, *achir*. Poit., *assiter*. Prov., *assezar*, *assire*. Saint., *assiter*. Sav., *achettâ*. Wall., *assir*.

(V. *Asseyer*, *Cheùrter*, *Sisite*).

ASSÉYER *(s')*, v. pr., s'asseoir.

Genev., *s'asseyer*. Rouch., *s'assir*. (V. *Asseter*, etc.).

ASSIS *(se mettre)*, loc., s'asseoir : « *Mettez-vous* donc *assis;* j'vons causer un brin ».

On trouve dans Ronsard : *Assisons-nous*.

ASSOTE *(à l')*, loc., à l'abri. On entend parfois dire : *Essote*, et même *A la sote* : « I pleùvot; âlle s'é métu *à l'assote* sou ein âbre ».

Ital., *all' asciutto*. Berry, *à la coi*, *à la couée*. Bourg., *ai l'aicoyau à l'essote*. Champ., *à l'écoyau*. Dauph., *à la souta*. Fr.-Cté, *à l'aissoute*. Frib., *à la sota*. Genev., *à la sioute*. Hain., *al coiete*. Lyon., *recoto*. Mons, *au coi*. Montr., *assote*, *à la soute*. Morv., *à la coi*, *ai l'aicouau*. Neufch., *la chotta*. Pic., *à la coyette*. Rom., *essoute*. Rouch., *aucau* St-Am., *acheute*. Sav., *à la cheutà*. Vaud., *la chotta*. Vosg., *à lai chouai*.

ASS'TOT, adv., aussitôt, au moment que.

Bourg., *aussitô*, *ossetô*. Lorr., *astôt*, *ass'tôt que* (sûrement que). Morv., *chutôt*. St-Am., *chasteù*. (Voir *Auss'tôt*).

ATOU, prép., avec, ensemble, aussi. (V. *Étou*, *Itou*).

ATOUNANT, adj., étonnant.

Morv., *atounant*.

ATOUT, s. m., coup bien appliqué : « Ol étot tôjor à me r'chigner; j' t' li ai fichu eun *atout!...* » Les joueurs aux cartes, prenant le mot au sens propre, disent : « battre *atout* » pour : jouer *atout*.

Berry, *atout*. Cognac, *atout*. Genev., *battre atout*. Manch., *atout*. Norm., *battre atout*. Pic., *atout*. Sav., *atout*. Wall., *atott*. Vx. fr., *à tout*.

ATRAPER *(s')*, v. pr., se heurter, se faire mal contre un corps quelconque : « Oh! là là! j' m'é *atrapé* la main cont' le mur! y m'fâ bé mau! »

Bourg., *étraipai*.

ATRAPOTE, s. f., piège, lacet disposé pour prendre les oiseaux. Au fig., ruse, artifice.

resse, *attrapote*. Rouch., *atrape* (pour les animaux).

ATRAPOU, s. m., attrapeur, rusé, qui trompe.
Bourg., *aitraipoù*.

ATREAUX, ou ATRIAUX, s. m., boulettes de foie, de cœur et de mou de cochon, très agréables aux délicats. Ces boulettes se confectionnent aussi avec des tranches de viande roulées et grillées *(Atelets)*.
Employé aussi dans le sens de : fricandeau.
Bourg., *âtraux*. Bress., *otelets*. Forez, *autariaux*. Genev., *atriaux*. Norm., *hatelet*. Vx. fr., *hâtereaux, astereaux, attereaux*.

ATRINQUÉ, adj., à son aise. ayant bien tout ce qu'il lui faut : « J' sons été voir nout tante; âll' é ben *atrinquée* ».

AUCUEUNE, adj. indéf., aucune.
Ital., *alcuna*. Bourg., *auquène*. Morv., *dauqueune*. Prov., *alcun*. Vx. fr., *alcun, alquens*.

AU DROIT DE..., loc., à la portée de...
Morv., *au droit de...*

AUJ'DEU, adv., aujourd'hui. — Contration d'*aujordeù*. (V. ce mot).

AUJORDEU, adv., aujourd'hui.
Lat., *hodie (hoc die)*. Berry, *anhui*. Bourg., *ojedeü, aujodeü*. Bresse, *ozordi*. Genev., *aujord'hui*. Il.-V., *ani, anhui, anhé, anhet*. Lang., *hiuèi*. Lim., *anèt*. Lorr., *ajd'heu, ajegueù, émêheu*. Lyon., *huey, vuey*. Mâc., *ajôrdù*. Morv., *hôcedé, ojedeu, ozedeu, âjedeu, azedeu, mâdeu, ozedé, ozourdé*. Prov., *hui, enqu'hui*. Rom., *hey*. Sav., *voui*. Som., *en-hui*. Toul., *ouéy*. Vosg., *agedeu, aigedeu*. (V. *Auj'deù, Aneùt*).

AUNOT, s. m., oison sortant de l'œuf : « Ol é ben futé c'ment ein *aunot* ».

AUSS'TOT, adv., aussitôt : « Voui, *auss'tôt* qu' ses bas ont des portus, ô t' les met au rancart ».
Bourg., *aussitô, ossetô*. (V. *Ass'tôt*).

AUTOR, prép., autour.
Ital., *intorno*. Bourg., *autor*. St-Am., *la tou, lou tou, utou*. Sav., *iteur*.

AUTOUNE, s. f., automne.
Lat., *autumnus*. Prov., *autom*.

AV', contraction d'*avez* : « *Av'* vous besoin que j' veùne ? » (V. *Av' vous*).

AVALÉE, s. f., descente, pente de terrain.
Lat., *ad vallem*.

AVALER, v. intr., descendre : « A l'*aval*, aïe! » est le cri du berger rassemblant son troupeau. On a dit autrefois « à bride *avalée* » pour : à bride abattue.

Bourg., *évaulai*. Morv., *aivaler*. Norm., *avaler*. Vx. fr., *avaler*, *avaller*, *s'avaler* (s'abaisser).

AVALER, v. tr., quereller en criant fort, s'emporter brutalement : » Je m' garderai ben d' li en parler; ô m'*avalerot* ».

AVALE-TOUT-CRU, loc. adj., goinfre, glouton : « L'inviter, c' gas? Oh! côge-te; y ét eun *avale-tout-cru* ». (V. *Avale-royaume*).

AVALE-ROYAUME, loc. adj., mange-tout.
(V. *Avale-tout-cru*, dont il est synonyme).

AVANPLEUE, s. m., auvent, tente pour garantir de la pluie (avant-pluie).

Morv., *aivanpleue*.

AVANT, adj. et adv., loin, profond, profondément : « Por avouér eun p'chot d'ombre, j'ai r'planté l'âbre pu *avant* ». « J'ai vu l' trou; ôl é ben *avant* ».

Lat., *ab ante*. Bourg., *aivan*. Morv., *aivan*. Pic., *avant*. (Voir *Avau*).

AVANT (*louïu d'*), terme de mariniers. (Voir *Louïu*).

AVANT D' LAI, adv. de lieu, loin d'ici : « Y a biau jeù qu'ôl é parti; ôl é ben *avant d' lai* ».

AVANTER, v. tr., aveindre : « *Avante*-me c'te bouéte; i n' seù p'assez grande ».

Bourg., *évoindre*, *avoindre*. Genev., *avanter*. Jura, *avanter*. Lang., *avera*. Lyon., *avera*. Montr., *avanter*. Sav., *avêtâ*. Wall., *aveni*. (Berry, Nivern., Norm., Pic. ont le mot français).

AVAU, TE, adj., profond : « L'iâ é frôche à mon pouit; ôl é ben *avau* ».

Lat., *ad vallem*. Montr., *avaut*. (V. *Avant*, *Erau*).

AVÈNE, s. f., avoine.

Lat., Ital., *avena*. Berry, *aveine*. Bourg., *aivona*. Lim., *avêno*. Morv., *aivoigne*. Norm., *avena*. Pic., *avène*. Prov., *avena*. Sav., *avêna*. Wall., *avônn*.

AVENIÈRE, s. f., champ d'avoine.

AVETTE, s. f., abeille.

Lat., *apis*. Ital., *ape*. Berry, *avette*, *apette*. Bugist., *avouille*. Dauph. *aville*. Lorr., *mohatte*. Lyon., *aveille*. Norm., *avette*. Pic., *ès*, *eps*. Prov., *abelha*. St-Am., *javulye*. Sav., *avoellie*. Wall., *mohh al lâmm*. Vx. fr., *avette*, *apette*, *aveille*.

AVEUGLOTE (*à l'*), loc., à l'aveuglette, sans lumière, sans y voir : « T'as ôbliè ta lantarne; t' vas t'en r'torner c'ment c'qui *à l'aveüglote* ». (V. *Eveûglote*).

AVEULE, s. f., aveugle.
Lille, *avule*. St-Am., *avulyou*. Wall., *areûle*. (Voir *Ereugle*).

AVIER (*s'*), v. réfl., se dit d'une machine, ou plutôt d'une montre qui, après s'être arrêtée, s'est remise en marche seule : « Ma montre s'étôt éràtée dans la neùt; àll' s'é *aviée* pendant la preûmenade ».

AVOI, v. tr., avoir : « I voudro bon *avoi* l' temps, j' te plaindro, vrà ! »
Lat., *habere*. It., *avere*. Bourg., *aivoi*, *aivoy*. Il.-Vne, *avai*, *ava*. Morv., *aivouâ*. Norm., *aver*. Pic., *avoër*. Poit., *avère*, *avouère*. Prov., *aver*. Suis. rom., *avai*. Wall., *aveur*. (V. *Avouér*).

AVOU, prép., avec.
Berry, *anc*, *anvec*, *aveuc*. Bourg., *aivô*, *aivu*, *aiveu*, *aivoue*, *avoue*. Bresse, *avoui*. Bugey, *avoué*. Cogn., *avou*. Dauph., *avey*, *avcque*. Fr.-Cté, *aivo*, *aiveu*, *aivoue*. Il.-Vne, *o*, *avé*, *ové*. Lim., *coumo*. Lorr., *avou*, *evou*, *avo*, *aveu*. Lyon., *avoï*, *avouai*. Mâc., *avu*. Morv., *aivou*. Norm., *aveu*. Pic., *aveu*, *avé*. St-Am., *avucâ*. Sav., *avoai*. Toul., *ambe*. Vosg., *evo*, *aivou*. Wall., *avou*. Vx. fr., *ovesques*, *avoec*. (V. *D'avou*, *Évou*).

AVOUÉR, v. tr., avoir.
Lim., *aver*. (V. *Avoi*).

AVOURTON, s. m., avorton. Outre son sens propre, s'emploie en injure contre les gamins : « Sauve-te d'iqui *avourton!* »
Bourg., *aivoton*. Vx. fr., *advoulton*, *advorton*.

AV' VOUS ? contract. de : avez-vous ? Parfois se contracte encore davantage en : *A' vous ?*
Vx. fr., *avous*. (Voir *Av'*).

A VUE D' PAYS, loc., coup d'œil d'ensemble, aperçu général. Signifie surtout : sans y regarder de trop près.
Cogn., même locution.

## B

BABA (*à*), loc., à boire ! On emploie ces mots avec les enfants, et les enfants les ont adoptés dans leur vocabulaire.
Morv., *bubu*, *fère bubune*. Sav., *baba*.

BABILLE, s. et adj., femme qui cause beaucoup, babillarde : « N'crès pas tout c' qu'all'te dit; y ét eùne grande *babille* ».
Berry, *bayoulant*, *e*.

BABO, s. m., bobo. Se dit volontiers en parlant aux enfants : « T'as *babô ?* Attends; j'vas t' biser ». Le baiser compte toujours pour le meilleur remède.

Berry, *bzbiau*, Genev., *babo*, Morv., *babô*.

BABOUIN, s. m., qui a de grosses lèvres, lippu.

Ital., *babbuino*. Bourg , *babouin*, Morv., *babouin*.

BABOUINE, s. f., babine, grosse lèvre.

Berry, *babiche*, *babonne*. Bourg., *babaigne*, *babeigne*. Fland. *babène*. Genèv., *babouine*. Lille, *babanne*. Morv., *babouine*. Pic., *babeine*.

BACHOT, s. m., dimin. de bac, bateau à compartiments troués pour garder le poisson vivant : « J' voulons eûne meûrette; vas qu'ri c' qu'i faut dans ton *bâchot* ». Ce substantif désigne le bateau tout entier.

Berry, *bache*. Lyon., *bèche*, *besche*. Norm., *bachot* (petit filet). Wall., *bache*, *bac*. (V. *Bâchut*).

BACHUT, s. m., partie du milieu du bateau de pêche, fermée et à jour, et dans laquelle le poisson reste en eau vive jusqu'à ce qu'on le mette à la sauce ou à la poêle. Les Verdunois emploient un peu indistinctement *bâchot* et *bâchut*, et pour les uns ils sembleraient presque synonyme, alors que chez d'autres nous avons remarqué la nuance indiquée.

Bas-Lim., *bachoun*. Bresse, *Serve* (réservoir à poisson), p. syn. à *bâchu*. Forez, *huchet*. Lyon, *bâchu*, *bôchu*. (V. *Bâchot*).

BAFRÉE, s. f., bâfre, repas copieux, abondant, et pris avec gloutonnerie : « Ol a migé à la noce... Dieu de Dieu ! queûce *bâfrée !...* »

Vx. fr., *bauffrée*.

BAFRER, v. tr., manger copieusement et gloutonnement : « O *bâfre*, ô bâfre; j' sais vrâment pas queû ventre qu'ôl a ».

Berry, *baufrer*. Bourg., *bafrai*, *briffai*. Lorr., *bâfré*. Wall., *baffrer*,

BAFROU, s. m., glouton, bâfreur.

Berry, *baufreur*.

BAISSELON, s. m., espèce de sarcloir.

Bresse, *bacelon*. Mâc., *bessale* (pioche). Montr., *baisselon*. (Voir *Fessou*).

BAILLOT, s. m., soupir. Se dit des animaux : « O rend son dârci *bâillot* ».

BAILLOU, adj., donneur, qui fait volontiers l'aumône.

Bourg., *baillou*, *ze*.

BALIYER, v. tr , balayer.
Berry. *balier*. Genèv., *balier*. Midi, id. Morv., *baléger*. Prov., *balayar*. Rouch., *balier*, Vx. fr., *baloier*, *balier*. (V. *Remesser*).

BALIYETTE, s. f., dim , petit balai.
Lyon., *coueveta*. Norm., *baliette*. Rouch., *balière*. (V. *Remesse*).

BALIYURE, s. f., résidu du balayage.
Berry, *baliure*. Genev., id. Midi, id., Rouch., id.

BALANT (*être en*), loc., être indécis, ne savoir de quel côté pencher. Une femme, qui avait des prétentions et voulait quitter le patois pour le français, me dit un jour, répudiant le mot *balant* : « Je ne sais vraiment que faire, je suis dans le décis (l'indécision) ».
Cogn., *balant*.

BALIVARNE, s. f., baliverne.
Bourg., *baulivarne*.

BALONGE, s. f., maie d'une forme spéciale pour la préparation du pain de sarrazin.
Bourg., *bailonge*. Jura, *balonge*. Montr., id.
En Bourgogne, la *bailonge* est un cuvier ovale, où l'on jette les raisins vendangés pour les porter à la grande cuve. En Bretagne, *balogeu* est aussi un cuvier.

BALOT, s. m., criblure de blé, d'avoine.
Montr., *ballot*.

BALOTE! s. f., terme employé par les paysans pour appeler les oies.
Montr., *balotte* (belette).

BAMBINER, v. intr., muser, flâner : « O n' fait qu' *bambiner* po les rues ».
Forez, *bambanâ*, *bambardâ*.

BAMBOCHE, s. f., babouche, savatte, pantoufle, chaussure de chambre.
Genev., *bamboche*. Pic., id. Jura, id. Metz, id.

BAMBOCHER, v. intr., godailler, riboter, passer son temps en plaisirs.
Genev., *bambocher*. Vaud., id.

BAMBOCHES, s. f., se prend dans l'acception de plaisirs peu modérés : « O fait ses *bamboches* ».
Ital., *bamboccio*. Norm., *bamboches*. Rouch., id. Wall., *bambosch*.

BAMBOCHES s. f., balivernes, dires de peu d'importance : « Côge-te donc, te m' dis des *bamboches* ».

BANEIRE, s. f., bannière.
Ital., *bandiera*. Bourg., *baneire*. Prov., *bandiera*, *baneira*. Wall., *banire*.

BARBE, s. f., barbe.
Lat., et Ital., *barba*. Bourg., *babe*. Prov., *barba*. Wall. *bâbe*.

BARBETTE s. f., dim. de barbe, barbe naissante. Très usité dans ce chant des enfants se tenant réciproquement le bout du menton :

*Je te tiens, tu me tiens, par la barbette. Le premier de nous deux qui rira, aura la tapette.*

Morv., *barbette*.

BARBOTER, v. tr., salir : « Alle a joliment *barboté* sa jupe ! »
Norm., *varvoter*.

BARBOTER, v. intr., bégayer, parler de façon peu intelligible : « Qu'é-c' que t' nous *barbotes ?* On n' t'entend pas ».

BARBOUILLER, v. tr., affadir, déranger : « J'ons mingé l'oie de la Saint-Martin ; mà âlle étot si grasse, qu'àll' me *barbouille* le cœur ».

BARBOUILLON, s. m., qui ne sait ni parler, ni se tenir, décontenancé : « Ol é sâle. ô n' dit mot ; y ét eun vrâ *barbouillon* ». J.-Jacques a donné ce nom à un méchant musicien.
Genèv., *barbouillon*.

BARDOLER, et BERDOLER, v. tr., barioler, peindre de plusieurs couleurs les œufs de Pâques.
Bourg., *barrôlai*. Genèv., *baricolé*. Montr., *bardoller*. Poit., *brigaler*. Rouch., *gaïoler*. Vx. fr., *riolé*. (V. *Barigoler*).

BARDOT et BERDOT, adj., bariolé. Pour Pâques, les marchandes mettent en vente les *cocos bardots*, c'est-à-dire peinturlurés de diverses couleurs. On les dit aussi *bardolés*, du verbe qui précède. S'applique aussi aux taches de rousseur : « C'te fonne é *bardote* ».
Bourg., *barrôlai*. Montr., *bardot*. Rouch., *gaïolé*. (V. *Bardoler*).

BARGER, s. m., berger.
Bas Lat., *berbicarius*. Berry, *barger*. Bourg., *borgei*, *bogei*. Bress., *berzi*. Lim., *barger*. Lorr., *bôgé*. Mac., *bregi*. Morv., *beurger*, *borgé*, *beurzé*. Norm., *bergier*. Pic., *berker*. Prov., *bergier*.

Bargère, s. f., bergère.
Bourg., *borgeire*. Morv., *beurgére*. *borgére*, *beurzère*.
Ce féminin est mis ici pour exemple. Le féminin des mots de la nomenclature qui précède se forme naturellement.

Bargerie, s. f., bergerie.
Lat., *berbicaria*. Bourg., *borgerie*. Morv., id. St-Am., *brezeri*, Vx. fr., *bercherie*.

Barignon, s. m., chemin creux. (V. *Conchise*).

Barigolé, adj., bariolé.
Genev., *baricolé*. Lyon, id. Morv. id., *brigolé*. Vaud., *baridole*. (V. *Bardôt*).

Barigoler, v. tr., barioler.
Morv., *brigoler*. (V. *Bardoler*).

Barnager. v. intr., réussir, prospérer : « C'te famille a mau torné : âll' n'a point *barnagé* ». S'emploie aussi pour produire, fructifier : « Ces âbres ne *barnagent* point ; la tàrre ne leû convient pas. Les pommes de tàrre n'ont point *barnagé* c't' an-née ».
Morv., *bairnaiger*.

Baronfler. v. intr., respirer bruyamment et péniblement : « Ol a quéque chouse qui le gein-ne ; ôl en *baronfle* ».
(V. *Jonfler*).

Barquot. s. m., petit bateau, dim. masc. de barque : « Monte au barquot ; j' vons pôcher ». Plusieurs l'écriraient *barcot ;* mais devant l'orthogr. de *barque*, d'où il procède, il n'y a pas à discuter.
Bourg., *baque* (barque). Dauph., *barquet*. Rouch. *barquète*. (Voir *Fourquette*. *Arlequin*).

Barre. s. f., le devant : « la *barre* du lit, la *barre* de la porte ». On dit aussi : la *barre du cou*, pour : la nuque, qui n'est plus le devant.

Bas *(descendre en)*, amplif. incorrect, employé un peu partout.
(V. *Bois*, *Chaud*, *Froid*, *Haut*).

Basaine, s. f., basane, peau de mouton préparée.
Vx. fr., *basane*, *bezane*.

Bassin, s. m., petit vase en cuivre et à queue, accompagnant toujours le *siau* qui contient l'eau à boire.
Bourg., *baissin*. Morv., *bassin*. *baissin*. Pic., *bachin*. Prov., *bacin*.

BASSIN-D'OR, s. m., renoncule des près.
Morv., *bassin-d'or*. Poit., *clair-bassin*.

BASTRINGUE, s. m., bruit dissonnant qui agace, tapage : « V'tu ben, ch' ti *botriau*, fini ton *bastringue*; te m' casses les orilles ».

BATAFI, s. m., petit morceau de corde non tordue, dont les mariniers se servent pour attacher ensemble deux autres cordes, deux petits bouts de bois, etc.
Forez, *batafi*.

BATIAU, s. m., bateau.
Ital., *batello*. Bourg., *baitea*. Dauph., *bateu*. Lorr., *bèquiâ*. Morv., *baquiau*. Prov., *bateth*. Rouch., *batiau*. St-Am., *batô*. Wall., *batai*.

BATIN, s. m., petit lait, résidu aqueux, qui s'est produit à la battue du beurre.
Montr., *battain*.

BATRASSE, s. f., forte pluie, averse, parfois mélangée de grêle : « La vigne a passé fleur, mais gare la *batrasse!* » — J. Guillemin suggère que « ce mot fait penser, par son étymologie grecque (βατραχος) [?], aux prétendues pluies de *batraciens* », où il voit tout simplement une pluie *battante*.
Cogn., *batrasse*. Montr., id. (V. *Beürée*).

BATANT, s. m., sorte de piège en planchettes pour prendre les oiseaux, trébuchet.
Bourg., *baitan*.

BATERON, s. m., espèce de tresse formée avec le chanvre qu'on ne *ferrote* pas.

BATOU, s. m., batteur de blé, qui bat au fléau, en grange.
Ital., *battitore*. Morv., *battou*. Prov., *bateyre*, *batedor*.

BATRE, v. tr., pris dans une acception absolue pour : battre le blé : L' pâre Chose *bat* à Saint-Jean ». Une locution très usitée est encore celle-ci : « *batre* en grange ».
Ital., *battere*. Bourg., *baître*, *beutre*. Morv., *battre*. Prov., *batre*.

BATRE DE LA CAISSE, loc., tambouriner, fonction du « tambournier ».
Sav., *tambornâ*.

BAUCHÉ, s. m., fenil. (V. *foineau*). (Mervans).

Baular et Bolar, adj., celui qui crie, qui pleure.
Morv , *bolar, bolet.*

Baulée et Bolée, s. f., cri, hurlement, mais aussi chant de joie.

Bauler et Boler, v. intr., pleurer avec des cris, beugler : « E'-ti mauvais, ce p'tiot! ô n' fait qu' *bauler!* »
Forez, *beurlâ.* Morv , *bauler, bôler* (se dit des taureaux), Poit., id. St-Am., *bélé.* (V. *bêler, beûler, rebauler*).

Bauméri, s. m , nom que les mariniers donnent aux chevaux de renfort qui, de l'autre côté de la rivière, aident au tirage des bateaux.

Bavaroise, s. f., petit pont de pantalon.
Rouch., *bavaroisse.*

Baver, v. intr., bavarder, parler continuellement.
Bourg., *baivai.* Prov., *bavar.*

Bavette, s. f., bavardage, longue conversation : « Voû c'ét-i qu'â' sont, nos fonnes ? — Cheû la Roussote. A' taillont eûne fine *bavette* ».
Bourg., *baivaite, baibillô.* Wall., *bavette.* Vx. fr., *baverie.* (V. *Tailler, Causette).*

Bavou, adj., qui bave, sens propre (?), mais surtout au fig. : bavard, craqueur, menteur : « Y é pas vrai. Côge-te; t'ét ein p'tiot *bavou* ».
Berry, *bavoux.* Marne, *baveur.* Montr., *bavou* Morv., id. *bavoichou.* Pic., *baveux.* Poit., *bavou.* Prov., *bavec, bavet.* Sav., *bavu, bavœu.*

Bazaine, s. f., étoffe employée jadis dans les costumes de femmes, et très goûtée de nos grand'mères.

Bé, adv , bien, fort, beaucoup.
Bourg., *bé, ben.* Morv., *bein.* St. Am., *bié.* Saint., *bé.* Wall., id. (V. *Ben).*

Béatille, s. f., bagatelle, débris, objet de peu de valeur ou de minime format.
Bourg., *béatille* (bonne chose à manger). Lyon., id. Prov., *beatilhas.*

Beaune (*se trouver de*), loc., être de reste, laissé de côté; n'être pas suivi, pas pris au sérieux : «... Un tas de résolutions, qui toutes *se trouvent de Beaune* devant la dernière, la meilleure qu'elle ait jamais pu prendre » (correspondance de 1833). Cette locution chalonnaise était encore très usitée dans mon jeune temps.
Bourg., *Beane.* Forez, *être de Beaune.*

Beaune a été raillée du temps de Piron, et surtout par Piron. Un enfant de cette ville, M. S. Gauthey, l'a vengée dans une pièce de vers filiale. En note, il ajoute que Beaune vient de ἥλιος (le soleil), et le prouve par ce calcul (en plaçant verticalement les lettres de ce nom mystérieux, et leur donnant leur sens numérique grec) :

β — 2
ε — 5
λ — 30
η — 8
ν — 50
ο — 70
ς — 200
365, nombre des jours de l'année solaire.

*Beane* se prononce *Biâne*. Selon le compétent bourguignon J. Durandeau, « c'est sans doute à cause de cette rime (*âne*, *Biâne*) qu'on a dit : *les ânes de Beaune* ». — Selon La Mésangère, il y aurait eu jadis à Beaune de riches marchands appelés *L'Asne*, et les railleries, très imméritées, seraient venues d'un malentendu sur ce nom.

Becfi, s. m., becfigue, oiseau qui béquette les figues et que l'on trouve d'un manger délicat.

Béchelon, s. m., bêche. (Mervans.)
Berry, *bisse*, *besse*.

Bécot, s. m., baiser : « Allons, p'tiote, vein et fais-me ein bécot ».
Champ., *bec*. Fland., *besse*. Lang., *béquou*. Morv., *bécô*, *boque*. Pic., *bec*. (V. *Bicot*).

Bécot, s. m., bec, petit bec.
Berry, *bé*. Bourg., *bai*. Lim., *bé*. Lorr., *bac*, *beuc*. Montr., *ba*. Morv., *be*. Pic., *be* Prov., *bec*. Rouch., *biéque*. Wall., *bèche*, *beg*.

Bedon, s. m., bedaine, gros ventre. En français, signifie : homme replet, le gros ventre s'appelant : bedaine. « Ol a eun fameux *bedon* ; mâ y ê pas étounant, ô bâfre tôjor ».
Morv., *bedon*. (petit ventre). Poit., *bedaille*, *bode*. Wall., *bodène*.

Beh *(mouton)*, loc., nom donné au mouton par les enfants qui, toutes les fois qu'une ou plusieurs de ces douces bêtes passent, conduites par le boucher, ne manquent jamais de formuler ce petit dialogue :
*Mouton bêh, — où vas-tu ? — A la boucherie, — Perdre la vie. — Mouton bêh, — Quand r'viendras-tu? — Jamais... — Mouton bêh !*

L'apostrophe *mouton bêh*, qui revient trois fois dans ce morceau, est prononcée avec l'imitation la plus parfaite possible du bêlement du pauvre animal. Le langage enfantin n'est qu'onomatopées.
Norm., *bais*. Toul., *mé*.

Beiller, v. tr., bailler, donner : « Qu'é-ce que te m' *beilles* iqui ? Y ét eùne prou jolite afâre ! »
Lat., *bajulare*. Montr., *beillir*. Morv., *beiller*. Prov., *bailar*, *baillir*.

Bélement, adv., doucement, agréablement : « Eh ben ! la mére, ça va-t-i ? — Marci, tout *bélement* ».
Bress chalonnaise anc., *ballement*. Jura, *ballaman*. Morv., *ballement*. *beulement*. Vosg., *bêleman*. Toul., *béloman*. Vx. fr, *bellement*.

Bêler, v. intr. crier en pleurant. (V. *Bauler, Couiner.)*

Belin, adj., gentil, beau, mignon. Expression caressante dans le langage des enfants : « Veins m' biser, mon p'tiot *belin* ! » M. Ragut dérive ce mot de *bellino*, joli.

Belsamine, s. f., balsamine.
Rouch., *beljamine*, *benjamine*. Wal., *benjamine*.

Ben, s. m., bien, propriété. Ce mot a, dans les diff. patois, les mêmes analogues que *Ben*, adv. (V. ce mot).
St-Am., *lou ben*.

Ben, adv., bien, beaucoup.
Lat. et Ital., *bene*. Bas-Norm., *biein*. Berry, *ben*, *bin*. Bourg., *ben*, *bé*. Bress., *bin*. Il.-V., *ben*. Lim., *bei*. Lorr. *bin*, *bé*, Mâc., *bian*. Morv., *bein*. Norm., *bé*. Pic., *ben*. Poit., *ben*. Prov., *ben*, *be*. Rouch., *ben*. St-Am., *bên*. Saint., *be*. Sav., *bin*. Wall., *bin*, *bé*.
(Voir *Bé.)*

Benissoire, s. m., goupillon ; « L' bon Dieu t' benisse avou son grand *benissoire !* » Se dit à l'éternuement.
Cogn., *bénissoére*. (V. *Aspergès.)*

Benissu, part., bénit, bien conditionné.
Morv., *bénissu*..

Benne, s. f., corbeille destinée au transport des fruits, légumes, grains, etc. Elle est ordinairement tressée en jonc ou en osier, et assez profonde.
Bas-lat., *benna*, *bennata* ; Ital., *benna*. Berry, *benne*. Bourg., *banne*. Bress., *benna*. Flam., *benn*. Grenob., *banata*. Lyon., *bena*. Morv., *benne*. Pic., *begneu*, *benieu*, (tombereau). Rouch., *benne*, *bène*. Valenc., *beniau* (tombereau). Wall., *benne*, *bène*.
(V. *Benneton*, *Bouène*.)

BENNETON, s. m., dim. de *Benne*,
Berry, *benaton*. Bourg., *benaton*. Chatill., *beneton*. Genev., *benaiton*. Lyon., *benou*, *benot*. Midi, *banastou*, *banaton*. Sav., *bénàton*. Wall., *banète*. Vx. fr. *banaston*.
En Bourgogne, c'est le panier oblong qui sert à transporter les raisins dans la *balonge*. (V. *Benne*.)

BENTOT, adv., bientôt.
Berry, *bentoût*. Bourg., *bétô*. Dauph., *bientou*. *beliau*. Forez, *bento*. Il.-V., *bentôt*. Lang., *benleou*. Lyon., *betou*. Prov , *beleou*. St.-Am., *bén dasteü*. Sav., *binstou*. (V. *Bétôt*).

BÉQUET, s, m., bouquet.
Ital., *boschetto*. Bourg., *beuquai*, *boquai*. Morv., *bôquet*. St-Am., *boukyë*. Suiss. rom., *boket*. Wall,, *buscai*.

BERCHOT, s. m., brèche-dents, à qui il manque des dents. Sans trop s'éloigner de la prononciation, on pourrait écrire *beûr-chot*. Cette remarque peut s'appliquer à plusieurs autres mots.
Aveyr., *bercat*. Cogn., *beurchut*. Forez, *barchu*. Genev., *berche* Lang., *bèrgua*. Lyon., *bréchu*. Montr., *berchot*. Poit., *berchaud*, Rom., *besca*. Toul., *endentat*. Vx. fr. *bresce*.

BERNAUDER, v. intr., lambiner, musarder, perdre du temps.
Berry, *bernauder*.

BERNICLE ! interj., bernique ! « Teins ! pasque t' l'as treûvée jolite, i t'a r'semblé que t' peûvos la prende... mâ *bernicle !* »
Genev., *bernicle*. Morv., *beurniqhie*. Norm., *bernicle*. Vx. fr. *bernique*.

BÉSCU, loc, ironiq., baise-cul. Tient lieu de réponse au questionneur que l'on trouve trop curieux s'il demande : « Qui' c' qui é v'nu t' vouér ? » — « *Béscu* l' jeune, lui réplique-t-on ; l' vieux é môrt ».
Fland., *bescu*. Norm. *bescu* (maladroit). Rouch. *bescu* (maladroit).

BESIN, adj., lent, musard.

BESINER, v. intr., lambiner, musarder, aller lentement.

BESOGNOU, adj., besoigneux.
Morvan, *besoignou*. Prov. *besonhos*.

BESOIN (*avouér de*), loc., avoir besoin.
Cogn., même formule, Prov., *besonh*.

BÊSSE (*à la*), loc., au gré de l'eau : « Mon batiau s'en va *à la bêsse* ».

BESTIA, adj., sot, bête, maladroit, bestiasse.
Lat. et Ital., *bestia*. Bourg., *bête*. Comt , *bestiasse*. Prov., *bestia*. St-Am., *benâ* (benêt). Vx. fr. *bestion*.

BESTIAU, s. m., bêtes, bétail, troupeau : « J'ons eùn *bestiau* d' malade ».

Lat., *bestialis*. Berry, *bestiau*, *bestial*. Dauph., *bestiau*, *bétie*. Lim., *bëtiàu*, *bétio*. Morv., *bestiau*. Norm., *le bestial*. Sav., *bétian*. Vx. fr. *bestial*.

BÉ SEUR, adv., bien sûr, certainement.

BÉTASSE, adj., bêta, simplet, naïf.

Ital., *bestiaccia*. Morv., *bétô*.

BÈTASSERIE, s. f., bêtise, simplicité, naïveté.

Sav., *bêtisé*.

BÉTE NOUÉRE, s. f., bête noire, petit coléoptère qui dévore, au printemps, les jeunes siliques du colza. On l'appelle encore *Altise*, et *Tiquet*.

BÉTOT, adv., bientôt.

Lille, *bétot*. Lorr., *béteu*. Wall., *bétôt*. (V. *Bentôt*.)

BEU, s. m., bœuf.

Berry, *bœu*. Bourg., *beu*. *bô* Bress , *boua*, *bua*. Dauph., *bou*. Lim., *biàu*, *bio*. Lorr., *bü*, *bür*. Lyon., *bou*. Mâc., *beu*. Montr., *bü*. Morv., *bœu*. Pic., *bu*, *bœu*. Prov., *bov*, *buou*. Rouch., *bué* (monosyll.). St-Am., *bœë*. Sav., *bou*. Toul., *bioou*. Wall., *boüf*.

BEUCLER, v, tr., regarder insolemment.

(V. *Beûiller*.)

BEUGNE, s. f., grosseur, bosse résultant d'un coup reçu, principalement à la tête : « Jacquot m'a battu ; ô m'a fait eùne *beûgne* ». Ch. Nisard, trouvant une ressemblance entre la bosse et le produit culinaire, se demande si *beignet* et *beugnot* ne viendraient pas de *beigne* et *beûgne* ?

Berry, *beugne*. Bourg., *beugne*, *beigne*, *boigne*. Champ., *beugne*, Cognac., *beugne*. Fr.-Ctê, *beussnieu*. Lorr., *beugne*. Morv., *beugne*, Norm., *beigne bigne*. Poit., *cabeugne*, *queugne*. Rom , *bigne*, *bugne*, *bugnie*. Saint., *beurgne*, *beugne*. Suiss., *bougne*. Toul., *bouigno*. Vx. fr. *beigne*, *bigue*. (V. *Cabeûgne*).

BEUGNER, v. tr., frapper, heurter violemment, surtout à la tête : « Qué qu' t'as là ? T' t'é *beûgné* le front ».

Cogn., *beugner*. Morv., *beugner*, *bausser*, Poit., *beurgner*, *queugnai*. Saint., *beurgner*.

BEUGNET, s. m. beignet, friture renfermant d'ordinaire une tranche de fruit.

Berry, *beugnet*, *beugnon*. Bress., *bugno* (les *bugnos* se mangent pour les accordailles), Genev., *bignet*. *bugnet*, *bugnon*. Lim., *bounieto*. Lyon., *bugne*, *bugnie*. Montr., *bugnot*. Prov., *bougnetto*. St-Am., *bugnëta*. Toul., *bougnetto*. *bouigneto*. Vx. fr. *bingne*, *begne*.

BEUILLER, v. tr., regarder comme font les bœufs, de près et fixément ; avec obstination, indiscrétion : « Qu'è-ce que t'as à m' *beûiller* c'ment c'qui ? »
Bourg., *beuillai, beuyai.* Cogn., *beuiller.* Fr.-Cté. *beuiller.* Poit., *gueuiller.* (V. *Beûcler.*)

BEULER, v, intr., crier. beugler. Se dit des enfants qui crient par malice (V. *Baûler.*)

BEURBIS, s. f. brebis.
Ital., *berbice.* Berry, *berbis, barbis.* Morv., *barbi, beurbi.* Pic., *berbis.* Prov., *berbitz.* Vx fr. *berbis.*

BEURCER, v. tr., bercer.
Bourg., *breussai.* Prov., *bursar, bressar.* Wall., *bilsi. bilzi.*
(V. *Breûcer, Groter.*)

BEURDIN, adj., étourdi, brouillon, sot.
Berry, *berdin.* Morv., *beurdais, ébeurdi.* Poit., *berde.*

BEURDOUILLER, v. intr., bredouiller, mais dans un sens presque contraire à l'accept. fr., qui est : causer avec difficulté. Chez nous, *beûrdouiller* veut dire : trop causer : « Quand ô sort, ô n'rentre pu. — Je crès ben : ô *beûrdouille* tout l'long d' son c'min ».
Vx fr., *bredir, bresdir.*

BEURE, s, m., beurre.
Lat., *butyrum;* Ital., *burro.* Bourg., *bure.* Bress., *boaro.* Lim., *bure.* Lyon., *burre.* Montr., *bure.* Prov., *buire, boder.* Pic., *bure* Rouch., *id.* St-Am. *beûrou.* Sav., *boure.*

BEURÉE, s. f,: forte pluie, averse.
Genev., *boûion.* Montr., *beurrée.* Morv., *beurée.* (V. *Batrasse.*)

BEURIOCHE, s. f, brioche.
Morv., *beurioge.*

BEURLAND, s. m., salsifis sauvage, qui croît dans les prés, et dont les enfants mangent avidement les tiges et les feuilles.
Morv., *beurland* (assemblée). (V. *Sersifi.*)

BEURLANDER, v. intr., courailler, perdre son temps, flâner.
Bourg., *brelandai.* Morv., *beurlander* (jouer).
Le mot qui précède donne l'étymologie bien naturelle de ce verbe. Aller dans les prés, cueillir et croquer le *beûrland* constitue une jolie couraillerie et assez peu utile.

BEURLU, adj., qui a mauvaise vue, louche, borgne, presque aveugle. Formé du subst. *berlue.*
Berry, *berluquin.* Bourg., *beurlu, bâne.* Dauph., *bourliou, borlho.* Forez, *borli, borlio, borliou.* Lille, *berlou.* Lyon., *borli. borlio, borliou.* Morv., *beurlu.* Pic., *berlu, berlou.*

Beurot, adj., brun clair, couleur de beurre(?). Se dit des gens, des bestiaux, des fruits : « Un garçon *beùrot*, une vache *beùrote*, une poire *beùrote* ! »,
Bourg., *beurrot*. Montr., *id*. Morv., *beurau*, *beurnot*.
Cet adj. comme d'autres, devient un nom propre lorsqu'il s'applique à un animal, bœuf ou vache surtout : *Blanchot*, *Grivot*, *Blondot*, *Noirot*, *Roussot*, *Bârè*, etc. On voit que ces noms sont tirés de la couleur de la bête. Le *bârè* a des raies de div. couleurs.

Beurtaler, v. int., bouillir trop longtemps : « Fais donc attention, Mariette ; ta sôpe *beùrtale*. All' s'ra tout en pâte ». Comme sens, a de l'analogie avec *Reùtonner*. (V. ce dernier mot).
Dans la contrée, l'assaisonnement classique de toute soupe maigre est la crême, cette sincère et délicieuse crême que l'on ne connaît pas à Paris et qui donne du beurre si parfait. Notre mot ne viendrait-il pas de ce que, par une ébullition trop prolongée, cette crême dans la soupe aurait l'air de « tourner au beurre » ?

Beurtelle, s. f., bretelle.
Berry, *bertelle*. Vx. fr., *bret*.

Beurter, v. tr., tamiser, bluter : « J'ons *beurté* not' farine ».
Bas-lat., *buratare*. Bress., *barteler*. Montr., *bretaller*. Morv., *beurter*. Toul., *baruta*.

Beurtiau, s, m., blutoir.
Ital., *buratto*. Bourg., *burteau*. Champ., *id*. Montr., *breteau*, Morv. *beurtoue*, *beurteau*. Toul., *baruto*.
A Metz, *Beurte* est un sac de laine pour tamiser la farine.

Biau, ale, adj., beau, bien mis.
Bas-Norm., *biaou*. Berry, *biau*. Bourg., *bea*, *biâ*. Bress., *biau*, *bal*. Il.-V., *biau*. Lim., *bèu*. Lorr., *bé*. Morv., *biau*, *bièle* Pic., *biau*, *biel*. Prov., *bel*. Rouch., *id*. St-Am., *biô*. *ala*. Saint., *id*. Sav., *id*. Toul., *bel*. Wall., *bai*. Vx. fr., *biau*, *biaur*.

Biauté, s. f., beauté, bel arrangement.
Bourg., *biâtai*. Morv., *biauté*. St-Am., *biôtô*.

Bibloquet, s. m., bilboquet.

Bichet, s. m., mesure de grains, d'environ un double décalitre (20 litres), mais variable.
Bas-lat., *bichetus*. Bourg., *bichet*. Bress., *id*. Forez, *id*. Hte-Mne. *id*. Lyon., *id*. (60 livr. de froment), Montr., *id*. Morv., *id*. (60 litr.). Vx. fr., *bichot*.

BICOT, s. m., baiser, embrassement : « Eh ! la p'tiote, fais-me ein *bicot* ».
Lille, *bache baje*. Lim., *bicoù*. Morv., *bise*. (V. *Bécot*.)

BIDET, s. m., numéro un. Cette dénomination s'emploie dans les jeux à numéros, tels que le loto, etc.
Jura, *bidet*. Rouch., *bidé* (as au jeu de dés).

BIÉ, s. m., blé,
Bas-lat., *bladum :* Ital., *biada*. Bourg., *bliai*. Prov., *blas*, *blat*. Vx. fr., *blet*, *bleif*.

BIGOT, s. m., bigaut, fourche, instrument de fer à deux dents (*bident*), emmanché comme un rateau, pour enlever le trèfle en masses roulées.
Lat.. *bi ago*, ou *bicornis*.
Bourg., *Bigot*. Montr., id.
Pourquoi le Forez et le Morvan appellent-ils *bigot* une pioche à *trois* dents ?

BIGOT, adj., engourdi de froid : « Ah ! man-man, j' peux pu t'ni l' boinon ; j'ai les dèts tout *bigots* ».
Montr., *bigot*. St.-Am., *bigou*.

BILBOQUÈTE, s. f., bibliothèque, ou simple rayon de livres.
Rouch., *biblothèque*.

BILOT, s. m., veau tout jeune.
Pic., *velot*. Toul., *bedel*.
Ce mot devient un cri dont les paysans se servent pour appeler leurs veaux.

BIQUE, s. f., chèvre : « ain-mes-tu l' froumag' de *bique* ? » Un proverbe narquois dit : « J' t'en ponds, du beûre de bique ».
Lorr., *bocate*, Morv., *bigue*, Prov., *bicho*. St.-Am., *biqua*. Sav., *stièvra*. Wall., *bique*. (V. *Cheùvre*).

BIQUE, adj. désobligeant qui s'adresse généralement à une fille ou à une femme pour dire qu'elle est simple, niaise : « Oh ! la Nan-nette, y ét eûne grande *bique !* »

BIQUER, v. tr., baiser, embrasser : « Ces amoureux, ô n' font qu' se *biquer !* »
Berry, *bicher*, *biger*. Il.-V., *becquer*. Lille, *bajer*. Lim., *bicoras*, *bicas*. Montr., *biquer*. Morv., *bicher*, *biquer*. Poit., *biquer*, *biger* Saint., *biquer*, *bicher*, *biser*, *bieuder*. Vx. fr., *bouquer*.
(V. *Biser*, *Boquer*).

BIQUET, s. m., chevreau.
Berry, *biquiat*, *biquion*. Jura, *bequi*. Lorr., *biqui*. Montr., *bica*. Morv., *biquot*. Piém., *bég*. Poit., *béquot*, *bequion*. Vx. fr., *boquet*.

BIQUETTE, s. f., petite chèvre.
Sav., *stèvrotta*.

BIRÉ, s, m., cuvier pour faire la lessive.

BISCANCORNE *(à la)*, loc., à califourchon : « Oh ! mon grand, porte-me à la biscancorne ? » Un ami serait d'avis qu'on écrivît *bisquencorne*, et J. Guillemin écrit *bisquencone*.
Guern., *bincouaine*. Montr., *bisqu'encorne*. Morv., *biscanquarre* (tordu). Norm., *biscouin*, *de kigne-en-coin*, *bisc-en-coin* (d'un coin à l'autre), *caliberda*. Orne, *bicacoin*.

BISCAREAU, s. m., bissac, besace.
Lat., *bis saccus*. Berry, *biscarriau*. Toul., *biassos*.
Le Normand a *bissaquet* pour paysan, à cause du bissac que portaient d'ordinaire ces derniers.

BISCOIN, adj., mou, lent.

BISCOUINER, v. intr., flâner, faire traîner sa besogne, passer sur un ouvrage plus de temps qu'il n'en faut.

BISE, s. f., vent du Nord. Acception absolue. La bise souffle parfois pendant des semaines avec une violence extrême. Elle siffle, mugit à travers les arbres, dont elle courbe et secoue les branches comme des vagues furieuses.
Morv., *bie*, *bige*. Prov., *bisa*, *biza*. Wall., *bihe*. (V. *Vent*, *Travarse*).

BISER, v. tr., embrasser. N'a rien de commun avec les violences de la bise.
Lat., *basiare*. Ital., *baciare*. Berry, *biger*. Bourg., *boisé*. Prov., *baisar*. Rouch., *basier*. (V. *Biquer*, *Boquer*).

BISOU, s. m., qui aime à embrasser.

BISTEAU, s. m., saute-ruisseau : « L'*bisteau* ét en courses ».
Besanç., *saute-gouilla* (valet), Norm., *misteau* (jeune homme).

BITE, s. f., chassie, humeur visqueuse de l'œil. S'emploie souvent au fig. : « L'malin ! ô n'a pas d' *bite* aux œuyes ».
Bourg., *bite*. Dauph., *piquerna*. Fr.-Cté., *bigane*. Genev., *piquerne*, Montr., *bitte*. Morv., id. *bôrbe*. (V. *Bitou*).

BITOU, adj., qui a les yeux chassieux. Au fig. : « Ah ! c'té-ci n'é pas *bitou*, dà ! ôl y voit clâr ».
Berry, *chachioux*. Bourg., *bitou*. Chatill., *biguenou*. Fr.-Cté, *biganou*. Genev., *piquerneux*. Montr., *bittou*. Poit., *chiassou*.
Au lieu de *bitou*, Ch. Nisard cite *biguenou*, que je ne me souviens pas d'avoir entendu en Saône-et-Loire.

BLANC, s. m., ancienne monnaie de la valeur de cinq deniers. Depuis longtemps ce mot n'était plus usité que dans la locution : *six blancs* (deux sous et demi), qui avait survécu à l'usage même de la monnaie.
Berry, *blanc*. Nivern., id. Norm., id.

BLÉTERAVE et BLÉTE, s. f., betterave, bette à racine.
St-Am., *bèterâva*.

BLIAUDE, s. f., blaude, blouse : « Ol é r'venu du marché, sa *bliaude* toute arrachée ».
Ital., *biada*. Berry, *biaude*. Bourg., id. Fr.-Cté., *blaude*. Lorr., id. Mâc., *blioda*, Montr., *blliaude*. Morv., *bliaude*. *blaude*. *biaude*. Pic., *bleude*. Poit., *biaude*. Prov., *blial*, *bliau*, *blizaut*. Vx. fr., *biaude*,

BLO, SSE et BLOT, TE, adj., blet, talé, trop mûr : « All' a gardé trop longtemps ses pouères ; âll' sont venues toutes *blosses* ».
Berry, *blosse*. Bourg., *blo*, *bliô*. Forez, *blet*. Lyon, id. Morv., *blos*, *blesse*. Norm., *blèque*. Rom., *blesi*, *blasi*.

BLONDE, s. f., bonne amie, maîtresse, qu'elle soit, d'ailleurs, blonde ou brune : « Voui, voui, j' lons vu avec ; âll' é sa blonde ».
Bourg., *bionde*. Montr., *blliande*, Morv., *blonde*.
Le gracieux nom ! La blonde est le complément inévitable du jeune gars. Celui-ci la courtise, en tout bien tout honneur : il songe à en faire sa femme ; il l'aime parfois tendrement. C'est avec elle qu'il danse aux foires et aux assemblées ; c'est devant sa porte qu'il plante le *mai* ; c'est chez elle qu'il va causer et passer les veillées du *tillage* ou du *troquet*... Ah ! la bonne et gentille fille que la blonde !

BLONDES, (*aller aux*), loc., faire sa cour aux filles, assez souvent pour le bon motif. J'ai aussi entendu dire : « Aller *en* blondes ».

BLOSSIR, v. intr., blettir, devenir blet.
Berry, *blesser*, Dauph., *se blettir*. Fr.-Cté., *bloussi*. Genev., *se blessir*, *se blossir*. Morv., *blessi*, *bloss'ner*. Toul., *blazi*. Wall., *bleti*. (V. *Blo*)

BLOUQUE, s. f., boucle. De cet ustensile nos pères attachaient leurs braies ; maintenant ils en ferment, sur la poitrine, leurs rudes chemises, sans que l'ardillon perce le linge.
Lat., *buccula*. Lille, *blouque*. Lyon, *boclia*. Morv., *bouqhie*, *bouclotte*. Norm., *blouque*. Pic., id. Rouch., id., Wall., id.

BLOUQUER, v. tr., boucler.
Lille, *blouquer* (ainsi que toutes les localités qui ont *blouque* au mot précédent).
Tout le Nord a nos deux mots, tandis que des contrées beaucoup plus voisines les ont modifiés.

B'NI, TE, adj., béni, bénit, consacré.
Bourg., *beni*.

BOBE, s. f., robe. Terme dont on se sert avec les enfants : « La p'tiote a métu sa bale *bobe* des dimanches ». (V. *Bobote*).

Bobote, s. f., dim. de *Bobe*, robe d'enfant : « Ah! la Ninite, on va li mett' sa *bobote!* » (V. *Bobe*)

Bôcher, v. tr., bêcher.
Berry, *bécer*, *bisser*. Bourg , *bôchai*.

Bocon, s. m., bouchée, morceau : « Ol a tòjor faim; i faut tôjor li fourer l'*bocon*. »
Ital., *boccone*. Genev., *bocon*. Sav., *bocôn*, *boustia*.

Bocote, s. f., bouche, bouchette : « Faire *bocote* », embrasser.
Lat., *bucca*. Ital., *bocca*. Morv., *boquotte*, *bouèce*. Pic., *bouquète*, *bouque*. Prov., *boqueta*, *boca*. (V. *Boucote*).

Boichevau *(à la)*, loc., tête bêche, en sens opposé : « Quée rangeouse, va! Dans son ormoire tout ét *à la boichevau!* »
Berry, *à bechevet*. Jura, *-béchouet*. Morv., *-boigevau*, Norm., *bêche-vêche*. Suis. rom., *-betzevet*. (V. *Abouchon*, *Bouchon*).

Boinon, s. m., petite benne, panier en osier, où l'on met la pâte du pain à enfourner. A l'heure du four, on voit les ménagères porter chez le boulanger leur *boinon*, où tremble la pâte levée et blanche.
Bugey, *benos*. Forez, *benon*. Lyon., *bagnon*. Montr., *boinnon*.
(V. *Reüche*, *Bouène*, *Bouénon*).

Bois (*bûche de*), loc., redondante. Une bûche est toujours en bois. (V. *Bas*, *Chaud*, *Froid*, *Haut*). Notre patois a *bôs*. *Bois* n'est donné là que pour la formule fautive.

Boisson, s. f., liquide fermenté, préparé avec des pommes, des poires, des prunelles, etc., mais surtout avec le marc de la vendange : « J'ons fait eùne feùillote de *boisson*, épeù brâment j'tirons d'ssus ». C'est la provision populaire.
Bourg., *le boire*. Cogn., *boisson*.

Boite, s. f., liquide à boire. Jadis, les crieurs de vin, pour vanter leur marchandise, disaient, après avoir donné le nom du débitant : « Ah! la boune *boite* au vin!... On s'endremirot su la feuillote! »
Morv., *bouette*. Vx. fr , *boiture*.

Boitou, adj., boiteux, qui marche à cloche-pied.
Prov., *boitos*.

Bole, s. f., boule, tout corps roulé en rond.
Bourg., *bôle*. Fr.-Cté, *bioule*. Genèv., *biole*. Prov., *bola*. Rom., *bolle*.

Bondon, s. m., bourdon, grosse mouche.
Bas.-lat., *bordonus*. Bourg., *bondon*. Prov., *bordo*.

Bondonement, s. m., bourdonnement, bruit de bourdon, rumeur lointaine, ronflement de machines.
Morv., *bondonneman*, *bondenn'man*.

BONDONER, v. intr., bourdonner : « Te m' fais mau à la tête; te m' *bondones* tôjor aux orilles ». On entend aussi dire : *bondoner*, pour exprimer le sifflement d'une pierre lancée avec force.

Berry, *bondiner*. Bresse, *bondener*. Fr.-Ctê, *rebondir*. Jura, *brondener*. Lim., *bruhundi*. Montr., *brondonner*. Morv., *bondener*, *bordouner*, *bourdougner*. Norm., *brondir*. Pic., *bondir*. Poit., *bordiller*. St-Am., *burdouné*. (V. *Bronziner*).

BONJOR, s. m., bonjour : « Ben l' bonjor, vouésin ! »

Lorr., *boinjo*. Montr., *bonjeü*. St-Am., *bonzou*.

BONSOME, s. m., pieu, gros piquet.

BONTAI, s. f., bonté, bienveillance.

Ital., *bonta*. Bourg., *bontai*. Prov., *bontat*.

BOQUÉE, s. f., becquée, petite portion de nourriture.

Berry, *béchée*, *p'chée*. Bourg., *baiquée*. Genev., *béchée*. Morv., *boquée*. Poit., *béchée*. Sav., *beccâ* Suiss., *béchée*. Vx. fr., *beschie*, *bechée*.

BOQUER, v. tr., embrasser, caresser des lèvres.

Lat., *bucca*. Bourg., *bôquai*, *faire boquotte* ou *bocotte*. Bress., *boqué*, Forez, *bouquâ*. Fr.-Ctê, *boquer*. Morv., id. St-Am., *bequé*. Toul., *picassa* (becqueter). Vx. fr., *bouquer* (baiser par force).

(V. *Biser*, *Biquer*).

BOQUIN, s. m., bouc, bouquin.

Montr., *boquin*. Morv., *bôquin*. Suis. rom., *bokan*. Wall., *bo*.

BOR, s. m., bourg, bourgade : « Nout' farme n'é pas ben avant du *bor* ».

Ital., *borgo*. Lyon., *bor*. Morv., *bôr*. Norm., *bur*, Prov., *borc*. St-Am., *bou*, *bourgâda*. Suis. rom., *bor*.

BOR, s. m., bord, d'un champ, d'un bois, d'une route.

Ital., *bordo*. St-Am., *bôr*.

BORBE, s. f., boue, saleté : « J' veins des champs; j'ai mes sabots pleins d' borbe ». — « I fait eûne borbe!... j'en ai jusqu'au c...! ».

Berry, *borbe*. Bourg., *bôrbe*. Lim., *faigno*. Montr., *borbe*. Morv., *bôrbe*. Pic., *baue*, *beue*. St-Am., *goulye*. Suis. r., *borba*, *borbi*. Wall., *borbou*, *porbou*.

BORBOU, adj., bourbeux, sale, fangeux.

Berry, *borboux*. Bourg., *bôrbou*. Dauph., *bourbouso*. Morv., *bôrbou*. St-Am., *bourbô*.

BORDES, s. m., feux qu'on allume, le soir du premier dimanche de carême, dans les rues d'un grand nombre de communes.

On danse à l'entour, en toute effervescence de joie. Ils ne flambent pas sans occasionner quelques accidents.

Bourg., *bode*. Dauph., *bordaluneiri*. Haute-Auv., *byeurta*. Jura, *beurdifaille*. Morv., *bode, bourde*. Norm., *bourguelée*. (V. *Brandons*).

BORDES (*feù de*), loc., grand feu : « T' veù donc mett' le feù à la ch'vinée, que t' nous fais eun *feù d' bordes!* »

BORDES (*les*), nom d'un village près Verdun-sur-Doubs. — Trop tranquille maintenant, il était, au commencement du siècle, envahi par le nombreux et bruyant personnel de la marine fluviale.

Celtiq., *borde* (métairie, ferme). Basq., *borda* (maison sur le bord d'une route). Toul., *bordo* (ferme).

BORGEOIS, s. m., bourgeois, citadin.

Berry, *borgeois*. Bourg., *beurjoi*. Prov., *borges*. St. Am., *bourzá*.

BORGEON, s. m., bourgeon, bouton à la figure.

Berry., *borgeon*. Bourg., *borjon*. Morv., *bórjon*. Pic., *bordon*.

BORGER, v. intr., déborder, se répandre d'un vase trop plein, mais en s'appliquant au vase lui-même : « T' remplis trop ta casserole; all' va *borger* ».

Bourg., *borgé*.

BORGUIGNON, adj., bourguignon : « *Borguignon* salé. »

Bourg., *borguignon*.

BORLOT ou BORELOT, s. m., bourrelet de porte, qu'on ne prodigue pas assez, l'hiver.

Vx. fr., *bourel, bouriaus*.

BORNAYOU, s. m., gros pieu, avec lequel les mariniers empêchent les grands bateaux de toucher le bord. Pour cela, ils placent la pointe en terre et la tête contre le côté du bateau.

BORNOTE ou BORGNOTE, s. f., coin, recoin, niche, cachette toute naturelle du paysan. C'est un des petits interstices qui se rencontrent à l'intérieur des murailles, entre les pierres mal jointes dont elles sont bâties. Un jour, j'entrais chez une brave vigneronne. Je la trouve en train de se peigner. L'opération terminée, elle tourne autour de ses doigts les cheveux arrachés par le peigne : « Eh bien! mère Thomas, lui dis-je, qu'allez-vous en faire? » — « J' m'en vas les mett' dans la *bornotte*. Là, i sont ben, et quand j' ressusciterons j' s'rons seûre de les r'trouver ». Curieux indice de l'espoir en la résurrection des corps.

Berry, *bouinotte*. Genèv., *cabourne, niote* (a le verb. *encabourner*).

Lyon., *caborne*. Morv., *ai lai bornotte* (à tâtons). Pic., *carnichotte*. Poit., *cabornea*, *cabrenote*, *boinotte*, *à la borgliette* (à tâtons). Rom., *cabourne* (capuchon). Saint., *cabourgne*.

Le Berry et le Morvan ont *bouinotte* (comme plus haut) et *borgnon* pour dire : rûche. C'est toujours l'idée de trou, de profondeur.

BORSE, s. f., bourse, petit sac.

Ital., *borsa*. Berry, *borse*. Bourg., *borse*. Morv., id. Prov., *borsa*.

BOS, s. m., bois, forêt ; « N' t'en vas pas cori les *bôs*. » On peut citer ce refrain d'un chant dont l'histoire est connue :

*Eho! ého! ého!*
*Les agneaux vont aux plaines,*
*Eho! ého! ého!*
*Et les loups sont aux bôs.*

(Voir notre *Histoire d'un chant populaire bourguignon*).

Artois, *bôc*. Auv., *bou*. Bourg., *bô*, *boo*. Bresse, *boc*, *buec*. Fr.-Cté, *bos*. Gasc., *bos*. Lim., id., *boué*. Lorr., id. Lyon., *boué*. Montr., *bou*. Morv., *bos*. Pic., id., *bou*. Prov., *bosc*. Rom., *bos*. Rouch., id. St.-Am., *beu*. Sav., *boet*. Vosg., *bos*. Wall., id.

BOSCOT, adj., bossu : « As-tu vu passer l' *boscot*? Ol é drôle : deux pouces de jambes, é pi l' c... tout d' suite ».

Berry, *boussu*. Fland., *bosco*. Morv., *boussu*. Norm., *bosco*, *bochu*. Pic., id., id. Rouch., *bosco*. St-Am., *bouçu*.

BOT, s. m., crapaud.

(Voir *Botriau*).

BOTIQUE, s. f., boutique. Se dit, en mauvaise part, de tout groupe d'individus sans considération.

Bourg., *bôticle*. Prov., *botiga*. St-Am., *buteca*. Vx. fr., *bouticle*.

BOTON, s. m., bâton.

Ital., *bastone*. Bourg., *baiton*. Bresse, *bôton*. Fr.-Cté, *bauton*. Norm., *vaton*, *gaton*. Prov., *baston*. St-Am., *bôton*.

Le bâton est presque toujours une branche coupée d'un saule, droite et décortiquée.

BOTRIAU, s. m., crapaud. Dans les environs de Chalon-sur-Saône, on emploie volontiers l'abréviatif *Bot*.

Montr., *bot*. (V. *Bot*).

BOUCAN, s. m., gronderie, bruit, querelle, tapage : « Drès qu'ôl a levé l' coude, ô vous fait eun *boucan* d' tous les diâbes ». Signifie également : un lieu mal famé.

Berry, *boucan*. Bourg., id. (et aussi l'accept. de : mauvais lieu). Genev., id. Jura, id. Lille, id. Lorr., id. Montr., id. Morv., id. Norm., id. Pic., id.

BOUCANER, v. tr., gronder, quereller·

Les localités qui ont le substantif ont aussi le verbe. (V. *Boucan*).

BOUCHE, s. f. Se dit indépendamment de *bocote*, et à un sens piquant dans cette loc. bien locale : « Etre *sur sa bouche* », pour : être gourmand. « Alle é ben gentite, mâ alle é trop *su sa bouche* ». (Voir *Bocote*).

BOUCHE-FOUR, s. m., plaque en tôle fermant, bouchant le four pendant la cuisson du pain.

Morv., *bouceau d' for*.

Plusieurs mots ont en même temps la prononciation citadine et rustique, comme *four* et *for*. Nous ne donnons les premières que lorsqu'elles tiennent à une locntion topiqne.

(V. *Cleque*).

BOUCHETON (*à*), loc., exprimant la posture d'une personne accroupie : « O s'a couché *à boucheton* por jouer d'avou l' petiot ».

Berry, *à baucheton*. Bourg., *ai boucheton*. Champ., *à boucheton*. Morv., *ai boucheton*. (V. *A l'abouchon*, *s'acroupetoner*).

BOUCHO, s. m., bouchon, bouchon de cabaret, touffe de paille, de verdure ou de branchages pendue à la porte du débit pour renseigner le chaland... qui n'en a pas besoin.

Bourg., *bouchau* (et aussi : cligne-mussette). Forez, *bouchon*, (cabaret). Morv., *bouchon*, (buisson). Norm., id. (cabaret). St.-Am., *beüson*. Wall., *bouhon*.

BOUCHON(*à*), loc., sens dessus dessous, renversé : « O s'batteint. Liaude a fichu eüne torgnole à Cadet, qu' a roulé *à bouchon* ».

Genev., *a bouchon*. Lyon, id. Toul., *à bouca, de boucos en jouts*. (V. *A la boichevau*, *A l'abouchon*).

BOUCHOT, s. m., buisson, bouquet d'arbres : « Eun *bouchot* d' bois ».

Bas-Lat., *boscus*. Bourg., *bouchot*, *bouchet*, *boucho*, *boüsson*. Morv., *bouchon*. Namur, id. Poit., *boisson*. St-Am., *bwâchon*. Suis.-R., *botza*. (V. *Bouchure*).

BOUCHURE, s. f., haie vive, généralement celle qui clôt une propriété.

Berry, *boucheture*. Lille, *hayure*, Morv., *boucheure*. St-Am., *châ*, (Voir *Bouchôt*).

BOUCOTE, s. f., bouchette, petite bouche. Nous ne craignons pas les diminutifs.

Lat., *bucca*. Bourg., *boucôte*. Dauph., *bochi*. Lyon., id. Toul., *bouco*. Vx. fr., *bouchette*. (V. *Bocote*).

Boudre, v. intr., bouillir, et au fig. s'emporter.
Lat., *bullire*. Bourg., *boure*. Bresse, *baudre*. Montr., *boudre*. Morv., *boûre*. St-Am., *bôdre*. Wall., *boûr*. (V. *Boulir*).

Bouene, s. f., corbeille. (Voir *Benne*).

Bouénon, s. m., panier. (V. *Boinon*).

Bouer (*se*), v. pr., se crotter, marcher dans la boue : « O s'è *bouè* tout du long des jambes ».
Genev., *se bouer*.

Bouére, v. tr., boire, et pas toujours avec mesure.
Lat., *biberé*. Ital., *bevere*. Berry, *bere*, *beurre*. Bourg., *borre*. H.-Vne. *baire*. Lim., *beuré*. Prov., *beure*. St-Am., *bare*. Toul., *beure*. Vx.-Fr., *boivre*.

Bouéte, s. f., boite, petit coffret.
Berry, *bouète*. Pic., *boète*. Wall., *boîtt*.

Boufer, v. tr., manger copieusement et gloutonnement, se gorger : « Le goinfre! ôl a mingé tôte la jornée: ô *bouffe* c'ment eun gouri ».
Bourg., *bofai*. Berry, *bouffer*. Forez, *boffâ*. Genev., *bouffer*. Lim., *bouffas*. Midi, *bouffer* Nivern., id. Norm., id. Pic., id. Prov., *bufar*. Rom., *bouffer*. Rouch., id. *boufer*. Saint., id. Sav., *bouffâ*. Wall., *bouffer*.

Boufre! excl., demi-juron, qui remplace le mot malsonnant *bougre*.

Bougnier, v. tr., tasser, presser, serrer, frapper fort : « J'ai *bougnié* toutes mes afâres dans l'tirouér ». — « O t'li a *bougnié* des coups de poing su l' nazô ».

Bouillot, s. m., bouleau.
Champ., *billoux*. Montr., *bouille*. Morv., *boulâ*, Pic, *boule*, *bouillet*. Suis. rom., *biola*. Vx. fr., *boul*, *boust*.

Boujon, s. m., bâton d'échelle, de ratelier; barreau de chaise, petite traverse de bois qui en lie les pieds : « C'te chaire a eun *boujon* d'cassé. »
Ital., *bolzone*. Genev., *passet*, *passon*. Lille, *boujon*. Montr., *bougeon*. Morv., *boujon*, *paichon*. Rouch., *boujon*. Vx. fr., id.

Bouli, s. m., bouilli, morceau de bœuf qui a cuit pour le pot-au-feu : « Ah! par ma fi! mérote, v'là eun fameux *bouli*! »
Genev., *bouli*. Rouch., id. St-Am., *buli*.

Boulie, s. f., bouillie.
Lorr., *boulie*. Mâc., *bolie*. Morv., *boulie*.

Bouliguer, v. tr., remuer, agiter. S'applique peut-être trop indifféremment aux personnes et aux choses. Il me semble

que notre hôtelière nous en a donné le vrai sens, un jour qu'elle battait de la crême pour nous en faire du beurre : « Ca prend-il ? » lui demandai-je. « Tout bellement, répondit-elle; y a des fois qu'i faut la *bouliguer* ben pus qu' d'aut'es ». — Ce serait donc surtout remuer une préparation, un corps semi-liquide. Cependant on *boulique* le blé en le remuant à la pelle pour lui faire prendre l'air, et l'on dit à un enfant turbulent : « Si t' fais tòjor ton polisson, j' vas t' *bouliguer* ».

Berry, *bouleïer*, *bouléyer*, *boulanger*. Dauph., *bolica*. Forez, *boulica*. Lang., *boulega*. Lyon., *bouliguer*. Montr., *id.*, Morv., *embouler*. Poit., *bouêle*, *bouêre*. Prov., *boulegear*. Rom., *bolegar*, *bolleguar*. Toul., *boulega*. (V. *Rauger*, *Frougôner*).

BOULIR, v. intr., bouillir.

Lat., *bullire*. Lim., *buillin*, *bouillante*. Pic., *boulir*, *bolir*. Prov., *bulhir*, *bolhir*, *buillir*. Rouch., *boulir*. Wall., *id.*, *boûr*. V. *Boudre*

BOULOTER, v. tr., manger.

BOULU, part. pas. du v. *boulir*.

BOULVARI, s. m., hourvari, confusion, désordre.

Norm., *boulvari*.

BOUN, adj., bon : « Quant à c' qui é d' la Jaqueline, y ét eine *boûne* fonne ». — « Tiénot épeû Dodiche, y ét eùn paire de *boûn'* émis ».

Berry, *boun*. Bourg., *bon*, *e*. Bress , *ben*, *a*. Lim., *boù*, *na*. Pic., *boin*. Prov., *bon*. St-Am., *bon*, *una*. Sav., *boen*, *a*.

BOUNES (*être dans ses*), loc., être de bonne humeur, d'humeur gracieuse, enjouée.

Lim., *dìs sâs bounas*. Vx. fr., *en ses bonnes*.

BOUNOT, s. m., bonnet, calotte.

Berry, *bounet*. Bourg., *bonò*, *boneü*. Fr.-Cté, *bounot*. Lim., *bounet*, Lorr., *bouna*, *bouno*. Montr., *bounot*. Morv., *id*. Prov., *boncta*. St-Am., *bounö*.

Malgré cette désinence franchement locale, on entend assez souvent dire : *bounet*.

BOURDIFAILLE, s. f., bombance, grande chère.

Bress., *beurdifaille*. Genev., *bourdifaille* (étourdi, canaille). Jura, *beurdifaille* (borde, feu de joie). (V. *Boustifaille*).

BOURENFLE, adj., enflé, bouffi ; se dit d'une personne hydropique, ou qui a une fluxion.

Bress., *boudenfle*. Bourg., *boranfle*. Fr.-Cté, *bouranflou*. Genev., *bouranfle*. Jura, *bourre-enfle*. Montr., *bourenfle*. Morv., *bouranfle*. Prov., *boudenfla*. Suiss. rom., *boreinflo*. Toul., *uflat*. Vx. fr., *boursé*.

Bouri ! Bouri ! appellat. exclamative dont on se sert pour faire venir à soi les canards. Les enfants disent *bouri* pour : ventre (v. *Bourillot*).

Genev., *bouri*. Montr., *bourri*. Norm., *boure* (canne). Poit., *bouri* (pour appeler les cochons). Rom , *bour*, *bourd* (canard).

Bouriau, s. m., bourreau, tourmenteur.

Bourg., *borea*. Bress., *boriau*. Mâc., *bôrriau*. Prov., *borel*, *boyou*. Sav., *boriau*. Wall., *boie*.

Bouriauder, v. tr., faire souffrir, tourmenter, torturer, martyriser; malmener quelqu'un comme on malmène le *bourri* en le frappant.

Bourg., *borelai*. Genev., *bourreauder*. Rouch., *bouriauder*. Sav., *boriôdâ*. Wall., *bouriauder*.

Bourillot et Lambouri, s. m., nombril.

Berry, *lambouri*, Bourg., *berullô*, *breuillô*, *ambreuille*, *lambreuille*. Bress., *beurelion*. Bress., Chalon.anc., *lambeñro*. Forez, *ambignon*. Fr.-Ctê., *ambreuillou*. Gasc., *embourigo*. Genev., *bourillon*, *lambouro*. Lang., *embounil*, *embourigou*. Lim., *embouni*. Lyon, *embuny*. Montr., *beurillon*, *nombeureau*. Morv., *nombeillot*. *lambeillot*, *rambillot*. Poit., *emboureil*, *embouril*. *nembouril*. Prov., *embouil*, *embourigou*. Rom , *ambouilh*, Rouch., *bondène*. Sav., *ambroui*. Toul., *embounil*.

Bouriquot, s. m., bourriquet, ânon, au fig., enfant ignorant.

Ital., *bricco*. Berry, *bourri*. Fr.-Ctê., *bourru*. Lang., *bourou*. Lim., *bourico*, Morv., *bourou*· Poit., *bourrin*, *bourdin*, Prov., *burquier* (écurie à ânes). (V. *Bourri*).

Bouriquote, s. f., bourrique. Au fig., fille ou femme ignorante,

Sav., *borrica*.

Bournaïou, s. m., pieu servant à buter.

Bourot, s. m., oreiller d'enfant tout petit.

Bourote, s. f., brouette : « O promenot son frérot dans la *bourote*, é pi ôl l'a chavirê ».

Ital., *biroccio*. Berry, *berouette*. Bourg., *barrô*. Bress , *borette*. Genev., *barrote*. (tombereau). Montr., *bourrotte*. Morv., *beurouette*. Norm., *berouette*. St-Am., *cevire a reura*. Suiss. *barote*, *barouette*. Wall., *barwète*, *berwète*. Vx. fr., *brouete*, *bourouaite*.

Bouroter, v. tr., brouetter, transporter les terres des contours sur l'étendue du champ.

Lille, *broutter*. Morv., *broter*. Norm., *bouroter*. (marcher comme un canard),

Bourri, s. m., bourriquet, ânon.

Berry, *bourri*, Morv., id. *bourou*. (V. *Bouriquot*).

Bousillon. s. m., petit travail de femme, de peu d'importance,

fait à la hâte, et surtout mal exécuté (couture, broderie, ornement quelconque) : «Vô v'lez que j'li baille c'qui ? n'y é ran qu' des *bousillons*».

BOUSIN, s. m,, vacarme, bruit excessif et discordant : « V'tu ben n'pas fâre tant d' bousin ! »

Angl, *bowsing* (cabaret). Berry, *bousin*, Nivern., *bousin*, Norm., *bousin* Wall., *bousin*.

BOUSIN, s. m., lieu de mauvaise vie.

Angl., *bowsing*. Genev., *bousin*. Norm., *bousin*.

BOUSINER. v. tr., bousiller, mal faire sa besogne.

Poit., *rabousinai*.

BOUSINERIE, s. f., chose de médiocre importance, travail lâché et mal exécuté.

Poit., *rabousinerie*.

BOUSTIFAILLE, s. f., provisions de bouche, mangeaille pour bons diners.

Genev., *bourdifaille*, Morv., *boustifaille*, Norm., *boutifaille*. Pic. *boustifaille*. (V. *Bourdifaille*.)

BOUTEILLE, s. f.. grosseur au cou, goître.

Bourg. *bôtaille*, *bôtoueille*, St-Am., *boutelye* (à vin.) (V. *Goitron*).

BOUTEILLES (*faire des*), loc.. se dit des gouttes de pluies d'orage qui, tombant avec force, soulèvent des cloques sur les ruisseaux et les pavés.

Morv., *faire des dés* (quand les gouttes font des trous dans la terre).

BOUTENEIRE ; s. f., boutonnière,

Morv., *boutonère*, St. Am. *boutounire*.

BOUTER, v. tr., mettre, placer : « ôl a *bouté* son grand sèchot su la charote».

Ital., *buttar*. Berry, *bouter*, Bourg *bôtre* (et non *boutai* ou *bôttai*, Bress., *beto*, *betre*, *bute*, *buto*, Champ., *boutre*, Dauph.. *metta*, *bita*, Fland., *bouter*, Forez, *betto*, *bouta*, Fr.-Ctè. *bouter*, Gasc., *bôti*, Il-Ve., *bouter*. Jura, *bouter*, Lang., *bouta*, Lim., *bouta*, Lorr ,*bouter*, Lyon., *beto*, *betta*, Mâc., *betay*, Morv., *bôte*, *boute*, *boutre*, *bouter*, Norm., *bouter*, *boutre*, Pic., *boutre*, Poit., *boutre*, Prov., *boutar*, *botar*, Rom., *boutar*, *botar*, *boutèr*, Rouch., *bouter*, St-Am., *beté*, Sav., *betâ*, *bouta*, Suis. r., *bota*, *boutà*, *bouëta*, Vall., *bouter*.

BOUTEROUE, s. m., borne placée à l'entrée des portes charretières, pour détourner le frottement des roues des voitures.

Genev., *boute roue*, Sav., *chasse roue*.

BRAI, s. m., bras : « D'avou c'coumarce, t' li as métu eûne peûte afâre su les *brais* ».

Lat., *brachium*. Bourg., *brai*. Pic., *bros*. Prov., *bratz*. Sav., *brai*. Wall., *bres*.

Braimer, v. intr., pleurer fort, crier, gémir : « Pauv' petiot! ôl a mau ; ô n' fait qu' *braimer* ».

Ital., *bramare*. Berry, *bermer*, *bremer*. Bourg., *bramai*, *braimai*. Dauph., *brama*. Forez, *id*. Genev., *bramer*. Lang., *brama*. Lorr., *brâyer*. Lyon, *brama*. Prov., *bramar*. Rom., *id*. Sav., *bramma*. Vx. fr., *bramer*.

Braisil, s. m , résidu, poussière de braise. « Chaique maitin, âll' prend ein sou de *braisil* por sa couvette ».

Ital., *bragia*. Bourg., *fresée*, *frezai*. Fr.-Ctè., *brèzi* (gâteau dur cuit sur la braise). Jura, *bresi*, *fresiau* (poussiere du four). Lyon., *braisa* (miettes). Morv., *breïe*, *brege*, *braisé* (brasier). Rouch., *bresse*. St-Am., *brazi* (brasier).

Brament, adv., ellipse de bravement. beaucoup, bien, convenablement : « J' seû été cheû la Mag'rite; âll é bê *brâment* arrangée ! » — « T'ét iqui bê *brâment* ». — « All' m'en a *brâment* baillé, des cerises ».

Ital., *bravamente*. Berry, *brament*. Bourg., *brâman*. Bress., *broraman*. Champ., *brâment*. Dauph., *bravament*. Lang., *bravamen*. Lim., *bravomén*. Lorr., *brahman*, Mâc., *broveman*. Mons. *bramain*. Prov., *bravamens*. St-Am., *brâvemè*. Wall., *brâmen*,

Brandons, s. m., feu de joie. La « fête des *brandons* » n'a pas encore disparu de tous les villages. et ce premier dimanche de carême s'appelle « dimanche des *brandons* ». (V. *Bordes*).

Bas-lat., *brando*. Prov., *brando*.

Branlecoue, s. m., hoche-queue, lavandière, bergeronnette.

Lang., *brando-quuio*. Lorr., *hochecu*. Morv., *branlecoue*. Norm., *baconette*. Poit., *basseconette*. St.-Am., *gueuye couxa*. Suis., r., *brainlakoua*.

Braquer. v. tr.. monder le lin à la broie mécanique. après l'avoir laissé une nuit dans le four d'où l'on a retiré le pain.

Brassie, s. f.. brassée. ce qu'on prend entre les bras.

Ital., *bracciata*. Bourg., *brassie*. Morv., *braissie*, Pic., *brachie* Prov., *brassada*.

Brave, adj., joli, beau, bien mis. endimanché, hônnête, poli : « Oh! ma p'tiote, coume te v'là *brave!* ».

Bourg., *brave*. Bress., *brovo*. Genev., *bravet*. Lille, *brave*. Lim., *bravéi* Lorr., *brôve*. Mâc., *brove*. Poit., *brave*. Prov., *brau* (dur). St.-Am., *brâvou*, *a*. Wall., *brafe*. Vx. fr., *brave*.

Brayes, s. f., braies, haut de chausses, culotte.

Bourg., *brayôte*. Lim., *broyâs*. Morv., *brayette*. Wall., *brâie*. Prov., *braia*, *braga*.

Brei, s. m.. berceau : « Eproch' le *brei* d' la taule ». — « Porte donc l' petiot dans son *brei* ».

Bas-lat., *bersa*, *berciolum*. Berry, *barciau*, *berciau*. Bourg , *brei*

*bers*, *bressore*. Bress., *cruet*. Champ., *brés*. Dauph., *creil*. Espal., *brès*. Fr.-Cté, *bré*. Jura, *bri*. Lim., *berçau*. Lorr., *béh*, *béye*. Lyon, *cret*. Mâc., *barcio*. Marn., *ber*. Montr., *bré*. Morv., *id*. Norm., *ber*. Pic., *id*. Poit., *id*., *bressiou*. Prov., *bres*, *bretz*, *bressol*. Rom, *croille*. Rouerg. anc., *brés*. St.Am., *bri*. Sav., *bré*. Suis. r., *id*. Toul., *brés*. Vx. fr., *berc*, *bércel*.

BREILLER, v. tr., écraser.

BRÉSILLE, s. f., branchette, bribe, menu morceau de bois, miette de pain, de gâteau, etc.

Berry, *bressille*, *bretille*. Dauph., *brisi*. Forez, *bresa*, *breysa*, *breza*. Lyon., *id*., *id*., *id*., *brison*. *brezon*. Montr., *bronde*.

BRÉSILLER, v. tr., briser en petits fragments.

Bourg., *brésillai*. Morv., *brésiller*. Prov., *brezillar*. Suis. r., *brezi*.

BREUCER et BRISSER, v. tr., bercer.

Bourg., *breussai*, Morv., *beureer*. Toul., *bressa* (V. *Beûrcer*).

BREULER, v. tr., brûler.

Bourg., *breulai*, *brelai*. Morv., *breuler*. Prov., *brular*.

BREUNOT, adj., synon. de *beurot*. (V. ce dernier mot).

BRINGUER, v. tr., boire avec excès, faire débauche de cabaret.

Bourg., *bringuai*.

BRINGUES, s. f., guenilles, fragments, morceaux : « C' pauvre houme ! avou sa culotte en *brinjues*, a-t-i l'air minâbe ! »

Pic., *bringue* (grande femme mal bâtie).

BRINGUES (*mettre en*), loc., détériorer, briser, mettre en morceaux, dépecer.

Genev., *mettre en bringue* (casser). Midi, *id*. Poit., *id*. Rouch., *mettre en brinque* (casser).

BRIQUES, s. f., débris, morceaux, brins : « L' gâtiau é cassé ; mâ les *briques* en sont bounes ». — « Ol a métu, d' rage, son touneau en mille *briques* ».

Ital., *briccio*. Bress., *breque*. Genev., *brique*. Jura, *id*. Lang., *brico*, *brizo*. Lyon., *brique*. Prov., *bric*, *brisa*, *bresa*, *briga*. Rom., *briza*, *briga*. Vx. fr., *briche*.

BRISAQUE, s. m., qui fripe, qui use, qui brise : « Oh ! y ét eun *brisaque* ; sa culotte, ses sabots, sa biaude, tout y é tôjor en bringues ».

Rouch., *brisaque*. Wall., *brisac*.

BROCHER, v. tr., tricoter : « C'te vieille, àll' vous *broche* des bas, des bas, qu'y ét ein plâïi d' la vouér ! »

BROCHES DE BAS, s. f., aiguilles à tricoter.

Genev., *broches de bas*. Midi., *id*. Pic., *broque*. Wal., *broke*.

BROCHES (*jouer aux*), loc., tirer à la courte-paille.

BRONQUER, v. tr., heurter, toucher fortement : « O m'a *bronqué* en passant ; ô m'a fait bé mau. »

Artois, *buquer*. Bourg., *boquai*. Norm., *brucher*.

BRONQUER, v. tr., buter, terme de batellerie : « *Bronquer* de pire », buter de gauche ; « *bronquer* de riaume », buter de droite. (Voir *Pire* et *Riaume*). — Sans faire de l'histoire, on peut dire que la Saône fut souvent une frontière. Par suite d'anciennes et successives délimitations géographico-politiques, les contrées situées sur la rive gauche de la Saône ont pris et conservé longtemps la dénomination de *terre d'empire*. Dans la Bresse mâconnaise ou désignait encore, de nos jours, la rive droite de la Saône sous le nom de *terre de France*, c'est-à-dire *de royaume*. La batellerie, dans sa tradition routinière, conserve un souvenir de cet état de choses. Ces dénominations de *pire* et de *riaume* ont été classiques sur le parcours de la Saône et du Doubs pendant tout le beau temps de notre marine fluviale, et les vieux mariniers s'en servent encore.

Toul., *trabuca, tusta*.

BRONZINER, v. intr., bourdonner.

Lim., *brundis*. Rom., *brogir*. Toul., *brounzi, brounzina*. Vx fr., *bordoner*. (V. *Bondoner.*)

BROTER, v, tr., brouter : « Drès l'maitin, all'va faire *broter* Noirote au long d'la l'vée ».

Bourg., *brôtai*. Prov., *brostar*. Wall., *broster*.

BROUILLARDER, v. intr., brouillasser.

Berry, *il brouasse*. Mayen,, *brouillasser*. Norm', *brouasser, berrouasser*. Poit., *brouillassai*.

BROUILLARDS (*être dans les*), loc., être dans les vignes, être gris. Le cas est assez fréquent.

BROUTILLER, v. intr., s'occuper de choses minutieuses, manger sans appétit.

Bourg., *broutillai*. Vx fr., *brousteler*.

BRUCHON, s. m., corbeille, petit récipient évasé, la plupart du temps en paille tressée.

Fr.-Cté, *brechon*. Genev., *bruchon* (brin de paille). Morv., id.

BRULOT, s. m., pyrosis, sensation de sécheresse, d'ardeur, d'acidité au gosier et à l'estomac, causée parfois par le pain de maïs blanc. Les paysans ne sont pas toujours fâchés de cette propriété, qui pousse à boire.

Montr., *brulot*.

BRUNE, s. f., soir. « A la *brune* » veut bien dire : le soir, mais plusieurs ne craignent pas d'amplifier en disant : « A la *brune* du jour » pour : à la chute du jour.
Lorr., *brune du jour*.

BRUSINE et BROUSINE, s. m., bruine, pluie fine, brouillard.
Berry, *berouée*. Bourg., *brucne*, *breugne*. Norm., *erachinage*. Pic., *breuaine*. St-Am., *nyèle*. Wall., *bruhène*. Vx fr., *broïne*, *bruin*.

BRUSINER, et BROUSINER, v. intr., bruiner.
Midi, *rousiner*. Norm., *crachiner*. Rouch., *bruèner*. Wall., *brouhiner*. Vx fr. *bruzina*.

BRUT, s. m., bruit, tapage.
Aube, *brut*. Berry, *brut*. Bourg., *bru*. Gasc., *brut*. Lang., *bru*. Lim., *brut*. Lorr., *bru*. Marne, *brut*. Morv., *brü*. Poit., *brut*. St-Am., *bri*. Wall., *brut*.

BUANDIÈRE, s. f., lessiveuse.
Genev., *bouiandière*, *buyandière*. Lyon., *buyandiri*, *buandeyri*, *buyandière*, Sav., *boviandiuza*. Toul., *labayro*. Vx. fr., *bouian*, *dière*, *buyandière*.

BUE, s. f. lessive. Soupçonnait-on les cabaretiers d'allonger leur vin, on disait qu' « ô fesein la *buë* ».
Ital., *bucata*. Berry, *buie*, *buée*, *bujée*. Bourg., *buïe*, *buée*, *bouïe*, Bress., *buya*. Doubs. *buie*. Fr.-Ctè. *buyie*, *bouïot*. Genev., *bouie*. Lang., *bugado*. Lorr., *boueye*. Lyon., *buya*, *buyat*, *buie*. Mâc., *buye*. Marn., *buaie*, *buée*. Montr., *buë*, *buye*. Morv., *buë*. Norm., *buée*. Pic., *id*. Poit., *buje*, *bujie*, *bujade*, *buée*. Prov., *bugada*. Rouch., *buée*. St-Am., *buya*. Sav. *boeia*. Suis. r., *buïa*. *bouhia*. Vosg., *bouzie*. Wall., *buée*. Vx. fr., *id*., *buyée*.

BUER. v. tr., lessiver, faire la lessive.
Bourg., *buai*. Lille, *buer*. Morv., *id*.

BUSENER et BUSONER. v. intr., musarder, flâner niaisement, lambiner. et aussi bouder.
Berry, *businer*, *bousiner*. Bourg., *busenai*. Mons, *busier*. Montr., *busonner*. Morv., *bujouner*. Norm., *busogner*. Pic., *businer bousiner*. Poit., *id*., *id*.

BUSON. s. m., musard, lambin, mou, mais plutôt niais et de mauvaise humeur.
Bourg., *buson*. Montr., *id*., (boudeur). Morv., *buïon*, *bujon*, *beujon*,

BUTER. v. intr., marquer le but, jeter son palet, sa boule pour servir de but.
Ital., *buttare*. Morv., *buter*. Norm., *péguer*.

BUTTE, s. f., monticule factice de terre, élevé dans le Jeu de l'Arc pour y planter le *collet*.
Du temps de Montaigne, la cible s'appelait *bute*.

BUTTER, v. tr. terrer, c'est-à-dire mettre de la terre au pied d'un arbre, d'un arbrisseau, d'une plante.

BUVAILLER, v. tr. boire à toute heure. (V. *Buvocher*.)

BUVOCHER, v. tr. passer son temps à boire : « O n' fait ran d' ses dix dèts ; ô *buvoche* tout l' long du jor ». Il y en avait, de ces « gueurnouilles de cabaret » quand florissait le culte de ce « gueux de p'tiot vin blanc ! » (V. *Buvailler*.)

BUVOCHOU, s. m., buveur, surtout buveur d'habitude.

Berry, *beuveur*. Bourg., *beùvou*, *buvou*. Morv., *beuvou*. Prov., *bevedor*.

## C

ÇA, pr. dém., cela. Ce mot s'emploie de bien des manières On dit d'abord : « *Ça* pleut, *ça* tonne, *ça* glisse » pour : il pleut, il tonne, etc. On dit aussi : « *Ça* chien ! *ça* diâbe ! » en maugréant contre quelque chose qui va au rebours de ce qu'on désire.

CABACHE, s. f., un des noms de la châtaigne d'eau.

Bress. chal., *cabasse*. (V. Escalibot).

CABEUGNE et CABOSSE, s. f., bosse à la tête.

Poit., *cabeugne*. (V. *Beùgne* et *Cabosser*).

CABEUGNER, v. tr., faire une bosse à la tête.

Artois, *s'expigner*, (se battre en se prenant par la tête). (V. *cabosser*).

CABEURIOLE, s. f. cabriole, culbute.

Bas-lat. et Ital., *capriola*. Berry, *caberiole*, *calbasse*. Bourg., *cutimblo*, *cntumario* Champ., *cantibouelle*, *tourneboile*. Forez, *tracolla*. Genev., *cupesse*. Givry, *cambouillote*. Ht-Main., *tourneboîle*, *tourne-fiche*, *tourne-moelle*, *tourne vire*. Lorr., *quicambôle*. Morv., *cabeuriole*, *tourniboelle*. Norm., *trât*, *cumblet*, *cublé*, *coupplette*, *corbichée*, *cutrondelet*, *sancublette*, *trimbouelle*, Pic., *cutromblet*, *couvercheu*. Poit., *cormusia*, *reviron*. Pouilly, *carbouillote*. Prov., *toumbareleta*, *cabirola*. Roush., *teumète*, *étumète*. St Am, *cabrieùla*. Suis. r., *batacu*, *betêcu*. Toul., *cabirolo* Wall., *cumulet*.

CABEURIOLER, v. intr., cabrioler, faire la culbute.

Ital., *capriolare*. Morv., *cabeurioler*. Toul, *cabirola*, *cabussa*. V. fr., *caprioler*.

CABEURIOLET, s. m., cabriolet.

Morv., *cabeuriolet*. St-Am., *cabrieùli*.

CABOSSER, v. tr., meurtrir, surtout faire des beûgnes ; aussi

bossuer : « O m'a tout *cabossé* la tête ». — « J'ai *cabossé* mon chapiau, ma montre ». (La gousse des amandes du cacao s'appelle *cabosse*),

Berry, *cabosser*, *cambosser*, *camboisser*. Bourg., *caibossai*. Bress. chal., *cambosser*. Fr.-Cté., *cabouler*, *cambouler*, *cabosser*. Genev., *caboler*. Laus., *cambosser*. Lyon, *cambosser*. Morv., *cambosser*, *cabosser*. Rom., *cabouler*, *cambouler*. Sav., *cabossâ*. Toul, *cacha*. (V. *Cabeïgner*).

CABOULOT, s. m., petit réduit, pauvre gîte.

Berry, *cabiole*. Forez, *cabiotte*. Genev., *caborne*, *cabourne*, *caborgnon*. Jura, *caboulot*, *cabeune*, *cabotte*, *cabourot*. Morv., *cabarne*. Poit., *cabasse*, *cabornea*, *cabourne*.

CABRI, s. m., chevreau : « O gingue tô c' ment eùn *cabri* ».

Berry, *cabin*. Bourg., *cabri*. Bress., *cabri*. Espal., *cobrit*. Gasc., *cabre*. Mâc., *cabri*. Midi, *cabrit*. Montpell., *cabri*. Poit., *cabri*. Prov., *cabrel*. St-Am., *brekyèn*. Toul, *crabit*. Le français a ce mot pour dire : petit chevreau; mais nous n'observons point cette nuance. (V. *Cheùvre*).

CABUCHER, v. tr., assaillir, et principalement à la tête, à coups de projectiles, pierres, boules de neige, etc.

Bress., *garoucher*. Guern., *capuchier* (frapper). Morv., *cabeucher* (faire la tête des chous cabus). Norm., *capucher*. Rochel., *garrocher*. (V. *Cadouner*).

CACHOT, s. m., cache-cache, jeu favori des enfants : « Allons, veins ! j'allons jouer au *cachot* ». Appelé jadis jeu des *répon-nailles*. (V. *Coû*, *Coui*).

CACHOT, adj., cachottier, mystérieus : « Y ét ein *cachot* ; ô n' vous dit jamâ ran ».

Montr., *caichot*.

CACHOTE, s. f., cachette.

Bourg., *caichôte*. Lorr., *coichatte*. Morv., *caiche*, *caichotte*.

CADIAU, s. m., cadeau, présent.

Berry, *cadiau*.

CADET, s. m., petit domestique, garçon de café; également le plus jeune d'une famille, qui garde presque toujours ce nom : « Dis donc, *Cadet*, v'tu v'ni ! »

Montr., *cadet*.

CADETTE, s. f., pierre plate, dalle dont on recouvre un mur, un trottoir, etc.

Forez, *cadatte*, *cadette*. Morv., *cadette*.

CADOLE, s. f., cabane, maisonnette isolée, baraque, retrait de berger, de cantonnier : « O n'a pu ran qu' sa pauv, *cadole* ».

(J'ai entendu appeler *cadole* la maison qui se trouve sur la Pointe du Pré, à l'extrémité de l'Allée des Soupirs. Ce nom est sans doute donné là dans le sens de l'isolement plutôt que dans celui de la dimension).

Bres., *cadala*. Fr.-Ctè., *caborne*. Prov., *cabana*. Toul, *cajaroco*. Vx. fr., *gaïole*, *gaole*. (V. *Caboulot*).

CADOUNER, et parfois CADENER, v. tr., poursuivre à coups de pierres, de boules de neige, etc. : « Ol avot bu; les gamins l'ont *cadouné* à coups d' carreaus ». — « Y avot d' la nouége ; j' nous sons *cadounés* en sortant de l'école ».

Morv., *aicaïouner*.

CADRE, s. m., tabieau, gravure : « T'as d'ben jolis *cadres* dans ta chambre ».

CAFÈ, s m., prononciation aiguë de *café*. Plusieurs sons fermés subissent cette intonation ouverte : « Veins-tu au *café?* ».

CAFIAU, s. m , mauvais café, rinçure de marc.

Lille, *cafiau*, *caftiau*. Rouch., *cafetiau*.

CAGNE, s. f.. mauvais chien, chienne paresseuse. Injure que l'on donne volontiers à un individu, mâle ou femelle, qui ne veut rien faire, à une prostituée,

Lat., *canis*. Ital., *cagna*. Berry, *cagnie*. Bourg, *cagnar* (fainéant comme un chien). Bress., *câgne*. Morv., *id*. Poit., *cagne*. Rom., *canyas*.

CAGNIAS (les), s. m., douleur que l'on ressent aus jambes par suite de lassitude : « Avoir les *câgnias* ».

Bourg., *cagnias*, *cpgnères*. Champ., *queignas*. Chatill., *cagniais*. Forez, *câgni*. Morv., *cagnias*. Saint., *la câgne* (apathie). Yonne, *cagnias*.

CAHIÈ, s. m., cahier. Du groupe des sons ouverts, comme *café*, etc.

Genev., *cayer*. Wall., *calhier*. Vx. fr., *quaier*, *quayer*.

CAIBOCHE, s. f., tête. Aa fig. tête dure, où rien ne peut entrer : « Queue fichue *caiboche* que t'as ! On t'dit quête chouse, épeu du cou, là, y ét oblié! »

Lat., *caput*. Berry, *caboche*. Bourg., *cabioche*. Forez, *cabochi* (clou à grosse tête). Fr.-Ctè., *caboche*. Lang. *cabesso*, *cobosso* (clou de fer à cheval). Morv., *caboiche*, *cabouëche*. Prov,, *cabosso*. Toul, *id*. Rouch., *caboche*.

CAILLI, s. m., lait caillé : « J'ai migé, à c' maitin, du bon *cailli* ».

Montr., *cailli*. St.-Am,, *calyâ*. Vx. fr., *coailliez*.

CALA, s. m., nois : « Vein-tu goûter ? J'avons des rااïns, des *câlas*, épi du vin blanc ». J. Guillemin voit l'origine de ce mot dans le verbe *écaler* (on *écaîe* les nois).

Berry, *calon*, *chalon*, *échalon*. Bourg., *calô*. *caleü*. Bress., *noay*. Champ., *caillot*, *écalon*. Cognac, *écalas*. Eur.-et-Lr., *callot*. Ht.-Maine, *calot*. Jura, *cala*. Lim., *calao*, *nou*. Lyon, *noï*, *nué*, *noué*. Mâc , *cala*. Montr., *id*. Morv., *id*., *éccalon*, *eshelon*. Poit., *calea*, *calau*, *chalafe*. Rouch . *calo*, *gaille*. Saint,, *cala*. Sav., *niui*. Toul.. *nouze*. Vend., *cale*. Vx. fr., *calon*.

CALE, s. f., bonnet porté sous la coiffe, ancienne coiffure de quelques vieilles femmes. Jadis « on appelait *càle* une fille de basse condition. à cause de la *càle* qui lui servait de coiffure ».

Champ., *cale* (vieille femme). Jura, *caliron*, *caline*. Morv., *cale*, (*mauvalé*, mal coiffé). Suis. r., *calet*, *caletta*. Tour., *caillou*. Vx. fr., *calette*, *cale*.

CALE, s. f.. abri : « I pleûvo; i m'seû métu à la *càle* ».

Montr., *cale*. ( V. *Assote*).

CALE, s. f., le brou de la nois, qu'on enlève en écalant.

Poit., *cale*.

CALÉ, adj., à son aise, riche, à son affaire; signifie aussi : beau, bien mis : « C'ment te v'là *calé* ! T'vas donc à la noce ? »

Bourg., *cale*. Lille, *id*.

CALER, v. tr., coiffer, mettre une *càle* : « Eh ! ma pauv'Jeannette. coume te v'là brâve ! T'é, ma fi ! jouliment *càlée* ! »

CALIBEURDAINE, s. f., calembredaine.

Champ., *calemberdaine*. Genev., *calembourdaine*. Morv., *calibeurdaine*. Pic., *calembardaine*.

CALIBORGNOT et CALIBORGNON, adj., borgne, louche. qui a la vue basse.

Ital., *borno*. Bourg., *bane*. Bress., *bone*. Cognac, *calorgne*., Fr.-Ctê., *biclou*. Genev., *biclœil*. Jura, *bournicler* (loucher). Lim., *borli*. Marue, *caliborgne*. Mayen., *id*. Morv., *biquiet*. Norm., *caliborguettes* (lunettes). Pic., *caliborgue*. Poit., *cabourgne*. *bizeuil*. Rouch., *bigornieux*, *borne*, *bornibus*. St.-Am., *beurnou*, Wall., *boigne*.

CALINE, s. f,, bonnet de femme noué sous le menton.

Bourg., *caule*. Jura, *caline*. Poit., *id*. (V. *Folle*).

CALLE, s. f., choc d'une bille contre une autre, dans le jeu des écoliers.

CALONIER, s. m., canonnier.
Cognac, *calonnier*.

CALOT, s. m., bonnet de femme, coiffe à barbes tombantes.
Bas-lat., *callus*. Berry, *calotte* (bonnet d'enfant). Morv., *calot*. Norm., *id.*, (bonnet d'enfant) Poit., *calot*. (V. *Càle*).

CALOT, adj., câlin, caressant : « Ce p'tiot, ôl é *câlot* c'ment tout ».

CALOU, adj., qui cale, poltron, capon.
Morv., *calou*.

CAMBOLE, s. f., enflure causée par contusion, ampoule qui se forme sur le corps.
Bourg., *cambôle*. Morv., *cambole*.

CAMISE, s. f., chemise.
Lat., *camisia*. It., *camicia*. Bourg., *cheminze*. Fland., *quemisse*. Morv., *chemie*. Pic., *kemise*. Prov., *camisa*. Rouch., *quemisse*. Wall., *g'mie*, (V. *Chumise*).

CAMPAINE, s. f., cloche, clochette que l'on suspent au cou des vaches et qu'elles font tinter en marchant.
Lat. et Ital., *campana*. Bourg., *campène*, *canpeune*. Champ., *campanelle*. Espal., *compono*. Lang., *campano*. Lyon., *campana*. Midi, id. Montr., *campaine*. Morv., id., *cainpeune*. Prov., *campana*. Rom., id. St-Am., *chounëta*. Sav., *campanna*, *senaille*. Toul., *campano*. Vx. fr., *campane*, *campanelle*.

CAMPAINE, adj., bigotte, dévote exagérée : « Eh ! lass'-me donc ; y ét eùne vieille *campaine*, qui quitte son chez eus po d'meurer dans les églises ».

CAMPIN, s, et adj., qui marche de travers, boiteus, bancal (comme une *campaine*, qui oscille pour sonner).
Bourg., *campin*.

ÇAN, p. dém., ce, cela, toujours uni aus pr. poss. mien, tien, sien, en sous-entendant *qui est*. *Can* mien, *çan* tien, *can* sien, *çan* not', *çan* vot', *çan* leur : ce qui est à moi, à toi, à lui, à nous, à vous, à eus. « J'ai pris *çan mien*; t'as *çan tien ;* ôl emporte *çan sien* ».
Genev., *c'an mien*. Màc., *san*. Norm., id. Lyon., *sen mino*, *s'en mien*.
M. Onofrio dit que l'orthogr. primitive et rationnelle est *c'en mien* (tout ce qui est dans le mien).

CANCAN, s. m., canard : « Hé ! p'tiot, vois les *cancans* qui vont boire ». Faut-il chercher autre part les cancans des bonnes femmes, qui sont bien des canards ?
Bourg., *cainar*, *quène* (cane). Lim., *cana*. Morv., *cainair*.

CANCOIRNE, s. f., hanneton. Dans la saison, les gamins en ramassent par tas, par sacs, et s'amusent parfois, le soir, à en jeter plein les boutiques.

Berry, *cancoire*. Bourg., id., *cancouelle*. Champ., id. Dauph., *cancoiro, cancouaras, canconelle*. Forez, *cancorn, concor*. Fr. Clé, *cancoire, cancoille, canconâne, canconainot*. Isère, *coucouara*. Jura, *cancoire*. Louhans, *quincorne (quinque cornua)*. Montr., *canquoirne*. Morv., *cancoirne, cancouelle*.

CANEÇON, s. m., caleçon.

Pic., *caneçon*. Rouch., *quenesson*.

ÇANGER, v. tr., changer, remplacer, modifier.

Lat., *cambire;* Ital., *cambiare*. Berry, *sanger*. Bourg., *cheingeai*. Genev., *sanger*. Lim., *changea*. Pic., *canger*. Prov., *cambiar, camjar*. Wall., *cangi, cambgier*. Vx. fr., *changier*.

ÇANGER (*se*), v. pr., changer de linge, de vêtements.

Cognac., *se changer*. Genev., id. Lim., *changea*. Midi, *se changer*.

CANI, s. m., chenil : « Rentre Médor dans son *cani*. »

Lat., *canis*. Wall., *chinis*.

CANIFORCHON (*à*), loc. adv., à califourchon.

Berry., *charbiquion, à l'écarquillot*. Dauph., *en carcailli*. Morv., *ai cailleton*. Norm., *à caliberdi, à calimoulettes*. Saint., *caillefourchon, caillifourchon*. Suiss., *à cacou*. Vx. fr., *à cafourchons, à calfourchons*.

ÇANIQUI, loc., cela, ce qui est ici.

Bress., *çaniquie*.

CANNE-MAJOR, s. f., tambour-major, militaire et civil. La canne joue un tel rôle dans les fonctions de cet homme grand, qu'elle a servi à le dénommer. La *canne-major* civile est de toutes les noces, de toutes les fêtes, surtout de toutes les promenades de cérémonie; elle précède le tambour et le fifre, et livre son bâton enrubanné aus plus excentriques audaces de sa gymnastique.

CANOT, s. m., petit canard, caneton,

Morv., *cani*.

CANOTER, v. intr., aller de ci et de là, marcher à la manière des canards : « Alle é prou gentite de ligoure; mâ, mon Dieu! c'ment all' *canote!* »

Vx. fr., *canoter*.

CANQUOUIN, adj., lent, trainard, paresseus.

Bourg., *cancoin*.

Cette dernière orthogr. devrait prévaloir, puisque c'est le nom

propre d'un dijonnais qui est devenu notre adj. (V. le Glossaire des *Noëls* de La Monnoye).

CANQUOUINER, v. intr., paresser, traîner dans son travail : « O n' fait ran d' ben brâve ; ô *canquouine* tout l' temps ».
(V. *Canquouin*, p. l'orthogr.).

CAPITAU, s. m., capital.
Morv., *capitàu*. Prov., *capdal*, *captal*.

CAPOT, s. m., mantelet à capuchon, volontiers de couleur lilas, ample, capitonné, élégant, que portaient jadis les laitières. Comme toutes les parties du costume traditionnel, le capot tent à disparaître. J. Chevrier l'a gracieusement dessiné dans son beau livre « Chalon-sur-Saône ».
Berry, *capiche*. Lille, *capot*. Morv., *cape*, *chape*.

CARBONADE, s. f., tranche de porc, à griller ou grillée sur les charbons. Ce mets, très goûté, fait, avec le boudin, la base des réveillons.
Esp., *carbonada*. Bourg., *charbonnée*, *grillade*. Fr.-Cté, *cairbounade*. Pic., *carbon* (char'on). Rouch., *carbonate*. Wall, *carbonnade*.

CARCAILLET, s. m., appeau pour attirer les cailles.
Rouch., *courcaillet*. Vx. fr., *carcaillet*.
Onomatopée, ainsi que le mot suivant.

CARCAILLOTE, s. f., caille.
Pic., *carcaillo* (cri des cailles). Rouch., *carcaliou*.

CARCASSER, v. tr., fatiguer, exténuer : « Par la nouège qu'i fait, v'là l' piéton qui nous éporte les lett' ; ôl é tout *carcassé*. »

ÇARCHER, v. tr., chercher.
Lat., *circare ;* Ital., *cercare*. Berry, *cercher*. Bourg., *charché*, *charchai*. Bress., *çorcé*. Dauph., *charchié*. Genev., *cercher*. Lim., *chercha*. Morv., *çarcer*. Nivern., *sercher*. Pic., *cerquier*. Prov., *cercar*, *serquar*.
(V. *Sarcher*, *Charcher*.

ÇARCHER *son pain*, *sa vie*, loc., mendier.
(V. *Aller aux portes*).

ÇARCLE, s. m., cercle : « Thouma a bouté tous ses *çarcles* à ses touneaus ».
Lat., *circulus*. Lille., *cherque*. Morv., *cêqhie*. Prov., *sercle*, *selcle*.

CAREIN-ME, s. f., le carême. Carein-me a été dit dans un autre

sens : « *Pro feminarum fluxu periodico dicitur.* » On comprent l'allusion à ce moment d'abstinence.

Lat., *quadragesima;* It., *quaresima.* Lorr., *cuèrome.* Morv., *cai raime, quiérâme, quéhâme* (fém.). Prov., *carema, caresma, qua resme.* St-Am., *la carènma.*

ÇARGER, v. tr. charger, couvrir.

Berry, *sarger.* Bourg., *chargeai.* Morv., *chairger.* Pic., *carguer, carker.* Prov., *cargar.*

CARIMENTRAN, s. m., carême-entrant, fin du carnaval.

Auv., *carmentron.* Berry, *cair' mentran.* Bourg., *cairmantran, cairemantran.* Lim., *carmantran.* Lyon., *caramentrant, caramountrant, carameintran.* Montr., *carimentrant.* Morv., *cairmentrant* Toul., *carmantran.* Vx. fr., *caramantran, quarempernant.*

ÇARIMONIE, s. f., cérémonie.

Bourg., *çairimonie.* Prov., *cerimonia.* Rouch., *cerimonie.* Vx. fr., *cerimonie, cerymonie, sermonie.*

CARLET et CARELET, s. m., petite mesure d'eau-de-vie, servie dans les hôtels et les cafés.

CARNAVAU, s. m., carnaval. S'applique également à une personne masquée : « Oh! c'ment ôl é gôné! Y é, ma fi! eun biau *carnavau!* »

ital., *carnovale.* Lim., *carnovar.* Morv., *cairnâval.* Pic., *les carnevieux.* Rouch., *carneval.*

CARQUELIN, s. m., craquelin, sorte d'échaudé sec, que certains trempent dans leur café au lait.

Bourg., *quarquelin.* Poit., *carquelin.* Rouch., *craquelin.* Sav *carquelin.* Toul., *chaudelet.* Wall., *carquelin.*

CARRE, s. m., coin, angle, foyer. Nous disons : le jeu des *quat carres* pour : le jeu des quatre coins.

Lat., *quadratus;* Bas-lat., *coronnus.* Berry, *quarre.* Bourg., *quâre, câre, careneu.* Dauph., *carro.* Forez, *carou.* Jura, *quarre.* Lang., *caire.* Lyon., *quare, carre, quore, carou.* Luxemb., *cugne.* Montr., *carre.* Morv., *quarre, quaire, quarrie.* Norm., *quarre, carre.* Poit., *quarria.* Prov., *cougnet, caire, caïre.* Wall., *quar.*

CARRE (*de*), loc. adv., de côté, de travers. Paroles *de carre* ; regarder quelqu'un *de carre* : « Je n' vas pu l' vouér: ô m'a métu *d'carre* » (mis de côté).

Bourg., *de quâre.* Fr.-Cté, *de carre.* Prov., *de caire.*

CARREAU, s. m., pierre. Sens absolu. Ce n'est pas sans surprise qu'on entend dire : « Ol a jeté des *carreaus* dans mes

vitres ». Nous avons recueilli : « O va à la ruine du châtiau ; mâ y ê por y prendre des *carreaus* por son mur. ».

Bourg., *cariâ*. Genev., *carron*. Pic., *cariau, caricu*. Prov., *carel*.

CARRÉE (*la*), s f., tente, logette en toile, parfois en planches, construite pour abri sur le bateau et le radeau.

Il-V., *la carrée* (lieu où s'élevaient les potences).

CARRER (*se*), v. pr., se ranger, se mettre de côté.

Jura, *se carrer*.

CARTABLE, s. m., sorte de grand portefeuille en carton, dans lequel l'écolier met ses cahiers et ses livres. On s'est inquiété de savoir si ce mot est français ou patois. La question a été a demi tranchée ; on a relégué le mot parmi les vocables provinciaux. Quel que doive être le jugement en dernier ressort, notre glossaire local maintient *cartable*, ce compagnon indispensable de tout collégien.

Midi., *cartable*.

CARTÉE, s. f., quartier, gros morceau : « Y ét eun fameus goulu ; ô vous mainge des *cartées* d' pain !... »

CARVELLE, s. f., cervelle, intellect.

Lat., *cerebellum*. Bourg., *sarvelle*. Prov., *cervela*. St-Am., *charvala*.

CASAQUIN, s. m., camisole, courte et sans manches Se prent fréquemment, au fig., pour *le dos* : « Attens ! j' vas t'en flanquer su *l' casaquin* ! »

Bourg., *caisaiquin*.

CASIAU, s. m., vessie. Celle de veau sert à la confection de la pressure pour faire prendre nos bons fromages blancs des Bordes.

Lat., *caseus*. Montr., *casieau*.

CASSE, s. f., poêle à frire : « T'as breûlé ma *casse* en f'sant ton om'lette. » On trouve ce mot dans une partie du v. *fricasser*, et le verbe entier semble contenir la contraction de *frire dans la casse*.

Bas-lat., *caza*. Berry, *casse*. Bourg., *caissô*, *quesse*. Champ., *casse* (poëlon). Forez, *casse* (poëlon à long manche). Genev., *casse*, *caffe* Lille, *paôle*. Lyon., *casse*. Mâc., id. Montr., id. Morv., id., *quesse*, Norm., *casse* (léchifrite). Pic., *casse* (vase à boire). Poit., *cassé* (léchifrite). Rom., *casse*. Sav., *pêlâ*. Vx. fr., *casse*.

CASTONADE, s. f., cassonade.

Genev., *castonnade*. Rouch., *castonate*. St-Am., *castonade*. Wall., *castonnade*.

CASUEL, adj., cassant, fragile : « O li 'a baillé des bagues. . N'empôche; y ét eun amoureus ben *casuel.* »
Norm., *casuel.*

CATARINE, s. f., cantharide : « O li a métu des mouches *catarines* ». A mettre à côté des mouches *catholiques* des Berrichons.
Morv., *cantine.*

GATAPLAME, s. m., cataplasme.
Lat., *cataplasma.* Bourg., *cataplame.* Genev., *cataplâme.* Morv., *cataplame.* Pic., *catapleume.* Rouch., id.

CATAU, s. f., fille de mauvaise vie. Est aussi, comme *catin*, le nom de la poupée d'enfant. Diminut. de Catherine.
Lille, *catou.* Morv., *catau.* Norm., id. (fille méchante).

CATÉCHIME, s. m., catéchisme.
Berry, *catéchime.* Fland., *catichime.* Genev., *catéchime.* Lorr., *catechisse.* Midi, *catéchime.* Montr., *catécime.* Morv., id. Norm., *catechime.* Wall., *catégiss*, *catrusème.*

CATER, v. tr., jeter, lancer, pousser.
Bress., *caté.*

CATIO, s. m., plat, pot, vase. J. Guillemin cite cette piquante version d'un proverbe connu : « *Tout catio trouve son queuclo* ». Tout pot trouve son couvercle.
Lat., *catinus*; Ital., *catio.*

CATON (*à*), loc. adv., à quatre pattes, à la manière d'un chat : « L'boun houme, ô marche *à caton* pour obuyer son p'tiot ».
Norm., *à catons.*

CATONS, s. m., grumeaux qui se forment dans toute farine par suite d'humidité, ou parce qu'elle est mal délayée.
Morv., *casson*, *quiaisson.* (V. *Grumelot*).

CAUSOU, adj., causeur, bavard.
Morv., *causou.* (V. *Bavou*).

CÉLÉBRALE, adj., cérébrale : « Ol é parti d'eune fieûve *célébrale.* »
Cogn., *célébrale.*

CEMETIÈRE, s. m., cimetière. Dans un manuscrit verdunois du siècle dernier on trouve *simitier*; mais ce texte peut-il faire autorité?
Ital., *cimeterio.* Berry, *cemetière*, *cementire*, *cimentiére.* Bourg., *cemeteire*, *cemeteyre.* Bress., *cimétiro.* Gasc., *cimentéri.* Lim., *sémèntéri.* Morv., *ceumetére.* Poit., *cimantère*, *sementère.* Prov.,

*cementeri.* Saint., *cemantière.* Toul., *cementéri.* Wal., *cemintière, chementière, chimintière, chimetière.*

CENDREI, s. m., cendrier, drap qu'on étend sur la cendre dans le cuvier à lessive.
Morv., *cenré.* Vx. fr., *cendier.*

CENISE, s. f., cendre encore chaude.
Lat., *cinis.* Bourg., *cenre, sanre, çarre.* Champ., *cenise.* Fr.-Cté, id. Jura, id. Eille, *chinte.* Morv., *cenie, cenise.* Pic., *chaine.* Prov., *cenillas, cene, cenre.*

CENTIME, s. f., centime : « Ta ch'tite afâre, à n' vaut pas tant seulement *eune centime* ».
Lat., *centesimus.* Genev., *centime* (fém.).

CEQUI, pr. dém., ceci, cela, ça : « Y é c'ment *c' qui* que t' t'éranges?... »
Bourg., *celai.* Bress., *çanquie.* Bugey, *cin.* Lim., *cellé* (ces), *co* (ce). Lorr., *celè, slè.* Morv., *çai, cequi.* Sav., *citta* (cette). Toul., *aco.* Wall., *soussi.*

CÉQUI, pr. dém., ceus-ci, ceus-là.
Bress., *céquie.*

CEUSSE (*les*), pr. dém., ceus : « J' vouèrons ben *les ceûsse* qui veinront ».
Il-V., *les siuns.*

CHAC (*faire*), s. intr., rater : « Y ét eun fameus chassou ; à tôs les cops son fusil *fait chac.* »

CHAFAUD, s. m., grenier au-dessus de la grange.
Morv., *chafaud, chaufau* (échafaud).

CHAGNE, s. m., chêne.
Lat., *quercus.* Berry, *châgne, chaigne.* Bourg., *châgne.* Bress., *chano.* Lim., *chone, rouvéï.* Lorr., *chaisne.* Montr., *chagne, chaigue.* Morv., *châgne.* Pic., *quène.* Poit., *châgue.* Prov., *casser.* Rouch., *quène.* St-Am., *sônou.* Saint., *châgne.* Vend., *châgue.* Wall., *quène.*

CHAIN-NE, s. f., chaîne.
Lat., *catena.* Berry, *chadaine.* Lim., *chodeno.* Pic., *caina.* Prov., *cadena.* Toul., *cadeno.* St-Am., *sènna.*

CHAINTRE, s. f., chemin autour d'une pièce de terre, ceinture.
Berry, *cheinte.* Forez, *chintre.* Montret, *chaintre.* Morv., *chintre, cinte.* Poit., *chaintre.* (V. *Contour*).

CHALLION, s. m., la nuque.

CHALUMIAU, s. m., chalumeau
Bourg., *chailemine.* Bas.-Norm., *chalumiaou.* Pic., *calumîeu.* Prov., *calamel.*

CHALUREUS, adj., chaleureus.
Genev., *chaloureus*. Morv., *chalùreu, céléreu*.

CHAMBARDER, v. tr. et intr., lancer au loin avec colère vaciller, tituber : « J'ai *chambardé* c' chaudron au mitan d' la rue ». — « Ol a trop bu, l'ivrougne ; *ô chambarde.* » (Pour ce dernier mot, v. *Chambiller*).

CHAMBILLER, v. intr., aller de travers, tituber : « Voui, l' boun houme, ôl a trop pinté; quan ô r'veint cheû lu, faut vouér c'ment ô *chambille*! » (V. *Chambarder*).

CHAMBILLOTE, s. f., croc en jambe.

CHAMBLEIRE, s. f., chambrière, servante.
Berry, *chambleire*. Bourg., *id.*, *chambrillon*. Fr.-Cté., *chambelère*. Lang., *chambriero*. Morv., *chambleire*. Poit., *chambrère*. Prov., *camarieria*. Saint., *chambarière*. Vx. fr., *chamberiere*.

CHAMBR'AUTE, s. f., chambre haute, pièce située au premier ou au deuxième étage d'une maison. Elle est haute relativ. au rez-de chaussée : « Pâre et mâre coucheint au bas; moi, j' coucho dans la *chambr'aute* ».
Morv., *chambr'aute*.

CHAMPER, v. tr., camper, placer, mettre, et jeter, laisser là.
Bourg., *champai, jampai*.

CHAMPIGNOT, s. m., champignon.
Morv., *champignot*.

CHAMPOYER, v. tr., conduire aus champs les différents troupeaus.
Anjou, *champaier*. Dauph , *champeier*. Morv., *champier, champouéyer*. Poit., *champayer, champéyer*. Suis. r., *champâ*. Wall., *champi*.

CHANDIER, s. m., chandelier.
Ital., *candelliere*. Morv., *chandié*. Prov., *candelier*. Vx fr., *chandellier*.

CHANÉE, s. f., chênaie.
Berry, *châgnaie*. Saint., *châgnace*. Wall., *quesnoy*.

CHANFRILLER, v. intr., se dit des paysans qui veulent faire montre de parler français : « Aga, c'tu-là; l'entends-tu ? ô *chanfrille* ». Pris en mauvaise part.

CHANI, adj., chanci, rance, moisi.
Berry, *channi*. Forez, *chani*. Maine. Morv., id. Norm., *chani, cani*. (V. *Nazé*).

CHANLIT, s. m., châlit, bois de lit.
Bas-lat., *cadeletus;* Ital., *cataletto*. Berry, *chalit*. Montr., id. Morv.,

id. Norm., id., *qualit*. Pic., *calit*. Poit., *chalit*. Saint., *châlis*, *chalut*, *chalosse*. Vend., *chalit*. Wall., *calit*.

CHANTOU, s. m. et adj., chanteur.
Ital., *cantatore*. Lyon., *chantou*. Montr., id. Morv., id. Prov., *cantaire*, *cantador*.

CHANTROUILLER, v. tr. et intr., chantonner, fredonner, mais de façon peu remarquable.
Bourg., *fredenai*. Lim., *chanta*. Pic., *rotoner*.

CHAPAU, s. m., crasse, croûte qui se trouve sur le sommet de la tête des nouveau-nés, et que les mères ont la maladresse de respecter en vue de la santé de l'enfant. Ce mot n'a pas la mouillure comme le suivant.

CHAPIAU, s. m., chapeau.
Ital., *cappello*. Berry, *chapiau*. Bourg., *chèpia*, *chaipiâ*. Bress., *çapiau*. Dauph., *chapet*. Il.-V., *chapiau*. Lille, *capiau*. Lim., *chopèu*, *chapeu*, Lorr., *chèpé*. Mâc., *chapiô*. Morv., *chapiau*, *chaipeai*, *chépiau*. Norm., id. Pic., *capiau*. Prov., *capel*. Rouch., *capiau*. St-Am., *sapé*. Saint., *chapiâ*. Sav., *stapai*. Toul., *capèl*. Wall., *capiau*, *chapai*. (V. *Chapau*).

CHAPLER, v. tr., tailler, couper, mais surtout hacher : « As-tu *chaplé* tes harbes? la sôpe va boudre ».
Bourg., *chapelai*. Bress., *çaplove*. Dauph., *chapla*. Genev., *chapler*, *chaploter*. Lang., *chapla*. Lyon., id., *chappla*. Mâc., *pou chaplieure* (ais pour attacher la viande). Prov., *chaplar*. Vx. fr., *chapler*, *chaployer*.

CHAPLER, v. tr., abattre à coups de gaule, surtout les nois : « Ol a *chaplé* les calas de ses grands neûyers. Y en a tant, qu'ô n' sarot les compter ».
Bourg., *chaipiai*. Centre, *jabler*, *flâber*.

CHAPOUTER, v. tr., couper à tout petits bouts, morceler, avec hache, couteau, ciseaus : « La couturière m'a *chapouté* ma robe » — « Voyons, drôlet, n' *chapoute* pas mon bâton... »
Lat., *capellare*. Berry, *chapuser*, *chappoter*. *chapioter*. Bress., *chapoté*, *chapoto*, *chapota*. Fr.-Ctè, *chaipla*. Gren., *chapota*. Lyon., *chapoto*, *chapouta*, *chapoter*. Montr., *chapouter*. Morv., *chaipouter*. Pèrig., *chapusa*. Poit., *chapotai*. Suis. r., *capotta*. Toul., *chapouta*, *chapouteja* (laver, tremper). Vx. fr., *chapoter*. (V. *Charpiller*).

CHAR, s. f., chair, viande.
Bas. Norm., *chè*. Berry, *char*. Bourg., *char*, *care*. Lorr., *châ*, *chè*. Morv., *char*. Pic., id. Prov., *carn*. Toul., *car*. Wall., *char*. Vx. fr., *char*.

CHAR-A-GLACE, s. m., sorte de traineau plus ou moins rudi-

mentaire, boîte longue en planches sur laquelle s'assiet le promeneur, et qu'il pousse à l'aide de deus bâtons à clous.
Rouch., *kar-à-glache*.

CHARBON DE PIERRE, s. m., charbon de terre.
Genev., id.

CHARBONÈTE, s. f, petit charbon, braise qu'on retire du four, qu'on éteint et qu'on vent aus ménagères pour allumer le feu.
Morv., *chairbonette*. Norm., *charbonnette*.

CHARBOUILLER, v. tr., barbouiller, salir, noircir par le charbon, etc : « Que v' tu que j'bise ton p'tiot; ó s'é tout *charbouillé* la figure en migeant sa rôtie ».
Ital, *barbugliare*. Berry, *charbouiller*. Bourg., *charbouillai*. Châtill., *charbouiller*. Lorr., *châbrouille*. Morv., *chairboiller*.

CHARCHER, verbe tr., chercher.
Lille, *cacher*. Montr., *charchir*. Rouch., *querre*. Vx. fr., *cercher*. (V. *Carcher*).

CHARDONET, s. m., chardonneret.
Ital., *cardinello*. Berry, *chardonnet, échardonnet*. Bress., *écardonoayri*. Fland., *cardonnet, cardonneret*. Forez, *chatri, chatrillon*. Genev, *chardinolet*. Morv., *châdongnera, chairdonneri*. Norm., *chardonnet, cardronnette*. Pic., *cardounet, cadoreur*. Poit., *chadrier*. Prov., *cardalina*. Rouch., *cardonète*. Saint., *chardounet, écharderi*. Sav., *cardinolin*. Toul, *cardino*. Wall., *cardonete, cherdin*. V. fr, *chardonnet*.

CHAROTE, s. f., charette.
Berry, *chairette*. Morv., *chairotte*. Prov., *caretta*. St-Am., *sarëta*. Wall., *chèréte*.

CHARPÉNE, s. f., panier à provisions, à mettre la *chair* et le *pain*.
Bourg, *chairpaigne*. Montr., *charpene* (charmille).

CHARPILLER, v. tr., couper, mettre en morceaux.
Aunis, *charpiner, écharpiner*. Berry, *charpigner, assarper*. Fland., *sarper*. Genev., *charpiner* (tourmenter). Lang., *charpigna, capigna* (quereller). Norm., *serper*. Poit., *sarpander*. Saint., *sarpiller, charpiller, écharpiller*. (V. *Chapouter*).

CHARPILLÈRE, s. f., grosse toile d'emballage, d'un tissu très lâche, spongieux, et servant aux ménagères pour laver les carrelages des chambres.

CHARTÉ, s. f., chertè.
Pic., *quertè*. Prov., *caritat*. Toul., *carestio*. Vx-fr., *chierté*.

CHARTI, s. m, hangar où l'on range les chars.
Montr., *charretis*.

CHASSOU, s. m , chasseur.
Ital., *cacciatore*. Bourg., *chaissou*. Pic., *cacheux*. Prov., *cassayre*. Vx-fr., *chaceor*.

CHAT ! (hou), excl. pour faire déguerpir un chat : « *hou chat ! hou chat !* J' vas t' faire mainger ma crein-me ! attend ! ».

CHAT, adj., friand : « Alle é *chate* » se dit d'une personne qui est « sur sa bouche » On a le vieux sobriquet : « *chats* de Chalon ».
Artois, *cat*. Bas-Norm., *id*. Bourg., *chai*. Montr., *chat*. Morv., *id*., *chaite*. Pic., *co*, *ca*. Prov., *cat*. Wall., *chet*. Vx-fr., *chatter* (friander.) (V. *Achati*).

CHATAINGNE, s. f., châtaigne.
Genev., *châtagne*. Morv., *id*. Pic., *castaîne*, *cataigne*. Prov., *castanha*, *castagna*. Saint., *chatagne*, *chatigne*.

CHATERIE, s. f., sucrerie, friandise, entremets.
Berry, *chatterie*. Bourg., *chaiterie*. Morv., *chaterie*.
Le Bourguignon a le verbe *chaitognai* (chatonner) pour : « donner des friandises ».

CHATIAU, s. m., château : « Voui, voui, j'ainme meù ma maïion qu' sou *châtiau !* »
Lat., *castellum*. Bourg., *chaitéa*. Bress., *cotiau*. Lille, *catiau*, Lim., *châtéu*. Lorr., *chété*. Morv., *catiau*. Pic., *catiau*, *catieu*. Prov., *castelh*. Rouch., *id*. St.-Am., *sôté*.

CHATON, s. m., ce qui reste de la grappe de maïs, quand on l'a dépouillé de tous ses grains.

CHATOUIL, s. m., chatouillement. Aux apports, les fillettes disent sans gêne à leurs amoureux : « Oh ! j' crains pas l' *chatouil*, moi ! » C'est presque une invite aux témérités.
Bress., *chatillo*. Cognac, *chatouil*. Montr., *châtillont*. Morv. *chagriot*. St.-Am., *satelyë* (chatouiller), Toul., *gratilhous*.

CHATOUILLOT, s. m., dim. de *Chatouil*. (V. ce mot).

CHAUCHER, v. tr., chausser. A Châlon, l'ancien nom de la rue aux Prêtres était : *Chauche-chien* (chausse-chien). On a le nom *Chauchefoin*.
Lat., *calcéare*. Ital., *calzare*. Midi, *chaucher* (fouler, affaisser). Pic., *caucher*. Prov., *caussar*. Toul , *caussat* (chaussé).

CHAUCHÉTE, s. f., chaussette.
Lim., *chaosso* (bas). Morv., *id*.

CHAUD (*breûler de*), redond. fautive
(V. *Bas*, *Bois*, *Froid*, *Haut*).

CHAUD DU LIT, loc., saut du lit.
Genèv., *chaud du lit*. Rouch., *son du lit*.

CHAUDEUR, s. f., chaleur.
Lat., *calor*. Ital., *calore*. Pic., *caleur*. Prov., *calor*. St.-Am. *saleu*.

CHAUD-FRÈD, s. m., pleurésie. La population a une grande prédilection pour ce mot. Il n'est pas d'affection de poitrine qu'elle ne désigne sous le nom de chaud-froid.
Cognac, *chaudfrèd*.

CHAUFÉTE, s. f., chaufferette.
Toul., *escalfeto*. (V. *Couvot*).

CHAUFEUSE, s. f., femme qui chauffe la lessive.
(V. *Lissiveuse Laveuse*).

CHAUSSE, s. f., bas, chaussette (Mervans).

CHAUVEAU et CHOVEAU, s. m., mesure de liquide, contenant environ le demi litre : « J'ons ben prou cori; veins-tu boire èun *chauveau ?* »
Bourg., *chôvèa*, Morv., *chauveau* (1 litre).

CHAVIR et CHÉVIR, v. tr. et intr., conduire, gouverner, jouir de. S'emploie surtout négativement dans le sens de faire obéir, diriger : « Ces drôles sont si dissipés que j' peux pas en *chavir* ».

CHAVOGNE, s. m., poisson blanc, que prennent journellement les pêcheurs. Dim., *Chavognot*.
Chal., *chavène*, *chevaine*. Dijon, *chevaneau*. Morv., *chevanne*, *cheveneau*. En div. autres pays des environs, *chevane*, *chevene*, *chavene*, *chaboisseau*, *chabuisseau*.

CHÉCUN et EUN CHÉCUN, pr. ind., chacun : « V'lâ les marioûs qui vont j'ter les dragées. Allons, p'tiots, corez! *eùn chècun* en àra ».
Berry, *châcun*. Bourg., *chaicun*, *eugne*, *checun*. Champ., *id*, Genev., *chècun*. Lorr., *chèquin*. Morv., *chaicun*. Pic., *cacun*. Prov., *cascun*. St.-Am., *sôkyon*, *ëna* Saint., *chaquyn*. Sav., *stâcon*. Toul., *cadaun*, *cadun*, *quad'un*. Vx. fr., *chascun*.

CHEIRE, s. f., chaire, chaise,
Bourg., *chaire*. Champ., *selle*. Forez, *sella*. Fr.-Cté., *sélot*, *seletot*. Genev., *selle*. Mâc., *chire*. Morv., *chèe*, *chèle*. Rouch., *quaière*, *quèire*. St. Am., *chala*. Sav., *sella*. Suis. r., *id.*, *sala*, *chola*.

CHENAILLER, v. tr., battre à coup de fouet, comme on fouette les chiens (*chienailler*).
Genv., *chenailler* (secouer, tracasser).

CHENEVÉ, s. m., chenevis.
Lat., *cannabis*. Berry, *cheneveu*, *chenouis*, *chenevouè*. Bourg, *chenevai*. Genev,, *chenaver*, *chenevar*. Guer., *canivet*, *canivier*. Lang., *canabou*. Luxemb., *cheneveuse*. Morv., *chenevè*. Norm., *chenevieu*, *canivieu*. Poit., *ckenebou*, *chcneboué*. Prov., *canaboun*. Saint., *chenebar*, *chenevar*. Toul., *canabou*.

CHENEVEY (*bounot*), s. m., bonnet épais que portaient jadis nos mariniers. Cette coiffure, excellente contre l'humidité, était ornée de trois glands ronds à gauche, et se serrait à volonté du côté des glands. Le mot n'éclaircit pas la question d'étymologie de ce couvre-chef, qui tient peut-être son nom de celui du fabricant.

CHENEVOTE, s. f., allumette faite avec la tige du chanvre, qu'on a dépouillée de son filament par l'opération du teillage.

Berry, *chamenotte*, *chemenotte*, *chomenette*. Bourg., *cheneveuille*, *chenevotte*. Morv., *cemenotte*, *chevenotte*. Norm., *canivotte*. Semur, *chenevotte*.

CHENI, s. m., ordure, petit corps étranger, balayure : « J'ai un *cheni* dans l'ûyot ». — « Y a des *chenis* dans l' coin de ta chambre ».

Bourg., *cheni*. Châtill., *chenil*. Jura, *cheni*. Morv., id. Wall., *chinis chinêie* (canaille).

CHENNE et CHIN-NE, s. f., chienne.

Montr., *chenne*. St-Am., *sëna*.

CHENOT, s. m., chenet. *Chenot* est le dim. de *chen* (chien). Les premiers chenets représentaient volontiers des chiens ou des têtes de chiens.

Berry, *chenard*. Forez, *chanaus* (grands chenets). Morv., *chenot*. Poit., *chenet* (petit chien). Saint., *chenot* (id.). Vx. fr., *chienet*.

CHENOVE, s. m., chanvre. La plante même, et la filasse que l'on retire de son écorce.

Lat., *cannabis*; Ital., *canapa*. Berry, *chande*, *chambe*, *charbe*. Bress., *chenavo*. Dauph., *chenevo*. Forez, *chinève*. Fr.-Cté, *chenove*. Montr., id. Morv., *chieindre*. Norm., *cambre*. Pic., *canve*. Prov., *cambre*, *carbe*. Rouch., *Kame*, *Kème*. Saint., *charve*. Sav., *stenève*. Wall., *chainn*, *came*. Vx. fr., *charve*, *cherve*.

CHENU, adj., bon, fort, cossu, solide, excellent : « I m'en a fait goter; oh! y é du *ch'nu*! »

Lat., *canutus*. Genev., *chenu*. Norm., id. Prov., *canut*. Très vx fr., *chanu*.

CHERCHER SON PAIN, loc., mendier. Le Morvan a comme type le cherche-pain (*cherchou d' pain*). (V. *Aller aux portes*).

CHÈRE AN-NÉE (*la*), s. f., l'année de la grande cherté (1816). — Petit, j'entendais toujours parler du pris exorbitant des

denrées en ce triste moment. Je me souviens du pris du sucre, qui valait 6 fr. la livre, et tout à l'avenant.
Morv., *la ch'tite année.*

CHÉSIT, tomba, parf. du v. *cheûdre.*

CHESSER, v. tr., sécher : « J' veins d' laver mes draps; j' les ai mètu à *chesser* ».
Lat., *exsugere.* Lyon, *essure, essuire.*

CHESSOT, s. m., lange pour les besoins des enfants. Parce qu'ils servent à essuyer, à *chesser* le petit.
Bourg., *chaissô, chaisseü.* Montr., *chaissot.* Morv., *chiaissot.* Vx fr., *chainse* (jupe).

CHETI, TE, adj., pâle, maigre, chétif : « V'là des *ch'tis* morciaux! » — « T'é donc bé mau? T'as eûne *ch'tite* figure ». Au fig., mauvais, méchant, vaurien : « Y ét eun *ch'ti* vouésin ». D'un petit polisson on dira : « Ol é ben prou *ch'ti* ».
Ital., *cattivo.* Berry, *ch'tit.* Bourg., *cheti.* Lim., *chêti.* Mâc., *chetit.* Montr., *cheti.* Morv., *chêti, ch'ti, c'ti, s'tit.* Pic., *quetif.* Prov., *captiu, caitiu.* St-Am., *cheti, va.* Saint., *chetit.* Vx fr., *chaitif.*

CHETITEMENT, adv., chétivement, médiocrement, misérablement.
Morv., *ch'tit'ment, c'titement.*

CHEU, prép., chez : « Qu' veins-tu fâre iqui? Va-t'en *cheû* vous ».
Berry, *cheux.* Bourg., *ché.* Bress., *cé.* Dauph., *chieu.* Lim., *châz.* Lorr., *chû* Mâc. *chi.* Montr., *cheux.* Morv., *cheuz.* Pic., *cheux, chu.* St-Am., *vé.* Saint., *cheuz.* Vx fr., *chiés.*

CHEUDRE, v. intr., tomber, choir : « Prens donc garde; t' vas m' fâre *cheüdre* ».
Lat., *cadere.* Berry, *cheir.* Bourg., *chezai, choî.* Dauph., *charre.* Fr.-Ctè., *y ché* (il tombe). H.-V., *cheir.* Lille, *querre.* Lorr., *cheur.* Louhans, *chèdre.* Lyon., *cheyre, chayre, chere.* Montr., *cheure, cheudre, chèdre.* Morv., *chouer, tumber.* Norm., *quaire.* Pic., *tcher, kère.* Poit., *cheure, cheurre.* Prov., *toumbear.* Rouch., *quéhir.* Saint., *chère.* Vx. fr., *cheoir.*

CHEULER, v. tr., trop boire, s'enivrer, se saoûler.
Bourg., *cheulai* (aussi téter son pouce). Champ., *chûlai.* Morv., *chuler, sûler.* Sav., *se cheulâ.*
De *chôvéa,* La Monnoye enregistre le verb. *chôvelai* et par contraction *cheulai.*

CHEU-NOUS, loc. employée substantivement, le groupe qui

forme la maisonnée : « *Cheû-nous* sont sortis. *Cheû les* François vont li fâre la conduite ».

Bourg., *ché-nô*. Bugey, *chi-no*. Lim., *cha Picard*. Poit., *cheux-nous*.

CHEURTER, v. tr., asseoir : « Eh! brâve houme, *cheùrtez*-vous donc eun brin su l' ban ».

Bress., *cheto*. Morv., *cheurter*. St.-Am,, *cheté*. (V. *Asseter*).

CHEUVRE, s. f., chèvre.

Lat. et Ital., *capra*. Berry, *chievre*, *chieuve*, *chieuvre*, *chieube*. Cognac., *chièvre*. Forez, *chiora*, *chuère*. Fr.-Cté, *cabre*, *caibre*. Lim., *chabra*. Morv., *câpre*, *chière*, *cière*. Pic., *cabe*, *cabre*. *kève*, *kèvre*, *cape*. Poit., *chebra*, *cheubre*. Prov., *cabra*. St.-Am., *sëvra*. Toul. *crabo*. Vx. fr., *chievre*. (V. *Bique*, *Cabri*).

CHEUVREU, s. m., chevreuil.

Bourg., *cheuvreu*. Prov., *cabrol*, *cabirol*. Wall., *chivrou*, *chèvreu*.

CHEVAU, s. m., cheval : « A c' maitin, j'ai m'né mon *ch'vau* au marché ».

Lat., *caballus* ; It., *cavallo*. Berry, *gevau*. Bourg., *chevau*. Dauph., *chivau*. Fland., *q'vau*. Lille., *queva*, *q'va*. Lim., *chovàu*, *chavao*. Lorr., *chouâ*. Morv., *chevau*, *g'vau*, *z'vau*, *c'vau*. Pic., *kevau*, *keval*, *gval*. Prov., *cavalh*. Rouch., *qu'vau*, *quevau*. St-Am., *sevô*. Saint., *ckevaù*. Sav , *stevau*. Wall., *queva*, *chivâ*.

CHICANOU, adj., chicaneur, chicanier.

Bourg., *chaquignou*. Morv., *chicanou*. Vx. fr., id.

CHIFON, s. m., morceau : « J'ai opetit; baille-me eun bon *chifon* de pain ».

Midi, *chiffon*. Morv., *chifon*, *grougnon*. Toul., *canchon de pa* (V. *Guignon*).

CHIFON, CHIFONEAU, CHIFONÈTE, noms familiers et d'amitié donnés à une petite fille.

CHIFRE (*la*), s. f., l'arithmétique : « Mon p'tiot va déjà à l'école; ôl éprend *la chifre* ».

Genev., *ia chiffre*. St-Am., *sifron*.

CHIN, s. m., chien, au fig., avare : « *Chin* d' mâtin! » est un juron familier à nos paysans.

Lat., *canir*. Berry., *chen*, *chin*. Bourg., id. Lim., *chi*. Montr., *chin* Morv., *chen*, *cien*. Pic., *kien*, *tchèn*. Prov., *can*. Rom., *can*, *canh*. Rouch., *tien*. St-Am., *sèn*. Saint., *chein*. Sav., *stin*. Toul., *chichichet*, *chichou*. Wall., *chen*.

CHIPOTE, s. f., chicane, subtilité, procès.

Bourg., *chipôte*.

CHIPOTER, v. tr. chicaner, marchander, tirailler, asticoter : « Y èt eun tire-yards; ô *chipòte* su tout. »
Bourg., *chipotal*, *chipouta*. Genev., *chipoter*. Morv., id. Rouch., id. Saint., *chicoter*. Wall., *kipoti*.

CHIPOTOU, s. et adj., chipotier.

CHIQUE, s. f., quignon, gros morceau de pain ou de viande : « Ol avot faim; j' te li ai baillé eûne *chique!...* »
Bourg., *chique* (aussi mine). Genev., *chiquet*. Pic., *chike*. Wall., *chiche*.

CHIQUE et CHUQUE, s. f., bille à jouer.
Norm., *chique* (chiffon).

CHIQUER, v. intr., jouer aus billes, lancer la bille, mais plutôt être malheureus à ce jeu, et, par extension, à tout autre.
Genev., *chiquer* (V. *Poquer*).

CHLOFFE (*aller*), loc., aller se coucher. Un des restes des premières invasions.
Allem., *schlaffen*. Wall., *choffe*.

CHODOTES, adj., chaudes. Qualification des châtaignes cuites, que le marchand crie : « Toutes *chòdôtes!* toutes frigolotes! » (V. *Frigolotes*).

CHOGNE, s. f., bouse de bœuf, de vache, et surtout excrément de cheval : « Ben marci! y en a-t-i des *chognes* dans c'te rue! »
Montr., *chogne*. St-Am., *bôja*.

CHOGNIOT, s. m., le derrière de la tête, occiput.

CHOU! CHOU! excl. adressée aus poules que l'on veut chasser d'auprès de soi.

CHOUGNIER, v. intr., pleurnicher : « Qu'ol ê donc désagueûriabe! ô *chougne* tôjor. »
Bourg., *chouinai*, *chouignai*. Morv., *chonner*. Poit., *cheugnai*. (V. *Chouiner*, *Couiner*).

CHOUINER, v. intr., pleurer sans motif, faire semblant de pleurer : « Qu'ê-ce qui t' fait *chouiner* c'ment c' qui? »
Berry, *chouler*. Fr.-Cté, *couiner*, id. Morv., *chouiner*. Poit., *chiouler*. (V. *Chougnier*, *Couîner*).

CHOUPER et CHEUPER, v. tr., hêler de loin, appeler fort pour faire venir quelqu'un.
Berry, *huper*. Bourg., *oupai*. Bress., *cheuper*. Fr.-Cte, *huper*, *heuper*. Jura, *hupper*. Lorr., *huchié*. Mâc., *chupai*. Montr., *cheper*. Morv., *houper*. Norm., *juper*, *huper*. Pic., *houper*. Rom.,

*hupper*. Rouch., *houper*. St-Am., *creié*. Wall., *houper*, *houpeler*. Vx. fr., *juper*. (V. *Hucher*).

CHOUPÈTE, s. f., boucle, mèche de cheveus.
Bourg., *choupeute*. Fr.-Cté, *chouquette*. Morv., *choupette*. (V. *Chourette*).

CHOURÉTE, s. f., mèche de cheveus temporale, tournée en virgule, et qu'affectionnaient fort les jeunes gens du premier quart du siècle. (V. *Choupète*).

CHOUSE, s. f., chose, être. S'applique à nombre de substances.
Ital., *cosa*. Artois, *cose*. Berry, *chouse*. Bourg., *cheïze*. Dauph., *chouse*. Lim., *chàïso*. Lorr., *cheuse*. Pic., *cose*. Prov , *cosa*. Rouch., *cosse*. St-Am., *seïja*. Saint., *chouse*. Sav., *stieuze*.

CHTOURBE, adj., mort. Nous vient des premières invasions.
Allem., *storben*. Fr.-Cté, *aissouerbi*. Morv., *chtourbé*.

CHU, part. de *cheïdre*, tombé : « Ol a bouévu, ôl a *chû*. »
H.-V., *chû*, *chète*. Lille, *queu*. Morv., *choué*. Rouch., *quehu*. Vx fr., *cheü*. (V. *Alle...*)

CHU, s. m., aire. Dans les cantons mérid. du dép. on bat à l'aire, ou *chû*, en plein soleil, et non en grange.
St-Am., *chueü*.

CHUMIN, s. m., chemin, route, sol et parcours.
Ital., *cammîno*. Bourg., *chemî*. Champ., *chemi*. Lim., *chami*. Morv., *chemi*. Nivern., *semin*. Pic., *camin*. Poit., *chemi*. Prov., *cami*. St-Am., *semèn*. (V. *C'min*).

CHUMINÉE, CHUINÉE et CHVINÉE. s. f., cheminée.
Ital., *caminata*. Bourg., *chenerée*. Morv., *chem'née*. Rouch., *quémènée*. St-Am., *semenô*. Sav., *stemenâ*, *seminaïa*.

CHUMINER, v. intr., cheminer : « Lasse-le, ce p'tiot; n' li dis ran; ô *chumine* son train ».
Bourg., *chemenai*. Prov., *caminar*.

CHUMISE. s. f.. chemise.
Lat., *camisia*. Bourg., *chaiminge*. H.-V., *cheminze*. Lim., *chemiso*. Pic., *kemise*. Prov., *camisa*. St-Am., *semija*. (V. *Camise*).

CHUPE, s. f., huppe, oiseau, et aussi touffe de plumes, de fleurs sur la tête.
Montr., *chupe*. Morv., *cheupe*. Norm., *chouppe*. Poit., *supet*.

CIARGE, s. m., cierge.
Lat., *cereus*. Ital., *cero*. Berry, *ciarge*, Bress . *ciro*, *ciarzo*. Lyon., *cirou*. Prov., *ciré*, *ciret*, *ciri*. Rom., *ciri*, *ciry*. St.-Am., *cirou*. Vx. fr., *cerge*, *cirge*, *cierge*.

CIME, s. f., jeune pousse végétale.
Ital., *cima*. Berry, *cimiau* (branchage). Metz, *ceumau*. Morv., *cime*. Norm., *chime*. Pic., *chimette*. Prov., *cim, cima*.

CIMOT, s. m., lisière du drap. Dans la Bresse, on fait des chaussons en *cimot*; c'est ce qu'en français on appelle : chaussons de lisière.
Dauph., *cimoussa*. Forez, *cimou*, *cimousse*. Fr.-Cté., *cemou*, *cemousse*. Lyon., *cimousso*, Montr., *cimot*. Morv., *id*.

CINQ SOUS, loc. : « Là, mon Diou! qu' t' é donc bèlle! T' é gentite, voué-tu, c'ment *cinq sous*! »
Berry, *id*.

CIOT, s. m., cep de vigne : « N' m'en parle pas; la mâtine de p'tiote bête va piquer tous nos *ciots*. Je n' pourons ran pu j'ter dans nos cuves ».

CIRUGIEN, s. m., chirurgien.
Genev., *cérusien*. Morv., *ciruzien*. Vx. Fr., *cyrurgien*.

CISIAUS, s. m., ciseaus. Beaucoup de nos subst. ne diffèrent du français que par le son mouillé. Sans songer à les donner tous, nous prenons celui-ci parce qu'il amène une formulette d'élimination employée par les enfants lorsqu'ils se comptent pour un jeu où l'un d'eus doit être le dernier, ou lorsque chacun doit y figurer par numéro d'ordre.

*Petit cisiau*
*D'or et d'argent,*
*Ta mère t'appeule*
*Au bout du champ,*
*Pour y manger*
*Du lait caillé*
*Fait de la main*
*De Jésus-Christ.*

A chaque syllabe, l'enfant qui compte porte la main devant l'un du groupe, et celui sur qui s'arrête le dernier mot est le dernier. — En citant autre part cette formulette, nous avons demandé si la variante *oiseau* ne serait pas bien venue à remplacer *ciseau?* L'oiseau pourrait être appelé par sa mère, et manger du caillé. Affaire d'*o* mal formé.
Ital., *cesello*.

CIVADOU (*à la*)! appel : au dîner! Cri des mariniers de la Saône et du Doubs pour faire venir à table leurs camarades. La terminaison de ce mot vient des contrées méridionales, où pénétraient nos gens, vite faits à une accentuation familière.
Forez, *civada* (dîner). (V. *Margadou*).

CLA, s. m., feu follet : « Voui, ô s'é pardu. Ol a éporçu des *clas,* é pi ôl a été, ôl a été... é pi ô n'é pas r'veindu ». La croyance persiste encore.

Lat., *clarus*. Berry, *cular*. Bourg., *clia, quelar, fòletò, feu foulteu*. Bress., *queula*. Champ., *cular*. Dauph., *culut* (ver luisant). Forez, *cular*, Jura. *kla, kela*. Lorr., *cula, chandelotte, flambart*, Midi, *cla*. Morv., *queular*, Norm., *faulau, follo, fifolet, fourlore*. (V. *Orju*).

CLAFOUTI, s. m., sorte de gâteau.

Poit., *clafoti*.

CLAIRER, v. tr., éclairer, luire, allumer, faire flamber : « J'vas *clairer* l' feù ». — « La chandelle *claire* ». — « I fait noir dans l'escayé; *claire*-me donc ».

Bas-lat., *clarare*. Berry, *clairer, clairir*. Bourg., *clairai, tiârai*. Morv., *clairer, quiairdi, quiérer* Norm., *claironner*. Sav., *éclairer*. Suis., *id*. Toul., *clareja*.

CLAIRINÉTE, s. f. clarinette.

Genev., *clairinette*.

CLAIRTÉ, s. f., clarté, lumière.

Lat., *claritas*. Berry, *clairté*. Bourg., *clatai, clertai*. Fr.-Cté, *cliata*. Genev., *clairté*. Lim., *cliarta*. Lorr., *clarta, kiertè*. Morv., *cliarté, cliairté*. Prov., *claritat*. Rouch., *clerté*. St-Am., *lyaretô*. Toul., *clarou*. Très Vx. fr., *clartet*.

CLAMPIN, adj.. lent, musard, négligent : « Quand ô va quête part, ce *clampin*, ô ne r'vein pu ».

Pic., *clampin* (boiteux).

CLAQUE-BITOU, s. m., fromage blanc, de qualité inférieure, mou, maigre, que certains mangent, mais que l'on mélange généralement avec de la farine de maïs pour les volailles. — Où chercher l'étymologie de ce surnom burlesque? *Bitou* veut dire chassieus. Un déjeuneur emporté a-t-il, un jour, *claqué* une portion de son fromage sur l'œil de son compère?... Mieus que cela, et voici la chose : On s'en sert dans le Morvan, de remède contre la *bite* et autres maladies d'yeus.

Bas.-Norm., *clliaquer*. Morv., *quiaque-bitou*. Rouch., *claquen bièque*.

CLAR, adj., clair, luisant, lumineus.

Lat., *clarus*. Berry, *clar*. Bourg., *clar*. Jura, *kia*. Lim., *cliar*. Lorr., *quiar*. Morv., *cliar, cliair, quiar*. Prov., *clar*. St-Am , *lyâ, ëra*. Sav., *cliâr*. Wall., *clér*. Vx. fr., *cler*.

CLÉE, s. f., clef.

Lat., *clavis* ; Ital., *chiave*. Bourg., *clar*. Jura, *kiai*. Lang., *clâou*. Lim., *cliao*. Morv., *quié*. Prov., *clau*. Toul., id.

CLÈQUE, s. m., feuille de tôle, avec laquelle on ferme le four dans les campagnes. (V. *Bouche-four*).

CLEU, s. m., clou.
Bourg., *clô*. Fr.-Cté, *kiô*, *kiou*. Lille, *clo*. Lim., *clio*. Morv., *quiou*. Pic., *cleu*. Prov., *clau*. Rouch., id. Wall., *clâ*.

CLIA, s. f., claie, porte basse contre l'invasion de la basse-cour.
Forez, *cliot*. Genev., *clie*. Lang., *cledo*. Lim., *clédau*. Maine, *clau*. *quiau*. Metz, *clieue*. Morv., *quiai*, *quiau* Norm., *clas*. Pic., *cloie*, Poit., *clie*, *clion*, *cléon*, *clingne*. Prov., *cléda*. Suis., *cllia*, *clédal*. Toul., *cledo*. Wall., *cleuse*. Vx fr., *cloie*.

CLOICHE, s. f., cloche.
Berry, *cloque*. Bourg., *cloiche*, *tioiche*. Guern., *clloque*. Lille, *cloque*. Lim., *cliocha*. Morv., *cleuche*, *clieuce*. Pic., *cloque*. Prov., *cloca*. Vosg., *kieuche*.

CLOICHER, s. m., clocher.
Bourg., *tioichai*, *quiochey*. Lille, *cloquer*. Morv., *cleuché*, *quioché*, *clieucé*. Norm., *cliocher*. Pic., *clokier*.

C'MANDER, v. tr., commander.
Berry, *c'mander*, *quemander*. Bourg., *quemandai*. Morv., *c'mander*. Prov., *comandar*. Rouch., *quemander*. Saint., *coumander*.

C'MENCER, v. tr., commencer.
Berry, *c'mincer*, *c'mencer*. Bourg., *quemançai*. Lille, *qu'mincher*. Lim., *coumença*. Morv., *c'mencer*, *comoincer*. Poit., *coumincer*. Prov., *comensar*. Saint., *coumencer*. Suis. r., *coumincì*. (V. *Coumencer*, et *C'ment*).

C'MENT, conj., comment, comme. La prononciation élide absolument *om* : « *C'ment* c' qui s' fait-i ? » — Certains l'écrivent *Quement*.
Bourg., *queman*. Lim., *coumèn*, *coumo*. Lorr., *c'ma*, *coman*. Mâc. *queman*. Morv., *couman*, *c'ment*, *c'man*. Poit., *quemant*. Prov., *coment*. Sav., *quemé*. St-Am , *kemé*. (V. *Coume*).

C'MENT C' QUE ?..., loc., comment est-ce que? « *C'ment c'qu'*on dit? » — « *C'ment c'que* t'as fait pour cheûdre ? »

CO, s. m., cou.
Lat., *collum*. Bourg., *cô*, *cueü*, *queü*. Montr., *co*. Pic., *co*. Prov., *col*. St-Am., *cô*. Sav., *co*.

CO, s. m., coup, fois : « Y a des *cô* que j' vas prou ben; épeû des *cô* qu' la gigue me fâ prou mau ».
Ital., *colpo*. Bourg., *cueu*, *queu*, *cô*. Pic., *keu*. Prov., *cop*, *colp*. Montr., *co*. Sav., *cou*. St-Am., *cô*. (V. *Cop*).

Cochon-de-cave, s. m., cloporte.

Lat., *porcellio, cutio.* Ital., *porceletto.* Anj., *trée.* Berry, *treue.* Champ., *pourcelet, porcelet, pou de s. Antoine.* Dauph., *caïon.* Fr.-Cté., *pou de s. Claude.* Gasc., *coussoun.* Genev., *clopote* (fém.). Lang., *pourcelet.* Lyon, *caïon.* Morv., *treucuôde.* Norm., *cochon, trée-plée.* Prov., *pourquet de crota.*

Coco, s. m., œuf.

Lille, *cocodac.* Morv., *coco.* Saint., *cocot.* Sav., *coquet.*

Coco, terme dérisoire, pris adjectivement : « T'ét encore eun joli *coco!* » — Dans une localité voisine, un vieil avare, qui était borgne, avait reçu des gamins le surnom de « *Coco*-bel-œil ». Il avait un singulier moyen de déjeuner. Les jours de marché, plusieurs fois par semaine, il se rendait place Saint-Vincent, et avait l'air de regarder les paysannes. Il s'approchait des vendeuses de fromages blancs, marchandait et goûtait au frais produit. Aussitôt la bouchée prise, il se détournait, portait vivement la main sous sa redingote crasseuse, d'un croûton de vieus pain arrachait une bouchée... et avalait pain et fromage. Il n'achetait pas, allait plus loin, et recommençait son manège jusqu'à extinction de sa provision cachée. Les bonnes femmes n'étant pas toujours les mêmes, il pratiqua longtemps avant d'être signalé.

Cocodète, onomat. enfantine, imitant le cri de la poule qui pont. Parfois on multiplie les premières syllabes : « *Co-co-co-codète!* » Le *cocodac* lillois traduirait bien cette formule.

Cocodrille, s. m., crocodile.

Lat., *crocodilus.* Prov., *cocodrilh.* Rouch., *cocodrile.* Vs. fr., *cocatrix.*

Côdre, s. f., courge.

Lat., *cucurbita.* It., *cucuzza.* Bourg., *cote.* Jura, *courde.* Montr., *codre.* St Am., *curda.* (V. *Côrge.*)

Côdron, s. m. petite courge. Dim. de *côdre.*

Côger (*se*), v. pr., se taire, se calmer, s'apaiser : « Côge-te, vou ben je!... » Ce fragment de phrase est tout bonnement un *Quos ego* de village.

Lat., *tacere, quiescere.* Berry, *se couger, s'accoiser.* Bourg., *se cogè, se cousè, se couzai.* Bress., *se coiser.* Bugist., *se quaijè.* Dauph., *se quésiè.* Forez, *se quaisi, se caisiâ.* Fr.-Cté., *se coisi, se coiser.* Gasc., *acalo-te* (tiens-toi tranquille). Guien., *id.*, (id.) Isère, *se quaïsiè.* Lang., *se taizer.* Lorr., *se coujer.* Lyon., *caisi, quesir, quiesir, quaiser.* Metz, *se cuhier, couhier.* Montr., *se coinger.* Morv., *côyer, couyer, cochier.* Prov., *teissé.* Rom., *se coiser, taiser, tazer.* Sav., *se càyer.* St Am., *che quâjë.*

Cogne, s. f. coin, angle retiré : « J'lai métu dans la *cogne* de la ch'vinée. »

Bourg., *cogne, cognotte.* Wall., *coine.* Vs. fr., *coignet.* (V. *Borgnote, Carre, Counot.*)

Cogner, v. tr., battre, flanquer une correction : « Attens, matou! j'm'en vas t'*cogner* po t'éprende à miger mon beûre! »

Berry, *cougner.* Wall., *counii.*

Coïer, s. m. collier. (Prononcez có-ïer).

Prov., *colar.*

Colafane, s. f., colophane : « Voui dà! l'crincrin n'a jar gros usé d'*colafane;* po la danse, ça n'va pas. »

Prov., *colofania.* Toul, *colofonio, colofano.*

Colas, adj., dim. de Nicolas; sot, niais.

Lille, *colas.* Poit., id. (V. *Jan-Jan.*)

Collet, s. m., espèce de cible rembourrée, formant un rectangle élevé, et qu'on plante sur la butte pour recevoir les flèches dans le tir à l'arc. Las! où est le beau Jeu d'arc d'antan!

Comben, adv., combien.

Bourg., *combè.* Lorr., *cobin.* Wall., *comben, kiben.*

Còmuns (*les*), s. m., les cabinets d'aisance, les anciens retraits. Toujours placés assez loin de l'appartement. On a, pour s'y rendre, à traverser au moins une cour, ou un jardin...

Genev., *communs.*

Companie, s. f., compagnie.

Genev., *companie.* Morv., *compaingnie.* Prov., *companhia.*

Comparàïon, s. f., comparaison.

Morv., id. Prov., *comparuso.*

Compàre, s. m., compère, pour un baptême; camarade de parties fines.
Bourg, *Compeire*. Dauph., *compare*. Lorr., id. Pic., *copère*. Prov., *compaire*. Sav., *Compare*. Wall., *copère*.

Compeurnote, s. f., compréhension, facilité d'esprit, intelligence.
Berry, *comprenouère*. Morv., id. Pic., *comprenoir*. Poit., *comprenouère*. Saint., *entendoère*. Wall., *compernos*. (V. *Jugeôte*.)

Compeurnu, part. de *comprende*, compris.

Conchise, et Concire, s. m., chemin creus et plus étroit que le *contour* (un mètre au plus) et servant à l'assainissement de la pièce de terre.
Montr., *consire*. (V. *Barignon*.)

Condition (*être en*), loc. Un garçon, une fille sont « *en condition* » chez leurs maîtres. On dit logiquement aussi « Entrer *en condition* ».

Condure, v. tr., conduire.
Lat., *cum-ducere*. It., *condurre*. Lyon., *condurre, condurre*. Mâc., *condure*. Morv., *condeure*. Prov., *condurre*. Wall., *kidûre*.

Confusiòner, v. tr., donner de la confusion, de la honte, rendre timide : « Vrâ, mâre Michaud, d'avou toutes vos chateries, vous me *confusiònez*. »
Genev., *confusionner*.

Conrier, v. tr., broyer, travailler la terre destinée à faire de la brique.

Conscience, s. f., plastron en bois, que s'applique le fabricant de cercles, pour éviter les coupures à sa veste.
Montr., id.

Consentu, part., consenti, accepté.
Morv., id.

Consulte, s. f., consultation d'un avocat, d'un médecin ou de plusieurs : « ôl é bé man ; va y avoûer, à c'maitin, eûne *consulte*. »
Ital., *consulta*. Genev., *consulte*. Lyon., id. Midi, id. Rouch., id. Wall., id.

Constreure, v. tr., construire.
Lat., *construere*. Morv., *Constreure*. Mâc., *construre*. Prov., *costruire*.

Contour, s. m., sorte de plate-bande ou chemin, de trois mèt. environ de large, entourant la pièce de terre, et donnant au laboureur l'espace nécessaire pour retourner sa charrue lorsqu'il est au bout d'un sillon.
Montr., *contour*. Morv., *contor*. Norm., *forière*. (V. *Chaintre*).

Contrare, s. m. le contraire, et adj.
Prov., *contrari*. St Am., *contrèvou*. Wall., *contrâre*.

Còp, s. m., coup, choc, blessure. Le *p* est muet : « Ah ben! por cep'tiot còp, t'cries tôjor. N'y é ran que c' qui. »
Lat., *colpus*. Bourg., *cô*. Lim., *couo*. Toul, *cop*. (N'empêche pas *coup*.) (V. ce dernier mot, et *co*.)

Còper, v. tr., couper, séparer.
Bourg., *côpai*, *cucupai*. Lorr., *côpè*, *keupè*. Mâc., *côpai*. Morv., *coper*. Pic., *coper*. Rouch., id. St-Am., *kreûpè*. Sav., *coppâ*. Wall., *coper*.

Còperot, s. m., couperet, couteau de cuisine.
Bourg., *còperô*. Rouch., *coperet*.

Côple, s. m., couple.
Berry., *coube*, *couble*. Bourg., *côple*. Genev., *couble*. Lang., *couble*. Morv., *cople*. Prov., *coubla*, *cobla*. Saint., *couble*. Wall., *cope*.

Côpler, v. tr., accoupler, mettre au joug, atteler.
Morv., *côpler*. Saint., *coubler*.

Còpure, s. f. coupure, toutes sortes d'incisions.
Pic., *copure*. Rouch., id.

Coquardiau, s. m., giroflée.
Lang., *coucardo*. Morv., *coquardiau*. Pic., *cocardeau*.

Còqueluchot, s. m. capuchon.
Lat., *cucullus*. Bourg., *côqueluchô*. Bress., *coqueluchon*. Morv., id.

Còquer, v. tr., choquer, heurter, frapper du talon ; briser la coque d'un fruit.
Bourg., *côquai*.

Còquesimargouin, s. m., vieus galantin de campagne, vieus « coq de village ».

Còquerille, s. f., coquille : « De c'qui? J't'en beillerò pas tant s'ment eûne *coq'rille* d'û. » L'orthographe *cocrille*, adoptée par plusieurs, est moins logique,
Bourg., *côquerille*. Jura., *cocrille*. Lim., *couquille*. Sav., *corcâille* (V. *Creâse*).

Còqueriller (*se*), v. pr., se recroqueviller : « C'te côrde s'déroule mau; âll' se *còquerille* tôjor. »

Còr, s. f., cour, espace devant ou derrière la maison.
Bourg., *cor*, *cô*. Montr., *co*. Morv., *cort*. Norm., *court*. Prov., *cort*. St Am., *cou*.

Còr, s. m., cours d'eau, cours des choses : « Que v'tu? J'pouvons pas empôcher l'*cor* du temps. »
Bourg., *cor*. Prov., *cors*.

Còrte, adj. court : « J'avons tiré à la *còrte* bûche, é pis y é lu qu'a gagné. »
Lat., *curtus*. Bourg., *cor* (au fém. *cote*). Genev., *cor*. Montr., *co*. Morv., *cort*. Prov., *cort*. St Am., *cuë*, *urta*.

Còrage, s. m., courage, persévérance.
Ital., *coraggio*. Bourg., *coraige*. Prov., *coratge*.

Còrande, s. f., courante, danse du cru, qui a été fort en vogue, — et aussi diarrhée.
Montr., *courande*. Vs. fr., *courance*, (2e accept.)

Còrbe, adj., courbe.
Lat., *curvus*. Montr., *corbe*. Morv., *corbu*. Prov., *corb*. (V. *Courbe*).

Còrbe, s. m., corme, fruit du sorbier ou cormier.
Lat., *cornum*. Berry, *corbe*. Genev., id. Morv., id. Poit., *cormè* (boisson faite avec des cormes).

Còrber, v. tr., courber.
Lat., *curvare*. Berry, *corber*, *corbir*. Prov., *corbar*, *curvar*. St Am., *croubi*.

Còrbier, s. m., cormier, ou sorbier domestique.
Berry, *corbier*. Morv., *corbiè*.

Còrbiau, s. m., corbeau.
Berry, *corbin*. Dauph., *corbat*. Wall., *coirbâ*. Vs. fr., *corbel*, *corbiaus*. (V. *Couâ*, *Crau*.)

Còrdiau, s. m., cordeau, cordon.
Lille, *cordian*. Rouch., id. Wall., *coirdai*.

Cordounier, s. m., cordonnier.
Berry, *cordounier, cordougner*. Champ., *cordouennier*. Lang., *courdougné*. Morv., *cordanniè*. Prov., *cordounier*, St Am., *Kyurdani*. Suiss. r., *cordangni*. Vs. fr., *cordouan*. (V. *Car'lou*.)

Còre, adv., encore, de nouveau.
Bourg., *ancor*. Il.-V., *cor*. Lorr., *co*. Morv., *encoi, encouè*. Norm., *co*. Rouch., id., *cor*. St Am., *encoure*.

Còrée, s. f., cœur, au propre et au figuré.
Lat., *cor*. Ital., *corata*. Berry, *corée*. Bourg., *cœu*. Lyon, *coru*. Montr., *corrèe*. Morv., *couèrèe*. Narbon., *corade*. Norm., *corée, courée*. Rouch., id. Wall., id.

Còrge, s. f., courge.
Lat., *cucurbita*. Bress., *cuerda*. Lyon., *corla*. Sav., *queurda* Toul., *coujo*. (V. *Côdre*.)

Còrgie, s. f., fouet pour les chevaux, et autre sorte de fouet pour corriger (?) les enfants : « Tâche d'èt'e sage, polisson ! Si te n'te tiens pas tranquille, j'vas t'flanquer d'la *corgie* ».
Lat., *corrigia, corrigere*. Arden., *courgie*. Berry, *corgeon*. Bourg., *courgie, écourgie*. Jura, *écourge*. Lang., *courèjo, courèjou*. Lorr., *corjen*. Luxemb., *scorgia, couriau, couriette*. Maine, *courgeou*. Morv., *courgie, corgie, écorgie*. Norm., *courgée, courget*. Orne, *courget* (lanière de cuir). Poit., *corgeon*. Prov., *courragea*. Rouch., *écourie*. Vend., *courge, courgette*. Wall., *corie, coriète*.

Còri, v. intr., courir. S'emploie aussi fréquemment que *couri* : « V'tu *còri!* » dit-on, pour renvoyer un enfant qui vous importune.
Lat., *currere*. Berry, *courre*. Bourg., *cori, corre*. Bress., id., id. Dauph., id. Il.-V., *coure*. Lorr., *couri*. Lyon., *codre*. Montr., *corre*. Morv., *cori, corre, couhi, courre*. Pic., *keurir*. Prov., *correr*. Rouch., *corir*. St-Am., *coure, couri*.
Plusieurs localités ont la loc. « *còri* tant qu'on a d'jambes.»

Còrjon, s. m., cordon qui sert à tenir les tabliers, les jupons, etc.
Bourg., *codon*. Prov., *cordo*.

Còrjòner, v. tr., attacher les cordons de son tablier, de ses jupes : « Oh! l'anguigne! áll' ne *còrjòne* pas tant seul'ment son d'vantei! »

Còrne, s. f., cor, durillon : « Mon esclot m'a fait v'ni eùne *còrne.* »
Lat., *cornu.* Bourg., *cone.* Morv., *corne.* St Am., *kyeû.* Wall., *coine.*

Còrner, v. intr., souffler, bourdonner. Employé dans cette locution : « Les oreilles me *cornent* » pour : J'ai un bourdonnement d'oreilles. « Le vent *corne* dans la ch'vinée. »
Bourg., *conai.* Prov., *cornar.* Wall., *coirner.*

Còrniaus, s. m., gros nuages noirs, que l'on voit avant l'orage : « I va faire un bigre de temps; v'là ben des *corniaus* qui v'nont. »
Charol., *corniaus.*

Còrnille, s. f., corneille.
Lat., *cornix.* Bourg., *conouaille.* Il.-V., *cônille, cournaille.* Prov., *cornelha.*

Còrniote, s. f., sorte de petit gâteau aus œufs, ainsi nommé parce qu'il est à plusieurs cornes.
Les Verdunoises le réusissent à merveille.
Norm., *cornoite* (espèce d'échaudé). Poit., *cornue* (autre gâteau).

Còrnòt, s. m., cornet.
Morv., *cornot.* Prov., *cornet.*

Còrou, adj., coureur, mauvais sujet, vagabond.
Morv., *corou.* Prov., *corredor.* Vs. fr., *coreor.*

Corporance, s. f., corpulence : « Padi! c'qu'ô dèt mainger d'avou c'te *corporance!* »
Lat., *corpulentia.* Genev., *corporence.* Lyon., id. Midi, *corporance.* Poit., *corporence.* Prov., *corpulencia.* Vs. fr., *corporance.*

Còrse, s. f., course.
Morv., *corse.* Prov., *corsa.*

Còrtisou, s. m., garçon qui fait sa cour à la fille qu'il veut épouser.
Toul., *courtisou.*

Côsin, e, s. m. et f., cousin, e. On dit, en Bourgogne : « Aler vouér les *côsines* » pour : Aller voir les filles.

Ital., *cugino*. Bourg., *cosein, eigne, couzain, aigne*. Morv., *côsin, e*. Prov., *cosin, cozin*. Rouch., *cosen, ène, cousen, ène*. St-Am., *cuzèn, a*.

Côsinage, s. m., cousinage, en parenté et en amitié : « Bénédi et Josè sont prou d'côsinage ».

Rouch., *cosènache, cousènache*.

Côt, s. m. mite, insecte qui ronge les laines : « Rang'ben tout çan tien, s'coue tes lain-nages; t'sais qu'y a gros des *cots* cheû nous. »

Berry, *cosson*. Fr.-Cté., *co*. Montr., *cot*. Morv., *cô*. Norm., *cosson* (charençon).

Côté et Couté, s. m., côté, bord.

Ital., *costato*. Berry, *coûté*. Bourg., *coutai*. Bress., *couté*. Lorr., *coûté*. Montr., *côte*. Morv., *couté*. Prov., *costat*. St-Am., *lyan*, Saint., *coûté*.

Côte (*la*), s. f., la Côte-d'Or. Dans le pays, pour désigner ce départ., dont nous sommes limitrophes, on dit « La Côte » tout court.

Bourg., *la Côte*.

Côte (*à* ou *d'à*), loc. adv., à côté.

Montr., *à côte*.

Côteume, et Couteume, s. f., coutume.

Berry, *cotume, couteume*. Bourg., *cueutume, quetume*. Morv., *coteûme*. Prov., *costuma*.

Côti, s. m., morceau de viande taillé dans les côtes de l'animal, et que prennent souvent les ménagères.

Berry, *coti* (froissé). Bourg., *côti*. Poit., *coti* (meurtri). St Am., *kycûta*.

Côtòne, s. f., cotonnade : « J'm'é écheté eûne bâle robe de *côtòne*. »

Genev., *cotonne*. Lille, *cotonnette*

Cou, adj., caché, couvert. Ce mot, redoublé, est une des exclamations les plus populaires parmi nos nourrices jouant avec l'enfant : « *Cou-cou!*... ah! le voilà! »

Ital., *cucolo*. (V. *Coui*).

Couà, s. m., corbeau. Onomatopée.
Norm., *couas*. (V. *Crau, Crâ, Corbiau*).

Couârne, s. f., couenne, peau du cochon.
Genevois, *couanne*. Morv., *couarne*. Norm., *couane, quouane*. Poit., *couagne*. Prov., *codena*. Suiss., *couane*. Wall., *coiène*.

Couchettes, s. f., langes : « Alle a ben entortillé l'petiot dans ses *couchettes*. »
Lim., *couedgeo* (couche).

Couchi, v. tr., coucher.
Lat., *collocare*. Bourg., *cochai*. Lim., *coueija*. Pic., *couker*. Prov., *colgar*.

Coucou (*m... de*), s. f., gomme des pruniers, cerisiers, etc.
Cogn., id.

Couée, s. f., suite, nichée, ribambelle, queue : « Ah! c'te Bertiaude, álle a eûne *couée* d'enfants. »
Berry, *couée*. Bourg., id. Montr., id. Poit., id., *couie, grouée, grouie*. Saint., id. Sav., *couà*. Toul., *coueto. couo*. Vend., *couée*.

Couéne, adj., niais, imbécile : « T'li as lassé prende tes gobilles? Oh! qu'té *couéne*, va! »
Lille, *coinne*. Pic., *couane*.

Couéte et Coite, lit de plumes.
Berry, *couete*. Champ., *couette*. Fr.-Cté., *coutra, couètra*. Genev., *coitre, couatre*. Jura, *coitre*. Morv., *couète*. Norm., *coete, keute*. Prov., *cota*.

Cougné, s. m., cognassier.
Berry, *couignier*. Morv., *coingnie*. Poit., *cougnai*. Vs. fr., *coignier*.

Cougnie, s. f., cognée.
Lat., *cuneus*. Berry. *cognie, cougnée*. Morv., *coingnie*. Pic., *quignie*. Rouch., *queunié*. Saint., *cougnée*.

Coui! excl. Les enfants, en jouant, jettent ce cri pour faire savoir qu'ils sont cachés. (V. *Coù, Cachot*.)

Couinard, adj., pleurard, qui geint.
Morv., *couinar*.

Couincouin, onomat., sorte de crépitement que font entendre les souliers neufs. Les jeunes villageoises mettent ceus-ci au rang de la plus attrayante parure. Elles en sont toutes

fières lorsqu'elles entrent à l'église, vont à l'offrande, emportent le pain bénit. Toutes font la cour à leur cordonnier pour en obtenir le *couin-couin* dans leurs souliers. Coquetterie des campagnes.

Bourg., *ciônai* (faire ce bruit). Champ., *cioner* (id.). Lorr., *pinchant*.

Couiner, v. intr., pleurer avec affectation et en criant. Un chien *couine* quand on le frappe. Se dit du cri plaintif de plus. animaus et, d'une façon triviale, du cri des enfants que l'on corrige : « C'bigre de p'tiot, ô n'fait qu'*couiner!* »

Berry, *couiner, couiler*. Bourg., *coinnai*. Champ., *couiner, couigner*. Genev., *coinner*. Guern., *couinaire*. Hte-Marne, *couiguer*. Jura, *couiner, coinner*. Lang., *quinçar*. Lim., *quinquina*. Lyon., *quino, quiner, quincher*. Morv., *couiner, coinner*. Norm., id., *couineter, houiner, hinner*. Poit., id., *couinai, coinar*. Rom., *quilar, quillar*. Sav., *coinnà*. (V. *Bêler, Bôler, Chouiner, Chougnier*.)

Couisse, s. f., poule qui couve. Pour le verbe, nous l'avons. Nous avons aussi *grouer* (v. ce mot) ; mais *grouer* n'a pas son substantif.

Berry, *couisse, couasse*. Montr., id. Morv., *couette, couotte*.

Couisse, adj. fém., plaignarde. (V. *Couissou*.)

Couisser, v. intr., se dit du cri de la poule couveuse, et signifie aussi : grogner, se croire malade, se plaindre sans motif, geindre : « Côge-te donc ; te *couisses* tôjor. »

Couissou, adj., celui qui *couisse*, femme qui geint, plaignarde. A aussi parfois l'acception de gauche : « Voui, d'avou Jacôte, j'évò ben eûne brâve fille ; mâ álle ètò si *couissouse*!... » (V. *Couisse, Couliche*.)

Coulàre, s. f., colère, irritation.

Ital., *collera*. Bourg., *quelère*. Lang., *coulèro*. Morv., *coulère*. Prov., *coulera, colera*.

Couleurer, v. tr., mettre en couleur, colorier.

Ital., *colorire*. Cogn., *côleurer*. Genev., *colorer*. Morv., *coulourer*.

Coulibin, adj., lent, maladroit.

Rouch., *ambin*. (V. *Couisse, Couliche*.)

Couliche, adj., tatillon, niais, pas pressé. (V. *Couisse*, *Coulibin*.)

Coulou, s. m., petit vase de bois troué, filtre n'ayant pour fond qu'un linge fin, à travers lequel on passe le lait, qui tombe dans le *grielot*.
Lang., *couladou*. Lyon., *colou*, *coluri*. Morv., id.

Coumàre, s. f., commère, voisine camarade.
Berry, *coumère*. Bourg., *quemeire*. Dauph., *commare*. Prov., *comaire*. Saint., *coumère*. Sav., *quemàre*.

Coume, conj., comme, de même que.
Lat., *quomodo*. Bas Norm., *coume*. Berry, id. Bourg., *come*, *queme*. Lim., *coumo*. Lorr., *coume*. Saint., id., *keume*. (V. *C'ment*.)

Coume, adv., en même temps que... : « Ol ét érivé *coume* son p'tiot ». (V. *C'ment*.)

Coumeau, s. m., couche de bouillie laitée, œuvée, sucrée, qu'on étent sur la croûte des flans, et qui fait le régal des gourmets locaus.
Bress., *coumo*, *cumar*.

Coumencer, v. tr., commencer.
Sav., *quemêcher* (V. *C'mencer*).

Coume tout, loc. adv., beaucoup : « Alle é brâve *coume tout*. » « Ol a de l'argent *coume tout*. »
Centre, id., Norm., id., Rouch., id., Wall. id.

Counaissance, s. f., connaissance.
It., *conoscenza*. Bourg., *queneussance*. Morv., *queusance*, *cunoisance*. Poit., *queuneussance*. Prov., *conoissensa*. Vs. fr., *conoissance*, *quenoissence*.

Counaissu, part. de *counaître*, connu.
Bourg., *queuneussu*, *q'neussu*, *q'nessu*. Morv., *counessu*.

Counaitre, et Counâtre, v. tr., connaître.
Lat., *cognoscere*. Berry, *couneûtre*. Bourg., *queunoître*, *cueuneutre*. Morv., *queûtre*. Poit., *queneutre*. St-Am., *counyàtre*. Saint., *queneutre*. Wall., *kinohe*.

Counòt, s. m., coin : « Le coûnot du feù. » — « J'ons métu l'siau dans l'coûnot. »

Lat., *cuneus*. Bourg., *carrenô*. Fr.-Cté., *cunot*. Lim., *coueu*. Lorr., *cogno*. Lyon., *cuffin*, *couffin*. Prov., *cunh*, *cunh*. St-Am., *cuèn*. Wall., *coine*. (V. *Carre*.)

Coup, s. m., fois. N'est guère usité que dans quelques locutions : « Por eùn *coup*. » — « Ah! pou l'*coup*. » (V. *Còp*.)

Courau, s. f., courroie. L'écolier attache ses livres avec sa *courau*.

Ital., *correggia*. Berry, *courraie*. Bourg., *corroo*. Morv., *courcau*. Prov., *correga*, *coritja*.

Couraud, e, adj., coureur, coureuse; garçon qui court après les filles, fille qui court après les garçons : « L'bestiâ! v'lâ-t-i pas qu'ô va parler à c'te *couraude!*... »

Berry, *courandier*. Genev., *couratié*. Maine, *courassier*. Morv., *courandié*. Norm., *courandier*. Pic., *couratié*. Wall., id.

Courbe, adj., courbé : « L'pauvre houme! ô marche tout *courbe*. » On trouvera, dans ce Glossaire, un certain nombre d'adjectifs verbaus ainsi formés. (V. *Còrbe*.).

Couri, v. intr., entrer dans, en parlant des années : « Ol é d'eùne bâle âge! ô *court* ses 95 ans. » (V. *Còri*.)

Courjon, s. m., branche d'arbre, baguette, tresse de jonc, d'osier, dont on fait des liens.

Morv., *courgeon*, *côrgeon*. Poit., *cuergeon* (lanière).

Couteler, v. tr., étendre. étirer et plier les draps, le linge après la lessive.

Couterie, s. f., aiguillée de fil.

Louhans, *coutrie*. Mâc., *coutairi*. Montr., *couterie*. Morv., *coutrie*, *aigllie*. Sav., *cotâria*.

Couteurére, s. f., coccinelle, bête à bon Dieu.

Couteurére, s. f., couturière, ouvrière en robes.

Morv., *coutrère*. Prov., *corduriera*.

Coutiau, s. m., couteau.

Lat., *cultellus*. Berry, *coutiau*. Bourg., *coutiau*. Flam., id. Fr.-Cté., *cutiau*. Il.-V., *coutiau*. Lorr., *coutè*. Mâc., *côtiau*. Montr., *coutieau*. Morv., *coutiau*. Pic., id., *coutieu*. Prov., *coltelh*. St-Am., *cutè*. Saint., *coutà*. Sav., *coètai*. Suiss. r., *coutè*, *couthi*. Toul., *coutel*. Wall., *coutai*.

Coutre, s. f., oreiller.
Morv., *coutre*.

Couvert, s. m., toit, couvercle : « Ol a fait ranger l'*couvert* de sa maïon. » Le *couvert* d'une tabatière, d'une boîte, d'une marmite.
Lat., *coopereulum*. Bourg., *couvar, étoi*. Dauph., *covert*. Genev., *couvert*. Lorr., *tò*. Midi, *couvert*. Morv., id., *quièele*. Sav., *tà*. Wall., *couvieppe, couverture*.

Couverte, s. f., couverture : « I fait frèd; faut m'méte ma *couverte* d'lain-ne. »
Bourg., *coucature*. Bress., *cuvertiou*. Fr.-Cté., *coucathe*. Genev., *couverte*. Lim., *cuberturo*. Midi, *couverte*. Morv., *couerte, couvarteu*. Pic., *couverte*. Poit., *cuverte*. Prov., *coopertura, cubertura*. Rouch., *couverto*. St Am., *cuârta*. Wall., *couverte, cofeteu*. Vs. fr., *covertor, vouvretoir*.

Couvéte, s. f., chaufferette.
Rouch., *couvè*. (V. *Couvot*.)

Couvòt, s. m., couvet, vase en terre tenant lieu de chaufferette : « Tout l'temps âlle a son *còuvot* sous ses jupes. »
Bourg., *côvô*. Champ., *couvet*. Flam., *couvè*. Genev., *coré, covet*. Lorr., *covet*. Midi, *couvot*. Morv., *couveau*. Wall., *couè, kauè, couvè*. (V. *Chaufète, couvète*.)

Couvri, v. tr., couvrir. Le part. est également *couvri*, comme *ouvri* pour : ouvert.
Berry, *covrir*. Bourg., *covri, côvre*. Pic., *cœuvrir*. Prov., *cobrir, cubrir*. Rouch., *couver*. Saint., *chuvrir*. St Am., *creci*. Wall., *covri*.

Crà, s. m., corbeau. (V. *Corbian, Couà, Crau*.)

Crèchie, s. f., résidu du beurre que l'on vient de fondre. Les enfants, friands de ce produit, le demandent beaucoup en rôties (tartines).
Bas-lat., *drasqua*. Genev., *drâchée*. Montr., *crachée*. Norm., *crâche* (graisse). Pic., *crache* (id). Rom., *drasche, drèche* (marc du grain qui a servi à la fabric. de la bière).

Craicher, v. intr., cracher.
Berry, *crâier*. Bourg., *craichai, creichai*. Morv., *crailler*. Pic., *raker*. Prov., *escracar*. Wall., *rachi, rechi*.

Cramayère, s. f., crémaillère : « Quand qu'la mâïon sera finite, j'planterons la *cramayère.* »
Bas-lat., *cramaculus.* Bourg., *cramaille.* Bress., *coumacle, quemoclio.* Champ., *cramail.* Genev., *comâcle.* Isère, *coumaclo.* Jura, *cramail.* Lang., *crèmal.* Morv., *quièrâme, cremaille, cremillè.* Norm., *cramillaie. cremillèe.* Pic., *cramailli, cremaillè.* Prov., *cumascle.* Rouch., *cramèglie. crèmèglie.* St Am., *kemôlyou.* Wall., *crama, cramiou.*

Cramper (*se*), v. réfl., se cramponner, s'attacher avec force : « Le p'tiot é ben genti; drès qu'jérive, ô *s'crampe* après moi. » A aussi parfois le sens de : se raidir, se révolter.
Fr.-Cté., *se cramper.*

Crapiau, s. m., crapaud.
Bas-lat., *crapaldus.* Berry, *grapaud.* Bourg., *craipau.* Lim., *gropal, crupaos.* Pic., *crapeux.* Prov., *grapaut, crapaut.* Wall., *crapau.* Vs. fr., *crapoz, crapaut.* (V. *Bot.*)

Craque, s. f., mensonge, hâblerie : « Vouah ! c'qu'ô m'dit, j'n'y creis guâre; y é tôjor des *cràques.* »
Norm., *craque.* Rouch., id.

Cràquer, v. intr., mentir : « T'airas biau dire, va, on n'te creira pus; t'nous *cràques* du maitin au souér. »

Cràquer, v. tr., déchirer, faire craquer : « T'as *craqué* ton pantalon. »

Cràquiller, v. intr., produire un petit bruit : « Y a eùn grain de sâbe dans ta sôpe; ô m'*craquille* sô la dent. »
Morv., *craquiller.*

Cràquou, s. m. et adj., menteur, qui dit des « cràques ».

Cràsse, s. f., ladrerie, et mauvais tour : « Non, je n'li parle pus ; ô m'a fait eùne *crâsse.* »
Cogn , *crasse.* St Am., *crûche.*

Cràsse, adj. crasseus, avare, malpropre : « Ol é *crâsse;* ô n'donne jamâ ran. »
Lat., *crassus.* Berry, *crassous.* Cogn., *crassou.* Morv., id., *craissou.* Saint., *crassous.* St Am., *crâssou.*

Crau, corbeau.
Ital., *grola.* Bourg., *crau.* (V. *Corbiau, Couâ, Crâ.*)

Créche, s. f., crêche.

Ital., *greppia*. Berry, *écrèche*. Bourg., *creiche*. Bress., *crèce*. Lim., *crâicho*. Morv., *croiche*, *crouèche*. Prov., *crepia*, *crepcha*, *crupia*. Wall., *crèpe*, *cripe*.

Crei, et Croué s. f., crois.

Lat., *crux*. Ital., *croce*. Artois, *crôe*, *croïe*. Berry, *queroix*, *querouè*. Morv. *crouè*. Pic., *cros*. Prov., *crotz*. Rouch., *cro*. Wall., *creûs*. (V. *Crouè*.)

Crein-me, s. f., crême, ce délicieus produit qui nous donne le beurre, mais qui le remplace fréquemment dans les préparations culinaires.

Lat., *cremum*. Champ., *crame*. Morv., *crâme*. Prov., *crema*. St-Am., *crênma*. Sav., *cranma*. Suiss. r., *crama*, *cramma*.

Creire, v. intr., croire, s'imaginer.

Lat. et Ital., *credere*. Auv., *creire*. Berry, id. Bugey, *crère*. Fr.-Cté., *creire*. Gasc., id. Il.-V., *craire*. Lang., *creire*. Lim., *crèré*. Lorr., *crôre*. Morv., *craire*, *creire*. Poit., *creire*. Prov., id. Rouch., *crère*. St-Am., *crâre*. Saint., *crère*. Suiss. r., *creire*. Toul., *creyre*, *creze*. Wall., *creure*.

Creire (*s'en*), loc., se croire quelque chose, s'enorgueillir : « Diou de Diou! dépeù qu'ôl a été noumé gard'champéte, ô *s'eñ creit* prou!... »

Genev., *s'en creire*. Rouch., id., *s'en crère*.

Creuche, s. f., cruche.

Bourg., *brechie*.

Creuiller, v. tr., creuser, surtout enlever le milieu d'un fruit, poire ou pomme, pour une préparation culinaire, beignets, compote, etc.

Prov., *crozar*. Vs. fr., *croser*. (V. *Creûillon*.)

Creuillon, s. m., cœur de pomme, de poire, non lorsque le fruit est entier, mais quand ce dernier vient d'être croqué à belles dents jusqu'au centre : « Ol a maingé sa poume, épi ô m'beillôt l'creûillon ! »

Bress., *creuillon* (bois enlevé en creusant les sabots). Genev., *coraillon*, *couraillon*. Montr., *creuillons* (de sabotier). Norm., *râquillon*. Sav., *cœraillon*. Suiss. r., *corahlon*. (V. *Rongeon*.)

Creuse, s. f., coque, coquille. Une « creûse » de *cala*; une « creûse d'*n*. » Le mot contient une image de concavité.

Berry, *creuse*. Bourg., id. Forez, *creu* (m.). Fr.-Cté., *creuche*, *crutze*, *crosille*. Guern., *cruque*. Lyon., *creu* (noyau). Montr., *creuse*. Morv., *creuge*, *creuille*. Nivern., id. Poit., *crucheas*. Suiss. r., *crutsche*, *croutze*, *craisilla*. (V. *Coquerille*.)

Creus, s. m., mare, dont le lit a été creusé accidentellement; le « *Creux*-Carillon », par exemple, qui se trouve à l'emplacement même d'une tuilerie emportée par une violente inondation. (V. *Crot*.)

Crèyance, croyance.
Morv., *crâyance*, *crèyance*. Vs. fr. *creance*, *croïance*.

Creyu, part. de *creire* : « Vrâ! j'l'aurò pas *créyu*. »
Morv., *crouéyu*.

Crocher, v. tr., agrafer : « *Croche* me done ma broche ; j'peus pas en v'ni à bout. »
Genev., *crocher*.

Crochot, s. m., crochet, objet recourbé.
Bourg., *creuchô*.

Crôler, v. tr., agiter, remuer, secouer un arbre pour en faire tomber les fruits : « On a *crôlé* l'peùrnei. »
Ital., *crollare*. Bourg., *crôlai*, *craulai*. Fr.-Cté., *crauler*. Lang., *crolar*. Marne, *croller*. Morv., *croler*. Poit., *crolinai*. Sav., *crulâ*. Vosg., *crauler*. Wall., *croler*. Vs. fr., *croller*.

Crompire, s. f., pomme de terre.
Allem., *grund-birn*. Louhans, *cutroche*. Morv., *compire*. Pic., *crompire*, *crompile*. Rouch., *cronpir*. Wall., *crompir*. Yonne, *compire*. (V. *Cul-de-poulot*.)

Crosser, v. tr., malmener, maltraiter.
Norm., *crosser*. Vs. fr., *croïssir*.

Crot, s. m., creus, trou, fosse : « J't'l'ai fichu dans l'*crot*. »
Aube, *cron*. Berry, *cros*. Bourg., *crô*. Montr., *crot*. Morv., *crò*, *crôdiau* (creus plein d'eau). Pot., *cro*. Prov., *cros*. Rom., *crot*. Sav., *croet*, *golet*. (V. *Creus*.)

Crôte, s. f., croûte. Les enfants emploient entre eus ce mot comme terme d'amitié :

« *Ma mie, ma crôte,*
« *J't'ain-me autant qu'ein aut'e.* »

Artois, *cruste*. Bourg., *crôte*. Cogn., *craute*. Prov., *crosta*. St-Am., *creùta*. Wall., *crose*.

Cròtot, s. m., creux de la nuque. Dim. de *crot*.
Bas-lat., *crotum*. Bourg., *crôtô*. Champ., *crottot*.

Cròton, s. m., crotte, crotin, boue sèche.
Prov., *crota*. Saint., *croton*.

Crotou, adj., boueux, crotté, barbouillé. Se dit des personnes et des choses salies dans la boue, mais surtout des vaches et des moutons qui ont ramassé aux jambes et au train de derrière une couche granuleuse de crottes en se couchant dans l'étable. Les paysans leur laissent complaisamment cette couche comme preuve d'une bonne litière !...
Morv., *crottou*.

Croupeton (*à*) et A grepton, loc., accroupi, à genoux et assis sur ses talons : « J'mé métu *à croupeton* por cuyer mes fraises. » — « Pou s'chaufer, ô s'met *à croupeton* d'vant l'feù. »
Berry, *à croupéton*, *à cropeton*. Bourg., *à croupeton*. Bress., *à crepoton*, *à creupeton*. Forez, *en acroupeton*, *à croupeton*. Genev., *à cropetons*, *à crepetons*. Il.-V., *accropi*, *s'accropir*. Jura, *à crepetons*. Lille, *à croucron*. Lorr., *à cripotons*. Lyon., *à* et *en graboton*, *à cacaboson*. Morv., *en queurpoton*. Neufch., *à crepotons*. Rouch., *à croueron*. Sav., *à cr'pion*, *à gr'bœgnon*. (V. *Acroupetoner*, *Aqueûler*.)

Croution, s. f., croûton : « Quand l'pauv' vieux qui va aux portes li dit qu'ôl a faim, áll' li beille eùn fameux *croùtion*. »
Berry, *crougnon*, *crouston*, *crousson*. Genev., *croution*, Morv., *crougnon*. Poit., *croûgnon*, *creynon*, *corgnaon*.

C'te, pr. démonstr., cette : « *C'te* foune ! »
Bourg., *c'teu*. Mâc., *cela*. Morv., *ceute*.

C'té-là, pr. dém., celle-là.
Bourg., *cetei-lai*. Morv., *cetele-qui*.

C'téqui, e, pr. dém., celui, celui-ci, celle, celle-ci : « Qu'é-c'quié que *c'téqui*? »
Berry, *ceti-ci*. Bourg., *cetu-qui*. Forez, *cetu*, *cetui*. Fr.-Cté., *stequi*, *stieci*. Morv., *cetu-qui*. Pic., *c'ti-chi*.

C'ti-là, et C'tu-là, pron. dém., celui-là : « Oh ! *c'tulà* ! vous a-t-i ein bagou ! »
Bas-Norm., *ch'tilà*. Bourg., *cetu-lai*, *c'tu-lai*. Forez, *cetui*. Lorr., *c'tu-lè*. Morv., *ceti-lai*, *c'tu*, *c'tu-qui*.

Cuchot, s. m., extrémité supérieure, sommet, faîte, cime, tas. Le *cuchot* de la tête; le *cuchot* d'un arbre; un *cuchot* de blé, de trèfle : « C't'agasse a fait son nid au fin *cuchot* du peûpier. » — « L'foin étòt sec; les foineuses l'ont métu en *cuchot*. » Un petit tas de fourrage est un *cuchot*; un gros tas est une *mate*.

Ain, *cuchou* (de foin). Bugey, id. Forez, id. Fr.-Cté., *quechot*. Genev., *cuchet*. Lyon., *cuchon*, *cuchoun*, *quichon*. Montr., *cuchot*. Prov., *cuchu*. Rom., *cuche*, *cuchot*, *cuchon*. St-Am , *kyeukyelyon*.

Cueucueute, s. f., bouillie que l'on prépare pour les enfants. Mot bizarrement composé du masc. et du fém. de l'adj. *cueùt*, *e*.

Lat., *cocta*. Bress., *queuqueute*.

Cueude, s. m., coude.

Lat., *cubitus*. Berry, *code*. Pic., *keute*. Prov., *code*, *coide*. Rouch., *queute*.

Cueudre, v. tr., cueillir : « N'y a qu'çà d'neuzilles; y é tout c'que j'ai pouvu *cueùdre*. »

Lat., *colligere*. Berry, *quillir*. Bress., *queudre*. Lim., *cousey*. Montr., *cueudre*. Namur, *coude*. Prov., *coillir*, *cuelhir*, *culhir*. Wall., *code*. V. fr., *queudre*, *coillir*. (V. *Cueüier*, *cüyer*).

Cueudre, v. tr., coudre.

Ital., *cucire*. Bourg., *queudre*. Lyon., *codre*. Namur., *keûze* Prov., *coser*, *cozir*, *cusir*. Rouch., *queute*, *keute*. St-Am., *codre*. Saint., *cousir*. Toul., *couze*. Wall., *keûse*.

Cueudre, coudrier.

Arden., *caurier*. Bourg., *queudre*. Morv., id., *quieudre*, *queure*. Pic., *caure*. Poit., *coure*. Rouch., *caurier*. Wall., *côre*, *côri*.

Cueuïer, v. tr., cueuillir : « J'ons *cueüïé* tous nos râïns. »

Genev., *cullir*. Lang., *culi*. Rouch., *cueulier*. St-Am., *culi*. (V. *Cueûdre*, *Cüyer*.)

Cueure, v. tr., cuire. Acception générale de cuisson pour tout ce qu'on met sur le feu : « Mes faviôles ne voulont pas *cueùre*. » — « Mon fricot n'é pas *cueùt*. »

Lat., *coquere*. Ital., *cuocere*. Bress., *cueure*. Dauph., *coëre*. Fr.-Cté., *queure*. Lor., id. Lyon., *conère*. Montr., *cueure*. Morv., *queure*. Poit., *quieure*. Prov., *cozer*, *coire*. Saint., *cheure*. Sav., *coaire*. Toul., *coyre*. Wall., *cûre*. (V. le mot suivant.)

Cueure, v. tr., cuire. Acception restreinte et spécialisée s'appliquant, chez nous, à toute la manipulation du pain. Quand on dit qu'une ménagère *cuit*, cela comprend depuis le pétrissage jusqu'au retour du four, en un mot, l'opération complète : « Ah! vous v'là, Nan-nète! Lávoù pòrtez-vous c'boinon? — J'*cueùs* cheû l'grand Michau. » Certaines disent : « Je fais au for », ce que dit aussi le Genevois, et que le Savoyard traduit exactement dans : *faire i fœur* (faire au four).

Bourg., *queüre*. Montr., *cueure*.

Cueurée, s. f., curée.

Morv., *queurée*.

Cueurer, v. tr., écurer. Fig., mettre à sec, dépouiller quelqu'un. Terme de jeu employé par les enfants de nos contrées, qui ne manquent jamais de dire, lorsqu'ils ont gagné toutes les gobilles d'un camarade : « Oh! j'lai *cueùré*! » Les gamins de Chalon disent : *cueùsser*.

Lat., *curare*. Bress., *queurer*. Morv., id., *équeurer*, *èquiller*.

Cueusenier, s. m., cuisinier.

Bourg., *cuzenei*. Prov., *cosiner*. Rouch., *cuisènier*. St-Am., *cuzeni*. Saint., *cheunier*. Sav., *coezenier*.

Cueusine, s. f., cuisine.

Lat., *coquina*. Bourg., *cusène*. Prov., *cozina*. Rouch., *cuisène*. St-Am., *cuzëna*. Saint., *cheunne*. Sav., *coezena*. Wall., *couhène*.

Cueusse, et Cueuche, s. f., cuisse.

Lat., *coxa*. Bourg., *cueùsse*, *queùsse*. Bress., *queusse*, *queuche*. Champ., *queuche*. Cogn., *kieusse*. Fr.-Cté., *cusse*. H.-V., *quèsse*. Lille., *cuiche*. Lorr., *queuche*. Lyon., *coissi*, *couessi*. Montr., *cueusshes*. Morv., *queuche*. Norm., *queusse*, *cuusse*. Poit., *ceusse*. Prov., *cueissa*, *coissa*. St-Am., *cuiche*. Saint., *cheùsse*. Toul., *quèysso*.

Cueusser, v. tr., dépouiller. Syn. chalonnais de *cueùrer*. (V. ce mot.)

Norm., *acusser* (mettre un joueur *à cul sec*).

Cueut, adj., cuit.

Bourg., *queut*, *cœu*. Lim., *keicho*. Lorr., *cu*. Morv., *queu*. St-Am., *cui*, *tu*. Wall., *cût*.

Cueute, s. f., cuite, cuisson : « Tant d'miches que ça ! boufre ! y ét eùne bâle *cueùte* !

Bourg., *queute*. Lorr., *cueute*. Montr., id. Morv., *queute*. Norm., *quisse*, *quisson*. Poit., *qusse*, *queusse*. Rouch., *cuitie*. Sav., *coaita*. Wall., *cutèe*, *cuitèe*.

Cugnot, ad., mou, engourdi, un peu niais, qui manque d'énergie, ou se remue sans rien faire : « T'n'as donc pas fini ? Qué qu'te fais là ? Ran du tout. Va, t'n'é qu'un pauv' *cugnot*. »

Cugnoter, v. intr., tourner sur place sans rien faire, mettre longtemps pour n'arriver à rien, ne pas sortir d'une besogne.

Cul-de-poulot, s. m., pomme de terre. (V. *Crompire*.)

Cul-de-singe, s. m., nèfle.

Lim., *nèpia*.

Culeton, s. m., coffret situé à l'arrière d'une *fourquette*.

Curie, s. f., éruption de boutons fréquente chez les enfants du premier âge.

Curti, Corti, et Courti, s. m., jardin. A la campagne, c'était un champ entouré de haies ; à la ville, un jardin clos de murs.

Bas-lat., *curtile*. Arden., *courtis*. Artois, *gardin*. Berry, *courtil*. Bourg., *curtils*, *cultilz*. Bress., *curti*, *coutillo*, *cortil*. Champ., *courtis*. Fr.-Cté., *couthi*. Genev., *corti*, *courti*. Isère, *huert*. Lang., *courtial*. Lim., *cortit*, *courti*, *vargier*. Lyon., *curtil*. *courtil*. Mâc., *curti*. Marne, *courtis*. Mayen., *courti*. Montr., *curtil*. Morv., *corti*, *courti*, *courtil*. Norm., *courtil*. Périg., *cortil*, *courti*. Pic., id., id. Poit., *courtil*. Rouch., *courti*. St-Am., *curti*. Sav., *coerti*, *courtil*. Suiss., *curti*. Toul., *ort*, *ortet*, *hort*, *horto*. *coudère*. Wall., *courti*. Vx. fr., *cortil*, *courtil*.

Cuyer, v. tr., cueillir.

Lim., *culi*. Morv., *cuïer*. (V. *Cueùïer*, *Cueûdre*).

Cuyère, s. f., cuillère.

Berry, *quillère*. Lang., *cuie*. Morv., id. Prov., *culhier*, *culler*. St-Am., *cutye*. Wall, *cui*.

## D

DÀ! particule excl., qui donne de la force à l'expression : « Voui *dà!* » — S'emploie souvent seule, et surtout dans un sens interrogatif, *dà?* voulant dire : vraiment?
Lat., *dea*. Forez, *dià*, *diè* (sans doute). Fr.-Cté, *dain*. Genev., *dâ* (merci). Lille, *dà!* Morvan, *oui en dà*. Wall., *da* (sais-tu?). V. fr., *diva*, *dea* (contract. de *deable*).

D'ABORD, adv., vite, bientôt : « Alle é *d'abord* érivée. » — « O pousse; ô s'ra *d'abord* grand. »
Bourg., *d'aibor*. St-Am., *d'abeù*.

D'ABORD QUE, conj., puisque : « *D'abord que* t'fâs c'qui, j'seû pas content d'toi. »

DÀDÔ, et DÔDÔ, s. m., lit, berceau, et aussi sommeil : « Où, c'qu'é le p'tiot? — Ol é dans son *dàdô*. »
Il.-V., *let*. Morv., *dadô*.

DÀDÔ (*fâre*), loc. enfantine, dormir.
Bourg., *fâre dadô*. Morv., id.

DAINGER, s. m., danger : « Gare donc! gare donc, l'émi! — Bah! y a pas d'*dainger!* »
Lat., *damnum*. Bourg., *daingè*. Norm., *dangier*. Prov. id. Wall. *dangi*. V. fr., *dangier*, *dongier*.

DAMES, s. f., même sens que *Dragées* (V. ce mot.)
Bourg., *daime*.

DAN-NER, v. tr., damner : « V'tu ben te t'ni, qu'te m'fâs *dan-ner!* » Prononcer comme dans :
Lat. et Ital., *damnare*. Morv., *dan-ner*. Prov. *dampnar*. V. fr., id.

D'APRÈS, prép., après. Deux gamins jouaient sur l'herbe. L'un s'arrête, dit à l'autre : « Y é toi qui vas m'còri *d'après*, » et se sauve. (V. *Après*.)

Dàrei, prép., derrière : « V'là l'char à Toinot qui veint; j'vas gravicher *dàrei.* » — « Y a eùn grô-t-âbre pò *dàrei* cheû nous. »

Lat., *de retro.* Bourg., *darrei.* Genev., *les derrières* (de la maison). Lim., *dorei.* Mâc., *darri.* Morv., *dairè.* Pic., *darière.* Prov., *dereire, dareyre.* Sav., *dèrè.* Toul., *darrè.* Wall., *derie.* V. fr., *darrière.*

Dàrei, s. m., le derrière : « Alle a chû su son *dàrei,* » ce qu'on appelle : casser le verre de sa montre.

Ital., *dietro.* Bourg., *darrei, dàrè.* Gasc., *darrè.* Il.-V. *dère.* Lim., *dorè.* Lorr., *derry.* Marne, *darrié.* Pic., *darain.* Poit., *darre.* St-Am., *deri.* Saint., *darre.* Sav., *darrè.* Toul., id. V. fr., *derriere.*

Dàreirement, adv., dernièrement.

Bourg., *darèreman.* Morv., *dairèrement.* Pic., *darainement.* V. fr., *derrainement.*

Dàrié, et Dàrei, adj., dernier.

Aube, *derrain.* Berry, *dargnier, dargnè, darrier.* Bourg., *darei, darèï.* Dauph., *darnié.* Flam., *darrain.* Genev., *en dernier.* Il.-V., *darrain.* Jura, *aderri.* Lim., *darnier.* Lorr., *dairè.* Montr., *derrie.* Morv., *dairè.* Pic., *dèrain, darain, derne.* Poit., *deray.* Prov., *derrer, derrier, darrier.* Rom., *reyre.* Rouch., *darrain.* Saint., *dâriè.* Toul., *darrié, daguè.* Wall. *dierain.* V. fr., *daerrain, darrain, deerain.*

D'arrié, loc. adv., en arrière, de derrière : « Arra doû *d'arrié!* » Vite en arrière! — Langage de nos mariniers. (V. *Arra,* et *D'avant.*)

Darte, s. f., dartre, et presque toute maladie de peau.

Berry, *endarde, endarce.* Genev., *darte, darde, dairde.* Lyon., *darte.* V. fr. *dertre.*

Dauge, s. f., pourriture, maladie qui attaque les troupeaux de moutons. On l'appelle aussi : limace du foie. C'est, dans le ventre, à peu près le même mal que le *tournis* dans le cerveau.

D'avant, prép., devant.

Lat., *ante.* Berry, *davant.* Lim. *dovan.* Lorr., *davan.* Prov., id., *devant.* Saint., *davan.* Toul., *daban.* V. fr., *davant.*

D'AVANT, loc. adv., en avant, de devant : « Arra doù *d'avant!* » Vite en avant! — De notre marine fluviale. (V. *Arra* et *D'arrié.*)

D'AVÒU, prép., avec : « V'tu v'ni *d'avoù* moi? J'vons còri les champs. »

Bourg., *d'aivô, aivô.* Dauph., *d'avei.* Morv., *daivou.* Toul., *dan, dambe.*

DE, prép. parasite : « Qué qu'te vòu que j'te dise? — J'n'en sais ma fi, *de* ran. »

DÉBAGOULER, v. tr., raconter, parler avec abondance, laisser couler le *bagou* : « Ah ben! si t'l'écoutes, ô va t'en *débagouler,* voui ! »

Bourg., *dèbaigôlai.* Champ., *dèbagouler.* Guern., *bagoulair.* Marne, *dèbagouler.* Morv., id. (déborder). Poit., *dèbagouli, dèbagoulai.* Suis. rom., *dèbagoula.*

DÉBÀROULER, v. intr., rouler en bas, dégringoler : « Ol a *débaroulé* tous les escaliers de sa cave. »

Dauph., *barricula.* Forez, *barouler, barroulâ.* Lyon., *barreula.* (V. *Dèribouler.*)

DÉBAU, s. m., suspension, temps d'arrêt, repos. J'ai été longtemps avant de saisir le sens précis de cette phrase : « Je m'en *débau,* » fréquemment citée par les enfants fatigués qui veulent officiellement un répit dans leurs jeux. M. le c^te^ Jaubert donne le mot *débau* et le traduit par : interruption de travail. Quel travail plus important que le jeu pour les écoliers? Donc la phrase en question, syncopée et que l'enfant s'occupe peu de comprendre, doit être : « Je demande *débau,* » c'est-à-dire : Je demande à suspendre la partie, à me reposer. — Les enfants du Berry, dans le même cas, crient : *O lu!* (Oh! lui!) Les collégiens du Limousin, de leur côté, crient : *Défense!*

DÉBILLER, v. tr., déshabiller.

Berry, *dèbiller* (détacher la corde d'un bateau). Bourg., *dèbillai.* Mons, *dèbiller.* Morv., id. Namur, *disbii.* St-Am., *dèjabelyë.*

DÉBITOUSER (*se*), v. pr., rendre net, se nettoyer les yeux. S'emploie au propre et au figuré. (V. *Bitou.*)

Bourg., *dèbitousai.*

Débondener, v. tr., débonder, ôter la bonde d'un tonneau.
Bourg., *débondenai*. Morv., *débondener*. V. fr., *desbonder*.

Déboudriller, v. tr., produire, jeter à profusion; parler, chanter, jouer avec volubilité et sans fin. Un orgue de Barbarie « *déboudrille* un air », etc.
Bourg., *déboudrillai*.

Déboudriller (*se*), v. pr., sortir d'ennui ou d'assoupissement, et aussi se former : « Auparavant que d'se l'ver, ô *s'déboudrille* dans son lit. » — « J'seù en r'pos; le p'tiot *s'déboudrillera* prou. »
Bayeux, *se débarnequer*. Bourg., *se déboudrillai*. Pic., *se déberdouiller*.

Débouger, v. intr., bouger. Superfétation d'un préfixe, comme, un peu partout, *décesser* pour : cesser, etc.
Berry, *débouger*.

Déboulée, s. f., sortie précipitée; grande quantité, amas, affluence : « Y en v'nòt, d'ces gas à la foire; y en v'nòt... Queùe *déboulée!...* » (V. *Trâlée*.)
Genev., *déboulée*.

Débouler, v. intr., décamper, partir rapidement, fuir; dégringoler, s'abattre sur : « Allons, ch'ti drôle, *déboule-me* vite d'iqui! » — « Ol a graviché su l'mur, é pi l'mur li a *déboulé* su l'dos. »
Genev., *débouler*. Morv., *ébouler*. Norm., *débouler*. Poit., id.

Décaler, v. tr., décoiffer une femme, lui ôter sa *cale*.
Morv., *décaler*.

Décaniller, v. intr., au propre, faire sortir les chiens du chenil; mais employé chez nous au figuré : « Te n'te leùves jàmâ. Attends, j'm'en vas t'fâre *décaniller* du lit. » Fuir comme un chien.
Lat., *canis*. Berry, *décaniller*. Lorr., *déqueniller*. Pic., *déqueniller*. Morv., *déc'nailler*. V. fr., *décaniller*.

Décatigner, v. tr., démêler les cheveux. La fin du mot est un visible fragment de *tignasse*. (V. *Décatiméler*, *Décharbouter*.)

Décatiméler, v. tr., manger goulûment : « Oh! y é d'main la fête; j'vons-t-i *décatiméler!* » — « Faut l'vouér à tâble; y é ça qui *décatimèle!* » On voit le goinfre opérer. Celui qui mange ainsi ne doit pas regarder à y mettre les mains et à démêler les morceaux avec les doigts. Le vocable ne serait donc pas éloigné d'avoir une parenté avec *décatigner*. (V. ce mot.) Le Liég., *dikmelé* (démêler les cheveux), confirme cette opinion.

Décharboter, et Décharbouter, v. tr., débarrasser, débrouiller, désenchevêtrer, démêler le fil d'un écheveau : « Pòrra-t-i jamâ *décharboter* c't'afâre? »
Bourg., *dècharbôtai.*

Décharbouiller, v. tr., nettoyer la figure, débarbouiller : « La Mag'rite? All'se *décharbouille* tous les trente-si du moué. »
Bourg., *dèchairbouillai.* Morv., *dèchairboiller.*

Décirer, v. tr., déchirer : « Allons, bon! v'là qu'ôl a *déciré* sa chumise! »
Genev., *èchirer.* Morv., *dècirer.* Pic., *dèkirer.* Prov., *esquirar.* Wall., *hirer, dichurer.* V. fr., *dessirer, decirer, descirer.*

Décize, s. f., le cours de l'eau. « Aller *en décize,* » descendre le cours de la rivière. Les mariniers qui conduisent un train de bois ou un bateau à Lyon « font une *décize* », « vont en *décize* ».

Déclaration, s. f., trou, fente, découture dans un vêtement : « Lèuve vouér le brâs. Ah ben! y a eûne bâle *déclaration* à ta manche! »

De contre, prép., contre : « Voui, âlle étôt drè *d'contre* moi. »
Morv., *de contre.*

Décroter, v. tr., manger avec vif appétit : « O n's'é pas putôt métu à table, qu'ôl a *décroté* son diner. »

Décueudre, v. tr., découdre.
St-Am., *dècôdre.*

De depeu, prép., depuis : « Comme âlle a poussé, *de d'peù* l'an dârei! alle é ben gentite ! »
Morv., *de d'peu.*

Dédite, s. f., dédit : « J'ons fait eùn marché; si ô n'tient pas, y a eùne *dédite* d'un écu de cinq francs. »
Genev., *dèdite*. V. fr., *desdict, desdit*.

Défaire, v. tr., s'emploie, dans un sens détourné, à exprimer maintes actions, maints travaux : « *Défaire* (écosser) des pois; *défaire* (éteindre) le feu; se *défaire* (se casser) le bras, » etc.
St-Am., *dèfère* (accept. ordin.).

Défaires, s. f., défroques, vieux habits, objets hors d'usage : « Alle é prou minabe; j'vas li beiller mes *défaires*. »

Déficile, adj., difficile.
Lat., *difficilis*. Ital., *difficile*. Cogn., *defficile*. Prov., *difficil*. Toul., *defecible*.

Défilée, s. f., file, longueur, grand nombre de personnes ou d'objets : « Voui, y en évòt eùne fameuse *défilée*. » (V. *Afilée*.)

Défiler, v. tr., effiler : « Alle a *défilé* tous ses morciaux d'vieilles robes, tous ses bouts d'vieux pan-nias. »
Prov., *esfilar*.

Définer, v. tr., chasser, expulser du finage, du territoire de la maison, détruire, user : « C'gueùrdin d'petiot, ô m'*définé* tous ses hébits ! »

Défrucher, v. tr., défricher.
Berry, *défreûcher, défricheter*. Morv., *défreucher*. V. fr., *desfricher, deffricher*.

Dégagé, adj., prompt, vif, intelligent : « J'pens'ben qu'ôl érivera; ôl é prou *dégagé*. »

Dégager (*se*), v. réfl., se hâter, faire vivement : « Allons, v'là l'heure; *dégage-te*. »

Dégigougner, v. tr., disloquer, disjoindre. Malgré le préfixe, simplement euphonique, ce verbe est à peu près synonyme de *gigougner*, qu'il ne fait qu'accentuer : « C'te taule é pis c'te cheire sont toutes *dégigougnées*. »
Lat., *disjungere*. Prov., *desjonher*. V. fr., *desjoindre*. (V. *Gigougner*.)

Dègne, s. f., tige de chanvre.
Berry, *daigne*. Bourg., id. Dauph., *dagni*. Fr.-Cté, *dagne*, *daigne*. Jura, *dègne*. Mâc., id. Morv., *daigne*. Suisse rom., *dagna*, *degna*.

Dégôniché, adj., habillé de mauvaises hardes, à moitié dévêtu.
Morv., *dègouéillé*. Toul., *dègargaillat*. (V. *Depanelé*, *Deniapé*.)

Dégôrdi, adj., dégourdi.
Morv., *dègordi*. V. fr. *degordeli*, *desgourdi*.)

Dégouailler, v. tr., dégoiser, parler beaucoup.
Berry, *dègoisiller*. Norm., *dègois* (babil). Poit. *dègouailler*. V. fr. *desgoiser*, *desgoyser*, *desgoys* (babil).

Dégouliner, v. intr., découler. Se dit d'un liquide qui coule, plutôt lentement que rapidement : « Quand ô bouét, l'vin li *dégouline* dans sa moustache, jeûsque d'su l'menton. »
Lat., *colare*. Berry, *dègouliner*. Bourg., *queülai*. Norm., *dègouliner*.

Dégreuber, v. tr., remuer, dégourdir, réveiller, tirer d'un endroit : « S'ô n'vein pas, l'drôle, j'm'en va l'*dégreüber*. » — « Mâ, vein donc, ch'tite panosse; te n'peux donc pas t'*dégreüber* d'iqui? » (V. *Dégueügner*.)

Dégrigner, v. tr., détirer du linge, mais imparfaitement, car *dégrigner* veut aussi dire : le mal repasser (V. *Couteler*.)

Dégrimoner, v. intr., geindre, marmotter, murmurer. — Sens tr., tirailler, chagriner quelqu'un, le malmener.

Dégueugner, v. tr., battre, donner des coups, dégourdir, faire marcher, activer, pourchasser : « Attends! attends! j'm'en vas t'*dégueügner!* » (V. *Dégreüber*.)

Déhors, adv., dehors. Employé dans ces locutions bien locales : Entrer *déhors*; fremer *déhors*. « Tatigué! j'ai pardu ma cléë; j'sus fremé *déhors*. » (V. *Diors*.)

Déjaul, s. m., dégel.
St-Am., *dèzëlou*. V. fr., *desgiel*.

Déjauler, v. tr. et intr., dégeler.
Bourg., *dèjallai*. St-Am., *dèzèlè*. Vieux fr., *desgeler*, *desgeller*.

Délibérer, v. tr., débarrasser : « C't'afâre m'ostinòt;... j'en seû *délibéré*. »

Délire, v. tr., choisir, trier le bon parmi les légumes qu'on épluche : « All'*délit* les harbes por sa sòpe. »
Lat., *deligere*. Bourg., *dèleire*. Montr., *dèlire*. Wall., *èlire*.

Démangòner, v. tr., déchirer, démancher, mal habiller. Le *gòner* de la fin du mot a certainement une parenté avec *gòner*; mais l'un se prononce très bref, et l'autre très long.
Bourg, *démangonai*. Forez, *mangon* (manche d'outil). Genev., *démangounè*. Pic., *démagandè*. Morv., *démantigoner*. St-Am., *démanzouné*.

Démàrer, v. intr., bouger, quitter un endroit : « Bon sens! J'ons-t-i évu du mau à l'fâre *démàrer* ! »
Norm., *démarer*.

Démauger, v. tr., ôter la mauvaise chance, enlever un sort. (V. *Mauger*.)

Déminger, v. intr., démanger : « Dis, dis! on vouét prou que la langue te *déminge*. »
Morv., *deminger*, *d'minzer*.

Déminuer, v. tr., diminuer, amoindrir.
Lat., *diminuere*. Berry, *dèminuer*, *diminuiser*. Cogn., *dèminuer*. Prov., *diminuar*, *demenir*.

Démon, s. m., enfant vif, turbulent, lutin, mauvais sujet, qui remue sans cesse.
Lat., *dæmonium*. Lim., *demoun*. Poit., *demoniou*. Prov., *demoni*. (V. *Demoniâcle*, *Diâbe*.)

Démoniâcle, et Démounâcle, adj., démoniaque. Mêmes acceptions que *Démon*.
Lat., *demoniacus*. Morv., *démônaqhi*. Prov., *démoniayx*, *démoniat*. Vr. fr., *demoniacle*.

Démortir, v. tr., faire tiédir de l'eau (l'eau froide étant considérée comme *morte*).
Montr., *demortir*.

Démouner (*se*), v. pron., se démener, se donner du mouvement.

Ital., *dimenare*. Morv., *se démouner*. Prov., *demenar*. Vr. fr., *demeiner*, *demainer*.

Déniâpé, adj., vêtu de haillons. (V. *Dégôniché*, *Dépanelé*).

Denrée (*boune*), loc., eau-de-vie, liqueur, eau-de-noyaux, dont on boit un petit verre après le repas : « Votre père est arrivé à bon port, et déjà le bon vin et la *boune denrée* lui rendent un peu de gaiété...» (Correspondance de 1816).

Dépâiller, v. tr., déguerpir, se lever en toute hâte. En Bourgogne, on dit familièrement : « Sortir *de sa paille* » pour: sortir de sa paillasse, de son lit. (V. *Epailler*.)

Dépanelé, adj., qui a sa toilette en mauvais état, presque en lambeaux. (V. *Déniâpé*, *Dégôniché*.)

Départiau (*la*), s. f., la Chanson de la Mariée, ainsi nommée parce qu'elle a pour sujet le *départ* de la fiancée de chez ses parents. — Ce titre doit se donner à plus d'une chanson, car nos chansons de noces sont assez nombreuses. Tout à côté de Chalon, à Mellecey, nous en avons recueilli deux (publiées dans la *Romania*), *les Epingles*, et *le Poumei*. Le huitième couplet de la première dit :

Jeune fille, souvenez-vous
Qu'il vous faut quitter père et mère.
Pour suivre partout votre époux.
Voyez ce que vous allez faire (*bis*).
Jeune fille, souvenez-vous
Qu'il vous faut suivre votre époux.

Dépendeu d'andouilles, loc., homme mince et grand, se tenant mal, dégingandé. Ce *dépendeù* n'empêche pas *dépondre*. (V. ce mot.)

Berry, *dépendeleux*. Morv., *dépendeu*. (V. *Gigue d'andouilles*.)

Dépeu, prép. et adv., depuis. S'emploie fautivement pour *de* : « On l'entend bauler *dépeù* iqui. »

Ital., *dopo*. Berry, *dépeus*, *despaye*. Bourg., *depeù*, *depô*. Bress., *dinpi*. Dauph., *du dépui*. Lim., *depey*. Lorr., *depe*, *depeu*. Mâc., *dempi*. Morv., *depeu*, *dapeu*. Poit., *dépeu*. Prov.,

*depos*, *depucis*, *despuois*. St-Am., *depi*. Sav., *dàpoai*. Wall., *dipeû*, *dispeû*, *dispòie*. V. fr., *despuis*, *despus*, *despuys*.

Dépiauter, et Dépiauler, v. tr., écorcher, enlever la peau : « All't'a pris l'lapin, é pi d'eùn tor de main, all'te vous l'a *dépiauté*. »

Morv., *dèpioter*. Nivern., id. Norm., *dèpiauster*. Wall., *dèpioter*.

Dépigner, v. tr., dépeigner, mettre les cheveux en désordre.

Berry, *dèpigner*, *dèpignâtrer*. Morv., *Dèpigner*.

Déplaï, s. m., déplaisir.

Ital., *dispiacere*. Lim., *dèyplozèï*. Pic., *dèplaisi*. Prov., *desplazer*. V. fr., *desplaisir*.

Dépôcher, v. tr., dépêcher, hâter : « La sôpe é trempée; *dépôche*-te. » — « V'tu ben t'*dépôcher*, train-nard ! »

Ital., *dispacciare*. Bourg., *dèpôché*. Morv., *dèpoischer*, *dèpouèccr*. Wall., *dispèchi*. V. fr., *despeecher*, *despescher*.

Dépondre, v. tr., dépendre, décrocher, enlever.

Lat. *dependere*. Forez, *dèpondre* (dégueniller). Genev., id. Lyon., id. Morv., id. Sav., id., *dècapà*. Suiss. rom., *dèpondre*. Toul., *desagrafa*, *desarrapa*. V. fr., *despendre*, *despandre*.

Déqueutener, v. tr., peigner, démêler les cheveux : « Jeannette, passe-me voué l'déqueût'nou, que j'me *déqueùteùne*. » (Fontaines, près Chalon-s-S.) (V. *Déqueùtir*.)

Déqueutenou, s. m., peigne, démêloir. (Fontaines, près Chalon-s-S.)

Mervans, *dèqueùtichou*.

Déqueutir, v. tr., peigner, démêler les cheveux. Ce mot, comme les deux précédents, vient du temps où l'on portait la queue.

Louhans, *dèqueùtir*. (V. *Dèqueùtener*.)

De quoi, s. m., bonne position, fortune. Se prend dans le sens absolu. Avoir « de quoi », avoir de l'aisance, être riche : « O vout marier sa fille; ôl a *d'quoi*. »

Berry, *de quouè*. Bourg., *dequei*. Bress., *de quay*. Mâc., *de quai*. Sav., *de què*.

Der, adj., dernier. Les enfants ne sont pas verbeux. Toutes

les fois qu'ils ont à établir un numérotage d'ordre pour leurs jeux, ils comptent ainsi : « *pre, se, der,* » ce qui veut dire : *pre*mier, *se*cond, *der*nier.

Norm., *dèrain*. Wall., *dera*. V. fr., *derain*. (V. *Pre, Se*).

Dérâcher, v. tr., arracher, déraciner.

Ital., *disradicare*. Berry, *dèracher*. Morv., *dèraicher*, *dèraicer*. Pic., *dèracher*, *dèracheiner*. Poit., *dèracher*. Prov., *desraygar*, *desrazigar*. Toul., *derriga*, *darriga*. V. fr., *desrachinner*.

Dérâïoner, v. intr., déraisonner, perdre le sens.

Morv., *dèraïonner*. V. fr., *desranier*.

Déribouler, v. intr., dégringoler, tomber en roulant : « Les charbons ont *déribouié* su l'carreau. »

Prov., *dègribouler*, *dèvingoter*. Rouch., *dèvirouler*. St-Am., *dègringoulè*. (V. *Dèbarouler*.)

Dérôter, v. tr., dérouter, sortir un char d'une ornière où sont engagées les roues.

Montr., *dèroter*. V. fr., *desrouter*.

Désaboutoner, et Désabout'ner, v. tr., déboutonner : « C'drôle, ô cort tôjor d'avou sa cueùlòte *désaboutonée*. »

V. fr., *desboutonner*.

Désempiger, v. tr., dépêtrer.

Ital., *spastojare*. Bourg., *desempijai*. Toul., *desempacha*, *derrambouilla*, *eissinja*. V. fr., *despestrer*.

Des fois, loc. adv., parfois, quelquefois : « Y a *des fois* qu'j'ain-me ben causer d'avou áll', *des fois* qu'áll' jacasse trop. »

Bas.-Alp., *des fois*. Cogn., *des fois*. Htes-Alp., *des fois*. (V. *Coup*.)

Dessiâler, v. tr., déboucher un tonneau, en ôter la bonde.

Morv., *dessialer*.

Dessó, adv., dessous, sous.

Ital., *disotto*. Berry, *dessour*. Bourg., *dezò*, *dezeù*, *deso*. Lyon., *desso*. Morv., *dessos*. Pic., *dezous*, *edzous*. Prov., *desotz*, *desostz*. Rom., *dejost*. St-Am., *dechou*. V. fr., *desoz*, *dessez*, *dessus*, *desoiz*.

Dessur, adv., dessus : « J'étòs ben tranquille; ô m'a tombé *d'ssur.* » — « Y é lu qu'a mau fait, é pi on m'y a métu *d'ssur* le dos. »

Ital., *disopra.* Berry, *dessur.* Bourg., *dessu.* Genev., *dessur.* Il.-Ve., *dessur.* Morv., *deuchu.* Norm., *desur*, *dessur.* Pic., *desseure.* Prov., *desobre.* Rouch., *deseur*, *dzeur.* St-Am., *desu.* Sav., *dèchu.* V. fr., *desur*, *dessur*, *desor*, *desuz.*

Dèt, s. m., doigt : « L'maître d'écôle li a baillé su les *dèts.* »

Lat., *digitus.* Ital., *dito.* Bas-norm., *dé.* Bourg., *doi.* Bress., *day.* Flam., *dogt.* Il.-Ve., *da.* Lim., *dé.* Lorr., *deye.* Mâc., *day.* Niver., *det.* Poit., *det.* Rouch., *dogt* (prononcé *do*). St-Am., *dâ.* Saint., *dèt.* Sav., *dà.* Wall., *deur.* V. fr., *dei*, *doit*, *doie*, *doy.*

Détaicher, v. tr., détacher.

Ital., *distaccare.* Bourg., *dèteichai.* Prov., *destacar.* V. fr., *dètachier*, *destaker*, *destacher.*

Détòr, s. m., détour: « J'étions su la levée, làvou c' que l' Doubs fait son *détòr.* »

Bourg., *dètor.* Morv., *dètor.* St-Am., *dètou.* Vr. fr., *destor*, *destour.*

Détorber, v. tr., troubler, déranger.

Berry, *dètorber*, *dètourber.* Guern., *destorbaïr.* Maine, *dètourber.* Morv., *dèteurber.* Norm., *dètourber.* Pic., *dèturber.* Poit., *dèturber.* Suiss. r., *aestorba.*

Détorner, v. tr., détourner du chemin.

Bourg., *dètonai.* Morv., *dètorner.* V. fr., *destorner*, *destourner*, *desturner.*

Deùr, adj., dur, rude.

Lat., *durus.* Ital., *duro.* Il.-Ve., *duss.* Morv., *deur.* Prov., *dur.* St-Am., *du.* V. fr., *dure.* (V. *Dur.*)

Deùrement, adv., durement.

Ital., *duramente.* Il.-Ve., *duss* (comme *dur*). Morv., *deurement.* Prov., *duramen*, *durament.* St-Am., *duremé.*

Deux-sous (*un*), loc., manière de désigner la pièce de dix centimes: « L'mossieu ôl a rencontré eùn pauve, é pi ô li a beillé *un deux-sous.* »

Devant, loc. adv., de plus que: « Ol a deux ans *d'vant* moué, l'Tiénot; n'empôche qu'ô trime tôjor. »

Devant, prép. et adv., avant: « *D'vant* que d'parler, faut ben des fois r'torner sa langue. » — « La Rose, âlle a évu son p'tiot *d'vant* la Jeanne. »

Morv., *devan*. Toul., *daban*.

Devant (*au, à son*), loc. adv., à la rencontre: « J'vons li aller *au d'vant*. »

Bourg., *devan*. Genev., *au devant*. Poit., *à la devant*. Vx. fr., *à l'audevant*.

Devantée, s. f., ce qui tient dans un « devantier », plein un tablier.

Norm., *devantée*.

Devantei, s. m., devantier, tablier: « Mets donc ton *d'vantei*: t'vas barboter ta robe. »

Arden., *devantier*. Artois, *acourcheu*. Berry, *devanteau*. Bourg., *devantei, devanté*. Champ., *devantrin*. Forez, *devanteau, devanti*. Hte-Auv., *devantar*. Il.-V^e., *devantiau*. Jura, *devanté, devantie*. Lorr., *d'vantré*. Mâc., *devanti*. Marn., *devantier*. Merv., *d'vanti*. Montr., *devantier*. Morv., *devanté*. Norm., *devantet, devantiâ, devanteau*. Pic., *vaintieu*. Poit., *devant*. Ponth., *chinoir*. Rom., *darantal*. St-Am., *devèti*. Saint., *devanteau*. Sav., *focudâr*. Toul., *dabantal, damantal*. Vosg., *devaintri*. Vx. fr., *devanteau, devantez, devantier*. (V. *Devanteire*.)

Devanteire et Devantière, s. f., tablier. Syn. du précédent.

Berry, *devanteire*. Poit., *devantaère*. Vx. fr., *devantière*. (V. *Devantei*.)

Devar, prép., devers, aux environs de.

Bourg., *devè*. Lyon., *devai*. Morv., *devè*. Vx. fr., *devers*.

Devargonder (*se*), v. réfl., se dévergonder, devenir effronté, impudent.

Lat., *de verecundia*. Prov., *desvergonhar, desvergoignar*. Toul., *debergougnat*. Vx. fr., *desvergogner*.

Déveler, v. intr., dévaler, partir vivement: « Drès qu'ô t'a éporçu, ôl a drôl'ment *dév'lé*. »

Ital., *divallare*. Berry, *devaller*. Bourg., *dévaulai*. Forez, *devalla*. Lorr., *dévèler*. Montr., *dévaler*. Morv., *dévoler*. Norm., *devaller*. Poit., *devaller*. Prov., *devalar, davalar*. Rouch., *dévaler, devoler*. Suiss., *dévala*. Vx. fr. *desvaler*. (V. *Dévouler*.)

Deveni, v. intr., venir, revenir. Se prononce indifféremment *dev'ni*, ou *d'veni*, selon la tonalité de la phrase: « D'lavoû c'ât-i qu' te *d'veins?* »

Morv., *deveni*. St-Am., *deveni*.

Devineròte, s. f., devinette. J'emprunte celle-ci à Jules Guillemin:

*Qu'est-ce qui a cent têtes et cent côtillons*
*Et qui n'a pas de chair gros comme un mouchillon?*
(Un Van.)

Morv., *devinotte*. Norm., *devinaille*. Vx. fr., *devinaille*.

Devinou, s. m. et adj., qui devine.

Ital., *divinatore*. Bourg, *devignou*. Prov., *devinaire, devinador*. Vx. fr., *devincour, devineeur*.

Dévirer, v. tr. et intr., dérouler, détourner, faire un détour: « Ma grand' a *déviré* tout son fi. » — « Ol a *déviré* du chumin. »

Fr.-Cté, *daivirè*. Lim., *dèvira* (retourner). Montr., *devirer*. Morv., *devirer*. Poit., *devirer*.

Dévirou, s. m., dévidoir.

Berry, *dèvidouè*. Bourg., *devideü*. Morv., *devedeau, devedou*. (V. *Virandiau, Echaron*.)

Dévorer, v. tr., déchirer: « Sa cueûlote ét en âcles; ô m' *dèvore* tous ses ébits. »

Berry, *dèvorer*. Morv., *dèvoirer*. Norm., *dèvourer*. Saint., *dèvoirer*. Suiss., *devoura*.

Devouér, v. tr., devoir.

Ital., *dovere*. Prov., *dever*. St-Am., *devâ*. Vx. fr., *debvoir*.

Dévouler, v. intr., dévaler: « Allons, bon! v'là mét'nant mon chapiau qui *dèvoule*!... Ol a *dèvoulé* jeûsque dans la fondrée du champ. » (V. *Dèveler*.)

D'hasar, loc. adv., peut-être. Assez souvent prise dans un sens dubitatif: « Vein'rez-vous pas vouér nout' fille? — Y é ben *d'hasar*. »

Diâbe, s. m., diable. S'applique aux enfants bruyants et indisciplinés.

Lat., *diabolus*. Ital., *diabolo*. Berry, *guiâbe*. Bourg., *diâle*. Jura, *diale*. Lim., *diablè*. Lorr., *diâle*. Morv., *guiâbe*. Rouch.,

*diale*. St-Am., *diablou*. Saint., *diâbe*. Wall., *diale*. Vx. fr., *diaule*, *diavle*, *deable*. (V. *Dèmou*.)

Diau, s. m., dé à coudre.
Ital., *ditale*. Anjou, *deau*. Berry, *diau*. Genev., *dère*. Guern., *dâie*. Jura, *daiau*, *deiau*. Lorr., *dau*. Montr., *dieau*. Morv., *dau*. Norm., *daiot*. Poît., *dau*, *diau*, *diaule*. St-Am., *dayé*. Saint., *dau*. Toul., *didal*. Vx. fr., *del*, *deel*.

Difèrence, s. f., différence. Sè prononce très ouvert.
St-Am., *diferanche*.

Dinde, s. masculinisé chez nous, comme plusieurs autres : « Por la féte, nout'fille nous a envié *eùn biau dinde*. » — On donne aussi ce nom, mais en lui rendant son genre féminin, à une fille ou femme bornée : « T'as causé d'avou la Jaqueline. Y ét eùne fameuse *dinde*. »
Genev., *dinde* (m.).

Dinou, s. et adj., dîneur. On appelle *dinous* les convives d'un dîner
Morv., *dinou*.

Diont, et Disont, 3e pers. pl., disent : « Ô *diont*, é qui, portant. »
Bress., *dion*. Sav., *dion*.

Diòrs, adv., dehors. Prononciation monosyllabique et très rapide.
Lat., *foris*. Ital., *fuori*. Berry, *diors*. Bourg., *hor*, *defeur*. Bress., *defour*. Dauph., *defour*, *dehor*. Genev., *dèhors*. Lang., *foro*, *deforo*. Lim., *defòro*, *dèforé*. Lyon, *defour*, *defor*, *four*. Morv., *dor*, *dior*. Prov., *defora*, *dèfouera*. Rom., *fors*, *foras*, *defors*, *defora*. St-Am., *defeû*, *defou*, *deyô*. Saint., *dihors*, *diors*, *dhoire*. Sav., *dèiôr*, *defour*. Vx. fr., *deforz*, *defors*. (V. *Dèhors*.)

Diou, s. m., Dieu.
Lat., *Deus*. Ital., *Dio*. Bas-norm., *Du*. Bourg., *Dei*. Bress., *Di*. Fr.-Cté, *Due*. Mâc., *Dé*. Montr., *Diu*. Pic., *Diu*, *Giu*. Prov. *Deus*, *Dieus*. St-Am., *Dié*. Sav., *Diu*. Toul., *Dius*, *Dious*. Vx. fr., *Deus*, *Dex*, *Diex*.

Dire, v. intr., sembler, paraître ; « J'ai d'jà baliyé deux fois à c'maitin; on n'y *diròt* pas. » C'est-à-dire : ça n'y paraît pas; c'est déjà sale à nouveau.

Disons-Disettes, loc., causeries, bavardages, confidences.
Berry, *disettes*. Morv., *disettes*. Saint., *disettes*.

Disou, s. et adj., diseur : « Ol a dit c'qui ? Bah ! y ét eùn *disou* d'ran. »
Lyon., *dzizou*. Morv., *diou*. Prov., *dizedor*, *dizidor*.

Dissiper, v. tr., désennuyer, distraire. Un vieillard de 95 ans nous disait : « J'travaille tôjor eùn p'chò ; ça m'*dissipe*. »

Divarti, v. tr. divertir, amuser.
Lat., *divertere*. Morv., *divarti*. St-Am., *dèverti*. Vx. fr., *divertir*.

Divartissement, s. m., divertissement, amusement.
Morv., *divartissement*. Vx. fr., *divertissement*.

Diverse, adj., gai, diable, difficile à tenir, à élever : « Mon Diou ! que c'petiot é donc *diverse* ! »
Berry, *divars*, *divarsieux*. Bourg., *divars*, *digalice*. Montr., *divers*. Morv., *diverse*, *divarse*. Poit., *divers*, *divarse*. Saint., *diverse*.
J. Guillemin écrit *divers*, en disant que l's se fait sentir.

D'ja, adv., déjà.
Bourg., *jei*, *dèji*, *degy*. Vx fr., *dès jà*, *desja*, *ja-dè-jà* (V. *Jà*.)

Dôdô, adj., polisson, gamin : « Boufre de *dòdò*, va ! » On voit que ce mot diffère du vocable enfantin qui veut dire : lit.
Morv., *Dôdo* (Claude), chez nous, *Dodiche* (Claude).

Doguer, v. tr., attendre, toucher. Expression enfantine, dont ne se privent pas les écoliers.

Doguin, adj., rogue, grincheux, qui a une humeur de dogue. signifie aussi : polisson.
Morv., *doguin* (doux, facile, sans malice).

Domain-ne, s. m., domaine, propriété.
Lat., *dominium*. Morv., *dômeune*. St-Am., *domène*. V. fr., *demaine*, *demoigne*.

Dormant, part. substantivé, qui, avec celui de *vivant*, donne une saveur toute particulière à la formule du « Bonjour à

Mars ». Voici cette formule : « Bonjour, Mars! Comment te portes-tu, Mars? Montre-moi dans mon *dormant* celui que j'aurai dans mon vivant. » Il n'est pas une jeune fille, villageoise et même citadine, qui n'attende avec impatience le moment de la prononcer. Quand Février va finir, et à la première minute de Mars, elles ouvrent leur fenêtre et, personnifiant le mois dans lequel on entre, elles lui adressent l'invocation rapportée plus haut. Elles se couchent ensuite, et le rêve de la nuit vient, la plupart du temps, leur « montrer » l'image de celui qu'elles désirent et doivent avoir pour mari. — Cette coutume, comme fond est répandue presque partout; mais dans chaque localité, elle diffère par les détails. En Morvan, les jeunes gens des deux sexes, à la même date et toujours à minuit, un pied dans la maison, un pied dehors, formulent ainsi la même invocation. « Mair, joli Mair, dimoué dan mon *drouman*, c'qui airé dans mon vivan. »

Vx fr., *dormant*. (V. *Vivant*.)

Dôter, v. tr., ôter : « Jean, *dôte*-te donc d'là ; t'mempôch's de passer. » — « Poui ! p'tiot mouchou ! y é prou peùt. V'tu ben *dôter* les dèts d'ton nâz! » — « Avant d'li beiller l'saichot, ôl en a ben *dôté* tous les sous. »

Berry, *dôter*. Genev., *dôter*. Morv., *dôter*, *oûter*. St-Am., *deûté*.

Doucî, v. tr., adoucir, attiédir : « J'm'en vas fâre *doucî* d'l'iau su l'feù. »

Bourg., *douci*. Pic., *doucir*.

Douçot, adj., doux, doucet, agréable.

Bourg., *douçô*, *-ceute*. Lille, *douche* (2 genres). Norm., *doucieux*. Prov., *dosset*, *dousset*.

Douéle, s. f., douve de tonneau.

Bas-lat., *doela*. Berry, *douelle*. Champ., *douille*, *douvain*. Maine, *douelle*. Morv., *douelle*. Norm., *douelle*. Pic., *douelle*. Poit., *douelle*.

Douillot, adj., douillet, délicat.

Bress., *deuillan*. Morv., *deuillot*. St-Am., *doulyë*.

Doumage, s. m., dommage, dégât.

Berry, *demage*, *d'mage*. Bourg., *deumaige*. Pic., *damage*. Vx. fr. *damage*, *daumage*.

Douner, v. tr., donner, procurer.

Lat., et Ital., *donare*. Berry, *douner*. Bourg., *denai*. Lang., *douna*. Morv., *douner*. Prov., *dounar*, *donar*. St-Am., *bulyë*. Wal., *diner*. Vx. fr., *doner*, *doguer*.

Doutance, s. f., doute, soupçon, crainte, idée: « J'ai ben eùn p'chò *doutance* de c'qui. »

Ital., *dotta*. Bourg., *dôte*. Lille, *doutance*. Marne, *doutance*. Poit., *doutance*. Prov., *dopte*, *dupte*. Saint., *doutance*. Vx. fr., *dotance*, *dutance*, *doubte*.

Douve, s. f., haie vive, sorte de clôture très usitée, établie en forme de mur sur la terre extraite d'un fossé. On appelle aussi cette terre: la *douve* du fossé.

Ital., *doga*. Norm., *douve* (grand fossé d'eau). Prov., *dogua* (creux). Wall., *dève*. Vx. fr., *dove*, *deuve*, *douhe*, *douvre*.

Doux (*du*), loc. Liqueur « de dame ». S'offre à l'arrivée d'une visite, et au dessert: « Eh ben! la Giraude, qué qu'vôs v'lez? *Du doux*, ben seùr? » — A propos de *doux*, un paysan a dit un si joli mot, qu'on trouve bon de le répéter. Il sirotait un petit verre qu'on venait de lui verser. Après l'avoir mis à sec, il le pose et, levant les yeux d'un air extatique: « Y òt gros bon, dà! On diròt que l'bon Diou vous descend dans l'garguillòt d'avou eùne cueùlote de velors! » — A l'appui de ce dire, voici une variante prise d'une note de J. Durandeau: « D'après M. Clément-Janin, les buveurs d'un cabaret de la rue du Bourg s'écriaient, en humant l'excellent piot qu'on y servait: Ç'a du velor, c'a de lai miguée! On diro que le bon Dieu s'évaule dans vote garguillô aivô sai cueuliote de péâ d'laipin. » — La première version marche plus rondement.

Lat., *dulcis*. Ital., *dolce*. Prov., *dolz*, *dos*, *dous*. Vx. fr., *dulce*, *dulz*, *doux*.

Dragées, s. f., grains de maïs, qu'on a fait éclater sur le feu dans une poêle percée, et dont les parties gonflées présentent une surface très blanche. La jeunesse les croque à belles dents.

Ital., *treggea*. Bourg., *draigèe*. Morv., *dreugie*. Prov., *dragea*. Vx. fr., *dragie*. (V. *Dames*.)

Drâiller, v. intr., courir, se sauver vite : « Attends ! attends ! j'm'en vas t'envier *drâiller !* »

Forez, *drayâ* (patauger). Prov., *draya* (fouler en marchant). Sav., *dâiller*. (V. *Drîller*, *Dèveler*.)

Drapiau, s. m., drap d'enfant, lange : « Ol é ben, l'petiot ; j'l'ai métu dans des *drapiaux* tout blancs. »

Ital., *drapello*. Aube, *drapais*. Berry, *drapiau*. Bourg., *draipèa*. Lim., *dropéüs*. Lorr., *drèpès*. Mâc., *petà*. Marne, *drapais*. Morv., *draipeai*, *drapiau*. Norm., *drapet*, *drapel*. Poit., *drapeas*. Prov., *drapel*. Wall., *drapiau*. Vx. fr., *drapiau*, *drapel*, *drappeau*.

Dremi, v. intr., dormir, être inerte, engourdi.

Lat., et Ital., *dormire*. Ardèch., *drami*. Béarn., *droumi*. Berry, *dearmi*, *dourmir*. Bourg., *dremi*, *dreumi*. Bress., *dreumer*. Bugey, *dromi*. Dauph., *dormi*. Lim., *dearmi*. Lorr., *dreumi*. Mâc., *dremi*. Montr., *dremir*. Morv., *dreumi*, *dreume* (sommeil). Prov., *droumi*, *durmir*. St-Am., *dremi*. Sav., *dremi*. Vosg., *dreumi*. Vx. fr., *dormir*.

Dremoû, s. et adj., dormeur.

Ital., *dormitore*. Morv., *dremou*. Prov., *dormidor*. Vx. fr., *dormar*.

Drès, prép. de temps, dès : « *Drès* que j'l'ai voyu, j'li ai dit la chouse. »

Lat., *de ex*. Berry, *drès*. Bourg., *dô*, *dos ici* (dès ici). Lorr., *da*. Lyon., *dret que*. Prov., *des*, *deis*. St-Am., *dè*. Vx. fr., *dès*.

Dresser, v. tr., servir, tremper. On entend fréquemment dire : « *Dresser* la sôpe. »

Bourg., *dreussai*. Pic., *drecher*. Prov., *dressar*, *dreissar*, *draçar*. Vx. fr., *drecier*, *drescer*, *drecer*.

Dresser (*se*), v. pron., se tenir debout : « Eh ! la belote, *dresse-te* vouér eùn brin, qu'on ar'garde ta joulite mine. »

Angl., *to dress*. Berry, *se derser* (s'habiller). Midi, *se dresser*. Norm., *se drechier* (s'habiller).

Drèt, adj. et adv., droit, justement : « *Drèt-là !* v'tu v'ni ! »

Lat., *directus*. Ital., *diretto*. Berry, *drèt*, *dreit*. Bourg., *drai*. Bress., *dray*. Fr.-Cté., *drèt*. Genev., *droit* (juste). H.-V^e, *drèt*. Lang., *drè*. Lorr., *dro*. Morv., *dret*, *drei*, *drai-lai-lai*. Norm.

*dreit*. Pic., *drèt*. Poit., *drèt*, *drè*. Prov., *dret*, *dreit*, *dreg*. St-Am., *drâ*. Saint., *dreit*. Sav., *dreï*. Toul., *dret*, *drey*. Vx. fr., *dret*, *dreit*.

Dreù, adj., dru, fort, touffu.
Morv., *dreu*. Prov., *drut*. Vx. fr., *druz*.

Driller, v. intr., courir, vagabonder, jouer, folâtrer, et aussi : avoir la diarrhée.
Bar-s-S., *driller* (ramasser de vieux chiffons). Berry, *drillon* (homme efflanqué). Bourg., *drillai*. Bress., *druiger*. Dauph., *drugeier*. Forez, *drugi*, *drugier*. Jura, *druger*. Lyon., *drugi*, *drugier*. Maine, *drugir*. Morv., *dreuiller*. Norm., *druger*, *drugir*. Poit., *druger*. (V. *Drailler*, *Drouiller*.)

Drogue, s. f., donné en épithète aux personnes de peu de valeur : « Oh ! côge-te donc, ch'tit' *drogue!* »
Ital., *droga*. Bourg., *drogue*. Prov., *drogua*.

Drôlasse, s. f., fillette, jeune servante.
Montr., *drôlasse*. Toul., *droulleto*.

Drôlet, s. m., petit drôle, jeune domestique.
Bourg., *drôlai*, *dreule*. Genev., *drôle* (garçon). Lorr., *dreule*. Montr., *drôle*. Toul., *droullet*. Vx. fr., *draule*, *drolle*.

Drouille, s. f., excréments liquides.
Berry, *drille*. Flam., *droule*. Jura, *drille*. Lille, *drisse*. Morv., *drille*. Pic., *drouille*, *drinse*. Rouch., *droule*.

Drouiller, v. tr., avoir la diarrhée, rendre des excréments liquides. (V. *Driller*, et *Drailler*.)

Drouilloù, s. m., qui a le cours de ventre, et aussi petit drôle, jeune gamin.
Berry, *drilloux*, Flam., *drouilleux*. Morv., *droillou*.

Du d'puis, prép., depuis, depuis lors.
Ital., *dopo*. Berry, *dépeus*, *dépuye*, *dépuire*. Bourg., *depeu*, *depô*. Prov., *despuois*, *despueis*, *depos*. Rouch., *dudépuis*. Wall., *dipeû*, *dispeû*, *dispôie*. Vx. fr., *despuis*, *depuys*.

Dûr, adv., fort, beaucoup : « O mainge *dûr*, y é bé vrâ ; mâ ô' pioche *dûr* itou. »
Lat., *durus*. Ital., *duro*. Prov., *dur*. Vx. fr., *dur*. (V. *Deûr*.)

D'VAN HIER, et D'VAN-Z HIER, adv., avant-hier.
Lat., *ante heri*. Bourg., *aivan-z-hiè*. Cogn., *d'ean hier*. Vx. fr., *avantier*, *avant ier*.

D'VENIR (*en*), loc., venir de: « As-tu été qu'ri de l'iâ? — Voui, j'*en d'veins*. »

## E

E muet, glissé en parasite dans les conditionn. prés. : « Je prenderions, je suiverions, » etc.

É, 3e personne de l'auxil. être : « Y *é* bon ».
Bress., *é*. Bugey, *è*, Sav., *è* (V. *òt*).

É, 2e personne de l'auxil. avoir : « Vous *é* bé boune mine, auj'deù, la vouésine. »
Bugey, *ay*. Sav., *eï*.

ÉBANDONER, v. tr., abandonner.
Ital., *abbandonnare*. Bourg., *èbandenai*. Morv. *aibandouner*. Prov., *abandonar*. Vx. fr., *abanduner*, *abandoiner*, *habandonner*.

ÉBATRE, v. tr., abattre : « ôl a *ébatu* l'oïau. »
Ital., *abbatere*. Bourg,, *aibaitre*. Morv., *aibaitre*. Prov., *abatre*. Wall., *abate*. Vx. fr., *abatre*, *abattre*. (V. *Ébôler*.)

EBEÙRCHER, v. tr., ébrécher.
Genev., *ébercher*. Jura, *ébercher*. Pic., *éberker*. Rouch., *ébercher*. Vx. fr., *esbrechier*, *esbrecher*.

ÉBEÙRLUQUÉ, adj., distrait, évaporé, étourdi.
Pic., *eberluké*.

ÉBEÙRLUTE, s. f., éblouissement : « A quand je m'leùve, j'ai des ébeùrlutes. »
Ital., *barlume*. Berry, *erbelutes*. Bourg., *ébreluë*. Lyon., *ébarliaude*, *cybarliaude*. Maine, *ébêluition*. Norm., *ébelouette*, *berluette* (étincelle). Poit., *erbelutte*, *arbelutte*. Prov., *ébarliaude*.

Ébeùrluter, v. tr. et intr., éblouir momentanément, frapper vivement la vue, presque aveugler, avoir des éblouissements : « L'élide ma *ébeurluté.* »

Berry, *èberluter, erbeluter, berluter.* Champ., *èberlucter.* Lim., *èyblaùzi.* Montr., *èberluter.* Morv., *èberluter.* Norm., *èbêluer.* Poit., *èberlutai.* Prov., *èbrelioudar.* Saint., *berluter.*

Ébôler, v. tr., ébouler, renverser, démolir : « L'bestiâ ! en v'lant la côvri, ôl a *ébôlé* sa cadole ! »

Bourg., *èbôllai, èbôli.* Montr., *èboiler.* Vx. fr., *esbouler.* (V. *Ébatre.*)

Ébôbi, adj., ébaubi, ébahi, étonné, stupéfait : « Qué qu'tas donc, qu'te v'là tout *ébôbi ?* »

Lat., *balbus.* Berry, *abaubis.* Bourg., *èbôbi.* Pic., *èbeubi.* Vx. fr., *esbaubis.* (V. *Etaù*).

Ébornifler, v. tr., éborgner, aveugler d'un coup de poing.

Genev., *ébornicler.* Pic., *èbornifler.* St-Am., *ébournè.*

Ébourifler, v. tr., ébouriffer les cheveux.

(V. *Eveùrlucher.*)

Ébraiser, v. tr., mettre en miettes, réduire en parcelles comme de la petite braise.

(V. *Éfraiser.*)

Ébuyement, s. m., amusement, jeu quelconque.

Morv., *aibuïeman.* Vx. fr., *admusement.*

Ébuyer (s'), v. pr., s'amuser.

Morv., *s'aibuïer.* (V. *Émuser, obuser.*)

Écafouiller, v. tr., écraser, réduire en bouillie : « Ol a marché su c'te poume ; ô l'a *écafouillée* tout à plat. »

Bourg., *écafouilli, èclaiforai.* Bress., *écafouyria.* Chatill., *écafouiller.* Fr.-Cté, *cafouiller.* Lang., *fouia, esfouia.* Morv., *écafoiller, éboudriller.* Rouch., *cafoulier.* Suiss. r., *èboudrilli.* (V. *Écrabouiller.*)

Écagnardî, v. tr., acagnarder. Rèfl., s'amollir, paresser.

Genev., *s'acagnardir. s'acagner.* Morv., *aicagnardi.* Pays de Caux, *s'accagnardir.*

Écaille, s. f., morceau, rognure. S'applique à bien des

sortes. On dit : des *écailles* de bois, de pots cassés, d'étoffes, etc.

Ital., *scaglia*. Nam., *scaie*. Rouch., *écale*. Wall., *escaille*, *haie*. Vx. fr., *escaille*, *escale*.

ÉCÀle, s. f., brou de la noix.

Berry, *échale*. Ht-Maine, *échalle*. Poit., *cale*, *chalotte*. Rouch., *écale*, *écaflion*. (V. *Cale*.)

ÉCALER, v. tr., sortir de leur enveloppe certains fruits et quelques légumes. On dit surtout : « *écaler* des noix. »

Berry, *écaler* (du maïs). Bourg., *échaillai*. Ht-Maine, *écaler*, *échaler*. Morv., *écaluchcr*, *échaloter*. Pic., *écaloter*. Rouch., *écaflier*. Valogn., *écaler* (du maïs).

(On trouve *écale* et *écaler*, dans quelques dictionnaires français; mais ces mots sont trop de chez nous pour ne point avoir leur place ici). (V. *Échailler*.)

ÉCALOFE, s. f., cosse, enveloppe des pois, des fèves et autres légumes. Ne s'applique pas, comme *écale*, aux coquilles de noix.

Auverg., *caloffa*. Fr.-Cté., *écoroffe*. Morv., *caloffe*, *écalofre*, *gou*. Norm., *calot*, *écalot*, *écalofre*. Poit., *chalafe*, *échalafre*, *chalupe*. Toul., *teco*. Wall., *écafotte*, *dècafotte*.

ÉCALOFER, v. tr., écosser, tirer de leur enveloppe les légumes à cosse : pois, haricots, fèves, etc.

Champ., *dècafuloter*. Morv., *dècalofrer*, *écalofrer* (les noix), *écorcer*. Norm., *écaloter*, *écalopper*, *dècalopper*. Poit., *échaluper*. Toul., *desculefa*. Wall., *dècafotter*, *écafotter*. (V. *Égousser*.)

ÉCAROCHOIR, s. m., double maillet en forme de T, servant à pulvériser les mottes sèches ou trop grosses On le désigne aussi sous le nom de : brises-mottes.

ÉCARURE, s. f., carrure. L'*é* préfixe est commun à plusieurs autres mots.

Lat., et Ital., *quadratura*. Prov., *cayradura*.

ÉCÀYER, v. tr., écarter largement les jambes : « Eh ! c'pouv' petiot ! c'ment ôl *écàye* les jambes ! »

Ital., *scartare*. Morv., *écâiller*, *écâjer*.

ÉCHAILLE, s. f., enveloppe, paillotte des épis de maïs, grande

ressource pour les ménagères locales, qui en garnissent copieusement les paillasses de leurs lits.

Ital., *squaglia*. Bresse, *échaille*. Montr., *échaille*.

ÉCHAILLER, v. tr., enlever quelques-unes des feuilles qui enveloppent la *panouille* (les *panichets*), en n'en laissant que ce qui est nécessaire pour la suspendre au-dessous des toits et la faire sécher.

Bourg., *échaillai* (des noix). Bresse, *écheiller*. Isère, *eichalliè* (des noix). Jura, *échailler*. Montr., *écheiller*. (V. *Écaler*, *Épanouiller*.)

ÉCHÀLE, s. f., échelle.

Lat., et Ital., *scala*. Berry, *échalle*. Morv., *échalle*, *école*. Nam., *chaule*. Pic., *ékelle*. Prov., *escala*. St-Am., *esëla*. Toul., *escalo*, *escalou* (échelon). Wall., *hâle*.

ÉCHÀLÉE, s. f., échalier, barrière fixe établie aux champs, dans la longueur d'une haie vive, fait de bois en forme d'échelons, de marchepied, et permettant d'être escaladée par une personne sans toutefois laisser passer le bétail.

Bas-lat., *scalarium*. Berry, *échalier*, Montr., *écheillier*. Morv., *écholée*. Norm., *écalier*. Orne, *échalier*. Poit., *échalet*, Vx. fr., *eschalier*.

ÉCHANDIR, v. tr., échauffer : « Alle aivot les dèts gòbes; j'les y ai *échandis*. »

Mâc., *échandir*. Pic., *ecaufer*. Prov., *escalfar*. Vx. fr., *eschaulfer*, *eschauffer*.

ÉCHARBOTER, ENCHARBOTER et ENCHARBOUTER, v. tr., embarrasser, emmêler, embrouiller les fils d'un écheveau ; « Qué qu't'as fait d'mon échevéte ? Te m'las toute *écharbotée*. »

Bourg., *enchairbòtai*, *encharbeutai*. Bress., *encharbouter*. Genev., *encharbouter*. Isère, *eicharbota* (éparpiller). Montr., *écharbouter*. Vx. fr., *encharbotter*, *encharboter*, *escharbotter*.

ÉCHÀRER, v. tr., échauder, arroser d'eau bouillante, nettoyer. Dans la manipulation ménagère du sarrazin, on *échâre* la farine que l'on veut pétrir pour la mettre en pain : « I m'seû *échàré* la main d'avou d'liau boulante. »

Dauph., *chara*. Forez, *èchara*, *eschara*. Montr., *écharrar*. Morv., *échorer*. Prov., *escaudar*. Wall., *hauder*. Vx. fr., *eschauder*, *escauder*, *eschaulder*.

ÉCHARPILLER, v. tr., coupasser, mettre en pièces : « L'vauran! ô m'a tout du long *èchurpillé* sa bliaude. »
Norm., *èchurpiller*.

ÉCHAUFAISON, s. f., pleurésie.
Berry, *chaud-refroidi*. Morv., *èchaufaïon*. Norm., *èchauffaison*, *èchauffure*. Div. local., *chaud-froid*. Vx. fr., *eschauffaison*. (V. *Purisi*.)

ÉCHAVON, s. m., dévidoir à main.
Bourg., *èchaivon*. (V. *Virandiau*, *Dèvirou*.)

ÉCHENEAU, s. m., chêneau, chenal, gouttière : « L'*écheneau* a eùn portu ; l'iau j'icle à travar. »
Bourg., *èchenet*. Maine, *acheneau*. Morv., *chaineau*, *èchenau*. Poit., *acheneau*, *achenal*. Saint., *chenelle*, *achenau*. Sav., *èsteneau*. Suis. r., *chenau*, *escheneau*. Vx. fr., *eschenet*.

ÉCHETER, v. tr., acheter.
Bas-lat., *accapitare*. Bourg., *èchetai*. Norm., *acater*. Pic., *acater*. Prov., *acaptar*. St-Am., *aseté*. Sav., *âstá*. Vx. fr., *achater*, *achapter*, *achepter*.

ÉCHEVELOTÉ, adj., échevelé.
Bas-lat., *excapillare*. Berry, *ègêvé*. Morv., *èchereleuré*, Toul., *espeloufit*. Vx. fr., *eschevelé*, *eschevelede*, *deschevelé*.

ÉCHEVÉTE, s. f., écheveau : « Beill'-me eùne *éch'vèt'* de fî. » Certain tisserand ne manquait jamais, quand la besogne ou le vin blanc le mettait en colère, de jeter à la tête de sa femme un écheveau de son gros fil. C'était si fréquent et si connu, qu'on le surnomma *Bernard-l'échevête*.
Bourg., *èpatie*. Genev., *èchevette*. H.-Ve., *èché*. Morv., *èchavotte*. Pic., *èkignèe*, *ècagnon*, *ècane*, *èchit*. Rom., *eschevette*. St-Am., *esavëta*. Saint., *èchevià*. Wall., *èchè*. Vx. fr., *eschez*, *eschief*, *eschevaulx*, *eschevette*. (V. *Flôte*.)

ÉCHICLE, s. f., petite lame soulevée dans un morceau de bois, écharde : « I m'seù fòré eùne *échicle* dans l'dèt ; ô m'fâ bé mau. »
Ital., *scardo*. Berry, *cicle*. Champ., *esclice*. Forez, *échiron*. Lorr., *èchâtre*, *èchade*. Morv., *èchiqui'*, *èchiquia*, *èchicle* (envie près des ongles). Rouch., *écliche*. Sav., *écliopa* (que traduirait notre mot *ètelle*). Vx. fr., *escharde*.

Échigne, s. f., échine.

Ital., *schiena*. Bourg., *échène*, *échaigne*. Prov., *esquina*, *esquena*. Wall., *sikrenn*. Vx. fr., *eschine*.

Échigner, v. tr., échiner, éreinter : « O n'nous lâsse point d'répit ; ôl *échigne* son monde. »

Morv., *écheigner*. Vx. fr., *échigner*.

Échigner (s'), v. pron., se fatiguer beaucoup : « D'peû c't été, j'*m'échigne* gros en sâclant. »

Écoicher, v. tr., écorcher, fendre, casser, déchirer : « T'vas *écoicher* c'te branche d'âbre. » — « J'ai manqué d'*écoicher* ma bout'neire. »

Ital., *scorticare*. Berry, *acorcher*. Nam., *choirchi*. Prov., *escorgar*, *escortegar*. Wall., *hoirsi*. Vx. fr., *escorcher*, *escorchier*, *acorchier*.

Écoïer, s. m., écolier.

Lat., *scholaris*. Ital., *scolaro*. Morv., *écoïé*. Prov., *escolar*. Wall., *sicoli*. Vx. fr., *escoler*, *escolier*, *escollier*.

Écôle, s. f., école. (La jeune génération prononce *écòle*.)

Lat., *schola*. Ital., *scuola*. Bourg., *écueûle*. Lorr., *ékeule*. Lyon., *écola*. Montr., *écoule*. Prov., *escola*. St-Am., *équeûla*, Sav., *écoula*. Wall., *sicoll*, *sukall*. Vx. fr., *escole*, *escoule*, *eschole*.

Écorder, v. tr., accorder.

Ital., *accordare*. Bourg., *écodui*. Prov., *acordar*. Vx. fr., *acorder*.

Écosse, s. f., cosse, enveloppe des graines légumineuses, pois, fèves, etc.

Flam., *schosse*. Nam., *cose*. Rouch., *écosse*. Vx. fr., *cosse*, *escosse*.

Écot, s. m., petit morceau de bois sec, mais plus gros que l'*échiele* : « Oh ! le ch'ti drôle ! ôl é sec coume eûn *écot*. »

Esp., *escoto*. Genev., *écot*. Jura, *écot*, Sav., *écô*. Vx. fr., *escot*.

Écòteûmance, s f., accoutumance.

Ital., *accostumanza*. Morv., *aicouteumance*. Pic., *acoutumanche*. Prov., *acosdumansa*. Vx. fr., *accoustumance*, *acoustumance*.

Écòteûmer, v. tr., accoutumer.

Ital., *accostumare*. Bourg., *ècoutumai*. Morv., *aicôteumer*, Prov., *acostumar*. Vx. fr., *accoustumer*, *acoustumer*.

Écouchî, v. tr., accoucher : « Voui, la Glaudine, àlle ét *écouchie* d'eùn gros garçon. »

Bourg., *ècouchai*. Pic., *acouker*. Vx. fr., *acoucher*, *acouchier*.

Écoupiaux et Écopiaux, s m., copeaux : « Va m'qu'ri des *écoupiaux*, et claire le feù. »

Bas-lat., *coipellus*. Berry, *coupiau*, *coupeau*. Cogn., *écoupeau*. Fr.-Cté, *chequillot*, Genev., *coupeau*. Htes-Alp., *écopeaux*. Morv., *coupiaux*. Norm., *coipeau*. Pic., *copieux*. Suis. r., *copiau*. Toul., *tupèl*, *tuquèl*. Vx. fr., *coypiaulx*, *coipel*, *escoupeaux*.

Écoussé, s. m., batteur en grange. Peu usité. Le verbe *écoure* (battre à la grange) est donné par Jules Guillemin et le Dr Gaspard. Je ne le crois pas employé chez nous.

Montr., *ecousserey*. Vx. fr., *écoure*, *escoure*.

Écoutrer, v. tr., accoutrer, habiller grotesquement.

Berry, *accoustrer*. Bourg., *ècoutrai*. Prov., *acotrar*. Vx. fr., *acoutrer*, *accoustrer*.

Écrabouiller, v. tr., broyer, écraser.

Bas-lat., *exboellare*. Berry, *écarbouiller*. Bourg., *escarbouillai*, *écarbouillai*, *écapourai*. Bress., *écarmalia*. Champ., *écrabouiller*. Forez, *ébouillâ*. Genev., *écarafler*. Mâc., *écarbôilli*. Morv., *écrabouiller*, *équairmoiller*. Norm., *écrabouiller*, *escarbouiller*. Pic., *écramouler*. Poit., *écrabouillai*. Renn., *écabouiller*. Saint., *ébouillè*, *écarbouyè*. Toul., *englanda*. Vx. fr., *acrabiller*, *écarbouiller*, *escarbouiller*. (V. *Écafouiller*, *Escarbouiller*.)

Écreigne, adj., chiche, parcimonieux, avare : « O n'doune ran, é pi ô s'prive de tout, l'gouri d'*écreigne*!... » L'idée de parcimonie et de pauvre réduit pourrait rapprocher ce mot de l'*écraigne* dijonnaise, pour lequel nous renvoyons au Glossaire des *Noëls Bourguignons*.

Montr., *écraigne*. Norm., *chingre*. Wall., *écrèpe*.

Écrignôle, s. et adj., souffreteux, chétif, ratatiné, malingre,

amaigri : « Qu'é-e'qu'y ét-i que c'gas-là? O n'peut ran fâre. Y ét eûne espèce d'*écrignôle.* » — « As-tu vu l'fieû à la Dôdon? Oh! c'pauv' petiot! d'avou sa mine *écrignôle,* à quoi e'qu'ô r'ssembe! »

Bourg., *écrignôle.*

Écueuiller et Acueuiller, v. tr., rassembler, chasser devant soi à l'aide d'une baguette : « Allons, *écueuille* les vaches! » Ce que font les bergers de tous les troupeaux.

Morv., *équeuilles* (balayures, ordures, épluchures).

Écueûillon, s. m., chiffon humide, emmanché au bout d'un long bâton, à l'aide duquel les ménagères nettoient le four chauffé au moment d'y mettre à cuire le pain. Au fig., personne dont les habits sont très sales : « T'é prou brâve, ma fi! d'avou ta jupe tout' tachée; te r'ssembes à eûn *écueûillon.* »

Écueûle, s. f., écuelle, en bois ou en terre. Il y a la *grôlote,* écuelle de bois dans laquelle on fait tiédir le vin devant le feu, l'hiver.

Lat. *scutella.* Ital., *scodella.* Bourg., *écuèle, équèle.* Flam., *ètielle, équielle.* Louh., *étiàle.* Montr., *équialle.* Morv., *étuelle.* Nam., *sicuale, chuèle.* Poit., *équeulle.* Prov., *escudella.* St-Am., *écuala.* Wall., *hièle.* Vx. fr., *escudelle.*

Écueûler, v. tr., éculer ses chaussures.

Bourg., *équelai, écueuillai, équeulai.* Morv., *aiqueler.* Vx. fr., *esculer.*

Écueûler (s'), v. pron., s'asseoir bas, s'accroupir.

Écueûmouère, s. f., écumoire.

St-Am., *ékyemyeûre.* Wall., *houmerèze.* Vx. fr., *écumoir* (m.). On ne manque pas, au figuré (on pourrait dire au défiguré) d'appliquer ce terme à toute face ponctuée de petite vérole : « As-tu vu c'peût drôle de Nicou? Ses deux joues n' font qu'eûne vrâ *écueûmouère.* »

Écueûrie, s. f., écurie.

Bas-lat., *scuria.* Morv., *écuhie.* Prov., *escura, escuria.* Vx-fr., *escuyrie, ascuirie.*

Écueûrjou, s. m., enfant chétif, mal portant, étiolé, sale.

Lat., *excoriare.* Bourg, *ecuerjou, escarjou.* Rom., *esquirar.*

Écueûrvisse, s. f., écrevisse.
Ht-allem., *screpiz*. Genev., *écrivisse*. Morv., *équeurvisse*, Nam., *gravuse*. Pic., *écréviche*. Rouch., *graviche*. Wall., *grévèse*. Vx. fr., *crevice*, *escrevisse*.

Éfiler, v. tr., affiler : « Prôt'me ton coutiau ; ôl é ben meû *éfilé* que l' mien. »
Ital., *affilare*. Prov., *afilar*. Vx. fr., *afiler*, *effiler*.

Éfraiser et Éfreûser, v. tr., émietter, rompre en menus morceaux : « Pour mon quat' heures, j'ai *éfraisé* du pain bis dans mon lolot. » C'est un régal des goûters d'été.
Lat., *effringere*. Berry. *effraiser*. Bourg., *emiaullai*. Fr.-Cté, *éfrâser*. Morv., *effrêser*, *effriger*, *effriller*, *freser*. Norm., *émier*. Pic., *émier*, *émiocher*, *effrouer*. Saint., *fraser*. Suis. r., *fresa*, *fresouna*. Vx. fr., *effriser*, *esmier*. (V. *Ébraiser*, *Émioter*.)

Égalir, v. tr., égaliser, aplanir, rendre uni.
Douai, *agaler*. Pic., *égalir*. Wall., *ègalir*.

Égancher, v. tr., fatiguer, harasser, assommer : « J'ai tant sâclé, qu'j'en seû tôt *éganché*. » — « Ol a *éganché* son chin. » — Signifie aussi qu'on a détérioré son travail par sa maladresse.

Égandiller, v. tr., vérifier, contrôler, poinçonner les poids et mesures. Ce qui plaît peu aux débitants.
Montr., *ègandiller*.

Égarade, s. f., erreur, méprise, — et aussi promenade mystérieuse du soir... ce qui est souvent la même chose.
Bourg., *égarade*.

Égaudir (s'), v. pron., se réjouir : « En r'venant d'la fête, ô *s'égaudissein* prou. »
Lat., *gaudere*. Wall., *si gaudi*. Vx. fr , *se gaudir*, *gaudyr*.

Égenôïer (s'), v. pron., s'agenouiller.
Ital., *agginocchiare*. Bress., *s'azenoiller*. Prov., *agenolhar*, *aginollar*. Rouch., *s'agligner*. St-Am., *azenoulyë*. Wall., *s'aglégni*. Vx. fr., *agenoiller*, *ageloingner*.

Égoûsiller (s'), v. pron., s'égosiller.
Bourg., *s'égouzillai*. Lang., *s'esgousia*, *s'esgurgamélu*.

Maine, *s'ègouler*. Morv., *s'ègousiller*. Poit., *s'esgousser*. Vx. fr., *esgossiller*, *esgosiller*.

Égousser, v. tr., sortir un légume de ses gousses : « *Égousser* des pois. »

Cogn., *ègousser*. Morv., *ègousser*. Vx. fr., *esgousser*. (V. *Écalofer*, *Vogrer*.)

Égoutiau, s. m., écope, égoutte-eau.

Lyon., *agotiau*.

Égrafigner et Grafigner, v. tr., ègratigner, écorcher : « D'là-von c'que te d'veins, d'avou ta figure tôte *égrafignée ?* »

Berry, *grafiner*, *ègrafigner*. Bourg., *ègraifignai*. Bress., *ègrafiner*. Champ., *ègrafigner*. Chatill., *grafigner*. Genev., *grafligner*. Isèr., *cicharogniè*. Jura, *grafiner*, *ègrafiner*. Lang., *graoufigna*. Lim., *eingrâugnias*. Lyon., *ègrafiner*, *graffigner*. Marn., *grafligner*. Morv., *ègrafigner*. Norm., *graffiner*. Pic., *ègrafigner*. Poit., *ègrafegnai*. Prov., *grafignar*. Rom., *grafinar*. Saint., *grafigner*. Sav., *ègrafenâ*. Toul., *ècarraugna*, *graupigna*. Vx. fr., *graphiner*, *ègrafigner*, *esgratigner*.

Égrafigneure, s. f., ègratignure, écorchure.

Ital., *graffiatura*. Berry, *ègrafignure*, *ègrafignasse*. Bourg., *ègraifignure*. Lang., *graoupignado*. Lim., *eugraugnado*, Lyon., *ègrafinure*, *grafignure*. Morv., *ègrafigneure*. Poit., *ègrafegnure*. Prov., *esgraffignadura*, *graffignadura*. Toul., *graupignado*. Vx. fr., *ègrafeneure*, *ègrafineure*, *esgratigneure*.

Égraper, v. tr., enlever les grains de la grappe de maïs. En Bourgogne, ce dépouillement s'opère en frottant vivement la grappe au coupant du fer d'une pelle, sur le manche de laquelle on s'est assis, après l'avoir horizontalement adapté à une chaise. Un van est le récipient où l'on fait tomber les grains drû comme grêle. En Poitou, on frotte la grappe de « garouil » contre le manche d'une poêle à frire, et l'on dit : *égarouillai*.

Égrouer (s'), v. pron., se baisser : « Te n'pou pas rémasser c'qui ? *Égroue-te*, vouéyous ! » (V. *s'Aroufer*.)

Égrimoner, v. tr., arracher le chiendent (*grimon*) avec une fourche, ou mieux une pioche à dents.

Égué! excl., même acception que *Aga*. (V. ce dernier mot.)

Eguenillé, adj., déguenillé, couvert de guenilles.
Forez, *depiat*. Lyon., *depio*. Sav., *èguenâilla*. Vx. fr., *dépier*.

Égueûrner, v. tr., égrener.
Morv., *èghcurner*. Vx. fr., *esgrener*, *esgrainer*.

Égüye, s. f., aiguille.
Lat., *acus*. Ital., *aguglia*. Berry, *agueille*, *agulle*. Dauph., *eulie*. Forez, *euly*, *euilli*. Lille, *aiwuille*. Morv., *aigulle*. Nam., *awie*. Pic., *agouille*. Prov., *aguilla*. Rouch., *èwile*. St-Am., *ogle*. Sav., *avoellie* (com. ab*eille*). Wall., *awèie*. Vx. fr., *eswille*, *aguille*.

Égüyée, s. f., aiguillée de fil, enfilée ou non.
Lille, *aiwuillée*. Rouch., *èwilie*, *èwiliè*. Vx. fr., *aiguillie*. (V. *Couterie*.)

Egüyon, s. m., aiguillon, arme du bouvier.
Ital., *aguglione*. Berry, *agullon*. Genev., *avouillon*. Morv., *aigûllon*. Prov., *agulion*. Rouch., *èwillon*, *èwiglion*. St-Am., *egulyon*. Wall., *awion*. Vx. fr., *aguillon*, *aguilhon*.

Egûser, v. tr., aiguiser, sur la pierre ou la meule.
Ital., *aguzzare*. Berry, *aguiser*, *aguser*, *aguer*. Bourg., *égusai*. Morv., *aiguïer*, *aigujer*. Norm., *agucher*. Poit., *agusai*. Prov., *agusar*. Rom., *aguzar*. Wall., *awehi*. Vx. fr., *aguiser*, *aguisier*, *acuiser*.

Ein, Eine, adj., un, une: « Tòt por *ein* còp. » — « A c' maitin, y avòt *eine* fête. »
Lat., *unus*. Berry, *in*, *eun*, *ieun*. Bourg., *ein* (f. *ène*). Lyon., *in*, *yon*. Morv., *ain*, *eun*, *i*. Norm., *eun*. Pic., *eune*, *eine*, *ène*; *ine* (une). Poit., *i*. Vx. fr., *ung*. (V. *Eùn*.)

Éjâfré, adj., très étonné, stupéfait.
Bourg., *éjaffré*, *èvaffré*.

Éleûmer, v. tr., allumer, faire briller.
Ital., *alluminare*. Bourg., *èlemai*, *èlumai*, *èleumai*. Morv., *ailemer*. Prov., *alumenar*, *alhumnar*. Rouch., *aleumer*. Wall., *aloumer*. Vx. fr., *alumer*.

Éleûmote et El'mote, s. f., allumette.

Bourg., *élemôte*. Morv., *ailemette*. Rouch., *aleumète*. Vx. fr., *alumette*.

Élexir, s. m., élixir : « La vieille a tôjor dans l'ormoire son *élexir* de longue vie. »

Arab., *al aksir* (la quintessence). Genev., *elexir*. Rouch., *elexir*. Vx. fr., *elissir*.

Élicher, v. tr., frictionner. Quand le rebouteur frictionne le membre qu'il vient de remettre, il l'*éliche*.

Élide, s. f., éclair de chaleur : « I fait des *élides*, mâ n'y ara point d'taboulot. » Néanmoins les paysannes ne manquent pas, à chaque éclair, de faire le signe de la croix pour se préserver de la foudre.

Berry, *élide*, *alide*. Bourg., *élaide*, *éleude*, *éloïde*, *élouaide*. Bugey, *éclar*. Champ., *éleude*. Dauph., *eiloïdo*. Forez, *élieude*, *éluède*, *éliouse*. Fr.-Cté, *élude*, *âlude*. Frib., *éliuzo*. Genev., *élieuda*. Isère, *eiloeido*. Lang., *liaus*, *lieus*, *lieussa*. Lim., *eiclia*, *églausi*. Lorr., *alade*, *ékiar*. Montr., *élide*. Morv., *élâde*, Norm., *calin*. Poit., *éloise*, *éleude*. Prov., *eslious*. Rom., *eliou*. Rouch., *écliire*. St-Am., *élude*. Saint., *éloëse*. Sav., *élliuide*. Suis. r., *élieuda*, *élieuzo*. Toul., *belet*, *lambrec*. Wall., *éclite*. Vosg., *élaide*. Vx. fr., *éloise*, *chaline*.

Élider, v. imp., faire des éclairs : « Boufre ! au mitan d'la neût, y *élidôt* brâment ! »

Lat., *elucere*, *elidere*. Berry, *élider*, *alider*. Bourg., *élider*, *élaider*, *éloider*. Champ., *éleuder*. Montr., *élider*. Morv., *élader*. Poit., *éleuder*. Saint., *éloiser*. Sav., *écliârâ*, *écliârié*. Suis. r., *einlutzi*. Toul., *beleja*. Wall., *écliter*. Vx. fr., *esloider*.

Élonger, v. tr., allonger, étirer.

Ital., *allongere*. Bourg., *élongé*. Prov., *alongar*, *alonjar*, *alunhar*. Vx. fr., *alongier*, *alonger*.

Élourdi, v. intr., étourdir, tourner la tête, donner le vertige : « Je n'sais pas c'que j'ai ; j'seû tout *élourdi*, j'peux pas m'tenî. »

Berry, *alordir*. Genev., *èbalourdir*. Montr., *élourdir*. Morv., *ailoiri*, *ailordi*. Poit., *allouri*. Saint., *élourdir*. Vx. fr., *élourdir*. (V. *Etordi*, *Entravirer*.)

ÉLURÉ, adj., déluré, vif, dégourdi, hardi : « Cett'-là, j'en réponds, y ét eûne *élurée*. »
Vx. fr., *déleurré*.

ÉLUTER, v. intr., faire des efforts pour vomir : « Oh ! l'pauv', ôl *elutôt*, ôl *élutôt* et i n'pouvôt ran v'nî ! »
Lat., *eluctari*. Montr., *élutener*. Morv., *éluter*.

ÉMAGINER, v. tr., imaginer.
Lat., *imaginari*. Ital., *immaginare*. Morv., *émaziner*. Prov., *imaginar*, *emaginar*. Wall., *mâginer*. Vx. fr., *ymaginer*.

ÉMARVEILLER, v. tr., émerveiller, étonner grandement.
Bourg., *émorveillai*. Vx. fr., *esmerveiller*.

ÉMASSER, v. tr., amasser, des chiffons comme des écus.
Ital., *ammassare*. Bourg., *émassai*, *émassey*. Prov., *emassar*. Vx. fr., *amasser*.

EMBABIÔLER, v. tr., flatter, tromper.
Poit., *embabigeolai*. (V. *Embobeliner*.)

EMBAISURE, s. f., baisure, la touchée de deux miches dans le four : « Oh ! man-man, beille-me l'*embaisure;* j'y ain-me gros. » Fraiche, elle est très recherchée.
Genev., *baiser*. Morv., *embailleure*. Norm., *baiseul*. Pic., *baisure*. Toul., *baysaduro*. Vaud., *baiser*. Wall., *baîjure*.

EMBEÛRLIFICOTER, v. tr., embarrasser, engeôler, prendre dans un piège.
Espal., *entroba*. Forez, *embringuâ*. Norm., *emberlificoter*. Pic., *emberlificoter*. Rouch., *emberlificoter*, *emberlafer* (mettre tout pêle-mêle). Local. div., *emberlauder*, *emberliner*. Vx. fr., *emburelicoquer*, *emburelucocquer*.

EMBEÛRNER, v. tr., barbouiller, salir, souiller.
Berry, *emberner*. Bourg., *ambrenai*. Morv., *embeurner*. Norm., *embernouser*. Pic., *emberner*, *imbranger* (noircir). Poit., *embenêtrer*. Rouch., *emberner*. Vx. fr., *embrener*.

EMBOBELINER, v. tr., persuader, enjôler, subtiliser : « Y ét eûn r'naré ; ôl *embobeline* brâment son monde. »
Norm., *embobeliner* (s'envelopper la tête d'un linge). Toul., *embelina*, *embabouti*, *embalauzi*. (V. *Embabiôler*).

Emboconer, v. intr., sentir mauvais de la bouche.
(V. *Empôsener.*)

Emboquer, v. tr., embecquer, donner la pâtée aux petits oiseaux, aux volailles; faire manger les petits enfants.
Bress., *aboco.* Chal., *aboquer.* Montr., *embouquer.* Pic., *abèker.*

Emborner (s'), v. pron., entrer avec difficulté dans quelque endroit, corridor, allée tortueuse, etc.; passer à travers des voitures : « Y f'sòt neùt; ô s'ét *emborné* dans la bouchure; ô s'é tout égrafigné. »

Embouche, s. f., lieu clos, pâturage fertile dans lequel les paysans enferment certains bestiaux pour les engraisser.
Berry, *embauche* (engraissement des animaux; pré d'*embauche*). Morv., *embauche* (engraissement des animaux; pré d'*embauche*).

Embrasse, s. f., récipient contenant la provision de fourrage pour une journée. L'*embrasse* se composait de deux demi-cerceaux, tenus aux extrêmités par deux cordes formant charnières, et garnis d'un filet à larges losanges par lesquels bœufs et chevaux tiraient le foin fermé dedans.
Montr., *embrasse.*

Embrouiller (s'), v. pr., courir, s'élancer, se mettre en train, donner l'impulsion : « Y ét ein vrâ démon; quand i s'agit d'còri, y é tôjor lu qui s'*embrouille* le premei. »
Jura, *s'embruer.* Montr., *s'embruer.* Morv., *s'embeurioler* (prendre son *embrue*, son élan).

Embüer, v. intr., mettre le linge en lessive.
Lat., *imbuo*, Montr., *embuer.* (V. *Buë.*)

Émeùner, v. tr., amener, conduire vers.
Lat., *adducere.* Bourg., *èmeunai*, *èmenè.* Lorr., *amoner.* Lyon., *adziure*, *addure.* Morv., *aimougner.* Prov., *amenar.* Vx. fr., *ameiner.*

Èmi, s. m., ami. « Toi, t'é ein *émi.* »
Lat., *amicus.* Ital., *amico.* Berry, *aimi*, *èmi.* Bourg., *aimin.* Fland., *ami.* Fr.-Cté, *aimi*, *èmi.* Lim., *omi.* Lorr., *aimi*, *èmi.* Montr., *aimi*, *èmi.* Morv., *aimi*, *èmi.* Prov., *amic.* Suiss. r., *èmi.* Toul., *amistous.* Vx. fr., *amy.*

Émie, s. f. amie : « L'vauran! ô vous a d'jà eùne bonne *émie!* »

Lat. et Ital., *amica*. Bourg., *aimie*. Prov., *amiga*. Rouch., *amisse*. (V. *Émi*.)

Émioter, v. tr., émietter, réduire en parcelles.

Berry, *émioter*. Bourg., *émiaullay*. Morv., *émioter*. Pic., *émiocher*, *émier*. Vx. fr., *émier*. (V. *Éfraiser*.)

Émiquié, s. f., amitié.

Lat., *amicitia*. Ital., *amista*. Berry, *amiquiè*. Lim., *omita*. Lyon., *amiquiè*. Morv., *aimiquiè*. Pic., *amikiè*. Prov., *amistatz*. Rom., *amicicia*. St-Am., *amitya*. Toul., *amistanco*. Vx fr., *amistez*, *amistiè*, *amistè*.

Empige, s. f., entrave mise aux jambes du bétail. Au fig., personne qui gêne, qui embarrasse vos mouvements comme vos projets : « Dôte-te donc d'iqui, *empige*. » — « Ah ! j'ai des *empiges* plein les jambes ! » *Pège* (poix) n'est-il pas pour quelque chose dans le mot ? Être pris comme dans de la poix.

Lat., *impingere*. Bourg., *ampige*. Montr., *empige*. Morv., *empige*, *empeige*. Toul., *empache*. Vx. fr., *empesche*.

Empiger, v. tr., entraver : « Ol a *empigé* son ch'vau. »

Bourg., *ampijai*, *empinjai*. Maine, *empaiger*. Montr., *empiger*. Morv., *empiger*, *empeiger*, *empierner*. Suiss. r., *einpèja*. Toul., *ergrafata*.

Empiger (s'), v. pron., s'embarrasser, s'enchevêtrer dans quelque entrave. N'est pas loin d'*impedire*.

Berry, *s'empiger*. Montr., *s'empiger*.

Empinte, s. f., gouvernail de bateau de canal, formé d'une longue pièce de sapin de 15 à 20 mètres, aminci par le gros bout et placé à l'arrière.

Localit. voisin., *impente*. Forez, *empein* (attaché à).

Empôche, s. f., empêchement, obstacle : « J'irò ben l'voué; mâ son frâre é d'avou lu; y èt eùne *empôche*. »

Lat., *impedimentum*. Morv., *empoichement*. Saint., *empêche*. Vx. fr., *empedement*, *empeschement*.

Empôcher, v. tr., empêcher, faire obstacle.

Lat. *impedicare*. Bourg., *ampôchai*. Dauph., *empâchié*.

Morv. *empoicher*. Prov., *empedegar*, *enpazar*, *empachar*. Wall., *èpèchi*. Vx. fr., *empecier*, *empeschier*, *empeecher*. (V. *Erâter*.)

Empògnes, s. f., poignées d'un meuble, secrétaire, commode, etc. Ces poignées sont toujours métalliques, et le plus fréquemment en cuivre. Plusieurs ont de la valeur comme ciselure. On dit aussi l'*empògne* d'un fer à repasser.
Morv., *lampougne*.

Empôrter, v. tr., emporter.
Lat., *inde portare*. Bourg., *ampôtai*. Lim., *ampourter*. Morv., *empourter*. Prov., *emportar*. Vx. fr., *enporter*.

Empôsener, v. tr. et intr., empoisonner, infecter, sentir fort et mauvais : « Le c'hti drôle ! òl *empôs'ne* le vin. »
Bourg., *ampoizenai*, *empousenai*. Genev., *empoisonner*. Morv., *empouillener*. Prov., *empoizonar*. Vx. fr., *enpuissuner*. (V. *Emboconer*.)

Empougner, v. tr., empoigner, saisir vivement.
Berry, *empogner*. Rom., *empougner*. Vx. fr., *enpogner*, *empuignier*, *empoingnier*.

Empour, adv., en échange de. S'emploie sans régime : « Alle avòt deux casses. J'li en d'mandis eùne, é pis j'li beillis eùne tarine *empour*. »
Berry, *en-pour*. Bourg., *anpor*. Bress., *en-pour*. Cogn., *enpeur*.

Emprôter, v. tr., emprunter, ustensiles et argent.
Ital., *improntare*. Berry, *emprêter*, *empreùter*. Morv., *emprinter*. Saint., *emprêter*, *emprinter*. Sav., *èprontâ*. Wall., *èpronter*. Vx. fr., *empruter*, *empronter*.

Émuser, v. tr., amuser, cajoler.
Bourg., *émusai*. Bresse, *abouijer*. Lorr., *émisè*. (V. *Ébuyer*, *Obuyer*.)

Émusou, s. m., amuseur, musard, flâneur, cajoleur : « Eh ! p'tiote, Jacot n'é ran qu'eùn *émusou*. »
Berry, *amuseux*. Morv., *aimusar*. (V. *Enjôleù*.)

Émusôte, s. f., amusette, objet de distraction.
Bourg., *émusôte*.

En, prép., à la, aux : « Battre *en* grange. » — « Aller *en* champs. »
Morv., *en* (V. *Ès.*)

Encalfeûtrer, v. tr., envelopper avec précaution : « I fait donc bèn si frèd, qu'vous v'là tôt *encalfeûtré?* »
Vx. fr., *calefreter*, *calfreter*, *calfetrer*.

Enchain-ner, v. tr., enchaîner, attacher solidement.
Ital., *incatenare*. Morv., *enchâner*. Prov., *encadenar*. Vx. fr., *enchaeiner*, *encaener*, *enchaienner*.

Enchàpler, v. tr., frapper sur la lame d'une faux, pour l'amincir et la faire couper; la rabattre.
Montr., *enchappler*.

Enchifònér, v. tr., enchifrener : « J'ai pris l'rheûme; j'sis tôte *enchifònée*. »
Norm., *enchiffonner*. Vx. fr., *enchiferner*.

Encleûme, s. f., enclume.
Lat., *incus*. Ital., *incudine*. Morv., *enquieume*. Nam., *èglume*. Pic., *inglaine*, *encleume*. Prov., *enclutge*. Rouch., *engleume*. Wall., *èglome*. Vx. fr., *anclume*, *englume*.

Encôche, s. f., encoche, coche. Entaille faite sur la taille du boulanger, et à la flèche pour y introduire la corde de l'arc.
Morv., *encoiche*, *enqueurne*.

Encontre, adv., en face, au-devant, à côté : « Tôt d'ein côp, j'lai vu c'ment c'qui *encontre* moi. J'li f'sò ran, é pi ô m'a fait mau. »
Ital., *incontra*. Lorr., *anconte*. Morv., *encontre*. Norm., *encontre*. Pic., *a l'inconte*. Prov., *encontra*. Vx. fr., *encontre*.

Encroire, s. m., chose faussse que l'on veut faire accroire : « Y n'é pas ein *encroire;* y é, pardine, bé vrâ ! »
Berry, *ancreire*, *accreire*. Bugey, *ancrayré*. Genev., *encroire* (accroire). Lorr., *rècreure* (accroire). Morv., *encroire*, *encrouère*. Prov., *acreire*. Wall., *acreûre*. Vx. fr., *acroire*, *à croire*.

Encroire (faire), loc., faire accroire, conter un mensonge : « Ah ! t'voudrò ben m'y *fare encroire...!* » (V. le mot précédent.)

Encroter, v. tr., enfouir, mettre dans un trou, enterrer : « J'l'ai *encroté;* voui, j'li ai métu l'nazo dans l'cròt. »
Berry, *encrotter*. Bourg., *ancrotai*. Genev., *encrotter*. Jura, *encrotter*. Morv., *encroter*. Suiss. r., *eincrotta*, *uncroji*.

En d' çai, loc. adv. et prép., en deçà.
Bourg., *an deçai*. Morv., *endeçai*. Vx. fr., *desà*, *dechà*.

Endeiver, v. intr., endiabler, être contrarié : « L'marmòt? O nous fà prou *endeiver*. »
Bourg., *andèvai*, *andaivai*. Morv., *endòver*. Pic., *endèver*. Wall., *indèver*. Vx. fr., *endescer*.

Endémouné et Endém'né, adj., espiègle, entêté, évaporé.
Lat., *demens*. Norm., *endémené*, *entémené*.

Endeùrer, v tr., endurer, supporter, mais dans le sens agréable : « I fait eùn frèd d'loù; Jean-nète, j'*endeùr'rò* ben eùn brin d'feù. »
Ital., *indurare*. Bourg., *endurai*. Prov., *endurar*. Vx. fr., *endurer*.

En d'lai et And'lai, loc. adv. et prép., au delà : « *En d'lai* l'là, » dé l'autre côté de l'eau. On dit aussi : « Liâv'*en-d'lai*, » là-bas au delà, loin au delà.
Ital., *di là* (*del fiume*). Dauph., *dès-de-là*. Forez, *allai* (là-bas). Lyon., *dès-de-là-l'eau*. Morv., *endelai*. Neufchât., *dès-delà*. (V. *Là-vau*, *Liâvan*.)

Endremi, part., endormi, engourdi, paresseux.
Bourg., *endremi*. Morv., *endreumi*. Prov. *endurmi*. Sav., *emmòrti*, *endroumi*. Toul., *endroumit*. Vx. fr., *endormy*.

Endrèt, s. m., endroit, lieu : « J'l'ai choupé, épeù j'li ai montré l'boun *endrèt*. »
Berry, *adret*, *endreit*, *adroit*. Bugey, *indra*. Morv., *endrei*. Prov. *endreit*, *endreich*, *endrey*. Rom., *endres*. St-Am., *edrë*. Toul., *drey*. Wall., *idreùt*, *édreùt*. Vx. fr., *endreit*, *endroict*.

Endrèt, s. m., endroit, beau côté d'une étoffe : « Ol òt bête; ô n'sait pas tant s'ment mét'e sa veste à l'*endrèt*. »
Artois, *indrôe*. Berry, *adreit*. Dauph., *endret*. Lim., *endrè*. Lorr., *andro*. Norm. *endreit* (envers!). St-Am., *edra*. (V. *Adroit*.)

Enfantiau, adj., enfantin, qui se livre à des enfantillages, qui dit ou fait des bêtises.

Genev., *enfantiau*. Prov., *effanti*. Vx. fr., *enfantis*, *enfantin*, *enfantif*.

Enfár, s. f., enfer, milieu intolérable.

Lat., *inferi*. Ital., *inferno*. Berry, *enfar*. Bourg., *anfar*. Morv., *enfar*. Pic., *infer*. Prov., *infern*, *yfern*, *enfern*, *effern*. St-Am., *èfâ*. Toul., *ufer*, *ifer*.

Enfle, adj., enflé : « I m'seû tapé d'avou mon martiau; j'ai l'dèt tôt *enfle*. »

Lat., *inflatus*. Ital., *infiato*. Artois, *inflè*, *inflèïe*. Gen., *enfle*. Hte-Alp., *enfle*. Lim., *afflado*. Prov., *efla*, *enfla*, *afla*. (V. *Gonfle*, *Trempe*, *Trouble*.)

Enfondrer, v. tr., effondrer, enfoncer, défoncer : « Ol a *enfondré* la pôrte. » — « V'tu ben n'pas monter d'ssus; t'vas *enfondrer* l'touneau. »

Localités voisines, *affonder*. Bourg., *effondrai*. Prov., *esfondrer*, *esfondar*, *efundar*. Rouch., *enfondrer*. Vx. fr., *enfondrer*, *affondrer*, *esfundrer*.

Enfôrner, v. tr., enfourner, mettre au four pain, pâtisserie et viande ; mais surtout pour le pain.

Ital., *infornare*. Morv., *enforner*. Prov., *enfornar*. Vx. fr., *enforner*.

Engabourer (s'), v. pron., se salir en mangeant, aussi bien qu'en marchant : « Tôt còp qu'ô sòpe cheû son fiyeû, ô s'*engaboure* c'ment eûn goret. » — « Pou s'en r'veni, ô s'a *engabouré;* i f'sòt si ch'ti temps! »

Engeluré, adj., qui a des engelures.

Bourg., *anjauluré*. Pour engelure, La Monnoye a entendu dire : *ègelure*.

Enger, v. tr., féconder, introduire, communiquer, ensemencer. La rougeole *enge*, est contagieuse. Employé pronominalement et dans un sens particulier par le paysan, qui dit : « J'voudrein ben nous *enger* de c'te grain-ne, » c'est-à-dire nous voudrions bien en ensemencer notre champ. — Fournir de l'espèce, de la race : « J'vous *engerai* d'mes pois, d'mes poules. » A donné *engeance*.

Lim., *endzâ*. Montr., *anger*, *enger*. Norm. *enge* (espèce, race). Vx. fr., *aengier*, *engier*.

Engiveler, v. tr., enjaveler, rassembler les diverses poignées d'herbes coupées à la faux ou à la faucille, pour en former une gerbe.

Montr., *engivaler*. Toul., *engabela*.

Engouler, v. tr., avaler voracement, ingurgiter.

Montr., *engouler*. Prov., *engolir*, *engouller*. Vx. fr., *engoler*, *engouler*.

Engueûser, v. tr., tromper, amorcer, enjôler comme une gueuse : « Ah! p'tiote coquine, te l'*engueûses* joliment! »

Bourg., *angôlai*. Genev., *engueuser*. Norm., *engueuser*. — Rouch., *engueuser*.

Enjàrber, v. tr., engerber, entasser gerbes sur gerbes.

Morv., *enjarber*.

Enjôleû, adj., qui enjôle : « N'ty fie pas, ma pauv' petiote; ton Cadet ét ein *enjôleu*. »

Bourg., *enjôleû*. Vx. fr., *engeoleur*. (V. *Emusou*.)

Enmiôler, v. tr., caresser, flatter, câliner.

Bourg., *èmiôlai*. Morv., *aimignoder*. (V. *Amijôler*.)

Enmistoufler, v. tr., emmitoufler, envelopper.

Bourg., *ammistoflai*, *emmitôlai*. Vx. fr., *emmofler*.

Enm'ni et Env'ni, v intr., aller, venir, se rendre à quelque part. *S'env'ni*, s'en venir.

Berry, *enm'ni*.

Ici le *m* remplace le *v*, comme dans *m'chô* il remplace le *p*.

Enmouner, v. tr., emmener.

Morv., *enmougner*. Vx. fr., *en mener*, *en meiner*, *ammoiner*.

En-neû, s. m., ennui, chagrin.

Ital., *noja*. Berry, *enneu*, Lim., *eynei*. Marne, *ennuir*. Morv., *anneu*, *enneu*. Poit., *enneu*. Prov., *enneg*, *enuet*, *enuoi*, *enut*. St-Am., *enui*. Toul., *anech*. Vx. fr., *anois*, *anui*, *ennuy*.

En-niûant, adj., ennuyeux. C'est surtout à cause de la bizarrerie de sa prononciation que l'on signale ce mot, dont

les deux syllabes finales sonnent comme la fin de chat-*huant*, légèrement mouillées devant l'*u*.

Ital., *annoioso*. Morv., *ainuïan*. Prov., *enojos*, *enueyos*. Vx. fr., *enieu*, *anuieu*.

En-niûer, v. tr., ennuyer. (V. *Enniùant*, pour la remarque sur la prononciation.)

Ital., *annoiare*. Berry, *ennier*, *ennueyer*. Bourg., *ètèuzi*. Prov., *enoiar*, *enujar*, *enuciar*. St-Am., *ènouyë*. Toul., *anuja*. Vx. fr., *ennier*, *anuier*, *ennoier*.

Énorcer, v. tr., embarrasser, engorger : « Être *énorcé* » veut dire : avoir la gorge embarrassée par quelque chose qui ne veut pas descendre : « Arrange donc ton feù ; c'te feùmeire m'*énorce*. »

Auv., *eynoussa*. Champ., *énosser*. Genev., *ennosser*. Morv., *ennosser*, *ensouver*. Norm., *ènosser*.

Enque, s. f., encre.

Ital., *inchiostro*. Morv., *enque*. Prov., *encant*. Suiss. r., *eiche*, *eintze*. Wall., *enche*. Vx. fr., *enque*, *aincre*, *ancre*.

Enqueûtir, v. tr., emmêler les cheveux.

Montr., *enquentir*. (V. *Dèqueùtir*.)

Enrevàr (à l'), loc., à l'envers.

Ital., *inverso*. Artois, *invers*. Cogn., *à l'enrevar*. Pic., *à m'n envers* (à mon égard). Prov., *enves*. Wall., *ivier'*, *èvier'*, (V. *Envâr*.)

Enrheûmer, v. tr., enrhumer, donner mal à la gorge.

Morv., *enreumer*. Rouch., *enrheumer*. St-Am., *èremè*. Vx. fr., *anrimer*, *enrumer*, *enreumer*.

Enròté, part., pris dans une ornière, en parlant, d'un char dont les roues enfoncées ne peuvent plus tourner.

Lat., *rota*. Bourg., *anrôtai*. Champ., *anhottè*. Morv., *enrotè*.

Enroüer, v. tr., enrouler, envelopper, entourer : « O s'a copé ; j'vein d'li *enrouer* l'dèt. »

Bourg., *enrouer*, Champ., *enroter*. Montr., *enrouer*. Morv., *endrouler*, *enrouter*, *enviroler*. Norm., *rotter*.

Ensáches, s. f., échasses. Tous les gamins s'amusent à

trotter perchés sur leurs « *ensàches* ». Ils vont par les rues et surtout aux bords vaseux du petit Doubs. La boue, qu'ils vont chercher, justifie selon eux l'usage de l'objet.

Fland., *schaetse*. Lille, *ècasse*. Montr., *ensache*. Nam., *chache*. Rouch., *ècache*, *ècase*. Wall., *ècache*, *hèse*. Vx. fr., *eschace*, *eschasse*. (V. *Épotalets*.)

Ensàrer, v. tr., serrer, enfermer dans : « L'vieux chin, làvou y ét-i donc qu'òl *ensàre* ses écus ? »

Ital., *inserrare*. Berry, *ensarrer*. Morv., *ensarrer*. Prov., *enserrar*, *issarrar*, *eserar*. Vx. fr., *enserer*.

Ensauver (s'), v. pron., se sauver, détaler sans attendre : « Oh ! le ch'ti ! V'tu ben t'*ensauver !* »

Morv., *s'ensauver*.

Ensembé (s'mét'e), loc., se dit volontiers des unions où M. le Maire n'a point passé : « O s'sont métu *ensembe;* mâ i n'allòt guére. »

Lat., *in simul*. Ital., *insieme*. Bourg., *ansanne*. Lille, *insenne*. Nam., *èchône*. Pic., *ensane*, *insiane*. Prov., *ensems*, *ensemps*. Rouch., *ensane*, *enchen*. Wall., *èsône*. Vx. fr., *ansamble*, *ensanle*.

Enseùte, adv., ensuite, après.

Bourg., *anseute*. Sav., *èchuita*. Vx. fr., *ensuite de*.

Ensorciïer, v. tr., ensorceler, jeter un sort.

Morv., *ensorciller*, *enrandonciller*. Poit., *ensorciller*. Wall., *sorcïer*. Vx. fr., *ensorcerer*, *ensorceller*.

Entàmer, v. tr., blesser, déchirer : « J'ai les mains tôt *entàmées*. » — « Ol a chu, é peu ò s'a *entàmé* l'genò. »

Lat., *attaminare*. Berry, *entomer*, *entenmer*. Nam., *èdaumer*. Prov., *entamenar*. Rouch., *adamer*. Wall., *edamer*. Vx. fr., *entanpner*, *endamer*, *entommer*.

Entàmeùre, s. f., entame, entamure, premier morceau coupé d'un pain.

Berry, *entome*, *entomure*. Morv., *entômeure*. Saint., *entommure*.

Entàrer, v. tr., enterrer, enfouir profondément.

Bourg., *antarai*, *antarré*. Prov., *enterrar*.

Entàrer l'feù, loc., le couvrir de cendres, afin qu'il se conserve pour rallumer le bois le lendemain.

Entemi, adj., engourdi, presque paralysé.
Montr., *entemi*.

Entendue, s. f., entente, accord survenu entre personnes dissidentes : « O s'a r'métu d'avou sa fonne; y a évu eùne boune *entendue*. »
Morv., *entendue*. Prov., *ententa*. Vx. fr., *entente*.

Enter, v. tr. N'est point le synonyme de greffer, et ne s'emploie guère que dans cette phrase : « *Enter* des bas, » pour : remonter des bas. La ménagère a-t-elle vu, dans ce travail, une sorte de greffe?
Genev., *enter*. Prov., *empeltar*, *enpentar*. Vx. fr., *enter*.

Entoneau et Entouneau, s. m., entonnoir.
Berry, *entonnonè*. Morv., *entonnouè*, *aigueriot*. Rouch., *entonau*.

Entòr, adv., autour, à l'entour.
Bourg., *antor*. Morv., *entor*.

Entravirer, v. tr., fatiguer, tourner la tête : « Ah! la bavarde! All' m'en a dégoisé si long... áll' m'a tôt *entraviré*.»
(V. *Étourdir*.)

Entremi, prép., entre, parmi, au milieu de : « J'ons m'né le p'tiot à la fouére *entremi* nous deux. » — « Mon chapiau a chu *entremi* la cheire et la pòrte. »
Lat., *intermedius*. Ital., *intra*. Berry, *entremi*, *entermi*. Bourg., *ammi*. Bress., *entremier*. Gasc., *entremiëy*. Jura. *entremi*, *entermi*. Lim., *intré*. Mâc., *entremï*. Morv., *enteurmi*. Pic., *inter*. Poit., *entremi*. Prov., *entre*. St-Am., *etre-mi*. Suisse r., *eintremi*.

Entrepris, adj., embarrassé, qui a perdu contenance, malade : « L' pauv' gas! ôl é tôt *entrepris;* ô pourròt ben rester pou la façon d' s'a mâre. »

Envâr, s. m., envers d'une chose.
Bourg., *anvar*. St-Am., *évâ*. (V. *Enrevâr*.)

Envarimer, v. tr., envenimer.

Ital., *invenelire*. Berry, *envelimer*. Bourg., *anvairimai*. Morv., *envelmer*. Norm., *envelimer*. Pic., *invrimé*. Prov., *enverinar*, *esverenar*. Vx. fr., *envelimer*.

Enveûrner (s'), v. pron., être attaqué par les vers. Se dit des fruits, des étoffes, des viandes : « J'l'avò portant métu dans l'sau ; mâ mon lâr s'a tôt d'mein-me *enveûrmé*. »

Morv., *enveurmer*.

Enviyer, v. tr., envoyer, faire partir.

Ital., *inviare*. Berry, *envier*. Bourg, *anviai*. Fr.-Cté, *envier*. H.-V^e., *envèyer*. Jura, *invier*. Morv., *envier*. Norm., *envier*. Prov., *enviar*. Suisse r., *eincia*. St-Am., *évier*. Wall., *invier*. Vx. fr., *envoier*.

Épâiller, v. tr., démarrer, éloigner une embarcation du bord : « L'barquòt touche târe ; *épâille*-le. » Un jour, nous allions pour entrer dans le bac, lorsque nous le vîmes trop loin pour l'enjamber. Alors nous entendîmes : « Qui'c'qui a donc *épaillé?* » Se dit aussi dans le sens de poursuivre : « Attends, polisson ! j'm'en vas t'*épailler*. »

Bourg., *dèpaillai* (déguerpir, quitter la paille où l'on dormait). (V. *Dépâiller*.)

Épâilléte, s. f., rame pourvue d'une monture (*chaple*) en fer, pour pouvoir ramer assis dans le bateau. Sert-elle, de préférence, à *épailler?* En tout cas, ce mot est bien le substantif du verbe.

Épanouiller, v. tr, dépouiller de leurs enveloppes les grappes de maïs (les *panouilles*).

(V. *Échailler*.)

Épantau, s. m., épouvantail, mannequin planté dans les champs pour faire peur aux oiseaux.

Bourg., *èpontaü*. Prov., *espaventalh*. Vx. fr., *espoantail*, *espouvantail*.

Épante, s. f., peur, frayeur, épouvante.

Bourg., *èponte*. Lorr., *apovante*, *pou*. Montr., *épante*. Morv., *èpante*. Prov., *espaven*. Vx. fr., *espavante*, *espouvante*.

Épanter, v. tr., troubler, épeurer, épouvanter : « Lu ! l'tarihe ! ô n'a *épanté* qu'les poules. »

Lat., *expavescere*. Bas-lat., *expavantare*. Ital., *spavantare*. Berry, *apanter*. Bourg., *èpontai*, *essourfantai*. Bress., *èpanter*. Bugey, *èpovanta*. Champ., *èpanter*. Fland., *èpanter*. Lim., *èypàüridas*. Lorr., *èpovotyi*, *apovanter*. Mâc., *èpantai*. Montr., *èpanter*. Morv., *èpanter*, *èpoulvander*. Norm., *èpenter*. Pic., *èpauter*, *èpavander*, *èpeuter*. Poit., *èpontai*. Prov., *espaventar*. Rom., *espavantar*. Rouch., *enpanter*. Toul., *espauri*. Wall., *èpanter*, *spawter*. Vx. fr., *espoenter*, *espaouter*, *espantos* (tremblant).

ÉPÀRÇU, et EPÒRÇU, part., aperçu, entrevu.

Berry, *aparçu*. Bourg., *èporsu*. Lorr., *èperçeu*. Morv., *aiparceu*. Pic., *aperchu*. Vx. fr., *aperceü*, *apparzu*.

ÉPERAU, et ÉPRAU, s. m., sorbe, corme, fruit du sorbier, ou cormier.

Morv., *èpeuriau*. (V. *Épruleu*.)

ÉPETIT, s. m., appétit : « Voui, j'mainjons ben ; j'avons prou d'l'*èpetit*. »

Ital., *appetito*. Prov., *apetit*. Vx. fr., *apetit*. (V. *Opetit*.)

ÉPEÙ, et ÉPI, loc. adv., et puis. Tantôt on écrit d'un seul mot, comme ici, tantôt on sépare l'*é* initial.

Lille, *et pée*. Lyon., *pouai*, *pouè*. Poit., *apeu*. Prov., *apey*. St-Am., *pi*. Saint., *et peux*. Sav., *e pouè*. (V. *Peû*.)

ÉPEÛILLER, v. intr., éclore, en parlant de l'herbe qui sort de terre, des bourgeons qui se montrent.

Toul., *espeli*. (V. *Epûyer*, *Trèsir*.)

ÉPEÛLER, v. tr., appeler : « Qu'é c'que t'as donc dans la caboche, de n'pas v'nî? V'qui trente six foués que j't'*èpeûle!* »

Lat. et Ital., *appellare*. Bourg., *èpelai*, *epeulai*, *aipelai*. Lim., *opeler*. Prov., *appelar*. Vx. fr., *apeler*, *appeller*.

EPEÙNE, s. f., épine. On applique aussi ce mot à la grosse arête de poisson.

Lat. et Ital., *spina*. Berry, *èpeigne*. Bourg., *èpeigne*, *èpène*. Bresse, *èpenne*. Fr.-Cté, *apeune*. Lim., *èpino*. Morv., *èpeune*. Prov., *espina*. Rouch., *èpène*. St-Am., *epëna*. Toul., *espinas*. Wall., *sipeinn*. Vx. fr., *espine*.

Épeùrer, v. tr., épurer, faire sortir l'eau d'un objet mouillé, égoutter : « J'nous sons métues à l'tord'e, épeû j'avons ben *épeùré* l'linge. »

Berry, *èpeurer*, *purer*. Fr.-Cté, *èpoueri*, *èpounta*. Guern., *purair*. Lang., *espâouri*. Morv., *èpeurer*, *èpouèri*. Norm., *purer*, *puroter*, *èpourer*. Pic., *èpeuter*. Prov., *espaourir*. Suiss. r., *pouairi*, *èpouairi*. Vx. fr., *espurer*.

Épiïer, v. intr., épier, monter en épi.

Ital., *spigare*. Berry, *èpiger*. Montr., *èpeudre*. Poit., *èpigè*. Prov., *espigar*. Rom., *espigar*. Toul., *espiga*. Vx. fr., *espier*.

Épingue, et Epiòne, s. f., épingle.

Lat., *spinula*. Ital., *spilla*. Bourg., *èpindie*. Champ., *èplingue*. Fland., *èpeinne*. Fr.-Cté, *èpeingne*. Genev., *èpingue*. Guern., *épile*. Il.-V°, *èpille*. Lang., *espingo*. Lille, *èpeinne*. Lim., *èypïnlo*, *èypïngo*. Mâc., *èpainglie*. Morv., *èpingue*. Norm., *espèche*, *affique*. Pic., *èpicule*, *èpiule*. Prov., *espingla*. Rouch., *èplinque*. St-Am., *èpènlye*. Toul., *espillo*, *esplingo*. Vx. fr., *espille*, *espingle*.

Éplèuë, s. f., étincelle, point qui brille subitement.

Bourg., *èpluë*. Bress., *èprue*. Champ., *èpeleure*. Dauph., *eipelut*. Forez, *bèluce*. Fr.-Cté, *âplue*, *èplue*, *èpelue*. Jura, *èprille*. Lang., *belugo*. Morv., *èpluë*. Norm., *berluette*, *beluette*. Prov., *beluga*. Suiss. r., *èpèlua*, *èpelura*. Toul., *belugo*. Wall., *blawette*. Vx. fr., *èplue*, *espelue*, *èpluette*. (V. *Epruïe*.)

Épleûer, v. intr., étinceler, briller tout à coup.

Bourg., *èpleuè*, *èpluai*. Fr.-Cté, *âpluer*. Lang., *bèluguèja*. Morv., *èpluer*, *èpluter*. Prov., *belugar*. Saint., *berluter*. Suiss. r., *èpèlua*.

Épòfer (s'), v. pr., s'épouffer, pouffer : « O disòt tant d'bétises, que j'nous *èpòfions* d'rire. »

Bourg., *s'èpoffai*. Rouch., *s'èpoufer*. Vx. fr., *s'esbofer*, *s'esbouffer*.

Épômòner (s'), v. pr., s'époumoner, trop parler, crier fort.

Rouch., *s'èpomoner*.

Épôrter, v. tr., apporter.

Lat., *apportare*. Bourg., *èpotai*. Lorr., *èpôtè*. Prov., *aportar*. Vx. fr., *aporter*.

Épôs, òsse, adj., épais, lourdaud.
Ital., *spesso*. Bourg., *espoo*. Morv., *espoo*. Prov., *espes*. Wall., *spès*. Vx. fr., *espes*, *espeis*, *espais*.

Epôssì, v. tr., et intr., épaissir, prendre du corps.
Ital., *spessare*. Bourg., *aipôssi*. Morv., *èpossi*. Prov., *espeissar*, *espiessar*. Vx. fr., *espeisser*, *espesser*.

Épotalets, s. m., hautes échasses : « Ol é fin hébile; avou ses *épotalets* ô còrt tôt c'ment d'avou ses pieds. »
Chal., *pantalets*. (V. *Ensàches*.)

Époussóter, v. tr., épousseter légèrement.
Wall., *èpoûseter*. Vx. fr., *espousseter*.

Époustaler, v. tr., chasser, pourchasser : « Qu'é c' que t' fais iqui, ch'ti crapiau ? Attends, j'vas t'*époustaler*. »

Époutî, v. tr., écraser, aplatir : « J'm'é *épouti* l'dèt d'avou mon martiau. »
Lim., *èypoûti*. Toul., *espouti*.

Épràs, prép., après : « O s'é métu dans eûne jolite afâre ! *Épras* c'qui, qu'é-c'qu'ô va d'venî ? »
Ital., *appresso*. Berry, *auprès*. Bourg., *aiprè*. Lorr., *èprè*. Prov., *apres*. Vx. fr., *emprès*, *aprez*. (V. *Après*.)

Épràter, et Eprôter, v. tr., apprêter, disposer, préparer.
Ital., *apprestare*. Bourg., *èprôtai*, *èprêtai*, *aiprôtai*. Lorr., *èprôtè*. Morv., *aiprôter*. Prov., *aprestar*. Vx. fr., *aprester*, *apprester*.

Éprende, v. tr., apprendre, enseigner.
Ital., *apprendere*. Bourg., *èprare*, *èpâre*, *aiprâre*. Bresse, *aprandre*. Lorr., *eprandre*. Prov., *aprendre*, *aprener*, *apenre*. Vx. fr., *aprendre*, *apenre*.

Épris, adj., appris, élevé, en parlant d'un enfant, d'une personne : « Ol é, ma fi, ben *épris;* ô dit bonjor à tôt l'monde. »
Bourg., *aipri*, *épri*. Bress., *apray*. Lorr., *èpri*. Vx. fr., *apris*.

Épròche, s. f., approche.
Ital., *approccio*. Bourg., *èpruche*, *èprôche*. Prov., *aproche*. Vx. fr., *approche*.

Éprôcher, v. tr., approcher.
Lat., *approximare*. Ital., *approcciare*. Bourg., *èprôchai*, Prov., *apropchar*, *apropjar*. Wall., *aprèpi*. Vx. fr., *aproecier*. *approchier*, *aproier*, *apreuchier*.

Éprôprî, v. tr., approprier, tenir propre, nettoyer.
Lat. et Ital., *appropriare*. Berry, *appropëïr*, *appropzir*. Morv., *aipropri*. Prov., *apropriar*. Vx. fr., *aproprier*, *approprer*.

Éprûïe, et Eprûle, étincelle. Quand on tisonne la bûche, on en fait sortir des « *éprüïes*. »
Montr., *èpreuille*. (V. *Épleûë*.)

Épruleû, s. m., fruit du sorbier. (V. *Épereau*.)

Épûyer, v. intr., éclore. Ne se dit qu'en parlant des œufs d'oiseaux. (V. *Épeüiller*.)

Équiter, v. tr., acquitter, tenir quitte.
Bas-lat., *acquitare*. Morv., *aiquiter*. Prov., *aquitar*. Vx. fr., *aquiter*, *aqiter*, *aquitier*.

Érang'ment, s. m., arrangement, combinaison.
Bourg., *airangeman*.

Éranger, v. tr., arranger, terminer.
Prov., *arengar*, *arengar*, *arrenjar*. Vx. fr., *arenger*, *arrangier*, *arengier*.

Érâte, s. f., arrêt, répit : « D'avou toué, on n'a pas eún p'tiot moument d'*éràte*. »
Ital., *arresto*. Genev., *èrâte*. Prov., *arrest*. Vx. fr., *arrest*, *arest*.

Érâte, s. f., arête, épine, mainte chose piquante.
Ital., *resta*. Morv., *airôde*. Nam., *èrèse*. Prov., *arista*. Wall., *arièse*, *riess*. Vx. fr., *areste*. *arreste*. (V. *Epeûne*.)

Érâter, v. tr., arrêter, empêcher, faire obstacle.
Ital., *arrestare*. Berry, *airter*. Bourg., *èrêtai*. Morv., *airter*. Pic., *arter*. Prov., *arrestar*, *arestar*. Vx. fr., *arester*, *arrester*. (V. *Empêcher*.)

Érécher, v. tr., arracher, enlever de force.
Lat., *exradicare*. Lorr., *èrèchi*. Prov., *araigar*, *araizar*, *arasignar*. Vx. fr., *esrachier*, *esracerer*, *arachier*.

Érhes, s. f., arrhes.

Lat., *arrha*. Ital., *arre*. Berry, *airrhes*. Genev., *airrhes*, *errhes*. Pic., *errhe*. Prov., *arras*. Rouch., *erres*. Wall., *airez*. Vx. fr., *arres*, *erres*, *ares*.

Ériaule, s. m., érable.

Lat., *acer arbor*. Berry, *arabe*. Bourg., *ôzeraule*. Fr.-Cté, *iseraule*, *euzeraule*. Genev., *iserable*. Morv., *eriaule*, *ouriaule*. Nam., *aïaub*. Prov., *arabre*. Wall., *aioube*. Vx. fr., *erable*.

Éricôt, s. m., haricot.

Morv., *ericot*. (V. *Faviôle*.)

Éricôt, s. m., souci, tracas, ennui, inquiétude.

Bourg., *airigô*.

En cherchant l'étymologie de « boire à tire-larigot », a-t-on songé à l'*airigô* bourguignon ? Il donnerait une solution bien naturelle : boire jusqu'à chasser l'ennui. On n'impose pas l'idée, mais on la propose.

Éricoter, v. intr., haricoter, chipoter, faire des difficultés.

Bourg., *airigôtai*. Morv., *hargoter*, *haricoter*.

Éricotoû, adj., difficultueux, tracassier.

Bourg., *airigôtou*. Norm., *haricotier*. (V. *Érignoû*.)

Érignoû, adj., querelleur, hargneux.

Berry, *hargne* (querelle). Bourg., *éraignou*. Morv., *airaignau*. Vx. fr., *hargne*, *hergne*, *herne* (mauvaise humeur). (V. *Éricotoû*.)

Érisipère, s. f., érysipèle.

Ital., *risipilo*. Prov., *erizipila*. Wall., *rèzipel*. Vx. fr., *herisipille*, *erysipele*.

Ériver, v. intr., arriver, parvenir.

Ital., *arrivare*. Berry, *anriver*. Bourg., *airivai*, *errivè*. Lorr., *èrivi*. Prov., *aribar*, *arivar*. St-Am., *arevè*. Vx. fr., *ariver*.

Érivage, s. m., arrivage.

Bas-lat., *arripaticum*. Morv., *airrivaige*. Vx. fr., *arrivaige*, *arivage*.

Éroûser, v. tr., arroser, aussi bien les fleurs que le gosier.

Lat., *ad ros*. Berry, *arrouser*, *eurouser*. Bourg., *èrôzai*. Morv., *airouser*, *arouher*. Pic., *arouser*. Prov., *arrosar*,

*arrozar*. St-Am., *arcuzé*. Wall., *arrouser*. Vx. fr., *arrouser*, *aroser*.

Errière (en), loc. adv., en arrière : « Mon diâbe de ch'vau, ô va tôjor *en errière*. »

Lat., *ad retro*. Berry., *rière*, *en airière*. Bourg., *areire*. Genev., *en errière*. Pic., *en errière*. Prov., *areire*, *areyre*, *arreire*. Wall., *èri*. Vx. fr., *arere*, *ariere*, *erriere*.

Ertùson, s. m., artison, teigne, mite, ciron. Les bois, les étoffes, les livres en sont rongés : « La poutrôle a craqué; âlle étôt dévorée par les *ertùsons*. »

Bourg., *artoisin*. Forez, *mite* (acarus du fromage). Morv., *artouèzon*. Vx. fr., *artuison*, *artuson*, *arte*, *artre*.

Ès, prép., aux : « Le p'tiôt Dodiche s'en va-t-*ès* champs. »

Morv., *ès*. Vx. fr., *as*, *aus*. (V. *En*.)

Escalibòt, s. m., châtaigne épineuse, mâcre flottante, châtaigne d'eau, dont l'enveloppe est entourée de pointes très piquantes. On la partage avec la lame du couteau, on en sort la chair farineuse, aqueuse parfois, et on les mange par passe-temps en se promenant, surtout en allant aux foires. — J. Guillemin la nomme *calibo*, et cite Marchangy qui l'appelle *caillebote*. Ce dernier ne connaissait donc pas les « caillebotes » saintongeaises? Le docteur B. Gaspard, de Montrèt, transcrit *calibot*, signifiant « corps dur comme mâcre ». (V. *Cabache*.)

Escarbouyer, v. tr., écarter, étendre, éparpiller, disséminer : « La bise souflôt c'ment l'diâbe; âlle *escarbouyot* les feüyes beürotes au long d'la place. »

Vx. fr., *escarbouiller* (écraser). (V. *Écrabouyer*.)

Escarguin, s. m., escargot. Quand les enfants prennent un escargot, ils lui chantent, en le tenant par la coquille :

*Escarguin,*
*Escargot,*
*Montre-moi tes cornes.*
*Je t'enseignerai*
*Ton père et ta mère*
*Qui sont su la Saône,*
*Qui fesont des gaufres;*

*T'en aurus ta part*
*Aussi ben qu'les autres.*
*Escarguin,*
*Escargot!*

Ce couplet a de nombreuses variantes. Nous en avons cité plusieurs dans la *Revue des Traditions populaires.*

St-Am., *escargou.* Sav., *lemace.* Toul., *escagarol.* Vx. fr., *escargol.*

Escarmoucher, v. intr., synonyme comique d'*étarnuer.* (V. ce dernier mot.)

Escarpin de bôs, loc., sabot. (V. *Esclot.*)

Escàyer, s. m., marche : « Monter *les escàyers.* » On monte les marches de l'escalier.

Esclòt, s. m., sabot.

Ardèc., *eselot.* Auverg., *esclop.* Bourg., *esclot,* Dauph., *eselop, aiclop, eiclop.* Forez, *eselop, èclot.* Lang., *eselo, eselòp.* Lorr., *sobo.* Lyon., *éclot.* Midi, *eselop.* Morv., *eselo.* Puy-de-D., *eselot.* Rouerg., *eselops.* St-Am., *cabeù.* Toul., *eselop, escloupet.* Vx. fr., *esclos, eselop, esclot.* (V. *Escarpin de bôs.*)

Escropion, s. m., scorpion. Ce mot a dû être d'abord *escorpion,* puis, par métathèse, le mot actuel.

Lat., *scorpio.* Ital., *scorpione.* Berry, *escorpion.* Montr., *escorpion* (chrysalide du gros papillon.) Prov., *escorpion.* Vx. fr., *escorpion, scorpiun.*

Espèrer, v. tr., attendre, craindre : « J'*espèrons* la mâre-grand', qui doit v'ni tantôt. » — « Ol é mau ; ôl *espère* la fieûve. »

Lat., *sperare.* Berry, *espèrer.* Lang., *esperar.* Lyon., *esperar.* Norm., *espérer.* Prov., *esperar.* Wall., *espèrer.* Vx. fr., *espeirer, espoirer.*

Esquinter, v. tr., fatiguer, épuiser, exténuer : « J'n'en peux pus ; j'ai tant fait d'chumin, qu'je m'sis *esquinté.* »

Morv., *esquinter.* Norm., *esquainter.* Prov., *esquintar.* Wall., *esquinter.*

Esquiômô, s. m., bizarre prononciation locale de : *Ecce homo,* personne à la figure immobile, atone, maladive, et volon-

tiers pauvre d'intelligence : « Ma fi ! ô n'sait ni entend'e, ni dire; ôl é là, c'ment c'qui, ...y ét eùn vrâ *esquiômò.* »

Essaper, v. tr., enlever l'humidité d'un linge mouillé : « Maugré l'vilain temps, not'buë é jâr ben *essapée.* » Le mot ne signifie pas complètement sec, mais encore un peu humide.

Esseter, v. tr., asseoir. Plus souvent pronominal.
St-Am., *cheté.* (V. *Cheürter.*)

Esseûrance, s. f., assurance, sécurité.
Morv., *aisseurance.* Vx. fr., *asseurance, asseurement.*

Esseûrer, v. tr., assurer, affirmer.
Ital., *assecurare.* Bourg., *essurai.* Morv., *aisseurer.* Pic., *asseurer.* Prov., *assegurar.* Vx. fr., *asoürer, asseürer.*

Essistance, s. f., assistance, secours.
Morv., *essistance.* Vx. fr., *assistance.*

Essoper (s'), v. pron., se heurter, se butter par inattention les pieds contre une pierre, un morceau de bois, et manquer de tomber : « I m'seû *essopé* cont'l'escâyé d'la Glaudine; i m'seû fait bé mau. »
Merv., *ècheper.*

Essoumer, v. tr., assommer, ennuyer à l'excès.
Ital., *assomare.* Morv., *aissoumer.* Prov., *assomar, asomar.* Vx. fr., *asomer, asommer.*

Essourdiller, et Essordiller, v. tr., assourdir, fatiguer les oreilles : « V'tu ben pas tant couiner; t' m'*essourdilles.* »
Lat., *exsurdare.* Ital., *stordire.* Berry, *assordir, assouriller* (écouter avec attention). Forez, *essourlie.* Genev., *essourdeler.* Lang., *eissourda.* Lyon., *essorli.* Morv., *aissorder, aissouriller.* Prov., *aissourdir.* Toul., *eissourba.* Vx. fr., *essourder, essourdir.*

Esteûle, s. f., paille.
Ital., *stoppia.* Bourg., *ètaule, ètoule.* Norm., *ètau.* Prov., *estobla.* Wall., *steûl.* Vx. fr., *estuble, esteule.* (V. *Ètoule.*)

Estoc, s. m., coup d'œil, esprit, intelligence, jugement.
Ital., *stocco.* Genev., *estoc.* Lorr., *estoc.* Prov., *estoc.* Vx. fr., *estoc.* (V. *Jugeòte.*)

Estoumà, s. m., estomac, poitrine : « Ol a pris cùn chaud-frèd, épeu l'rheûme li a tumbé su l'*estoumà*. »

Bourg., *esteumâ*. Morv., *astomac*, *astomach*. St.-Am., *estoumà*.

Estrangouiller, v. tr., étrangler, comprimer.

Lat., *strangulare*. Ital., *strangolare*. Morv., *ètroinguier*. Pic., *ètraner*. Prov., *estringolar*, *stranglar*. Rouch., *estringoler*. St-Am., *ètrèlyë*. Wall., *sitroué*. Vx. fr., *estrangler*, *estranler*.

Estreûpisie, s. f., hydropisie.

Bourg., *estreupizie*. Vx. fr., *idropizie*, *ytropice*, *hydropesie*.

Estrongeon, et Estronjon, s. m., esturgeon. Est surtout employé au figuré pour critiquer, — à tort, — la petitesse d'une personne ou d'un animal. L'esturgeon étant d'un gros format, par quelle bizarrerie sert-il de point de comparaison avec un être chétif et petit ? Par antiphrase, sans doute : « Va donc, espèce d'*estrongeon!* »

Ital., *storione*. Morv., *estrongeon* (avorton). Vx. fr., *esturgon*.

Étaiche, et Étèche, s. f., attache, cordon, agrafe, etc.

Berry, *ètache*. Bourg., *aitèche*. Morv., *aitaiche*. Pic., *attake*. Prov., *attacha*. Wall., *atèche* (épingle). Vx. fr., *atache*, *estache*.

Étaicher, et Étécher, v. tr., attacher.

Berry, *ètacher*. Bourg., *ètaiché*. Lille, *attiquer*. Lim., *èytachas*. Morv., *aitaicher*. Pic., *attaker*. Prov., *attachar*. Vx. fr., *atacher*, *atachier*, *estacher*.

Étandre, v. tr., attendre, être prêt : « Dépôche-te; le fricot nous *étand*. »

Lat. et Ital., *attendere*. Bourg., *ètanre*, *ètandre*. Prov., *atendre*. Vx. fr., *atendre*.

Étarnuer, v., intr., éternuer.

Lat., *sternutare*. Ital., *starnutare*. Berry, *ètourner*. Bourg., *ètarnuë*. Morv., *ètarnuer*. Prov., *estornudar*, *estrunidar*. St-Am., *ètarnerè*. Sav., *ètarni*, *ètarnâ*. Toul., *estournuda*. Wall., *stierni*. Vx. fr., *esternuer*. (V. *Escarmoucher*.)

ÉTATS (être dans tous ses), loc., situation affairée, tourmentée, tumultueuse : « La bigre ! áll' va s'marier ; aussi álle *é dans tous ses états.* »

Genev., même locution.

ÉTAU, s. m., dessus de l'ancienne entrée extérieure des caves. Les portes de ces caves étaient inclinées à 45 degrés, et, sur l'épaisseur des murs triangulaires qui en soutenaient les gonds, garçonnets et fillettes grimpaient pour atteindre le sommet. Ce sommet, c'était l'*Étau*, pierre horizontale sur laquelle les jeunes joueurs se dressaient, se tenant par les mains et chantant des chansons. « V'nez gravicher su l'*étau !* » criaient les intrépides. Et ils montaient.

Celtiq., *éteo* (grosse bûche). Pic., *étau* (souche morte).

L'*étau*, était-il formé anciennement d'une souche équarrie et posée à plat ? C'est possible. Ou, laissant cette hypothèse, faut-il rapprocher *étau* d'*étaule*, en supposant une ressemblance entre les dessus de caves et les seuils d'étables ? Voyons encore :

Bourg., *étau* (table de boucherie).

C'est notre étal. Il est probable qu'à un moment donné les bouchers étalaient leurs viandes sur la pierre, sommet de l'entrée de cave, laquelle pierre aura, de là, pris et gardé le nom d'*étau*.

Ital., *stallo*. Lorr., *eitauque*. Prov., *estal*, *estau*. Wall., *sta*. Vx. fr., *estal*.

ÉTAÙ, adj., surpris, étonné, stupéfait : « De c'qu'ô m'a raconté, voué-tu, j'en pouvò pas r'veni ; j'en seû rasté tout *étaù*. »

Bourg., *étau*, *étaü*. Wall., *estenè*, *estonè*. Vx. fr., *estuné*, *estonè*. (V. *Ebôbi*.)

ÉTAULE, s. f., étable, écurie. Dans notre littérature populaire, il n'existe presque pas de *Noëls* où il ne soit question de l'*étaule*, où bergers et villageois se rendent pour adorer le Saint Poupon.

Lat., *stabulum*. Berry, *étaule*, *étoule*, *étabe*. Bourg., *étaule*. Bress., *étoblo*. Dauph., *établo*. Fr.-Cté, *aitaule*. Lim., *eitable*. Lorr., *étâbe*. Mâc., *étroblie*. Pic., *étaule*, *étale*, *étace*. Prov., *estable*. Rouch., *étaule*. Toul., *estable*. Wall., *stâf*. Vx. fr., *estable*.

Ête, v. aux., être, appartenir.
Lat., *esse*. Ital., *essere*. Bourg., *ète*. Morv., *ète*. Prov., *esser*. Sav., *esrè*. Vx. fr., *estre*.

Éteinde, et Étoinde, v. tr., éteindre.
Lat., *extinguere*. Ital., *estinguere*. Bourg., *étoinde*. Prov., *estenher*, *esteinger*. Vx. fr., *estaindre*, *extaindre*, *esteindre*.

Éteindoir, s. m., éteignoir.
Rouch., *éteno*.

Éteindu, et Étoindu, part. d'*éteinde*.
Bourg., *étoindu*. Fr.-Cté, *aitendu*. Morv., *étoindu*. Prov., *esteingu*. Rouch., *étindu*.

Ételles, s. f., éclats de bois, gros copeaux en lamelles, détachés par la hache des troncs et poutres qu'on équarrit. Elles servent au chauffage.
Lat., *hastella*. Bourg., *étèle*. Dauph., *eitello*, *eitela*. Forez, *étella*. Fr.-Cté, *aitelle*. Isère, *citela*. Lille, *équettes*. Lorr., *ételle*. Maine, *atelle*. Montr., *ételles*. Morv., *atèle*. Nam., *astale*. Norm., *atelle*, *hatel*. Prov., *astella*, *astela*. Suiss. r., *étalla*, *étella*. Toul., *estèlos*. Wall., *estala*. Vx. fr., *astele*, *astelle*.

Étention, s. f., attention, soins, application.
Morv., *étention*.

Étention, s. f., intention, volonté.
Morv., *étention*.

Éteûrne, s. f., étrenne, non celle du jour de l'an, mais la première vente faite, la première aumône reçue : « Dieu bénisse la main qui m'éteûrne! » dit toute marchande en se signant dès qu'elle a vendu son premier objet.
Lat., *strena*. Ital., *strenna*. Prov., *estrenna*, *estrenha*. St-Am., *étrènna*. Wall., *strenn*. Vx. fr., *estregne*, *estraine*, *estrine*.

Éteûrner, v. tr., étrenner : « *Éteûrnez*-moi, mon bon mossieu, » vous dit la mendiante en vous tendant la main. Et, si vous répondez à sa demande d'une façon affirmative, elle embrasse le sou que vous lui donnez, en vous disant: « Dieu vous l'rende! »
Prov., *estrenar*. Wall., *strine*. Vx. fr., *estrener*.

Étifer, v. tr., attiffer, parer avec affectation.
Morv., *aitifer*. Vx. fr., *attiffer*, *atifer*.

Étiver, v. tr., faire tremper la lessive dans l'eau de cendres. Corruption de : étuver.
Montr., *ètiver*. Prov., *estubar*, *stuvar*. Wall., *sitouvè*. Vx. fr., *estuver*.

Étoile (faire), loc. employée par les jeunes patineurs. Pendant la période d'apprentissage, on ne garde pas très bien son équilibre, et, toutes les fois qu'un commençant y va de son derrière, la glace ploie sous le choc et *s'étoile*. Alors les camarades de rire et tous d'arriver, leur casquette à la main, et de simuler, à tour de bras, un ironique balayage de la place étoilée, en se livrant, mais sans fiel, aux plus cocasses formules.

Étòmi, adj., lourd, engourdi : « R'mue-te donc; t'as l'âr d'ein vrâ *étòmi*. »
Bress., *ècomi*. Norm., *automi*. Pic., *entombi*. Rouch., *atomie* (maigre). Wall., *ètombi*.

Étouner, v. tr., étonner, surprendre.
Bourg., *ètounai*. Wall., *estener*, *estoner*. Vx. fr., *estoner*.

Étòpe, s. f., étoupe, filasse pour attacher à la quenouille.
Lat., *stuppa*. Ital., *stoppa*. Lyon., *ètopo*. Morv., *ètôpe*. Prov., *estopa*, *stopa*. Wall., *sitop*, *stop*. Vx. fr., *estoupe*. (V. *Étoupiau*.)

Étordî, v. tr., étourdir, importuner.
Ital., *stordire*. Bourg., *ètodi*. Norm., *ètaudi*, *ètaui*. Prov., *stordir*. Vx. fr., *estordir*, *estourdir*. (V. *Étourdi*.)

Ètòt, imparf. du v. *ète*, était : « Ol *ètòt* bé brave. »
Lorr., *atôt*, *otòt*.

Étou, adv., aussi, pareillement.
Montr., *ètout*. Morv., *ètou*, *ouchi*. (V. *Atou*, *Itou*.)

Étoule, s. f., éteule, chaume : « Dans l'pays, les couverts des mâïons sont tout en *ètoule*. »
Lat., *stipula*. Ital., *stoppia*. Berry, *ètrouble*. Bourg., *ètoules*, *ètoules*, *esteules*, *ètaules*. Chatil., *ètroubles*. Dauph., *ectoublo*.

Genev., *étrouble*. Lim., *èytouillas* (champ de blé). Morv., *ètoule*. Norm., *étoule*, *étouble*, *étau*. Pic., *éteule*. Prov., *estobla*. Toul., *rastoul*. Vend., *estouble*, *esteule*. Wall., *steûl*, *éteule*. Vx. fr., *estouble*, *estuble*. (V. *Étrouble*.)

ÉTOUPI, part., étoupé, éteint, bouché : « L'feù èt *étoupi*. »
Ital., *stoppato*. Morv., *étoupi*. Pic., *étoupé*. Wall., *stopé*. Vx. fr., *estupé*, *estouppé*.

ÉTOUPIAU, s. m., étoupe. (V. *Étôpe*.)

ÉTOUPON, s. m., bouchon fait d'étoupes, de filasse, de linge, de paille, etc.
Berry, *étoupon*. Flandr., *étoupèle* (bouchoir de four). Forez, *étoupon*. Guern., *ètoupon* (bouchoir de four). Morv., *étoupon*. Norm., *étoupas* (bouchoir de four et fagot de broussailles).

ÉTOURNIAU, s. m., étourneau, garçon léger, étourdi. « T'ét eùn fameux *étoûrniau*, va! »
Lat., *sturnellus*. Ital., *stornello*. Berry, *étourgneau*. Prov., *estornelh*, *estorneu*. Vx. fr., *estornel*, *estourneau*.

ÉTRANGER QUÉQU'UN, loc., le traiter en étranger, lui vendre plus cher qu'à une pratique habituelle : « Ah! ben voui! ô m'a brâment *étrangée!* »

ÊTRE FORCE, loc., être d'obligation : « Que v'lez-vous! *yé ben force* que j'y fasse. »

ÉTRÈT, adj., étroit, borné, resserré.
Lat., *strictus*. Ital., *stretto*. Berry, *ètret*. Morv., *ètreit*. Prov., *estreg*, *estreit*, *estrech*. St-Am., *ètrà*. Wall., *sitreu*. Vx. fr., *estreiz*, *estreit*, *estroit*, *estroict*.

ÉTROUBLE, s. m., blé coupé, dont il reste assez de paille toutefois pour que le chanvre et le sarrazin sèchent sans trop toucher terre; chaume, champ de blé moissonné. « Le chanvre, après avoir été roui, est séché sur l'*étrouble*. » — « Sarrazin d'*étroubles*, c'est-à-dire semé sans engrais ni labours préliminaires. » Le Verdunois dit plus volontiers *Étoule*. On connait ce conseil agricole, sous forme de proverbe :

*A la Saint-Martin* (4 juillet),
*Sème ton sarrazin.*

Lat., *estoblagium*. Ital., *stoppia*. Berry, *étrouble*. Bourg., *étaule*, *étoule*. Forez, *retrouble*. Genev., *étrouble* (eau trouble). Isère, *eitoublo*. Lim., *èytouillo*. Lorr., *étouble*. Lyon., *étroblo*. Midi, *restouble*. Montr., *étrublle*, *étrubltiou*. Norm., *étos*, *étouble*, *étau*. Poit., *reteuble*, *retublie*. Prov., *estoubloun*, *estobla*. Sav., *étrœubla*. Suiss. r., *étraublle*. Wall., *steûl*. Vx. fr., *estuble*, *esteule*. (V. *Étoule*, *Freti*.)

Eû, s. m., œuf.

Lat., *ovus*. Ital., *uovo*. Berry, *œu*. Bourg., *eu*. Jura, *u*. Lim., *yâü*. Lorr., *i*, *u*. *ieu*. Morv., *œu*. Pic., *uë*. Prov., *uou*, *ov*, *uor*, *ueu*. Rouch., *uë*, *wë*. Sav., *coquet*. Toul., *yoou*. Wall., *oû*. Vx. fr., *uef*, *oef*, *euf*. (V. *Ü*.)

Eûjon, s. m., oison, au propre comme au figuré.

Lat., *auca*. Berry, *ochon*, *oyon*. Bourg., *ôzon*. Bress., *oyon*. Pic., *euson*. Vx. fr., *oyson*. (V. *Oyon*.)

Eûlever, v. tr., élever, instruire, éduquer.

Lat., *levare*. Ital., *elevare*. Morv., *eulver*. Prov., *eslevar*. Vx. fr., *eslever*, *ellever*.

Eûn, eûne, adj., un, une.

Lat., *unus*. Ital., *uno*. Berry, *ieun*. Bourg., *ein*, *eun*. Il.-V^e^, *eun*, *iun*. Lorr., *eun*. Morv., *in*. Norm., *eun*, Pic., *ein*. Prov., *uns*, *us*, *u*. Rouch., *eun*. Sav., *ion*, *iena*. Wall., *ou*, *ouk*. Vx. fr., *uus*, *ung*. (V. *Ein*.)

Eûvre, s. m., filasse, chanvre adapté à la quenouille pour être filé. Filer était l'œuvre par excellence des femmes. On disait de la Romaine laborieuse : *Lanam texit*. En Bourgogne, nous avons le proverbe : « Avouér de l'*eûvre* à sa quouneille. » — Les peigneurs du Bugey convertissent le chanvre en trois espèces d'œuvre : *teillons*, *têtes*, *grands cœurs*. (V. ces trois mots.)

Bourg., *euvre*. Fr.-Cté, *ouëvre*. Jura, *œuvre*. Montr., *œuvre*. Morv., *œuvre*. St-Am., *eûvra*. Suiss. r., *œuvra*.

Évairer, et Evèrer, v. tr., effrayer, chasser, mettre en fuite.

Bas-lat., *varare*. Berry, *évarié*. Bourg., *évairai*. Forez, *évarachi*. Montr., *éverrer*. Morv., *évairer*. Vx. fr., *esverer*. (V. *Lou-vairou*.)

Le Bourguignon a *vairai* pour : varier, et applique ce mot

au grain du raisin quand celui-ci, gonflé, passe du vert au rouge :

*Le dur raisin se gonfle et la grume varie* (J. DURANDEAU).

ÉVANCE, s. f., avance : « Oh ! j'ériv'rai prou ; j'ai d'l'*évance*.

Morv., *aivoinge*. Prov., *avansa*. Vx. fr., *avance*, *advance*.

ÉVANCER, v. tr., avancer.

Ital., *avanzare*. Bourg., *évancé*. Dauph., *avangier*. Maine, *avanger*. Morv., *aivoinger*. Poit., *avainger*, *aivonji*. Prov., *avanzar*. Vx. fr., *avancier*, *avanger*, *advancer*.

ÉVANTURE, s. f., aventure, événement.

Ital., *avventura*. Bourg., *aivanture*, *aidventure*. Prov., *aventura*. Vx. fr., *adventure*.

ÉVÀRER (s'), v. pron., s'égarer.

Bas-lat., *varare*. Berry, *égairer*, *engairer*. Bourg., *s'évairai*. Chatill., *s'évarber*. Wall., *èwarèr*. Vx. fr., *esguarer*, *esgarer*.

ÉVARTIR, v. tr., et intr., avertir, faire signe.

Lat., *advertere*. Ital., *avvertire*. Bourg., *évarti*, *évati*. Morv., *aivarti*. Prov., *avertir*. Vx. fr., *advertir*, *advertyr*.

ÉVARTISSEMENT, s. m., avertissement, signal.

Ital., *avvertimento*. Bourg., *évartisseman*. Morv., *aivartissement*. Prov., *avertimen*. Vx. fr., *advertissement*.

ÉVAU, adj., profond. (V. *Avau*.)

ÉVAULER, v. tr., avaler, mettre en bas, et aussi manger avidement.

Bourg., *évaulai*. Vx. fr., *avaller*.

ÉVERMOUCHE, s. m., chasse-mouches, filet spécial, généralement employé, jadis, par tout possesseur ou conducteur de chevaux, et des plus efficaces pour éloigner les mouches. La bête en avait sur le front et tout autour des flancs. Le travail en était ingénieux, d'une coquetterie simple et d'un effet très pittoresque.

Lat., *varare muscas*. Bourg., *évaire-môche*. H.-V^e^, *èmoucher* (chasser les mouches). Midi, *paramouche*.

ÉVEÛGLÒTE (à l'), loc., à l'aveuglette, à tâtons, à travers l'obscurité : « La pauv'fonne ! áll' n'é point hureuse ; áll'

n'a ran, épeû áll' va *à l'éveûglòte* » (Dans cette loc. le *g* reparaît).

Morv., *aiveughiotte*, *aiveuillotte*. Pic., *à l'avuglette*. (V. *Aveûglote*.)

Éveûillie, s. f., liseron sauvage, qui a de profondes racines et multiplie avec ténacité dans les allées des jardins : « Quasi tous les maitins, à c'te *éveuillie*, j'li fais la guâre d'avou mon coutiau ; pas moins que l'souér j'en vois d'jà la téte parcer l'gravier. »

Louhans, *aveuilly*.

Éveûle, s. m., aveugle.

Ital., *avocolo*. Bourg., *èveugle*. Fland., *avule*. Jura, *aveuillo*. Lille, *acule*. Lorr., *éveule*. Morv., *aiveughie*. Pic., *aveule*, *avule*, *avugle*. Poit., *aveille*. Rouch., *aveule*. Wall., *aveùle*. Vx. fr., *avugle*, *avule*, *avegle*, *awgle*. (V. *Aveûle*.)

Éveûler, v. tr., aveugler.

Berry, *aveuiller*. Bourg., *éveuglai*. Morv., *aiveughier*, *aiveuiller*. Prov., *avogolar*. St-Am., *avulyë*. Vx. fr., *avugler*, *avuler*. (V. *Aveûler*.)

Eveùrdin, et Eveùrdon, s. m., caprice, lubie, idée subite, action inattendue et instantanée : « Depeû qu'álle ét amoureuse, áll' ne sait pu c'qu'áll' fait ; álle a les *éveurdins*. » Pourrait venir de s'*évarer*.

Poit., *évredon*. Saint., *éveurdin*. (V. *Veùrdin*.)

Éveùrluché, adj., dépeigné, ébouriffé.

Morv., *évourlacé*. (V. *Ebourifler*.)

Évis, s. m., avis, conseil : « M'ét *évis* que... » — « J'sons prou d'*évis*... »

Lat., *visum*. Ital., *avviso*. Berry, *èvis*. Bourg., *aivi*. Morv., *aivis*. Prov., *avis*. Vx. fr., *advis*.

Éviser, v. tr., aviser, conseiller.

Ital., *avvisare*. Bourg., *évizai*. Morv., *aiviser*. Pic., *adviser*, *awisier*. Prov., *avisar*, *avizar*. Vx. fr., *avisier*, *adviser*.

Évoiller, v. tr., éveiller, appeler l'attention.

Lat., *evigilare*. Ital., *svegliare*. Morv., *évoiller*. St-Am., *évelyë*. Prov., *esvelhar*, *esveillar*. Vx. fr., *esveiller*.

Évons. 1re p. ind. pr., avons : « V'tu v'nî à la fête ? J'*évons* prou l'temps d'nous ébuyer. »

Vx. fr., *èrons*.

Évoù, adv., de l., où. Tantôt une contraction enlève à un mot une ou plusieurs lettres; tantôt, au contraire, le mot s'amplifie d'une ou de plusieurs lettres redondantes. *Vou, évou,* fournissent un exemple du dernier cas : « D'*évoù* qu'te d'veins ? »

Lat., *ubi*. Ital. *ove*. Berry, *voù, évoù*. Bourg., *voù*. Prov., *o*. Vx. fr., *u, out*.

Évou, adv., avec. (V. *Avou*.)

Évourâcher, v. tr., brouiller, mêler.

Bourg., *évourâchai*.

Évu (j'ai, ôl a), passé indéf. d'*avouér* : « J'*ai évu* mon mourciau; *ôl a évu* l'sien. Y é d'aicord. »

Il -Ve, *oyu*. Rouch., *èu*.

Exempe, s. f., exemple. On entend souvent : « Oh ! por *exempe !* »

Sav., *esemplo*.

Exeùprès (par), loc., exprès : « J'y ai pas fait *par exeùprès*. » Cette locution (*par exprès*), qu'on doit éviter, n'est point une faute, mais seulement un archaïsme. (*Eceseùprès* représenterait mieux la prononciation.)

Genev., *par exprès*. Prov., *expres*. Vx. fr., *exprès*.

## F

Fâbe, s. f., fable, récit douteux. Se dit maintenant plus couramment que *faule*.

Lat., *fabula*. Bourg., *faule*. Wall., *fâve*. Vx. fr., *flave, fable, fauve*. (V. *Faule*.)

Fâche, s. f., fâcherie, grondée, réprimande : « L'vieux a évu eùne grande *fâche* à l'encontre d'Jean-ne. »

Vx. fr., *fascherie*.

FÀCHER, v. intr., être pénible, faire de la peine : « I li *fàchòt* gros d'mouri. » — « Nol'dame, i n'me *fàche* point d'fâre vote ôvraige. »

FÀCHER, v. tr., gronder, réprimander, faire des reproches : « J'avò tout dévoré ma cueûlote ; la mâre m'a *fàché*. »
Morv., *fâcher*.

FÀR, s. m., fer, chaîne, demi-cercle cloué au sabot des chevaux, et aussi jadis sous certaines chaussures.
Lat., *ferrum*. Ital., *ferro*. Berry, *far*. Bourg., *far*. Bress., *far*. Genev., *fer*. Lille, *fier*. Mâc., *fâr*. Morv., *fâr*. Prov., *fer*, *ferr*. St-Am., *fâ*. Wall., *fier*. Vx. fr., *fer*.

FÀRAU, adj., faraud, fier, orgueilleux, et aussi coquet, endimanché.
Berry, *faraud*. Bourg., *farô*. Norm., *faraud*.

FÀRER, v. tr., ferrer, clouer le fer aux pieds d'un cheval.
Lat. et Ital., *ferrare*. Morv., *forrer*. Prov., *ferrar*. Vx. fr., *ferer*.

FÀREÛRE, s. f., ferrure, garniture de fer.
Ital., *ferratura*. Morv., *forreure*. Prov., *ferradura*. Vx. fr., *ferreure*.

FARCE, s. et adj., farceur, plaisant : « É-t-i *farce*, c'garçon ! O nous fâ mourî d'rire ! » — Une chanson populaire du temps de Louis XI contient notre mot :

Un *fars* qui se laissa *farcer*.

FÂRE, v. tr., faire, fabriquer.
Lat., *facere*. Ital., *fare*. Berry, *fère*, *fée*. Bourg., *fare*. Bress., *fore*. Dauph., *fâre*. Lorr., *fâre*. Morv., *fère*, *fée*. Pic., *fouère*. *foaire*. Prov., *far*, *fair*, *faire*. Toul., *fa*. Wall., *fèr*. Vx. fr., *fare*, *fere*, *faire*.

FÂRE C'TU QUI..., loc., feindre, faire celui qui... faire semblant : « L'feignant ! ô *fâ c'tu qu'é* mau ! »

FÂRE DE BESOIN, loc., être nécessaire, manquer : « J'ai ma casserole qu'a tapé su l'feù ; eûne aute me *fâ d'besoin*. »

FÂ PARDON ! loc., pardonnez-moi !
Berry, *fates-mouè pardon !*

Farfouiller, v. tr. et intr., chercher avec indiscrétion. Se dit ensuite des aliments qui ont de la difficulté à digérer et font mal au cœur : « C'morciau d'lard que j'ai maingé, ô n'pass'pas; ô m'*farfouille.* »

Bourg. *farfouillai* (fureter). Lim., *farfouillâs.* Maine, *feutrer.* Poit., *farfouillai* (faire du bruit). Sav., *farfollier.* Vx. fr., *fariller, fironer.* (V. *Reprocher.*)

Farfouillou, adj., curieux, chercheur indiscret.

Sav., *farfollion.*

Fàrme, s. f., ferme, métairie.

Bas-lat., *firma.* Pic., *farme.* Prov., *ferma.* Vx. fr., *ferme*

Farme, adj., ferme, solide, compact.

Lat., *firmus.* Ital., *fermo.* Bourg., *farme.* Morv., *farme.* Prov., *ferm.* Vx. fr., *fers, ferm.*

Fàrmei, s. m., fermier, métayer.

Vx. fr., *fremier, fermier.*

Farmer, v. tr., fermer, boucher une ouverture. (V. *Fremer.*)

Fartachou, s. m., peigneur de chanvre.

Auverg., *fartachou.*

Fa tira ! loc. impér., fais tirer ! Cri des mariniers pour activer la marche des chevaux qui tirent un équipage. (V. *Louïa.*)

Fau, s. m., hêtre. Nous avons plusieurs mots pour désigner cet arbre.

Lat., *fagus.* Bourg., *fô, fotèu.* Genev., *feu.* Guern., *fauc.* Lille, *fau.* Morv., *fau, foutale, fautale, fauteai, fouel.* Rouch., *fau, fèiau.* Toul., *fay.* Vx. fr., *fousteau.* (V. *Foyard, fouteau.*)

Faubòr, s. m., faubourg.

Lat., *foris-burgus.* Bourg., *faubor.* Bress., *faubor.* Pic., *forbou, forbourg.* Wall., *fàborg.* Vx. fr., *forbourg, fourbourc, horsbores, faulbourg.*

Faucheû, s. m., faucheur.

Bas-norm., *faouqueu.* Pic., *faukeu.* Rouch., *fauqueux.* Vx. fr., *faucheor,* (V. *Foinoû.*)

FAULE, s. f., fable, conte, menterie.

Lat., *fabula*. Ital., *fola*. Bourg., *faule*, *faulou* (menteur). Fr.-Cté, *faviouie* (récit invraisemblable). St-Am., *fôbla*. Wall., *fâve*. Vx. fr., *fauve*, *flave*.

Se disait jadis. Aujourdhui on dit plus volontiers *fâbe*. (V. ce dernier mot.)

FAUTER, v. tr., mal faire, commettre une faute, faillir.

Lat., *fallere*. Ital., *fallire*. Montr., *fauter*. Morv., *fauter*. Norm., *fauter*. Prov., *falhir*. Vx. fr., *faillir*.

FAVIÔLE, et FAFIÔLE, s. f., féverole, haricot.

Lat., *fascolus*. Ital., *fagiulo*. Berry, *feuverole*. Bourg., *faiviôle* (fève). Cambr., *fageole*. Fland., *fageole*. Genev., *fajole*, *fajule*, *faviole* (sot). Hain., *favelote*. Jura, *faiviole*. Lang., *favioous*. Lyon., *fafiola*, *fiageôle*. Montr., *faviole*. Morv., *faiviole*. Norm., *feuve* (fève blanche). Prov., *fava*. Rom., *faviou*. St-Am., *fafieûla*. Sav., *fazou*. Suiss. r., *favioula*. Wall., *favète*. Vx. fr., *fazeol*, *fascol*.

FAVIÔLON, s. m., petit haricot, diminutif de *faviôle*.

Genev., *faviolon*.

FÉCHALE, s. m., forme à fromages.

Lat., *fiscella*. Merv., *fèchale*. Berry, *fescelle*.

FENDURE, s. f., fente, lézarde : « Vrà! t'as eûne fameuse *fendure* à ta robe ! »

Morv., *fendeure*. Vx. fr., *fente*.

FERNAULE, s. f., part, provision de noix offerte à quelqu'un au moment de la récolte. Ce mot ne s'applique pas à une autre espèce de fruits : « J'vons chapler les calas; j'te f'rai ta *fernaule*. »

Montr., *farenolle* (pour tous les fruits).

FÉROTER, v. tr., frotter le chanvre contre un instrument de fer planté dans le mur, afin de le préparer au peignage.

FESSOU, s. m., houe carrée pour sarcler le maïs et les pommes de terre. Dans les régions proches de la Saône et du Doubs, elle est plus large vers l'emmanchure que vers le tranchant.

Bourg., *fessou*, *fessô*, *fezô* (*fessourou de veigne*, vigneron). Indre, *fessoir*. Toul., *foussou*. Vx. fr., *fossouer*.

Féte, s. f., fête, réjouissance, réunion : « J'vons fâre la *féte*, » disent les gens dès qu'il s'agit de se régaler, dès qu'on va à la foire, à l'apport, à la noce, etc.

Ital., *festa*. Bourg., *fête*. Mâc., *fêta*. Morv., *fête*. Prov., *festa*. St.-Am., *fêta*. Wall., *fièse*. Vx. fr., *feste*, *fieste*.

Feù, s. m., feu, ménage, incendie. C'est pour sa prononciation que ce mot figure dans notre patois; il sonne absolument comme *je*, *le*, *de*.

Lat., *focus*. Ital., *fuoco*. Artois. *fu*. Bourg., *feü*, *fô*. Bress., *fuc*. Lille, *fu*. Lyon., *fuè*. Montr., *fü*. Morv., *feu*. Pic., *fu*. Prov., *foc*, *fuoc*, *fuec*. St-Am., *fwâ*. Toul., *foc*. Vx. fr. *fou*, *feu*.

Feûgère, s. f., fougère.

Lat., *filix*. Champ., *feuchière*. Hain., *fletière*. Il.-de-Fr., *feugère*. Morv., *fouchère*, *fouzire*, *fouizire*. Nam., *fèchère*. St-Am., *fieûre*. Wall., *fèchize*, *fèchi*. Vx. fr., *feuciere*, *fouchiere*, *fogiere*, *feugiere*.

Feûgnée, s. f., prise, ce que peut contenir le nez; une *feûgnée* de tabac : « T-i-pas, vieux pâre, qu'ôs évez pris eûne boune *feûgnée?* »

Feûgner, v. tr., priser, flairer, chercher, fouiller la terre : « Qué qu't'as donc envie d'treûver aujordeù ? T'*feûgnes* partout. » (V. *Feûgnon.*)

Berry, *feugner*. Genev., *fougner*. Lang., *fougna*. Lille, *fouiner*. Metz, *fûgner*. Morv., *feugner*. Poit., *feugner* (repousser avec dégoût). Suiss. r., *founna*. Suiss. vaud., *founer*. Wall., *fougner*, *fougni*.

Feûgnon, s. m., nez, museau, groin de porc, avec lequel il remue la terre ou les détritus pour y chercher sa nourriture. De là *feûgner*. — Signifie également : flair. Avoïr du *feûgnon*, c'est deviner les choses.

Fr.-Cté, *freugnot*. Lang., *fougno*. Morv., *feugnon*. Rouch., *founiou*, *fougnou*.

Feûmaillon, s. m., jeune drôle qui fume.

Sav., *femaillon*, *femastiu*. (V. *Feûmou.*)

Feûmei, s. m., fumier, tas d'ordures.

Lat., *fimus*. Berry, *fombrage*. *fombreau*. Bourg., *femei*,

*fembrier*. Montr., *femé*. Morv., *feumé*. Poit., *fembroi*. St-Am., *fumi*. Vx. fr., *femier*, *fembrier*.

Feùmer, v. tr. et intr., fumer, jeter de la fumée ; fumer la pipe; se dit aussi des mauvaises cheminées.
Lat. et Ital., *fumare*. Bourg., *femai*, *feumai*. Lorr., *feumer*. Morv., *feumer*. Norm., *feumer*. Prov., *fumar*. Wall., *feumar*.

Feùmer, v. tr., fumer un champ, une terre.
Prov., *femar*. Vx. fr., *femer*.

Feùmére, et F'mère, s. f., fumée : « O liche trop ; toutes ses târes s'en vont en *feùmére*. »
Bourg., *femeire*. Bress., *femere*, *femire*. Fr.-Cté, *femère*. Guern., *fum*. Montr., *femère*. Morv., *feumée*. Poit., *fumail* (brouillard). Prov., *fumade*. St-Am., *fumire*. Sav., *femà*, *femière*. Toul., *fum*. Wall., *feumée*. Vx. fr., *fum*, *fumeie*.

Feùmerée, s. f., lie du fumier.
Montr., *femerée*.

Feùmoû, s. m., fumeur, celui qui fume la pipe.
Morv., *feumou*. (V. *Feùmaillon*.)

Feùrdonement, s. m., fredonnement, petit murmure.
Bourg., *feurdeneman*.

Feùrdoner, v. tr., fredonner, chantonner.
Lat., *fritinnire*. Bourg., *feurdonnai*. Vx. fr., *fredonner*.

Feùrgon, s. m., fourgon, tige de fer pour tisonner, perche pour remuer (fourgonner) la braise du four.
Ital., *forcone*. Morv., *feurgon*. Vx. fr., *fourgon*.

Feùrgoner, v. tr., fourgonner, remuer la braise, chercher sans ordre, retourner, comme avec une fourche en mettant tout sans dessus dessous.
Lat., *frangere*. Artois, *randouler*. Berry, *forgonner*, *fougonner*. Bourg., *feurguenai*, *fôrgônai*. Champ., *feurguigner*. Genev., *fourgonner*. Jura, *fregonner*. Lang., *furga*. Lorr., *feurgueuner*. Luxemb., *fourguiner*. Morv., *feurgonner*. Nam., *forguiner*. Norm., *fourgoter*. Rouch., *rangoner*. Suiss. r., *fourguonna*. Toul., *furga*. Wall., *forguini*.

Feùrnàcher, v. tr., farfouiller, fureter, sans trop savoir ce

que l'on veut. On dit aux enfants qui vont et viennent en cherchant : « Qué qu'te *feùrnàches* donc par iqui ? »

Rouch., *fournaquer*. Wall., *fournaquer*. (V. *Gafouiller*.)

Feùrtiller, v. intr., fretiller, s'agiter vivement.

Lat., *fritillare*. Berry, *fertiller*. Flam., *fertiller*. Morv., *feurteiller*. Norm., *fertiller*. Prov., *frezilhar*. Vx. fr., *fretillier*. (V. *Freguiller*.)

Feûsseint, 3e pers. pl., imp. subj., fussent : « Les p'tiots ont piâlé ; y éròt follu qu'ô *feùsseint* d'avou toué. »

Feûve, s. f., fève, celle qu'on mange, et celle qu'on met dans la tabatière.

Lat., *faba*. Ital., *fava*. Cogn., *feuve*. Norm., *feuve*. Prov., *fava*. Sav., *fâva*. Vx. fr., *feve*, *febve*.

Feûye, s. f , feuille d'arbre, de livre.

Lat., *folium*. Ital., *foglia*. Lim., *felio*. Lyon., *folli*. Pic., *fuelle*. Prov., *folha*, *fusilla*, *fuelha*. St-Am., *foulye*. Toul., *fèl*, *fèlho*. Wall., *foïe*. Vx. fr., *fuil*, *foille*, *fuel*, *fuelle*.

Feûyòte, s. f., feuillette, mesure de liquide, de la contenance de 100 à 140 litres ; environ 1/2 du tonneau.

Ital., *foglietta*. Bourg., *fillotte*. Forez, *folietta*, *foulieta*, *foulleta*. Lyon., *folietta*, *foulieta*, *foulleta*. (1/4 de pinte, Langued., chopine, Paris.) Montr., *fillette*. Morv., *fillette*. Prov., *fulheta*. Vx. fr., *fillette*.

Fi, s. f., foi : « Eh ! par ma *fì* ! y é prométu. »

Lat., *fides*. Ital., *fede*. Berry, *fouè*. Bourg., *ma fi*. Bress., *ma fiou*, *ma fiougai*. Fr.-Cté, *fay*. Guern., *ma fègue*, *ma finge*. Lorr., *fi*. Morv., *fè*, *mai fi*. Pic., *fi*. Prov., *fe*. Rouch., *ma fique*. St.-Am., *fœû*. Suiss. r., *mafika*, *mafiga*. Toul., *fè*, *permofès*. Vx. fr., *foi*, *foy*, *feid*.

Fì, s. m., fil : « Passe-me eùne couterie d'*fì*. »

Lat., *filum*. Ital., *filo*. Bourg., *fy*, *fillai* (*ll* mouill.). Bress., *fi*. Lim., *fiü*. Mâc., *fi*. Morv., *fi*. Prov., *fil*. Rouch., *fi*. St-Am., *fi*. Sav., *fi*. Vx. fr., *file*. (V. *Fil*.)

Fiance, s. f., confiance, foi en quelqu'un.

Ital., *fidansa*. Berry, *fiance*. Morv., *fiance*. Poit., *fiance*. Prov., *fiansa*, *fisanza*. Rom., *confisansa*, *confizansa*. Toul., *fizanço*, *fizo*. Vx. fr., *fiance*. (V. *Fiàte*.)

Fiàr, adj., fier, arrogant, dédaigneux.
Lat., *ferus*. Ital., *fiero*. Bourg., *fié*. Prov., *fer*. Vx. fr., *fer*.

Fiàrde, et Fuarde, s. f., petite toupie massive en bois, conique, terminée par un fer, autour de laquelle on enroule une ficelle, et qu'on fait tourner en la lançant adroitement à terre. Triomphe de nos gamins.
Bourg., *fiade*. Bress., *fiadot*. Morv., *fiarde*.

Fiàte, s. f., confiance. A son synonyme plus haut.
Eure, *fia*. Manch., *fiautè*. Morv., *fiate*. Norm., *fiat*. Rouch., *fiate*. (V. *Fiance*.)

Fichant, adj., dépitant, contrariant : « Ol a-t-i pas pardu son ch'vau. Vrâ, y é gros *fichant* tout d'mein-me. »

Ficher, v. tr., donner, flanquer : « N'piaûl' pas, vou j'te *fiche* eùne claque. »
Ital., *ficcare*. Pic., *fiker*. Prov., *ficar*. Vx. fr., *fichier*.

Fierjolet, s. m., flageolet, instrument de musique.
Bourg., *flaijôlai*. Prov., *flautol*, *flaujol*. St-Am., *frajoulë*. Vx. fr., *flajox*, *flajol*, *flaiol*.

Fieù, s. m., fils : « Y ét un ben janti gas qu'ton *fieù*. »
Lat., *filius*. Ital., *figlio*. Artois, *fieu*, *fiu*. Bourg., *fi*. Lille, *fieu*. Lim., *fi*. Lorr., *feu*. Morv., *fiau*. Norm., *fieu*. Pic., *fieu*, *fiu*. Poit., *feil*. Rouch., *fieu*. Suiss. r., *fieu*, *fiou*, *fë*. Wall., *fieu*. Vx. fr., *filz*.

Fieûve, s. f., fièvre, agitation : « Dà ! ô v's a eùne chiéne de *fieùve*... ôl ét à bas. »
Lat., *febris*. Ital., *febbre*. Berry, *fieuve*, *fieuvre*. Forez, *fiôre*. Lille, *fiève*. Morv., *fièves* (les). Pic., *fiève*. Prov., *febre*. Vx. fr., *fiebvre*, *les fièvres*.

Fignoloû, s. m., celui qui fignole, qui prend des manières, élégant et aussi blagueur : « N'l'écoute donc pas; y ét eùn ch'ti *fignoloù*. »
Berry, *fignoleux*. Bourg., *fiôlan*. Lang., *fignoulur*. Morv., *fignôleu*, *fignôlet*. Norm., *fignoleux*. Poit., *fignoleux*. Sav., *fignolet*. Wall., *fignon*. Vx. fr., *finioler*.

Figué, s. m., figuier.
Morv., *figuè*. Prov., *figuieyra*. Vx. fr., *fieis*, *figier*.

Fil, s. m., filet de la langue : « Jarni! on n'a pas oblié d'li còper l'*fil;* ô jaeass' prou. » — Pour du fil à coudre, on dit : du *fi;* pour le filet de la langue, on dit bien : couper le *fil.* (V. *Fi.*)

Filéte, s. f., roue destinée au filage du chanvre. Généralement on préfère le filage au fuseau.
Jura, *filotte.*

Fin-des-fins, loc., fin absolue : « J'li dirai tant, qu'à la *fin-des-fins* i faura ben qu'ô marche. »
Lim., *fi-dè-las-fis.* Vx. fr., *parfin.*

Finition, s. f., fin, achèvement, conclusion.
Lat., *finis.* Ital., *fine.* Morv., *finition.* Prov., *fi, fin.* Vx. fr., *fins.*

Fiòle, s. f., fiole, petit flacon.
Lat., *phiala.* Ital., *fiala.* Bourg., *fieüle.* Morv., *fiaule.* Prov., *fiola.* St-Am., *fieüla.* Vx. fr., *phiole.*

Fiôler, v. tr., boire, boire à petits coups, boire sans soif : « O n'é content que quand ô *fiôle.* C'buvochoû-là, ôl a tant *fiolé,* qu'ôl en a dégobillé. »
Bourg., *fiôlai.* Bress., *fioulo, fioulé.* Champ., *fiouler.* Dauph., *fiouler.* Forez, *fiolû.* Fr.-Cté, *fiouler, fioula.* Genev., *fiouler, fiuler.* Isère, *fioula.* Lang., *fioular.* Lyon., *fiola.* Neufch., *fiouler.* Norm., *fioler.* Prov., *fioular, fiolar.* (V. *Fleûter.*)

Fiôlan, s. m., fendant, beau, blagueur, poseur, fanfaron, et aussi buveur.
Ital., *fanfano.* Bourg., *fiôlan.*

Fioû, s. m., faiseur, presque toujours en mauvaise part.
Bas-lat., *factator.* Bourg., *fezeu.* Montr., *fiou.* Morv., *fiou.* Pic., *foiseux de fagots* (menteur). Wall., *feû.* Vx. fr., *fascor, faisiere, faiseresse.*

Fiston, s. m., garçon, garçonneau : « Eh! dis donc, *fiston,* v'tu v'ni? »
Caen, *fiston.* Norm., *filset.* Vx. fr., *mescin.*

Fiÿeû, s. m., filleul.
Lat., *filiolus.* Berry, *filleux, fillol.* Bourg., *fillô.* Bress.,

*fillol.* Genev., *filliol.* Lyon., *filliou.* Montr., *fillou.* Morv., *fillô.* Pic., *fillol.* Poit., *fillol, fliâau.* Prov., *filhol.* St-Am., *feiyeâlou.* Sav., *felliou.* Toul., *filol, filhiol.* Wall., *fiou.* Vx. fr., *filleu, fillol.*

FIŸÒLE, s. f., filleule.
Lat., *filiola.* Berry, *filliole.* Bress., *fillole.* Genev., *filliole.* Lyon., *filiola.* Pic., *fillole.* Poit., *fillole.* Sav., *fellioula.* Wall., *fioule.* Vx. fr., *fillole.*

FIŸÒT, s. m., petit-fils, petit garçon. Pour certaines localités, se rattacherait à *fiyeù.*
Bourg., *fillô.* Lorr., *fe, fieu.*

FIŸÒTE, s. f., petite-fille, fillette.
Lat., *filia.* Ital., *figlia.* Bourg., *fillôte.* Dauph., *fillet.* Lim., *filia.* Lorr., *fèye.* Poit., *feilluude.* Prov., *filha.* Wall., *fèie,* Vx. fr., *fillette.*

FLÀBER, v. tr., abattre les noix. Le mot vient-il de *flabellum,* la gaule exécutant un mouvement d'éventail?
Poit., *flabé.* (V. *Chupler.*)

FLÀCHE, s. f., lacune défectuosité, creux. Les *flâches* d'un terrain, d'une route.
Berry, *flâche.* Champ., *flache.* Morv., *flâche.* Pic., *floyeu, fleyeu.*

FLAMANCHE, s. f., lucarne d'un grenier, petite fenêtre d'une mansarde : « O s'balançôt. Ol a été trop fôr; ôl a dévaulé par la *flamanche.* »
Morv., *flamanche. flamange.*

FLAMB', s. f., flamme, lueur vive.
Lat., *flamma.* Ital., *fiamma.* Morv., *flambe.* Prov., *flama.*

FLÀMER, v. intr., flamber, flamboyer, luire, brûler.
Lat., *flammare.* Ital., *fiammare.* Morv., *flammer.* Vx. fr., *flamer.*

FLÀMUSSE, FLÉMUSSE, FLAMEÙSSE, petit pain, gâteau des campagnes, pétri à la farine, au maïs, au sarrazin et assaisonné d'œufs, de lait et parfois de courge. Toutes ces pâtisseries locales ont une saveur des plus agréables. Les ménagères les réussissent à merveille.

Bourg., *flaimeüsse*. Jura, *flamusse*. Montr., *fliammusse*. Morv., *flaimeusse*. Norm., *flammiche*. Pic., *flamiche*. Rouch., *flamiche*. Vx. fr., *flamiche*. (V. *Corniote*, *Gâuote*.)

Flate, s. f., flatterie, louange, caresse intéressée.
Bourg., *flaitte*. Morv., *flaitte*. Prov., *flataria*.

Flatoû, adj., flatteur, qui dit des paroles trompeuses.
Bourg., *flaittou*. Morv., *flaittou*. Prov., *flataire*, *flatador*. Vx. fr., *flatere*, *flateor*, *flateour*.

Fléme, s. f., flegme, mollesse, paresse, accablement, maladie de l'ouvrier qui ne veut pas travailler. — N'est pas inconnu, même à Paris.
Ital., *flemma*. Berry, *flème*. Bourg., *fleüme*. Genev., *fleume*, *la molle*. Norm., *fleume* (pituite). Prov., *flegma*, *flemma*. Saint., *flemme*. Wall., *flemme*. Vx. fr., *fleume*, *flume*, *fleugme*.

Fleur, s. f., fleur de froment. Ce mot s'emploie seul, et a un sens absolu : « J'ai écheté d'la *fleur;* j'vons fâre des flamusses aux ûs. »
Lat., *flos*. Ital., *fiore*. Bourg., *fleu*. Montr., *flieur*. Norm., *fleu*, *flieu*. Pic., *flour*. Prov., *flor*. St-Am., *fleû*.

Fleûtaine, s. f., école buissonnière : « C'crapaud-là, ô n'éprendra jamâ ran; ô fait quasiment tòs les jors la *fleùtaine*. »
Ital., *fustagno*. Bourg., *feteine*, *futène*. Champ., *futaine*. Morv., *futaine*. Pic., *fustane*, *futane*. Prov., *fustani*. Toul., *fustani*. Vx. fr., *fustaingne*, *fustaine*.
En Bourgogne, *couri lai feteine*, c'était jadis tenter le prix de la *course*, pour lequel on octroyait au vainqueur une pièce de *futaine*. La course est bien l'affaire de l'école buissonnière. Nous avons simplement ajouté un *l* au nom de l'étoffe. M. de Chambure tire le mot de « fuite », avec un suffixe de diminution.

Fleûte, s. f., flûte, instrument, et petit pain pour le café au lait.
Ital., *flauto*. Bourg., *fleùte*. Lim., *fleuta*. Lorr., *fleûte*. Mâc., *flieûte*. Pic., *flahute*. Prov., *flauta*. Sav., *fluta*. Toul., *flauto*, *flautot*. Vx. fr., *fleüte*, *frestel*.

Fleûter, v. intr., jouer de la flûte.
Lat., *flatus*. Morv., *fleuter*. Prov., *flautar*. Vx. fr., *fleüter*, *flauter*, *flouster*, *fluster*, *fresteler*.

Fleûter, v. tr., boire avec complaisance et à bonne dose. (V. *Fiòler.*)

Fleûtiau, s. m., flûteau, petite flûte d'enfant : « O n'ain-me qu'à sòfler dans son *fleùtiau.* »
Berry, *flutèriau.* Champ., *flutot.* Fr.-Cté, *flouëtot.* Morv., *fleuteau.* Prov., *flautel, fraustel.* Vosg., *fieuteau.*

Fleûtoû, s. m., joueur de flûte. Figure dans les orchestres des fêtes de village.
Morv., *fleutou, fleuteu.* Vx. fr., *fleutere, fleusteor.*

Floche, et Flochon, s. f., filoche à prendre le poisson, petit filet.

Flocher, v. tr., prendre dans la filoche : « J'seû été d'avou l'vieux André, qui pôche. J'li ai *floché* eûne carpe. »

Flon, s. m., fil formé de plusieurs crins, tordus ensemble pour attacher un hameçon.

Floquer, v. intr., flotter, osciller. Ne s'emploie qu'en parlant de l'effet des pieds dans des chaussures trop larges : « Ses pieds *floquont* dans ses saibots. »
Bourg., *fioquai, floquai.* Champ., *floquer.* Morv., *floquer, fioquer.* Norm., *floquer.* Pic., *floquer.*

Floquet, s. m., grappe de fruits ou de fleurs tenant à la même branche.
Bourg., *fioquai, floquai.* Vx. fr., *floquer.*

Floquéte, s. f., nœud de cravate, coquettement disposé.
Côte-d'Or, *floquette.* Lorr., *floquette.*

Floret, s. m., fleuret, arme, et fil de soie.
Ital., *fioretto.* Rouch., *floret.* Vx. fr., *floret.*

Flòte, s. f., écheveau de fil, de soie, etc.
Mâc., *fliote.* Sav., *flauta.* (V. *Écherète.*)

Flûrî, v. intr., fleurir.
Lat., *florere.* Ital., *fiorire.* Morv., *flùri, effluri.* Pic., *flourir.* Prov., *florir.* St-Am., *lyuri.* Vx. fr., *florir, flurir.*

Fô, adj., fou, badin, enjoué, excentrique.
Bas-lat., *follis.* Ital., *folle.* Bourg., *fô.* Morv., *fou.* Prov., *fol, folh.* Vx. fr., *fol, foul, fox.*

Foineau, s. m., fenil, grenier, grange où l'on rentre le foin: « Ol a couché dans l'*foineau*. »

Lat., *fœnile*. Berry, *feni*, *feniau*, *feneau*. Champ., *fointier* Forez, *feneiron*. Montr., *foineau*. Morv., *foineau*. Saint., *feniou*.

Foinaison, et F'naison, s. f., fenaison.

Lat., *fœnum*. Montr., *foinaison*. Morv., *fonaison*.

Foiner, v. tr., couper le foin.

Berry, *fener*. Genev., *fener*. Montr., *foiner*. Morv., *foiner*, *foner*. Norm., *fener*. Prov., *fenar*. Wall., *flani*. Vx. fr., *fener*.

Foinoû, s. f., faneur.

Berry, *feneux*. Morv., *foinou*, *fonou*. (V. *Faucheû*.)

Fôïon, s. f., foison, abondance : « Des peûrnes, des poires, des calas, j'en avons à *foïon*. »

Lat., *fusio*. Bourg., *fouson*. Morv., *fôïon*, *fouïon*. Prov., *fusion*. Vx. fr., *fuison*.

Fois (des), loc. adv., parfois : « T'é si jantite, vois-tu, qu'y a *des fois* que j't'embrasserò. »

Ital., *vece*. Dauph., *vei*. Genev., *fois*. Hain., *fos*, *fau*. Nam., *fiè*. Prov., *vetz*, *fetz*, *vegadu*, *vogada*. Vx. fr., *feiz*, *feiede*, *fiée*, *foiz*.

Foligòt, adj., folâtre, folichon, d'humeur trop gaie : « Oh ! la p'tiote *foligote!* all'ne fait qu'rire. »

Montr., *fouligot*. Prov., *fouligaudo*.

Folle, s. f., bonnet de forme légère et avenante que portaient naguère les jeunes filles, et qu'à tort elles remplacent maintenant par des coiffures plus « à la mode ». (V. *Caline*.)

Folloir, v. intr., falloir, manquer : « Cor ein p'chò, ô gâgnòt ; i s'en é pas *follu* gros. »

Il.-V^c, *il foillit* (il fallut).

Fondrée, s. f., fond, résidu aussi bien de terrains que d'ustensiles : « J'sons descendus dans la *fondrée* du parc. » — « J'ai ramassé la *fondrée* de la marmite. »

Lat., *fundus*. Ital., *fondo*. Berry, *fondrée*. Genev., *fondraillon*. Morv., *foudrée*. Norm., *fondrille*. Poit., *fondrée*. Wall., *fondraille*.

Fongeant (papier), s. composé, papier buvard.
Lat., *fungosus*. Midi, *papier-fou*.

Fonne, s. f., femme : « Y é pas lu qu'é méchant; y é sa *fonne*. »
Lat., *femina*. Ital., *femmina*. Berne, *fonne*. Bourg., *fanne*. Bress., *fenna* Bugist., *fenne*. Dauph., *fena*, *fene*. Forez, *fena*, *fene*. Hte-Auv., *finna*. Lang., *fenno*, *femo*. Lim., *fenno*, *fenna*. Lorr., *fôme*, *foume*. Lyon., *fena*, *fenna*. Mâc., *fenna*. Montr., *fanne*. Morv., *fonne*. Nivern., *fonna*. Poit., *fennée*. Prov,. *fena*, *femma*. Rom., *femna*. St-Am., *fèna*. Sav., *fenna*. Toul., *fenno*. Wall., *feume*. Vx. fr., *famme*, *fame*, *feme*.

Fonnelòte, s. f., femmelette.
Bourg., *famelôte*. Toul., *fanhouno*, *fennaron*. Vx. fr., *femmette*.

Fonteni, s. m., terrain marécageux, entretenu par une quantité de petites sources. Givry a un lieudit *les Fontenottes*.
Lat., *fons*. Montr., *fonteni*. Morv., *fontaingne*. Prov., *fontanil*, *fontanilha*.

Fòr, s. m., four. (Pour la loc. : « Faire au four, » voir *Cueïre*.) Le Genev. l'a comme nous.
Lat., *furnus*. Ital., *forno*. Bourg., *for*. Bress., *for*. Fr.-Cté, *foüot*. Lyon., *for*. Montr., *fo*. Morv., *fôr*. Norm., *foui*. Prov., *forn*. St-Am., *fou*. Sav., *fœur*. Vx. fr., *forn*.

Fòrche, s. f., fourche, à dents en bois ou en fer.
Lat., *furca*. Ital., *forca*. Berry, *forche*. Bourg., *forche*. Lyon., *forchi*. Lim., *fourcho*. Mâc., *fôrche*. Montr., *forç-hon*. Morv., *forche*, *fource*. Pic., *fourque*. Prov., *forca*. St-Am., *fourse*. Wall., *foge*. Vx. fr., *forche*, *furke*, *furche*, *fourque*.

Fòrchéte, s. f., fourchette.
Berry, *forchette*. Genev., *forchette*. Mâc., *fôrchète*. Morv., *forchette*, *forcette*. St-Am., *foursëta*. Vx. fr., *forchette*, *furcheste*, *fourcele* (creux de l'estomac).

Fòrchu, adj., fourchu.
Berry, *forchu*. Morv., *forchou*.

Fòrçon, s. m., fourche en fer à deux pointes. (V. *Bident*.

Fòrer, v. tr., fourrer, introduire de force.
Ital., *foderare*. Bourg., *forai*, *forrai*. Prov., *folrar*. Vx. fr., *forrer*.

Fòrmi, s. f., fourmi. (V. *Fremi*.)

Fòrnée, s. f., fournée, ce que le boulanger met de pâte pour emplir son four.
Ital., *fornata*. Berry, *fornée*. Bourg., *fonée*. Prov., *fornada*.

Fòrnî, v. tr., fournir, livrer.
Ital., *fornire*. Berry, *fornir*. Bourg., *forni*. Morv., *feurnitre*. Prov., *fornir*.

Fòrni, s. f., fournil, endroit où se trouve le four.
Forez, *fournaè*. Morv., *forniè*. Poit., *fourniou*.

Fòrniau; s. m., fourneau, portatif ou à demeure.
Lat., *furnellus*. Ital., *fornello*. Berry, *forniau*. Bourg., *fonèa*. Montr., *fornieau*. Pic., *forgneu*. Prov., *fornelh*, *fornel*. Vx. fr., *forniau*.

Fòrnier, s. m., fournier, le maître d'un four, boulanger.
Bourg., *fonei*. Wall., *fournier*.

Forteûne, s. f., fortune, biens : « Oh! j'ons pas compté d'avou lu ; mâ ôl a d'la *forteûne*. »
Lat. et Ital., *fortuna*. Bourg., *fotèùgne*, *fotugne*. Morv., *forteune*. Prov., *fortuna*. Vx. fr., *fortune*.

Fouàter, v. tr., fouetter, les fesses et la crème.
St-Am., *fwatè*.

Foueiller, v. intr., ployer, fléchir. Se dit surtout de la glace trop faible pour porter ceux qui sont dessus, et qui va craquer : « Oh! j'vons pas glisser par iqui ; y é trop mince, y *foueille*. »

Fouère, s. f., foire, apport, marché : « Y é d'main la *fouère;* y veinras-tu ? »
Lat., *feria*. Ital., *fiera*. Morv., *fouere*. Prov., *fieyra*, *feira*. Vx. fr., *foire*.

Fouillon, s. m., individu sans ordre et sans soins, qui dérange tout.
Champ., *foillon*, *foyon*. Morv., *fouillon*. Suiss. r., *fouon*. Wall., *fouan*, *foyan*.

Fouiner, v. intr., fuir comme une fouine, s'esquiver, décamper : « L'sans-cœur! quand les autres s'batteint, ôl a *fouiné.* »

Bourg., *fouinai.* Genev., *fouiner.* Montr., *fougner.* Morv., *fouiner.* Norm., *fouiner.* Poit., *fougner.* Rennes, *fouiner.* Suiss. r., *fouinna.* Valogn., *fouiner.* Vx. fr., *fouiner.*

Foulòt, s. m., tourbillon de poussière, coup de vent, bourrasque. Au figuré, exaltation du cerveau : « Y é v'nu ein *foulòt*, je n'pouvò pu me t'ni su la levée. » — Le bourguignon *fouleire* (feu d'artifice) ne se rattacherait-il pas à notre mot?

Berry, *foulot.* Forez, *foullët.* Genev., *faület.* Montr., *foulot.* Morv., *foulot*, *froulot.* Norm., *folle.* Suiss. r., *fulet.*

Fourquéte, et Frouquéte, s. f., sorte de petite barque de pêche, dont l'arrière est façonné en pointe. (V. *Barquòt*, *Arloquin.*)

Fourte! interj., dehors! « *Fourte!* va-t-en! sors! » Nous est resté des invasions.

Allem., *fort!* Rouch., *fourte!* Wall., *fourte.*

Foussé, s. m., fossé : « Ol a tant bouévu chopine, qu'ôl a chu dans l'*foussé.* »

Lat., *fossa.* Ital., *fossato.* Berry, *foussé.* Bourg., *foussai.* Champ., *foussette.* Dauph., *foussé*, *foussey.* Lorr., *foussè.* Morv., *foussé.* Prov., *fossat.* St-Am., *tera.* Saint., *fousse.* Vx. fr., *fosset.*

Fouteau, et Foutiau. (Voir *Foyard*, et *Fau.*)

Foutimasser, v. intr., s'occuper à des riens, agir comme un imbécile, faire quelque chose avec nonchalance.

Berry, *foutimasser* (tourmenter). Norm., *foutimasser*, *foutimer.* Rouch., *foutimasser.*

Foutròt, s. m., jeu de cartes. Au figuré, chose légère, peu consistante. J'ai entendu un lettré bourguignon dire, en parlant d'une œuvre plus brillante que solide : « Il y a du *foutròt* là-dedans. »

Rouch., I n'y a du *foutrau* (il y a quelque chose là-dessous).

Foyard, et Fayard, s. m., hêtre. Des sabots de *foyard.*

C'est, avec le bouleau, un des arbres que les sabotiers mettent le plus à contribution. On a dit *fouteau* et *foutiau*. Ce mot a subi des modifications nombreuses.

Latin, *fagus*. Bas-latin, *faga*. Bourg., *fô*, *foteô*. Genev., *fayard*, *foyard*. Isère, *fayar*. Morv., *foutiau*. Savoie, *foeu*. *faïâr*. Vx. fr., *fouillard*, *fayau*, *faia*. (V. *Fau*.)

Frâ, Frâche, adj., frais, fraîche.

Ital., *fresco*. Bourg., *frai*, *frôche*. Lorr., *frah*. Morv., *frô*, *frouède*, *frôche*. Nam., *frèche*. Norm., *frè*, *frei*. Prov., *fresc*. St-Am., *frè*. Toul., *frese*, *fresquet*. Vx. fr., *frès*, *fresche*, *frez*.

Frâches, s. f., tiges de plantes : *frâches* de pommes de terre, de betteraves, etc. Branchettes entourant les *jârons* et complétant le fagot. Les fagots de *frâches* sont des fagots de branches d'arbres.

Jura, *frachons*. Morv., *frâte*. Poit., *frette*.

Le bourguignon a le verbe *frâchai* (rompre, briser), et le Jura le verbe *frâcher* (même sens).

Frâgne, s. m., frêne.

Lat., *fraxinus*. Berry, *frâgne*. Bourg., *frâgne*. Dauph., *fragnio*. Isère, *fragnio*. Montr., *fragne*. Morv., *fragne*. Poit., *fragne*, *frane*. Saint., *fragne*. Vx. fr., *fraisne*, *frasne*, *freisne*.

Fraîche, s. f., fraîcheur, humidité, frais du matin ou du soir : « Je m'leûve de boune heure; j'aime ben de marcher *à la fraîche*. — Ce mot n'empêche pas *frôche*. (V. *Frô* et *Frâ*.)

Lorr., *frochou*. Wall., *frèche*.

Fraisi, et Fresi, s. m., fraisil, petite braise.

Berry, *frasil*. Champ., *frasin*. Poit., *frasail*, *frasi*.

Frâre, s. m., frère.

Lat., *frater*. Ital., *fratello*. Berry, *frée*. Morv., *frèe*. Prov., *fraire*, *fratre*. Sav., *frare*. Vx. fr., *fradre*.

Frârot, s. m., frérot, petit frère (dim. de *frâre*).

Artois, *frèrotin*. Morv., *frèrot*. Rouch., *frèrot*.

Frèd, adj., froid : « Oh! qu'i fait donc *frèd!* qué temps! » (V. *Froid*.)

Lat., *frigidus*. Ital., *freddo*. Berry, *freid*. Bress., *fray*. Dauph., *fret*. Lim., *fre*. Lorr., *fród*, *freu*. Morv., *frè*. Prov.,

*freg, frey*. Rouch., *frod*. St-Am., *frà*. Sav., *frá*. *frâdet*. Vx. fr., *froit*.

Frèdì, v. tr. et intr., refroidir : « Veins done, t'vas lâsser *frèdi* ta sôpe. » — « L'dèt m'breûle; j'vas l'tremper dans l'iau por le *frèdi* »

Berry, *frèdir, ferdir, frèdezir*. Bourg., *frèdi*.

Frèdure, s. f., froidure.

Ital., *freddura*. Prov., *freidura, frejura*. Wall., *frodure*. Vx. fr., *fridore*.

Fregon, s. m., fourgon, râteau de boulanger pour remuer la braise dans le four, tisonnier.

Ital., *forcone*. Fr.-Cté, *fregon*. Montr., *fregon*.

Fregoner, v. tr., fourgonner, tisonner, remuer sans motif.

Berry, *forgonner, fougonner, fougonner*. Bourg., *freguenai, feurguenai*. Bress., *frogonè*. Fr.-Cté, *fregonner*. Genev., *fourgonner*. Montr., *fregonner*. Nam., *forguiner*. Sav., *fr'guenâ*. Wall., *forguini*. Vx. fr., *fourgonner*. (V. *Frougouner*, qui ne diffère que par une nuance dans l'acception.)

Freguiller, v. tr., fretiller, remuer constamment : « Aga done c'poisson, coume ô *freguille!* » — « C'te p'tiote, all' *freguille* tôjor. »

Berry, *fertiller*. Bourg., *freuguillai*. Fr.-Cté, *freguiller*. Jura, *freguiller*. Prov., *frezilhar*. Vx. fr., *fretillier, freteller*. (V. *Feürtiller*.)

Freguillòt, adj., remuant, fretillant :

*O bouge, ô r'mue,*
*O cor la rue ..*
*Oh! l'drôl' de p'tiot,*
*Tout freguillot!*

(V. *Verpillòt*.)

Frement, s. m., froment.

Lat., *frumentum*. Ital., *frumento*. Berry, *froument*. Montr., *frement*. Morv., *froument*. Prov., *fromen*. Wall., *froumint*. Vx. fr., *frommant, frument, fourment*.

Fremer, v. tr., fermer, clore, entourer.

Lat. et Ital., *fermare*. Berry, *froumer, fromer, freumer*. Bourg., *fromai*. Bress., *froumè*. Fr.-Cté, *fremai*. Guern., *frumaïr*.

Morv., *fromer*. Norm., *frumer*, *fromer*. Pic., *fremer*. Prov., *fermar*. Rouch., *freumer*. St-Am., *froumê*. Sav., *fremâ*. Wall., *fremer*. (V. *Farmer*.)

Fremi, s. f. (jadis m.), fourmi : « Méchant comme un *fremi* roussot, » dit un vieux proverbe cité par Jules Guillemin. « On dirôt qu'jai des *fremis* dans l'dos. »

Lat., *formica*. Ital., *formica*. Berry, *fromi*, *froumi*. Bordelais, *hourmie*. Bourg., *fremi*. Fr.-Cté, *fremi*. Hainaut, *fourmisse*, *fourmiche*. Il.-Vne, *fromi*, *froumi*. Marne, *freumi*. Montr., *fremi*. Morv., *feurmingn'*, *fremi*, *formi*. Nam., *frimouche*, *froumouche*. Norm., *formi* (m.). Pic., *freumion*, *formion*, *formi*. Poit., *fremie*. Prov., *formiga*. Rom., *fromi*. Rouch., *fourmiche*. St-Am., *froumi*. Sav., *fr'mia*. Wall., *frumiche*, *froumiche*. Vx. fr., *fromiz*, *formis*, *fromis*. (V. *Formi*.)

Fremiÿement, s. m., fourmillement.

Berry, *fromion*, *fromillement*, *froumillement*. Morv., *fremillement*. Pic., *fremion*, *fremillon*. Prov., *formigament*. Vx. fr., *fourmiement*.

Fremiÿer, v. intr., fourmiller, démanger.

Ital., *formicare*. Aunis, *fremiger*. Berry, *fromiller*, *froumiller*. Bourg., *fremillai*. Montr., *fremiller*. Morv., *fremiller*. Pic., *fremioner*. Prov., *formicar*. Suiss. r., *fremilli*. *fremeilli*. Toul., *fourmigueja*. Wall., *frumehi*, *froumehi*. Vx. fr., *formiller*, *formier*.

Fremiÿère, s. f., fourmilière, et foule nombreuse.

Ital., *formicaio*. Berry, *fromillière*, *fromille*. Genev., *froumilière*. Metz, *freumiège*. Morv., *fremillère*. Poit., *fremillère*, *fremigère*. Prov., *fromiguier*. Rom., *fromilière*. Sav., *fr'mier*. Vx. fr., *fromiere*, *formiliere*.

Freti, s. m., et Fretille, f., paille, chaume, terre en chaume. A peu près le même sens qu'*Etoule*. (V. ce mot.)

Bourg., *fretaille* (menue chose). Montr., *freti*.

Freûber, v. intr., chercher, fureter, déranger : « Qué c'que t'veux donc? Tôjor te *freûbes* partout. »

Maine, *feutrer*. Vx. fr., *furiller*, *fironer*.

Frigolés, adj., rôtis. On appelle ainsi les châtaignes et les marrons tout chauds sortant de la poêle trouée. (V. *Chodôtes*, *Frigolôtes*.)

Frigoler, v. tr., faire griller, rôtir des marrons, des châtaignes.

Genev., *brisoler*, *bresoler*. Morv., *frigoler*. Norm., *frioler*, Poit., *friouler*. Sav., *brizolà*.

Frigolòtes, adj. f., rôties, grillées. Ne s'applique qu'aux châtaignes seulement. (V. *Chodòtes*.)

Frigousse, s. f., friture, cuisine, fricassée : « Jeanneton n'nous fait pus d'la boune *frigousse*. » Ne se prend guère en bonne part.

Bourg, *frigousse*. Genev., *frigousse*. Pic., *frigousse*.

Frigousser, v. tr., faire frire, fricasser, cuisiner tant bien que mal.

Bourg., *frigoussai*.

Frilieux, adj., frileux : « Ol é si *frilieux*, qu'ô tient le poile entremi ses jambes. »

Lat., *frigidus*. Berry, *fredilleux*, *fredolloux*. Bourg., *frilleü*. Genev., *frilieu*. Morv., *fredillou*, *frillou*. Nam., *fruleux*, *frileus*. Norm., *frilou*. Wall., *froûleûs*, *frusleûs*. Vx. fr., *frieuleus*, *froidaillous*.

Friller, v. tr., brûler avec de la paille la soie d'un porc que l'on vient de saigner. Ce feu d'artifice vulgaire est toujours une fête pour les gamins, qui ne manquent pas d'accourir aussitôt qu'ils entendent les cris aigus de la bête au boudin. — Le poitevin dit *frilai* pour rendre le pétillement de l'eau dans laquelle on plonge un charbon ardent, de l'huile qu'on verse dans la poile, etc.

Berry, *friller* (être frileux). Midi, *uscler*. Montr., *friller*. Morv., *friller*. Wall., *frouler* (avoir froid).

Frillòte, s. f., cuisson particulière de l'estomac, bien connue des trop assidus buveurs de vin blanc : « Prends garde, Jacot; t'chopines ben souvent... Gare à la *frillòte!* »

Fripouille, s. f., gens de rien, chose de rien. Terme de mépris : « Eûne vráë *fripouille* que ce gas-là! » — « Sa marchandise? N'yé que d'la *fripouille!* »

Frisons, s. m., rubans de bois qu'enlèvent le sabotier et le menuisier dans leur travail de rabotage. En effet, rien ne

ressemble plus aux bouclettes de la frisure des femmes. Les enfants s'amusent parfois à s'en faire des coiffures comiques.

Berry, *frilon*, *frillon*, *frison*. Forez, *fresille*. Fr.-Cté, *frison*. Genev., *frison*. Morv., *frillon*. Norm., *frison*. Prov., *frisoun*.

Frô, adj., frais : « Dis donc, not'belle couraude, all' n'é jà pu si *frôche!* » Ce mot n'empêche pas notre locution « à la *fraîche*. » (V. ce dernier mot.)

Bourg., *frô*, *frai*. Montr., *frô*. (V. *Frâ*.)

Frôgner, v. intr., remuer, se remuer, se caresser par un petit mouvement ondulatoire : « Oi é bé si content, qu'ô s'en *frôgne* les épaules. »

Bourg., *frogni*. Forez, *se frougni* (se frotter).

Froid, s. f., *la* froid. Certains citadins, pour mieux parler que les paysans, disent *froid* (V. *frèd*), mais en féminisant ce mot : « Oh! la, la! brrr! je grûle *la froid*. »

Bourg., *froi*. Bress., *fray*. Genev., *froid*. Saint., *frèt*. Wall., *frod*.

Froid (geler de), locut. redondante et fautive. Quand on gèle, c'est toujours de froid, (V. *Bas*, *Bois*, *Chaud*, *Haut*.)

Front (avoir du), locut., être effronté.

Ital., *sfrontato*. Bourg., *ête effrontou*. Prov., *esfrontat*. St-Am., *ête efrontô*. Vx. fr., *esfrontè*, *effrontè*.

Frontonière, s. f., fronteau, bandeau formé de plusieurs tresses, au milieu duquel est fixé un petit joyau de plus ou moins de valeur, et dont les jeunes femmes s'ornent le front. Sorte de ferronnière. Mais ce n'est point dans ce dernier mot qu'il faut chercher l'origine du nôtre, qui dit simplement « ornement de front ».

Ital., *frontale*. Berry, *frontiau*. Prov., *frontal*. Vx. fr., *fronteaulx*.

Frotée, s. f., croûton de pain frotté d'ail, qu'on mange pour déjeuner, ou qu'on met dans le fond du saladier.

Morv., *frotée*.

Frougouner, v. tr., remuer, mais d'une façon ennuyeuse : « Ah! p'tiot, qué qu'te *frougounes donc tôjor à coûté d'moi?* » (V. *Fregoner*, *Bouliguer*, *Rauger*.)

Frouille, s. f., fraude, tricherie.
Genev., *frouille*. Montr., *frouille*.

Frouiller, v. tr. et intr., tricher, tromper son adversaire au jeu : « J'quitte la partie; te n'fais qu'*frouiller*. »
Genev., *frouiller*. Montr., *frouiller*. Morv., *friper*, *frouiller*, Sav., *frouiller*.

Frouillon, et Frouilloû, adj., tricheur au jeu, trompeur : « Te gagnes, mais pasque t'ét un *frouillon*. »
Forez, *frouillon*. Genev., *frouillon*. Montr., *frouillon*. Sav., *frouillon*.

Froumage, s. m., fromage.
Ital., *formaggio*. Bourg., *formaige*. Forez, *fourma*, *froumageou*. Hte-Auv., *formâ*. Limous., *froumaje*. Montr., *fremage*. Morv., *fromaige*, *froumaige*, *freumaige*, *formaige*, *froumaize*. Pic., *formage*. Prov., *formatge*. St-Am., *froumazou*. Vx. fr., *froumage*, *froumache*, *fourmage*.

Froumageòt, et Fromageon, s. m., fruit de la mauve, dont la forme capsulaire figure un petit fromage, que les gamins mangent avec avidité.
Champ., *fromageot*. Jura, *froumaidgeot*. Morv., *fromaigeot*, *froumaigeot*. Rouch., *fromageon*. Saint., *fromageon*. Wall., *frumejon*. (V. *Froumagère*.)

Froumagère, s. f., mauve à feuilles rondes, dont les enfants recherchent le fruit.
Berry, *fromagère*. Montr., *fremagère*. (V. *Froumageòt*.)

Frût, s. m., fruit, de n'importe quelle nature.
Lat., *fructus*. Ital., *frutto*. Berry, *fru*, *frut*. Bourg., *fru*. Montr., *frut*. Morv., *freu*. Prov., *frut*, *frug*. Toul., *fruto*. Vx. fr., *fruis*, *fruict*.

Füard, s. m., pigeon. (Le vieux mot *fuie* voulait dire colombier.)
Lat., *fuga*. Bourg., *fuar*. Bress., *fuiard*.

Fuiter, v. intr., fuir, couler par une fissure : « Ma tarine a *fuité*; j'ons pas évu d'bouillon. »
Lat., *fugere*. Ital., *fuggire*. Berry, *fuiger*. Dauph., *fuità*. Morv., *fuiter*. Prov., *fugir*. Vx. fr., *fuïr*, *fougr*.

Fuméle, s. f., femelle. Le paysan ne marchande pas pour ce mot; il le donne carrément à sa femme, que cependant il appelle aussi sa *fonne*.

Lat., *femella*. Berry, *fumelle*. Hainaut., *fumèle*, *feumèle*. Morv., *fumelle*. Nam., *fumèle*. Pic., *fumelle*. Prov., *femel*. Rouch., *feumèle*. Sav., *fëmula*. Wall., *frumèle*. Vx. fr., *fumele*, *fumelle*.

Fumoûére, échelle clayonnée pour le transport du fumier.

Fusiau, s. m., fuseau. Les grand'mères l'emploient encore en filant au rouet : « La grande Glady, all'va s'casser; alle é mince coume ein *fusiau*. »

Lat., *fusus*. Ital., *fuso*. Bourg., *fusiâ*, *fu*. Bress., *fusè*, H.-Vne, *fusiau*. Mâc., *fuse*. Montr., *feseau*. Morv., *feuhiau*. *feujau*. *fujâ*. Poit., *fusea*. Prov., *fus*. Vx. fr., *fuissel*, *fuiseau*, *fuisiax*, *fuseiau*. *fuseaulx*.

## G

Gaban, s. m., blouse, roulière, synonyme de *bliaude*. (V. ce mot.)

Montr., *gaban*.

Gadou, s. m., gadouard, vidangeur.

Bourg., *gadoi*. Lyon., *gâduze*.

Gadoue, s. f., matière que remue le vidangeur.

Wall., *godau* (eau de fumier).

Gadrouille, s. f., eau sale, boueuse, vase, et aussi boisson désagréable, sauce mal apprêtée, etc.

Genev., Montr., Poit., même mot.

Gadrouiller, v. tr., gâcher, salir, barboter dans l'eau, marcher dans la boue.

Genev., *gadrouiller*. Lyon., *gabouiller*. Poit., *gadrouillai*. Rouch., *watroulier*.

Gafer, v. intr., patauger, mettre les pieds dans l'eau de manière à la faire jaillir. Se dit des gens, des chevaux, etc.

Prov., *gafar* (accrocher). (V. *Gauger*, *Gassouiller*, etc.)

Gafouiller, v. tr., remuer, agiter en tous sens et en désordre.
Châtill., *gargouillai*. Dauph., *gaboriller*. Genev., *gafouiller*, Limous., *gadouillia*. Pic., *gadouiller*. Prov., *gafouillar*. (V. *Feürnâcher*.)

Gaige, s. m., gage, garantie.
Ital., *gaggio*. Morv., *gaige*. Prov., *gatge*, *gaje*. Vx. fr., *wage*, *guage*, *gaje*, *gaige*.

Gaiger, v. tr., faire une gageure.
Bourg., *gaigé*. Morv., *gaiger*. Norm., *gagier*. Prov., *gatgar*, *gatjar*. Vx. fr., *gagier*, *gaiger*.

Gaigeûre, s. f., gageure, pari.
Morv., *gaigeure*. Wall., *wageur*. Vx. fr., *gaigeure*.

Gaille, s. f., truie. (V. *Treuë*.)

Gaite, adj., fém. de gai : « Alle é prou *gaite*, all'rit tôjor. »
Berry, *gaitte*. Morv., *gaite*. Vx. fr., *gaye*, *guaye*.

Gale, s. f., employé adjectivement pour qualifier une méchante personne : « Oh! n'vas point d'avou alle; y ét eûne vrâ *gale*. »
Lat., *callus*. Bourg., *gaule*. Sav., *gala*. Vx. fr., *galle*.

Galine, s. f., poule.
Lat. et ital., *gallina*. Art., *gleine*. Bourg., *galeigne*. Dauph., *gialina*. Forez, *jalena*, *zalena*. Langued., *galino*. Morv., *galine* (truie qui a porté plusieurs fois). Norm., *guerne*. Pic., *glaine*, *glaigne*, *glane*. Prov., *gallina*, *galhina*. Rom., *galina*. Rouch., *glène*. Vx. fr., *geline*.

Galine, s. f., petite pierre et caillou plat. Les enfants jouent « à la *galine* » en tâchant, à une certaine distance, de renverser une pierre avec une moins grosse. Ce jeu s'exécute aussi en sautant sur un pied, et poussant devant soi la pierre avec le pied qui est à terre. Dim. de galet.
Berry, *galline*, *galine* (jeu du bouchon). Jura, *galine*. Norm., *galoche*, *galine* (jeu du bouchon).

Galipia, s. m., galopin, vaurien, rôdeur, vagabond ; qui ne travaille pas. Certains donnent ce mot avec un *s* ou un *t* final.
Bayeux, *galapian*. Berry, *galapiot*, *galopiot*. Bourg., *galapia*. Orne, *ganipion*. Pic., *galapiat*.

Galon, s. m., croûte d'une plaie. Sorte de masculin de gale : « Pouih! j'veux pas l'biquer; ôl a des *galons* sur toute la figure. »

Galoû, adj., galeux, principalement celui qui a de la crasse sur la tête. Aussi ce qui est inégal et rugueux.
Berry, *galoux*. Vx. fr., *galleux*. (V. *Galouse*.)

Galouse, s. f., bon gâteau local, dans la pâte duquel on mêle abondamment de petits cubes de courge. Après la cuisson, ces cubes, quoique très attendris, restent saillants à la surface, qui se trouve ainsi garnie de reliefs granuleux faisant disparaître le poli de la croûte. De là le nom : *galouse*, c'est-à-dire rugueuse. (V. *Galoû*.)

Gamache, s. f., vieille chaussure, savate, soulier dont on a plié ou coupé le talon pour en faire une sorte de pantoufle. Les Normands nomment ainsi des morceaux de toile dont les paysans s'enveloppent les jambes.
Forez, *gamache*. Genev., *gamache*. Il.-Vne, *gamache*. Morv., *gamache*. Poit., *gamache*. Saint., *gamache* (guêtre). St-Am., *chavata*. Vx. fr., *gamache* (guêtre).

Gambe, s. f., jambe. (Le français en a encore gardé gambade et gambader.)
Bas-lat. et Ital., *gamba*. Pic., *gambe*. Prov., *camba*. Rouch., *gampe*. Wall., *gambe*. Vx. fr., *gambe*, *jame*, *genbe*. (V. *Gambi*.)

Gambée, s. f., enjambée, grand pas : « Pour passer l'gouillat, i m'a folu fâre la *gambée*. » Quelques-uns, fautivement, prononcent *cambée*.
Berry, *ajambée*, *èjambée*, *ègambée*. Vx. fr., *angambée*.

Gambi, adj., bancal, qui marche de travers, qui boite d'un côté : « Ol a chu d'la mate, é pi ôl en é resté *gambi*. » — « Ol é *gambi;* mâ c'qui n'l'empôche pas d'ginguer quand ô joue. »
Berry, *gamby*. Bourg., *gambi*. Genev., *gambion*. Jura, *gamby*. Lang., *gambio*. Montr., *gambi*. Morv., *gambi*. Norm., *gambier*. Sav., *gambie*. (V. *Gambe*, *Jarréard*, *Tortampion*.)

Gambille, s. f., jambe. Synonyme moqueur et dim. de gambe : « O n'se tient pu su ses *gambilles*. »
Bas-lat., *gamba*. Champ., *gambille*. Vx. fr., *gambille*.

Gambiller, v. intr., agiter les jambes de travers, boiter. Se prend toujours ironiquement.

Bourg., *gambillaï*. Champ., *traîner la gambille*. Lang., *gambèja*. Morv., *gambiller*, *gambiner*. Norm., *gambeler*. Pic., *gambillonner*. Poit., *être de gambillon*. Wall., *gambier*. Vx. fr., *gambier*.

Gandòler, v. intr., remuer ondulatoirement, balancer : « Quand ô marche, ô *gandôle*. »

Norm., *gandoler*. Prov., *gancillar*. Vx. fr., *gandiller*.

Ganif, s. m., canif.

Angl., *knife*. Genev., *ganif*. Vx. fr., *kenivet*, *canivet*.

Gànote, s. f., sorte de gâteau, de forme ovale, tenant de la flamusse et de la corniote, mais se rapprochant un peu plus de la brioche. (V. *Corniote*, et *Flamusse*.)

Gàpian, s. m., employé de l'octroi, gabelou, rat-de-cave. Terme volontiers injurieux. — Signifie aussi drôle, polisson.

Bourg., *gaibelou*. Forez, *gapian*. Genev., *gapion*, *gaillepan*. Lang., *gabian*. Lyon., *gâpian*. Morv., *gâpian*. Rom., *gabloux*. Sav., *gâpian*. Suiss. r., *gâpian*.

Garaude, s. f., grande guêtre de toile.

Bress., *garoude*. Dauph., *garoda*. Forez, *garaude*, *garodon*. Mâcon., *garode*, *garoude*.

Garaude, s. f., coureuse, fille de mauvaise vie.

Forez, *guiraude*. Genev., *garaude*. Morv., *gâraude*. Piém., *garaude*, *garülla*. Rom., *caraulde* (vieille sorcière).

Garauder, v. intr., courir, mener mauvaise conduite : « Tous les soirs ô s'en va. On n'sait point c' qu'ô fait... O *garaude*. »

Genev., *garauder*. Morv., *garauder*.

Garaudeú, s. m., coureur, garçon qui se dérange.

Dauph., *garaudiè*.

Garcenòt, et Garçounòt, s. m., garçonnet, petit garçon. Dans nos vieux Noëls, le petit Jésus est fréquemment appelé *garcenot*.

Berry, *garçouniau*. Bourg., *garcenô*, *gacenô*, *gaichenô*, *gach'neü*. Lorr., *gàchenot*. Pic., *guerchonet*. Vx. fr., *garçonet*, *garsonnet*.

Garçouniaude, et Garçounière, s. f., fillette qui joue trop volontiers avec les garçons : « Ta Jacote, prends-y garde ; alle é prou *garçouniaude*. »

Lang., *garçouniairo*. Montr., *garçouniaude*. Morv., *garçongniée*. Pic., *guerchonière*. Vx. fr., *garsonnière*.

Garderobe, s. m., armoire, meuble, et non pas chambre à renfermer linge et habits. Se dit concurremment avec *ormoire*.

Bress., *garda-robba*. Genev., *garderobe*. Vx. fr., *garde robe*.

Càre, s. f., guerre, lutte, bataille.

Ital., *guerra*. Bourg., *garre*, *gare*. Dauph., *guerra*. Mâc., *guarre*. Prov., *guerra*, *gerra*. St-Am., *gâra*. Vx. fr., *guerre*.

Gàre, adv., guère, un tout petit peu.

Ital., *gari*. Bourg., *gare*. Pic., *ouère*, *wère*. Prov., *gaire*, *guaire*. Wall., *wair*. Vx. fr., *guaires*, *gaire*, *gueres*.

Gareau, s. m., pluie abondante, averse : « En r'venant d'la noce, j'avons reçu un fameux *gareau*. » Faut-il voir là : *gare eau?*

Berry, *garaude*. Fland., *graot*. Lille, *gruau*. Merv., *gouniau*. Montr., *garrot*. Morv., *guèrot*.

Gargaméle, s. f., gorge, gosier. Nous trouverons plusieurs mots ayant une double signification.

Aube, *garguette*. Poit., *gargamé*. Prov., *gargamella*. Saint., *gargamelle*. Toul., *gargamélo*. Vx. fr., *gargamela*. (V. *Gargoulète*, *Garguillòt*, *Garguillòte*.)

Gargòillon, s. m., charançon minuscule, qui fait son nid dans les grains : fèves, pois, lentilles, etc.

Lat., *curculio*. Lyon., *gourguillon*.

Gargòiller, v. intr., gargouiller.

Maine, *gargouiller* (gazouiller). Morv., *gargouèiller*. Toul., *gargouta*. (V. *Gargoter*.)

Gargoter, v. intr., barboter, presque synonyme de gargouiller.

Genev., *gargoter*. Pic., *gargoter* (bruire en bouillonnant). Prov., *gargoutar*. Rom., *gargotter*. (V. *Gargòiller*).

GARGOULÉTE, s. f., gosier.

Bourg., *gargoulette*, *margoulette*. Jura, *gargoulette*. Montr., *garguelotte*. Vosg., *gargolette*. Vx. fr., *gargouiller* (se gargariser). (V. *Gargamèle*, *Garguillòt*, *Garguillòte*.)

GARGUILLOT, s. m., gosier, gorge.

Bourg., *gairguillò*, *gargari*. Champ., *garguillot*. Fr.-Cté, *gorgoillot*, *gourgelin*, Lang., *gargaillol*. Morv., *garguillot*, *gairzeillot*, *garlutrot*. Toul., *gargailhol*. (V. *Garguillòte*.)

GARGUILLÒTE, s. f , gorge, gosier. Après le masc. qui précède, il a fallu encore ce fém. pour dire la même chose : « Se ranfrôchir la *garguillòte*, » c'est boire un coup. On se la rafraîchit souvent.

Lat., *gorgulio*. Aunis, *gargueua*. Berry, *gargane*. Champ., *garguette*. Fr.-Cté, *garguillotte*, *gargotte*. Genev., *gargataîne*. Lang., *gargaté*, *gargànté*. Lim., *courgniolo*. Morv., *garguille*, Pic., *gargate*. Poit., *gargane*, *garganate*. St.-Am., *gueurze*. Saint., *guarguenail*. Sav., *gourze*. Vosg., *gargolate*. Wall., *garguète*.

GÀRÎ, v. tr., guérir.

Ital., *guarire*. Berry, *garir*, *guarir*. Bourg., *gairi*. Gasc., *guari*. Lim., *gerî*. Morv., *gâri*. Pic., *garir*. Poit., *guari*. Prov., *garir*, *guarir*. Rom., *garir*. St-Am., *gari*. Vx. fr., *garir*, *guarir*.

GÀRIÏON, s. f., guérison.

Ital., *guarigione*. Morv., *gairïon*, *gârison*. Prov., *guerizo*. Vx. fr., *guarisun*, *garison*.

GARLET, et GARLÒT, s. m., étui à aiguilles. D'autres penchent pour *garrelet*.

Bourg , *garlò*, *garrelòt*, *gareleü*. Champ., *garitiau*. Haut-Maine, *garillet*. Montr., *gurlot*. Morv., *garlot*, *guerlot*.

GARNIMENT, s. m., garnement : « T'pourò̀s ben garder ton p'tiot; y ét un prou ch'ti *garniment*. »

Ital., *garnimento*. Cogn., *garniment*. Prov., *garnimen*. Vx. fr., *guarnement*, *garniment*.

GARNIPILLE, s. m., coureur, maraudeur. Ch. Nisard en

donne une étymologie piquante : « *Guerne* et *guernillier* voulaient dire, en normand, poule et poulailler. Ce dernier se disait aussi *poullier*. On comprend donc comment *pilleur de guernes* a pu former *guarnipille*, puis *garnipille*. » (V. *Gueùrnipille*.)

Garòille, s. f., truie salie. Se prend souvent, au figuré, pour désigner une fille de conduite peu propre.
Bress., *garoille*. Montr., *garoille*. (V. *Treuë*.)

Gàrot, s. m., garrot, gros bâton court, gourdin, trique.
Montr., *garrot*. Vx. fr., *garrot*.

Garouiller, v. intr., courir salement, mettre les pieds n'importe où. Au figuré, vagabonder, hanter les mauvais lieux. (V. *Guèreyé*.)

Gàs, s. m., garçon, jeune homme. Se prend aussi bien en bonne qu'en mauvaise part.
Berry, *gas*, *gasin*, *gason*. Il.-Vne, *gâs*. Maine, *demigâs* (tout jeune domestique). Morv., *gâ*. Pic., *ga*.

Gasser, v. intr., marcher dans l'eau, passer à gué avec éclaboussures.
Montr., *gasser*. (V. *Gaffer*, *Gassouiller*, *Gauger*, etc.)

Gassouiller, v. tr. et intr,, salir en marchant dans la boue, répandre de l'eau, barboter.
Ital. et espagn., *guazzare*. Bourg., *gassouillai*. Châtill., *gassouiller*. Genev., *gouiller*. Pic., *gassouiller*. Poit., *gassouillai*. Saint., *gassouiller*. (V. *Gasser*.)

Gàter, v. tr., salir, déchirer : « Le ch'ti morveû! ô m'a tout *gâté* ses hébits. »
Lat., *vastare*. Ital., *guastare*. Berry, *gâter* (blesser). Pic., *water*. Poit., *gâter*. Prov., *gastar*, *guastar*. Saint., *gâter*. Vx. fr., *guaster*, *waster*. (V. *Gassouiller*.)

Gàtiau, s. m., gâteau, désigne volontiers toutes sortes de pâtisseries.
Berry, *gâtiau*. Bress., *gotiau*. Mâc., *gôtiau*. Pic., *wastel* Prov., *gastal*. Rouch., *wateau*. Wall., *wastai*. Vx. fr., *gastiau*, *gasteau*.

Gatiau (père), loc. familière, pour désigner le grand-père qui *gâte* ses petits-enfants.

Gâtre, s. f., guêtre.
Bourg., *guatre*.

Gau, s. m., coq. A plusieurs synonymes.
Lat., *gallus*. Lang., *gal*. Morv., *gau*. Norm., *gau*. (V. *Jau*, *Jayar*.)

Gaudes, s. f., bouillie préparée avec la farine du maïs, soit au lait, soit à l'eau et au beurre. Mets des plus usités et des plus goûtés en Bourgogne. Avec addition de sucre, recommandé par les médecins aux convalescents. Ce potage pourrait aspirer à être classé comme mets national, si toutefois il ne l'est déjà. — Sert pour la *polenta* des Italiens. — La farine la plus renommée se tirait du village d'Echenon, près Saint-Jean-de-Losne. Aujourd'hui on en a partout d'excellente.
Montr., *gaudes*. (V. les *Sonnets Verdunois*.)

Gaudi (se), v. pron., se gaudir, se réjouir.
Lat., *gaudere*. Bourg., *se gaudi*. Toul., *se gaudina*. Wall., *si gaudi*. Vx. fr., *gaudyr*.

Gaudrille, s. f., libertine, fille de mauvaise vie : « C'te feignante-là, n'y é ran qu'eûne peûte *gaudrille*. »
Bourg., *gaudrille*.

Gaufrei, s. m., gaufrier, ustensile dont l'emploi réjouit toujours les enfants.
Bourg., *gofreï*. Vx. fr., *gauffrier*.

Gauger, v. intr., mettre les pieds dans l'eau ou la boue : « Dieu de Dieu! j'sui-t-i fait! En v'nant, j'ai *gaugé* tout mon soû. » — Un certain nombre de nos mots se retrouvent dans le patois des Charentes, entre autres celui-là. Un de nos compatriotes le croyait tellement local, qu'un jour, l'entendant prononcer dans une ville éloignée, il se retourna et dit à la personne qui venait de s'embourber : « Oh! vous, vous êtes Bourguignon! » C'était vrai; mais la personne pouvait être de La Rochelle ou d'Angoulême.
Berry, *gauger*, *gaucher*, *gouiller*. Bourg., *gaugè*. Fr.-Cté,

*gaugie*. Montr., *gauger*. Morv., *gaucer*. *goueiller*. Saint., *gauger*. (V. *Gaffar*, *Gassouiller*, etc.)

Gaumer, v. intr., séjourner trop longtemps dans l'eau, dans la sauce, sur le feu : « Ton linge *gaume* dans l'baquet. » — « L'mainger *gaume* su l'forniau. »

Gaupe, s. f., coureuse, fille ou femme dont la conduite laisse tout à désirer. Notre patois est riche pour désigner ces créatures.

Bourg., *gaupe*. Forez, *gaupa*, *gampa*. Fr.-Cté, *gaupot*. Genev., *gaupe*. Jura, *gôpe*. Morv., *gaupe*. Suiss., *gopa*. Toul., *gaupas*. Vx. fr., *gauppe*.

Gausseû, s. m., gausseur, qui fait le malin : « J'n'ain-me pas d'aller nous deux lui; tôjor ô s'moque. Y ét ein *gausseû*. »

Bourg., *gausseu*. Vx. fr., *gosseur*. (V. *Gosse*.)

Gayòt, s. m., gros bâton, rotin pour se défendre, et dont nos gas savent souvent trop bien jouer.

Lorr., *guèyo*. Vosg., *gayot*.

Gein-ne, s. f., gêne, physique et financière. Dans plusieurs de nos vocables, le son aigu *è* ou *ei* se trouve remplacé par le son nasal plein : gène, g*ein*-ne; p*ei*ne, p*ein*-ne; Madel*ei*ne, Madel*ein*-ne, etc.

Maine, *gèhaigne*. Morv., *jâne*. Vx. fr., *gehine*, *jaïne*, *gehenne*.

Gein-ner, v. tr., gêner, contraindre.

Morv., *jâner*. Vx. fr., *gehenner*, *geiner*, *gesner*.

Gelò, adj., gelé. Indépendant du v. *Jauler*. (V. ce mot.)

Lat., *gelatus*. Bourg., *jaulaî*, *jeulai*. Bress., *zelo*. Prov., *gelat*. Sav., *zèlà*. Wall., *jalè*. (V. *Glas*, *Jaulée*.)

Gémî, v. intr., gémir.

Lat. et ital., *gemere*. Berry, *gèmer*. Prov., *gemir*. Vx. fr., *gemir*.

Gémissu, parf. de *gémi* : « Alle a tant *gémissu*, qu'alle en a tombé mau. »

Gençòts (les), s. m., agacement des dents produit par des fruits verts, ou des aliments acides : « Tes peùrnes sont

pas meùrtes ; all' m'ont baillé *les gençots.* » (On dit : donner *les gençots*, avoir *les gençots.*)

Bourg., *aijance.* Bress., *gensos.* Champ., *gences.* Lyon., *la dence.* Montr., *les genceaux.* Morv., *le geneiot.* Prov., *entèrigo.*

Gendre, s. m., genre, sorte, manière : « I vorò ben por mon gâs eùne fillote dans l'*gendre* d'la vôt'. » Est dit par l'Italien qui parle français.

Lat. et ital., *genere.* Morv., *zinre.* Prov., *gendre.* Vx. fr., *gendre, gerre.*

Génilier, s. m., gélinier, poulailler.

Bourg., *geneleï.* Montr., *genilier.* Morv., *gelnière.* (V. *Garnipille.*)

Genò, s. m., genou.

Lat., *genu.* Ital., *ginocchio.* Bourg., *genon.* Bress., *zeneu* Lim., *jonouëï.* Lorr., *geno, jnou.* Morv., *geno, z'nou.* Prov., *genolh, ginolh.* St-Am., *zenò.* Sav., *zenoeu.* Vosg., *geno.* Vx. fr., *genoill, genuil, genol, genouil.*

Genti, adj., gentil, agréable, gracieux. (V. *Gentite.*)

Gentite, fém. de *Genti*, gentille, jolie : « La p'tiote, j'la prendròs ben; alle é *gentite* à croquer. »

Lat., *gentilis.* Ital., *gentile.* Berry, *gentie.* Bourg., *janti, te.* Lim., *jèntè.* Morv., *gentite.* Vx. fr., *gentis, gentile.*

Gevri, s. m., givre, frimas.

Bourg., *gècre.* Lang., *jalibre.* Morv., *gevri, genevri.* Prov., *gibre.* St-Am., *zëvru.* Toul., *gibre.* Wall., *givronde.*

Gevriller, v. intr., se dit du givre qui tombe.

Morv., *gevriller, genevriller.*

Giboulòte, s. f., gibelotte, fricassée.

Montr., *giboulotte.* Wall., *giblè d'awe* (abatis d'oie).

Giclòt, ou Giquelòt, s. m., loquet Constitue encore dans maints villages toute la fermeture des portes. Les paysans vont aux champs, pour la journée, et se contentent de laisser retomber le loquet ; ils n'ont point de cambrioleurs à craindre.

GICLOTER, v. tr., loqueter, agiter, faire tourner le *giclòt*.

GIFE, s. f., gifle, soufflet.

Bourg., *gifle* (joue). Genev., *gifflard* (joufflu). Nam., *gife*. Norm., *giffle*, *jiffe*, *jaffe*. Vosg., *giffle*. Wall., *chife* (joue).

GIGIER, s. m., *gésier*. Se dit aussi de l'estomac d'un ivrogne, d'un goinfre : « S'en é-t-i fourré dans le *gigier!* »

Lat., *gigeria*. Berry, *gigier*. Genev., *gigier*, *gisier*. Hain', *gigier*, *gigé*, *zizier*. Lille, *giger*, *gigier*. Lorr., *gigier*. Pic., *gigier*, *giger*. Rouch., *gigé*. Wall., *gigi*. Vx. fr., *juisier*, *jusier*, *jugier*.

GIGOUGNER, et GIGOGNER, v. intr., gigoter, remuer les jambes : « Pendant tout l'bal ôl a tant *gigougné*, qu'ô n'en peut pu. » — V. tr., tirailler, secouer en disloquant : « T'veux donc l'éracher, que t'*gigougnes* si fort la pôrte? » — « T'as biau *gigougner* l'manche du martiau, te l'démanch'ras point. »

Genev., *chicougner*, *sigougner*. Lang., *cigougna*. Morv., *gigouner*, *gigoigner* (travailler maladroitement). Poit., *gigougnai*. Saint., *gigougner*. (V. *Dégigougner*.)

GIGUE D'ANDOUILLE, loc. Se dit d'un homme mou, qui se laisse aller en marchant, qui n'a pas la jambe (gigue) plus forte qu'une andouille.

GINGOIS (de), loc. adv., de guingois : « Drès qu'ôl a bu eun varre de vin, ô va tout *de gingois*. »

Berry, *gimboize*. Bourg., *de guingoi*. Forez, *de gingois*. Genev., *de guingoine*. Lim., *de bigouëï*. Pic., *de guingoin*. Poit., *de ginguois*. Toul., *de guingouès*. Vx. fr., *à gyngoys*.

(Le Berry et le Morvan ont le verbe *Guincher*, aller de côté et d'autre.)

GINGUER, et GIGUER, v. intr., sauter, courir, danser outre mesure, s'amuser bruyamment : « C't étourniau! tout le temps ô n'fait qu'*ginguer*. » — « T'sais, ta mére veut ben que t'joues; mâ à n'veut pas qu'te *gingues*. » On a nommé *ginguet* du vin à faire sauter les chèvres.

Lat., *joculari*. Berry, *ginguer*. Bourg., *fringai*, *gipaillai*. Bress., *zinguè*. Champ., *giguer*. Fr.-Cté, *ginguer*. Genev., *ginguer*. Jura, *jinguer*. Lim., *jinglià*. Midi, *jinguer*. Montr., *ginguer*. Morv., *ginguer*. Norm., *ginguer*. Pic., *jingler*. Poit., *jinguai*, *ginguer*, *giguer*. Rom., *jynguer*. Rouch., *gingler*. Toul., *guimba*. Wall., *gingler*. (V. *Requinquer*, *Gipailler*.)

GIPAILLER, v. intr., sauteriller, gambader en faisant sauter ses jupes.

Bourg., *gipaillai*. (V. *Ginguer*.)

GIRIES, s. f., plaintes sans grand fondement, manières de plaignarde, et aussi simagrées, grimaces, affectations hypocrites : « Ah! mon Dieu! en fait-elle des *giries!* »

Berry, *gyrie*. Bourg., *geyre*. Hte-Marne et Marne, *giries*. Morv., *giries*. Norm., *giries*. Pic., *giries* (tromperies). Poit., *giries*. Rouch., *gyries* (mauvais tours).

GIVÉLE, s. f., javelle. Ce qu'on coupe d'herbes (blé, orge, seigle) avec la faux ou la faucille, et qui attend d'être mis en gerbes.

Ital., *gavela*. Bourg., *jaivèle*. Champ., *javeau*. Morv., *jaivale*, *zaivèle*. Pic., *gavelle*. Prov., *gavèou*. Suiss. r., *dzèvala*. Toul., *gabèle*. Vx. fr., *gavile*, *gavelle*, *javaulx*. (V. *Javelles*.)

GIVELER, v. tr., javeler, couper, faucher des poignées de céréales.

Aunis, *javouiller*. Morv., *jaivaler*. Poit., *javasser*.

GIVELÒT, et GIVELÒTE, s. m. et f., petite javelle, et petit fagot de sarments.

Berry, *javelotte*. Morv., *javelot*, *jaivelot*. Poit., *javelon*, *javelot*.

GLAICE, et GLAS, s. f. et m., glace.

Ital., *ghiaccia*. Berry, *gla*. Bourg., *glaice*, *diaice*. Gasc., *glas*. Lim., *glia*, *gliaço*. Lorr., *guiace*. Montr., *glliaiche*. Morv., *guiaice*. Prov., *glas*, *glatz*. Rom., *glatz*. St-Am., *lyache*. Sav., *gliais*. Toul., *glas*. Vosg., *diaise*. Vx. fr., *glache*, *glas*. (V. *Jaulée*.)

GLAIÇON, s. m., glaçon.

Bourg., *glaiçon*, *diaiçon*. Morv., *guiaiçon*. Pic., *glachon*. Vx. fr., *glason*.

GLENER, v. tr., glaner.

Bas-lat., *glenare*. Aunis, *glienner*. Berry, *liènet*, *glainer*, *glener*. Genev., *glèner*, *glainer*. Morv., *guainer*, *guieuner*. Norm., *lianner*. Pic., *glainer*. Poit., *lienner*. Prov., *grenar*. St-Am., *lyené*. Vx. fr., *glener*, *glainer*.

Glià, s. m., glas, tintement lugubre de la cloche pour annoncer une mort.

Ital., *chiasso*. Bourg., *clas*. Morv., *ïâs*. Prov., *clas*. Vx. fr., *glaz*, *clas*.

Gliand, et Gliand-Dô, s. m., gland, et gland-doux.

Lat., *glandis*. Ital., *ghianda*. Berry, *aillant*, *lland*. Bress., *ÿan*, *ÿan-do*. Genev., *aglan*. Maine, *guian*. Manch., *lion*. Montr., *glliandu*. Norm., *lian*, *lion*, *glian*. Prov., *glant*, *aglan*. St-Am., *lyé*. Suiss. r., *aillan*. Vx. fr., *glande*, *glan*.

Glissière, s. f., glissoire : « O s'é flanqué le c... su la *glissière;* ôl a fait étoile. »

Bourg., *lizeu*. Genev., *glisse*. Pic., *glinchade*. Poit., *glissouère*. Rouch., *dègrioloire*, *glichoire*. Toul., *leguenadou*. Wall., *glichoire*.

Glonfer, v. tr., gonfler, distendre.

Lat., *conflare*. Ital., *gonfiare*. St-Am., *conlyé*. Vx. fr., *confler*. (V. *Gonfle*.)

Gloriéte, s. f., cabinet de verdure dans un jardin. A Chalon-sur-Saône on a encore le rempart « de *Gloriette* ».

Esp., *glorieta*. Lille, *gloriette*. Rouch., *gloriète*. Vx. fr., *gloriete*.

Glu, s. m., « *du* glu », pour *de la glu*.

Lat., *gluten*. Ital., *glutine*. Berry, *llu*. Forez, *glun*, *clœu*. Genev., *glu* (m.). Prov., *glut*.

Glû, Glus, Gluix, s. f., et Glin, s. m., paille de seigle de l'année précédente, qu'on emploie souvent à faire des liens et surtout à couvrir les maisons.

Lat., *glus*. Aunis, *glieu*. Berry, *glotte*, *llotte*. Bourg., *gleu*, *glô*. Bress., *glu*. Fr.-Cté, *glu*, *glou*, *ghieu*. Guern., *gllic*. Hte-Auv., *cludzada* (toit de chaume). Montr., *gllieux*, *gllius*. Morv., *guieu*. Norm., *liot*, *gleu*, *glu*. Pic., *glui*. Poit., *glin*, *gleu*, *glieu*. Prov., *clui*, *glueg*. Rom., *gleng*. Rouch., *glui*. Saint., *gleux*. Vend., *gliu*. Wall., *glui*. Vx. fr., *glayon*, *glay*, *glui*.

Gniaf, et Gniafe, s. m., cordonnier, mais pas de premier ordre, resseméleur. Expression dédaigneuse.

Marne. *niafre*. Norm., *gniaf*. Poit., *niaf*. Wall., *gniaf*. Vx. fr., *gnaf*.

Gnieû, s. m., nichet, œuf couvé laissé dans le nid pour que la poule y vienne pondre.

Auv., *nio, gniau*. Berry, *gnieu*. Forez, *niat, niron*. H^t-Maine, *niau*. Jura, *gnieu*. Morv., *gniau, niau*. Norm., *gnieu, gniai, niau*. Poit., *nio, niou, nioue*. Prov., *niau*. Suiss. r., *niô, gniô*. Vend., *gnieu*.

Gniòle, s. f., tape, coup : « Si te n'me lâches pas, j'vas t'envoyer eùne *gniòle*. »

Bourg., *gniôle*. Lorr., *niole, gnole*. Morv., *gniole*. Pic., *niole, gnole*. Rouch., *nieule*.

Gnognòte, s. f., bagatelle, chose de peu de valeur : « Qu'é c'qui é que c'qui? Y é d'la *gnognòte!* »

Berry, *gniogniot* (niais). Chatill., *gniot* (dernier né). Montr., *nioniot* (niais). Norm., *gniot* (niais).

Gnôle, adj., crédule, niais, simplet : « Côse-te; t'é ben trop *gniôle*. »

Genev., *begnule*. Guern., *niolle*. Jura, *gniolle*. Morv., *gnole*. Norm., *gnole, gnolu*. Vaud., *gnagnou, guegnule*. Wall., *nole*.

Gobe, et Gobòt, adj., gourd, engourdi par le froid : « Je n'peux pus t'ni ma pleùme; j'ai les dèts *gobes*. »

Aunis, *gobe*. Berry, *gobe, gobourd*. Bourg., *gôbe*. Dauph., *gobio, goubio*. Isère, *gobio*. Lyon., *gobo, goba*. Morv., *gobiot, gouble*. Norm., *gobot*. Pic., *baude*. Prov., *gobi, gobia*.

Gobelòt, et Goubelòt, s. m., gobelet, vase à boire, et liseron, fleur qui ressemble à un gobelet.

Bas-lat., *gubellus*. Berry, *goubelet*. Bourg., *gôbelle* (petit vase). Prov., *gobelet*. Rouch., *gobelot, gobaut*. Vx. fr., *gubulet, goubelet*.

Gobricher, v. tr., gober, avaler vite, croire à la légère : « Tout ça qu'on li dit, ô l'*gobriche*. »

God'lurò, s. m., débauché, jeune libertin.

Lat., *gaudere*. Bourg., *gaudelurô, galurô*. Vx. fr., *gaudelureau, goguelureau, galureau*.

Godiche, adj., plaisant, bizarre, ridicule : « D'avou sa cane, ét-ti *godiche*, c'ti-là! » Altération de *Claude*, qui, comme *Jean-Jean*, veut dire : nigaud.

Rouch., *godiche*.

GÔDRON, s. m., goudron.
Berry, *gôdron*. Genev., *godron*. Morv., *gôdron*.

GOGÂYE, s. f., bon repas, copieusement arrosé : « Voui, l'fameux gas! ôl é prou bon pour faire la *gogâye*. »
Bourg., *gôgaille*.

GÒGUE, s. f., plaque de fer attenant au bateau, et où se place l'*épaillète*.

GOIFFON, s. m , goujon. D'un apprenti pêcheur on dit : « O n'prend qu'des *goiffons!* »
Bourg., *gouiffon*. Bress., *goifon*. Rouch., *gouvion*, *gouvlion*.

GOÎTRON, s. m.. maladie du cou, qui décime souvent les troupeaux de moutons. On la nomme aussi *bouteille*. — Ces deux noms la désignent assez clairement.

GÔMON, s. m., mélampyre, plante des terrains calcaires, qui colore le pain en rouge vineux. Se dit aussi de l'avortement du grain de froment, maladie plus locale que le charbon.

GÔNER (se), v. pr., s'habiller de travers, sans goût, et aussi se travestir, se déguiser pour les jours de carnaval. A propos de ce mot, disons qu'en Bourgogne il a signifié : 1° Se mal vêtir; 2° se vêtir avec soin : « Pou l'mardi-gras, ô s'a *gôné*. » — « Eh! dis donc, coum' te v'là *gônée!* »
Ital., *gona*. Berry, *gouner*, *gauner*. Bourg., *gonai*, *gaunai*, *gounai*. Chât.-Chin., *gôner*. Dauph., *gonella* (niaise). Forez, *goner*. Jura, *gônè*. Lang., *gonela* (tunique). Lyon., *gôner*. Montr., *gôner*. Morv., *gôner*. Toul., *gounèl*, *gounelo* (robe). Vx. fr., *gône*, *gonel*, *gounela* (jupe de femme). (V. *Gônòt*.)

GONFLE, s. f., musette : « J'vons danser; Simon va nous jouer de la *gonfle*. »
Lim., *chobrèo*. (V. *Musòte*.)

GONFLE, s. f., bulle, ampoule : « Faire des *gonfles* de savon. Avoir des *gonfles* dans les mains. »
Bress., *gonfle*. Genev., *gonfle*.

GONFLE, adj., gonflé : « Ol a tant buvoché, qu'ôl en é *gonfle*. » Quand un bœuf a trop mangé de trèfle mouillé, il est *gonfle* et crève. Alors on le *fait assavoir*, et on le vend au

rabais, sous la garantie du vétérinaire. — Un certain nombre d'adjectifs prennent chez nous cette forme dépouillée de l'accent : *enfle*, *trempe*, *trouble*, etc. Pontus de Tyard a *delivre* pour délivré. Le genevois a *cure* pour curé (mis à sec).

Genev., *gonfle*. Lim., *gofèis*. Morv., *gonfle*.

Gongòner, v. intr., murmurer, se plaindre : « C'te vieille, all' n'é point drôle; all' *gongòne* sans fin. »

Dauph., *gongonner*. Genev., *gongonner*. Lyon., *gongonner*.

Gônià, s. m., chiffon, loque, et aussi la personne qui en est vêtue. (V. *Gônòt*.)

Gônòt, et Gôniòt, s. m., personne travestie de façon grotesque et triviale : « J'sons en carnavau; les *gônòts* còront les rues. »

Fr.-Cté, *gôna* (équiper). (V. *Gôner*, et *Gonia*.)

Gorder, v. tr., quémander, mendier : « T'n'as donc pas honte, d'aller c'ment c'qui tôjor *gorder* cheû les vouésins? »

Gorgéte, s. f., petite gorge, gorgerette, col de femme.

Ital., *gorgieretta*. Bourg., *gorgeire*. Bress., *gorzira*. Mâc., *gorgeire*. Morv., *gorgeire*. Poit., *gorgeire*. Prov., *gorgeyreta*. Vx. fr., *gorgette*, *gorgerete*.

Gòri! goret! exclamation des campagnardes pour rassembler leurs petits cochons. On entend aussi parfois : *Gouri!* (V. ce mot.)

Gormand, adj., gourmand, qui a l'appétit d'une chose, qui mange beaucoup.

Berry, *gormand*. Bourg., *gorman*. Mâc., *gôrman*. Morv., *gorman*. St-Am., *groumè*. Saint., *gormand*. Vx. fr., *gourman*, *gourment*.

Gormand (être), loc., être désireux, avoir besoin : « Ol é *gormand* d'soumei. » — « C'te târe é *gormande* d'iau. »

Gormandises, s. f., friandises, sucreries : « Y évòt eun biau dessert; y étòt plein de plats d'*gormandises*. »

Genev., *gormandises*. Morv., *gormandies*.

Gòsse, s. f., gausserie, mensonge, bourde; jacasserie, potin : « Côse-te; t'é tòjor à nous conter des *gòsses.* »
Berry, *gausse.* Bourg., *gausse.* Norm., *gosse.* (V. *Gausseû.*)

Gòsser, v. intr., mentir. conter des blagues.
Bourg., *gaussai.* Chatill., *gausser.* Poit., *gosser.*

Gòte, s. f., goutte, ration de « dur », que l'indigène multiplie avec trop de complaisance.
Lat., *gutta.* Ital., *goccia.* Bourg., *gôte, gueüte.* Morv., *gotte.* Prov., *gota.* St-Am., *gouta.* Sav., *gotta.* Vx. fr., *gote, goute.*

Gôter, v. tr. et intr., goûter, discerner les saveurs, et aussi tomber par gouttes.
Lat. et Ital., *gustare.* Bourg., *gôtai.* Morv., *gotter.* Prov., *goster.* Vx. fr., *goster, gouster.*

Goudòt, s. m., jeu d'écolier consistant à courir d'après certaines règles, et à s'attraper : « Veins-tu jouer au *goudòt?* »

Gouî, s. m., serpette de vigneron.
Bourg., *goûi.* Montr., *goyard* (grosse serpe). (V. *Gouisot, Sarpe.*)

Gouillafre, et Gouliafre, s. m., goinfre, glouton, qui mange par gourmandise.
Berry, *goulaffre, galaffre.* Bress., *galafre.* Genev., *galïaufre, gouliafe.* Lille, *galafe.* Lorr., *goulafre.* Marne, *gouliaret.* Montr., *gouillafre.* Norm., *galaffre.* Pic., *goulafre.* Poit., *goulufria.* Rouch., *galafe, galoufe.* Sav., *gaillôfra.* Toul., *galhofre.* Wall., *galafe.* Vx. fr., *galiffre, goulafri.*

Gouillat, s. m., flaque d'eau qui reste après la pluie, creux d'eau sale, bourbier : « N' pass' pas dans l'*gouillat!* » — « J'ai, dit J. Durandeau, entendu une Bourguignonne qui partait pour l'Amérique dire simplement : « J'allons passai *le grand gouillat!* »... Appliquer le mot gouillat à l'immense océan! Chez nous on appelle aussi Paris *le grand village.*
Berry, *gouillat, gargoille, gargot.* Bourges, *gouilla.* Bourg., *gouillai.* Chatill., *gassouillat.* Cogn., *gassouil.* Dauph., *goliat.* Doubs, *gouillat.* Forez, *sabouliat.* Fr.-Cté, *gouillet.* Montr.,

*gouille, gouilla.* Morv., *gorzat, goueillâ, gargouilla.* (V. *Gouille, Margouillat.*)

Gouille, s. f. de *Gouillat*, flaque, boue, sale ruisseau.
Alp. rom., *gouille.* Bourg., *gouille.* Dauph., *gouille.* Fr.-Cté, *gouilla.* Genev., *gouille.* Morv., *goueille.* (V. *Gouillat.*)

Gouine, s. f., fille, femme de vie méprisable. *Quean* (kouine), truande, laissé aux Bourguignons par les Anglais au commencement du XV^e siècle. « Singulière fortune des mots, dit J. Guillemin; le même veut dire ici *reine*, et là, *femme perdue.* » Dans la *Table ronde*, la reine *Goïne*, complétant les deux acceptions, trompe et tue son mari.
Bourg., *gouine, gouigne.* Bress., *gouine.* Forez, *gourrine.* Lang., *gourrine.* Morv., *gouine.* Sav., *gouina.* Rouch., *gouine.*

Gouisòt, s. m., et Gouisòte, s. f., serpette de vigneron.
Lat., *gœsum.* Berry, *goué, gouet, gouz.* Bourg., *goi, goui, gouzô, gouisot.* Forez, *goye.* Fr.-Cté, *goillot.* Genev., *goiset, goazet, goyarde.* Isère, *gouï.* Lyon., *goyeta, goyarde.* Mâc., *goyete* (hachette). Morv., *goyar.* Poit., *gouet.* Rom., *goiz* (épée). Sav., *goyet, goietta, goyarde.* Tour., *gouet.* Vx. fr., *goy, goiart.* (V. *Goui, Sarpe, Roirôte.*)

Goûle, s. f., gueule. Se dit désobligeamment pour bouche.
Lat., *gula.* Ital., *gola.* Berry, *goule.* Norm., *goule.* Prov., *gola.* Vx. fr., *goule, gole, gueulle.*

Goulée, s. f., gueulée, gorgée, grosse bouchée : « Gare! si Toinot s'met en coulâre, ô n'f'ra d'toi qu'eûne *goûlée.* »
Genev., *golée.* Lim., *gourjado.* Lorr., *goulèye.* Morv., *gueulée.* Pic., *goulée.* Poit., *goulée* (petit morceau). Prov., *golada.* Wall., *goulée.* Vx. fr., *goulée.* (V. *Goulon.*)

Gouleròt, s. m., goulot, ouverture par où l'eau s'écoule, petit canal de pierre pour conduire les eaux.
Morv., *goulerot.* Rouch., *gulo.*

Gouleròte, s. f., pli dans le terrain pour l'écoulement des eaux pluviales.
Morv., *goulerotte.*

Goûlon, s. m., même sens que *Goulée.* (V. ce dernier mot.)
Bourg., *gaulon.* Champ., *gaulon* (bon morceau).

GOUNÉLE, s. f., robe, dans le sens peu élégant. Se dit aussi d'une fille mal attifée, sale, effrontée et de conduite équivoque.

Bas-lat., *gunna*, *gonela*. Ital., *gonna*. Bourg., *gonèle*. Lim., *gounelou*, *gounèu*. Midi. *gonela*, *gounellu*. Montr., *gounelle*. Norm., *gounelle* (jupon). Rom., *gona*. Vx. fr., *gonne*, *gonelle*. (V. *Gôner*, *Gônôt*.)

GOÛRI, s. m., goret, porc. On emploie volontiers ce mot pour qualifier un enfant sale : « Oh! le p'tiot *gouri!* va t'en! » Ce mot sert encore à appeler les pourceaux.

Lat., *verres*. Bas-lat., *corretus*. Berry, *gouri*, *gouret*. Bourg., *gouri*, *gorai*. Forez, *gourri*. H'-Maine, *gorin*. Jura, *gouri*. Morv., *gori*. Toul., *gourri*. Vx. fr., *coret*, *gorret*, *gouret*. (V. *Gori*.)

GOÛRIN, adj., coureur, vagabond, libertin.

Montr., *gourrain*.

GOÛRINER, v. intr., vagabonder, rôder, libertiner.

Bas-lat., *gorrinare*. Forez *gourrina*. Lang., *gourina*, *gourrinar*. Montr., *gourriner*. Prov., *gourrineja*.

GOÛSIER, s. m., gosier. D'un qui mange dru : « Ah! le boufre! ôl a eun rude *goûsier!* »

Bourg., *gouziè*. Lorr., *gosse*. Morv., *gousiè*. Vx. fr., *gosillier*.

GOÛT, s. m., odeur : « Queû drôle de *goût* qu'ça sent por iqui! » Faute locale invétérée et des plus caractéristiques.

Lat., *gustus*. Ital., *gusto* Bourg., *flairure*. Prov., *gost*. Vx. fr., *goust*.

GÔVARNER, v. tr., gouverner, diriger.

Lat., *gubernare*. Ital., *governare*. Bourg., *gôvané*, *gouvanai*. Prov., *governar*. Vx. fr., *governer*, *guverner*, *guoverner*, *gouvrener*.

GOYÒTE, s. f., poche, bourse, gousset.

Bourg., *goilleute*. Lorr., *gosso*. Sav., *fata*. Vx. fr., *gouchot*.

GRABOTER, v. tr., retourner le bois, attiser le feu dans le poêle. — *Greûbe* voulant dire : bûche, ne serait-ce pas *greûboter?*

GRÂCES (faire des), loc., faire la coquette, l'aimable.

Norm., *faire des grâces*.

Grafer, v. tr., agrafer : « Eh! p'tiote, v'tu m'*grafer* ma robe? J'en peù pas v'nî à bout. »
Vx. fr., *graffer*, *agrappeir*.

Grainge, s. f., grange.
Bas-lat., *granica*. Bourg., *grainge*. Lim., *granjo*. Morv., *groinge*. Prov., *granja*, *granga*. Vx. fr., *gragne*, *granche*.

Grainger, s. m., métayer qui exploite une propriété rurale.
Dauph., *granger*. Genev., *granger*.

Grainjons, et Grinjons, s. m., petits joncs, oseraies qui poussent au long des rivières, et dont sont garnis les bords des Ilons et du Petit-Doubs.

Graipin, s. m., grappin, tisonnier : « Là vou donc c'é qu't'as foré l'*graipin* du poèle? »
Ital., *grappo*. Champ., *crape*. Morv., *graipin*. Pic., *crape*. Prov., *grapa*.

Grand, s. m., et Grand', s. f. : « Mon *grand*, ma *grand'* » s'emploient elliptiquement pour : mon grand-père, ma grand'mère. — Dans une des notes dont il a enrichi les poésies de Bonaventure Desperriers, né à Arnay-le-Duc, le bibliophile Jacob se demande ce que peut bien signifier ce mot *grand*. Que ne me l'a-t-il demandé, à moi! En vrai Bourguignon, je l'eusse vite sorti d'embarras.
Lat., *grandis*. Ital., *grande*. Mâc., *grand*. Montpel., *grand*. Montr., *grand*. Prov., *gran*. (V. *Mare-grand'*, *Pâre-grand*.)

Grands cœurs, s. m., fils de chanvre de la première finesse.

Gran'ment, adv., grandement.
Lat., *grande*. Ital., *grandemente*. Bourg., *gran'man*. Morv., *gran'ment*. Norm., *gran'ment*. Pic., *granmeint*. Prov., *granmen*. Saint., *granment*.

Grape, s. f., ustensile en fer, à trois dents courbes, pour la pêche.

Grasse (terre), s. f., terre glaise. Utilisée pour les tuiles.

Grate, s. f., démangeaison.
Morv., *graite*. Poit., *gratelle*. Saint., *gratte*.

Gratecu, s. m., fruit de l'églantier et du rosier, surtout la bourre piquante qui entoure ses graines. La jeunesse des campagnes, habituée aux grosses farces, répand parfois de ce singulier duvet dans les lits des jeunes mariés. On est toujours riche en mauvaises plaisanteries.

Sav., *grattacu*.

Graton, s. m., petit morceau de viande rissolé, résidu du lard qu'on a fait fondre. Les enfants s'en régalent : « Manman, donne-moi des *gratons !* »

Berry, *grillon*. Champ., *graton*. Forez, *graton*, *grèton*. Fr.-Cté, *grelon*, *grubson*, *grabson*, *grabençon*, *grubenson*. Genev., *greubon*, *graton* (aspérité). Montr., *gratton*. Morv., *greille*, *griblaude*, *grillaude*. Norm., *creton*. Poit., *graton*. Suiss. r., *greubon*. Vx. fr., *cretonné* (friture dans la graisse).

Graule, et Grôle, s. f., grêle. Pris adjectivement dans le même sens que *gale :* « Ah ! qué ch'tite *graule* que ça fait, que c'te coraude iqui ! »

Bourg., *graüle*. Morv., *grôle*. Pic., *grieu*, *gris*. Prov., *gressa*, *greza*. Vx. fr., *gresle*.

Grauler, et Grôler, v. intr., grêler.

Bourg., *graülai*. F.-Cté, *grola*. Morv., *grôler*. Vx. fr., *gresler*, *grausler*. (V. *Grouler*, qui a encore une tout autre acception.)

Gravéles, s. f., petits cailloux, gravier : « T'as cori sur les bords de l'iau ; v'qui tes sabots pleins de *gravéles*. »

Bress., *gravale*. Morv., *gravelle*, *graivale*. Nam., *gravale*. Prov., *gravel*. Wall., *gravale*, *grevale*. Vx. fr., *gravelle*.

Gravicher, v. tr. et intr., gravir, grimper, monter : « Qué brise-tout ! ô m'dévore ses culottes à *gravicher* su les âbres. »

Ital., *gradire*. Berry, *graviger*, *graviller*, *gravouiller*. Bourg., *graivi*. Morv., *gravicher*. Poit., *graver*, *graviger*. Saint., *gravocher*, *graver*. Tour., *gravouiller*. Vx. fr., *graver*.

Gravichòt, s. m., lierre, parce qu'il grimpe après les arbres et les murs. — Les enfants donnent aussi ce nom à l'épi de blé qu'ils s'introduisent sous la manche de chemise, et qui *graviche* tout seul jusqu'à l'épaule.

Morv., *gravissot*. (V. *Gravicher*.)

Gravichoû, s. m., enfant qui monte aux arbres. Le grim-

pereau est surnommé *gravisson*. Rabelais dit : « Il *gravoit* as arbres comme ung chat. »

Morv., *gravichon*.

Gravière, s. f., sablière, carrière de sable.

Champ., *gravière*, *grevière*. Prov., *gravier*. Wall., *grari*.

Gremau, s. m., noyau de fruit.

Gremélons, s. m., petites saillies, d'une espèce particulière, que l'on remarque sur la terre après une forte pluie d'orage mêlée de grêle. Répond, par l'idée et la forme, à l'adjectif *grumeleux*. Simulerait presque la contraction de « *grumeaux* formés par les *grêlons*. »

Lat., *grumellus*. Ital., *grumo*. Vx. fr., *grumiel*, *gremeaux*.

Gremillons, s. m., petits grumeaux, parcelles coagulées : « Ton lait veint d'torner dans ton café ; ôl é plein d'*gremillons*. »

Berry, *gremille*, *gremillon*. Genev., *gremaillon*, *gremollion*. Morv., *greumillon*, *gueurmillon*. Poit., *gremillon*, *gremeillon*. (V. *Caton*, *Grumelòt*, *Matons*.)

Gremuchau, s. m., peloton, petit paquet de fil. J. Guillemin donne le plaisant verbe *engramuchaler* (pelotonner).

Bourg., *gremissèa*. Bress., *gremuchau*.

Greùbe, s. f., souche, grosse bûche, fragment de tronc, que l'on chosit pour mettre au feu avant la messe de minuit, qu'on arrose de libations de vin, devant laquelle on réveillonne en chantant des *Noëls*, et qui *pisse* bonbons et friandises pour les enfants sages. On dit à un enfant lourd : « Te n'bouges pas pus qu'eùne *greùbe* ; » et d'une personne grosse et molle : « La grosse *greùbe!* »

Bourg., *seuche*. Bress., *grebe*. Genev. dit : *Faire caquer la tronche*. Metz, *treffan*. Montr., *grebe*. Norm., *treffeu*, *treffouel*. Sav., *grœuba*. Vx. fr., *treffouel*. (V. *Queùrle*, *Seùche*, *Rossignon*.)

Greùmage, s. m., grappillage. La vente du raisin en détail demeurait interdite, ainsi que le *greùmage*, avant l'expiration des quinze jours qui suivaient la vendange (le ban de vendange était jadis d'une grande importance en Bourgogne).

Greûme, et Grume, s. f., grain de raisin : « Ah! l'biau râïn! donne-moi-z-en eûne ou deux *grumes*. »
Berry, *grime*. Bourg., *greume*. Champ., *greume*. Châtill., *greume*. Lang., *grumo*. Morv., *grême*, *greume*. Toul., *gru*.

Greûser (se), v. pr., se plaindre, raconter ses ennuis, ses misères. Dans le même sens, on dit aussi : « Faire ses *greûses*. » (V. ce dernier mot.)
Montr., *se greuser*.

Greûses, s. f., ennui, contrariétés, griefs, plaintes, lamentations : « Ol a été li faire ses *greûses*. »
Montr., *greuses*. (V. *Se greûser*.)

Grïau, Gruau, et Gruïau, s. m., seau de sapin, petit baquet, destiné, dans tous les ménages, à recevoir de l'eau, du linge à laver, etc. Ce mot, qui désigne le contenant, désigne aussi le contenu : « Ein *grïau* d'iau. »
Montr., *grieau*. (V. *Grièlot*.)

Gribiche, s. f., femme méchante, maligne : « C'te peûte-là, y ét eûne vieille *gribiche;* all' ne décesse de dire du mau des gens. »
Genev., *gribiche*. Norm., *gribiche*.

Gribouiller, v. tr., tracasser, tourmenter, obséder : « Ah! j'ai ben la téte prou *gribouillée* c'ment c'qui. »
Morv., *gribouiller*.

Gribouillon, s. m., gribouilleur, griffonneur.
Bourg., *gribouilli* (trempé d'eau).

Gribouilloner, v. tr., gribouiller, mal écrire, griffonner : « Le p'tiot é r'venu d'l'école; mâ, le ch'ti, ôl avòt *gribouilloné* tous ses devouérs. »
Hain[1], *draboulier*. Wall., *grabouiller*, *crabouii*. (V. *Grifouiller*.)

Griélot, s. m., petit *grïau*, vase de bois dans lequel on reçoit le lait trait des vaches. (V. *Grïau*.)

Grifouiller, v. tr., griffonner.
Rouch., *grifoulier*, *grafoulier*. (V. *Gribouilloner*.)

Grigne, adj., maussade, grincheux, chagrin : « Dépeú qu'ôl a été mauportant, ôl é *grigne* en diâbe... »

Berry, *grignaud*, *grigne* (qui grimace). Bourg., *greigne*, *graigne*, *grigne*, *grionche*. Bret., *grignoux*. Champ., *grigne*. Cogn., *grigne* (croûte de pain). Fland., *grigne*, *graingne*. Fr.-Cté, *grigne*. Genev., *gringe*, *grainge*. Jura, *grigne*. Morv., *grignon*, *graingne*, *grigne*. Norm., *grigne* (croûte de pain).

Grignedent, adj., rechigné, de mauvaise humeur, aigre, qui grince des dents.

Rouch., *grineden*, *greneden*. (V. *Grigner*.)

Grigner, v. intr., grincer : « O la treûve si peûte, qu'ô li *grigne des dents*. »

Ital., *digrignare i denti*. Châtill., *grigner des dents*. Morv., *groingner*. (V. *Grignedent*.)

Grillòt, s. m., grillon : « L'*grillòt* é dans la ch'vinée; ô chante darrei les cenises. »

Lat., *grillus*. Ital., *grillo*. Berry, *grelet*, *grillet*. Bourg., *grilleü*, *gresillon*, *grillô*. Forez, *grelet*. Jura, *grillot*. Midi, *grillo*. Montr., *grillot*. Morv., *greillot*. Poit., *grelet*. Sav., *grillet*. Suiss. r., *grellet*. Vx. fr., *gresillon*.

Grillòt, et Grùlòt, s. m., grelot : « O s'émuse à fâre souner son *grillòt*. »

Lat., *crotalum*. Centr., *greland*, *grelôt*. Montr., *grillot*. Morv., *greillot*. Vx. fr., *grelet*.

Grilloter, v. intr., faire du bruit à la façon d'un grelot.

Grimon, s. m., chiendent.

Bourg., *grimon*.

Gringe, adj., qui s'applique au blé. Le blé est *gringe* quand les épis sont maigres et les grains petits.

Gringuenoter, v. intr., gringotter, fredonner, chanter comme le pinson, comme le rossignol. Hi Estienne dit : « *Gringuenotter* une messe. »

Bourg., *grainguenotai*, *gringuai* (faire sonner). Vx. fr., *gringotter*, *gringoter* (se moquer). (V. *Rossignoler*.)

Gripe, s. f., grippe, catarrhe épidémique. Au fig. femme brusque, mauvaise, emportée : « Voui, ces fonnes iqui, y

é des vrâ *gripes.* » On se souvient de la trop fameuse tournée européenne de cette maladie, en décembre 1889. — Plus d'un siècle auparavant, Voltaire écrivait à Chabanon : « La *grippe,* en faisant le tour du monde, a passé par notre Sibérie, et s'est emparée un peu de ma vieille et chétive figure. » Je me rappelle ce couplet, qui doit dater de ce temps :

*Maman, quel mal que j'ai !*
*J'ai la gripette,*
*J'ai la gripette ;*
*Maman, quel mal que j'ai !*
*J'ai la gripette*
*Du mois de mai.*

Grispin, adj., disposé à griffer : « Méfie-te : y ét eùne *grispine.* »
Bress., *grispin.* Morv., *grispin.*

Grispiner, v. tr., saisir des mains et des ongles.
Bress., *grispiner.* Forez, *grispignâ.* Genev., *grisper.* Morv., *grispiner.*

Grissoler, v. tr., rissoler, jaunir. Faire *grissoler* un morceau de viande, c'est le « faire revenir », le dorer au feu.
Genev., *bresoler, brisoler.* Norm., *roussoler.*

Grivolòt, adj., grivelé, tacheté de gris et de blanc, comme la grive.
Bress., *grivale.* Bugey, *grivola.* Morv., *grivot.* Vx. fr., *grivolé.*

Grognoû, et Grougnoû, adj., grognon, grondeur, pleureur. Une femme grogneuse, grondeuse, on l'appelle *Marie-Grognou.*
Morv., *groingnon.* Rouch., *grèniou, grignou, engrogné, engraigné.* (V. *Groûgner.*)

Grondée, s. f., gronderie, reproche, réprimande : « D'avou lu, tôjor des *grondées !* »
Genev., *grondée.* Morv., *groingnerie.*

Grôs, adv., beaucoup : « Y é *grôs* bon; j'y ainme *grôs !* »
Bas-lat., *grossus.* Ital., *grosso.* Berry, *grous.* Bourg., *grô.* Lim., *gros.* Mâc., *grou.* Pic., *cros.* Vx. fr., *groz, gros d'eau* (grande marée).

Grosses dents (parler des), loc., parler sévèrement : « Alle étòt ben penaude; son pâre l'i a *parlé des grosses dents.* »

Gròter, v. tr., bercer : « Jean-néte, veins *groter* l'petiot, qu'ô peùrne ein còp l'seûme. »

Bourg., *breussai.* Bress., *grotè.* Lyon., *croussa.* Montr., *grotter.* Prov., *bursar*, *bressar.* St-Am., *gôurtè.* Sav., *bricher.* Vx. fr., *berser*, *bersier.*

Groûer, v. tr., couver : « N'vas pas déranger not' poule ; àll' *groue.* » Ce mot a-t-il un lien avec *égroûer* (baisser)? La poule se baisse bien pour couver. — Se dit aussi dans le sens de : croupir.

Lat., *cubare.* Ital., *covare.* Berry, *couer.* Bourg., *couer.* Forez, *cona.* Fr.-Cté, *gouver.* Genev., *gouver.* Lang., *cona*, *couga.* Montr., *grouer.* Morv. *couer.* Norm., *couer*, *acouer.* Poit., *couer.* Prov., *conar*, *grouar*, *coar.* Saint., *coûer.* Wall., *cover*, *couer.* Vx. fr., *queuver*, *cover.* (V. *Couisse.*)

Groûlée, et Grôlée, s. f., forte secousse donnée à un arbre chargé de fruits : « Oh ! la ball' *groulée !* toutes les peùrnes ont chu. Si t'en veù, en v'là. »

Sav., *sagrollà.*

Groûler, et Grôler, v. tr., secouer un arbre pour en faire tomber les fruits : « Dis donc, Jacot, veins-tu *grouler* l'poirei ? »

Ital., *crollare.* Berry, *grouller*, *grouiller*, *grouler.* Bourg., *grôlai.* Dauph., *segrola.* Forez, *grôlai.* Genev., *greuler.* Lyon., *sigrôler.* Mâc., *guegni.* Montr., *crouler.* Morv., *sigôler.* Norm., *croller*, *grouer*, *groller.* Poit., *sigouiller*, *segellier.* Sav., *branlâ.* Vx. fr., *croulier*, *croller.* (V. *Croler.*)

Groûgner, v. tr. et intr., gronder, grogner.

Lat., *grunnire.* Ital., *grugnare.* Berry, *greugner.* Bourg., *grongnai.* Prov., *gronhir*, *gronir.* Wall., *grogni.* (V. *Grognoû.*)

Grousèle, s. f., groseille.

Berry, *groiselle*, *grouselle*, *égraselle.* Guern., *grouaise.* Hain[t], *gruzièle*, *groisièle.* Morv., *grouelle*, *groualle*, *grouzale.* Norm., *groizelle.* Poit., *grezolle.* Rouch., *gruzièle*, *grusièle.* St-Am., *grujàlâ.* Toul., *agrassol*, Wall., *gruzale.* Vx. fr., *groisele.*

GROUSELEI, s. m., groseillier.

Morv., *grouzalé*, *grouaillé*. Toul., *agrassoulie*. Vx. fr., *groiselier*, *grouselier*.

GRÛ, s. m., brôme (*bromus secatinus*), parasite du seigle, qu'il rend moins farineux. Donne un fourrage vert abondant, mais durcit à sa maturité.

Champ., *gru* (son). Genev., *grus* (orge mondé). Lorr., *gru* (avoine). Prov., *grus*. Vx. fr., *gru*, *grust* (orge préparé pour labière).

GRUE, s. f., plante vénéneuse.

GRÜER, v. tr., écorcer l'orge sous la meule verticale du battoir.

Genev., *gruer*. Prov., *gruar*. (V. *Rebate*.)

GRÛGNÒT, s. m., morceau de pain, ce qui reste de la miche, ou du morceau que l'on grignote.

Berry, *grigne*. Forez, *grougnou*. Jura, *gregnon*. Maine, *grigne*, *grignette*. Morv., *grougnon*. Pic., *grigniote*. Poit., *grigne*, *gregne*, *grignon*. Saint., *grigne*, *grignotte*. Vx. fr., *grignette*.

GRÛGNOTER, v. tr., grignoter, manger lentement, mordiller.

Montr., *grugnoter*.

GRÛLER, v. intr., trembler, greloter : « A c'maitin, l'vent a torné. Y é la bise; j'*grûlons* d'frèd. »

Bourg., *grullai*, *griboulai*. Bress., *grèlé*, *gruiller*. Dauph., *gromolà*. Fr.-Cté, *gruler*. Genev., *greboler*, *greuler*. Jura, *gruler*, *grouler*. Lorr., *greulé*. Mâc., *grelai*, *croulai*. Morv., *grebaler*, *grevaler*. Poit., *grezoulai*. Sav., *grevolâ*. Toul., *tridoula*, *tredoula*. Vx. fr., *grouiller*. (V. *Grûziller*.)

GRÛLOT, s. m., ampoule. Analogie avec la sphéricité du grelot.

GRUMELÒT, s. m., grumeau, petit grumeau.

Lat., *grumellus*. Ital., *grumo*. Vx. fr., *grumiel*, *gremeaux*. (V. *Catons*, *Gremillon*.)

GRÛZILLER, v. intr., avoir froid, trembler de froid. Dim. de *grûler*. (V. ce mot.)

Pic., *guersiller* (jeter des pierres). Poit., *grezouiller*.

Gueûniyou, s. m., guenilleux, mendiant sale, vêtu de guenilles. (Le bourguignon a *maubué* pour malblanchi.)
Morv., *gueneillou*, *guèreillou*, *goueillou*. St-Am., *dèguenelyu*.

Guèrlin, s. m., onomat., bruit d'une sonnette, d'un grelot.
Poit., *guerlin*.

Guèréyé, adj., crotté, couvert de boue. Semble bien être le partic. de notre verbe *garouiller*, et devrait être *garouillé;* mais le patois a ses corruptions. (V. *Crotou*, *Gaugé*.)

Gueûgne, s. f., syn. de *beûgne*. C'est aussi le nom d'une sorte de jeu de gobilles : « V'tu jouer à la *gueugne?* »
Jura, *gugne*. (V. *Beûgne*, *Gueûgnon*.)

Gueûgner, v. intr., attendre longtemps, traîner, lambiner : « Dis donc, hier t'é pas v'nu ; t'm'as joliment fait *gueûgner*, pus d'eûne heûre. »
Morv., *gueugner*. Poit., *guener*. Saint., *guener*, *quener*.

Gueûgnon, s. m., jeu de gobilles. (V. *Gueûgne*.)

Gueûrdin, s. m., gredin, franc mauvais sujet.
Berry, *gueurdin*, *guerdin*. Bourg., *gueurdin*, *guerdin*. Lorr., *gordin*, *gourdin*.

Gueûriôte, s. f., griotte, cerise aigrelette.
Genev., *griotte*. Lang., *agrioto*. Morv., *gueriote*. Prov., *agriota*. Wall., *griaine*, *grinche*, *grinque*. Vx. fr., *agriote*.

Gueûrloter, v. intr., greloter.
Morv., *gueurloter*. Rouch., *gargoter*. Suiss., *gribolâ*. (V. *Grûler*.)

Gueûrlu, s. m., drôle, garnement.
Berry, *querlu*. Bourg., *grelu*. Jura, *grelu*. Morv., *gueurlu*.

Gueûrluchon, s. m., péjoratif du mot précédent, amant de cœur des drôlesses, Alphonse de province.

Gueûrnaïon, s. f., grenaison, développement du grain. (Le savoyard a le verbe *grinnâ* pour dire que le blé a un bon rendement.)

GUEÙRNIER, et GUEÙRNEI, s. m., grenier.

Lat., *granarium*. Ital., *granaio*. Berry, *guernier*. Bourg., *grenei*. Lim., *groniez*. Lorr., *guernier*. Morv., *gueurné*. Pic., *guernier*. Prov., *granier*. Rouch., *guernier*. St-Am., *gurni*. Wall., *guernier*. Vx. fr., *grenier*.

GUEÙRNIPILLE, s. m. et f., vaurien, homme de peu, coureuse : « Tous ces ch'tis drôles, qui nous fesont des niches, y é d'la vrâ *gueürnipille*. »

Bourg., *gueurnipille*. Dauph., *ganippa*. Forez, *ganipe*, *guenipe*, *guernipille*. Morv., *gueurnipille*. (V. *Fripouille*, *Garnipille*.)

GUEÙRNOUILLE, et GUEÙRNOILLE, s. f., grenouille : « Non, moi j'n'ainme pas l'iau ; all' vous met des *gueürnouilles* plein l'ventre. »

Lat., *rana*. Ital., *ranocchia*. Berry, *grenoille*, *guernoille*, Bourg., *renouille*. Fr.-Cté, *renoille*. Lorr., *guernouille*. Morv., *eurnoueille*, *gueurnoueille*. Pic., *guernouille*. Poit., *greneuille*. Prov., *granoilla*, *granolha*. Vx. fr., *reine*, *reinoille*, *renoulle*. (V. *Rânote*.)

GUEÙRNOUILLER, v. intr., aller de ci de là, perdre son temps : « Te crès qu'ô travaille? Ah ben ouiche! ô *gueürnouille* tout l'long des rues. » Dans ce cas, ce mot contient aussi l'idée de buvocher. (V. *Veürneüler*.)

GUEÙRZI, et GREÛZI, s. m., grésil.

Flandr., *guezi*. Liég., *gruzai*. Mons, *guerzin*. Morv., *gueurzi*, *gueurji*. Wall., *grèzin*, *guerzin*. Vx. fr., *gresilz*, *gresliz*, *grisille*.

GUEÙRZILLER, et GREÙZILLER, v. intr., grésiller : « Dâ, y a *gueürzillé* su nos vignes ; j'n'àrons pas grand vin c't'an-née. »

Berry, *crésiller*. Flandr., *guerziller*. Luxemb., *gurzeler*. Mons, *guersiner*. Morv., *gueurziller*. Prov., *grazilher*. Vx. fr., *grediller*.

GUIBOLE, s. f., jambe longue, mince. Se dit ironiquement.

Norm., *guibolle*, *quéolle*, *quiolle*.

GUINDÔLE, s. f., vase contenant une portion exagérée : « O mainge, ô mainge... I l'y faut des guindôles de sope! »

Dauph., *gandola*. Forez, *gandola* (tasse en bois). Isère,

*gandola* (tasse en bois). Lang., *gandolo*. Morv., *gandaule*. Prov., *gandola*.

GUINDOLÉE, s. f., contenu de la *guindòle*.
Forez, *gandoulée*.

## H

HABILE! excl., vite! va vite! : « Allons, *habile!* cors! Le mâtre te d'mande. »
Lille, *habile!* Rouch., *avite-habile* (accours promptement).

HACHON, s. m., petite hache, pour couper tiges, branchettes et autres menues pousses. Le paysan, bien entendu, n'aspire pas la première lettre du mot, et dit : « l'*hachon*, mon n-*hachon*. »
Ital., *accia*. Champ., *asse, assau*. Dauph., *aissetto*. Lim., *hochou*. Montr., *haichon*. Morv., *asciau*. Poit., *ascieau*. Prov., *apcha, ayssa*. St-Am., *achon*. Sav., *aston*. Vx. fr., *haiche*.

HÂË, s. f., haie, buisson, clôture d'épines.
Bas-lat., *haga*. Bourg., *has*. Dauph., *agi*. Lorr., *hâ*. Morv., *hâ*. Norm., *haion*. Suiss., *adze*. Wall., *hâh, hâhe, hahai, hâie*. Vx. fr., *hasel, haseau, haison, heugue, haye*. (V. *Soi*.)

HAÏSSU, part. de haïr.

HAÏT, v. tr., pour hait : « Oh! j'l'*haï*-t-i! » Très usité, mais guère à d'autres temps.

HÀRBE, s. f., herbe, herbage.
Lat., *herba*. Ital., *erba*. Berry, *harbe*. Bourg., *harbe, arbe*. Hain$^{t}$, *hierbe*. Lim., *herbo*. Montr., *harbe, primes harbes* (petites herbes). Morv., *harbe*. Prov., *erba, herba*. St-Am., *arba*. Wall., *ièbe*. Vx. fr., *erbe* (parfois masculi.).

HÀRBOU, adj., herbu, herbeux : « J'veins d'mon pré; ôl é prou *harbou*. »
Morv., *harbou*. Prov., *herbut*.

Hardi! excl. pour exhorter, stimuler : « Courage! allons! rondement! Malheureusement ce mot sert souvent à exciter les personnes qui se querellent ou se battent : « *Hardi! hardi* les enfants!... » C'est le *macte animo* latin pris dans le sens méchant.

Ital., *ardito!* Bress., *arri!* Cogn., *hardi!* Lille, *hardi!* Morv., *hairdi!* Prov., *ardit!* Saint., *ardit!* Wall., *hardi!* Vx. fr., *hardy!*

Harigner, v. tr., tracasser, chercher querelle : « Olé mauvais coume eûne teigne; ôl *harigne* tout l'monde. »

Bourg., *harguignai.* Fr.-Cté, *arguenai.* Montr., *haregner.* Pic., *arguecher.* Vx. fr., *hargne, hergne.*

Harignoû, s. m., hargneux, qui cherche querelle, mauvais coucheur.

Bress., *harigneur.* Poit., *hargnou.* Vx. fr., *hargne, herne, hergne* (querelle).

Harnoi, s. m., harnais. Se disait jadis pour toutes sortes d'appareils de pêche, d'agriculture, de mine, etc.

Ital., *arnese.* Berry, *arnas.* Bourg., *harnois.* Morv., *hairnois.* Nam., *hernè.* Pic., *harnas* (attelage de quatre chevaux). Prov., *arnes.* Wall., *herna.* Vx. fr., *harnois, harneiz, harnas, harnoys.*

Harnoicher, v. tr., harnacher, accoutrer.

Morv., *hairnoicher.* Prov., *arnescar, arnesar.* Vx. fr., *aharnaskier.*

Haut (monter en), loc. redondante et fautive. Quand on *monte,* c'est toujours *en haut.*

Mâc., *hiaut.* (V. *Bas, Bois, Chaud, Froid.*)

Harse, s. f., herse.

Lat., *hirpex.* Bas-lat., *hercia.* Ital., *erpice.* Dauph., *herpi.* Haint, *hierse.* Montr., *harche.* Nam., *hipe.* Wall., *ipe. ipre.* Vx. fr., *herce.*

Hébillé de soie, s. m., porc.

Bourg., *haibillai de soo.* Cogn., *habillè de soie.* Jura, *habillè de soie.* Morv., *haibillè de soie.* Norm., *vêtu de saie* (un noble, un monsieur). Pic., *habillè de soie.* Sav., *habelia de chuai.*

Hébiller, v. tr., habiller.

Bourg., *aibillai.* Montr., *harbillir.* St-Am., *abelyë.*

Hèbit, s. m., habit, vêtement quelconque.

Lat., *habitus*. Ital., *abito*. Bourg., *haibi*, *aibi*. Lim., *hobi*. Lorr., *èbi*. Morv., *hèbit*. Prov., *abit*, *habit*. Vx. fr., *abit*, *habis*.

Héritance, s. f., héritage, transmission qui ne va pas toujours toute seule dans les campagnes.

Ital., *ereditaggio*. Morv., *hèritation*. Prov., *heretatge*. Vx. fr., *eritage*.

Heûcher, et Houcher, v. tr., hucher, appeler d'une voix perçante et de loin.

Lat., *hucriare*. Berry, *hucher*. Bourg., *huchai*, *aulai*. Bress., *ucè*. Lim., *hucha*, *huchas*. Morv., *heucher*. Norm., *hucher*, *huchier*. Pic., *huquer*. Poit., *heuchai*. Prov., *huchar*, *uchar*, *ucar*. Rom., *huker*. Suiss. r., *hutschi*. Wall., *huquer*, *houki*. Vx. fr., *huscher*, *huchier*. (V. *Chouper*.)

Heûre, s. f., heure, division de la journée que le paysan devine sans montre ni horloge.

Lat., *hora*. Ital., *ora*. Prov., *ora*, *qora*. St-Am., *ora*. Vx. fr., *ure*, *hure*, *eure*, *uore*.

Heürler, v. intr., hurler, crier avec force.

Lat. et Ital., *ululare*. Berry, *hûler*, *ûler*, *ioûler*. Morv., *heuler*, *euler*. Norm., *hâler*, *neûler*. Pic., *heuler*. Poit., *heuler*, *hauler*. Prov., *ulular*, *udolar*. Suiss. r., *ula*. Wall., *hoûler*. Vx. fr., *uller*, *usler*, *heurler*.

Hïâr, adv. de temps, hier.

Lat., *heri*. Ital., *ier*. Berry, *hiar*. Bourg., *iè*, *hiè*. Morv., *hiar*, *ijar*. Prov., *her*, *er*, *ier*. Vx. fr., *er*, *her*, *ar*, *hyer*.

Histouére de, loc. familière : « Conte-nous donc c'qui, *histouére de* rire. »

Lat., *historia*. Vx. fr., *istoire*, *estoire*, *hestoire*, *hystoire*.

Hivâr, s. m., hiver.

Lat., *hibernus*. Ital., *inverno*. Bourg., *hivar*. Forez, *huvar* (la neige). Morv., *hivar*. Prov., *ivern*. St-Am., *evâ*. Saint., *hivar*. Wall., *ivier'*. Vx. fr., *ivern*, *iver*, *yver*, *hyver*.

Hôme, et Houme, s. m., mari : « Ben sûr, all' va y dire à son *houme*. »

Lat., *homo*. Ital., *uomo*. Bourg., *home*, *houme*. Bress., *ome*. Jura, *hoummon*. Lim., *home*. Mâc., *hôme*. Morv , *houme*,

*houme*. Nivern., *houme*. Poit., *houme*. Prov., *om*, *hom*, *home*. St-Am., *oumou*. Saint., *houme*. Toul., *home*. Vx. fr., *home* ,*houme*, *houme*, *hons*.

Hontou, adj., honteux, timide : « Ta p'tiote n'ose pas parler; alle é *hontouse* devant l'monde. »

Ital., *ontoso*. Morv., *hontou*. Prov., *anctos*. Vx. fr., *hontous*, *honteus*.

Hòpitau, s. m., hôpital. Suit la même règle que *ch'vau* et autres.

Lat., *hospitale*. Ital., *ospedale*. Doubs, *epetau*, *opetau*. Lorr., *opitâ*. Prov., *hospital*, *espital*. St-Am., *epetô*. Vx. fr., *hospital*.

Hòtelée, s. f., hottée, le contenu d'une hotte.

Rouch., *hotelèe*.

Hòtriau, s. m., hotte plus mince et plus allongée que la hotte ordinaire ; surtout la hotte de vendange.

Bourg., *eüte*, *hottriot*. Lim., *honàto*. Morv., *houtte* (hotte).

Hounète, et Hounâte, adj., honnête : « Vos étes ben *hounâte*, not' moussieu, » répond invariablement, en portant la main à son bonnet de coton, le vigneron ou le fermier au passant qui lui dit bonjour et lui demande de ses nouvelles.

Lat., *honestus*. Ital., *onesto*. Prov., *honest*. Wall., *oniès*. Vx. fr., *honeste*, *houneste*, *oneste*.

Hounét'tê, s. f., cadeau, présent.

Morv., *hounêtetè*. Prov., *honestat*, *honestetat*. Vx. fr., *honestet*, *honestè*, *onnestè*.

Houneur, s. m., parfois f., honneur, politesse : « Vos étes ben boune, not'dame; vos me faites ben d'l'*houneur*. »

Lyon., *honour*. Prov., *honor*, *onor*. Vx. fr., *honur*, *onur*, *honor*, *onor*, *oneur*.

Housse! excl. impérat., va-t'en! file! S'adresse surtout aux gamins, aux enfants qui vous fatiguent : « Y a prou longtemps que t'é là; t'm'ennuies. Allons, *housse!* » Cette injonction s'adresse aussi aux chiens que l'on veut renvoyer. On leur dit également : « V'tu còri! »

Hûreusement, adv., heureusement.
Rouch., *areusemen.*

Hûreux, et Heûrou, adj., heureux.
Berry, *hureux.* Bourg., *heurou, eurou.* Lim., *huroû.* Morv., *hureu, hireu, hihieû.* Pic., *hureux.* Rom., *heuros.* Rouch., *ureux.* St-Am., *èreu.* Wall., *ureu.* Vx. fr., *eureux.*

Hûssier, s. m., huissier, peu aimé dans les campagnes.
Lat., *ostiarius.* Berry, *hussier.* Bourg., *huchier, hussiè.* Genev., *hussier.* Morv., *hussier.* Nam., *uchir.* Wall., *ouhi.* Vx. fr. *ussier.*

Hûteau, et Housteau, s. m., hutte, baraque, maison : « Entrer à l'*hûteau.* »
Wall., *houte.*

## I

I, pr. pers., je, il : « *I* seú bé content d'vous vouér. »
Lat., *ego.* Ital., *io.* Bourg., *i, el.* Forez, *i, io.* Liég., *i, ji.* Nivern., *i.* Pic., *ege, ej', euj'.* Poit., *i.* Prov., *eu, ieu, io.* Suiss. r., *i, io.* Vx. fr., *eo, io, jo, ge.*

Ïa-ïa (faire), loc., caresser, particulièrement passer doucement la main sur les joues : « Allons, mon genti p'tiot, fais-me *ïa-ïa,* » dit la maman à son bébé. — N'aurait-on pas là une réduplication du *oui* allemand, resté des diverses invasions?

Ïau, et Ïâ, s. f., eau : « Ol òt maugé; en travarsant l'Doubs, tout çansien a chu dans l'*ïau.* » Comme en bien d'autres syllabes, prononciation très mouillée. — Pour ce mot, donnons, exceptionnellement, un exemple curieux des transformations survenues, par un long usage, dans la prononciation et l'orthographe. De l'*eau,* substantif actuel, le nom a été jadis : *ève, aigue, age, aque* (sans parler de notre patois). *Eve* s'est conservé dans *évier; aigue,* dans *aiguade, aiguière; age,* dans la locution être *en age* (en

eau), qu'on écrit à tort *en nage; aque*, dans *aqueux*, *aquatique*, *aquarelle*.

Lat., *aqua*. Ital., *acqua*. Esp., *agua*. Aveyr., *ago*. Berry, *iau*, *aie*. Bourg., *eà*, *ià*. Bress., *aigue*, *èdie*. Dauph., *aigua*. Forez, *aigua*, *eygua*. Fr.-Cté, *yau*. Lang., *ayya*. Lille, *ïau*, *aive*. Lim., *àigo*. Lyon., *aigue*, *aiguy*. Montr., *ieau*. Morv., *aâ*, *eai*, *iane*. Norm., *iaou*, *iau*. Pic., *iau*, *ieu*. Poit., *aigue*. Prov., *aïga*, *aigua*. Rouch., *iau*. St-Am., *ègüye*. Saint., *ève*. Sav., *aiga*. Suisse, *ègue*, *ègoue*. Wall., *iau*, *aiwe*. Vx. fr., *ève*, *aigue*, *age*, *aque*, *ewe*, *iave*, *auge*, *yaue*.

Idée (une), adv. de quantité, un peu, fort peu, un soupçon : « J'tâterai ben d'ton vin blanc ; mâ j'n'en veù pas lourd, tant s'ment *eùne idée*. » — « Ol ét *eùne idée* pu grand que sa seûre. » (V. *Miette* (eùne).

Ïé-t-i? loc. interrogative, est-ce? c'est-il? « T'las pas vu ginguer? *Yé-t-i* donc qu'ôl é fou? »

Ïeû, pr. pers., leur, à eux : « Attends, attends! j'm'en vas *ïeû*-z-y dire... »

Lat., *illi*. Ital., *loro*. Berry, *ieux*. Bourg., *lo*, *lote*. Morv., *ieu*. Norm., *leux*. Prov., *lor*, *lhor*, *lur*. Vx. fr., *lor*, *lur*. (V. *Iôte*, *Leûs*.)

Ième, s. m., lièvre.

Lat., *lepus*. Berry, *lieuve*, *lieube*. Genev., (*la*) *lièvre*. Maine, *lèvre*, *gueuvre*. Morv., *ième*. Pic., *lieuve*, *yeuve*. Wall., *liv*. Vx. fr., *levre*.

Ilai, adv. de lieu, là : « O n'fait, jar, pas grand ôvrage; ôl é tôjor por iqui, por *ilai*. »

Lat., *illac*. Ital., *là*. Bourg., *ilai*, *lai*. Morv., *ilai*. Nivern., *let*. Prov., *lai*, *lay*. Vx. fr., *là*.

Ilons (les), dénomination locale de terrains situés aux extrémités de Saint-Jean, et qu'entouraient jadis des bras factices du Doubs, aujourd'hui desséchés. Là se trouvent l'Allée des Cordiers, la Levée de Chauvort, etc. — Une disposition analogue se remarque aux extrémités de Verdun, entourées du bras artificiel nommé le Petit-Doubs, et couvertes de pittoresques oseraies poussées naturellement dans les alluvions. L'eau un peu stagnante qui circonscrit

ce dernier terrain est garnie de joncs (*grainjoncs*) et de nénuphars; et l'angle qu'elle termine est la Pointe-du-Pré. — Le premier de ces terrains est dit *les Ilons de Saint-Jean;* l'autre, volontiers, *le Pré,* tout court.

Imeùr, s. f., humeur, au sens physique et au sens moral : « O n'é pas ben ; ôl a des *imeùrs* plein le côr. » — « Alle é prou gentite; alle é tôjor de bonne *imeùr.* »

Lat., *humor.* Ital., *umore.* Berry, *himeur.* Bourg., *heumeu.* Pic., *himeur.* Prov., *humor, umor, ymor.* St-Am., *imeû.* Wall., *imeùre.* Vx. fr., *humor, humeur.*

Imparfait, adj., mal élevé. En parlant d'un enfant, on dit: « Qu'ôl é donc *imparfait,* c'morveux-là! ô n'fait qu'des malices à tout l'monde. »

Lat., *imperfectus.* Ital., *imperfetto.*

Incoumodé, adj., malade, infirme : « Not' pauv'Jacot, ôl a chu du foineau ; ôl é ben *incoumodé.* »

Morv., *incoumodé.*

Inducation, s. f., éducation, que nos braves gens confondent avec instruction.

Lat., *educatio.* Morv., *inducation.*

Induquer, v. tr., éduquer, élever et instruire.

Lat. et Ital., *educare.* Norm., *induquer.*

In-nocent, adj., dépourvu d'intelligence, idiot. A le même sens dans plusieurs localités.

Lat., *innocuus.* Ital., *innocente.* Berry, *ènocent.* Bourg., *igneuçan, ignoçan.* Bress., *inancent.* Liég., *ènoceinn.* Morv., *énocent.* Prov., *ignocen.* Rouch., *inochen, ènochen.* St-Am., *énoucé.* Vx. fr., *inocent.*

Inseûlance, s. f., insolence.

Lat., *insolentia.* Bourg., *inseulance.*

Inseûlent, adj., insolent.

Lat., *insolens.* Bourg., *inseulan.*

Instreûment, s. m., instrument, et parfois ustensile.

Lat., *instrumentum.* Ital., *strumento.* Bourg., *instreuman.* Morv., *estreument.* Prov., *estrument, estrumen, esturmen.* Vx. fr., *estruman, estrumen.*

INVENTIONER, v. tr., inventer, découvrir.
Lat., *invenire*. Ital., *inventare*. Morv., *èventionner*. Poit., *inventionnai*.

INVITANCE, s. f., invitation, provocation : « Cheû la Jean-ne va y avouér le batein-me du p'tiot; je compte ben su l'*inritance*. »
Lat., *invitatio*. Ital., *invito*.

IÒTE, adj. poss., leur : « *Iòte* mâïon; *iòte* chin. » (V. *Ieû*, *leû*.)

IOU-COU-COU! cri de joie, qui termine la plupart des chansons et des danses. Certains y voient un équivalent à l'ancien *Io hymenæe!* — On le trouve, sous la forme *Iou-hou-hou!* en Saintonge d'abord, puis dans les vers de deux poètes bretons, Brizeux et Lenir.

IOUP-LÀ-LÀ! autre cri de joie, que poussent fréquemment les jeunes gens, quand ils courent, et surtout quand ils dansent.
Poit., *houp!* (V. le mot précédent.)

IQUI, adv. de lieu, ici : « Eh! dis donc, veins-tu por *iqui?* »
Lat., *hic*. Ital., *qui*. Esp., *aqui*. Arden., *iqui*. Artois, *ichi*. Berry, *èci*, *ècit*. Bourg., *iqui*. Bress., *iqui*. Champ., *iqui*, *ichi*, *iche*. Dauph., *iqui*. Fland., *chi*, *ichi*. Fr.-Cté, *qui*. Jura, *hique*, *hiche*. Mâc., *ique*, *iquiè*. Mars., *aqui*. Montr., *iqui*. Morv., *ichi*, *iqui*, *itchi*. Norm., *ichin*, *ichite*. Pic., *iki*, *ichi*. Poit., *ity*, *itchi*, *iqui*, *iquit*. Prov., *aici*, *aissi*. Saint., *ichi*, *ikit*. Sav., *itie*. Suiss. r., *ice*, *ike*, *iki*, *inki*. Toul., *ayci*, *ença*. Vx. fr., *issi*, *icy*, *iqui*.

ISQUE, s. m., X, lettre de l'alphabet.
Rouch., *isque*.

ITOU, ÉTOU, ATOU, adv., aussi : « Te vas à la fouére, moi *itou*. » — « T'en as baillé au p'tiot; baille-moi-z-en *étou*. »
Lat., *ita*. Bourg., *aitô*, *et tô*. Champ., *atoui*. Fr.-Cté, *aitou*, *aitout*. Genev., *et tot*. Jura, *ètou*. Mâc., *ètou*, *ètô*. Montr., *atout*. Morv., *aitou*, *auchi*. Norm., *atout*, *ètou*, *itou*. Pic., *atout*. Poit., *étou*, *itou*, *itout*. Rouch., *étout*. St-Am., *ètou*. Saint., *ètou*, *ètout*, *litout* (lui aussi). Sav., *itoe*. Suiss. r., *atot*. Vendée, *aètou*. Wall., *ato*. Vx. fr., *et tout*.

Ivrer (s'), v. pr., s'enivrer : « Qu'vous-tu fâre de lu? O *s'ivre* quasiment tô les jòrs. »

Lat., *ebriari*. Berry, *s'ivrer*. Bress., *s'ivrer*. Genev., *s'ivrer*. Montr., *s'ivrer*. Norm., *s'ivrer*. Poit., *s'ivrer*. Prov., *enieurar*, *eniurar*. Suiss. r., *ivrâ*. Toul., *s'ybrougna*. Vx. fr., *enyvrer*, *ennivrer*.

## J

Jà, adv., déjà, maintenant, à présent.

Lat., *jam*. Ital., *gia*. Bourg., *degy*. Fr.-Cté, *dèjai*. Morv., *dje*, *diji*. Vx. fr., *ja*, *dezja*, *dès jà*.

Jabot, s. m., estomac : « Hïâr ôl étot d'noce. Ol a maingé, ôl a maingé... ô s'en a fouré plein l'*jabot*. »

Poit., *jabot*.

Jâcin, s. m., aiguillon d'abeille, et même de serpent. On le dit aussi d'une mauvaise langue de femme.

Lat., *jaculum*. Berry, *gêçon*, *gêsson*, *guêsson*. Bress., *jacin*. Champ., *jarçon*. Fr.-Cté, *dzaiçon*. Isère, *jar* (aiguillon de tout insecte). Montr., *jas*. Morv., *jaiçon*, *jaiceron*.

Jacòte, s. f., jaquette, vêtement.

Bourg., *jaicotte*.

Jacote, s. f., pie. On baptise de ce nom la femme babillarde.

Montr., *jacquette*. (V. *Agasse*.)

Jàcriau, et Jaque, s. m., geai.

Berry, *jaie*. Bourg., *jâque*. Montr., *jacquot*, *jacquerieau*. Morv., *jâque*. Norm., *gai*. Pic., *gai*. Prov., *gai*. *jai*. Vx. fr., *jay*, *gay*.

Jàdi, adv., jadis.

Lat., *jam dies*. Bourg., *jaidi*. Prov., *jadis*. Vx. fr., *jadis*.

Jalouserie, s. f., jalousie.

Lat., *zelotypia*. Ital., *gelosia*. Prov., *gelosia*, *gilosia*. Rouch., *jalouserie*. Vx. fr., *gelosie*.

Jamà, adv., jamais.
Ital., *giammai*. Bourg., *jaimoi*, *jei*. Bress., *jamai*. Dauph., *jamei*. H.-V^e, *jamains*. Lim., *jomài*. Lorr., *jemâs*. Morv., *zaimà*, *jama*, *jeumà*. Niv., *jaimas*. Prov., *jamais*. Rouch., *jamè*. Rom., *james*. Vx. fr., *jà mès*.

Jànei, adj., moisi : « Ton pain n'é pas bé cuciit; ô sent l'*jànei*. (V. *Nazé*.)
Morv., *janei*. (V. *Nazé*.)

Jan-Jan, adj., ironique, niais, imbécile. (V. *Colas*.)

Japillard, s. m., petit chien qui aboie toujours, qui ne cesse de japper.
Montr., *japillar*. (V. *Japiller*.)

Japiller, v. intr., japper souvent. Se dit des petits chiens qui se font toujours entendre.
Berry, *japiller* (parler aigrement). Bourg., *jaipè*. Montr., *japiller*. Morv., *zaipper*. Poit., *japiller* (criailler). Prov., *papar*.

Jàr, s. m., oie mâle.
Berry, *jers*. Bourg., *jair*. Champ., *iars*. Morv., *jair*, *jâr*, *zair*, *zâr*. Norm., *gars*, *gautier*. Pic., *gars*. Poit., *jerc*. Wall., *gear*. Vx. fr., *garce*, *jar*.

Jarbe, s. f., gerbe, spécialement celle du blé.
Berry, *gearbe*, *gearbaude* (la maîtresse gerbe). Bourg., *jarbe*. Hain^t, *garpe*. Morv., *jarbe*, *zarbe*. Nam., *jaube*. Pic., *guerbe*, *garbe*. Prov., *garba*. Rouch., *garbe*, *garpe*. St-Am., *jàrba*. Toul., *garbe*. Wall., *jâbe*. Vx. fr., *jarbe*, *garbe*.

Jarbée, s. f., gerbée, botte de paille.
Pic., *guerbée*. Rouch., *garbée*.

Jarber, v. tr., mettre en gerbes. Fin fétée des moissons.
Bourg., *jarbai*.

Jardinage, s. m., réunion de fruits, de légumes : « Un plat de *jardinage*. »
Genev., *jardinage*. Rouch., *gardènache*. Vx. fr., *fructage*, *fruitage*.

Jàre, adv., jà, certes, ma foi ! pardieu ! Excl. complétive

à sens multiples : « Y é *jàre* ben vrâ ! » — « J'en ons *jàre* prou ! » etc.

Bourg., *jarre*. Morv., *jair, jar*.

JARGOUNER, v. intr., jargonner, parler un langage corrompu.

Morv., *zargouner, jairgoner*. Prov., *jargonnegear*. Vx. fr., *gardoner, jargouiller, gergonner*.

JARNI ! et JARNIDIÉ ! juron assez familier aux campagnards. Quelques chercheurs y voient la contraction de : « Je renie ! Je renie Dieu ! »

Bourg., *j'arni !* Poit., *jarnidié ! jarnongoi !* Vx. fr., *harnibieu !*

JÀRON, s. m., nom de chacune des deux grosses branches constituant la partie principale du fagot. Le breton appelle *jaron* une espèce de vesce. Le cognaçais dit *jarron de viâ* (de veau) le morceau pris dans le bas du fémur et avant le genou.

JÀRRÉARD, adj., claudicant, qui, par suite de vicieuse conformation naturelle, se dandine en marchant. (V. *Gambi*, *Tortampion*.)

JÀRELÒT, et JARLÒT, s. m., sorte de baquet : « Y é prou engageant, ma fi ! Je n'li prôterai pu ran ; ô m'a crevé mon *jàrelòt*. »

Berry, *jarlèe, jâlais, jâlot*. Bress., *jerle, gerlon, jarlot*. Champ., *jarle*. Forez, *gerla*. Genev., *jarle, jerle, jarlot*. Lang., *gerlo, jherlio*. Lyon., *gerla*. Maine, *jalot*. Morv., *jarle*. Norm., *jalot*. Prov., *gerla*. Rom., *jarle*.

JÀRTEIRE, s. f., jarretière.

Angl., *garter*. Artois, *garretier*. Berry, *jarretier*. Bourg., *jateire*. Mâc., *jartire*. Morv., *jairtère*. Norm., *jarretier*. Pic., *gartier*. Rouch., *gartier*. Vx. fr., *jartière, gertier, gartier*. (V. *Jârter*.)

JÀRTER, v. tr., mettre des jarretières. A côté de cette acception propre, s'emploie couramment au figuré par les rouliers et conducteurs de voitures, quand ils ont à menacer un gamin qui les ennuie : « Attends, morveux ! Si te n't'en vas

pas, j'm'en vas te *jârter*, » c'est-à-dire t'envoyer un coup de fouet qui te fera des jarretières.

Artois, *garreter*. Montr., *jarreter*. (V. *Jarteige*.)

JÂRTOÛ, adj., cagneux, qui a le pied bot, la jambe tordue à l'endroit des jarretières.

Genev., *jarretou*. Jura, *jarroutu*. Lang., *jarretiè*. Morv., *jarretu*. Poit., *jarouillou*.

JÂSÉES, s. f., causeries, syn. de *Jasons*. On réunit souvent les deux : « Depeû quéque temps, n'y é cheû nous qu'des *jasons* et des *jasées*, » ce que nous appelons encore des *disons-disettes*. (V. *Jàsons*.)

JÂSONS, s. m., syn. et souvent complément du précédent, causeries, bavardages, cancans. Fournissent une occupation assez assidue aux ménagères. (V. *Jàsées*.)

JÂSOÛ, adj., jaseur, babillard, potinier.

Morv., *jasou*. Vx. fr., *jazard, jazeresse*.

JASPINER, et JASPILLER, v. intr., bavarder.

Berry, *japper, jappiller*. Genev., *jaspiner* (disputer). Poit., *japper, jappiller*. Rouch., *jaspiner*. Vx. fr., *jaspiner*.

JAÛ, s. m., coq, et personnage qui fait l'important.

Berry, *jau*. Bourg., *gargan*. Champ., *jau*. Forez, *jai, jau*. Lang., *gala*. Lim., *jàü*. Lorr., *jau*. Lozère, *jal*. Morv., *jau*. Norm., *jau*. Poit., *jau*. Saint., *jau*. (V. *Gau, Jayâr*.)

JAULÉE, s. f., gelée.

Lat., *gelu*. Ital., *gelata*. Bourg., *jaulèe*. Prov., *gelada, gilada*. Vx. fr., *gelede, gielèe*. (V. *Gelò, Glas*.)

JAULER, v. intr., geler.

Lat. et Ital., *gelare*. Bourg., *jaulai, jeullai*. Lorr., *jâlè*. Prov., *gèlar*. St-Am., *zelé*. Wall., *jaler*. Vx. fr., *gieler, geller*.

JAVÉLES (tomber en), loc. Se dit d'un objet formé de douves et entouré de cercles (tonneau, cuvier, baquet, etc.), et qui, par suite de sécheresse, se disjoint et laisse tomber ses planchettes de côté et d'autre. (V. *Givéle*.)

JAYÂR, s. m., coq. Syn. de *Jau*.

Forez, *jaillar*. (V. *Jau, Gau*.)

Jâzeron, s. m., jaseran, chaîne de cou à mailles fines en or. Bijou de fondation, dont le nombre de rangs indiquait la fortune du ménage.

Ital., *ghiazzerino*. Bourg., *gorgeire*. Lang., *jhazeran*. Lyon., *jaseron*. Prov., *jazeran*. Rom., *jaseran*. Vx. fr., *jazerant, jazerenc*.

Je, pr. pers., nous : « Voui, voui, *j'*la marions; dans huit jòrs *je* fons la noce. »

Il.-V^e^, *je*. Nivern., *i*. Pic., *ege, ej', euj'*. Prov., *eu, ieu, io*. Vx. fr., *jo*. (V. *Jou*.)

Jean-néte, s. f., narcisse, fleur. Aurait aussi, d'après un Noël, servi à désigner les cocottes de l'ancien temps :

*Vous aviez donc mal ès yeux,*
*Étiez sans lunettes,*
*Quittant un lys gracieux*
*Pour une Jeannette.*

Même vocable en Bresse et en Morvan.

Jeù, s. m., jeu. Prononciation très ouverte; comme *feù*.

Lat., *jocus*. Ital., *giuoco*. Bourg., *jeü*. Lille, *ju*. Lyon., *juè*. Prov., *joc, jucc, juoc*. Toul., *joc*. Vx. fr., *giu, geu, gieu, ju*.

Jeûn-ner, v. intr., manquer de... : « L'pauv'! Sa fonne li fait *jeùn-ner* l'pain. O b'sogne portant prou! » Pour la prononciation pourrait s'écrire *jun-ner*, comme *un*.

Lat., *jejunare*. Morv., *jeuner*. Prov., *junar, jeonar*. Vx. fr., *jejuner, juner, geùner*.

Jeùrer, v. intr., jurer, faire serment.

Lat., *jurare*. Ital., *giurare*. Morv., *zeurer, jeurer, zeuher*, Prov., *jurar*. Vx. fr., *jurrer*.

Jeùrement, s. m., jurement, juron, serment.

Lat., *juramentum*. Ital., *giuramento*. Morv., *jeurement, zeûment, jeuron*. Prov., *jurament*.

Jeùriau, et Jeùroû, s. m., jureur, qui a l'habitude de jurer.

Lat., *jurator*. Ital., *giuratore*. Morv., *jeurou*. Prov., *juraire, jurador*.

Jeûsque, prép., jusque.

Lat., *usque*. Bourg., *jeuque, jeusque*. Bress., *tanqu'*. Morv.,

*jeusque*. Pic., *dusque*. Prov., *juscas*, *duesca*. Saint., *dusque*. Vx. fr., *usque*, *juïsc*, *josque*, *desque*.

Jeùsqu'à temps que, loc., jusqu'à ce que : « Te resteras iqui *jeùsqu'à temps que* j'aïe moudu mon grain. »
Genev., *jusqu'à tant que*.

Jeûste, adj., juste, d'accord.
Lat., *justus*. Ital., *giusto*. Berry, *jusse*, *jut*, *jute* (nivelé). Bourg., *jeuste*. Prov., *just*. Vx. fr., *jusz*.

Jeûstement, adv., justement, exactement.
Bourg., *jeusteman*.

Jicle, s. f., petite seringue en sureau, qui sert d'amusette aux enfants.
Berry, *gille*. Bourg., *chicle*. Bress., *jicele*. Jura, *gicle*. Maine, *canne giloire*. Montr., *gicle*. Morv., *jighi'*, *zicle*. Norm., *giloire*.

Jiclée, s. f., jet, jaillissement : « En passant proche de la voiture à Jacot, j'tai étrapé eùne jiclée!!... » Quelques-uns, comme pour le verbe, pencheraient pour *Gicler*. Plusieurs patois leur donneraient raison; mais pourquoi s'éloigner de *jaculari?*
Lat., *jactum*. Berry, *jille*. Dauph., *giclée*. Genev., *regiclée*. Jura, *gicle*, *jicle*. Lang., *giscláda*. Maine, *gilée*. Midi, *rejiscle*. Morv., *gighiot*. Norm., *jilée*. Prov., *giscle*. (V. *Jiclòt*.)

Jicler, v. tr., lancer de l'eau, de la boue, etc., et v. intr. jaillir avec force d'un jet d'eau, d'une petite seringue, d'une flaque. Très imitatif.
Lat., *jaculari*, *regicere*. Berry, *jiller*, *gigler*, *zigler*. Bourg., *jiclai*, *chiclai*. Dauph., *rejicler*. Forez, *jiclá*. Fr.-Cté, *chiclâ*. Fribg, *zicliar*. Genev., *gicler*, *gigler*, *rejicler*. H^t-Maine, *giler*. Jura, *gicler*, *giler*. Lang., *regiscla*. Lyon., *giclo*, *jiclo*. Midi, *rejiscler*. Montr., *gicler*. Morv., *jighier*, *zicler*, *zigler*. Norm., *ziguer*, *ziler*, *giler*. Poit., *giler*. Prov., *gisclar*. Suiss. r., *dgicla*. Toul., *regita*. Vend., *gilâer*. Vx. fr., *jalir*. (V. *Jiclòt*, *Jiclerôte*.)

Jiclerôte, s. f., petite seringue que se façonnent les enfants, à l'aide d'un tube de sureau et de tampons de chanvre humide. Comme cet instrument ne peut avoir le luxe d'une douille, on pratique un trou près du haut du tube, qui par

ce moyen aspire très bien l'eau et la renvoie encore mieux.

Berry, *jillouère*. Bourg., *chiècle*. Bress., *jiclote*. Cogn., *fchliquetoère*. H^t^-Maine, *gilée*. Jura, *gicle*. Morv., *zicle*. Norm., *éliençoure*, *éclisse*. Poit., *éclissouère*, *sicloüère*, *guichoire*. (V. *Jicle*, *Taperiau*.)

Jiclòt, s. m., et Jiclòte, s. f., petit jet d'eau, ce que peut envoyer une *Jicle*, ou un corps frappant dans l'eau ; tache de boue qu'on se fait en marchant, ou qu'envoie la roue d'une voiture, le sabot d'un cheval, etc.

Lat., *jactus*. Ital., *getto*. Berry, *gitte*. Bourg., *chicclô*. Montr., *giclot*. Prov., *get*. Vx. fr., *gez*, *giest*, *giet*, *gect*, *geez*. (V. *Jiclée*.)

J'ment, s. f., jument. Le paysan n'emploie jamais l'*u* dans ce mot : « Ma *j'ment*. »

Lat., *jumentum*. Ital., *giumento*. Berry, *jement*. Bourg., *jeman*. Montr., *jement*. Morv., *z'ment*. Prov., *jument*. St-Am. *cavala*. Vx. fr., *jumen*.

Jôë, s. f., joue, que notre jeunesse montre si souvent fraîche et rosée.

Ital., *gota*. Aunis, *jotte*. Berry, *jotte*. Morv., *jô*. Poit., *jotte*. Prov., *gauta*. Wall., *joé*. Vx. fr., *jode*, *joe*.

Joignu, part. de *joinre*, joint, réuni.

Morv., *joindu*. Saint., *joignu*.

Joinre, v. tr., joindre, réunir.

Lat., *jungere*. Ital. *giugnere*. Prov., *junher*, *jonger*, *joincher*.

Joïyoû, adj., joyeux.

Ital., *gioioso*. Bourg., *joyou*. Prov., *joyos*. Vx. fr., *joüs*, *joious*, *joieus*.

Joliment, adv., beaucoup, exagérément : « Dis donc, ô n'é pas gein-né ; quand on li a offri des dragées, ôl en a *joliment* pris ! »

Cogn., *joliment*. Prov., *joliament*. Vx. fr., *joliement*, *jolivement*.

Jolite, et Joulie, adj., analogue de *gentite*.

Ital., *giulivo*. Bourg., *joliôte*. Morv., *zoulie*. Saint., *jolite*. Vx. fr., *jolive*, *jolye*, *joliete*.

Jonfer, v. intr., occasionner une douleur sourde, que l'on comprime. On dit d'un mal de dents : « Ça m'*jonfe.* »
Bress., *jonfer.* Montr., *jonfer.*

Jonfler, v. intr., souffler, respirer, ronfler. Se dit en parlant d'une fiarde, d'un diable, d'une toupie.
Norm., *jonfler.* (V. *Baronfler.*)

Jòr, s. m., jour, clarté, lumière : « V'tu ben te l'ver, feignant; y fait grand *jòr.* » — « Qué brusine! I n'fait tant s'ment pas *jòr* pou lire. »
Lat., *diurnus.* Ital., *giorno.* Bourg., *jor, jô.* Bress., *zor.* Lorr., *jo.* Lyon., *jor.* Mâc., *jor, jou.* Montr., *jeu.* Morv., *zôr, zour, zo.* Niv., *zor.* Pic., *jaur, jor, à jou fali* (à la chute du jour). Prov., *jorn, jor.* St-Am., *zou.* Sav., *zeur.* Vx. fr., *jurz, jor, jorn.*

Jòrnèe, s. f., journée : « La pauv'fille, alle va en *jòrnée;* mâ à n'gagne pas gros. » Indépendamment de *jornée,* nous avons *journau.* (V. ce dernier mot.)
Ital., *giornata.* Berry, *jornée.* Bourg., *jonée.* Dauph., *journa.* Lim., *journado.* Morv., *zornée.* Prov., *jornada.* St-Am., *zournô.* Sav., *zeurnâ.* Vx. fr., *jornée.*

Jòt, Jou, Juc, s. m., juchoir, perchoir.
Lat., *jugum.* Berry, *juc.* Bourg., *juchai, guiche.* Champ., *jouque.* Fland., *jouque.* Genev., *jot.* H^te^-Auv., *dzu.* Montr., *jou.* Nam., *joc.* Norm., *juc.* Poit., *ju.* Toul., *jouc, jouquiè.* Vx. fr., *juc, jouc.* (V. *à Jòt, Jouchoû.*)

Jòt (à), Jou (à), Juc (à), loc. adv., juché. S'emploie en parlant des oiseaux qui sont sur le juchoir : « La poule ét *à jòt.* »
Bress., *à jou.* Genev., *à jot.* (V. *Jòt.*)

Jou, pr. pers., je.
Lat., *ego.* Ital., *io.* Toul., *jou, yeu, yu.*

Joucher, v. intr., jucher, se hisser sur le perchoir.
Berry, *gucher, gueucher.* Bourg., *juchai.* Lim., *juchas.* Morv., *jeucher.* Nam., *joker.* Norm., *hucher, huchier.* Toul., *enjouca.* Wall., *jouki.* Vx. fr., *joquier, juchier.*

Jouchoû, s. m., juchoir.
Berry, *guche, juche, gueuche.* Montr., *juchou.* Morv., *jeuche.* Pic., *joukoir.* Vx. fr., *jucheoir.*

Jouer de la musique, loc. redondante, jouer d'un instrument quelconque.
Saint., même locution.

Jouerie, s. f., jeu, amusement : « L'feignant, ô n'ain-me que les *joueries*. » (V. *Jeù*.)

Joueû, adj., joueur.
Ital., *giuocatore*. Bourg., *jueu*. Bresse, *juriau*. Morv., *jourais*. Prov., *joguador*. Vx. fr., *jouere*.

Jouflard, adj., joufflu, rebondi des joues, bien nourri.
Genev., *joufflard*.

Jouper, v. intr., gambader, sauter.
Morv., *jouper* (sauter à pieds joints). (V. *Ginguer*.)

Journau, et Jornau, s. m., journal, feuille périodique.
Ital., *giornale*. Morv., *zornau*, *zournau*.

Journau, et Jornau, s. m., journal, mesure agraire d'environ cinquante ares. Équivaut à peu près à ce qu'un homme peut labourer en *un jour*. *Quantum* uno die *per boum arare potest*. « Ol é prou chiche; ô se m'sure le pain por se bailler eun *jornau* d'târe de pus. »
Lat., *diurnalis*. Bas-lat., *jornalis*. Berry, *journau*. Cogn., *jôrnau* (1/3 d'hectare). Marne, *journel*. Morv., *jornau*. Prov., *jornau*, *jornal*. Wall., *journel*.

Joûter, v. intr., bégayer : « J'li dirai son fait sans *joûter*. » — « Quand ôl a qu'ét'chous' qui l'tracasse, ô *joûte*, ô *joute*, qu'ô n'peut pu parler. »
Bress., *joter*. Montr., *joter*. St-Am., *pequelyë*. Toul., *quequeja*.

Jugeòte, s. f., jugement, sens droit, intelligence : « Que v'tu qu'ô fasse? O n'a pas por deux yards de *jugeòte!* »
Ital., *giudicamento*. Lim., *jujomèn*. Prov., *jutjamen*. Toul., *jutjomen*. Vx. fr., *juise*, *jugement*. (V. *Estoc*, *Compeürnote*.)

Jûi, v. intr., jouir.
Lat. et Ital., *gaudere*. Genev., *gaudir*. Morv., *jui*. Prov. *gaudir*, *jauzir*, *gauzir*.

Jûissement, s. m., jouissance.
Morv., *juissance*. Prov., *gaudensa*.

## L

Labòr, s. m., labour.
Bourg., *laibor*. Morv., *laibôr*. Vx. fr., *labor*.

Labòrage, s. m., labourage.
Bourg., *laiboraige*. Morv., *laibouèraige*, *laibouhaize*. Prov., *laboratge*. Vx. fr., *laborage*, *labouraige*.

Labòrer, v. tr., labourer.
Lat., *laborare*. Ital., *lavorare*. Bourg., *laborai*. Morv., *laibouèrer*, *laibouher*, *rabourer*. Pic., *rabourer*. Prov., *laborar*, *laorar*, *laurar*. Vx. fr., *laborer*.

Labòreu, s. m., laboureur.
Lat., *laborator*. Ital., *lavoratore*. Bourg., *laborei*, *laiborei*. Metz, *rèborous*. Morv., *laibouèrou*, *laibouheu*. Prov., *laborador*, *laboraire*. Vx. fr., *laboreor*, *laborere*.

La celle, pr. dém., celle-là.
Pic., *cholle-lo*. (V. *Les ceux*.)

Làcher de l'iau, loc., uriner. J'ai entendu souvent les paysans d'une localité voisine dire : « *Faire de l'iau.* »
Norm., *gâter de l'eau*.

Laçòt, s. m., lacet, à l'usage des corsets, et aussi filet pour prendre certain gibier.
Bourg., *laissô*. Nam., *lasète*. Prov., *lassol*. Wall., *lèsète*. Vx. fr., *lasset*.

Lagosser, v. tr., laver, mais mal : « V'là du joli linge, ma fi! y é prou *lagossé*. »
Morv., *lagocher*.

Lagòt, s. m., lavoir, petite pièce d'eau, flaque.
Béarn, *lagot*. Montr., *lagot*. Morv., *lagô*. Poit., *lacquasse*. Suiss. r., *lagot*.

Lai, art. et adv., la, là. Plus usité dans la Côte-d'Or.
Lat., *illac*. Ital., *là*. Bourg., *lai*. Il.-V^e^, *illè*. Mâc., *liaumou* (là-haut). Montr., *lai*. Morv., *lai*. Niv., *let*. Prov., *lay*, *lai*. Vx. fr., *là*.

Lèë, s. f., lé d'étoffe, de toile, etc. : « J'engraisse ; i m'faut mét'nant eùne *lèë* d'pus à mes jupes. »
Lat., *latus*. Ital., *lato*. Prov., *lat*. Vx. fr., *lée*, *let*, *lai*.

Lain-ne, s. f., laine. Cité pour la prononciation nasale.
Lat., Ital., Esp., *lana*. Prov., *lana*. Sav., *lanna*. Vx. fr., *laine*.

Laitusson, s. m., tithymale, plante qui se mêle au foin, et qu'il faut en séparer au moment de la récolte, parce qu'elle lui communique une mauvaise qualité.
Montr., *laitusson*.

Lambroche, s. m., lambruche, petit raisin sauvage (Mervans).
Lat., *labrusca*. Ital., *lambrusca*. Berry, *lambroche*, *lambreuche*. Prov., *labrusca*. Vx. fr., *lambrusche*, *lambrusque*, *lambrunche*.

Lande, s. f., lente, œuf de pou, que les mères ne craignent pas assez et laissent sur la tête des enfants.
Bas-lat., *lens*. Berry, *lende*. Bourg., *lens*, *lente*. Dauph., *lande*. Genev., *lande*, *landine*. Hain[t], *lin*. Lang., *lande*. Lyon., *lande*. Nam., *lende*, *lène*. Poit., *lande*. Prov., *lende*. Wall., *len*. Vx. fr., *lente*.

Landin, s. m., landier, ancien chenet à tige, dont l'extrémité évasée pouvait recevoir une tasse où tenir chaude une boisson quelconque. Mot qui a pris l'article.
Bas-lat., *anderius*. Berry, *languet*. Forez, *ander*. Jura, *andin* (l'andin). Montr., *andier* (l'andier). Morv., *landié*. Poit., *landé*, *landin*. Wall., *andi*. Vx. fr., *endier*, *andier*.

Langue (repasser sa), loc., babiller à cœur joie. Manière de dire imagée et bien dans la couleur, dans l'esprit du pays. C'est comme le *régusou*, qui repasse son couteau pour qu'il coupe mieux.

Languir, v. intr., désirer, attendre impatiemment, ou douloureusement : « J'*languis* d'vous vouér. »
Lat., *languere*. Ital., *languire*. Vx. fr., *languir*.

Lantârne, s. f., lanterne, d'un usage constant pour aller en veillée les soirs d'hiver.
Ital., *lanterna*. Prov., *lanterna*. St-Am., *lètarna*. Vx. fr., *lanterne*.

Lâr, s. m., lard, et au figuré embonpoint. D'un qui engraisse : « O fait son *lâr*. »

Lat., *lardum*. Ital., *lardo*. Bourg., *lâ*. Prov., *lar, lart*. Vx. fr., *lar, lart*.

Lardanche, s. f., mésange bleue. Espèces nombreuses.

Bas-lat., *mezenza*. Hain[1], *masinque*. Liège., *mazinge*. Montr., *lardanche*. Pic., *masingue*. Ponth., *imbesingue*. Wall., *mazenge*. Vx. fr., *mesanghe*.

Larme, s. f., goutte, petite quantité : « V'là du bon riquiqui; peùrnez-en eùne *larme*. »

Lat., *lacryma*. Ital., *lagrima*. Fr.-Cté, *larmotte*. Morv., *lairme*. Nam., *lârme*. Prov., *lacrima, lacrema, lagrema*. Wall., *lâme*. Vx. fr., *lairme, larme*.

Larmier, s. m., soupirail de cave.

Bourg., *larmei* (coin de l'œil). Fr.-Cté, *larmie*. Morv., *lairmié*. Wall., *larmire di câve*.

Larmuse, s. m., lézard gris, lézard de muraille.

Lat., *lacerta muri*. Dauph., *larmuse*. Lyon., *larmuzi, larmouèsi, larmize*. Vx. fr., *larmuize*. (V. *Lisard*.)

Làsser, v. tr., laisser : « *Làsse*-me donc tranquille! »

Lat., *laxare*. Ital., *lasciare*. Mâc., *laissi*. Pic., *laicher, laissier*. Prov., *laissar, laisar*. St-Am., *lâchë*. Vx. fr., *lazsier, lesser, laissier*.

Lavasse, s. f., forte ondée, et aussi soupe, tisane, boisson trop allongée : « O m'a fait bouère eun cop; y étòt, ma fi! d'la vrâ *lavasse*. »

Bourg., *laivaisse* (et réprimande sévère). Nam., *lavange*. Prov., *lavaci*. Wall., *lavas'*. Vx. fr., *lavace*.

La-vau, adv., là-bas, au loin.

Fland., *la-vau*. Montr., *là-vau*. Morv., *daivau*. Rouch., *lavau, lauvau*. (V. *Liavan, And'lai*.)

Lavier, s. m., évier. Encore de la famille des mots qui ont pris l'article : l'évier, lévier, *lavier*.

Basq., *auger*. Champ., *lavier*. Forez, *aigüie*. Liég., *aiwi*. Mons, *aiweu*. Montr., *aguier*. Morv., *agie, lèvié*. Norm., *lavier*. Pic., *lavier*. St-Am., *laviéû*. Wall., *aivi* (puisoir). Vx. fr., *euwier*.

Là-vou, Là-vou c'que? adv., où, là où, où est-ce que? « *Là-vou c'qu'é* la p'tiote? All' patevôle cor por iqui, bé seùr! »

Berry, *làvou*. Bourg., *lai-rou*. Bugey, *yo*. Lorr., *lavoù*, *doù*. Mâc., *qua*, *quevâ*. Montr., *qoua*. Morv., *laivou*. Poit., *lavou*, *lavour*. Vend., *lavoure*.

Lequeùl, Laqueùle, pr. rel., lequel, laquelle.

St-Am., *louquôlou*, *laquôla*. Vx. fr., *liquel*, *li quel*.

Les ceùs, pr. dém., ceux-là.

Morv., *lé ceu*. (V. *La celle*.)

Lét'e, s. f., lettre de l'alphabet, épître, missive.

Lat., *littera*. Ital., *lettera*. Berry, *lètre*. Bourg., *lôttre*. Morv., *lette*. Prov., *lettra*, *letra*. Vx. fr., *letre*, *leitre*.

Leû, s. m., lieu, endroit, pays.

Lat., *locus*. Ital., *luogo*. Bourg., *leù*, *lei*. Fr.-Cté, *luë*. Lorr., *leû*. Montr., *leu*. Morv., *leu*. Pic., *liu*. Prov., *loc*, *luoc*, *luec*. Wall., *luè*. Vx. fr., *liu*, *leu*, *lieu*.

Leû, et Leûs, pr. pers., leur, à eux : « Je *leùs*-y dirai. »

Berry, *leux*. Bourg., *lo*, *los*, *lote*. Il.-V^e^, *leu*, *lou*. Lim., *lours*. Lorr., *zote*. Morv., *lieu*, *ieu*. Norm., *leux*. Prov., *lor*, *lhor*, *lur*. Wall., *leu*. Vx. fr., *lor*, *lur*.

Leûmeire, s. f., lumière.

Lat., *lumen*. Ital., *lumiera*. Bourg., *lemeire*, *lemayre*. Bress., *lemire*. Hain^t^, *leumière*. Lim., *lumieiro*. Lorr., *eulmère*, *lmère*. Prov., *lumera*, *lumeira*, *lumneira*. Rouch., *leumière*. St-Am., *lemire*. Toul., *lum*, *lumenario*. Wall., *loumire*. Vx. fr., *lumière*.

Leûmeire (éleùmer la), loc., allumer la lampe, la bougie. Solécisme des plus familiers à tous, et caractéristique. Toléré cependant par Littré.

Le Midi, et d'autres régions, disent aussi : « Allumer la lumière. »

Leûmeròte, s. f., lumignon, petite lumière, petite lanterne.

Berry, *lumiuon* (bougie de résine). Lille, *leum'rotte* (ver luisant). Pic., *lumion*, *lumichon*. Rouch., *leumeurete* (feu follet). Wall., *leumerotte*. Vx. fr., *limignon*.

Leûne, s. f., lune : « Au clar de la *leûne*... » Au figuré, trou, vide, etc. A un qui n'avait pas mangé depuis la veille : « Vos devez avouér eûne fameuse *leûne* dans l'ventr'. »

Lat. et Ital., *luna*. Bourg., *leugne*. Lim., *luno*. Lyon., *luna*. Morv., *leune*. Pic., *leune*. *lène*. Prov., *luna*, *lhuna*. St-Am., *luna*. Sav., *lena*. Rouch., *leune*. Wall., *leûne*. Vx. fr., *lune*.

Leûver, v. tr., lever, soulever.

Lat. et Ital., *levare*. Bourg., *leuvai*, *levai*. Genev., *lever la table* (la desservir). Lim., *lèvas*. Lorr., *louvé*. Morv., *leuver*. Prov., *levar*. Vx. fr., *lever*, *liever*.

Leûver (se), v. pr., se lever, sortir du lit : « O *s'leûv'* tard, é pi ô va bouére... »

Bourg., *se leuvai*. Lorr., *se luver*. Mâc., *se liver*.

Lì, s. m., lit (le distinguer des deux mots suivants).

Lat., *lectus*. Ital., *letto*. Bourg., *leï*. Nam., *leit*. Norm., *liet*. Prov., *leit*, *leich*, *lieg*. Wall., *lèt*. Vx. fr., *liet*.

Li, temps de verbe, lu : « J'ai *li* ma leçon. »

Bourg., *li*. Morv., *li*. (V. *Lisu*.)

Li, pr. pers., lui, elle : « J'vons *li* dire. »

Il.-V^e, *li*, *lu*. Morv., *li*. Poit., *li*, *gli*. Wall., *lu*. Vx. fr., *li*, *lei*, *ly*, *luy*.

Liâvan, adv. de lieu, là-bas.

Forez, *layan*. Montr., *liauvans*. Morv., *laâvan*. (V. *Là-vau*, *And'lai*.)

Libârté, s. f., liberté, permission, hardiesse.

Lat., *libertas*. Ital., *libertà*. Morv., *libarté*. Prov., *libertat*.

Libre, adj., déluré, leste, étourdi : « Alle é prou gentite; mâ alle é trop *libre*. »

Lat., *liber*. Ital., *libero*. Morv., *libe*. Prov., *livre*, *liure*.

Lichée, s. f., lapée, lippée, ce que la langue prend en léchant, en buvant, en lapant : « Je l'y é tendu la tasse; ô vous en a pris eûne fameuse *lichée*. »

Licher, v. tr., lécher, avaler, boire avec trop de complaisance : « Le gas, ôl a *liché* toute la boutoille! »

Ital., *leccare*. Berry, *licher*. Bourg., *lochai*. Bress., *lècer*.

Maine, *licher*. Morv., *licher*. Norm., *licher*. Pic., *licher*, *lèker*. Poit., *lichai* (manger avec gourmandise). Prov., *lecar*, *lechar*. Wall., *lèchi*. Vx. fr., *lechier*, *leschier*, *leicher*. (V. *Loicher*.)

Licher, v. intr., glisser : « Prends garde! y a pleùvu, y é mau ; t'pourès ben *licher*.
Flam., *glitsen*. Vx. fr., *glicier*, *glinser*, *glacier*.

Licheròte, s. f., glissoire : « Si t'voux, en sortant d'clâsse, y a eùn endrèt oùsqu'y a jaulé; j'y pousserons eùn' *licheròte*. »
Pic., *glinchade*. (V. *Glissière*.)

Lichoû, s. m., lécheur, qui aime à boire, qui caresse trop souvent la bouteille.
Berry, *liche*, *licheux*. Champ., *lichard*. Forez, *liche*. H^t-Maine, *lichoux*. Morv., *lichou*.

Licò, s. m., licou, ou licol.
Bourg., *licô*. Vx. fr., *licol*.

Licòte, s. f., loquet de porte; suffit aux paysans.
Morv., *licotte*. (V. *Loquet*.)

Licòter, v. intr., osciller, se dit d'une porte dont la *licòte* a trop de jeu. — Signifie aussi : soulever le loquet de la porte.
Morv., *licoter*.

Lignòl, s. m., ligneul, fil poisseux des cordonniers. La prononciation supprime volontiers le *l*, ce qui, à l'oreille, fait ressembler ce substantif à l'adjectif *lignòt*, qui suit.
Berry, *lignou*. Bress., *ligno*. Cogn., *lignou*. Genev., *lignu*. H.-V^e, *ligneux*. Midi, *lignol*. Montr., *lignu*. Morv., *ligneau*. Norm., *ligneur*. Poit., *lignou*. Prov., *lignoou*. Rouch., *queudefi*. Wall., *linioule*, *lignau*. Vx. fr., *lignel*.

Lignòt, adj., poli, uni, glissant : « Méfie-te! t'vas licher; la gliace é ben *lignòte*. »

Limace du foie, loc. (V. *Dauge*.)
Bourg., *lemaisse*. Morv., *lèmaice*, *elmaice*.

Linciô, s. m., linceul, drap de lit. A Saint-Usuge, une

mariée reçoit toujours, de sa mère, le matin de ses noces, une pièce de toile, destinée à lui servir de linceul. Malheur à qui la taillerait pour s'en faire du linge!

Lat., *linteolum*. Bas-lat., *lenziolus*. Ital., *linzuolo*. Berry, *lincieux*. Bourg., *lanceu*. Dauph., *leincieu*, *lenceu*. Forez, *lencio*, *lensio*. Lang., *lensoou*. Lyon., *linçou*. Merv., *lansu*. Montr., *lançu*. Pic., *lincheux*. Prov., *linsoou*, *linsol*, *lanssol*. Rom., *linsol*. St-Am., *lèçu*. Vx. fr., *lincieux*, *linchius*, *linsuel*, *linceu*.

Lisàr, s. m., lézard : « Le p'tiot drôle! ò s'chaufe au soulò c'ment eùn *lisàr*. »

Lat., *lacertus*. Ital., *lacerta*. Berry, *lizard*, *lizerd*. Bourg., *luzar*. Genev., *liuzard*. Morv., *lujàr*. Prov., *lazert*, *lauzert*. Vx. fr., *leisarde*, *lisarde*, *lizart*. (V. *Larmuse*.)

Lisoû, s. m., liseur, mangeur de livres sans profit. On cite plaisamment *lisarde*, que nous ne recueillons cependant pas.

Bourg., *lizeû*. Vx. fr., *leisor*.

Lissive, s. f., lessive : « La Jean-néte s'é métu à couler sa *lissive*. » (Ed. du Méril voit dans *couler* une aphérèse d'*écouler*.)

Lat., *lixivia*. Ital., *liscivia*. Genev., *lissive*. Vx. fr., *lexive*, *lecive*.

Lissiver, v. tr., faire la lessive.

Lissiveuse, s. f., laveuse, lavandière, femme qu'on loue pour donner ses soins à la lessive.

Berry, *lessiveuse*. Bourg., *lairandeire*, *lairouze*. Lim., *bujandièro*. Morv., *lairouze*.

Lissu, Lussu, et Lussiau, s. m., eau de lessive.

Lat., *lixivium*. Berry, *lessif*, *lessu*, *lissu*. Bourg., *leussu*. Bress., *lissu*. Champ., *lèchu*, *lessu*. Chatill., *lèchu*. Cogn., *lessit*. Fr.-Cté, *lessu*, *lissu*, *lisiè*. Genev., *lissu*. H^te^-Marne, *lessu*. Jura, *lessus*. Midi, *lissieu*. Montr., *lissu*. Morv., *l'chu*, *luchi*, *lussu*. Poit., *lissi*. Prov., *lissiu*, *leissiu*. Sav., *lèchu*. Suiss. r., *lissu*, *linsu*, *lienzu*. Yon., *lessu*. Vx. fr., *lessieu*.

Lisu, part. de lire : « Mon live òt tout *lisu*. » Quand il faut

dire : lu, le paysan dit : *lisu;* mais quand il faut dire : lui, le paysan dit : *lu*, ou *li*.
Berry. *lisu*. Bourg., *li*. (V. *Li*.)

Liv'e, s. m., livre.
Lat., *liber*. Ital., *libro*. Lorr., *live*. Morv., *liv'e*. Prov., *libre*. Vx. fr., *livre*.

Livròt, s. m., petit livre. Ici le *r* se prononce.
Ital., *libretto*. Bourg., *livrô*. Vx. fr., *livret*.

Loiche, s. f., lèche, tranche de pain assez mince, pour tremper ou faire rôtir.
Ital., *lisca*. Berry, *liche*. Bourg., *loiche*. Dauph., *leichi*, *letcho*. Montr., *lauche*. Morv., *loiche*. Norm., *lèche*. Pic., *lèke*. Poit., *liche*. Prov., *lisco*, *lesco*. Suiss. r., *letsche*. Vx. fr., *lesche*, *leche*.

Loicher, v. tr., lécher.
Ital., *leccare*. Berry, *licher*. Bourg., *lochai*, *loichai*. Morv., *loicher*. Pic., *lèker*. Prov., *lecar*, *lechar*. Wall., *lèchi*. (V. *Licher*.)

Loin, adv., longtemps : « Ol é proche de descendre; ô n'en a pas pour *loin*. »
Bourg., *lôgne*. Lille, *loin*.

Loisi, s. m., loisir, bon temps.
Bourg., *loisi*, *lèzy*. Dauph., *leizi*. Lim., *lèzëï*. Pic., *laisi*. Toul., *leze*. Wall., *lègi*. Vx. fr., *leisir*, *loysir*. (V. *Louâyi*.)

Lolòt, s. m., lait; quelquefois pour indiquer une boisson douce.
Lat., *lactis*. Ital., *latte*. Bourg., *laissea*, *laisseaa* (petit lait). Bress., *lassay*. Bugey, *lassay*. Fr.-Cté, *laitiot* (lait inférieur). Hain[t], *luchau*, *lassau*. Lorr., *laicè*, *là*. Montr., *laissieau*. Nam., *lasia*. Prov., *lach*, *lag*, *layt*. Rouch., *lassau*, *lolo*. St-Am., *lè*. Sav. *lassai*. Wall., *lèsai*, *lolo*. Vx. fr., *let*, *laict*.

Loper, v. tr., boire beaucoup, avec excès.
Morv., *loper*. (V. *Loquer*.)

Lopoû, s. m., qui boit trop, ivrogne.
Morv., *lopou*.

Lòquence, s. f., éloquence, beau parler. Ce mot, que nous avons encore entendu, est rarement employé; il appartient plutôt au patois de La Monnoye.

Lat., *eloquentia*. Ital.; *eloquenzia*. Bourg., *lòquance*. Lorr., *louquance*. Poit., *loquence*. Prov., *eloquencia*, *eloquensa*. Saint., *loquence*.

Loquer, v. tr., boire, lever le coude : « Lu? la jòrnée durant, ôl a *loqué* d'avou les aimis. » (V. *Loper*.)

Loquet, s. m., hoquet. Encore une fois l'article fondu avec le nom. On entend fréquemment dire :

*J'ai l'loquet,*
*Dieu m'la fait.*
*Viv' Jèsus!...*
*Je n'lui pus.*

Les bonnes femmes apprennent cette formulette aux enfants, prétendant qu'on fait cesser le hoquet en la prononçant.

Cogn., *loquet*. Genev., *loquet*. Lim., *sangu*. Morv., *chicot*. Poit., *loquet*. Wall. *hikète*.

Dans ce mot, absolument rien du *loquet de porte*.

Lôr, adj., lourd, qui a le vertige. Se dit du mouton qui a le *lordòt*. (V. ce mot.)

Berry, *lordaud*. Bourg., *lor*. Morv., *lor*, *lordais*. Vx. fr., *lur*, *lurd*, *lor*, *lour*.

Lordòt, s. m., vertige des moutons. Les bêtes ont les indispositions des gens, et les gens les indispositions des bêtes. Je me rappelle un vieux bonhomme qui, lorsqu'il avait la tête un peu prise, me disait : « Auj'd'heû, i n'vas pas; j'ai l'*lordòt*. » On appelle aussi *lordòt* la pesanteur de tête que le buveur éprouve après l'ivresse : « Ah! lâsse-me donc! te n'vaux pas deux yards; t'as l'*lordòt*. »

Berry, *lordène*, *lorderie*. Bourg., *vivô*. Forez, *la lourde*. Lim., *louèyno*. Midi, *lourdun*. Montr., *lordot*. Morv., *ailoirisseman*, *ailordition*. Wall., *lourderie*, *lourdise*. Vx. fr., *lourderie*. (V. *Tournis*.)

Loû, s. f., loup, et personne qui vit retirée : « On n'le vouèt jamâ; y èt ein vrâ *loû*. »

Lat., *lupus*. Ital., *lupo*. Art, *leû*, *leup*. Berry, *loube*. Bourg.,

*loû*. Lorr., *lou*. Pic., *leu*. Prov., *lup*, *lop*. Rouch., *leu*. St-Am., *leü*. Sav., *loeu*. Wall., *leu*. Vx. fr., *lu*, *lou*, *leu*. (V. *Loû-vairou*.)

Louà'yi, s. m., loisir, délassement.
Morv., *louayi*. (V. *Loisi*.)

Loïein, s. m., lien, attache.
Lat., *ligamen*. Ital., *legame*. Berry, *lian*. Bress., *loin*. Montr., *loin*. Morv., *louâteure*. Norm., *lian*. Prov., *liam*. Wall., *loien*. Vx. fr., *loien*. *liem*. (V. *Loyeûre*.)

Loïer, v. tr., lier, attacher.
Lat., *ligare*. Ital., *legare*. Hain., *loier*. Montr., *louer*. Pic., *leuyer*, *loyer*. Prov., *liguar*, *liar*. Wall., *loii*. Vx. fr., *loier*, *lyer*. (V. *Loyer*.)

Louger, et Loiger, v. tr. et intr., loger, habiter.
Lat., *locare*. Morv., *loiger*, *loigier*. Lorr., *lougé*. Vx. fr., *logier*, *lojer*.

Louïa..., première partie de trois locutions fondamentales employées par les mariniers dans la direction de leurs bateaux : *Louïa d'avant*, maille en avant! *Louïa d'amitan*, maille au milieu! *Louïa d'arriè*, maille en arrière! Celle-ci retient quand l'équipage traverse un courant. — Ces trois mailles, utilisées pour la traction des bateaux lourds, se tiennent d'un seul côté de la rivière; mais souvent on a besoin de faire tirer la maille sur l'autre bord. (V. *Beauméri*.) — Ce mot *louïa* ne peut guère se traduire. En reprenant cette phrase de notre glossaire : *Tira louïa la maille*, je ne puis m'empêcher de voir dans *louïa* une contraction de *là où il y a*. Ce serait donc : *Tire là où il y la maille*. Tout cela est de l'à peu près. Ces expressions sont d'une syncope assez obscure. (V. *Fa tira!*)

Lourdiau, adj., lourdaud, simple, idiot. Épithète qu'on ne ménage pas à qui la mérite.
Berry, *alorde*. Bourg., *lor*. Morv., *lôrdais* (fém. *dale*). Wall., *lourdô*. Vx. fr., *lourdault*, *lourdas*.

Loû-vairou, s. m., loup-garou, loup errant. Et sorcier, dont le rôle a défrayé bien des légendes. Il errait, voulait-on, la

nuit, transformé en loup. Au figuré, individu farouche et fuyant le monde.

Art., *leup-warou*. Berry, *loup-berou*, *loup brou*. Bourg., *leu-voirou*, *lou-voirou*. Hain[1]. *leu-warou*. Morv., *loup-vârou*, *vèrou*. Norm., *varou*. Pic., *leuwarou*. Wall., *leu-warou*, *lèwarou*. Vx. fr., *leuwarou*, *garou*. (V. *Loü*.)

Loyer, v. tr., lier, attacher.

Bourg., *loyai*. Bress., *louer*, *lèyer*. Fr.-Cté, *loyie*. St-Am., *layë*. Vx. fr., *loïer*. (V. *Loüer*.)

Loyeûre, s. f., lien, attache.

Mâc., *layeure* (lien pour les bœufs. (V. *Loüein*.)

Lu, pr. pers., lui. N'empêche pas, dans certains cas, la prononciation *lui*. (V. ce dernier mot.)

Bourg., *li*, *lu*. Lorr., *lu*. Morv., *lu*. Wall., *lu*. Vx. fr., *li*, *lei*, *ly*, *luy*.

Lugnòtes, et Lunòtes, s. f., lunettes, bésicles : « T'n'y voués d'jà pas prou ; mets done tes *lugnòtes*. »

Bourg., *lugnôte*. Lille, *leunette*. Rouch., *leunete*. St-Am., *lunëta*. Toul., *mericles*. Vx., fr., *lunecte*.

Lui, art., le : « I faut *lui* empôcher d'faire ça. » Très exceptionnel, mais très local et très usité chez les paysans.

Luïòte, s. f., lueur légère, lumière naissante ou mourante.

Berry, *lieur*. Morv., *luïote*. Prov., *lugar*. (V. *Luzòt*.)

Luizerner, v. intr., luire faiblement et par intervalles.

Lat., *lucere*. Bourg., *luzanai*. Forez, *lusarnâ*. Maine, *luiserner*, *luisarner*. Morv., *luiserner*. (V. *Lure*.)

Lunòt, Lunòte, et Lunéte, s. m. et f., linot, de ce que, dit-on, cet oiseau aime la graine de lin. Le masculin *lunòt* nous suffit parfois pour les deux genres. La prononciation va de *lunòt* à *lugnòt*.

Berry, *linot*, *lunotte*, *lunette*. Genev., *ninotte*. Montr., *lunette*. Morv., *alunette*. Nam., *linè*. Norm., siffler la *linotte* (perdre son temps). Wall., *linièrzâ*. Vx. fr., *leinote*.

Lûre, v. intr., luire.

Lat. et ital., *lucere*. Morv., *lure*. Prov., *luzer*, *luzir*. Toul., *luzi*. Wall., *lure*. (V. *Luiserner*.)

LÙTER, v. tr., terrasser, vaincre. Lutter quelqu'un, pour lutter contre quelqu'un, mais avec l'idée de succès. Un marinier, confectionneur de radeaux, parlant d'un sien camarade assez fort, disait : « J'l'aurò̀s ben *lüté*. »

Lat., *luctari*. Ital., *lottare*. Midi, *se lutter*. Morv., *se leuter*. Norm., *liter*. Prov., *lochar*, *luchar*, *loitar*. Vx. fr., *loitier*, *luitier*, *lucter*, *luicter*, *liter*.

LUZÒT, et LUZÒTE, s. m. et f., petite lumière, lampe qui donne peu de clarté, tison restant du feu, lumignon restant de la chandelle : « Dépôche-te d'ralleùmer ton feù ; n'y a pus qu'eùn *luzòt* dans les c'nises. » — « N'y avòt qu'eine *luzòte* su la taule, j'n'y vouéyòs pus ran. »

Bourg., *luzote* (feu de paille, et ver luisant). Montr., *luzot*. (V. *Luïòte*, *Reluzòt*.)

## M

MÂ, conj., mais.

Bourg., *mâ*. Haint. *mè*. Lorr., *mâ*. Prov., *mai*, *mas*, *ma*. Rouch., *mè*. St-Am., *mè*. Wall., *main*, *mâie*.

MÂBRE, s. m., marbre, au propre et au figuré.

Lat., *marmor*. Ital., *marmo*. Bourg., *mâbre*. Morv., *mâbre*. Prov., *marme*. Suiss. r., *mabro*. Wall., *marm*. Vx. fr., *mabre*, *malbre*.

MÂCHEDRU, adj., mâche-ferme, qui mange avec avidité, gourmand.

Bourg., *mâchedru*. (V. *Maingeoù*.)

MÀCHEÙRE, s. f., barbouillage de noir, tache quelconque.

Genev., *mâchure* (masc.).

MÂCHEÙRER, v. tr., mâchurer, barbouiller de noir. Avant l'invention des masques, on se barbouillait de lie de vin.

Ital., *mascherare*. Bourg., *mâcherai*, *mâchurai*. Champ., *machurer*. Forez, *machurá*. Hte-Auv., *matsara*. Lorr., *macherer*. Morv., *mâcheurer*. Prov., *mascarar*. Suiss. r., *matzura*, *matschera*. Toul., *mascara*. Wall., *maherer*, *mahurer*. Vx. fr., *mascurer*, *maschurer*, *mascerer*.

MÂCHEÛRON, s. m., tout objet qui devient noir, suie, lumignon, papier brûlé, etc.

Genev., *machuron*. Morv., *macheuron*. Suiss. r., *matzuron*. Wall., *macurian*, *noiret*.

MÂCHOÛ, adj., qui mâche, qui remue quelque chose entre ses dents : « Qué qu'te voux qu'ô parle ben, c'vieux *mâchoû*-là ! »

Morv., *mâchoure*.

MÂCHOUILLER, v. tr., mâcher difficilement, sans appétit, mâchonner : « Dépeû qu'ôl a été enrheûmé, öl a tôjor quéte chouse qu'ô *mâchouille*. »

Bourg., *mâchouillai*. Cogn., *matrouiller*. Forez, *matroulie*, *matrollie*. Genev., *mâchiller*. Lang., *mastulia*, *mastulhar*. Lyon., *mâchiller*. Midi, *mâchoter*. Morv., *mâqueiller*. Poit., *matouiller*, *machouinai*. Rouch., *maqualier*. Wall., *maquiller*. Vx. fr., *machoiller*, *machotter*.

MA FI ! excl., ma foi ! revient fréquemment dans les conversations : « *Ma fi* voui ! *ma fi* non. »

Lat., *fides*. Ital., *fede*. Bourg., *ma fouè !* Bress., *ma fay !* Fr.-Cté, *fay*. Lorr., *fi*, *mè foû !* Mâc., *ma faï*, *ma fion !* Norm., *ma fonge ! ma finguette !* Pic., *fi*. Prov., *fe*. Vx. fr., *feid*, *feit*, *foy*.

MAGNIN, MAGNAN, MAGNIER, s. m., chaudronnier ambulant : « As-tu des castroles à rac'moder ? V'là l'*magnin* qui passe. » Ce mot a autant d'orthographes que d'étymologies différentes.

Bas-lat., *magninus*. Ital., *magnano*. Berry, *mignan*. Bourg., *maignié*, *magnien*. Champ., *maignien*. Forez, *magnen*. Genev., *magnin*. Jura, *magnin*, *magnié*. Lorr., *magniake*. Montr., *magnin*. Morv., *maignin*, *mignin*. Norm., *magnan*, *maignin*. Pic., *magniake*. Poit., *maignin*. Sav., *magnin*. Vx. fr., *maignen*, *magnan*.

MÂGRE, adj., maigre, défait.

Lat., *macer*. Ital., *magro*. Bourg., *magre*, *moigre*. Prov., *magre*. Wall., *maig*. Vx. fr., *magre*. (V. *Maigriôt*.)

MAI, adj. poss. f., ma.

Lat., *mea*. Ital., *mia*. Bourg., *mai*. Pic., *em'*, *ème*, *emn'*. Prov., *ma*. Vx. fr., *m'* (m'ame, m'espée).

MAIE, s. f., grand récipient en bois, dans lequel chaque ménagère pétrit le pain de la maison. Orthographe peu fixée et variant à l'infini.

Lat., *mactra*. Bas-lat., *madia*. Ital., *madia*. Anj., *mette*. Berry, *met*. Bourg., *mai*. Champ., *met*. Dauph., *amat*. Forez, *amat*. Fr.-Cté, *mait*. *meü*. Gasc., *mach*. Guien., *mach*. Jura, *maid*. Lim., *mâ*. Lorr., *mâ*. Lyon., *amat*. Midi, *mée*, *maie*. Montr., *maïe*. Morv., *mai*, *arche*. Norm., *met*. Pic., *maie*, *moie*. Poit., *met*. Prov., *mag*, *mastra*. Rom., *mag*. Rouch., *mée*. Saint., *met*. Wall., *mets*. Vx. fr., *meet*. (V. *Pétrissoire*.)

MAIGRIÒT, adj., maigret, maigrelet, chétif, qui a mauvaise mine.

Ital., *magretto*. Genev., *maigrolet*. Morv., *maigrichon*. Prov., *magret*. Rouch., *maiguerlot*. Vx. fr., *maigrelin*, *megret*. (V. *Màgre*.)

MAILLÀ, s. f., terme de marine fluviale, corde tirée par l'équipage de chevaux remorqueurs.

(V. *Tirà*, *Louïà*.)

MAILLÒT, s. m., maillet, petit marteau solide.

Genev., *maillot*. Prov., *maihet*. Wall., *maiet*. (V. *Marluche*.)

MAINCHE, s. f., manche de vêtement.

Lat. et Ital., *manica*. Bourg., *mainche*. Morv., *moinche*, *mance*. Prov., *mangua*, *mancha*. Vx. fr., *mance*.

MAINCHE, s. m., manche d'outil.

Bas-lat., *manicum*. Ital., *manico*. Bourg., *mainche*, *moinche*. Forez, *mango*, *mangon*. Morv., *moinge*. Prov., *margue*. Wall., *main*.

MAINCHÒT, s. et adj., manchot.

Lat., *mancus*. Bourg., *mainchô*. Morv.: *mainchot*, *moinchot*, *manguin*. Poit., *mancrot*. Vx. fr., *manc*.

MAINGEOÙ, et MIGEOÙ, s. m., mangeur.

Ital., *mangiatore*. Bourg., *maingeu*, *meijoù*. Lyon., *mijou*. Morv., *mègeou*, *migeou*, *maingeou*, *m'zou*. Prov., *manjaire*, *manjador*. Vx. fr., *mangeur*. (V. *Màchedra*.)

MAINGER, et MIGER, v. tr., manger, absorber, faire disparaître.

Lat., *manducare*. Ital., *mangiare*. Berry, *migner*. Bourg., *maingè, maingeai, meijai*. Bress., *manzè*. Dauph., *migiè*. Hain[t], *migner, mègner, mongner*. Lille, *mier*. Lorr., *minger*. Montr., *mongir*. Morv., *minger, miger, mèger, migner, m'zer*. Nam., *mounii*. Nivern., *mezir*. Norm., *manjusser*. Poit., *migner, mignoter*. Prov., *manjar*. Rouch., *menger, mènier, mier*. St-Am., *mèquè*. Sav., *mezâ*. Suiss. r., *medji, midji*. Wall., *mier, migner, mongnier, manii*. Vx. fr., *mangier, menjier, manjer*.

Mainger la cape à Diou, loc., se dit d'une personne sans ordre, d'un dissipateur : « Lu? On l'laiss'ròt fâre, ô *mangeròt la cape à Diou*. » Sent son méridional.

Main-me, adj. et adv., même.

Ital., *medesimo*. Berry, *mainme*. Bourg., *moime, moème*. Morv., *moinme*. Prov., *medesme, mesesme, metessme*. Vx. fr., *meïsme, mesme*.

Main-mement, adv., mêmement.

Bourg., *moimeman, masmement*. Morv., *moinm'ment*. Prov., *mezeisamen*. Vx. fr., *meesmement, miesmement*.

Mâïon, s. f., maison, habitation, intérieur : « T'ê pas gein-née, toi; t'vas t'preùmener pendant que j'garde la *mâïon*. »

Lat., *mansio*. Ital., *magione*. Arden., *manjon, majon*. Arden., *manjon, majon*. Art., *mason*. Berry, *maihon, maïon*. Bourg., *moison, mâson, mâgeon, mâgion*. Charent., *mèjon*. Flandr., *majon*. Fr.-Cté, *mason, moëson*. Hain[t], *mason*. Jura, *mahon*, Lim., *meijon*. Lorr., *majon, mojon, mohon, mahon*. Mâc., *moaison*. Montr., *mas-hon*. Morv., *mâjon, mâion, mâzon, maihon*. Nam., *manjo*. Norm., *moison*. Pic., *mason, mahon, mansion, mageon, mon*. Prov., *maiso, mayson, maizo, maio*. Rouch., *mason, muon, môn*. St-Am., *majon*. Sav., *mazon, majon*. Suiss. r., *maïson, mouaison*. Verv., *mâhon*. Wall., *mason, mohon, mocho, mochowe*. Vx. fr., *maïo*.

Maïs (paille de), loc. On appelle *paille de maïs* les feuilles qui servaient d'enveloppe à la grappe. On les fait sécher, et on les emploie à rembourrer les paillasses.

Maitin, s. m., matin; de très bonne heure.

Lat., *matutinus*. Ital., *mattino*. Bourg., *maitin*. Lorr., *mètin*. Morv., *maitin*. Prov., *mati*. St-Am., *matèn*. Vx. fr., *main-*

MAITNAULE, adj., matinal.
Berry, *matinau*. Morv., *matinaule*. Prov., *matinal*.

MAIT'NANT, et MÉT'NANT, adv., maintenant, à présent.
Ital., *mantenente*. Bourg., *mointenan*. Morv., *mèt'nan*. Prov., *mantenent*. Rouch., *mètenant*. Vx. fr., *maintenant*.

MAIT'NÉE, s. f., matinée.
Ital., *mattinata*. Morv., *maitenée*, *mait'nelle*. Prov., *matinade*. Vx. fr., *matinée*.

MAITOÛ, s. m., matou. Appellation moins bienveillante que *minòt*, *minoû*.
Morv., *maitou*. Norm., *marcou*. Pic., *marlou*.

MALÈRE, s. f., tige de chanvre mâle.

MALICE, s. f., contrariété, vexation : « Ah! qu'j'ai donc *malice* que vous seûtes venue, la chamb' pas faite! »
Latin, *malitia*. Ital., *malizia*. Bourg., *maglice*. Prov., *malicia*, *malissa*. Rom. *malecia*. Vx. fr., *malisse*.

MALÛR, s. m., malheur.
Prov., *malahur*. St-Am., *maleû*. Vx. fr., *maleurté*, *maleur*, *mal eur*.

MALÛREUX, adj., malheureux.
Berry, *malhureux*. Bourg., *maulhurous*. Bress., *molourieu*. Morv., *malhïeu*, *malûreu*. Pic., *malhureux*. Prov., *malauros*, *malahuros*. Wall., *mal'huraûs*. Vx. fr., *maleuré*, *maleüreus*.

M'AMIE, s. m. et f., mon ami, mon amie. Appellation caressante, qu'échangent réciproquement le frère et la sœur, le mari et la femme, etc., et sans différence pour les deux genres : « Veins-tu, *m'amie?* Marci, *m'amie!* » — « Faire des *m'amies*, » caresser, cajoler. On écrit aussi *ma mie*, mais c'est moins correct. Un chant du XIII^e siècle donne : « *Mamée* dame. »
Berry, *m'amie*. Bress., *m'amia*. Morv., *manmie*. Rouch., *amisse* (amie). Vx. fr., *ma mie*.

MANÉTE, s. f., anse, poignée transversale qui termine le manche du rochet ; est posée à l'ouverture d'un vase, d'un panier. N'est point le diminutif de manne.
Genev., *manille*. Lang., *mania*, *manillo*. Lyon., *manillon*, *manille*, *manelli*. Prov., *manelha*. Rom., *manette*.

MANQUER, v. intr., acception particulière de être absent : « Y a ben longtemps d'jà qu'ton fieû *manque* de cheû vous. »

Bas-lat., *mancare*. Berry, *manquer* (être dans le besoin). Prov., *mancar*, *manquar*. Wall., *manker*, *mâker*.

MANTIAU, s. m., manteau.

Lat., *mantile*. Ital., *mantello*. Berry, *mantiau*. Bourg., *mantèa*. Morv., *manquiau*. Prov., *mantel*, *mantelh*, *manteu*. Vx. fr., *mantel*, *mantiau*.

MÂ QUE, conj., pourvu que.

Bourg., *ma que*. Bress., *mai que*. Dauph., *ma que*. Forez, *ma que*. Lyon., *ma que*. Morv., *mà que* (lorsque). Prov., *mes que*. Vx. fr., *pourveu que*.

MÂR, s. f., mer. Peu usité, les voyages lointains n'étant pas dans les goûts du pays.

Lat. et Ital., *mare*. Bourg., *mar*. Prov., *mar*. St-Am., *mère*. Vx. fr., *mers*.

MARANDE, s. f., repas de midi.

Lat., *merenda*. Esp., *merienda*. Berry, *mârande*. Bourg., *marande*. Forez, *marenda*. Fr.-Cté, *marande*, *mèrande*, *monèrande*, *marandon*. Genev., *mèrende*, *mèrendon*. Montr., *marande*. Morv., *marande*, *mèrande*. Poit., *marandon*. Saint., *marandon*. Suiss. r., *mareindon*.

MARANDER, v. intr., dîner, faire le repas de midi.

Esp., *merendar*. Alp.-Frib., *marendar*. Champ., *marander*. Cogn., *marandonner*. Fr.-Cté, *merendà*. Lim., *morendas*. Morv., *marander*, *mèrander*. Rom., *marender* (goûter). Suiss. r., *marrendà*, *marreindà*.

MARCHOÛ, s. m., marcheur. Le piéton est un *marchoû*.

Morv., *marchou*.

MARCI ! s. m., merci ! remerciement.

Lat., *merces*. Ital., *merce*. Berry, *marci*. Bourg., *marci*. Lorr., *marci*. Prov., *merce*, *mercey*. Sav., *maci*. Vx. fr., *mercit*, *mercy*. (V. *Marcier*.)

'MARCIER, et MERCIER, v. tr., remercier : « Vlà l'afutiau qu'vous m'aveins prôté ; j'vous *marcie* ben. »

Bourg., *remarcié*. Prov., *remarcier*. Wall., *rimersi*. Vx. fr., *mercier*. (V. *Marci !*)

MARDÉLE, et MARÉLE, s. f., margelle de puits.
Berry, *mardelle*. Morv., *meurgealle*.

MARDIÉNE! interj., parbleu! pardi! etc.
Forez, *mardia*. Morv., *mardienne*, *mardié*. Poit., *merdè*, *merdingne*. Suiss. r., *mardi*.

MÀRE, et MÉRE, s. f., mère. On donne ce nom à toute vieille femme : « Eh! *mâre* eùne téle. »
Lat., *mater*. Ital., *madre*. Bourg., *meire*. Bress., *more*. Dauph., *mare*. Lim., *mâi*. Morv., *mée*. Prov., *maire*. St-Am., *mère*. Sav., *mâre*. Suiss. r., *memée*. Vx. fr., *medre*, *mere*.

MÀRE, s. m., maire : « Y ét-i bentôt, Jean-not, que j'vons aller d'vant mousieu l'*mâre?* »
Lat., *major*. Bourg., *moire*. Mâc., *mare*. Morv., *mâre*. Vx. fr., *meor*, *mere*, *majeur*.

MÀRE-GRAND', s. f., grand'mère.
Bourg, *meire-gran*. (V. *Grand'*.)

MARGADOU (à la)! loc. exclam. de nos mariniers, réplique à l'appel : *à la civadou!* — Par ce mot, dont le sens littéral nous échappe, — car il ne doit rien avoir du normand *marga* signifiant : ordure, — les camarades répondaient aux appelants, et il est certain qu'ils voulaient dire : « Allons dîner! » On peut remarquer la désinence méridionale du mot.

MARGÒLON, s. m., homme d'affaires véreuses, marchand de vieux chevaux, mauvais boucher, etc.; en général terme de mépris.
Montr., *margalon*.

MARGOUILLÀT, s. m., margouillis. Même sens que *gouillàt*. (V. ce mot.)
Lat., *marga*, *marguillum*. Berry, *margoille*, *margouillat*. Bourg., *margouilli*, *gargouilli*. Jura, *margouille*. Lang., *margoulhis*, *margoulhar* (tremper dans l'eau). Morv., *margouèilla*. Norm., *margas*, *margasse*, *margouiller* (salir). Sav., *margottà* (patauger). Vx. fr., *marguiller*, *margoiller* (rouler dans la boue).

MARGOULÉTE, s. f., mâchoire : « O t'l'i a flanqué eûne mornifle par la *margoulète*... »

Bourg., *margoulette* (gosier). Champ., *margoulette* (bas du visage). Cogn., *margoulette*. Norm., *margoulette* (bouche sale). Pic., *margoulete*. Rouch., *margoulete*. Wall., *margoulete* (gosier, estomac).

MARGOULIN, s. m., vaurien, vagabond, qui rôde et court les chemins.

MARICHAU, s. m., maréchal-ferrant.

Lat., *marescalcus*. Ital., *maniscallo*. Berry, *malichau*, *marèchau*. Bourg., *mairchau*, *mairechau*. Cogn., *marichau*. Hain[t], *marissiau*, *maricau*, *marichau*. Lorr., *marchà*. Morv., *maiceau*, *marchau*. Nam., *marichau*. Norm., *marèchaud*, Pic., *marichau*, *maricha*, *marissau*. Prov., *manescale*, *manescal*. Rom., *marescaux*. Rouch., *marissiau*, *maricau*. Suiss. r., *martzau*. Wall., *marihà*, *marèchau*. Vx. fr., *mareschaus*, *marischax*, *marissal*, *mareschal*.

MARICHAUDER, v. tr., faire métier de maréchal, travailler le fer, forger.

Norm., *marèchauder*.

MARIGNIER, s. m., marinier.

Ital., *mariniero*. Prov., *marignier*. Vx. fr., *maronier*, *maronnier*.

MARÎIER, s. m., marguiller.

Lat., *matricularius*. Berry, *marillier*. Bourg., *marillei*, *marullai*. Montr., *marillier*. Nam., *maureli*. Pic., *mairier*. Wall., *mareli*. Vx. fr., *marreghier*.

MARINGÒTE, s. f., sorte de voiture longue, autre qu'un camion, et employée jadis par les charretiers des maisons de roulage.

Norm., *maringote* (mauvaise voiture). Saint., *maringote*.

MÀRLE, s. m., merle. On dit d'un triste garçon : « Y ét ein biau *màrle!* »

Lat., *merula*. Ital. *merlo*. Berry, *marlaud*. Bourg., *marle*, *miâle*. Fland., *marle*. Fr.-Cté, *malou*. Jura, *mairle*. Montr., *miarle*. Morv., *mierle* (fém.). Norm., *melle*. Pic., *ormerle*, *eurmerle*, *ermele*. Prov., *merle*. St-Am., *marlou*. Suiss. r., *marlot*. Wall., *miel* (loriot). Vx. fr. *melle*.

Marloû, s. m., rusé, retors; aussi souteneur. Au commencement du siècle, les gamins gratifiaient de ce surnom les perruquiers. Le *Dictionnaire Savoyard* de F. Brachet donne le mot *merlou* comme abrégé de *merde de loup*.

Marluche, s. f., gros maillet, mailloche.
Lat., *malleus*. Berry, *malluche*. Bress., *marleuche*. Guern., *maillache*. Morv., *maillnèche*. Vx. fr., *mailhoche*. (V. *Maillòt*.)

Marnife, et Mornife, s. f., mornifle, soufflet, coup de la main sur la joue.
Pic., *margnoufe*, *bornifle*. Rouch., *marnioufe*.

Màronier. s. m., marchand de marrons. L'homme qui les vend a pris le nom de l'arbre qui les produit : « J'vons mainger des màrons ; l'*màronier* a v'nu. » (V. *Frigolés*.)

Maròt, s. m., marais : « Por aller la vouér, j'ons pris par le pré des *maròts*. »
Lat., *mariscus*. Ital., *marese*. Hain[1], *marache*. Morv., *mairâ*. Norm., *margas*. Suiss. r., *mara*. Wall. *maras'*. Vx. fr., *marois*, *marès*, *maresqs*.

Martiau, s. m., marteau : « Faura donc t'fâre entrer c'qui dans la tête à còps d'*martiau?* »
Bas-lat., *martus*. Ital., *martello*. Bourg., *martea*, *matea*. Morv., *mairteui*, *marteai*. Nam., *maurtia*. Pic., *martiau*, *martieu*. Prov., *martel*, *martell*. St-Am., *martè*. Sav., *martai*. Wall., *martiau*, *martai*. Vx. fr., *martel*, *martiax*, *martians*.

Martiau, s. m., dent molaire. Dans quelques localités on dit correctement : *marteau*.
Genev., *marteau*.

Marveille, s. f., merveille, toute chose extraordinaire.
Lat., *mirabilia*. Ital., *maraviglia*. Berry, *marveille*. Bourg., *morvaille*. Bress., *moraville*. Lim., *miràudio*. Lorr., *mervoille*, *marvôye*. Morv., *marveille*. Prov., *meravalha*, *meravilla*. Rom., *meravella*. Vx. fr., *mervelle*.

Marveilloû, adj., merveilleux.
Ital., *maraviglioso*. Berry, *marveilleux*. Bourg., *marvillou*, *morvouillou*. Prov., *mèravillos*, *meravillios*.

MÂSEÛRE, s. f., masure, bicoque.

Bas-lat., *mansura*. Bourg., *mazeire*. Morv., *mâgne*, *masière*, *meurzeille*. Suiss. r., *mase*, *mazot*. Vx. fr., *mazure*, *misière*, *mèzière*, *masaille*.

MASQUES (còri les), loc., se déguiser, en Carnaval, aller par les rues, et pénétrer par bandes dans les maisons. Tous les travestis ont ce privilège durant les jours gras, et ils sont toujours bien reçus.

MASQUES (mots ébillés en), loc., mots défigurés par une prononciation fautive (au point de vue des gens) : « Ah! c'té-là, quand all'parle, tous les mots sont *ébillés en masques*. »

MATAFLAN, et MATEFAIM, s m., sorte de crêpe, que nos ménagères sautent habilement dans la poêle, et qui paraît fréquemment sur la table.

Bress., *matafan*. Bugey, *matafan*. Dauph., *matafan*. Forez, *matafam*. Genev., *matafan*, *mate-faim*. Lang., *matofan*. Lyon., *matafan*, *matafon*, *matefain*, *matefin*. Mâc., *matafan*. Montr., *matafan*. Prov., *matafan*. Sav., *matafan*.

MATE, s. f., meule. Des *mates* de foin, de blé, de paille, etc.

Genev., *matolle* (pain de beurre). Montr., *mate*. Sav.. *moella*.

MATÉRAUX, s. m., matériaux : « O va fâre bâtir; ôl a d'jà tous ses *matéraux*. »

Rouch., *matèreaux*.

MATONS, s. m., grumeaux du lait tourné, d'une sauce id., du savon non dissous dans l'eau, etc.

Champ., *matton*. Fland., *maton*. Lorr., *maton*. Norm., *matte*. Poit., *mate*, *maton*, *matillon*. Rouch., *maton* (fromage de crème et d'œufs). V. fr., *mathon*, *matte*, *maton* (lait caillé). (V. *Gremillons*.)

MATONS, s. m., tourteaux formés du résidu des fruits, et des plantes oléagineuses dont on a extrait l'huile. Les Bressans les utilisent, pendant l'hiver, à augmenter la qualité nutritive de leurs foins. Ce fait se produit par la quantité de matière caséeuse ou albumineuse que con-

tiennent les tourteaux. Le *maton* de calas est surtout recherché par les enfants comme gourmandise.

Forez, *pain maton*. Isère, *maton*, *palillon*. Montr., *maton*. Morv., *maiton*. Wall., *maton*. (V. *Treaillòt*.)

MÂTRE, s. m., maître.

Lat., *magister*. Ital., *maestro*. Bourg., *moitre*. Lorr., *mâte*. *mâite*. Montr., *mâtre*. Morv., *mâtre*. Pic., *mète*, *moite*, *moète*. Prov., *maiestre*, *majestre*, *muestre*, *mestre*. Rouch., *mète*. St-Am., *mêtre*. Wall., *mais'*. Vx. fr., *maistre*, *mestre*.

MÂTROSSE, s. f., maîtresse.

Ital., *maestra*. Bourg., *moitresse*. Montr , *matrosse*. Morv., *matrosse*. Prov., *majestra*, *maistra*. St Am , *mètrècha*. Vx. fr., *maïstresse*, *maistresse*.

MAU, s. f , mal, maladie, empêchement : « Les dents me font *mau*. » — « Ol a ben du *mau* à joind' les deux bouts. »

Lat., *malum*. Ital., *malo*. Ardèch., *maou*. Berry, *mau*. Bourg., *mau*, *maul*. Bress., *mau*. Bugey, *mâ*. Dauph., *mâ*. Flam., *mau*. Il.-V^e, *mau*. Lille, *mâ*. Lim., *mâu*. Lorr., *mâ*. Morv., *mau*. Pic., *mau*. Poit., *mau*. Prov., *mau*, *mal*. St-Am., *mô*. Sav., *mâ*. Rouch., *mau*. Wall., *mau*, *ma*. Vx. fr., *maus*, *mal*.

MAU, adj., malade : « Oh! l'pauv' garçon! ôl é bé *mau*; ô n' passera pas la neût. »

Ital., *malato*. Bourg., *mailaide*. Lille, *malva*. Lim., *molaudo*. Morv., *mailaide*. Prov., *mal apte*, *malant*. St-Am., *maladou*. Wall., *malàd*. Vx. fr., *malabde*, *mallade*.

MAU, et MOÛ, adj., mouillé : « Je r'veins par la pleûe; ma cote é tote *maule*. » — « A la fête, not' Cath'rine a dansé... alle en étôt *moule*. »

Berry, *moillié*. Bourg., *mô*. Champ., *mou* (le *mou*, le temps humide). Lim., *moulia*. Morv., *mô*. Rouch., *mo*. Sav., *mollia*. Wall., *mo*.

MAUBON, adj., mauvais (mal-bon), mais qui renchérit sur le sens de ce mot, méchant.

Ital., *malvagio*. Bourg., *mauvoy*. Bress., *maubon*. Hain^t, *mait*, *mey*, *mouvais*. Montr., *maubon*. Nam., *muaiz*. Pic., *maouais*, *mauvais*. Prov., *malvais*. Wall., *mavâ*. Vx. fr., *malvais*, *malvès*, *mauvès*, *mauvays*.

MAUCOIFÉE, adj., mal-coiffée, mais surtout femme de mœurs trop faciles.
Bourg., *maucoiffée*.

MAUCONTENT, adj., mécontent.
Bress., *maucontent*. Morv., *maucontent*. Lorr., *maucontant*.

MAUFESANT, adj., malfaisant.
Berry, *maufaisant*. Morv., *maufèzan*. Poit., *maufasant*. Vx. fr., *malfesan*, *mefaisant*.

MAUFAIT, adj., malfait.
Bourg., *maufail*. Montr., *maufait* (méfait, s.). Morv., *maufé*. Suiss., *maffi*. Vx. fr., *maufait* (le diable).

MAUGER, v. tr., ensorceler, jeter un sort : « N' m'en parlez pas; j'crais qu'ô m'a *maugée*. » Scarron appelle la sorcellerie *l'art de maugis*.
Montr., *mauger*. (V. *Demauger*.)

MAUGRÉ, prép., malgré.
Ital., *malgrado*. Berry, *maugré*. Besanç., *maugra*. Bourg., *maugrai*. Bress., *maugré*. Dauph., *maugra*. Lim., *maugras*. Lorr., *mâgré*. Morv., *maugré*. Pic., *maugré*, *margré*. Poit., *maugré*. Prov., *malgrat*. Rouch., *maugré*. St-Am., *môgrô*. Vx. fr., *maugré*, *maugréerie*.

MAULADRÈT, adj., maladroit.
Bourg., *maulaidroi*. Bress., *mauladret*. Morv., *maulaidroué*. St-Am., *môladrâ*.

MAULÉPRIS, adj., mal appris.
Morv., *maulaipris*. Vx. fr., *mal-appris*.

MAULENDEÛRANT, adj., malendurant.
Berry, *malendurant*. Bress., *maulendeurant*. Morv., *maupaitient*. Vx. fr., *malendurant*.

MAULENTENDU, s. et adj., malentendu, parole mal interprétée, et personne peu intelligente.
St-Am., *môl-ètèdu*. Vx. fr., *malentendu*.

MAULER, et MÔLER, v. tr., mêler, emmêler, confondre.
Lat., *miscere*. Ital., *mischiare*. Berry, *micheler*. Bourg., *maulai*. Morv., *môler*. Prov., *messlar*. Vx. fr., *mesler*, *medler*, *meller*.

Maulin-Maulò, adv., mêli-mêlo.
Bourg., *maulin-maulo*. Morv., *môlin-môlo*.

Maupardu, adj., mal employé : « D'avou toutes ces bavètes qu'all' s'en va tôjor taillant, en v'là-t-i du temps *maupardu !* »

Mauparlant, adj., médisant, et aussi grossier, brusque.
Vx. fr., *malparlier*.

Mauprôpe, adj., malpropre, répugnant.
Mâc., *sole*.

Mauvi, s. m., mal vif, peu ingambe, invalide. J. Guillemin rapporte ce jeu de mots, qu'il a entendu d'un vieillard : « J'seû pus *mauvi* que grive. » (Le mauvis est une espèce de petite grive.)

Mauvoulance, s. f., malveillance, mauvais vouloir, humeur contraire.
Lat., *malevolentia*. Ital., *malivoglienza*. Morv., *mauvoulance*, *mauvoillance*, *mauvouloir*. Poit., *mauvelance*, *malvoulance*. Prov., *malvolensa*. Vx. fr., *malvoillance*, *mal-veillence*, *malvueillance*.

Mauvoulant, adj., malveillant.
Lat., *malevolens*. Morv., *mauvoillan*. Prov., *malvolen*, *malvolent*. Vx. fr., *mal-vuillanz*, *malvueillant*.

M'chòt, s. m., un peu, adoucissement de *p'chòt*. (V. ce dernier mot.)

Me, pr. pers., moi.
Lat., *me*. Rouch., *mè*, *mi*. Vx. fr., *me*, *moy*. (V. *Mouè*.)

Mèdi, s. m., midi : « Su l'eò d'*médi* v'nez m' vouér; j' f'rons la marande. »
Bas-lat., *medidies*. Ital., *mezzodi*. Berry, *mèdi*. Bourg., *mèdi*, *mi*. Champ., *meidi*. Dauph., *meijour*. Forez, *mèjour*, *meinjour*, *mejouo*. Genev., *mi-zeur*. Guern., *mejeu*. Lorr., *meidy*. Lyon., *mèjour*, *meyjour*, *mejouo*. Morv., *meidi*. Norm., *mejeu*. Prov., *mie-jour*, *metjour*, *media*, *miegdia*. Rom., *mieg-jorn*, *mieg-dia*. Sav., *mièzeur*. Vx. fr., *mesdi*, *mie-dis*, *miedi*, *medi*, *midy*.

Médi (les), loc., tournure redondante usitée concurremment avec le mot précédent : « Dépêche-te ; *les médi* sont sounés. » Parfois aussi : « *Les médi* ont souné. » — « Su *les médi*. » Cogn., *les mèdi*. Genev., *midi ont sonné*.

Meilloû, adj., meilleur.
Lat., *melior*. Ital., *migliore*. Bas-norm., *milleur*. Berry, *mélieur*. Bourg., *mouïou*, *moillou*. Hain[1], *melieu*. Lorr., *maillou*, *maïou*. Mâc., *maillion*. Prov., *melhor*, *meillor*, *meilher*. Rouch., *milieu*. Wall., *mèieûs*. Vx. fr., *meillor*, *melleur*, *mellor*, *miadre*.

Meine, s. f., mine, air, figure.
Ital., *mina*. Bourg., *meigne*, *moigne*. St-Am., *mëna*. Vx. fr., *mine*.

Mein-m'ment, adv., mêmement, même.
Berry, *meinme*. Bourg., *masmement*. Cogn., *meinmement* Prov., *mezeisamen*. Vx. fr., *mesmement*, *maismement*.

Mêle, s. f., nèfle.
Lat., *mespilus*. Ital., *nespola*. Berry, *mèle*. Bress., *nèple*. Champ., *melle*. Genev., *nèfe*, *neife*. Hain[1], *nèpe*, *nèfe*. Morv., *mèle*. Nam., *mespe*. Norm., *mèle*. *meille*. Pic., *mesle*, *merle*, *meille*. Poit., *mèle*, *merèle*. Prov., *nesple*. Saint., *mèle*. Suiss. r., *mèlè*. Wall., *mèse*. Vx. fr., *neple*, *nefle*, *mesle*.

Mêlier, s. m., néflier.
Berry, *mêlier*, *mêplier*. Hain[1], *nèpier*. Mons, *mesplie*. Morv., *mêlié*, *mêlè*. Norm., *mêlier*, *meiller*, *meslier*. Pic., *merlier*. Poit., *mêlé*, *mèlier*, *mèrelier*. Suiss. r., *mêlei*. Wall., *mespli*. Vx. fr., *nesplier*, *mesplier*, *mellier*.

Melin, et M'lin, s. m., moulin.
Bas-lat., *molinus*. Ital., *molino*. Berry, *molin*. Bourg., *melin*. Morv., *melingn'*, *m'lingn'*. Pic., *molin*, *mèlin*, *meulin*. Prov., *molin*, *moli*. Wall., *molin*. Vx. fr., *molin*.

Mémer, v. tr., embrasser : « *Mémer* papa, manman. » Semble contenir le mot aimer (m'aimer).
Bress., *mèmer*. St-Am., *mâmè*. (V. *Micheter*.)

Ménetrei, s. m., ménétrier.
Bourg., *menetrei*, *meunetrei*. Morv., *mènetrè*. Wall., *mestrè*. Vx. fr., *menestrier*, *menestrez*.

Méneùt, s. m., minuit : « J'irons à la messe de *méneùt*, é peu, en rentrant, j'ferons rossignon. »

Lat., *media nocte*. Ital., *mezza notte*. Berry, *mènuit*, *meinnuit*. Bourg., *mèneu*, *mainneu*. Bresse, *minat*. Fr.-Cté, *mainneu*. Forez, *meynot*, *menot*. H.-V^e^, *mènuit*. Lim., *miei-jo-ne*. Lorr., *mèneu*, *mèneuye*. Montr., *minet*. Morv., *mèneu*, *mènu*, *mingneu*. Norm., *mènait*, *meinnuit*. St-Am., *minâ*. Saint., *mineut*. Sav., *mièniuai*. Wall., *mènuit*, *mèie-nute*. Vx. fr., *mèe-nut*, *mie-nuit*, *minuiet*.

Méneùt (les), redondance qui fait pendant à *les médi* : « Vé *les méneùt*. »

Genev., *les minuit*.

Mensonge, s. m., petit carré ou petite étoile de carton ou de bois mince, sur quoi l'ouvrière pelotonne le fil de son « échevéte ».

Poit., *mensonge*.

Mentoû, s. et adj., menteur, diseur de bourdes.

Ital., *mentitore*. Morv., *mentou*. Prov., *mentidor*. St-Am., *mèkyeû*. Vx. fr., *menteor*.

Menusserie, s. f., minutie, bagatelle : « Bah! ô s'émuse à des *menusseries* qui ne sarvont d'ran. »

Lat., *minutia*. Genev., *menutie*. Hain^t^, *menutè*. Wall., *minutè*.

Méquèurdi, s. m., mercredi.

Lat., *mercurii dies*. Berry, *mèquerdi*, *meincredi*. Bourg., *mècredi*. Genev., *mècredi*. H^t^-Maine, *minquerdi*. Morv., *mèqueurdi*. Pic., *mècredi*. Prov., *mercre*. Rouch., *merquèdi*. Wall., *mieke*, *dimiek*. Vx. fr., *merquedi*, *mecredi*.

Merdaillon, s. m., blanc-bec, bambin, bonhomme qui fait l'important et n'est que ridicule.

Lyon., *mardou*. Sav., *merdaillon*. Vx. fr., *merdou*.

Merde de coucou, s. f., gomme que l'on recueille sur certains arbres, principalement sur les pêchers et les pruniers.

Bress., *merde de coucou*. Morv., *mède*...

Merlusine, et Mère-lusine, s. f., corruption de Mélusine, fée qui apparaissait lorsqu'un membre de la famille de Lusignan devait mourir. Alors elle remplissait l'air de ses

gémissements. On dit encore maintenant : « Pousser des cris de *Merlusine*. »

Bourg., *marlusaigue*.

Mérote, s. f., dimin. de mère, petite mère, nom caressant que les enfants donnent à leur maman.

Rouch., *memère*, *merotte*.

Mésaise, adj., mécontent. Mésaise, en français, signifie malaise; nous avons détourné ce vocable de son acception propre.

Bress., *maulaise*. Vx. fr., *mésayse*, *mésaisié*.

Mesure, s. f., nom spécial d'un petit vase cylindrique en fer-blanc, muni d'une longue queue à crochet, et dont se servent les laitières pour puiser le lait et le mesurer aux pratiques : « Comben d'*mesures* vous faut-i? »

Lat., *mensura*. Ital., *misura*. Prov., *mezura*, *mesura*. (V. *Tepeûne*.)

Mésuse, s. f., abus, mauvais usage.

Morv., *mèzu*. Vx. fr., *mesusage*.

Mét'ni, v. tr., maintenir.

Ital., *mantenere*. Morv., *mèteni*. Prov., *mantener*, *mentener*. Vx. fr., *maintenir*.

M'étou, syncope de *moi-étou*, *moi-itou*, moi aussi.

Métu, part., mis : « Te n'crains pas l'iau? — Non; j'my é *métu* tout d'gò. » — « O n'é pas manchot; ô s'é *métu* tout drèt à son ôvrâge. »

Morv., *mettu*.

Meû, adv., mieux.

Lat., *melius*. Ital., *meglio*. Bourg., *meù*. Lorr., *mès*, *meux*. Nam., *mia*. Prov., *mels*, *meils*, *mielhs*. Sav., *miu*. Wall., *mi*. Vx. fr., *mieulx*, *meilz*, *miex*, *mius*, etc.

Meûguet, s. m., muguet.

Bourg., *meuguay*. Genev., *murguet*, *meurguet*. Morv., *meuguet*. Wall., *murguè*. Vx. fr., *mugeit*, *musguet*.

Meuillenot, s. m., linge dans lequel on lace un nouveau-né. (Mervans.)

Meûlé, et Meûnei, s. m., meunier.

Morv., *meulè*. St-Am., *monni*. (V. *Mûgnier*.)

Meûr, adj., mûr : « Cath'rine, faut miger c'te pouére; alle é *meûrte*. »

Lat., *maturus*. Ital., *maturo*. Berry, *meûr*, *meux*. Bourg., *meur*, *meu*. Bress., *meur*. Genev., *meur*. Hain[t], *meur*. Lim., *moduro*. Lorr., *mur*. Morv., *meur*, *meu*. Nam., *meûr*. Norm., *meur*. Pic., *meur*. Prov., *madur*. St-Am., *mô*. Toul., *madur*. Wall., *meur*, *mawcur*. Vx. fr., *meür*, *meur*.

Meûre, s. f., saumure.

Lat., *muria*. Ital., *sala moja*. Bress., *meure*. Genev., *mouare*, *moire*. Wall., *sameur*. Vx. fr., *saumuyre*.

Meûre, s. f., mûre, fruit du mûrier et de la ronce : « Y fait biau l'long des foussés; vons-jou cuyer des *meûres?* » J. Amyot dit *meûrte* pour mûre (fruit); nous, nous le disons pour *mûre* (adj. fém.).

Lat. et Ital., *mora*. Auv., *moura*. Berry, *meûse*, *meûre*, *molle*, *môse*. Genev., *meure*. Hain[t], *meurte*, *meure*, *moure*. H[t]-Maine, *more*, *moure*. Lang., *amouro*. Lim., *mouro*. Morv., *moue*, *moure*. Nam., *meûre*. Norm., *moure*, *mouret*, *moret*. Poit., *moure*. Prov., *mora*. Rouch., *moure*. Toul., *amouro*. Wall., *moure*, *meule*. Vx. fr., *meure*, *mure*, *muere*. (V. *Meûron*.)

Meûrei, s. m., mûrier.

Genev., *meurier*. Rouch., *moûrier*. Toul., *amourié*. Vx. fr., *morier*, *meurier*.

Meûrer, v. intr., mûrir : « Y aura pas gros d'vin c't'an-née; les raïins n'*meûront* pas. »

Lat. et Ital., *maturare*. Berry, *meûrer*, *meûser*, *meûrir*. Bress., *meurer*. Genev., *meurir*. Hain[t], *mûri*. Morv., *meuri*. Nam., *mûri*. Prov., *madurar*. Rouch., *meurir*. St-Am., *môrè*. Wall., *meurer*, *mawouri*, *maweri*. Vx. fr., *meürer*, *murer*.

Meûréte, s. f., préparation de poissons assaisonnés au vin rouge. Mets recherché presque à l'égal de la pôchouse. J. Guillemin donne *môrette*, que je n'ai jamais entendu.

Lorr., *meurotte*. Montr., *meûrette*. Morv., *meurette*. (V. *Pôchouse*.)

Meûréte (flairer la), loc., chercher à découvrir quelque

chose, et aussi tâcher de se faire inviter à dîner : « Qué qu'te vourès ben savouér, que t'veins c'ment c'qui flairer la *meûréte?* » C'est l'analogue de : tourner autour du pot, tâter le terrain.

Lorr., *meûrète.*

MEÛRON, s. m., mûre sauvage : « Ol a migé des *meûrons* en s'preûm'nant ; ôl en a la bouche toute gafouillée. »

Bress., *meuron, moron, mouron.* Genev., *meûron.* Montr., *mouron.* Morv., *muron.* Pic., *mouron.* (V. *Meûre.*)

MEÛSIAU, s. m., museau, laide figure.

Ital., *muso.* Hain[t], *musiau.* Nam., *muzia.* Pic., *musé, mougnon.* Prov., *mus, mursel, mursol.* St-Am., *muzé.* (V. *Musiau.*)

MEÛSIQUE, s. f., musique, tout son plus ou moins discordant.

Lat. et Ital., *musica.* Bourg., *musicle.* Prov., *muzica.*

MEÛSIR, v. intr., moisir.

Lat., *mucere.* Ital., *muffare.* Dauph., *musir.* Prov., *mozir.* Vx. fr., *muisir, moisyr.*

MEÛSSE, adj., déconfit, penaud, décontenancé, mortifié, attrapé, boudeur : « Quand alle a vu c'qu'alle avôt fait, ah! voui, qu'alle a été *meûsse!* » — « O veint d'casser son biau vâre ; ôl en é cor tout *meûsse.* »

Berry, *mousse.* Bourg., *meusse.* Bress., *meusso.* Champ., *mousse.* Fr.-Cté, *moussu.* Lille, *mousse.* Morv., *meusse, meussot.* Poit., *mousse.* Suiss. r., *mouts, moutzo.* Wall., *musse, muchi.*

MEÛSSER (se), v. réfl., se taire, se cacher, se coucher.

Lat., *mussare.* Berry, *musser* (glisser). Bourg., *meussai.* Norm., *mucher, muchier.* Pic, *mucher.* Vx. fr., *mucer, muecher, mussier, mucower.*

MIÂLET, s. m., homme de petite stature.

MIAUNER, et MIÂLER, v. intr., miauler : « C'matou ét enniuant ; ô n'fait qu'*miauner.* »

Berry, *miâler.* Bress., *mianer.* Genev., *mialer.* Morv., *miâner, miâler, mionner.* Norm., *mianer, miauder.* St-Am., *myané.* Sav., *mionnâ, mioulâ.* Vx. fr., *mioler, myauder, miaulder.*

Miaunoû, adj., miauleur. Se dit d'un chat, ou d'un qui imite le chat.
Morv., *miânou*. Vx. fr., *mioleur*.

Michéte (faire), loc., caresser la figure avec les mains. On dit aux enfants : « Allons, ma p'tiote, fais-me *michete*. »
Bourg., *michaite*. (V. *Mèmer*.)

Miéte (eùne), adv. de quantité, un peu : « Te n' m'ain mes pas tant s'ment *eùne miéte*. » (V. *eùne idée*.)

Mignarder, v. tr., parer, mettre en toilette : « La Glady vout aller au bal ; faut vouér c'ment all' se *mignarde*. »
Berry, *mignarder* (jouer). Morv., *mignairder* (faire le câlin.)

Mignòt, adj., gentil, gai, caressant.
Champ., *mignot*. Morv., *mignais*. Suiss. r., *mègnot*, *mègnard*. Vx. fr., *mignot*.

Mignoter, v. tr., caresser, cajoler, flatter, faire des bonnes grâces.
Bourg., *mignôtai*. Vx. fr., *mignoter*, *mignonner*.

Milsipipi (à), loc. adv., bien loin, au diable. Manière de parler prise du nom du Mississipi, qui, en effet, n'est pas très proche, ou plutôt allusion à la Cie du Mississipi, établie en 1716 par Law, et qui jeta une si terrible perturbation dans tout le royaume. On ne s'est pas contenté du mot, et, comme on rit de tout, on a forgé la locution : « *A milsipipi les gueùrnoilles*. » Qu'est-ce que les batraciens avaient affaire là-dedans ?
Bourg., *missipiti*. Cogn., *milsipipi*. Morv., *missipipis* (en mille morceaux).

Minéte, s. f., petite luzerne.
Berry, *mignonnette*. Morv., *minette*.

Minòt, et Minoû, s. m., minet, petit chat : « Veins, mon p'tiot *minòt!* » — « Peùte chate fait d' joulis *minòts*. »
Berry, *minon*, *mignon*. Lille, *minou*. Morv., *minon*. Rouch., *minou*. Toul., *minaut*, *minaudo*, *mineto*. Wall., *minon*. (V. *Miton*.)

Minòt, adj., tout ce qui est velu et doux, comme le velours,

comme les chatons des fleurs mâles des amentacées (ormes, bouleaux, saules).

Mêmes congénères que le précédent.

Minòte, s. f., menotte, petite main d'enfant, de fillette.

Ital., *manetta*. Berry, *menette*, *menitte*. Guern., *minotte*. Jura, *menine*. Lang., *menoto*. Morv., *minote*. Poit., *menette*, *menitte*. Prov., *maneta*. Suiss. r., *meneina*. Wall., *manote*.

Miòt et Muòt, adj., muet.

Lat., *mutus*. Hain[1], *muan*. Lille. *muot*. Montr., *muot*. Morv., *miot*. Nam., *moia*. Rouch., *muau*. St-Am., *mouë*. Wall., *mouyau*, *muyau*, *muot*, *mouwai*. Vx. fr., *muel*, *muiau*, *muez*, *mueau*.

Miòte, s. f., miette, parcelle de pain, d'un corps quelconque.

Berry, *mijette*. Bourg., *mieutte*. Morv., *miot* (miette), *miotte* (mie). Norm., *miote*. Pic., *miotte*. Wall., *miète*, *milète*. Vx. fr., *miecte*, *miete*.

Miroû, s. m., miroir, souvent un fragment de glace cassée.

Berry, *mirou*, *mirouë*. Bourg., *mirô*, *miroüer*, *mirôlô*, *mirou*. Lille. *miro*. Lim., *mirëï*. Torr., *mirieu*, *mereu*. Mans, *mireux*. Morv., *mirouë*. Prov., *miroer*, *mirouer*, *mirador* (mireur). Rouch., *miro*, *mirlet*. St-Am., *mercë*. Vx. fr., *mirouer*, *miraour*, *miroer*, *mireor*.

Mise, s. f., corde fine et serrée, que charretiers et cochers mettent au bout de leurs fouets.

Miser, v. tr., mettre l'enchère sur quelque chose : « J'n'ai rau *misé* à c'te vendue. »

Genev., *miser*.

Misère, s. f., peine, mal : « Jarnigué! que j'ai donc évu d'*misère* pour m'en r'venî! »

Lat. et ital., *miseria*. Berry, *misère*. Prov., *miseria*. Vx. fr., *miserie*, *misere*.

Misèrer (faire), v. intr., occasionner de l'ennui, de la peine à quelqu'un : « Ah! le ch'ti gas! ô m'a prou *fait misèrer* d'aprés lu! »

Mistifrisé, adj., élégant, muscadin, beau, petit-maître, tiré à quatre épingles.

Bourg., *mistifrisé*. Vx. fr., *miste*.

MITAN, et MOITAN, s. m., milieu : « Mets c'qui au *mitan* d'la taule. » — « J'vons partager c'gâtiau pô l'*mitan*. » — « Ol a chu au biau *mitan* du gouillat. » Chez Du Cange on trouve *lamitan*.

Lat., *in medio*. Berry. *mitan*. Bourg., *mitan*. Bress., *moitan*, *maytan*, *metan*. Forez, *mè*, *mey*, *meytan*. Fr.-Cté, *moitant*. Genev., *meitan*. Il.-V^e, *mitan*. Lang., *mié*, *meg*. Lille, *mitan*, *demitant*. Lim., *miei*. Lorr., *moytan*. Lyon., *mitan*, *mè*, *mey*. Mâc., *mitan*. Montr., *moitan*. Morv., *mitan*, *matan*. Norm., *m'yen*, *mèyen*, *mitan*. Pic., *mitan*. Poit., *mitant*. Prov., *mitan*, *mieg*. Rouch., *mitant*, *melieu*, *demitant*. St-Am., *mwatè*. Saint., *mitan*. Sav., *mètè*. Wall., *demitan*. Vx. fr., *moitan*, *moyau*, *mey*, *mi*, *ammy*. (V. *Mitanteire*.)

MITANTEIRE, s. f., moitié, ce qui est au milieu, intermédiaire : « Faut côper c'te bande, é peu en prend'e la *mitanteire*. »

Bourg., *mitiè*, *mitanteire* (mitoyenneté). Bress., *meytia*. Champ., *mei*. Dauph., *meita*. Forez, *meta*. Lim., *mèyta*. Montr., *moitie*. Morv., *mitantière*, *mitantié*, *mitié*, *moutié*. Prov., *mitat*, *miech*. Rouch., *demotiè*. St-Am., *matiâ*. Sav., *matia*. Vx. fr., *mytiè*. (V. *Mitan*.)

MITE, s. f., m'taine : « Por sa fouére, j'li ai écheté eùn jouli paire de *mites*. »

Bas-lat., *mitella*. Berry, *mite*. Bourg., *mite*. Genev., *mite*. H^te-Auv., *mita*. Morv., *mitaigne*. Poit., *mite*. Suiss. r., *mitta*, *mitanna*. Vx. fr., *mittaine*.

MITON, s. m., chat, et aussi manchon.

Lat., *mitis*. Jura, *miton*. Morv., *miton* (manche de gilet). Norm., *miton*. Vx. fr., *mitouin*. (V. *Minôt*.)

MITONÉE, s. f., panade, soupe mitonnée. Quelques personnes disent aussi *panée*. (V. ce dernier mot.)

Berry, *mitonnade*.

MIÏASSE, s. f., gâteau de maïs, jadis de millet, plus petit et un peu plus ferme que le *miïet*. (V. ce mot.)

Montr., *millasse*.

MIÏASSIÈRE, s. f., vase en terre, d'un certain diamètre, très plat, et dans lequel on fait cuire, au four, le *miïet*.

Montr., *millassière*.

MIYET, s. m., grand flan, mou, préparé avec des œufs, du lait et de la farine de froment ou de maïs, et cuit au four.
Cogn., *miyat*. Montr., *millet*. (V. *Miyassière*.)

M'NANGE, s. f., vendange.
Par un adoucissement phonétique, — analogue à celui qui fait dire : *m'chò* pour *p'chò*, *m'nu* pour *v'nu*, — nous avons ici une famille de quelques mots dont le *v* initial s'est changé en *m* (*m'nange* pour *v'nange*, etc.). Il n'y a pas autre chose à trouver là qu'une euphonie par mollesse de prononciation. (V. *V'nange*.)
Champ., *venoinge*. Jura, *venaudza*. Morv., *menoinge*, *m'nanze*. Suiss. r., *veneindje*.

M'NANGEOÛ, s. m., vendangeur.
Morv., *menoingeou*, *m'nanzou*. Vx. fr., *venoingeur*. (V. *V'nangeoû*.)

M'NANGER, v. tr., vendanger.
Morv., *menoinger*, *m'nanzer*. (V. *V'nanger*.)

M'NANGERÒT, s. m., petit panier servant à recevoir le raisin coupé pendant la vendange. (V. *V'nangeròt*.)

M'NER, v. tr., jouer, exécuter un air pour mener une danse, une marche. S'applique au musicien (tambour, fifre, ou violon) : « Allons! le v'là qu'ô va *m'ner* la marche de la mariée. »
Lat., *minare*. Ital., *menare*. Bourg., *meunai*. Mâc., *meni*. Morv., *meuner*. Prov., *menar*. Wall., *miner*, *môner*. Vx. fr., *mainer*, *mener* (un bruit). (V. *Mouner*.)

M'NÎ, v. intr., venir : « J'ain-me ben meû m'en *m'nir* iqui. »
Le *r* supprimé se prononce devant une voyelle et n'existe pas devant une consonne : « M'en *m'ni* cheû nous. »
Analogie avec *m'nange* et ses composés.
Lat. et ital., *venire*. Berry, *veindre*, *veinre*. Prov., *venir*. Wall., *vini*. Vx. fr., *venir*.

M'NOÛ, s. m., meneur, celui qui dirige une noce, une fête, une danse, conducteur.
Ital., *menatore*. Bourg., *menou*. Morv., *menou*. Prov., *menaire*, *menador*. Vx. fr., *meneur*.

M'NU, part., venu. (V. M'NÌ.)

M'NUSER, v. tr., menuiser, faire des choses menues, rompre en petits morceaux.

Ital., *minuzzare*. Prov., *menuzar*.

Mò, s. m., mot, parlé ou écrit.

Lat., *mutum*. Ital., *motto*. Bourg., *meü, mô*. Prov., *mot*. Vx. fr., *mot*.

MÔCHE, s. f., mouche, insecte et femme finaude : « Y ét ùne fine *môche*. »

Lat., *musca*. Ital., *mosca*. Bourg., *mousque*. Hain., *mouque*. Mâc., *muche*. Morv., *môche*. Nam., *moche*. Norm., *mouque*. Pic., *mouke*. Prov., *mosca*. Suiss. r., *motsa, motscha*. Wall., *mohe*. Vx. fr., *musche, mousche*.

MODE, s. f., trajet déterminé fait sur la rivière par les mariniers de la Saône : « J'ons fait une *mode*, deux *modes*, » disent-ils. Lyon a le verbe *moder, modo*, pour partir. Les *modes* de nos mariniers viennent de là.

Bourg., *meüde*. Mâc., *moude*.

MÔDRE, v. tr., moudre.

Lat., *molere*. Ital., *macinare*. Berry, *mieùdre, meùde*. Morv., *moure*. Pic., *morre, meuler*. Prov., *molre*. St-Am., *môdre*. Wall., *moûre*. Vx. fr., *moure, mouldre, more, mauldre*. (V. *Moudu*.)

Moë, s f., moue, grimace, mauvaise humeur.

Champ., *mogue*. Genev., *mougue*. Morv., *meue*. Nam., *maue*. Pic., *mouse*. Rouch., *mouse, lippe*. Wall., *moue*. Vx. fr., *moes, moe*. (V. *Mouse*.)

MÔGNE, s f., force et adresse du joueur de billes : « Ol a d'la *mogne;* ô poque de joliment loin. » Mo'gnon est il pour quelque chose dans l'origine de ce mot ?

MOISSE, adj., moite, humide : « Alle a métu dans son ormoire son linge tout *moisse*. »

Lat., *madidus*. Ital., *umido*. Angl., *moist*. Lille, *moisse*. Wall., *mat'*, Vx. fr., *moiste*.

MOINRE, adj., moindre, diminué.

Lat., *minor* Lorr., *maure*. Luxemb., *minre*. Mess., *manre*.

Morv., *moinre*. Prov., *mendre, menre*. Suiss. r., *meindre*. Wall., *moinr*. Vx. fr., *menre, mendre*.

Moi-z-i, Moi-z-en, euphonies très usitées : « Dis-*moi-z-i;* baille-*moi-z-en*. »

Môle, s. f., meule à moudre, à aiguiser.
Lat. et ital., *mola*. Lyon., *mola*. Prov., *mola*. Vx. fr., *muele, mole, meulle*.

Môler, v. tr., mêler, brouiller, confondre.
Lat., *miscere*. Ital., *mischiare*. Berry, *micheler*. Bourg., *maülai*. Prov., *meslar*. St-Am., *mêlyè*. Vx. fr., *mesler, medler, meller, merler*.

Môme, s. m., enfant, gamin.
Morv., *môme* (*tire-môme*, sage-femme). Vx. fr., *mome*.

Môme, adj., sot, stupide : « C'tu gas? Y é ben l'pu *môme* de cheû nous. »
Champ., *momon*. Genev., *môme*. *momusse*, *môminchon*. Rouch., *momeu*. Suiss. r., *mômo*, *moumà* (fém.).

Môque, s. f., moquerie, raillerie, grimace : « Voui, quand ô vous dit qu'ête chouse, y é tôjor eûne *môque*. »
Bourg., *môque*. Genev., *moque*.

Moquoû, adj., moqueur, gouailleur.
Berry, *moquard*. Bourg., *môqueu*. Dauph., *moquou*. Lorr., *mouquou*. Morv., *moquou*. Vx. fr., *mocqueur*.

Môr, s. f., la mort, fort appréhendée des paysans malades.
Lat., *mors*. Ital., *morte*. Bourg., *môr*. Lyon., *mor*. Mess., *moüe*. Prov., *mort*. Vx. fr., *mort*.

Môr, adj., mort. Se dit déjà d'un moribond.
Lat. *mortuus*. ital., *morte*. Bourg., *mor*, *mô*. Wall. *moirt*. Vx. fr., *mort*. (V. *Mouru*.)

Morchiller, v. tr., mordiller, mordre à petites dents : « O n'a point d'opétit; quand ô mainge, ô *morchille*. »
Genev., *morsiller*. Rouch., *morfèlier*. Vx. fr., *mordiller*.

Morciau, et Mourciau, s. m., morceau, fragment.
Bas-lat., *morsellus*. Ital., *morsello*. Berry, *morciau*. Bourg., *morceu*. Lim., *morcèu*. Morv., *morceai*, *mouciau*, *mourciau*.

Pic., *mourcheu*. Prov., *morsel*, *morseus*. St-Am., *moucé*. Suiss. r., *morce*. Wall., *morciau*, *moirsai*. Vx. fr., *morsiau*, *morseau*, *morcel*.

Môrde, v. tr., mordre.
Lat. et ital., *mordere*. Bourg., *môdre*. Lyon., *modre*. Prov., *mordre*. St-Am., *meùdre*. Vx. fr., *mordre*.

Môron, s. m., mouron « pour les petits oiseaux ».
Prov., *mourroun*, *mourel*. Rouch., *moron*. Wall., *moron*.

Morvandiau, delle, s. m. et f., habitant du Morvan.
Morv., *morvandeau*.

Morviau, s. m., morveau, amas de morve.
Il.-V^e, *morviau*, *morcias*. (V. *Moucheriâ*.)

Morvoû, adj., morveux, mal mouché.
Berry, *morvoux*. Genev., *mourveux*. Morv., *morvou*. Norm., *morvou*, *morvasse*. Poit., *morvou*, *morchou*, *mouchou*. Rouch., *mouquelizux*. Suiss. r., *moccau*. Wall., *mouquieu*. (V. *Mouchou*, *Naquou*.)

Môte, s. f., gazon.
Ital., *motta*. Berry, *moutte*. Norm., *motte*. Vx. fr., *mote*, *mothe*.

Moucheriâ, s. m., morve, humeur visqueuse qui sort du nez
Rouch., *mouquelion*. (V. *Morviau*.)

Mouchon, s. m., moucheron, bout de mèche non éteinte : « Ol a bentôt fait; d'avou ses dèts ôl ôte le *mouchon* d'la chandéle. »
Cogn., *mouchon*. Dauph., *mouc*. Forez, *mouchon*. Fr.-Cté, *mousseron*. Genev., *mouche*. Guern., *èmouquillon*. Lang., *mouc*, *mouse*. Luxemb., *mouchirau*. Lyon., *mouchon*. Morv., *mouchet ou*. Norm., *mouqueron*, *mouquet*. Pic., *moquet*. Rouch., *mouklion*, *mouqueron*. Saint., *mouchiron*. Wall., *mohe*, *moha*. Vx. fr., *moucheron*.

Mouchôte, s. f., mouchettes : « Passe-me la *mouchôte*, que j'côpe l'nazo d'la chandéle. »

Mouchoû, adj., morveux. Petite injure adressée à un enfant malpropre, mal mouché.
Bress., *mouchou*. Lorr., *mouchoux*. Montr., *mouchou*. Poit., *mouchou*. (V. *Morvoû*, *Naquoû*.)

Mouchû, s. m., mouchoir de poche.

Berry, *mouchouer*, *mouchouè*. Bourg., *moucheu*. Morv., *mouchouè*, *mouchou*. Pic., *moukoir*. Rouch., *mouco*, *moucau*. St-Am., *mousô*. Saint., *mouchenez*. Toul., *moucadou*. Vx. fr., *mouchouer*.

Moudu, part., moulu, fatigué, brisé : « L'mûgnier a moudu tout son grain. » — « J'ai sié é peû monté du bôs tôte la jornée; j'n'en peux pu; j'sis *moudu*. »

Bourg., *melu*. Bress., *molu*. Rouch., *molu*. Wall., *molu*. (V. *Môdre*.)

Moudure, s. f., mouture.

Lat., *molitura*. Bas-lat., *modura*. Berry, *modure*, *moudure*. Forez, *modura*. Prov., *mooudura*, *moldura*, *moltura*. Vx. fr., *mousture*, *moulcture*, *moulture*.

Moué, pron. pers., moi.

Lat., *me*. Ital., *io*, *me*. Mâc., *maï*. (V. *Me*.)

Moué, s. m., mois.

Lat., *mensis*. Ital., *mese*. Bourg., *mô*. Hain[t], *mô*. Il.-V[e], *mâs*. Prov., *mes*. Rouch., *mos*. Sav., *mâ*. Wall. *meû*, Vx. fr., *meis*.

Moué d'âvri, loc., poisson d'avril : « On li fait encroire tout c'qu'on vout; on li a baillé cin fameux *moué d'âvri*. »

Genev., *mois d'avril*.

Mouess'noû, s. m., moissonneur.

Berry, *mètiveux*. Fourgs, *mèss'ni*. Hain[t], *mesneux*. Morv., *moichenou*, *mouchenou*, *mouèchenou*. Nam., *mècheneû*. Pic., *mèchoneux*. Poit., *mètiveur*, *mètivoux*, *mètivier*. Prov., *messounier*. Wall. *mèheneu* (glaneur). Vx. fr., *moissoneor*.

Mouèsson, s. f., moisson.

Lat., *messio*. Berry, *mètive*. Fourgs, *mèsson*. Hain[t], *michon*. *misson*. Lim., *meissou*. Metz, *mochon*. Montr., *mouss-hon*, *maiss-hon*. Morv., *moichon*, *mouchon*. Nam., *mèchon*. Poit., *mètive*. Prov., *meissoun*, *meisho*. Rouch., *michon*. Saint., *mètive*. Suiss. r., *messon*. Wall., *mèchon*. Vx. fr., *moison*.

Mouèssouner, et Mouèss'ner, v. tr., moissonner.

Berry, *mètiver*. Bourg., *moissenai*. Forez, *mòre*. Fourgs, *mess'nai*. Hain[t], *muchener*, *mes'ner*. Montr., *mouss-hener*,

*maiss-hener*. Nam., *mèchener*. Poit., *métiver*. Prov., *meissounar*. Rouch., *mesner*. Saint., *métiver*. Wall., *mèhener* (glaner). Vx. fr., *messonner*.

Moufes, s. m., moufles, gros gants de peau fourrés, servant à ceux qui coupent les épines dans les haies. Les doigts, excepté le pouce, ne sont pas séparés.

Bas-lat., *buffula*. Genev. et Lille, *mouffes*. — Norm., *mouffles*. Wall., *mouffes*, *mofes*. Vx. fr., *mofles*.

Mouflòt, adj., doux, gonflé, joufflu, fourré, rebondi. Se dit des joues d'un enfant, d'un gâteau, d'un édredon, etc.

Bas-lat., *muffula*. Bourg., *môflô*. Bress., *mouflo*. Montr., *mouflot*. Morv., *moflan*, *môflot*. Norm., *mouflu*. Prov., *moflet*. Rouch., *mouflu*. Wall., *maflè*. Vx. fr., *mafle*, *mafflu*.

Mougnon, et Mògnon, s. m., moignon.

Berry, *meugnon*. Genev., *mougnon*, *mognon*. Lang., *mougnoù*. Montr., *mougnot*. Rouch., *mognon*. Vx. fr., *mougnon*.

Mouillasse, s. f., bruine, petite pluie, ondée légère.

Morv., *mouèillaisse* (endroit marécageux).

Moule, s. m., mesure de capacité pour le bois à brûler : « J'ons éch'té eùn *moule* de bôs por note hivâr. » Équivaut à un mètre cube. On le mesure à l'aide de deux tiges verticales et d'une horizontale, chacune d'un mètre et ajustées l'une dans l'autre. Elles servent ainsi de cadre aux bûches, longues également d'un mètre. De cette manière, on obtient naturellement le mètre cube.

Berry, *roule* (pile de bois). Prov., *molle*. Vx. fr., *modle*, *molle*, *mole*.

Mouleton, s. m., molleton.

Genev., *mouleton*.

Moument, s. m., moment.

Lat., *momentum*. Ital., *momento*. Berry, *moument*. Morv., *môment'n'*. Prov., *moment*. Saint., *mouman*.

Moun, et Men, pr. pers., mon.

Lat., *meus*. Ital., *mio*. Berry, *moun*. Hain[1], *mén*. Pic., *men*, *min*. Prov., *mas*. Rouch., *mèn*. Wall., *mi*. Vx. fr., *meon*, *mi*, *men*.

Mouner, v. tr., mener, conduire.

Ital., *menare*. Morv., *mouner*, *moigner*, *mouener*, *mougner*. (V. *M'ner*.)

Moûniau, et Mògniau, s. m., moineau. Au fig., d'un gas prétentieux : « V'là-t-i pas eùn ben biau *moùniau*, ma fi ! »

Ard., *mochon*. Berry, *moigneau*. Mâc., *moniô*. Norm., *moisson*. Pic., *mougneau*, *moinet*. Rouch., *moniau*. Wall., *mohon*. Vx. fr., *moine*, *moisnel*, *moiniau*, *moissun*, *mousson*.

Mourî, et Meùrî, v. intr., mourir.

Lat., *mori*. Ital., *morire*. Berry, *mouri*, *mourer*, *mouzir*. Bourg,, *meuri*. Bress., *muri*. Fr.-Cté, *meuri*. Lim., *muriz*, Lorr., *meuri*. Lyon., *mori*. Morv., *meuri*, *muri*, *mouhi*, *mouritre*. Pic., *morir*. Prov., *morir*, *murir*. Sav., *moeri*. Suiss. r., *muri*. Wall., *morî*, *morir*. Vx. fr., *murir*, *morir*.

Mouru, part., mort : « L'pauv' diâbe! ôl é ben vite été *mouru!* »

St-Am., *meû*. Wall., *moru*. (V. *Môr*.)

Mouse, s. f., moue, maussaderie, mauvaise humeur.

Lille, *mousse*. (V. *Moë*.)

Mouser, v. tr. et intr., bouder quelqu'un, faire la moue.

Bourg., *mouzai*. Fland. et Hain., *mouser*. H'-Main., *moussiner*. Lille, *mouser*. Morv., *mouser*, *fère lai meue*. Norm., *muler*. Rouch., *faire la mouse*, *la lippe;* Wall., *mouser*, *muser*. Vx. fr., *faire la moe*.

Mousseriÿon, s. m., petit moucheron : « Au bord de l'iau, vou ben dans le p'tiot bois, y en a des *mousseriÿons!* on en é dévoré. » (V. *Mousseron*.)

Mousseron, s. m., moucheron, cousin. Notre ceinture de deux rivières nous en fait naître parfois des nuées. Alors, gare aux peaux douces!

Bourg., *mouson*. Genev., *mouchillon*. Lille, *mouq'ron*. Pic., *moukeron*. (V. *Mousseriÿon*.)

Moustafa, s. m., moustachu, gaillard qui a de fortes moustaches. Ironique.

Wall., *moustafia*.

Mousu, adj., qui fait la moue, boudeur.

Fland. et Lille, *mouson*. Rouch., *mousète* (fém., maussade). Wall., *mouson*, *muss*. (V. *Mouse*.)

MOUTEILLE, s. f., moutelle, petite lotte.

Lat., *mustela*. Bourg., *moutenle*. Champ., *motelle*. Genev., *moutaile*. Morv., *mouteille*.

MOUT'NEI, s. m., petit berger, jeune gardeur de moutons : « T'sais pas qui y é qu'a fait c'qui? Y é le p'tiot *mout'nei* du pére François. »

MOUTON, s. m., petit ver, larve qu'on trouve dans les cerises noires : « Je n' maing' pas de tes cerises; y a des *moutons* d'dans. »

Bourg., *môton*. Mâc., *monèton* (le mouton), Montr., *mouton*. Prov., *molto*, *multo*, *moto*.

MOUTRÒT, s. m., petite élévation de terre, monticule. Dans les environs de Tournus, des éminences de terre, qu'on suppose être des sépultures, sont dénommées *meuròt*, *muròt*.

Lat., *murus*. Bress., *meutro*.

MOUYER, v. tr., mouiller, humecter.

Lat., *mollire*. Berry. *moillier*. Prov., *muelhar*, *molhar*, *moillar*. Vx. fr., *moiller*, *moillier*, *meuiller*.

MÛCHER, et MUSSER, v. tr. et pr., cacher, se cacher; pour le soleil, se coucher : « Soulò mûchant. »

Bourg., *meûssai*, *caichai*. Champ., *muser*. Il.-V^e, *cuter*. Lille, *mucher*. Morv., *meusser*. Norm., *meusser*, *mucher*, *muchier*. Pic. et Rouss., *mucher*. Wall., *muchî*. Vx. fr., *muecher*, *muchier*, *mukier*.

MÛCHÉTE, s. f., cachette, petite cache.

Bourg., *caicheûte*. Lille, *muche*. Norm. et Pic., *à la muche tenpot*. Rouch., *muche*, *muchète*.

MÛGNIER, s. m., meunier.

Lat., *molinarius*. Bas-lat., *monerius*. Ital., *molinaro*. Bourg., *mugniè*, *mugnai*. Genev., *mûnier*. Hain^t, *monier*, *mounier*. Lim., *moûniès*. Midi, *mûnier*. Morv., *mugnier*. Nam., *mouni*. Norm., *mounier*. Pic., *magnier*. Prov., *molinier*, *mounier*, *monier*. Wall., *mouni*, *molinier*. Vx. fr., *mounier*, *meusnier*, *mulnier*. (V. *Meûlè*.)

MÛLE, s. f., engelure : « J'ai les *mûles* au talon. » Cette phrase, très usitée, est, moins l'inversion, le vers d'un de nos vieux *Noëls*.

Fland., *mugle*. Genev. et Lorr., *mule*. Morv., *müle*. Poit., *mulon*. Wall., *meûle*

MULÒT, s. m., mulet.

Lat., *mulus*. Ital., *muletto*. Morv., *mulot*. St-Am., *mulë*. Vx. fr., *mulet*.

MURGEI, et MEÚRGEI, monceau, tas : « Eùn *murgei* de piâres » est un tas de pierres qu'on forme dans les vignes en défrichant.

Berry, *murgée*. Bourg., *murgei*, *meurgei*. Brie, *merger*. Fr.-Cté, *murgie*, *murgier*, *murgerot*. Fourgs, *morgiè*, *mourdzi*, *mourguet*. Genev., *moè*. Jura, *murger*. Mâc., *morgi*, *ropeille*. Montr., *meurot*, *murot*. Morv., *meurgè*, *meurzère*. Poit., *murgè*. Rom., *moye*. Sav., *moai*. Suiss. r., *morgiè*, *mordju*, *mourguet*. Vosg., *meurgée*.

MUSIAU, s. m., museau : « Oh! l'maulépris! v'tu ben meùsser ton peùt *musiau!* »

Bourg., *musea*. Bress., *mesiau*, *musillon*, *meuzelion*. Genev. et H.-Vᵉ, *mougne*. Lim., *musèu*. Metz, *meusgnon*. Morv., *meugneau*. Nam., *muzia*. Sav., *moezai*. Wall., *muzai*, *musian*. Vx. fr., *musel*. (V. *Meùsian*.)

MUSON, s. et adj., musard, lambin, flâneur.

Morv., *muson*, *büion*, *bujon*. Prov., *musart*, *musard*. Vx. fr., *musart*.

MUSÒTE, s. f., musette, jadis choyée des danseurs.

Bourg., *musette*. (V. *Gonfle*.)

## N

NAIGE, s. f., nage, action de nager : « Por ratrapai l'batiau, ô s'é j'té à la *naige*. »

St-Am., *naze*. Wall., *a noïe* (à la nage). Vx. fr., *naje*.

NAIGER, v. intr., nager.

Lat., *natare*. Ital., *nòtare*. Hain', *nanger*. Morv., *nouer*. Pic., *nanger*, *langer*, *larger*. Rouch., *nanger*. Wall., *noï*. Vx. fr., *naiger*, *nagier*, *nagger*, *neer*, *noer*.

NAIPE, s. f., nappe : « L'côsin veinra gôter; faut méte la *naipe.* »

Lat., *mappa.* Ital., *tavoglia.* Berry, *napillon* (guenille). Bourg. et Morv., *naippe.* Wall., *mape.* Vx. fr., *nape, mappe.*

NAISIR, et NÂZIR, v. intr., moisir, sentir l'aigre.

Lat., *mucere.* Ital., *muffare.* Bress., *naiser* (faire rouir le chanvre). Jura, *naisir.* Prov., *mozir.* St-Am., *muzi.* Wall., *musir.* Vx. fr., *muisir, moisyr.* (V. *Nâzè.*)

NAISSU, part. du v. *nâtre,* né.

Berry, *natchu.* Bourg., *nai.* Bress., *nacu.* Lim., *nâcu.* Lorr., *nahhi.* Mâc., *naqui.* Morv., *nâssu.*

NAN-NE (faire), loc., dîner, faire le repas de midi.

Angl., *noon* (midi). Art., *none.* (V. *Quat'heûres, Vêprô, Rècie.*)

NAN-NI, adv., nenni, non.

Lat., *non.* Ital., *no.* Berry, *nanni.* Bourg., *nainin, nènu, nennain.* Fland., *nin.* Fr.-Cté, *nenet.* Morv., *nini.* Norm., *nannin.* Vx. fr., *nennil, nenal, nennin, nenny.*

NAQUE, s. f., morve, mucosité qui sort du nez d'un enfant : « Mouch' donc ton p'tiot; la *naque* li tombe dans l'bec. »

Bourg., *naique.* Morv., *niaque.* Poit., *nacre.* Wall., *nacque* (odorat).

NAQUÉ, part., craché. Se prend dans un sens figuré. Pour exprimer, par exemple, qu'un enfant a les traits de son père : « Eh! dit-on, coume ô le ressembe ! Y é lu tô *naqué.* »

Bourg., *naquai, naiquai.* Bress., *naquer* (faire jaillir de l'eau, de la boue. A peu près l'équivalent de notre *jicler*).

NAQUOÛ, s. m. et adj., morveux, et au fig. gamin qui fait l'important, de ceux dont on dit : « On li tordròt l'nâze, qu' y en sortiròt côre du lot. »

Bourg., *naiquou, naqua* (Naquet était jadis le surnom du garçon de salle d'un jeu de paume). Champ., *nacard, naqueux.* Genev., *naimbot.* Lang., *ninbot.* Morv., *niaquou.* Norm., *nabot.* Poit., *nacrou.* Renn., *nachard.* (V. *Morvoû.*)

NASIAU, s. m., naseau : « L'vouès tu d'avou son ch'vau? I t'lifiche des cops su l' *nasiau* qu'la pauv' bête en saingne. »

Lat., *nasus*. Ital., *narice*. Il.-V^e, *nasiau*. Pic., *nasieu*. Vx. fr., *nazeau*.

NÂTRE, v. intr., naître.

Lat. et Ital., *nascere*. Bourg., *nâtre*. Morv., *nâte*. Prov., *nascer*, *naisser*. Vx. fr., *nestre*, *naistre*.

NAVIAU, s. m., navet, et au fig. objet de peu d'importance : « Ça? y ét eùn *naviau!* »

Lat., *napus*. Ital., *navone*. Berry, *naveau*, *naviau*. Midi, *naveau*. Nam , *navia*. Pic., *naviau*. Poit., *navia*. Rouch., *naviau*. St-Am., *navë*. Saint., *naveau*. Toul., *nap*. Wall., *naviau*, *navai*. Vx. fr., *naviel*, *naviet*.

NAVÒTE, s. f., navette, plante dont la graine fournit l'huile de ce nom.

Berry, *nabette*, *nabin*. Morv., *naivotte*. Vx. fr., *navete*.

NAVÒTE, s. f., navette, outil du tisserand. — On se rappelle, à Verdun, cette ruse d'un ancien tisseur de toile. Il payait un gamin, qui descendait dans la cave et mettait en mouvement le battant du métier, pour que ce bruit, joint à celui de la navette, fît croire à la femme que le mari travaillait, tandis que le buveur levait le coude au cabaret.

Bas-lat., *nuveta*. Ital., *novetta*. Vx. fr., *navette*.

NÀZE, et NAZÔ, s. m., nez.

Lat., *nasus*. Ital., *naso*. Bas-norm., *nâez*. Bourg., *nè*, *nèe*. Bress., *nare*, *no*. Lim., *nâ*. Lorr., *nè*. Nam., *nâz'*. Prov., *nas*, *naz*. Rom., *naz*. Rouch., *nac*, *naso*. St-Am., *nô*. Saint., *nazot*. Sav., *nâ*. Toul., *nas*, *nazet*. Wall., *nase*. Vx. fr., *nes*, *nès*. (V *Nâzé*.)

NÀZÉ, adj., qui a mauvaise odeur, moisi.—La jardinière lavait à grande eau, dans un tonneau près du puits, ses salades. Elle les déposait ensuite, toutes ruisselantes, dans une haute corbeille : « Les laissez-vous là-dedans? demandai-je. — Tant s'ment pour les égouter; pas longtemps, all' sentireint l'*nàzé*. » — *Naze* voulant dire : nez, n'y a-t-il pas, dans *nazé*, l'idée de punais?

Bourg., *meuzi*, *mesi*, *naizô* (rouissoir). Dauph., *naiser* (rouir). Fr.-Cté, *naiser* (rouir). Genev., *naisè*. Montr., *muz-hi*. Morv., *aizer*, *naizer* (rouir). Neufch., *nasi*, *gèsi*. Vx. fr., *naizer* (rouir). (V. *Naisir*.)

Nè, adj., net, propre, clair, luisant.
Lat., *nitidus*. Ital., *netto*. Bourg., *nai*. Prov., *net*, *ned*, *nede*. Vx. fr., *netz*, *nes*, *net*, *nect*.

Négresse (la), s. f., marmite dans laquelle font la soupe les mariniers d'un équipage. (V. *Pérole*.)

N'empôche que, loc. contractive, cela n'empêche pas que...
Cogn., *n'empêche que...*

Nentille, s. f., lentille, légume. On donne aussi ce nom aux taches de rousseur : « Y òt bé vrâ ; la Toinon seròt cor pu brâve, si all' n'avòt pas des *nentilles* plein la figure. »
Lat., *lenticula*. Ital., *lenticchia*. Berry, *nentille*. Bourg., *nantille*. Cogn., Morv. et Pic., *nentille*. Prov., *lentille*. Toul., *dentilho*. Vx. fr., *lentille*.

Nétéyement, et Nétéyage, s. m., nettoiement, nettoyage
Ital., *nettamento*. Morv., *noteyaige*. Rouch., *nètimen*. Vx. fr., *nettoyement*.

Nétéyer, v. tr., nettoyer : « All' vous *nétéye* ça qu'y é prope coume cinq sous. »
Lat., *nitidare*. Ital., *nettare*. Berry, *netteyer*, *netteger*, *nettir*. Bourg., *nettoié*. Champ. et Fland., *nottier*. Genev., *nettayer*, Hain' *nètier*. Morv., *nètéger*, *nètéïer*, *notéyer*, Norm., *nèquier*, *nater*, *nètier*, *nètir*. Poit., *nettir*. Prov., *netejar*, *nedeyar*. Rouch., *nètier*, *renètier*. Wall., *nettir*, *nèti*. Vx. fr., *netoier*, *nestoyer*, *nectier*.

Neû, adj., neuf : « Son onque veint d'li bailler eùn hébit tout *neû*. »
Lat., *novus*. Ital., *nuovo*. Berry et Bourg., *neu*. Bress., *nia*. Gasc., *nèou*. Hain' et Lille, *nué*. Lim., *niau*. Lorr., *nuf*. Morv. et Pic., *neu*. Poit., *no*. Prov., *nou*, *nueu*. Sav., *nieuve*. Wall., *noû*. Vx. fr., *nuef*, *noef*.

Neûrî, et Nôrî, v. tr., nourrir.
Lat. et ital., *nutrire*. Bourg., *norri*. Hain' *norir*. Morv., *nûri*. Pic., *norir*. Prov., *nurir*, *noirir*. Wall., *noûri*, *nori*. Vx. fr., *nurrir*, *norrir*.

Neûrice, et Nôrice, s. f., nourrice. Réputées sont les fraîches et saines nourrices de la Bourgogne.

Lat., *nutritia*. Ital., *nutrice*. Morv., *neurice*, *nurice*, *norice*. Prov., *nuirissa*, *nogrissa*. Vx. fr., *norrice*, *nurrice*.

NEÛRITEÛRE, et NÔRITEÛRE, s. f., nourriture.

Lat. et Ital., *nutritura*. Berry, *nourreture*, *nourrissement*. Morv., *nuriteure*. Prov., *nogritura*, *noiridura*. Wall., *noriture*. Vx. fr., *nurture*, *norreture*, *noureture*.

NEÛSANCE, s. f., nuisance, tort, préjudice.

Lat., *nocentia*. Ital., *nocenza*. Berry, *nuisse*, *nuisance*. Norm., *neusance*. Prov., *noysensa*, *nosensa*. Vx. fr., *neusance*, *nuisance*.

NEÛT, s. f., nuit : « Bonsouér, compeire; i fait *neût;* j'vons dremî. »

. Lat., *nox*. Ital., *notte*. Angoum., *neut*. Arden., Besanç. et Bourg., *neu*. Bress., *nè*. Dauph., *not*. H.-V^e^, *nuitée*. Jura, *nat*, *net*. Lim., *ne*, *nèit*. Lorr., *neut*, *neuye*, *neu*. Lyon., *ney*. Mâc., *neu*. Midi. *necht*. Montr., *nèt*. Morv., *neu*, *nuée*, *gnuée*. Pic., *neuit*. Poit., *neut*, *neuil*, *neet*, *nit*. Prov., *noit*, *noich*, *nuoit*, *nuot*, *nuch*, *nuh*. Rom., *nuech*. St-Am., *nâ*. Saint., *neut*. Sav., *niuai*. Wall., *nute*, *neit*. Vx. fr., *noit*, *nuiz*, *nuitz*, *nuict*, *nuyt*.

NEÛYER, s. m., noyer, arbre.

Lat., *nux*. Ital., *noce*. Berry, *nogier*, *nouger*, *nouer*, *calounier*. Bourg., *calôtei*, *calcutei*. Bress., *noyi*. Lim., *nèjo*. Morv., *nouè*, *nouje*, *calenè*. Poit., *nougeai*, *nouay*, *nougi*, *noui*. Prov., *nouguier*, *noguier*, *nogier*. St-Am., *nouyi*. Sav., *nayer*. Suiss. r., *nohi*. Vx. fr., *nayer*, *noier*.

On remarquera que le Bourguignon, le Berrichon et le Morvandeau ont chacun un ou deux verbes répondant à notre subst. *cala*. (V. ce dernier mot.)

NEÛZILLE, s. f., noisette : « Vons nous preûmener sur la levée, por miger brâment nos *neûzilles*. »

Lat., *nucella*. Ital., *nocella*. Anj., *nozille*, *nouzille*, *nouseille*. Berry, *nousille*, *noisille*. Bourg., *nesille*, *nozel*, *nouzeûte*, *nôzotte*. Bress., *nuzille*, *anaille*. Champ., *nougette*. Dauph., *oulagni*. Forez, *aulagne*. *allongne*. Fr.-Cté, *nâillote*. Frib., *alogne*. Hain., *neusète*, *nosète*, *nogète*. H.-V^ne^, *nozille*, *nosette*. Jura, *nesille*. Lim., *nouzillias*. Lorr., *neuhatte*, *nujote*, *cacatte*. Mâc., *alôgne*. Messin., *nugeotte*. Montr., *nuzille*, *alogne*. Morv., *nouée*, *nouotte*, *nouillotte*. Nam., *neûje*. Pic., *neusette*,

*nesette*. Poit., *nozille*, *nouzille*, *nouseille*. Rom., *aulanie*. Rouch., *nogète*, *nojète*, *nosète*. Sav., *alôgne*. Vend., *nozeille*. Wall., *nojette*, *noujette*, *neûche*. Vx. fr., *noisille*, *nousille*.

Neûziller, s. m., noisetier.

Ital., *nocciuolo*. Aunis, *nouzillier*. Berry, *noisillier*, *nousillier*. Hain., *neusiè*, *nosier*, *nosetier*. Morv., *noujetiel*. Nam., *neûji*. Pic., *neigetier*. Wall., *nojetier*, *neûhi*. Vx. fr., *noiselier*.

Neveûr, s. m., neveu : « Ol é ben le *neveur* à son onque, » dit-on pour constater l'identité de quelqu'un.

Lat., *nepos*. Ital., *nepote*. Lyon., *nevou*. Montr., *neveur*. Prov., *neps*, *nebs*, *nebot*. St-Am., *nevô*. Toul., *nebout*. Vx. fr., *nepveu*, *niè*, *nieps*, *neüd*, *nevol*, *nevoz*.

Néye-Chrétien, s. m., périssoire. — Cette appellation plaisante n'a dû être imaginée qu'après un certain nombre d'accidents. Elle a son analogue dans le Centre, où une sorte de pâtisserie indigeste est appelée : « Étouffe-Chrétien. »

Toul., *negofol*. (V. *Arloquin*.)

Néyer, v. tr., noyer, faire périr par immersion.

Lat., *necare*. Ital., *negare*. Berry, *nayer*, *neyer*. Bourg., *nèyai*, *nôyai*. Catal., *negar*. Champ., *nayer*. Dauph., *neya*. Forez, *naisâ*. Fr.-Cté, *naser*. *nâsi*, *naisir*. Gasc., *nèga*. Genev., *nayer*. Hain., *nèier*. Jura, *nagi*. Lim., *nejas*. Morv., *nâyer*, *nîyer*. Norm., *neucher*, *nier*, *nâyer*. Pic., *neyer*. Poit., *nauzai*, *nèyeai*. Prov., *negar*. Rom., *neger*. Rouch., *nier*, *nèier*, *noïer*. St-Am., *nayë*. Suiss. r., *nèhi*, *neihi*. Toul., *nega*. Tour., *nèger*. Wall., *nier*, *neyer*, *nouyer*, *nèi*. Vx. fr., *nuyer*, *neyer*, *neir*, *noier*.

Niâr, s. m., nerf : « Quâ ç'a-t-i qu'alle avôt fait ? L'butôr ! ô t'li flanquôt des cops de *niâr* de beû. »

Lat., *nervus*. Ital., *nerco*. Genev., *nierfe*, *niarfe*. Prov., *nervi*. Toul., *nerbi*. Vx. fr., *nier*, *ner*.

Niarguer, v. tr., narguer, gouailler, persifler.

Lat., *naris*. Bas-lat., *naricus*. Bourg., *niarguai*. Vx. fr., *faire des nares*.

Pour narguer on contracte les narines.

NIFLET! excl. nég., non, non! pas du tout! Du vocabulaire des écoliers : « Ah! t'crais que j'vas t'en bailler? *Niflet!* » — Quelle origine trouver à ce mot? A Provins, on nomme *niflettes* de petites pâtisseries à la crème, et *niflet* un gourmet. Il n'y a, là, aucun rapport avec notre négation. (V. *Niæ!*)

NINE, s. et adj. f., naine, petite femme.

Lat., *nanus*. Ital., *nano*. Berry, Genev. et Lyon., *nine*. Pic., *naintresse*. Vx. fr., *naine*.

NINFIA, s. m., nénuphar.

Lat., *nymphæa*. Ital., *ninfea*. Vx. fr., *neufart*.

NIÒCHE, adj., sot, niais, nigaud : « Ol a ben été li dire l'afâre; ôl é prou *niòche*, ma fi! » Par une sorte de réduplicatif plaisant, on dit aussi : *nionio*. Un vieux proverbe disait : « La *nience* de Chalon. »

Ital., *nidiace*. Berry, *nioche*, *niole*. Bourg., *gniòle*. Bress. et Forez, *nioche*. Genev., *niòque*. Jura, *niauche*. Norm., *nio*. Prov., *nizaie*, *niaie*. Sav., *nioche*. Suiss. r., *nioka*. Wall., *ninoche*. Vx. fr., *nyais*, *niez*. (V. *Niquedouille*.)

NIOÙD, et NÛD, s. m., nœud : « N'y a si gros *nùd* qu'on ne défasse. »

Lat., *nodus*. Ital., *nodo*. Berry, *nou*, *noud*. Bress., *nioud*. Il.-V^e, *neu*. Lyon., *non*, *nu*. Morv., *nou*. Nam., *nuk*. Norm., *nou*, *nouc*, *noud*. Pic., *nou*. Prov., *not*, *no*, *nous*, *noune*. St-Am., *nô*. Toul., *nousèl*. Wall., *nouk*. Vx. fr., *neu*, *nou*, *noud*.

NIQUEDOUILLE, s. m., simple, niais, imbécile : « Oh! l'grand *niquedouille!* ô n'sait tant s'ment ran dire! »

Berry, *niquedouille*. Fland., *niedouille*, Jura, *niquedouille*, Lille, *niedoul*. Morv. et Norm., *niquedouille*. Rouch., *niquedoule*. Saint., *niquedouye*. Suiss., *niquedouille*. Yonn., *nicadouille*. (V. *Nioche*.)

N'ITOU, loc. adv., non plus : « Y a eùn bal; mà, à cause de la Jaqueline, ô n'veut pas y aller... et moi *n'itou*. » *Itou* voulant dire : aussi, *n'itou* est conséquemment : *non itou*. Mieux vaut donc l'écrire *n'itou* que *nitou*.

Norm., *nitou*, *netou*.

NIUAGE, s. m., nuage, nue, nuée.

Lat., *nubes*. Ital., *nube*. Bourg., *nuaige*, *nueige*. Forez, *niolla*. Lang., *nioul*, *nivoul*, *niboul*. Lyon., *gniola*. Prov., *niou*, *nioul*, *nionla*. Rom., *niva*. Toul., *niboul*.

NIVIAU, s. m., niveau, égalité.

Lat., *libella*. Ital., *livello*. Guern., *livet*. Hain., *niviau*. Prov., *livell*, *nivel*. Rouch., *nivian*. Wall., *lèvai*. Vx. fr., *liveau*.

NIX! et NISCÔ! excl. nég. non! non pas! Le premier est la prononciation adoucie du *nichtz* allemand.

Lat., *non*. Ital., *no*. Bourg., *nain*. Morv., *no*. Pic., *nein*, *naie*, *na*. Prov., *non*, *no*. Vx. fr., *nun*. (V. *Niflet!*)

NOBLE, adj., fort, grand, mais presque toujours ironique et en mauvaise part. J'ai entendu une paysanne admonester ses poules en termes non équivoques : « Attends! *nobles* p... ! » leur criait-elle, pour les empêcher de picorer dans le jardin et les faire rentrer. Ce singulier *attends* n'est point une faute ; le pluriel *attendez* eût été beaucoup trop long pour l'impérieuse.

NONOSTANT, prép., nonobstant, malgré.

Lat., *non obstans*. Ital., *non ostante*. Berry, *nostant*. Bourg., *nonostan*. Bress., *nostan*. Vx. fr., *non obstant*.

NON PAS, loc. redondante : « O còr meû que *non pas* son freire. »

NÔS, pron. pers., nous. N'est pas toujours employé. Vient plus volontiers au début de la phrase : « *Nôs* v'lons ben. »

Lat., *nos*. Ital., *noi*. Bourg., *no*. Pic. et Prov., *nos*. Wall., *noisez*. Vx. fr., *nus*. (V. *Je*.)

NOTE, et NOUTE, adj. poss., notre : « *Noute* fonne; *note* fieu. »

Lat., *noster*. Ital., *nostro*. Berry, *noûte*. Bourg., *note*. Il.-V^e^, *noutre*. Mâc., *n'ton*. Morv. et Norm., *noute*. Pic., *no*. Prov., *nostre*. Suiss. r., *noutro*. Vx. fr., *nostro*, *nostre*, *no*.

NOUÈ, s. f., source naturelle, rigole, et aussi prairie marécageuse. — Près de Chalon-sur-Saône, un peu plus loin que le village de Saint-Marcel (l'*Hubiliacus* à l'église

fondée par Gontran et aux derniers jours d'Abélard) se trouve une maison de maître, entourée de ses fermes, et qui porte le nom de « Domaine de *la Noue* ». A Montereau, une promenade sur la rive gauche de l'Yonne est appelée *Les Noues*.

Bas-lat., *noa*. Norm., *noe*, *noue*. Vx. fr., *noe*.

Nouége, s. f., neige : « J'ons été pris; j'pouvions pas rentrer du marché : y avôt d'la *nouége* pa dessur les saibots. »

Lat., *nix*. Ital., *neve*. Berry, *neige* mêlée de pluie (neige pourrie). Bourg., *nôge*, *noige*. Bress., *nôge*, *neze*. Catal., *neu*. Fr.-Cté, *noige*, *nedge*. Hain., *nive*. Isère, *nei*, *olfa*. Jura, *na*. Lim., *nëü*, *nevio*. Lorr., *nadge*. Montr., *nouège*. Morv., *nouège*, *noige*, *noize*. Nam., *nive*. Norm., *nige*. Poit., *nère*, *nive*. Prov., *neu*, *nieu*, *niex*. Rom., *niex*. St-Am., *nëze*. Sav., *nà*. Toul., *nèu*. Wall., *nivaie*. Vx. fr., *noif*, *neif*, *nege*, *noige*.

Nouéger, v. intr., neiger : « Y é prou joli, quand on vouèt c'ment c'qui *nouéger* tout blanc dans les prés. »

Lat., *ningere*. Ital., *nevare*. Hain., *niver*. Morv., *noiger*, *nouèger*, *noizer*. Nam., *niver*. Prov., *nevar*. Vx. fr., *neger*, *negier*.

Nouél, s. m., Noël, la fête et les cantiques. Ce mot se prononce très rapidement, comme s'il était monosyllabique. *Nau* est aussi très usité, surtout dans les vieux *Noëls*.

Lat., *natalis*. Ital., *natale*. Berry, *nouel*, *nau*, *no*. Bourg., *noëi*. Bress., *noyé*. Hain., *noé*. Lim., *nodau*. Mâc., *noër*. Mons., *noée*, *nouée*. Morv., *noè*. Pic., *nouè*. Prov., *nadal*, *nadau*. Rouch., *noè*. St-Am., *nouyè*. Toul., *nadal*, *nouel*. Wall., *noiè*. Vx. fr., *nouel*, *noe*, *noueus*. (V. *Greube*, *Seuche*.)

Nouél (chandelle de), dénomin. locale. Chandelle bariolée, multicolore, enjolivée de reliefs, que les femmes et les enfants portent et allument à la messe de minuit. Dans certains ménages, on en laissait toujours une neuve dans chaque chandelier, comme ornement sur la cheminée.

Nouér, adj , noir, au fig. triste.

Lat., *niger*. Ital., *nero*. Bas-norm., *nair*. Bourg., *noir*, *noiri* (noirci). Mâc., *naï*. Morv., *nouèr*, *nar*. Prov., *negro*, *nier*, *ner*. St-Am., *nà*. (V. *Nouèrte*.)

Nouèrte, adj., fém. du précédent, noire.

Lat., *nigra*. Ital., *nera*. Bas-norm. et Il.-V^e^, *naire*. Morv., *nouère*, *nare*. Prov., *niere*, *nere*. Rouch., *noirte*. St-Am., *nâre*. Wall., *neûre*. Vx. fr., *neire*. (V. *Nouèr*.)

Nouveûle, s. f., nouvelle : « Dis donc, sais-tu pas ben la *nouveùle?* La Dodiche, all' se marie d'avou son boun aimi. »

Ital., *novella*. Bourg., *nôvelle*, *neuvèle*. Bress., *novala*. Dauph., *novelle*. Lille, *nouvielle*. Lim., *nouvelo*. Lorr., *novèle*. Mâc., *nôvaïle*. Morv., *novelle*. Prov., *novella*, *novelha*, *noela*. Vx. fr., *novele*, *nuvele*, *novelle*.

Nouviau, adj., nouveau : « Eh! vouésin, y a du *nouviau* cheû vous? — Ben voui, ein gros p'tiòt, si genti, vrâment ein amor d'ange. »

Lat., *novellus*. Ital., *novello*. Bas-norm., *nouviaou*. Berry, *nouviau*. Bourg., *nôveà*, *neuviâ*. Bress., *novio*. Il.-V^e^, *nouviau*. Lim., *nouveù*. Lorr., *novè*. Pic., *nouviau*. Prov., *novell*, *novelh*, *noel*. St-Am., *nouvè*. Sav., *noviau*. Wall. *nouviau*. Vx. fr., *novele*, *noviau*, *nouviax*, *nouvelet*.

Novale, adj., terre *novale*, précédemment en bois ou pâquiers défrichés, et *nouvellement* rendue à la culture.

Nun, pron. indéf., personne : « J'seù été cheû les Simon, j'ons treùvé *nun* », ou « y avòt *nun*. »

Lat., *ne unus*, *nullus*. Ital., *nessuno*, *niuno*. Bourg., *nun*, *nuns*. Bress., *nion*. Champ., *nezun*. Esp., *niunguno*. Forez, *legun*, *lengun*. Isère, *nengun*, *neigun*. Lang., *negun*, *nengun*, *degun*. Lorr., *nusan*. Lyon., *nigon*. Mâc., *nion*, *nedion*. Montr., *nequin*, *nien*, *nion*. Morv., *nu*, *nun*. Rom. *negun*, *negus*, *neus*, *dengun*, *dengus*. Sav., *nion*. Suiss. r., *nion*, *gnion*. Toul., *degun*, *deguno*. Vx. fr., *nuns*, *nesun*, *nesung*, *nessune*.

Nyeû, s. m., œil : « Eh! mon chat, j'avons donc babo à nos p'tiòts *nyeùx-nyeux?* » (V. *Œnÿe*, *Uyòt*, *Zieù*.)

# O

ô, pr. pers. m., il. S'emploie devant une consonne : « *Ô* veint; *ô* m'dit; *ô* s'en va. » On entend parfois *ò*, mais rarement.
Saint., *ô*. (V. *Òl*, *Ôl*.)

ò, et òt, 3me pers. s. indic. prés. du v. être : « Ol *ò* vrâment bé brave. » — « Allè *òt* érivée qu'alle évòt mau. » S'emploie concurremment avec *é*.
Bourg., *a*. Lorr., *ot*. Morv., *ô*. (V. *É*.)

òbli, s. m., oubli, négligence.
Lat., *oblitus*. Ital., *oblio*. Morv., *obli*. Prov., *oblit*. Vx. fr., *obli*, *oubly*.

òbliance, s. f., manque de mémoire, à peu près synonyme du mot précédent.
Ital. *oblianza*. Prov., *oblidansa*. Vx. fr., *obliance*, *oublience*.

òblie, s. f., oublie, cette petite pâtisserie mince et en cornet, que font tirer les marchandes de plaisir, et qui fait la joie des enfants.
Bas-lat., *oblata*. Genev., *oubli*. Prov., *oblia*. Rouch., *oblie*. Vx. fr., *oublée*.

òblier, v. tr , oublier, négliger.
Lat., *oblivisci*. Ital., *obliare*. Berry, *oblier*, *obelier*. Bourg., *obliai*. Lim., *aublidas*. Morv., *oblier*, *obïer*, *oubier*. Norm., *oblier*. Prov., *oblidar*. Rouch., *oblier*. St-Am., *ébleyé*. Vx. fr., *ublier*, *oblier*, *oublyer*.

Obuseau, et Obuÿau, s. m., amusette, jouet, joujou, à l'usage des enfants.
Bress., *obusau*. Bourg., *aubusiau*. Morv., *abujotte*, *aibüïot*. Rouch., *relusète*, *erlusète*, *relusoir*.

Obuser, et Obuÿer, v. tr., amuser : « Y ét eùn prope à pas grand'chouse; ô n'songe qu'à s'*obuser*. »
Bourg., *aubusai*. Bress., *obuser*. Dauph., *amusié*. Montr.,

*aubuser*. Morv., *abujer*, *abuher*. Rouch., *reluser*, *relusier*. St-Am., *abwÿë*, *amwÿë*. Vx. fr., *abuser*. (V. *Ébuyer*, *Émuser*.)

Ocâsion, s. f., besoin : « J'ons d'la bé brave tèle; n'en av'ous pas *ocâsion?* »

Lat., *occasio*. Ital., *occasione*. Genev., *occasion*. Prov., *occasio*, *ochaiso*, *uchaiso*. Vx. fr., *ochoison*, *uchoison*, *acheson*, *ocquoison*.

Œuye, s. m., œil. On dit, assez grossièrement : « Pisser des *œuyes* » pour : pleurer.

Lat., *oculus*. Ital., *occhio*. Berry, *yeu*. Bourg., *euille*. Dauph., *œu*. Hain., *ouail*, *ouèle*. Lim., *ei*. Lorr., *euye*. Maine, *uet*. Prov., *ol*, *olh*, *oill*, *huel*, *huelh*, *uil*. St-Am., *zu*. Sav., *jeu*. Wall., *oûie*. Vx. fr., *oil*, *el*, *ieu*, *eu*, *ueil*, *iex*, *œll*, *œl*, *œul*. (V. *Uillot*, *Nyeû*, *Zieû*.)

òfar, et òfri, part. du v. *òfrì*, offert.

Bourg., *ofar*.

òfrî, v. tr., offrir, présenter.

Lat., *offerre*. Ital., *offerire*. Dauph., *uffri*. Morv., *euffri*, *ouffri*. Prov., *ufrir*. Vx. fr., *ouffrir*.

Ogres, s. m., orgues.

Lat., *organum*. Ital., *organo*. Fr.-Cté, *ogres*. Prov., *orgue*. Wall., *ôre*. Vx. fr., *orgenes*, *orgres*.

Oïau, Ousiau, et ôsiâ, s. m., oiseau. Un gas disait à une fille entreprenante : « T'sais prou chanter, bel *oïau!*... mâ... » Et il la plantait là.

Lat., *avis*. Bas-lat., *ucellus*. Ital., *uccello*. Aunis, *osia*, *osa*. Berry, *oisiau*. Bourg., *ougia*, *ouzia*, *ozea*, *oisea*. Bress., *ugeau*. Dauph., *uzeu*. Forez, *uzuï*. Hain., *osiau*. Il.-V^e, *oisiau*, *zoiseau*, *guziau*. Jura, *ugè*, *ugeau*, *usai*, *usiau*. Lim., *auzèû*, *auzèou*. Lyon., *ziziau*. Mâc., *esiau*. Montr., *usieau*. Morv., *ouïau*, *oûïai*, *oûïa*, *oujà*. Nam., *oûja*. Norm., *avias*. Pic., *eusieu*, *oisieu*. Poit., *auzea*. Prov., *oousseau*, *ouzel*. Rouch., *osiau*. St-Am., *jouâzë*. Saint., *ôsiâ*. Sav., *àjô*, *àgeau*. Suiss. r., *ozè*, *ozi*. Toul., *auzèl*. Vosg., *ougè*, *oujeix*. Wall., *ojeau*, *osiau*, *oûhai*. Vx. fr., *oisel*, *aviaulx*.

òl, et ôl, pron. person. m., il. S'emploie devant une voyelle : « *òl* érive; *ôl* entre. »

Lat., *ille*. Ital., *il*. Berry, *i*, *i*. Morv., *ol*. Prov., *il*, *ils*. Saint., *o*, *ol*, *ol é* (c'est). Wall., *i*, *il*. Vx. fr., *el*, *il*.

Oliéte, s. f., œillette, tête de pavot blanc, dont on fait de l'huile. Cette huile sert généralement pour les fritures, de préférence au saindoux.

Lat., *oleum*. Pic., *oullette*. Rouch., *oliète*. Vx. fr., *oliette*.

Ombréte, s. f., ombrelle.

Ital., *ombrella*. Genev., *ombrette*.

Ongue, s. m., ongle.

Lat., *unguis*. Ital., *unghia*. Morv., *onghi'*. Pic., *ongue*. Prov., *ongla*, *ungla*. Saint., *onglle*. Vx. fr., *ungle*.

Onque, s m., oncle.

Lat., *avunculus*. Morv., *onkhi'*. Prov., *oncle*, *avoncle*. Vx. fr., *uncle*. (V. *Tonton*.)

Ons (j'), et j'Avons, 1re pers. pl. du prés. du v. *avouér*, nous avons.

Bourg. *j'aivons*. Il.-Ve. *j'ons*.

Opétit, et Op'tit, s. m., appétit.

Lat., *appetitus*. Ital., *appetito*. Bourg., *aupèti*. Bress., *opeti*. Dauph., *apeti*. Lim., *opèti*. Prov., *appetit*, *apetit*. Vx. fr., *apetit*. (V. *Epetit*.)

Opôser, v. tr., empêcher; mais, ici, employé intransitivement : « Te crais qu' t'es l'pus fôrt; n'*opôse* que j'te flanquerai eùne râclée. »

Lat., *opponere*. Ital., *opporre*. Vx. fr., *oposer*.

Oquéle, s. f., difficulté, discussion, paroles : « Oh! v'là ben des *oquéles* pou ran! »

Lat. et ital., *loquela*. Jura, *oquel*.

ôr, s. m., or, richesse.

Lat., *aurum*. Ital., *oro*. Bourg , *ô*. Prov., *aur*. St-Am., *eù*. Vx. fr., *aur*.

Oragan, s. m., ouragan.

Ital., *oragano*. Genev., *oragau*. Vx. fr., *houragan*.

Orde, s. m., ordre : « Ol é ben planté d'avou sa béle; all' n'a pas d'*orde* pou deux yards. »

Lat., *ordo*. Ital., *ordine*. Berry, *orde*. Bourg., *odre*. Morv., *orde*, *ordou* (rangée). Prov., *horde*, *orde*, *orden*. Saint., *orde*. Vx. fr., *ordre*.

Orgelòt, s. m., orgelet, petite tumeur au bord des paupières, et qu'on appelle vulgairement : compère loriot, graind'orge.
Morv., *orgelot*. Wall., *oriou*.

Orges (faire ses). loc., faire finement ses affaires, tirer bon parti d'une chose. Pareille formule est usitée en Lorraine et autres lieux. — Cette locution en a une autre pour conséquence : c'est quand on a « fait ses orges » qu'on a « du foin dans ses bottes ».
Lat., *hordeum*. Ital., *orzo*. Prov., *ordi*. Wall., *woig*. Vx. fr., *orge*.

Orille, s. f., oreille : « On en a prou dit su toué, va; les *orilles* ont dû t' seûner. »
Lat., *auris*, *auricula*. Ital., *orecchia*. Bas-norm., *ollière*. Bourg., *oraille*, *oroille*, *airoaille*, *airoille*. Lim., *ôrelio*, *àurèillo*. Lorr., *araille*, *èrâye*. Morv., *aireille*, *eille*. Norm., *aulière*. Pic., *areille*, *airèle*, *èraile*, *èreille*. Prov., *aurelha*. St-Am., *ourëlye*. Vosg., *airaille*. Vx. fr., *aureille*, *orille*, *orelle*, *oroille*, *aroille*.

Oriller, s. m., oreiller.
Ital., *origliere*. Bourg., *orillier*. Morv., *orillè*. Prov., *aurelhier*. Wall., *oriller*. Vx. fr., *orillier*, *oriller*, *orellier*. (V. *Tête*.)

Oriot, s. m., loriot. Notre patois, plus près de la source, a conservé la forme pure, le *l* n'étant que l'article incorrectement agglutiné avec le substantif (l'oriot). On verra plusieurs mots dans ce cas.
Lat., *aureolus*. Ital., *rigogolo*. Berry, *louriou*. Bourg., *oriô*. Genev., *oriot*, *oriol*, *ouriou*. Montr., *oriot*. Pic., *uriot*. Prov., *auriol*. Wall., *orimiel*. Vx. fr., *oriox*, *oriou*, *euriels*, *leurieul* (compère-loriot.)

Orjû, s. m., feu-follet. Longtemps on a cru que ces exhalaisons des cimetières étaient les âmes des trépassés.
Montr., *orjue*. (V. *Clâ*.)

òrler, v. tr., ourler.

Ital., *orlare*. Bourg , *orlai*. Morv., *orler*. Prov., *orlar*. Toul., *ourela*. Vx. fr., *orler*.

Orlot, s. m., ourlet.

Lat., *orula*. Ital., *orlo*. Berry. Bourg. et Champ., *orle*. Forez, *orlon*. Morv., *orle*. Toul., *ourèl*. Vx. fr., *urle*, *ur*, *orle*.

Ormiau, s. m., orme, ormeau.

Lat., *ulmus*. Ital., *olmo*. Berry, *ormiau*. Bourg., *ormea*. Gasc., *ourme*. H.-V^e, *ormiau*. Marne, *ourmel*. Norm., *ourme*, *ourmet*. Poit., *ouma*. Prov., *olme*, *olm*. Rouch., *ourme*. Saint., *ourmià*. Toul., *oum*, *ourm*. Wall., *hommiau*. Vx. fr., *oume*, *oulme*.

Ormise, s. f., remise, hangar pour les provisions, les chevaux, les voitures.

Morv., *ormise*.

Ormoire, s. m., armoire : « Son *ormoire*, ôl é plein de linge. » C'est là un des luxes de la province.

Lat., *armarium*. Ital., *armario*. Anjou, *ormouère*. Berry, *ormoire*, *armoire*. Bourg., *ormoire*, *ormaire*, *omeille*, *ormele*. Champ., *aumoire*. Esp., *armario*. Fr.-Cté, *aurmoire*, *auremare*. Lim., *êymâri*. Lorr., *amerle*. Midi, *ormoire*. Morv., *ormouère*. Pic., *ormève*. Prov., *armari*. Rouch., *amère*, *omère*. Wall., *ormoire*. Vx. fr., *almarie*, *armarie*, *aumaire*, *aumoire*.

Ortillons, s. m , doigts des pieds, le gros surtout. Peut passer pour un diminutif d'orteil.

Ital., *artiglio*. Berry, *ortè*, *artè*, *artoul*, *ortignolle*. Dauph., *arton*. Douai, *orto*. Forez, *artyo*. Genev., *orteuil*, *arteuil*, *artieu*. Hain., *artoille*. H.-V^e, *ortal*, *orta*. Lyon et Midi, *arteil*. Pic., *ortieu*. Prov., *arteil*. Rouch., *artoil*. Sav., *artay*. Wall., *ortoil*, *ôrtia*. Vx. fr., *ortel*, *ortil*, *arteil*, *ortaux*. (V. *Artô*.)

ôselot, s. m., oiselet, petit oiseau. Diminutif d'oisel. Littré cite un diminutif non latin : *avicellus*.

Bas-lat., *aucellus*. Ital., *uccellino*. Rouch., *oselot*, *oselet*. Vx. fr., *oyselet*, *oiselon*.

Osière, s. f., oseraie, lieu planté d'osiers.

Bas-lat., *osaria*. Berry, *ouserie*. Morv., *ouzière*. Rouch.,

*osière*. Wall., *osil*, *osière* (l'osier même). Vx., *ozeri*, *ozeraie*' *ozeroi*.

Osille, s. f., oseille : « Quand all' vous parle, on diròt qu'all' veint d'miger d'l'*osille*. »

Lat., *oxalis*. Ital., *acetosa*. Morv. et Poit., *ouzille*. Suiss. r., *saletta*. Vx. fr., *ozeille*.

Ostiné, adj., entêté : « N'm'en parlez pas; j'n'en pouvons ran fâre. Y ét eun *ostiné* du diâbe. »

Lat., *obstinatus*. Ital., *ostinato*. Rouch. et Vx. fr., *ostiné*.

Ostiner, v. tr., ennuyer, contrarier, tourmenter : « Là là! qu'ô m'*ostine* donc! » — La forme réfléchie restreint ses acceptions à s'obstiner, s'entêter.

Lat., *obstinare*. Ital., *ostinare*. Prov., *obstinar*. Vx. fr., *ostiner*.

òt, terminaison (ait) de la 3me pers. du sing. de l'imparfait : « O fesòt, ôl allòt, ô venòt, » etc. S'applique à ce temps de tous les verbes. Certains verbes lorrains ont aussi cette terminaison. (« J'voyòs qu'al' li boutiòt... »)

Ouches, s f., entailles, crénelures faites sur un double morceau de bois (à l'instar des boulangers), pour marquer les denrées prises à crédit. On marque de cette façon le nombre des verres d'eau que les buveurs absorbent à Santenay. D'autres en tiennent compte à l'aide de petits cailloux posés sur la table, près du vase.

Bress. et Lyon., *ouche*. Montr., *quante*. Morv., *merque*. Norm., *oche*. (V. *Patara*.)

Ouéë, s. f., oie : « Veins-tu d'avou? J'vons porter à note dame l'*ouéë* d'la Saint-Martin. »

Bas-lat., *auca*. Ital., *oca*. Berry, *oche*. Morv., *oué*. Nam., *auwe*. Toul., *auc*, *auquo*, *auqueto*. Wall., *âwe*. Vx. fr., *auwe*, *oe*, *oue*, *oye*, *hoye*. (V. *Ôyon*.)

Oûgnion, s. m , oignon.

Lat., *unio*. Morv., *ougnion*. Prov., *uignon*, *ignon*. St-Am., *zenyon*. Vx. fr., *oingnon*, *ongnon*.

Ouiche! particule exclamative, oui! bah! Ne s'emploie

qu'ironiquement et négativement. Se dit concurremment avec *vouiche*. Affaire d'euphonie.

Norm., *ouiche!* (V. *Vouiche.*)

Oúle, s. f., marmite, vase en terre, dans lequel se font la soupe, les gaudes, etc.

Lat. et Ital., *olla*. Berry, *oulle*. Bourg., *ole*, *oule*. Bress., *eule*. Dauph., *oule*, *ôla*. Forez, *oula*, *ouleta*, *oulla*. Fr.-Cté, *eulâ*. Guern., *houle*. Lang., *oulo*, *oula*. Lyon., *ulla*. Mâc., *oule*. Morv., *toule*, *toulon*. Poit., *oulle*, *ouille*. Prov., *oulo*, *oula*. Rom., *ola*. Suiss. r., *eula*, *olla*, *oullha*. Toul., *oulo*. Vx. fr., *ole*, *olle*, *oule*, *oille*.

Ouvàrture, s. f., ouverture.

Ital., *apertura*. Bourg., *ovâture*. Prov., *ubertura*. Vx. fr., *ouverture*.

Ouverier, et Ouvrei, s. m., ouvrier.

Lat., *operarius*. Ital., *operajo*. Bourg., *ouvrai*, *ôvrei* (les vignerons appellent leur femme : note *ôvreive*). Cogn., *ovevier*. Morv., *ouvrè*. Poit., *ouvrè*, *-ve* (jeune garçon, — fille). Prov., *obrier*. Rom., *obria*. Rouch., *ouvèvier*. St-Am., *ouvri*. Wall., *ouverier*. Vx. fr., *overer*, *ovrier*, *overier*.

Ouverier (jour), s. composé m., jour ouvrable, où l'on peut *ouvrer*. (V. ce dernier mot.)

Lim., *jourbrau*. Sav., *zenovrà*. Wall., *ouvrant*.

Ouvrâge, et ôvrâge, s. f., ouvrage : « De la bèle, de la bonne *ouvrâge*. »

Lat., *opus*. Ital., *opera*. Berry, *ovraige*. Bourg., *ovraige*, *ourraige*. Prov., *obratge*. Toul., *obro*. Wall., *ovrè*. Vx. fr., *ouvraige*.

Ouvrer, v. intr., travailler.

Lat., *operari*. Ital., *operare*. Bourg. et Lille, *ovrai*. Prov., *obrar*. Vx. fr., *ovrer*, *ouvrer*, *œuvrer*.

Ouvrî, v. tr., ouvrir.

Lat., *aperire* Ital. *aprire*. Berry, *ovrir*. Bourg., *ôvri*. Mâc., *uvri*. Montr., *uvrir*. Prov., *ubrir*, *obrir*. Wall., *ovri*. Vx. fr., *uvrir*, *uverir*, *ovvir*, *olvvir*, *aubrir*.

Ouvri, part. d'*ourri*, ouvert : « Y é trop tôt por entrer; y é pa *ouvri*. »

Lat., *apertus*. Ital.., *aperto*. Berry, *ovri*. Bourg., *ovar*. Bress. et Dauph., *uvri*. Fr-Cté et Morv., *ouvri*. Sav., *ivri*. Vx. fr., *aubri*, etc. (V. le mot précédent.)

ÔYON, s. m., oison. On ne se gêne pas pour donner ce nom aux gens simples : « Te n'comprends pas c'qui? Y é portant pas déficile... *Oÿon*, va! »

Berry, *oihon*, *ochon*, *oyon*. Bourg., *ôzon*. Bress., *oyon*, *eujon*. Jura, *ouillon*. Lorr., *ousson*, *ouillon*. Montr., *oyon*. Morv., *oüion*, *oujon*, *oüiotte*. Pic., *euson*. Rouch., *oson*. Suiss. r., *ouhie*, *ouhion*. Vx. fr., *oye*, *oyon*, *oyson*. (V. *Ouëë*.)

## P

PÁ, adv. nég., pas : « O n'é *pá* tant s'ment m'nu au d'vant d'son onque. »

Bourg., *pa*. Mâc., *po*. Prov., *pas*. Rouch., *pa*. Vx. fr., *pas*.

PÀ, s. f., paix, silence : « Voyons, galopin, fiche-me eùn p'chô la *pà!* »

Lat., *pax*. Ital., *pace*. Bourg., *pai*, *poi*. Lorr. et Morv., *pa*. Prov., *pax*, *patz*. St-Am., *pé*. Vosg., *pa*. Wall., *pàie*, *paàie*. Vx. fr., *pais*, *pès*, *pez*. (V. *Rânote*.)

PÀCOT, s. m., boue, crotte; au fig. embarras : « D'avou tous ses micmacs, ô s'ê mêtu dans l'*pàcot* jeùsque au cou. »

Genev., *paco*.

PADOUË, s. m., padou, ruban mi-fil et mi-soie : « La p'tiote a été m'qu'ri du *padouë* pou border ma mante. »

Norm., *padoue* (fém.). Vx. fr., *padoue*.

PÀDREAU, s. m., perdreau, jeune perdrix.

Ital., *perniciotto*. Berry, *perdriau*, *pardriau*, *pardrijau*. Morv., *padreau*. Prov., *perdigal*, *perdigo*. Toul., *perdigal*. Vx. fr., *perdriau*, *pertriseau*.

PÀDRI, s. f., perdrix.

Lat., *perdix*. Ital., *pernice*. Bourg., *paidri*, *podry*. H.-V^e, *pèdrix perderix*. Morv., *padri*. Prov. *perditz*. St-Am., *pedri*. Wall., *pertri*, *pietri*. Vx. fr., *perdris*, *pertrix*, *pietris*.

Pafe, adj., gris, ivre : « Vrâ, ôl en pren-t-i, d'ces gòtes é pi d'ces gòtes! Aussi, drès l'matin, ôl é *pafe*. »
Genev., *pafe*. Vx. fr., *paf*.

Pafouiller, v. intr., bavarder, causer beaucoup, causer trop, sans rien dire de sérieux, et aussi s'exprimer d'une manière confuse.

Pagane (en), loc., en pagale, pêle-mêle, terme de marine fluviale : « Toué, pò còrî, te laiss' tout ton cheû-vous *en pagane*. » J'ai aussi entendu prononcer : *en pagaille*.

Pagnié, s. m., panier.
Lat., *panarium*. Ital., *paniere*. Berry, *pegnié*, *pénier*, *pénè*. Bourg., *penei*. Lim., *poniè*. Lorr., *pegni*. Prov., *panier*. Sav., *cavè*. Vx. fr., *pennier*, *pannier*. (V. *Pagnière*, *Penei*.)

Pagnière, s. f., corbeille en osier, plus grande et plus évasée que le *pagnié*, dont elle est devenue le féminin. C'est généralement dans la *pagnière* que les villageoises apportent leurs marchandises au marché.
Bress., *panire*. Genev. et Rouch., *panière*.

Paillòt, s. m., balle, enveloppe des grains.
Morv., *paillot*, *balot*, *bouffe*.

Paillòte, s. f., paille des épis du maïs. Sert à remplir les paillasses, et quelquefois des matelas. (V. *Panouille*.)

Paipié, s. m., papier : « Le p'tiot, ô sait d'jà lire en *paipié* (lire l'écriture). »
Angl., *paper*. Bourg., *paipiè*. Mâc., *papi*.

Paire, s. m., *un* paire : « J'm'é écheté *un paire* de bas, et *un paire* de saibots. »
Lim., *porèi*. Mâc., *èpaire*. Poit., un *pareil* de sabots. Saint., *paire*. Toulon., *parel*. Vx. fr., *paire*.

Palanche, s. f., perche, levier.
Lat., *palanca*. Montr., *palanche*. Toul., *palanco* (planche à passer un ruisseau). Vx. fr., *palangue*.

Paléte, s. f., petite pelle, et battoir des laveuses, avec lequel elles battent le linge sur leur selle.
Ital., *paletta*. Morv., *palette* (dent incisive). Norm., *palette*

(pelle à feu). Poit., *palette*. Prov., *paleta*. Reims, *palette* (pelle à feu). Vx. fr., *paellette*.

PALFEÛRMIER, s. m., palefrenier.
Rouch., *palfermier*. Wall., *palfurni*. Vx. fr., *palefrenier*.

PALISSE, s. f., haie, palissade vive.
Bas-lat., *palicium*. Ital., *palizzata*. Berry, *palisse*. Poit. *palisse*, *palisson*. Rom., *paliza*. Saint., *palisse*. Vx. fr., *palis*, *pallis*, *paslis*. (V. *Bouchurê*, *Plessis*.)

PAMPIŸON, s. m. papillon.
Lat., *papilio*. Ital., *parpaglione*. Art., *pivolet*. Berry, *parpillon*. Bourg., *parpaillon*. Bress., *parpillon*. Dauph., *parpaillon*. Forez, *parpaillon*. Genev., *parpillon*. Hte-Auv., *parpaillhor*. Lim., *parpoillau*, *parpoliô*. Morv., *panpillon*, *parpouillon*. Poit., *parpion*, *parpaion*. Prov., *parpalhoun*, Rom., *parpalho*, *parpalhol*. St-Am., *parpelyon*. Wall., *pawion*. Vx. fr., *parcillon*, *parpaillon*, *papillot*.

PANÂS, et PÀNES, s. m., vieux linges, vieux vêtements, torchons, chiffons.
Lat., *pannus*. Ital., *pannaccio*. Forez, *pana*, *panâ* (essuyer). Lille, *panu* (benêt). Lyon., *panaman* (essuie-main). Mâc., *pannemain* (essuie-main). Morv., *ponais*. Norm., *pannas* (plumeau). Vx. fr., *panne*, *pannemain* (essuie-main). (V. *Paniaux*, *Pates*, *Pièces*, *Panosse*.)

PANCHER, v. tr., épancher, répandre : « Ol a *panché* tout son siau par terre. » Se dit aussi pour : Satisfaire un petit besoin naturel. L'ivrogne sort du cabaret pour *pancher* de l'eau.
Lat., *expandere*. Ital., *spandere*. Bourg., *épainchai*. Genev., *pancher d'eau*. Montr., *passhir*. Morv., *épincher*. Vx. fr., *espancher*. (V. *Lâcher*.)

PANÉE, s. f., panade, soupe qu'on prépare volontiers pour les enfants.
Ital., *panata*. Berry, *panée*, *panuche*. Bourg., *painaide*. Prov., *panada*. (V. *Papête*, *Papoute*.)

PANIAUX, et PAN-NIÂS, s. m., haillons, vieux vêtements : « Alle é braque, ma fi ! all'còrt les rues en *paniaux*. »
Lat., *pannus*. Ital., *pannaccio*. Bourg., *pannô*. Vx. fr., *peneaux*. (V. *Panâs*, *Panosse*, *Pattes*, *Pièces*.)

Panichets, Panissets, et Panechats, s. m., feuilles qui forment l'enveloppe de la grappe de maïs, et qu'on enlève en échaillant.

Bress., *panichet*. Montr., *pannisset*. (V. *Echailles*.)

Panosse, s. f., vieux linge, mauvais chiffon, torchon.

Bug., *panoce*. Forez, *panoussa*. Fr.-Cté, *panousse*. Genev., *panosse*. Lyon., *panoussa*, *pannosse*. Montr., *pannosse*. Prov., *panoucha*, *panouchon*. Suiss. r., *pannossa*. (V. *Panas*, *Paniaux*.)

Panosse, s. f., personne paresseuse, mollasse, sans caractère : « Qué grande *panosse!* a' n'fiche ran tout l'long du jor. » — « Jacot travaille, lu; mâ, toué, feignant, t'né qu'eûne vieille *panosse*. » C'est l'acception figurée du mot précédent.

Sav., *panossa*. Vx. fr., *panosseux* (fainéant, déguenillé).

Panouille, Penouille, et Paneille, s. f., grappe de maïs mûre. Le paysan a parfois abondance de mots.

Ital., *pannochia*. Autun., *panouille*. Cogn., *paneuille*. Montr., *pennouille*. Poit., *penouille* (tige), *penon* (épi égrapé). (V. *Paillôte*.)

Panouillon, et Penouillon, s. m., grappe de maïs qui n'a que quelques grains mal venus, ou qui n'a pu mûrir. Dimin. de *Panouille*.

Panseròt, s. m., abdomen saillant. Tout naturellement diminutif de panse.

Lat., *pantex*. Ital., *pancia*. Bourg., *pansero*. Montr., *pansereau*. Pic., *panche*. Prov., *pansa*, *panya*. Vx. fr., *pance*, *panche*.

Pansoû, s. m., pansu, gourmand, biberon.

Genev., *panfu*. Morv., *pansou*.

Pantet, s. m., pan de chemise qui sort de la culotte, particulièrement de celle des enfants : « L'toqué! ô n'sait pu c'qu'ô fait; ô veint de s'preûm'ner tout en *pantet!* » — Un grand-père verdunois du commencement du siècle déambulait gravement en chemise, les matins d'été, dans son jardin. Il appelait cela « se promener en robe de chambre de grenadier. »

Bourg., *pannô* (en *pannô*, en chemise). Fr.-Cté, Genev. et Jura, *pantet*.

Pantion, s. m., chiffon, morceau de mauvaise étoffe : « Qué qu't' voux que j'fasse de tous ces ch'tis *pantions?* » (V. *Panâs*, etc.)

Papéte, s. f., soupe pour les enfants, bouillie.
Berry, *pépette*. Bourg., *papôte*, *papa*. Dauph., *papet*. Fr.-Cté, *paipet*. Genev., *papet*, *papette*. Pic., *pépette*. Rouch., *papiu*. Toul., *papet*. Wall., *pape*. (V. *Panée*, *Papoute*.)

Papon, s. m., poupon, expression enfantine.
Morv., *papon*. (V. *Papòneau*.)

Papòne, s. f., poupée. Considéré comme fém. de *papon*.
Morv., *paponne*. (V. *Papòneau*, *Papounòt*.)

Papòneau, et Papouneau, s. m., personnage dessiné, gravé, émaillé, sculpté, ou découpé : « V'là d'jolis *papòneaux* dans c'cadre. » — « J'li ai baillé eûne vieille aissiéte où y avòt des *papòneaux*. » — » Vous savez ben, son ormoire avec des *papòneaux* taillés d'ssus. « Dimin. de *papon*. (V. *Papounòt*.)

Papounòt, s. m., synon. de *Papòneau*, mais pris dans un sens péjoratif. Statue grossière taillée au couteau, dessin informe : « C'marmot-là, à l'écôle, au lieur d'étudier, ô fait des *papounòts* su tous ses liv'es. » (V. *Paponeau*.)

Papoute, et Poupoute, s. f., soupe d'enfants : « Allons, p'tiot, y é temps; veins miger la *papoute*. »
Berry, *papoute*, *papoue*. Bourg., *papôte*. Champ., *papoute*. Fland., *papin*. Forez, *papa*. Genev., *papot*, *papote*. Hte-Auv., *papa*. Morv., *papoute*. Saint., *poupou*. (V. *Panée*, *Papète*.)

Pâquiers, et Pâquers, s. m., pâquis, pâturages qui étaient autrefois des bois, et dont la qualité est médiocre.
Lat., *pascere*. Ital., *pascolo*. Bourg., *pâqueï*, *paquei*. Lorr., *pâqui*. Morv., *pâquis*. Vx. fr., *pastis*.

Pâr, s. f., part, portion, morceau.
Lat., *pars*. Ital., *parte*. Bourg., *pa*. Prov. et Vx. fr., *part*.

PARAI, s. f., cloison, muraille. Corruption de paroi.
Lat., *paries*. Ital., *parete*. Bress., *puray*. Forez, *parey*. Montr., *poirai*. Morv., *pàrié*. Norm., *parei*, *paroit*. Prov., *paret*. Wall., *pareuse*, *pareuie*. Vx. fr., *pareit*, *pareiz*, *paroy*, *parai*. (V. *Poirè*.)

PARAISSU, part., paru.
Morv., *paraissu*, *pairaissu*.

PARAPEL, s. m., parapet.
Lat., *parare pectus*. Ital., *parapetto*. Berry, *parpet* (estomac). Genev., Wall. et Vx. fr., *parapel*.

PAR APRÈS, loc. adv., ensuite.
Berry et Norm., *par après*. Prov., *en après*. Vx fr., *en après*, *par après*.

PARASINE, et PARÉSINE, s. f., poix-résine. *Parasine* n'empêche pas *pouège*. (V. ce dernier mot.)
Rouch., *poix-rasine*.

PARCER, v. tr., percer.
Lat., *percidere*. Ital.. *pertugiare*. Bourg., *parcè*. Morv., *porcer*. Pic., *percher*, *puter*. Prov., *pertusar*. Vx. fr., *percier*.

PARCERÉTE, et PERCERÒTE, s. f., vrille, foret.
Genev., *percet*, *percerette* Marne, *percette*. Montr., *percerette*. Morv., *porçou*. Norm. et Poit., *percette*.

PARCHE, s. f., perche, long brin de bois, soutien d'un jeune arbre, d'une plante.
Lat. et Ital., *pertica*. Berry, Bourg. et Mâc., *parche*. Morv., *parce*. Prov., *pergua*, *perga*, *perja*. St-Am., *parse*. Wall. *piss*. Vx. fr., *perche*, *parche*.

PARCHIE, s. f., perchée, ce qui tient sur une perche. Perchée d'oiseaux, d'herbe, etc.
Morv., *perchie*.

PARDE, v. tr., perdre.
Lat. et Ital., *perdere*. Berry. *parde*. Bourg., *padre*, *paidr pardre*. Mâc., *predre*. Morv., *parde*. Prov., *perdre*. St-Am., *padre*. Wall., *pied*. Vx. fr., *perdre*.

PARDIÉ! PARDINE! et PARDIÈNE! excl., pardieu! Juron

affirmatif familier à toutes les classes. Ces trois formes s'emploient indistinctement.

Bourg., *padei!* Vx. fr., *par Dé! par Dieu!*

PARDOUNER, v. tr., pardonner.

Lat., *pardonare*. Ital., *perdonare*. Morv., *pairdouner* Prov., *perdonar*. Vx. fr., *perduner*, *parduiner*, *perdoner*.

PÀRE, PÉRE, et PEIRE, s. m., père.

Lat., *pater*. Ital., *padre*. Bourg., *peire*. Bress., *pore*. Dauph., *pare*. Lim., *pài*. Morv., *pèe*, *poupa*. Prov., *paire*, *payre*. Sav., *pâre*. Vx. fr., *pedre*, *pere*.

PÀRE-GRAND, s. m., grand-père. Inversion très familière chez nous.

Bourg., *peire-gran*. (V. *Grand*.)

PARIÛRE, s. f., gageure, pari : « T'l'ain-mes tant que t'vas còrí la vouér; j't'en fais la *pariùre*. »

Fr.-Cté, Genev. et Lyon., *pariure*.

PARLER À, loc. d'un sens bien local, fréquenter, faire sa cour : « Toinot *parle à* la Jean-nète; j'vouérons ben si ô la d'mande, à la fin des fins. »

Berry. *paler*, *paller*. Bourg., *palai*, *pairollai*. Lille, *parler à*. Morv., *pâler*, *pairler*. Norm. et Pic.. *paroler*. Prov., *parler*. Wall., *pàrlé à*, *paûrlé*. Vx. fr., *paroler*, *parler*.

PARLEÚRE, s. f., parlerie, parlage, babillage.

Bourg., *parlure* Morv., *pairlement*. Poit., *parlange*. Prov., *parlaria*. Saint., *parlure*. Vx. fr., *parlerie*.

PARLISSE (que j'), PARLÎT (qu'ô), subj., que je parlasse, qu'il parlât : « Y éròt donc folu que j'*parlisse* à c't houme? J'èròs été ben empôchée. »

PARMÉTE, v. tr., permettre.

Lat.. *permittere*. Ital., *permettere*. Bourg., *parmetre*, *parmaitre*. Vx. fr., *permettre*.

PARMETU, part. de *parméte*, permis.

Berry, *permettu*. Bourg., *parmaittu*.

PAR'PLEÛE, s. m., parapluie.

Genev., *parepluie*. (V. *Par'sol*.)

Parsì, s. m., persil.
Lat., *petroselinum*. Ital., *petrosellino*. Berry, *parsi*. Bourg., *piarsi*. Fland., *persin*. Morv., *piarsi*. Norm. et Pic., *persin*. Suiss. r., *pierrasset*, *pierrosset*. Wall., *plezzin*. Vx. fr., *pierresill*, *persin*.

Par'sol, s. m., parasol.
Ital., *parasole*. Genev., *paresol* (V. *Par'pleûe*.)

Parsòne, et Parsoune, s. f., personne.
Lat. et Ital., *persona*. Berry, *parsonne*. Bourg., *parsonne*, *porsène*. Morv., *parsone*. Prov., *persona*. St-Am., *pechëna*. Sav., *parsena*. Vx. fr., *persone*.

Par'vent, s. m., paravent.
Ital., *paravento*. Genev., *parevent*.

Pas, s. m., marche d'escalier. Le *pas* de la porte : « Peùrnez garde, la boune mâre ; por entrer, y a eùn *pas*. »
Lat., *passus*. Ital., *passo*. Guern., *pas d'as* (seuil). Morv., Norm., Prov. et Vx. fr., *pas*.

Pàsque, contraction de la loc. conjonct. parce que.
St-Am., *prequà*. (V. *A cause que*.)

Passée, s. f., trou, passage pratiqué dans une haie : « T'vouès la *passée ;* les p'tiots s'fouront par là por picorer. »
Berry, Morv., Norm. et Poit., *passèe*. Suiss. r., *passaira*, *passian* (échelle pour franchir une haie). Vx. fr., *passée*.

Passer, v. tr., achever, terminer : « J'poux ben còrî m'obuyer ein p'chò ; j'ai *passé* ma l'çon. »
Ital., *passare*. Cogn., *passer*. Midi, *passer* un livre. Prov. et Vx. fr., *passar*.

Passerâ, s. m., passereau, moineau.
Lat., *passer*. Ital. *passera*. Berry, *passe*, *prase*. Bress. et Montr., *passera*. Sav., *pássèra*. (V. *Tiri*.)

Passeròte, s. f., passoire.
Fr.-Cté, *passerotte*.

P'assez, loc. adv., contraction de : pas assez : « J'ai ben faim de sòpe ; te n'm'en baille *p'assez*. »

Patàche, adj., fém. de *patachou* (au lieu de *patachouse*,

peu usité), femme mal tenue, sans tournure, et parfois de mœurs équivoques : « Quand t'voux t'preùmener, n'vas donc pas d'avou c'te *patàche.* »

Ital., *patacchia.* (V. *Patachoû.*)

Patachoû, adj. m. et parfois subst., homme sans beaucoup de conduite, qui boit trop fréquemment, et court la ville et les chemins : « Que v'tu! ô travaille deux jòrs par semain-ne, é peú, drès qu'ôl é pàyé, ô s'en va bouére ça qu'ôl a gangné;... n'y é ran qu'eùn *patachoù.* »

Morv., *patachou.* (V. *Patache.*)

Pataille, adj., bavarde, cancanière : « Si vos v'lez l'acouter, all'vos en dira, la *pataille!*

Pataler, v. intr., galoper. Se dit surtout d'un cheval qui va grand train. Notre patois a peu de mots plus expressifs que ce verbe, qui fait entendre le bruit rapide des quatre pieds du coureur. C'est un peu le *quadrupedante putrem...* — Signalons, en passant, une étymologie fantaisiste et naïve d'une vieille verdunoise : « On dit coume ça pasque, quand le ch'vau *patale*, en entend ses *pàte'aller.* » (Cela rappelle l'étymologie de *pantalon,* ainsi nommé parce qu'il *pend* sur le *talon*, et autres de cette force.) *Pataler* se dit aussi d'un enfant qui court en frappant fort des pieds.

Jura, *pataler* (courir bruyamment). Norm., *paturë.* Vx. fr., *pèteler.*

Patapouf, adj., homme lourd, corpulent : « Ton lichoû d'vouésin, y ét ein grôs *patapouf.* »

Rouch., *patouf*, *patapouf.*

Patàr, s. m., patard, monnaie ancienne valant environ cinq liards : « D'ta pôche de la jòrnée, j'n'en baillerò pas tant s'ment ein *patàr.* »

Ital., *patacco.* Lille, *patàr.* Prov., *patac.* Wall., *patâr.* Vx. fr., *patart. pactac*, *pastar.*

Patarà, s. m., vase ou pot, contenant une certaine quantité de liquide, et qu'à Santenay l'on remplit de l'eau laxative que les amateurs y vont boire. (V. *Ouches.*)

Patarou, s. m., embarras, préoccupation mouvementée.

Être, se mettre en *patarou*, remuer, ranger, mettre en ordre chez soi pour les préparatifs d'une réception, etc. : « Y é donc ben grand'fête cheû l'gros, qu'ôl é dans tous ses *patarous?*

Bourg., Jura et Morv., *patarou*.

Pàte, s. f., chiffon, morceau de linge, neuf ou vieux. Un confesseur grognon, qui n'aimait pas à confesser les femmes (?), renvoyait toutes celles qui venaient à lui, en leur disant : « Allez-vous-en, têtes de *pàtes!* » Par là il faisait allusion à leur *cale*, ou bonnet de linge. Dans les jardins, près des endroits boisés et humides, on fait des *feux de pàtes* pour se défendre contre les cousins; mais, en étouffant ces bestioles piquantes, on s'asphyxie à moitié soi-même.

Bourg., *paite*. Bress., *patte*. Dauph., *pata*. Forez, *pata*. *patte*, *petas*. Fr.-Cté, *pate*. Genev., *pate*, *piote*. Jura, *pate*, Lang., *pelhot*, *pelha*. Lyon., *pate*, *pata*. Midi, *pate*. Prov., *pata*. Rom., *pelha*, *peille*. Suiss. r., *pata*. Toul., *paturocos*. Vx. fr., *peille*, *peillot*. (V. *Patin*, *Petas*, etc.)

Pate-mouillée, s. f., personne, homme ou femme, sans énergie : « Ô n'sait pas se r'torner; y ét eûne vrâ *pàte-mouillée*. »

Vx. fr., *patte-mouillée*.

Pàtés (crier les petits), loc. Se dit des cris que pousse une femme en mal d'enfant. Jadis, les marchands de petits pâtés les criaient très fort dans les rues. On voit l'analogie.

Lorr., même loc.

Patevôler, v. intr., aller de droite et de gauche, courir de tous côtés, être un peu partout : « D'avou vot' mau d'pied, vous d'vez gros vous enniûer? — N'm'en parlez pas, moi qui ain-me tant *patevôler*... » — Plus loin, on trouvera le verbe *pativoler*. (V. ce mot.) L'un, celui de cet article, semble s'employer pour les personnes; l'autre, pour les habitants de la basse-cour. — Analogie avec *batifoler*, et *barivoler* cité par M. Jaubert.

Patier, s. m., marchand de chiffons, qui achète et revend

des *pàtes*. Jadis c'était le nom du marchand de chiffons à faire le papier.
Montr., *pattier*.

PÀTIÈRE, s. f., maie, coffre à *boulanger* la pâte. (V. *Ballonge*.)

PÀTIN, s. m., diminut. de *pàte*. (V. ce mot.)

PATIVÒLER, v. intr., voler bas en s'aidant des pattes, comme les oiseaux de basse-cour. (V. *Patevòler*.)

PÀTON, s. m., petit bloc détaché de la masse de pâte.
Genev., Morv. et Saint., *pâton*.

PATOUÉ, s. m., patois, ce langage qu'on prétend corrompu, qu'on dédaignait jadis, et dans lequel on puise maintenant pour remonter aux étymologies, et connaître les usages, les coutumes, les traditions des localités.
Midi, *patois* (compatriote). Morv., *patouè*.

PATRIGÒT, s. m., patrouillis, patrouillage. Au fig., mauvaise affaire, embarras : « Y é pas por dire ; mâ ô s'é métu là dans un fichu *patrigòt*. »
Dauph. et Genev., *patrigot*. Yonne, *patouillat* (ruisseau).

PATRIGÒTER, v. intr., patauger, barboter : « Diábe d'enfant! V'tu ben n'pas tant *patrigòter!* » — Au fig., mettre la main à des affaires peu claires.
Bourg., *patrimargotai*. Champ., *patricotter*. Genev., *patrigoter*. (V. *Patroiller*.)

PATROILLE, s. f., sorte d'écouvillon, étoffe sale emmanchée au bout d'une perche, pour remuer et nettoyer le four.
Montr. et Norm., *patroille*. Orne, *patouille*.

PATROILLE, s. f., patrouillage, eau sale, boue liquide.
Aube, *patouillas*. Berry, *patoille*, *patouillat*. Marne, *patouillas*. Midi, *patouillerie*. Montr., *patroille*. Morv., *patouèillat*, *patouèille*. Norm., *patouillat*, *patouillis*. Poit., *patouil*, *patrouil*. Yonn., *patouillas*. (V. *Gouillat*.)

PATROILLER, v. intr., patrouiller, patauger, marcher dans le patrouillis. Se prend aussi dans le sens impersonnel ; « Auj'deù i *patroille* (aujourd'hui il y a mauvais chemin). »

Aube, *patouiller*. Berry, *patoiller*, *patriguer*. Champ., *patouiller*, *platrouiller*. Lyon., *pitroquer* (gâter, écraser). Midi, *patouiller*. Morv., *patouèiller*. Norm., *patouiller*, *patrouiller*, *patrigousser*. Pic., *patrouiller*, *patouiller*. Poit., *patrouiller*, *patifagner*. Saint , *patrouiller*. Suiss. r., *patrollhi*, *patrigota*. Tour., *entayer*. Vx. fr., *patrouiller*. (V. *Patrigoter*.)

Patroilloû, s. m., enfant qui s'amuse à remuer de l'eau sale. Pour tous les mots de cette famille, la prononciation d'une certaine contrée supprime volontiers le *r* (*Patouille*, *Patouiller*, *Patouilloû*).

Poit., *patrouillon*.

Pâturiau, s. m., petit pâturage.

Berry, *pâturail*, *pâtureau*, *pâturiau*. Il.-V^e, *pâtour*, *pâturiau*, *pastouriau*. Maine, *pâturas*. Morv., *pateureau*. Nivern., *pâtureau*, *pâturiau*, *pâturail*.

Pau, s. m., pal, pieu, poteau.

Lat., *palus*. Ital., *palo*. Berry et Bourg., *pau*. Lim., *paou*. Mâc., *pô*, *pau de benne* (pal à bennes, perche qui sert à porter les bennes de vendange). Montr. et Morv., *pau*. Norm., *pô*. Poit., *pau*. Prov., *pal*. Sav., *palgô*. Toul., *espioun*. Wall., *pa*, *potiau*. Vx. fr., *pau*.

Pauforche, s. f., pieu terminé en fourche. Les chasseurs appellent *pauforceau* le piquet auquel ils attachent le filet pour pluviers.

Cogn., *pauforche*. Genev., *paufer* (levier en fer, et pieu qui servait à enlever les gerbes des dîmes). Morv., *paufichot*. Poit., *paufourche*.

Paule, s f., pelle, pour le feu, pour le four.

Lat. et Ital., *pala*. Berry, *pale*, *palle*. Bourg., *paule*. Champ., *palle*. Mâc. et Montr., *paule*. Morv., *palle*, *polle*, *polotte*. Norm. et Poit., *palle*. Prov., *pala*. Sav., *pâla*. St-Am., *pôla*. Suiss. r., *pala*. Wall., *pâl*. Vx. fr., *pele*, *pelle*, *palle*.

Paulée, et Pâlée, s. f , pellée, pelletée, le contenu d'une pelle

Berry, *pallerée*. Bourg. et Montr., *paulée*. Morv., *polletée*. Norm., Pic., Rouch. et Wall., *palée*. (V. le mot suivant.)

Paulée (repas de la), souper qui se donne à la fin du battage, et ainsi nommé de la dernière pellée de blé que l'on vient

de ramasser. (Voir *Renard.*) Également repas donné aux gens du pressoir après le pressurage qui termine les vendanges. — Quant à l'étymologie du mot, j'abrège un article spécial de J. Durandeau : « Pour M. Cunisset-Carnot, la *paulée* est un mot dijonnais signifiant la fin des récoltes (moissons ou vendanges), et aussi la fin d'un ouvrage : « Si le temps reste beau, nous ferons demain la *pôlée* des blés... » Mais *paulée* veut dire aussi le repas de réjouissance qu'on fait une fois la récolte terminée, et alors *paulée* est peut-être pour *poêlée*... M. Maillard de Chambure est de cet avis. De son côté, Clément Janin observe que « dans la Côte et une partie de l'Auxois on donne le nom de *paulée* à la fête qui termine les moissons; c'est le *tue-chien* des Dijonnais »... Puis Mignard, qui pille Delmasse, lequel a écrit : « *Lai paulée*, repas donné aux faiseurs de vins après le pressurage, d'*epulia : faire la paulée*, se régaler. » Le bouquet de la *paulée* est aussi usité chez les ouvriers du bâtiment, qui, dès qu'ils l'ont posé, ne manquent pas de l'arroser en abondance. »

Berry, *poêlée*. Bourg., *pêlée*, *paulée*. Morv., *poualée*, *paulée*. Norm., *pelée*.

Pauler, v. tr., remuer, nettoyer avec la pelle.

Bourg., *paulai*. Champ., *paler*. Forez, *palegi*. Morv., *paller*, *poller*. Poit., *paleyer*. Suiss. r., *palâ*.

Pautrer, v. tr., marcher sur, piétiner, broyer, écraser: « Ô t'la vorteillé su l'sable, épeu ô t'l'a *pautré* c'ment ein tas d'pâtes. »

Art., *épôtrer*. Berry. *pautrer*. Cogn., *pautriguer* (presser dans ses doigts). Fland., *èpautrer*. Genev., *piotonner*. Mâc., *petougiai*. Morv., *pautrer*, *aimartoiller*. Pic., *épautrer*, *épeutrer*. Rouch., *épautrer*. Wall., *épautrer*, *pautrier*, *pitlé*. Vx. fr., *pietier*, *pietoirr*, *pietiier*, *pietoner*, *pieteller*. (V. *Trépiller*, *Triper*.)

Pauv'e, s. et adj., pauvre, malheureux.

Lat., *pauper*. Ital., *povero*. Bas-Norm., *pouer*. Berry, *poure*, *poucre*, *paure*. Bourg., *pôcre*, *prôre*, *preüce*. Bress., *paurion*. Lorr., *pôre*. Lyon., *pouro*. Montr., *poucre*. Morv., *poure*. Norm., *poure*, *pouret*. Pic., *poure*, *paure*. Prov., *paupre*,

*paubre*, *paure*. Rom., *poure*. Rouch., *pofe*. St-Am., *peûcrou*. Toul., *paure*. Wall., *pôr*. Vx. fr., *poure*, *paour*.

Pauv'ment, adv., pauvrement.

Ital., *poveramente*. Bourg., *prôveman*. Lorr., *pôrman*. Prov., *paubramen*, *pauvement*. Rouch., *povermen*. Toul., *pauromen*.

Pauvròsse, s. et adj., pauvresse, mendiante. En ce mot le *r* reparaît.

Morv., *paurosse*, *pourosse*, *pauveille*.

Pauv'té, s. f., pauvreté, dénuement.

Lat., *paupertas*. Ital., *poverta*. Berry, *pauretè*, *pouretè*, *pauvertè*. Bourg., *pôvretai*. Morv., *pouretè*. Pic., *pauvertè*. Prov., *paupretat*, *paubretat*, *pauretat*. Rouch., *povertè*. St-Am., *peûvreto*. Toul., *paurièvo*, *pauretat*. Wall., *povrité*. Vx. fr., *poverteit*, *povertè*, *pouverte*, *pouretè*.

P'chò, adv. de quantité, peu : « T'as ein fameux quignòt d'pain; baille-moi-z-en donc eùn *p'chò*. » Un ramollissement de prononciation a fait que certains en sont venus jusqu'à dire : un *m'chò*. (V. ce mot.)

Lat., *paucus*. Ital., *poco*, *pochetto*. Berry, *p'chon*. Bourg., *pechô*, *pouchot*, *p'cheü*. Bress., *pou*, *pecho*, *poucho*. Bugey, *pou*. Jura, *pechot*, *pichot*. Lim., *pâu*. Lorr., *pô*. Lyon., *pou*. Mâc., *petion*. Montr., *pechot*. Morv., *poichenot*, *p'chot*, *p'sot*, *p'son*, *pouè*. Pic., *p'chot*, *poke à poke* (peu à peu). Prov., *pichot*, *pichoun*, *pauc*. Rouch., *pau*. St-Am., *peû*. Sav., *pou*. Suiss. r., *pechot*, *pichon*. Wall., *pau*, *pô*, *pok*. Vx. fr., *poi*, *pou*, *pochet*.

Pé, et Pî, s. m., pied.

Lat., *pes*. Ital., *piede*. Bress., *pie*. Genev., *piôte*. Lim., *pè*. Lorr., *pi*. Mâc., *peïes*. Montr., *pie*. Norm., *piè*. Poit., *piote*. Prov., *pe*. St-Am., *pyë*. Toul., *pè*. Wall., *pi*. Vx. fr., *piet*, *piè*, *pied*.

Pécheler, v. tr., paisseler, garnir d'échalas. Se dit pour étayer la vigne, et ramer les pois. (V. *Pessiau*.)

Pécheleùre, s. f., paisselure, petit lien de chanvre. Les vignerons s'en servent pour attacher, après la taille, la vigne aux paisseaux. (V. *Pessiau*.)

Péchiller, v. tr., manger peu, et presque avec dégoût : « D'peú qu'ôl a été mau, l'opetit ne r'veint pas; ô n'fait qu'*péchiller*. »
Bress., *pèchiller*.

Pécuniaux, s. m., argent. Ne s'emploie qu'au pluriel : « C'téqui, ôl ét à son afâre ; ôl a des *pécuniaux*. »
Lat. et Ital., *pecunia*. Vx. fr., *pecunie, pecune*.

Peindu, part., peint : « Jarnidié! ç'â biau cheù lu ; ses vôlots sont *peindus* en vâr. »
Bourg., *pindu, poindu*. Vx. fr., *peinz, paint, painct*.

Peinturlurer, v. tr., peinturer, peindre grossièrement, barbouiller.
Morv., *painteurleurer*. Vx. fr., *painturer*.

Peinturluroû, s. m., celui qui peinture; barbouilleur d'enseignes.
Ital., *pittorello*. Vx. fr., *painturier*.

Pelisse, s. f., fragment de peau de mouton, que l'on met sur les sabots en en rentrant le bout en dedans, afin d'amortir la dureté du bois sur le cou-de-pied.
Lat., *pellis*. Ital., *pellicia*. Morv., *plisse* (semelle en paille pour les sabots). Norm., *pelette*. Prov., *pelissa*. Vx. fr., *pelice*.

Pelosse, s. f., prunelle, petite prune sauvage.
Montr., *pelosse, poulesse*. (V. *Peûrnèle*.)

Penaillons, s. m., vieilles hardes, guenilles.
Poit., *fenaillons, penailles, penilles*. Rouch., *penderloques*. Saint., *penaillons*. Vx. fr., *penaillon* (moine). (V. *Pendrillon*.)

Pendriller, v. intr., pendiller, flotter : « Les penaillons, ô *pendrilleint* à la bise; y étôt, ma fi, prou peût! »
Bourg., *pandrillai*. Morv., *pandriller*. Vx. fr., *pendier, pendeier*.

Pendrillon, s. m., ce qui pend, chiffon; cordon qui pend derrière un vêtement mal ajusté : « Alle é, ma fi! prou bèle, avou tous ses *pendrillons* pou darrei sa rôbe! »
Berry, *pendilloche*. Fourgs, *pend'llon*. Morv., *pendrillon*. (V. *Penaillons*.)

PÉNE, s. f., panne, graisse garnissant la peau du porc.
Genev. et Vx. fr., *penne*.

PENEI, s. m., panier.
Berry, *pégnier*, *pènè*, *pégnè*. Bourg., *peneï*. Maine, *pènier*. Morv., *pènè*. Poit., *pané*, *penè*. St-Am., *pani*. (V. *Pagnier*.)

PÉNERÉE, s. f., le contenu d'un panier.
Morv., *pènerèe*. Pic., *pagnerèe*, *paignerèe*. Vx. fr., *panerèe*.

PENEÛ, adj., penaud, inquiet, mortifié, qui est en peine.
Berry, *peneux*. Bourg., *peneu*. Genev., *penot*. Morv., *p'neu*. Pic., *peneux*. Wall., *peneu*. Vx. fr., *peneux*, *penaut*.

PENSER, v. intr., faillir, manquer, être sur le point de. « Ôl a *pensé* cheûdre. »

PENSER (se), v. réfl., mais sens intr., penser : « I *m'pense* que t'pourès ben m'rend' les quétes sous que j't'ai prôtés. »
Morv., *se penser*.

PÉRÀT, s. m., grosse pierre servant à amarrer un bateau.

PERCHÒTE, s. f., petite perche, perchette, soutien d'un jeune arbre.
Lat. et Ital., *pertica*. Berry et Bourg., *parche*. Prov., *perqueta*, *perga*, *perja*. Wall., *piss*. Vx. fr., *perchette*.

PÉRÎ, v. intr., mourir. Le part. est souvent employé substantivement pour mort : « Ol é *pérî*, » comme en Morvan.
Lat. et Ital., *perire*. Morv., *péritre*. Prov. et Vx. fr., *perir*.

PÉRÎ (se), v. pron., se donner la mort : « Ol avòt eùn ben gros torment; y é pou c'qui qu'ô *s'é pérî*. »
Fr.-Cté, *se pèri*.

PÉRÒLE (la), s. f., marmite de l'équipage des mariniers. Cette appellation n'est pas la seule qui désigne cet ustensile. (V. *Négresse*.)

PESSIAU, s. m., paisseau, échalas : « J'ons prou d'raïins autòr de nos *pessiaux*. »
Lat., *paxillus*. Berry, *paissiau*, *pession*. Bourg., *paisseà*, *poicià*, *poiçot*, *poiciot*. Dauph., *peyssel*. Forez, *peyssay*. Fr.-Cté, *paissel*, *paisseau*. Genev., *passei*. Lang., *paissel*, *peissel*. Lyon., *paisseau*, *passeau*. Morv., *paichà*, *pétiau*. Prov.,

*paisselh*, *paissel*. Rom., *paissel*. *paysso*. Sav., *pachô*, *passai*. Toul., *payssél*. Vx. fr., *paissel*, *paisseau*, *paisson*.

Pessie, et P'ssie, s. f., vessie.
Lat., *vesica*. Ital., *vessica*. Bourg., *meufie*. Prov., *vesica*, *vesiga*, *veissiga*. Wall., *cesseie*, Vx. fr., *cesie*, *cecie*.

Pèt, s. m., pis, mamelle de la vache : « Dis donc, p'tiot, tes vaques sont ben crotoûses; quand on lieû tire le lòt, i dèt pas éte ben pròpe? — Ah! si; on lieû-z-y lave le *pèt*. » — L'orthographe *pè* ou *pei* serait préférable; elle anéantirait une forme qui soulève inutilement une idée d'incongruité.
Lat., *pectus*. Ital., *petto*. Bourg., *pei*. Genev., *pètre*. *peitre*. Maine, *pè*. Montr., *pet*. Morv., *pè*. Prov., *peich*, *peit*, *piech*. *pieit*, *pege*, *pit*. St-Am., *pwache*. Wall., *pè*. Vx. fr., *pect*, *piz* (seins).

Petas, s. m., chiffons, pièces pour ra*petas*ser
Mâc., *peta*. Poit., *petas*. Saint., *petat*. Toul., *petas*. (V. *Pàte*, *Patin*, etc.)

Petasser, v. tr., rapetasser, raccommoder de vieilles hardes.
Forez, *petassa*. Poit., *petasser*. Rom., *padassar*.

Petassoû, s. m., ravaudeur, fripier, celui qui commerce en vieux chiffons.
Toul., *petassou*.

Peteû, adj., honteux, timide, craintif : « Oh! l'drôle de Jean-Jean! Ol é là d'vant vous c'ment eùn *peteù!* »
Lim., *pètoù*.

Peteû, s. m., roitelet.
Mâc., *p'teu*. (V. *Roitelòt*.)

Petí! s. m., cri dont se servent les paysans pour appeler les poulets : « *Petì! petì!* » — Se dit concurremment avec *petiòt*.

Petiòt, et P'tiòt, s. et adj., petit. Ce mot, qui nous est si familier, se trouve en de nombreux exemples de ce vocabulaire.
Lat., *tenuis*. Ital., *piccolo*. Bourg., *petiô*, *petignô*. Bress., *petiot*, *petiet*. Bugey, *petion*. Dauph., *petiot*. Fr.-Ctè, *pequignot*. Genev., *petiot*, *petiolet*. Lim., *piti*. Lorr., *pequiat*.

Mâc. *petis*. Montr., *petiot*. Morv., *p'tion*, *petiot*. Norm., *tiot*. Pic., *piot*, *p'tiot*, *p'quiot*, *quiot*. Rouch., *p'tiot*, *tiot*. St-Am., *peti*. Sav., *petin*, *petion*. Toul., *pichon*, *pichot*. Wall., *petiot*, *tiot*, *piti*. Vx. fr., *petiot*, *petiz*, *petitz*.

Petiòt-baisselon, s. m., houe de petite dimension, servant à sarcler le sarrasin.

Petiòtement, adv., petitement.
Prov., *petitement*. Rouch., *ptiotemen*. Vx. fr., *petitement*.

Peton (petiòt), s. m., petit pied. Quoique *peton* soit déjà un diminutif, nous disons très volontiers : « Tes *petiòts-petons*. »
Ital., *pedino*. Fr.-Cté, *pion*. Maine, *pèton*. Morv., *pion*, *peton*. Rouch., *petot*. Suiss. r., *pion* (pied de bas). Toul., *penet*. Tour., *pétons*. Wall., *pètot*. Vx. fr., *peton*.

Pétrâ, s m., empêtré, lourd comme une pierre, sot, grossier, niais : « Qué gros *pétrâ!* »
Bourg., *pètr*. Bret., *petra*. Marn., *petrat*. Morv. et Norm., *pètra*. Poit., *pètrâ*.

Pétrissoire, s. f., pétrin.
Lat., *pistrinum*. Bourg., *preti* (pétri). Fr.-Cté et Genev., *pètrissoire*. Lyon., *pètrière*. Pic., *pertrissoir*. Wall., *prustein*. Vx. fr., *pestrin*. (V. *Mèe*.)

Peû, adv., puis, ensuite, d'ailleurs.
Lat., *post*. Ital., *poi*. Bourg., *peù*. Forez et Morv., *peu*. Prov., *pois*, *puois*, *pueis*, *pos*, *pus*. Sav., *poai*. Toul., *pèyssoun*. Vx. fr., *post*, *puys*, *puissedi* (depuis ce jour). (V. *Epeù*.)

Peûce, s. f., puce.
Lat., *pulix*. Ital., *pulce*. Bourg., *peùce*. Lyon., *puzi*. Montr., *puje*. Pic., *puche*. Poit., *piouse*, *piousèe*. Prov., *pinze*, *piutz*. Rouch., *pauche*, *poche*, *puche*. St-Am., *puze*. Toul., *puyse*, *piouse*. Wall., *puche*, *pouss*. Vx. fr., *pulce*, *puche*.

Peûce, s. m., pouce.
Lat., *pollex*. Ital., *pollice*. Amiens, *pauch*. Bourg., *peùce*. Bress., *poge*. Fland., *pauche*. Montr., *pouge*. Morv., *peuce*. Pic., *peu*, *peuce*, *peuche*, *pouche*. Prov., *polce*, *pouse*,

*poze, pous, poutz.* St-Am., *pozou.* Wall., *pôss, poûss.* Vx. fr., *pauch, paue, pousse, poulce.*

Le Petit Poucet devient *Pôgeri* dans nos vieux contes.

PEÛCÈLE, s. f., pucelle. Il n'est pas de *Noël* où ce mot ne se trouve employé pour désigner la vierge Marie.

Ital., *pulcella.* Berry, *plucelle.* Bress., *peuçala.* Prov., *pucela, pieucela.* Rouch., *puchèle.* Vx. fr., *pucele, pulcella, pucele.*

PEÛCERON, s. m., puceron.

Berry, *piôsou.* Rouch., *pucheron.* Vx. fr., *pulçon, pulçot.*

PEÛNÂS, adj., punais, qui exhale une mauvaise odeur par le nez.

Bourg., *pena, penai.* Montr., *penas.* Morv., *peunâ.* Pic., *punasse.* Prov., *putnais.* Vx. fr., *pugnès, punès, punes.*

PEÛNÂSE, s. f., punaise, hôtesse acharnée et puante de certains lits.

Bourg., *penaze.* Fland., *punasse.* Lille, *punache.* Morv., *peunaze, peunâitle, p'nâje.* Rouch., *punasse, punache.* Vx. fr., *pugnese.*

PEÛNITANCE, s. f., pénitence.

Lat., *pœnitentia.* Ital., *penitenzia.* Bourg., *pegnitance.* Morv., *peunitence.* Prov., *penitencia, penedensa, pentenza.* Vx. fr., *penitance, penitenche, peneance.*

PEÛPLE, et PEÛPIER, s. m., peuplier.

Latin. *populus.* Ital., *pioppo, popolo.* Aunis, *pible.* Berry, *poupe, pouple, populier, popelier.* Lang., *piboul.* Lyon., *pubio, puco.* Montr., *peuple.* Morv., *peuple, pipinier, pipigner.* Norm. et Pic., *peuple.* Poit., *poupe, populon.* Prov., *piboula.* Rouch., *peuple, poupier.* Saint., *populot, pouple.* Sav., *peble.* Toul., *piboul.* Wall., *poupier.* Vx. fr., *pouplier, populier, popilier, poplier, poupelin.*

PEÛRÉE, s. f., purée, bouillie. On fait chez nous d'excellentes « soupes à la purée » : de pois, de haricots, de pommes de terre.

Bas-lat., *pureu.* Morv., *peurée.* Vx. fr., *purée.*

PEÛRGE, s. f., purge, médicament purgatif.

Ital., *purga*. Genev., *purge*. Hte-Auv., *purdza*. Morv., *peurge*. Vx. fr., *purge*.

Peûrî, v. intr., pourrir.
Lat., *putrere*. Ital.. *imputridire*. Bourg., *pôrry*. Morv.., *peuri*, *pûri*. Prov., *poirir*. St-Am.. *puri* (pourri). Vx. fr. *purir*, *purrir*, *porrir*, *pourryr*.

Peûriau, s. m., purin, urine des bestiaux, recueillie dans des réservoirs, et qui sert à certains arrosages des terres.
Rouch., *puriau*.

Peûrier, v. tr., prier, supplier.
Lat., *precari*. Ital.. *pregare*. Berry, *périer*, *preyer*, *peûrier*. Morv., *peurier*. Prov.. *pregar*, *preguar*, *preyar*. Saint., *peurier*. Vx. fr., *proier*, *preier*.

Peûriére, s. f., prière, supplication.
Lat., *precatio*. Ital., *preghiera*. Berry, *préyère*. *perièere*. Bress., *preyire*. Lim., *préjèro*. Morv., *peurière*, *peurièle*. Pic., *prayère*. Prov., *preguiera*. Vx. fr., *proiere*, *preiere*.

Peûriteûre. s. f., pourriture.
Berry, *pourritance*. Morv., *peuriteure*. Prov., *poiridura*, *puridura*. Vx. fr., *purreture*. *porreture*.

Peûrnant, part. du v. *prende*, prenant.
Berry, *pernant*. Vx. fr.. *prenanz*, *pernant*.

Peûrne, et Preûne. s. f., prune.
Lat., *prunum*. Ital.. *prugna*. Bourg., *preune*, *preugne*, *peurne*. Lille, *pronne*. Lyon., *porna*. Mâc. et Montr., *prene*. Morv.. *peurne*. Pic., *proune*. Prov., *pruna*. Rom., *prone*. Rouch., *prone*, *praune*. Sav., *pronna*. Wall., *pronne*, *preunn*. Vx. fr., *prune*.

Peûrnei, s. m., prunier.
Bas-Lat., *prunarius*. Bourg., *preneï*. Montr., *prené*. Rouch., *pronier*. Wall., *pronnier*. Vx. fr., *prunier*.

Peurnéle, s. f., prunelle : « J'ai évu ben des *peûrnéles* ; j'vons en faire de la boisson. »
Berry, *preunelle*. Bourg., *peurnaile*. Morv.. *peurnais*, *peurnelle*. Prov., *agrena*. Vx. fr., *purnelle*, *plonele*. (V. *Pelosse*.)

Peùrn'lei, s. m., prunellier.
Berry, *prennellier*, *peurnellier*. Bourg., *peurnelai*. Morv., *peurnelé*. Prov., *agrenier*. Vx. fr., *purnelier*.

Peùrnez, impérat. du v. *prende*, prenez.
Bourg., *peurnei*. Lorr., *pernez*.

Peùrniau, s. m., pruneau.
Bas-Norm., *pruniau*. Berry, *peurniau*. Bourg., *preniâ*. Bress. et Il.-V^e^, *pruniau*.

Peùrnoû, adj., preneur.
Ital., *prenditore*. Bourg., *prenou*. Morv., *peurnou*. Prov., *prendidor*. Vx. fr., *prendeor*, *preneor*.

Peùrnu, part. du v. *prende*, pris.
Bourg., *prenu*, *prin*.

Peùrtauger, v. intr., patauger. Au figuré, faire mal les choses, mettre le désordre : « Ah ben, voui! J'ai vu dans son ormoire. Pauv' linge! y é prou *peùrtaugé!* »
Montr., *pretauger*. Norm., *patôcher*. Wall., *padgté*, *pagté*. Vx. fr., *patoier*.

Peûrte, et Pôrte, s. f., porte.
Lat. et Ital., *porta*. Bourg., *pote*. Dauph., *porta*. Lorr., *pôte*. Lyon., *porta*. Mâc., *pourte*. Marcig., *paôrte*. Prov., *porta*. St-Am., *peurta*, *pucarta*, Vx. fr., *porte*.

Peùrter, et Pôrter, v. tr., porter.
Lat. et Ital., *portare*. Berry, *pourter*. Bourg., *potai*. Bress., *peurté*. Dauph., *porté*. Lorr., *pôter*. Morv., *pourter*. Prov., *portar*. Vx. fr., *porter*.

Peùt, adj., laid, désagréable, sale, méchant : « Oh! l'peùt! v'tu ben te t'cacher! » — « Ol a peùt âr, peùte façon. » — M. Jouve constate que ce mot est un des plus anciens du patois lorrain. Il le soupçonne d'origine celtique. Ce mot est bien aussi ancien chez nous. On a même appelé le diable : « le *Peùt*. »
Lat., *putidus*. Bourg., *peù*, *peut*. Fr-Ct^é^, *peùt*. Jura, Lorr., Montr. et Morv., *peut*. St-Am., *lèdou*.

Peùtefin, s. f., fin triste, déplorable, malheur, catastrophe : « O va mau, l'gas; ô f'ra *peùtefin*. » — Pour cette locution,

J. Guillemin dit que la Bresse chalonnaise a le verbe *peutefener*.

Bourg., *peutefin*. Dauph., *petafin*. Forez, *putafin*. Lang., *putofi*. Lyon., *putafin*. Montr. et Morv., *peutefin*. Vx. fr., *putefi*, *putefin*.

Peùtement, adv., laidement, vilainement.

Morv., *peutement*.

Peùvez, 2e pers. pl., ind. prés., pouvez.

Lorr., *peuvè*.

Pî, s. m., pic, instrument de fer, pointu des deux bouts.

Ital., *piccone*. Berry et Morv., *pi*. Prov., *pic*. Vx. fr., *pis*

Pî, s. m., petit morceau de bois, appointi des deux bouts, que les enfants font sauter à l'aide d'un bâtonnet. A chaque saut du bois pointu, les joueurs, sans s'inquiéter de comprendre, disent : « *Pi! mi! trois-picotis!* » Qu'est-ce que cela signifie? Les Limousins appellent ce jeu *picotal*. Il y a là une analogie frappante. Un poète de Limoges le nomme *killola* (?). — Les Normands du Bessin appellent le petit bâton pointu *pirli*, et le lancent à l'aide du *baculo*, *bagulot*. — Les Genevois disent aussi *baculo*. — Les Foréziens ont donné au jeu le nom de *baculon*, nouvelle analogie. Ils l'appellent encore *quinet*, et ils ont le mot *pi-côte* pour dire courte-échelle.

Piâler, et Piôler, v. intr., piauler, crier. Se dit du cri des enfants, des oiseaux, et des volailles

Ital., *pigolare*. Berry, *piouler*. Bourg., *piaillai*. Champ., *piauler*, *piailler*. Forez, *piôlâ*. Fr.-Cté, *piauler*. Genev., *piuler*, *piâler*, *piouler*. H.-Ve, *quèrier*. Lim., *piâülas*. Maine, *piguer*. Morv. et Norm., *piauler*. Saint., *piâler*. Suiss. r., *pioula*. Toul., *pioula*. Vx. fr., *pioler*. (V. *Piauner*, *Piner*.)

Piâloû, s. m., qui piaule, qui crie.

Vx fr., *piauleur*.

Piâre, s. f., pierre.

Lat., *petra*. Ital., *pietra*. Bourg., *piarre*. Bress., *piare*. Lim., *peira*. Lorr., *pirre*. Prov., *petra*, *peira*, *peya*. St-Am., *piâra*. Sav., *pièra*. Toul., *pèyro*. Wall., *pir*. Vx. fr., *piere*, *pierre*.

Piau, et Piâ, s. f., peau, épiderme : « O n'vout pas aller s'bât'; ôl a peûr pour sa *piau.* » (Ne pas confondre avec le mot suivant.)

Lat., *pellis.* Ital., *pelle.* Bas-Norm., *piaou.* Berry, *piau* Bourg., *pea, piâ.* Bress., *piau.* Dauph., *pet.* Gasc., *pel.* Il.-V^e^, *piau.* Lim . *pèü.* Mâc., *piau.* Morv., *peai, piau.* Norm., *piau, pelette.* Pic., *pieu, piau.* Poit., *pea, peai.* Prov., *pel, pelh.* Rom., *pè.* Rouch., *piau.* St-Am., *pè.* Sav., *piau.* Toul., *pel.* Wall., *pai, piau.* Vx. fr., *pel, peal, piau, piax.*

Piau, s. m., poil, cheveu. Ne se prend pas volontiers en bonne part. On ne dit jamais *piaux* pour parler des beaux cheveux d'une femme.

Lat., *pilus.* Ital., *pelo.* Bourg., *poi.* Bress., *pai.* Forez, *peliuchi.* Lim., *piàü.* Mâc., *pay.* Poit., *piau.* Prov., *peil.* Sav., *pâ.* Vx. fr., *peil, peul, poil.* (V. *Poi.*)

Piau-morte, s. f., durillon, aux pieds ou aux mains, cor, œil-de-perdrix.

Piauner, v. intr , crier comme les oiseaux de basse-cour.

Fr.-Ctè, *piauner, pionner.* Jura, *piôner.* Morv., *piauner, pionner.* Norm., *piaucer.* (V. *Piâler, Piner.*)

Picon, s. m., gouvernail de même genre que l'empeinte, mais plus court et placé à l'avant. Terme de marine fluviale.

Picòt, s. m., produit du chardon *pignòlot.* (V. ce dernier mot.) Par leurs mille crochets, ces petites têtes s'attachent aux vêtements. Les gamins s'amusent à les lancer sur les passants, qui ont du mal à en débarrasser leurs habits. Aux promenades du dimanche surtout, cette espiéglerie triomphe.

Picòt, s m., pointe, aiguillon, épine, écharde, tout ce qui pique : « Prends gârde à tes dèts, p'tiote; la branche a des *picòts.*

Bourg., *picot.* Morv , *piquot.* Poit. et Rouch., *picot.* »

Picòte, s. f., petite vérole.

Morv., *varole.* Norm., *cèrette, vèreule.* Poit., *picotte.* Prov., *veirola, pichota.* Toul., *picoto.*

Picôté, adj., marqué de la petite vérole : « La pauv'fille! alle é restée la figure toute *picotée.* »
Morv., *picassé.*

Picôtis, s. m. (V. *Pi.*)

Pidance, parfois Pitanche, s. f., pitance. A aussi l'acception de bonne cuisine, gâteau, etc.
Bas-Lat., *pictancia.* Ital., *pictanza.* Berry. *pidance.* Bourg., *pitainche, pidance.* Genev., *pidance.* Morv., *pidance* (maillet). Prov., *piatansa, piedansa, pidanza.* Vx. fr., *pitanche, pedance.*

Pider, v. tr., mesurer, avec le pied ou une paille, la distance d'un palet à un autre. Expression dont se servent les enfants qui jouent au palet.
Genev., *pider.* Sav. et Suiss. r., *pidà.* (V. *Piger.*)

Pidié, s. f., pitié, compassion.
Lat., *pietas.* Ital., *pieta.* Berry, *piquiè.* Bourg. et Bress., *pidiè.* Forez, *pida.* Fr.-Cté, *pidi.* Lim., *pieita.* Mâcon., *pedji.* Montr. et Morv., *pidiè.* Poit., *pidi, pidè.* Prov., *pietat, piatat, pitat, pidat.* St-Am., *pedyà.* Toul., *piètat.* Vend., *pidàè.* Vx. fr., *pitè, pitet, pitez.*

Pidiou, adj., piteux, pitoyable, qui inspire la pitié
Béarn, *pietadous.* Bress., *pidiou.* Lyon., *pidou* (compatissant). Montr., *pidiou.* Morv., *pidiaule, pidiou.* Poit., *pidou.* Prov., *piatable.* Saint., *pidous.* Toul., *piètadous.* Vend., *pidou.* Vx. fr., *piteable, pitiable, pitous* (plein de pitié).

Piéton, s. m., facteur rural : « J'atendons l'*piéton*, raport aux nouveùles du p'tiot. Si ô veint vite, j'li baillerons à bouère eùn bon côp. »
Ital., *pedone.* Genev., *pioton.* Morv., *piéton.* Prov., *pezo, peon.* Sav., *pedon.* Wall., *piton.*

Pifre, s. m., pif, nez gros et bourgeonné. Jadis on se faisait presque gloire de cette décoration du buveur.
Berry, *pif.* Bourg., *piffre* (gars). Norm., *pif.* Poit., *piffre.* Prov., *piffart* (replet). Toul., *pifre* (fifre), *pifaut* (gros pendart). Vx. fr., *pifre* (gourmand).

Pige, s. f., mesure, point de comparaison, et aussi attrape.
Berry, *pige* (mesure, et piège), Bourg., *pige.* Genev., *pide.* Morv., *pige, pise.*

Piger, v. tr., mesurer, particulièrement au jeu de bouchon, où l'on a à constater la distance des sous.
Berry, Bourg. et Morv., *piger*. (V. *Pider*.)

Piger, v. tr., attrapper, tromper et dérouter quelqu'un qui médite un projet mauvais : « L'aut' voulòt l'mét' dedans; mâ ô t'la brâment *pigé*. »
Berry et Pic., *piger*.

Piger, v. tr., écraser, fouler, aplatir avec les pieds. On *pige* le raisin dans la cuve; on *pige* et avarie une récolte en marchant dessus; on *pige* la terre pour la durcir, etc.
Bourg., Bress., Forez, Montr. et Morv., *piger*. Poit., *piger* (creuser, piquer). Sav., *piger* (écraser la pomme à cidre). (V. *Pautrer*, *Piler*.)

Pignard, s. m., peigneur de chanvre.
Forez, *pigneres*. Morv., *pignar*, *pignârou*.

Pigne, s. m., peigne.
Lat., *pecten*. Ital., *pettine*. Berry et Bourg., *pigne*. Mâc., *peignie*. Montr., *pigne*. Morv., *pingue*, *pigne*. Prov., *pigno*, *peuche*. Sav., *pene*. Suiss. r., *pigna*. Vx. fr., *pigne*, *piegne*.

Pigne-cu, adj. m. et parfois subst., être sale, méprisable, homme de rien, servile, hypocrite.
Rouch., *penecu*.

Pignée, s. f., peignée, roulée : « Ah! j'te li ai fiehu eùne *pignée*... ô s'en sòvenra. » — A de nombreux synonymes.
Bourg. et Morv., *pignée*.

Pigner, v. tr., peigner, démêler.
Lat., *pectinare*. Ital., *pettinare*. Bourg., *pignai*. Il.-V^e^, *peugner*. Morv., *pigner*. Prov., *peuchenar*. St-Am., *pyené*. Sav., *penà*. Wall., *peigni*. Vx. fr., *pigner*, *pignier*.

Pignòlot, s. m., chardon à foulon. J. Guillemin cite ces deux vers du cru :

*Les chardons, les pignolos*
*Étaient pour moi des roses.*

Ce chardon sert de peigne dans l'industrie du foulon. (V. *Picòt*.)

Pilé, s. m., millet cuit et prêt à être mangé. Mets jadis assez répandu.
Bress., *pilè*, *pelè*.

Piler, v. tr., piétiner, fouler aux pieds.
Lat., *pilare*. Ital., *pillare*. Il.-V^e, *piler*. Prov., *pilar*. Vx. fr., *piler*. (V. *Pautrer*, *Piger*.)

Pilure, s. f., pilule.
Lat., *pilula*. Ital., *pillola*. Bress., *pilure*. Prov., *pillula*. Wall. *pell*. Vx. fr., *pilule*.

Pimpòner, v. tr., pomponner, parer. Ce verbe implique toujours l'idée de prétention : « Ah! la p'tiote drôlesse! I n'sais point trop c' qu'all' deveinra; mâ all' se *pimpòne* gros. »
Genev., *se pouponner*. Isère, *pimpona*.

Pinçòt, s. m., pincée, minime quantité d'une chose.
Fr.-Cté, *pinçot*.

Pinçòte (à la), loc., à la pincette, exprimant une agacerie gentille. Les enfants se disent entre eux, et les mamans aux bébés : « Bise-me à la *pinçòte* », quand ils désirent que l'enfant les embrasse en leur prenant les joues ou le menton avec ses menottes.
Bourg., *pinçôte*. Fr.-Cté. *pinçotte*. Wall., *pissett*.

Pinçòtes, s. f., pincettes, instrument du foyer.
Wall., *pissett*. Vx fr., *pincette*.

Piner, v. intr., piauler. Se dit des poussins, et aussi des jeunes oiseaux, qui jettent de petits cris et commencent leurs chants. — Autre acception : quand l'enfant embrasse la mère, la mère dit à l'enfant : « Fais *piner* », c'est-à-dire fais chanter ton baiser.
Morv., *piner*. Norm., *pigner*, *pieler*, *pigler*. Saint., *pimer*. Wall., *piler*.

Pingôle, s. f., perche, gaule. Se dit principalement des perches ajustées au-dessus de certains puits pour tirer les seaux, le gros bout faisant bascule : « Va qu'rî le siau, écroche-le à la *pingòle*, et tire-nous de l'iau frâche. »

Pinjon, s. m., pigeon.

Lat., *pipio*. Ital., *piccione*. Bourg., *pinjon*. Norm. et Pic., *pingeon*. Prov., *pijon*. Wall., *picion*, *pûcion*. Vx. fr., *pignon*, *pigon*, *penjon*.

Piôlé, adj., qui a des taches de rousseur : « Ah! voui, je l'counais; y é c'tu qu'é tout *piôlé*. »

Berry, Morv. et Vx. fr., *piolé*. (V. *Pipolé*.)

Piône, s. f., pivoine.

Lat., *pæonia*. Ital., *peonia*. Genev., *piroine* (masc.). Norm., *pione*, *piaume*. Pic., *pione*. Poit., *plionne*. Rouch., *pione*. Vx. fr., *pyone*.

Piouche, s. f., pioche.

Bas-Lat., *piocus*. Berry, *pieuche*, *pleuche*. Morv., *pieuche*, *pièche*. Vx., *piochet*, *pieuche*.

Piouche, v. tr., piocher.

Berry, *pieucher*, *pleucher*. Bourg., *pieuchai*. Morv., *pieucher*, *pieucer*. Vx. fr., *piocher*.

Piper mot (ne pas), loc., ne pas souffler mot, ne rien dire.

Morv., *piper mot*. Vx. *piper*.

Pipie, s. f., pépie. Incommodité bien fréquemment ressentie, et qu'on augmente en cherchant à l'apaiser. Le couplet suivant est trop d'à-propos pour ne pas être cité. Les buveurs le chantent à cœur joie :

*Hein! hein! beûvons donc*
*De ce jus, le meilleur du monde!*
*Hein! hein! beûvons donc*
*De ce jus, car ôl é bon!*
*Si j'n'en beûvins pas,*
*J'airins la pipie;*
*Si j'n'en beûvins pas,*
*J'airins le lympia.*

Je ne suis pas fixé sur le sens de ce dernier mot, que j'ai aussi entendu : *lampia*. A moins qu'il ne veuille exprimer le besoin de *lamper?*... (V. *Sétier*.)

Lat., *pituita*. Ital., *pipita*. Bourg., *pipie*. Genev., *pipi*. Lim., *pepido*. Lyon., *pipi*. Morv., *pipée*. Prov., *pepida*. Rouch., *pipie*. Wall., *pepin*, *pepein*. Vx. fr., *pepie*.

Pipolé, adj., qui a le visage plein de taches de rousseur. Étoffe, drap piqués : « All' se creit gentite. Ah ben, vouiche! alle é ben trop *pipolée.* »

Bress., *pipolé.* Montr., *pipé.* Morv., *pipé, pipolé.* Poit., *brezolai, pignerli.*

Le Normand appelle ces marques *taches de son.* (V. *Piolé.*)

Pipoler, v. tr., marquer de taches, de points, pointiller.

Pique (prendre la), loc., se piquer, devenir hostile, se brouiller, prendre la mouche.

Vx. fr., *picque.*

Pique du jour (à la), loc., à la pointe du jour : « Y ét ein rude piouchoù; ô part *à la pique du jòr.* »

Jura. *piqueta du dzou.* Morv., *pique, piquette dou jor.* Poit., *piquette du jour.* (V. *Pite.*)

Pique-feù, s. m., tisonnier. Très efficace pour provoquer la mitraillante éruption des étincelles.

Piquet (compter au), loc., se dit d'une chose importante : « Ol évòt pinté dépeù l'maitin ; quand òl é rentré, sa fonne li a fichu eùne tripotée qui *comptòt au piquet.* » Vient évidemment du jeu de ce nom.

Genev., même locution.

Pire, s. m., empire. Rive gauche, en terme de notre ancienne marine fluviale : « Vira de *pire!* » Tourne du côté d'empire! c'est-à-dire du côté de la rive gauche. (V. *Bronquer, Riaume.*) — Depuis que notre mot *Bronquer* est imprimé, J. Durandeau, dans sa piquante étude sur *Les deux Bourgognes*, a donné une variante curieuse des deux mots *Pire* et *Riaume.* Il a recueilli ceci : « Tra-ré » (*trans regnum*), côté de la Saône appartenant au royaume de France; « tram-pi » (*trans imperium*), côté du rivage franc-comtois. Cela pourrait sembler ingénieux; mais c'est très vraisemblable.

Pirôle, et Piraule, s. f., terme dont se servent les mariniers pour désigner le repas, les mets : « Préparer la *pirôle;* manger la *pirôle*, de bonne *pirôle.* »

Pisque, conj., puisque : « *Pisque* y é c'qui, va ben! »
Bas-Norm., *picisque*. Bourg., *puque*. Genev., *puique*. Il.-V^e, *pisque*. Lorr., *peuque*, *pisque*. Mâc., *pi-que*. St-Am., *pichque*. Vx. fr., *puisque*.

Pisse, s. f., pissat, urine: « Ma fi, voui, dans ton escayé y sent gros la *pisse* de chat. »
Champ., *pichon*. Genev., *pisse*. Lille. *pichate*. Mâc., *pissi* (pisser). Morv., *pichot*. Rouch., *pissiate*. Wall., *pichate*.

Pisseròte, s. f., pissote, canule, petit canal, gouttière.
Morv., *picherotte*.

Pissotiau, s. m., récipient pour le soulagement des buveurs de cabaret; parfois moitié de vieux tonneau.
Rouch., *pissotiau*.

Pissoú, adj., pisseur, particulièrement le buveur.
Lille, *pichoux*. Morv., *pichou*. Rouch., *pissiou*. Wall., *pichou*.

Pite, s. f., poule toute jeune, qui n'a pas encore pondu.
Bress., *pite*. Montr., *pite*. Morv., *pite*. (V. *Poùneûse*.)

Pite, s. f., uniquement employé dans cette locution : « A la *pite* du jòr », pour : au point du jour, à la pointe du jour.
Ital., *punta*. Bourg., *pique du jo*. Mâc., *peque du jou*. Prov., *poncha*, *punta*. Rouch., *piquète du jour*. Wall., *pont*. Vx. fr., *puinte*, *poincte*. (V. *Pique du jour*.)

Pitou, s. m., putois.
Bas-Lat., *putacius*. Ital., *puzzola*. Berry, *chat-pitois*. Bourg., *piticü*, *pitô* (fouine). Montr., *pitou*. Morv., *pitois*. Norm., *pitou*. Vx. fr., *putois*.

Piver, v. intr., tourner sur un pivot, pivoter. Un enfant dit: « J'fais *piver* ma fiarde, » quand celle-ci tourne, pour ainsi dire, en dormant.
Bourg., *pivai*. Champ., *piveotter*.

Pïyocher, v. tr., pignocher, manger malproprement : « Y ét eùn mauprôpe; ô n'fait que *pïyocher* dans son eissiéte. »
Berry, *pignocher*. Forez, *pignorchâ*. Genev., *chafouiller*. Laus., *pichogner*. Lyon., *pillocher*. Neufch., *pichonner*.

Piyon, s. m., envie, petite languette de peau qui se soulève autour des ongles, et qu'on a tort d'arracher.
Bress., *pillon*.

Piyòt, et Piyeû, s. m., thym, plante aromatique utilisée en cuisine. Il y a une sorte de *piyot* sauvage, que les bonnes femmes vont « racoter » pour en préparer des infusions contre le rhume.
Bress., *pilleu*. Morv., *poniot*.

Plaice, s. f., place publique. La nôtre a son côté ombreux, sous ses larges platanes plantés en 1811.
Lat., *platea*. Ital., *piazza*. Bourg., *piaice*, *plaice*. Mâc., *plautre*. Montr., *plliaiç-he*. Morv., *plaice*. Pic., *plache*. Prov., *plassa*. Vx. fr., *plache*, *place*.

Plaignoû, et Plaignard, adj., qui se plaint, et souvent sans raison.
Morv., *plaindou*, *plaingnou*.

Plaignu, participe de *plainde*, plaint.
Morv., *plaindu*.

Plainche, s. f., planche. Les scieurs de long en façonnent avec les longs sapins qui nous arrivent.
Lat., *planca*. Montr., *plionche*. Morv., *plainche*. Pic., *planke*. Prov., *planca*, *plancha*, *planqua*. Wall., *plang*. Vx. fr., *planque*.

Plaincher, s. m., plancher, fenil, grenier, resserre au grain et au fourrage.
Morv., *plainché*. Prov., *plancat*. Wall., *planchi*. Vx. fr., *planchier*.

Plainde, v. pron., se plaindre : « On l'entend tôjor *plainde;* mâ, vouah ! ô né pas si mau qu'ô veût ben dire. »
Berry, *se plainer*. (V. *Plainder*.)

Plainder, v. tr., plaindre.
Lat., *plangere*. Ital., *piangere*. Berry, *plaïner*. Bourg., *piaindre*. Prov., *planher*, *plaigner*, *planger*. Toul., *plaigne*. Wall., *plaind*. Vx. fr., *pleindre*, *plaindre*. (V. *Plainde*.)

Plain-ne, s. f., plaine. Nous en avons de vastes, couvertes de beaux champs de maïs.

Ital., *piana*. Bourg., *plaine*. Prov., *plana, planha, plaigna*. Vx. fr., *plaigne*.

Plaisu, part. du verbe plaire, plu.
Morv., *plâïu*.

Plate, s. f., bateau plat pour les laveuses. La *plate* est un lieu de prédilection pour les « jasons » et les cancans de la ville. — On donne aussi ce nom au grand bateau du bac, dans lequel on passe chevaux et voitures.
Ital., *platta*. Lyon , *plata, platte*.

Platiau, s. m., plateau.
Lille, *platiau, parler platiau* (parler patois). Genev., *plateau* (madrier). Wall., *ptatai, platiau*. Vx. fr., *platel*.

Platine, s. f., poitrine, dans le sens d'organe propre à parler fort et longtemps : « Ah voui! c'té-là, all' vous en a eùne, de *platine*. N'y en a qu'por elle! » — Encore *alle* et *elle* ensemble.
Mâc., *platene*.

Plàtrée, s. f., platée, contenu d'un plat copieux.
Pic. et Vx. fr., *platelée*.

Plàÿant, adj., plaisant.
Morv., *plaïan, plâhiant*. Wall., *plaihan*. Vx. fr., *plaisant*.

Plàÿi, s. m., plaisir : « Si j'veins por iqui, y é pas tant por mon *plàÿi*. »
Ital., *piacere*. Berry, *pliasi, plaisi*. Bourg., *plaizi, piâzi, plaiji*. Bress., *playsi*. Champ., *plagi*. Dauph., *pleizi*. Lim., *plozéi*. Lorr., *piéhi*. Morv., *plâi, plaihi*. Prov., *plazer*. St-Am., *plâzi*. Sav., *pliaisi*. Vosg., *piahi*. Wall., *plaisi*. Vx. fr., *plesir, plaisir*.

Plàÿi (au)! loc. elliptiq., au plaisir! Jetée tout court de la sorte, elle veut parfaitement dire : « Au plaisir de vous revoir! »

Plein-nòt, s. m., planche assez forte et large, posée de la terre au bateau, pour qu'on puisse y entrer ou en sortir.

Plessis, s. m., haie vive. (V. *Bouchure*, *Palisse*.)

Pleûdre, et Plôdre, v. intr., pleuvoir.

Lat., *pluere*. Ital., *piovere*. Berry, *pleure*, *pleuve*. Bourg., *pleuvre*, *pieuvre*. Bress., *piôre*. Dauph., *il plot*. Montr., *pllioure*. Morv., *pieure*, *pieudre*, *pleure*, *pluire*. Norm., *pieudre*. Prov., *plooure*, *ploure*, *pinoure*. St-Am., *plouvâ*. Wall., *plour*, *ploure*. Vx. fr., *pluveir*, *plouvoir*, *plovoir*, *pluyr*.

Pleûë, s. f., pluie.

Lat., *pluvia*. Ital., *piova*. Berry, *pleue*. Bourg., *pleuge*, *pleue*. Bress., *plôze*, *piô*. Dauph., *pleiri*. Fr.-Cté, *pleuge*. Genev., *plioge*, *plioze*, *pliodze*. Jura, *pieuge*, *pieudza*. Lyon., *plaivi*. Mess., *plioue*. Montr., *pllioue*. Morv., *pieue*, *pleue*. Pic., *pleuve*. Prov., *pluvia*, *ploia*, *pluvia*. Rom., *ploge*. Rouch., *pluèfe*. St-Am., *plouze*. Saint., *pleue*, *pieue*. Sav., *plôze*. Wall., *pleuve*, *plair*, *ploir*. Vx. fr., *pluiete*, *pluye*.

Pleûmàche, s. m., plumage, panache, ornement de coiffure : « Alle a été d'la noce; all' vous èvôt ein *pleûmàche* su son chapiau!... falôt vouér. »

Bourg., *pieumeige*, *plumeige*, *pleumeige*. Genev., *plumache*. Morv., *pieumar*. Vx. fr., *plumaige*.

Pleûme, s. f., plume.

Lat., *pluma*. Ital., *piuma*. Berry, *pleume*. Bourg., *pleûme*, *pieume*, *pleumôte*. Bress., *pleume*, *pieume*. Fland., *pleume*. Lim., *pluma*. Lorr., *pieume*. Mâc., *pleume*. Merv., *pieume*. Montr., *pllieume*. Morv., *pieume*, *pleume*. Prov., *pluma*. Rouch., *pleume*. St-Am., *plêma*. Sav., *plonma*. Wall., *plomm*, *pleume*. Vx. fr., *plume*.

Pleûmer, v. tr., plumer, et aussi parfois peler.

Berry, *plomer*, *pleumer* (peler). Bourg., *pleumer*, *pieumai*. Fland., *pleumer*. Morv., *pleumer*, *èpleumer*. Poit., *piaumer* (muer). Prov., *plumar*. St-Am., *plemè*. Wall., *pleumer*, *ploumè*. Vx. fr., *plumer*. (V. *Pôler*, *Plurer*.)

Pleûmiau, et Plumiau, s. m., plumeau, et aussi aile d'oie, dont les ménagères se servent pour épousseter, ramasser la cendre devant le feu, etc.

Berry, *pleumas* (fait d'aile d'oie). Maine, *plumas*. Morv., *pieumeau*, *pleumâ*. Norm., *plumas*. Poit., *plumail* (d'aile d'oie). Wall., *pleumiau*.

Pleûrer, v. tr. et intr., pleurer, et, dans un sens tout particulier, mesurer parcimonieusement : « *Pleùrer* la nourriture à quelqu'un, » la lui reprocher.

Lat. et Ital., *plorare*. Bourg., *pieurai*. Bress., *plorer*. Dauph., *ploure*. Genev., *pleurer* (reprocher). Il.-V^e^, *plorer*. Lyon., *plourer*. Montr., *plliourer*. Morv., *pieuher*. Norm., *pieurer*. Prov., *plorar*. Wall., *plorè*. Vx. fr., *plurer*, *plorer*, *plourer*. (V. *Couiner*.)

Pleùvocher, v. intr., pleuviner, pleuvoir légèrement.

Bress., *pleuviner*. Genev., *pluvigner*, *plouvigner*. Rouch., *pluvèner*. Sav., *plovègner*. Vx. fr., *plouviner*, *pluviner*.

Pleùvu, 3^e^ pers. s. du parfait de *pleùdre*, plu : « Je v'leins còrì ; y a *pleùvu* tòte la jornée. »

Morv., *pleuvu*.

Plòt, s. m., billot, escabeau, bloc de bois scié dans un gros tronc, et sur lequel la cuisinière hache sa viande, ses herbes, etc. On entend souvent dire de quelqu'un qui a le sommeil lourd : « O dort c'ment eùn *plòt*. »

Bas-Lat., *ploda*. Berry et Forez, *plot*. Fr.-Cté, *èploton*. Genev. et Lyon., *plot*. Montr., *plliot*. Morv., *piot*, *pioton*, *plot*, *plote*. Prov., *plot*. Sav., *plô*.

Plote, s. f., pelote, tas, amas de diverses choses. N'est pas le féminin de *plòt*.

Lat., *pila*. Ital., *pillota*. Berry, *pelote* (du fumier). Bourg., *peleùte*. Prov., *pelota*, *pilota*. Vx. fr., *pilote*, *pelotte*.

Plùcher, v. trans., éplucher.

Lat., *pilare*. Ital., *pilucare*. Genev., *plucher*. Pic., *èpluker*, Prov., *pelucar*. Vx. fr., *esplucher*, *esplucier*.

Plùchons, s. m., épluchures, rognures.

Genev., *pluchons*.

Plurer, v. tr., peler. ôter la pelure d'un fruit.

Morv., *pleumer*, *poler* (un arbre). Norm., *plurer*. Prov., *pelar*. Vx. fr., *peller*. (V. *Pleùmer*.)

Pô, prép., par, et aussi : pour. N'est pas exclusivement employé. *Por* intervient devant une voyelle. C'est affaire d'oreille.

Lat. et Ital., *per*. Bourg., *po*. Lorr., *pa*. Mâc., *pre*. Prov., *per*. Rouch., *po*. Vx. fr., *per*, *par*. (V. *Por*.)

Pôche, s. f., pêche, action de pêcher, et poisson qu'on a pris : « Eh ben! mon gas, la *pôche* á-t-éle bonne? »

Ital., *pesca*. Bourg., *pôche*. Bress. et Montr., *poche*. Morv., *pouêce*, *pouache*. Wall., *peh*. Vx. fr., *poische*, *pesche*. (V. *Pôchouse*.)

Pôcher, v. tr., pêcher : « J'm'en vas au Doubs, *pôcher* la friteùre pou le dîner. »

Lat., *piscari*. Ital., *pescare*. Bourg., *pochai*, *poché*. Bress., *pocher*. Hte-Norm., *pêquer*. Morv., *pouâcher*. Prov., *pescar*. Rouch., *pêquer* St-Am., *pêci*. Wall., *pehi*. Vx. fr., *pesxier*, *poechier*, *pescher*.

Pôcherôts (rats), loc., rats pêcheurs; rats d'eau, qui font concurrence à l'homme pour la chasse au poisson. (V. *Pôchoù*.)

Pôchon, s. m., cuiller à pot, louche pour servir la soupe? « L'goinfe! ô mainge ses gaudes à plein *pôchon*. »

Genev., *pochon*. Mâc., *pôchon*. Morv., *poiche*. Rom., *poçon*. Wall., *pochon* (pleine verrée).

Pôchon, s. m., tache, pâté d'encre : « Qué p'tiot saligot! Su toutes ses pages ô n'fait qu'des *pôchons*. »

Rouch., *tacon*.

Pôchoù, s. m., pêcheur. Aux bords de nos deux rivières, chacun l'est. Un fantaisiste nous disait : « Chez nous, tout enfant vient au monde une ligne à la main. »

Lat., *piscator*. Ital., *pescatore*. Bourg., Bress. et Montr., *pochou*. Morv., *pouâchou*. Prov., *pescaire*, *pescador*. Rouch., *pêqueux*. Vx. fr., *pescherre*, *peechiere*, *pescheur*. (V. *Pôcherôts*.)

Pôchouse, s. f. Ce mot n'est pas le féminin de *pôchoù*. Il désigne une matelote particulière assaisonnée au vin blanc. Cette manière d'accommoder le poisson est spéciale aux bords de la Saône. Verdun est si renommé pour la confection de ce mets, — son mets national, — que des gourmets viennent de Beaune, par groupes, par bandes, pour s'en régaler. Le goût prononcé de nos voisins rend,

par périodes, le poisson relativement cher dans le petit pays.

Bress. et Montr., *pochouse*. (V. *Meûrète*.)

Pôdre, s. f., poudre, et tout ce qui est pulvérisé.

Mâc., *peudre*.

Pòfer, v. intr., pouffer, éclater de rire en s'efforçant de se contraindre : « Ol étot si drôle; ô nous f'sòt *pòfer*. »

Bourg., *pôfai*.

Poi, s. m., pois, petits pois. D'un dormeur dont l'haleine bouillonne, on dit qu'il « sôfle les *pois* ».

Lat., *pisum*. Bourg., *poi*. Rouch., *pos*. Wall., *peu*. Vx. fr., *poix*, *pois*. (V. *Sôfler les pois*.)

Poi, s. m., poil, cheveu, brin d'herbe, menue chose : « O n'vout ran fâre du tout; ôl a ein fameux *poi* dans la main. »

Lat., *pilus*. Ital., *pelo*. Bourg., *poi*. Gasc., *priel*. Il.-V^e^, *pa*, *pai*. Lim., *piaou*. Montr., *poi*. Morv., *pouè*. Poit., *piau*. Prov., *peou*, *pel*, *pelh*, *peil*. Saint., *pau*. Sav., *pâ*, *pioeu*. Toul., *pel*. Vx. fr., *pau*, *peil*. (V. *Piau*.)

Poi-foulòt, s. m., poil-follet, duvet. Se dit aussi bien de la jeune barbe qui pousse, que des plumes des jeunes oiseaux et de la première toison des moutons.

Morv., *pouèfoulot*. Poit., *pifolet*. Rouch., *sot poil*.

Poiloû, adj., poilu, velu. Se dit de l'homme, de l'animal et de la plante.

Morv., *pouèlou*. St-Am., *pwaleü*.

Pointer, v. intr., poindre. Se dit du jour, soleil levant : « O s'leûve à bonne heûre, pou vouér *pointer* l'jòr. »

Lat., *pungere*. Ital., *spuntare*. Cogn., *pointer*. Prov., *punger*, *ponger*, *poiguer*. Vx. fr., *puindre*.

Pointuse, adj. f., pointue.

Lim., *pounchuda*. Prov., *punchuta*. Vx. fr., *poinctue*.

Poiré, s. m., muraille.

Lat., *paries*. Ital., *parete*. Norm., *parei*. Prov., *paret*. Wall., *pareuss*, *pareuie*. Vx. fr., *pareit*, *paroy*, *parey*, *paroit*. (V. *Parai*.)

Poison, et Pôïon, s. f., poison : « Qu'é-ce qu'y é que c'qui? Jète-s-y vite; y é d'*la poison.*»— Le vieux français a maintenu cemot féminin jusqu'au milieu du XIVe siècle.
Lat., *potio*. Ital., *pozione*. Berry, *poison*. Bourg., *pouzon*. Cogn., *poéson*. Genev., *poison* (fém.). Lim., *pouèizou*. Morv., *pouillon*. Prov., *poizo*, *oysou*. St-Am., *pwajon*. Sav., *poàzon*. Vx. fr., *poison* (fém.).

Poison, et Pouéson, adj., épithète injurieuse donnée à une méchante femme : « C'te mauvâs'-là, n'li parle point; y ét eùne vrâ *poison.* »

Poisse, adj., poisseux, gluant : « Ol a tant patrouillé ses peùrnes, qu'ôl en a les mains toutes *poisses.* »
Berry, *pègeux*. Vx. fr., *poisseux*.

Pôler, v. tr., peler, arracher le poil : « Mon Diou! à qué c'qu'i r'sembe, d'avou son chapiau tout *pôlé!* »
Morv., *poler*, *pèoler*. Prov., *pelar*. Vx. fr., *peler*. (V. *Pleùmer*.)

Pomâche, s. f., mâche, doucette, blanchette, « salade de chanoine ».
Montr., *pommâche*. Morv., *pomâche*.

Pomeiller, v. tr., visiter des engins de pêche sans les enlever de l'eau.

Pômon, s. m., poumon.
Lat., *pulmo*. Ital., *polmone*. Bourg., *pômon*. Bress., *pormon*. Genev., *polmon*. Prov., *polmo*, *pulmo*. Rom., *pommon*. Wall., *pomon*. Vx. fr., *pomon*, *polmon*, *poulmon*, *pulmun*.

Pôner, v. tr., poser, mettre en place.
Lat., *ponere*. Ital., *posare*. Champ., *poner*. Forez, *ponâ*. Genev., *pôner* (payer, contribuer). Lim., *douné*. Prov., *pausar*, *pauzar*. Vx. fr., *pouser*, *poser*.

Ponger, v. tr., éponger, enlever l'humidité avec une éponge.
Norm., *épinger*. Rouch., *ponger*.

Pontenier, s. m., pontonnier, passeur préposé au bac, celui qui, glissant les mains sur la corde, fait filer le grand ou le petit bateau d'un bord à l'autre de la rivière.

Berry, *pantonnier*. Bourg., *pontenei*. Bress., *pontani*. V. fr., *pontonier*.

Poque, et Pouche, s. f., poche.

Bas-Lat., *puncha*. Berry, *poche* (sac). Norm., *ponque*. Vosg., *peuche*, *pôche*, *pouche*. Vx. fr., *poque*, *pouche*.

Poquer, v. tr., atteindre. Verbe usité entre les enfants jouant aux billes. C'est toucher la gobille de son partenaire avec celle qu'on lance d'assez loin. — Pris quelquefois dans le sens de laisser : « *Poque*-me iqui c't imbécile. »

Fr.-Cté, *ploqua*. Eure-et-Loir et Poit., *poquer*. (V. *Chiquer*.)

Poquéte, et Pouquéte, s. f., petite poche, pochette.

Bas-Norm., *pouquette*. Il.-V^e^, *pouchette*. Vx. fr., *pochette*.

Por, prép., pour, et par. *Pô* devant une consonne.

Lat., *pro*. Ital., *per*. Berry, *peùr*. Bourg., *po*, *pôr*. Bress., *per*. Dauph., *pè*. Lorr., *po*, *pou*. Mâc., *pre*. Morv. et Pic., *por*. St-Am., *pre*, *për*. Sav., *pè*. Toul., *per*. Vx. fr., *pro*, *por*, *pur*. (V. *Pô*, *Poure*.)

Por iqui, por ilai, loc., par-ci, par-là.

Bourg., *por iqui*, *por ilai*. Mâc., *premequiè*. Morv., *porqui porlai*, *pourqui pourlai*.

Porqué, conj. et adv., pourquoi.

Ital., *perche*. Bourg., *porquei*, *poquei*. Sav., *parcâ*. Wall., *pokoi*. Vx. fr., *porquei*, *porcoi*, *pourquoy*.

Portail, s. m., porte d'entrée, grille : « O s'ét érâté d'vant l'*portail* de la côr. » L'entrée la plus minime est *portail*.

Lat., *porta*. Bas-Lat., *portale*. Berry, *portau*, *portal*. Genev., *portail*. Morv., *portau*. Wall., *poirtâ*, *poirtau*. Vx. fr., *portal*, *portau*.

Portant, conj., pourtant.

Bourg., *potan*. Vx. fr., *pour tant*.

Portefeüye, s. m., lit : « J'ai seûne; i va m'fôrer dans l'*portefeüye*. » Cette appellation originale est fort en usage, comme celle de « chapelle blanche », qui signifie la même chose.

Portion, s. f., potion, remède qui n'a pas toujours les sympathies du paysan.

Lat., *potio*. Ital., *pozione*. Genev. et Lyon., *portion*. Vx. fr., *pocion*.

Portoû, s. m., porteur, commissionnaire.

Ital., *portatore*. Bourg., *pôtou*. Pic., *porteux*. Prov., *portador*. Vx. fr., *porterre*, *porteor*.

Portu, s. m., pertuis, trou, trouée.

Lat., *pertusus*. Ital., *pertuso*, *pertugio*. Berry, *partus*, *pertus*. Bourg., *potu*. Bress., *petiu*. Dauph., *pertus*. Forez, *partu*. Fr.-Cté, *pouthu*. Il.-V^e et Lang., *pertus*. Lyon., *partus*, *partsu*. Mâc., *pretu*. Montr., *pourtus*, *pourtusi*. Morv., *peurteu*. Pic., *pertuis* (d'aiguille). Prov., *partus*, *pertus*, *partuis*. Renn., *pertu*. St-Am., *goulë*, *capoû*. Suiss. r., *perte*, *perti*. Toul., *trauc* Vx. fr., *partuys*, *pertruis*, *pertuihs*. (V. *Crôt.*)

Portuser, v. tr., creuser, trouer.

Bat-Lat., *pertusare*. Ital., *pertugiare*. Berry, *portuser*, *pertuser*. Bourg., *potusai*. Dauph., *pertuzolè*. Forez, *partuza*. Mâc., *pretusi*. Morv., *peurtuïer*, *peurtujer*. Rom., *pertusar*. Toul., *trauca*. Vx. fr., *partuiser*, *pertuisier*, *pertuyser*.

Porvuque, loc. conj., pourvu que.

Sav., *parvi qu'*.

Possibe, adj., possible : « Y ét-y ben Dieu *possibe!* »

Lat., *possibilis*. Ital., *possibile*. Berry, *possible* (peut-être). Bourg., *pôssible* (peut-être). Lim., *poussiblè*. Prov., *possible*.

Postillon, s. m., languette de papier, ou carte percée, enfilée à la ficelle d'un cerf-volant, et qui rejoint celui-ci quand le vent souffle. Très employé jadis.

Lille, *postillon*.

Potée, s. f., soupe épaisse et savoureuse, dans laquelle on a mis, avec la viande ou le lard, toutes sortes de légumes, choux, pommes de terre, haricots, carottes, etc. Grand régal des paysans.

Lille, *potée* (mesure pour les liquides). Wall., *potaie*.

Poter, v. intr., péter. Une femme, qui ne voyait rien au-dessus des agréments (?) de son homme, lui disait : « *Pote, pote*, m'amie; y é du bonbon. » C'était délicat.

Lat., *pedere*. Ital., *spetezzare*. Bourg., *potai*. Prov., *petar*. Sav., *pettû*. Vx. fr., *poirre*.

Potet, s. m., petit pot, encrier : « Je n'peux pas écrire; j'n'ai pus d'encre dans mon *potet*. »

Bas-Lat., *potellus*. Bourg., *peu*, *pô*. Forez et Fourgs, *poutet*. Fr.-Cté, *poutot*. Jura, *potet*, *poutot*. Lorr., *poutat*, *pota*. Lyon. et Morv., *potet*. Pic., *potequin*. Poit. et Saint., *potet*. Toul., *poutet*. Vx. fr., *pos*, *pot*.

Potiau, s. m., poteau, pilier.

Ital., *palo*. Prov., *postel*. Rouch., *potiau*. Wall., *posstai*. Vx. fr., *postel*.

Poudriyer, v. tr., éparpiller, semer autour de soi; répandre de la poudre, poudrer. — Au fig., chercher à paraître : « Pou fâre ses embarras, ô n'é pas manchot; ô *poudrille* prou. »

Montr., *poudriller*. Rouch., *pourer*. Vx. fr., *pouldrer*, *pouldroier*.

Pouë, et Poûr, s. f., peur : « Va donc! a pas *pouë!* »

Lat., *pavor*. Ital., *paura*. Bas-Norm., *pouès*. Béarn., *poou*. Bourg., *peü*, *pô* (prononcé *pôë*). Bress., *po*. Dauph., *poü*. Fr.-Cté, *poue*. Gasc., *poou*. H^te^-M^ne^, *poue*. Il.-V^e^, *pou*. Lim., *pàu*. Mâc., *pou*, *paeu*. Montr., *po*. Morv., *peu*, *poû*. Poit., *pou*. Prov., *pavor*, *paor*. St-Am., *pô*. Saint., *pour*. Toul., *poou*. Vend., *paour*. Wall., *pawou*. Vx. fr., *poû*, *poor*, *poour*, *paor*, *peor*.

Pouége, s. f., poix.

Lat., *pix*. Bas-Lat., *pega*. Ital., *pece*. Auverg., *pége*. Berry, *péje*. Bress., *peze*. Dauph., *pegi*. Genev., *pège*, *pègue*. Lang., *pego*. Maine, *paige*. Montr., *poige*. Morv., *pouè*. Prov., *pes*, *pez*, Rom., *pégue*. Sav., *pèze*. Suiss. r., *pedge*. Toul., *pego*. Vx. fr., *pège*, *peiz*, *pois*. (V. *Parasine*.)

Pouein-ne, s. f., peine : « Ah! voués-tu, d'avou tes bouderies, te m'fais prou d'la *pouein-ne*. »

Lat., *pœna*. Ital., *pena*. Bourg., *pone*. Bress., *pinna*. Dauph. et Fr.-Cté, *poune*. Lim., *peno*. Lorr., *pouène*. Mâc., *painne*. Mess., *poine*. Montr., *poin-ne*. Morv., *poigne*, *poingne*. Pic., *poine*, *peigne*. Rouch., *poine*. St-Am., *penna*. Sav., *pêna*. Wall., *pônn*. Vx. fr., *poine*, *poene*, *paine*, *peyne*.

Pouére, s. f., poire.

Lat., *pirum*. Ital., *pera*. Berry, *poise*, *pouèse*. Genev., *poire* (masc.). Morv., *pouèe*, *pouère*. St-Am., *pare*. Vx. fr., *poire*, *pere*.

Pouérei, s. m., poirier.

Lat., *pirus*. Ital., *pero*. Berry, *poisier*, *pouèsier*. Bourg., *pôreï*. Lorr., *poirèye*. Morv., *pouerè*, *poirè*. Wall., *peri*. Vx. fr., *perier*.

Pouésson, s. m., poisson, ressource de nos deux rivières.

Lat., *piscis*. Ital., *pescione*. Art., *posson*. Lille, *pichon*. Lorr., *pouchon*. Morv., *pouâchon*, *pouchon*. Pic., *pisson*, *pichon*. Prov., *peisso*. St-Am., *pâchon*. Suiss. r., *pesson*. Wall., *pisson*, *pichon*, *pehon*. Vx. fr., *pescion*, *peisson*.

Pouétrine, s. f., poitrine.

Lat., *pectus*. Ital., *petto*. Bourg., *poitraigne*, *poitrène*. Prov., *peitrina*, *pectrina*. Vx. fr., *peitrine*, *petrine*, *poictrine*.

Pougne, s. f., poigne, poignet : « Ah! l'bigre, qué *pougne* qu'ô vous a! »

Lat., *pugnis*. Ital., *pugno*. Berry, *pougnet*. Genev., *pougne*, *pogne*. Morv., *pougnet*. Prov., *punh*, *poing*. Rom., *pouugne*. Rouch., *poine*, *pogne*. Wall., *pougnet*, *pouniet*, *pogn*. Vx. fr., *poignez*, *poingnez*, *poin*, *puing*, *puinz*.

Pougnie, s. f., poignée, ce qu'on tient dans la main.

Berry, *pougnie*. Bourg., *pognie*. Lyon., *pugnato*. Montr., *pougnie*. Morv., *poingnie*, *pougnie*. Pic., *puignie*. Poit., *pougnage*. Prov., *pouhada*, *punchada*. Rom., *pugnie*. Rouch., *pognie*. Suiss. r., *pugna*, *pougna*. Wall., *pougnie*, *pougneie*. Vx. fr., *poingnie*, *pugnie*, *puignie*, *puinnie*. (V. *Pougnon*.)

Pougnon, s. m., petite miche que les ménagères font pour les enfants avec le restant de la pâte; gâteau fait d'une *pougnie* de farine.

Montr., *pougnon*. Vx. fr., *èpoigne* (gâteau). (V. *Pougnie*.)

Poui! interj., pouah! fi! Exprime le dégoût, la répulsion : « *Poui* donc! *poui* caca! » dit-on aux enfants pour les empêcher de toucher à quelque chose de malpropre.

Bourg., *poui! poue!* Bress., *poui!* Sav., *pouai* (porc). Vx. fr., *poy!*

Pouille, et Pouillòt, s. m., pou.

Lat., *pediculus*. Ital., *pidocchio*. Berry, *poueil*. Bourg., Bress. et Fr.-Cté, *pouille*. Lyon., *piu*, *piou*. Montr. et Morv., *pouillot*. Poit., *poueil*. Prov., *pezolh*, *pezoill*, *peoill*. Saint., *pouil*. Suiss. r., *piau*. Vx. fr., *paou*, *pou*.

Pouiller, v. tr., chercher et ôter les poux, plutôt avec les doigts qu'avec le peigne.

Berry, *peuiller*. Bourg., *pouillai*. Morv., *dépouillener*. Vx. fr., *pooiller*.

Pouilloû, adj., pouilleux, misérable. S'emploie pour injurier : « Oh! l'*pouilloû!* » dit-on à un traînard, fainéant, mal accoutré.

Lat., *pediculosus*. Ital., *pidocchioso*. Berry, *poueillou*. Bourg., *pouillou*, *pouilleu*. Bress., *pouillou*. Fourgs, *pouaillou*. Lyon., *pouillu*, *pulliu*. Montr., *pouilloux*. Morv., *pouillou*. Prov., *pezolhos*, *peoillos*. St-Am., *pieülyeû*.

Pouiser, v. tr., puiser, de l'eau, etc.

Berry, *poiger*. Bourg., *poiser*. Champ. *pouger*. Morv., *pouïer*, *poujer*. Norm. et Pic., *pucher*. Prov., *pozar*. Suiss. r., *pouaisi*. Vx. fr., *puiser*.

Pouit, s. m., puits.

Lat., *puteus*. Ital., *pozzo*. Bourg., *pouè*. Lang., *pous*. Lim., *pey*. Montr., *pouits*. Morv., *pouè*. Pic., *puche*. Poit., *pouè*. Prov., *potz*, *poutz*. St-Am., *pwà*. Suiss. r., *pouè*. Wall., *pusse*. Vx. fr., *puch*, *puiz*, *pui*.

Poulòt, s. m., jeune poulet. Il y a, en Bresse, une chanson du Ricochet, qu'on appelle la *chanson du Poulo rouge*.

Ital., *pollastro*. Bourg., *poulô*, *pouleü*. Bress., *poulo*, *polet*. Forez et Lyon., *pilliot*, *piliotta*. Montr. et Morv., *poulot*. Prov., *polet*, *pollat*. St-Am., *poulë*. Wall., *polet*.

Poulòt, adj. employé dans les deux genres. Expression d'amitié, terme de caresse, qu'affectionnent surtout les enfants entre eux : « J't'ain-me ben, mon *poulòt*, ma *poulòte*. » — « Y ét eun gentit *poulòt*. »

Montr. et Norm., *poulot*.

Poume, s. f., pomme.

Lat., *pomum*. Ital., *pomo*. Berry, *poume*. Bourg. et Forez,

*pome*. H^te^-Auv., *poum* (masc.). Lille, *pun*. Lorr., *peume*. Lyon., *poume*, *pouma*. Montr., *poumme*. Morv., *ponme*, *poume*. Pic., *peime*. Prov., *pom*. Rouch., *pun*, *peun*. St-Am., *pouma*. Saint., *poume*. Vx. fr., *pume*, *pome*.

Poume d'amour, s. f., baie du pommier d'amour (*amome* des jardiniers, oranger du savetier).

Poume de tàre, pomme de terre.
Lille, *pun-d'-tierre*. Rouch., *peunetière*. Vosg., *quemotte de tiare*. (V. *Tarteufle*.)

Poume d'orange, s. f., orange. Dans Olivier de Serres on trouve ces dénominations : pomme d'orange, pomme de coin, pomme de grenade, etc. Dans une chanson populaire on a ce vers :

*Aux quatre coins du lit z-y a quatr' pomm's d'orange.*

Berry, *poume d'orange*.

Poumei, s. m., pommier. A Mellecey on chante, aux noces, une chanson du *Poumei*.
Ital., *pomiero*. Bourg., *poumei*. Lorr., *pemei*, *pemèye*. Montr., *pounmé*. Morv., *ponmé*, *poumé*. Prov., *pomer*, *pomier*. Rouch., *peumier*. Vx. fr., *pumer*, *pomier*. (V. *Départiau*.)

Poùner, v. tr., pondre.
Lat., *ponere*. Berry, *pouner*, *poner*, *ponre*. Morv., *poner*, *pouner*. Norm., *ponner*. Poit., *pougner*. Prov., *pouner*. Vx. fr., *ponner*, *pouner*. (V. *Grouer*.)

Poùneûse, s. f., pondeuse, poule qui pond.
Morv., *poneuse*, *pouneuse*. Sarth., *poneuse*. (V. *Pite*.)

Poùnu, part. de *poùner*, pondu.
Champ. et Morv., *ponu*. Vx. fr., *pont*, *pounu*.

Poùponer (se), v. pron., se poupiner, se bichonner, se parer, se friser, comme on ferait d'un poupon.
Genev., *se pouponner*.

Po ùpòte, s. f. huppe.
Lat. et Ital., *upupa*. Berry, *ube*, *dube*, Montr., *poupotte*. Prov., *upa*. Vx. fr., *hupe*, *puput*.

Pourciau, s. m., pourceau.

Lat., *porcellus*. Ital., *porcello*. Il.-V^e, *pourciau*. Pic., *porchieu*. Prov., *porcel*, *porcelh*. Wall., *poursai*, *poursia*. Vx. fr., *porcel*, *pourcel*, *porciau*, *porceau*.

Poûre, prép., pour : « Vous baulez tôjor *poure* rien. » La finale de ce mot est des plus accentuées, de sorte que « pour rien » se prononce : *poureürien* (la seconde syllabe comme la première d'*heu*reux). — Plusieurs ne disent déjà plus *ran* : « Y é bé seùr, dit le vendeur à l'acheteuse économe, vous voudreins que j'vous baillisse tout c'qui *poure rien*. » (V. *Por*.)

Pourie, s. f., sorte de plante ligneuse, qu'on trouve volontiers dans les haies. Très recherchée des enfants pour sa saveur sucrée. — Fait partie, comme l'*éternòt* et le *tendron*, des friandises naturelles que les jeunes écoliers vont chercher dans les prés et dans les champs. — Le comte Jaubert donne : *herbe à la pourrie* (consoude officinale), et l'appelle encore *saigne-langue*.

Vx. fr., *pourrée* (poirée).

Pouròt, et Pòròt, s. m., poireau.

Lat., *porrus*. Ital., *porro*. Berry, *pourée*, *pouriée*, *poureau*, *pouriau*. Bourg., *porrò*. Genev. et Lyon., *pourreau*. Morv., *pourée*, *porée*. Pic., *porion*, *porgeon*. Prov., *porr*, *poyre*. Rom., *poret*. Sav., *porre*. Wall., *porai*. Vx. fr., *poiriau*, *porreau*.

Poûroù, adj., peureux, timide.

Ital., *pauroso*. Bourg., *poirou*, *pôreux*. Lyon., *pourou*. Morv., *pourou*, *poirou*, *pounou*. Prov., *paoros*, *pavoros*. Wall., *pawoureu*. Vx. fr., *paoros*, *peüros*, *paoureux*.

Poureriez, 2^e pers. pl., cond. de *pouvoi*, pourriez. — Les 1^res et 2^mes pers. pl. de ce temps des verbes en *voir* : *savoir*, *revoir*, etc., subissent presque toutes l'intercalation de la syllabe *re* (très fortement prononcée).

Pousseròte, s. f., poussière, celle de la paille brisée par le fléau, d'abord ; puis, par extension, toute autre poussière.

Bourg., *pousserôte*, *pousseire*, *pouriere*. Bress., *paussire*. Fr.-Cté, *pousserotte*. Lille, *pourette*. Lim., *poussieiro*. Morv.,

*pousserotte* (neige fine). Toul., *poulbero*. Wall., *pourette*. Vx. fr., *poulcier*, *pousiere*. (V. *Poussòt*.)

Poussòt, s. f., petite quantité, parcelles de poussière.
Bourg., *poussô*, *pousseü*. Fr.-Cté, *pousse*, *poussot*. Lyon., *poussa*. Morv., *poussot*, *poussiè*. St-Am., *pôcha*. (V. *Pousseròte*.)

Pouvoî, v. tr., pouvoir.
Lat., *posse*. Ital., *potere*. Bourg., *pôcoi*. Dauph., *pocci*. Wall., *poleur*. Vx. fr., *poder*, *poer*.

Pouvu, parf. de *pouvoî*, pu : « Je v'leins tirer les Roués; j'ons pas *pouvu*, faute à Colas, qu'étôt bé mau. »
Morv. et Rouch., *pouvu*. Wall., *pova*.

Pre, adj. abréviatif, premier. Du langage des enfants, dans tous les jeux où ils ont à donner des numéros d'ordre : « Y é moué l'*pre;* toué, l'*se;* toué, l'*der*. » (La prononciation est tout simplement celle de la première syllabe de : *premier, second, dernier*.)
Berry et Bourg., *preu*. Lille, *premme*. Norm., *preù*. (V. *Se Der*.)

Premei, adj., premier.
Lat., *primus*. Ital., *primiero*. Bourg., *premei*. Lorr., *premèi*. Mâc., *premi*. Morv., *peurmé*. Prov., *primer*, *primier*. Rouch., *preume*. Wall., *prumi*. Vx. fr., *premer*. (V. *Pre*.)

Prende, v. tr., prendre.
Lat. et Ital., *prendere*. Berry, *preure*. Bourg., *prâre*, *pâre*. Morv., *prenre*. Pic., *prinde*. Prov., *peure*, *prener*. Wall., *preind*. Vx. fr., *prende*, *paure*.

Prés-bâtards, s. m., prés situés au fond des vallons, ou au bas des pièces cultivées, dont ils reçoivent les eaux. Ont une grande ressemblance avec les *prés-de-fauche*. (V. ce mot.)

Prés-de-fauche, s. m., prés arrosés, situés au bas des collines, sur le bord des rivières et des ruisseaux. — Dans le Charollais, on distingue trois classes de prés : les *prés-de-fauche*, les *prés-d'embouche*, et les *pâquiers*. (V. *Prés-bâtards*.)

Prés-d'embouche, s. m., prés situés sur le versant des coteaux, et destinés à l'engrais, au vert, des bêtes à cornes. (V. les deux mots précédents.)

Presse (avoir), loc., être pressé de..., avoir hâte de... : « *J'ons presse* de vouér not'gas r'veindu. »
Morv., *avoir presse*.

Pressouèr, s. m., pressoir, dont les approches ne sont pas sans danger quand il fait couler le vin doux.
Lat., *pressorium*. Berry, *pressouè*. *persouè*. Bourg., *treû*. Norm., *persoux*. Vx. fr., *pressour*, *pressouer*. (V. *Treuil*.)

Prète, s. m., prêtre.
Lat., *presbyter*. Ital., *prete*. Bourg. et Morv., *prête*. Prov., *preire*, *preveire*, *prestre*. Wall., *pryess*. Vx. fr., *preveire*, *proveire*, *praveire*, *provoire*, *prestre*, *prebstre*.

Preû, s. m., provin.
Lat., *propago*. Ital., *propaggine*. Berry, *prouin*, *perouin*, *prognis*. Bourg., *preu*. Prov., *probaina*. Vx. fr., *provain*, *pourvain*.

Preùmener, v. tr., promener, conduire.
Lat., *prominare*. Berry, *pourmener*. Bourg., *promeunai*, *parmenai*, *preumenai*. Dauph., *promena*. Morv., *promouégner*. St-Am., *premenè*. Wall., *porminè*. Vx. fr., *pourmener*, *proumener*.

Preùpos, s. m., propos, causeries, potins.
Lat., *propositum*. Berry, *perpos*, *prepoux*. Bourg., *propô*, *prepô*. Dauph., *prapou*. Lim., *pèrpüü*. Lyon., *parpous*. Vx. fr., *propos*.

Preùposer, v. tr., proposer.
Lat., *proponere*. Ital., *proporre*. Berry, *perposer*, *propouser*. Bourg., *propôsai*. St-Am., *prepeùzè*. Vx. fr., *proposer*.

Prévenî, v. intr., provenir : « C'te montre que t'voués, alle se dérange jamâs. Alle me *préveint* d'mon grand. »
Lat., *provenire*. Genev., *prevenir*. Vx. fr., *provenir*.

Prijon, s. f., prison.
Lat., *prehensio*. Ital., *prigione*. Jura, *prigeon*. Morv., *prijon*, *prihon*. Prov., *preisô*. Wall., *prihon*. Vx. fr., *prison*, *prisun*.

PRIJOUNIER, s. m., prisonnier.
Ital., *prigioniere*. Morv., *prijongnè*. Prov., *preisonier*. Wall., *prihair*. Vx. fr., *prisonnier*.

PRISOû, adj., priseur de tabac. Ils n'ont pas toujours été sympathiques : Amurath IV les faisait piler dans un mortier. C'était radical.

PRÔ, adj., près, proche.
Lat., *prope*. Ital., *presso*. Lyon., *prochi*. Prov., *près*. St-Am., *prè*. Toul., *prèp*. Vx. fr., *prez*, *pres*.

PRÔCHER, et PRÂCHER, v. tr., prêcher.
Lat., *prædicare*. Ital., *predicare*. Bourg., *prôchai*, *prochè*. Dauph., *prêchiè*. Lorr., *prâchè*. Prov., *predicar*, *prezicar*. St-Am., *prëzè*. Wall., *prèchi*. Vx. fr., *prescher*, *preeschier*, *preecher*, *pretier*.

PRÒPE, adj., propre, qui appartient à, convenable, net : « Vouah! y ét ein *pròpe* à ran. »
Lat., *proprius*. Ital., *proprio*. Bourg., *prôpe*. Morv., *prope*, *peurpe*. Prov., *propri*. Rouch., *prope*. St-Am., *peûprou*. Wall., *prope*. Vx. fr., *propre*.

PRÒPETÉ, s. f., propreté.
Bourg., *prôpetai*. Morv., *prop'tè*. St-Am., *peûpretô*.

PRÔT, adj., prêt, préparé à.
Lat., *paratus*. Ital., *pronto*. Bourg., *prot*, *proo*. Lorr., *prât*. Morv., *prôt*. Prov., *pret*, *prest*. St-Am., *prêtou*. Vx. fr., *prez*, *prest*.

PRÔTER, et PREÛTER, v. tr., prêter.
Lat., *præstare*. Ital., *prestare*. Berry, *preûter*. Bourg., *preûtai*. Lorr., *prâtè*. Morv., *prôter*. Prov., *prestar*. Wall., *pruste*. Vx. fr., *prester*.

PRÔTOû, adj., prêteur.
Bourg., *preutou*. Morv., *prôtou*. Prov., *prestou*, *prestayre*. Vx. fr., *prestere*, *presteur*, *presteor*.

PROU, adv., assez, suffisamment : « Vous m'baillez tout c'qui? marci! J'en ai *prou*. »
Berry, *prou*. Bress., *prau*, *preu*. Champ., *prou*. Dauph., *pro*, *prout*. Espal., *prou*. Forez, *pro*, *prou*, *prot*. Genev.,

*preu*. Lang., *pron*, *proun*. Lim., *prou*. Lyon., *pro*, *prou*, *prot*. Mâc., Morv. et Poit., *prou*. Prov., *pro*, *prou*. Rom., *preu*. Saint.. *prouc*. Sav.. *prou*, *proeu*. Suiss. r., *pro*, *prou*, *pru*, *preu*. Toul., *prou*. Vx. fr., *pru*, *preu*, *pro*, *prou*, *prod*.

Proufit, s. m.. profit, gain, bénéfice.
Ital., *profitto*. Berry, *proufit*. Morv., *proufi*, *pourfi*. Prov., *profieg*, *profieyt*. Vx. fr., *proufit*, *porfit*.

Proufiter, v. intr., profiter.
Ital., *profittare*. Forez, *proufitâ*. Morv., *proufiter*. Prov., *profechar*, *profeitar*. Vx. fr., *prouffiter*, *prouffieter*.

Proumàte, v. tr., promettre.
Lat., *promittere*. Ital., *promettere*. Bourg., *premaite*. Prov., *prometre*. St-Am., *premëtre*. Wall., *promett*. Vx. fr., *prametre*, *proumaitre*.

Proumàtu, part. de *proumàte*, promis.
Bourg., *premaitu*. Lorr., *premi*.

Prousse (être en), loc., être animé, excité, colère : « Ol é gros *en prousse* après son p'tiot. »
Rouch., même locution.

Provàrbe, s. m., proverbe.
Lat., *proverbium*. Ital., *proverbio*. Bourg., *prôvarbe*. Prov., *proverbi*. Vx. fr., *proverbe*.

Purer, v. tr. et intr., égoutter, couler.
Lille et Norm., *purer*.

Pûrìsi, s. m , pleurésie.
Ital., *pleurisia*. Genev., *purèzie*, *plurèsie*. Montr.. *purèsi*. Prov., *pleurezia*. Vx. fr., *purizi* (masc.). (V. *Echaufaison*.)

Pus, et Pu, adv. de comparaison, plus : « Quand t'vas la vouér, te prends l'*pus* còr. »
Lat., *plus*. Ital., *piu*. Bas-Norm., *pues*. Berry, *pus*. Bourg., *pu*. Bress., *ple*. Lorr., *pu*. Mâc., *plieû*. Morv. et Norm., *pu*. Pic., *pus*, *puche*. Prov., *pus*, *plus*. Rouch., *pus*. St-Am., *plë*. Saint., *pus*. Toul., *pu*. Wall., *pus*, *pu*. Vx. fr., *plus*.

Pussin, et P'ssin, s. m., poussin : « Alle ét empétrée c'ment eùne poule qui n'a qu'eùn *p'ssin* »
Lat., *pullicenus*. Ital., *pulcino*. Bourg., *pucène* (poussine).

Genev., *pussin*, *pucin*. Lille, *pouchin*. Mâc., *pullion*. Morv., *p'cin*. Prov., *pouzi*, *polzi*. St-Am., *puzèn*. Wall., *poyon*. Vx. fr., *pulcin*, *poucin*.

PUT! interj. de dédain : « Eh ben! quoi? *put!*... éprâs tout, j'm'en moque. »
Poit., *pute!* Wall., *put!*

PUTÔT, adv., plus tôt, et plutôt.
Bourg., *putô*. Lyon., *pluton*. Mâc., *petou*. St-Am., *ple-teû*. Toul., *pulèu*. Wall., *putôt*. Vx. fr., *plus tost*, *plustost*.

## Q

QUÀ? et QU'À-CE? pr. rel. et interj., quoi? et qu'est-ce? Figure dans le plus grand nombre des phrases interrogatives : « Mâ, *qua* c'a-t-i qu'alle a qu'à cric? — Alle a qu'alle a chu. »
Bourg., *qu'a-ce*, *qu'a-çu?* Il.-V^e^, *qua*, *quai?* (V. *Què*.)

QUAINGNÔ, s. m., était jadis le nom du présent que les parrains faisaient à leurs filleuls le premier jour de l'an après leur baptême. (V. *Quignòt*, *Quin-nòt*.)

QUAND, adv., avec, en même temps que : « J'irai là-bas *quand* vous. »
Genev., *quand*. Il.-V^e^, *quand et*. Norm., *à quand* nous, *quant et* nous. Sav., *quand*. (V. *A quand*.)

QUAND QUE, loc., lorsque : « J'prendrons noute grande panière *quand que* j'irons au marché. »
Morv., *quanque* (autant que). Pic., *quandque*.

QUANTE, adv., quand. Nous avons vu « quand », mais qui a une autre acception : « *Quante* la p'tiote veinra, j'li baillerai eûne flameûsse. »
Lat., *quando*. Il.-V^e^, *quante*. Pic., *quat*, *quainde*. Prov., *quan*, *can*. Wall., *quant*. Vx. fr., *quand*, *quant*.

QUÀRÉLE, s. f., querelle, dispute.

Lat. et Ital., *querela*. Bourg., *quarelle*. Prov., *querela*, *querella*. Vx. fr., *queriele*, *carelle*.

QUARTEI, s. m., quartier, morceau, portion.

Lat., *quartarius*. Ital., *quartiere*. Bourg., *quateï*, *cateï*. Prov., *cartier*. Vx. fr., *quarter*, *cartier*, *quartier*.

QUASI, et QUASIMENT, adv., presque. Entre dans une locution assez piquante : « Y a du *quasi*, » comme qui dirait : Il y a du presque, c'est presque cela : « O va d'avou elle; alle l'ainme *quasiment*. » Remarquez *elle* et *all'* employés concurremment.

Lat. et Ital., *quasi*. Berry, *quament*. Bourg., *quasiman*. Bress., *quosi*, *cosiment*. Champ., *quasiment*. Jura, *casi*. Lorr., *casi*, *quasiment*. Mâc., *cosi*, *quosi*. Morv., *quaihiment*. Norm. et Pic., *quasiment*. Prov., *quais*, *cais*. Rom., *casi*. Rouch., *casi*. *casimen*. St-Am., *quosi*. Saint., *quasiman*. Sav., *quasi*. Wall., *quasimint*. Vx. fr., *quasy*, *quasi*.

QUÀTE, adj. numérique, quatre : « *Quàte* sous. »

Lat., *quatuor*. Ital., *quattro*. Berry, *quat'*. Bourg., *quate*. Morv., *quaite*. Prov., *quatre*, *catre*. Rouch. et Wall., *quate*. Vx. fr., *quatre*.

QUAT'EN-CHIFFE, s. m., quatre-de-chiffre, piège pour prendre les rats, les oiseaux, et composé de trois petits bâtons à peu près disposés en forme de 4. « Les glossaires du Nord de la France désignent le même appareil sous le nom de *cat in chiffe*, ou chat de bois, *cat d'bos; catéfust*, souricière » (E. de Chambure.)

Morv., *quatre en chiffre*. Rouch., *quatechife*.

QUAT'FERS D'UN CHIEN (ne vaut pas les), loc. imagée et expressive pour dire : Ne vaut rien. (V. *Quat'vingt dix neuf coups*.)

QUAT'HEÛRES, s. m., goûter, léger repas que l'on fait vers les quatre heures. La mère, panier au bras, rentrant de courses, demande à son p'tiot : « As-tu fait *quat'heûres?* » (V. *Récie*, *Vèprer*.)

QUAT'VINGT DIX NEUF COUPS (avoir fait les), loc. dont on se

sert pour dire de quelqu'un qu'il a mené une vie joyeuse, dissipée, aventureuse, et qu'il ne vaut pas cher. (V. *Quat'-fers d'un chien.*)

Qué, pr. relat., quoi : « *Qué* qu't'as? *Qué* qu'te voux? »
Lat., *quid*. Bourg., *quei*. Lorr., *què*. Sav. *cà*. Vx. fr., *quei*, *coi*, *quoy*. (V. *Quà*.)

Quement, conj., comment. Nous mettons ce mot à cette lettre parce qu'on ne manquera pas de l'y chercher. Mais, pour son orthographe plus logique, nous renvoyons à *C'ment*. Un cas analogue se présentera pour quelques autres lettres.

Quemin, s. m., chemin, route à suivre.
Ital., *cammino*. Bourg., *chemi*. Champ., *chemi*. Lille, *quemin*, *qu'min*. Nivern., *semin*. Pic., *camin*. Prov., *cami*. Vx. fr., *quemin*, *chemin*. (V. *Chamin*.)

Quéque, et Quéte, adj. indéf., quelque.
Bourg., *queique*. Bress., *quoque*. Bugey, *quaquè*. Lim., *càue*. Rouch., *queque*. St-Am., *quòquye*. Vx. fr., *quel que*, *quelque*.

Quéqu'chouse, et Quét'chouse, loc., quelque chose.
Mâc., *quoque chuse*. Rouch., *quet'cosse*. Sav., *câquerê*.

Quéqu'fois, et Quet'fois, adv., quelquefois.
Bress., *quoquefay*. Dauph., *quoque fei*. Lorr., *quèque foué*. Lyon., *quauquecey*, *quoquecé*. Rouch., *quequefos*, *quet'fois*. Sav., *quaque cey*. Wall., *queq'fos*. Vx. fr., *quelquefoys*.

Quéqu'un, pr. indéf., quelqu'un.
Bourg., *queicun*, *quécun*. Bugey, *quaquion*. Lim., *càücu*. Lorr., *inq*. Morv., *quèqun*. Norm., *quècun*, *queuqu'un*. Poit., *quièqu'un*. Rouch., *quequ'un*, *quèquecun*. St-Am., *quôquyon*. Sav., *câcon*. Wall., *quèqu'un*. Vx. fr., *quelcung*, *quelcun*.

Querî, et Q'rî, v. tr., quérir, chercher : « Attends! attends! si tu n'veins pas, j'm'en vas aller t'*q'rî*. » — « J'peux pas ouvrî l'tirouér; va m' *qu'rî* la clé. »
Lat., *quærere*. Ital., *chiedere*. Bas-Norm., *q'ri*. Berry, *kri*. Bourg., *queri*, *quèri*. Champ., *querre*. Forez, *quarre*, *carre*, *kare*. Il.-V^e, *qu'ri*. Lang., *quere*. Lille, *quère*. Lyon., *quarre*, *carre*, *care*. Morv., *quarre*, *querre*, *quèhi*, *qu'ri*. Nam., *quère*.

Norm., *kri*. Poit., *quiare*, *cri*. *crir*. Prov., *querrer*, *querre*. Rom., *querer*, *querre*, *querir*. Saint., *q'ri*. Sav., *qu'ri*. Vend., *quiare*. Wall , *quèri*. Vx. fr., *querre*, *quierre*, *querri*, *querir*.

Queû, et Qué, adj., quel.

Lat., *qualis*. Ital., *quale*. Berry, *queu*, *queulle*, *queux*. Bourg., *quei*. Il.-V^e^, *queu*. Morv., *queu*, *quieu*. Prov., *qual*, *cal*. Rouch., *queu*, *queul*. Vx. fr., *quei*, *qex*, *quel*.

Queùlòt, s m., culot, dernier né d'une famille, d'une couvée. Le fumeur appelle aussi *queùlot* ce qui reste au fond de sa pipe. (Culot, de là culoter.)

Berry, *culot*, *chaùculou*, *queulot* (croupion). Champ. et Fland., *culot*. Forez, *couusson*. Genev., *couâtre*. Morv., *bosqueulon*. *poussot*, *queulot*. Pic., *culot*. Poit., *clocu*, *coculau*. Rouch., *erculot*. Wall., *coulo*, *houlo*. Yon., *jaculon*. Vx. fr., *culot*.

Queùrle, s. f., grosse souche, racine d'arbre.

Bourg., *queule*. St-Am., *surla*. (V. *Greùbe*, *Seûche*.)

Queuveu, s. m., cheveu.

Lat., *capillus*. Ital., *capello*. Nam., *chefia*. Pic., *cavieu*. Prov., *cabelh*. Rouch., *qu'veu*. Wall., *chevè*. Vx. fr., *cheveel*, *chevel*, *chevol*, *cevol*, *chevoil*. (V. *Poi*.)

Qui c'qui? et Qui é c'qui? contract. de Qui est-ce qui? « *Qui c'qui* veint por iqui nos déranger? »

Berry, *qui c'qui?* Lorr., *quiasque?*

Quien, s. m., chien. Sert souvent d'injures.

Lat., *canis*. Ital., *cane*. Berry, *quien*, *chin*, *chian*. Bourg., *chen*. Pic.. *kien* Prov., *can*. Rouch., *quien*, *tien*, Saint., *cheiu*. Santer., *tchèu*. Wall., *chen*. Vx. fr., *chen*, *cien*. (V. *Chin*.)

Quignòt, s. m., quignon de pain, de gâteau : « Y étòt la fête; le drôle a v'nu; j'li ons baillé un *quignòt* de flan. »

Lat., *cuneus*. Bourg., *quignô*, *chignon*. Champ., *cugnon*, *cuignon*. Fr.-Cté, *quignot*, *quigneu*, *cugneu*. Genev., *tignon*. Lorr., *cugnon*. Maine, *cheignon*. Montr., *grugnot*. Morv., *queuguon*. Norm., *chiffon*. Pic., *quignot*, *kignon*. Rennes, *chiffon*. Rom., *quignon*. Rouch., *keuniè*, *chiquet*, *chippe*. Suiss. r., *quegnon*. Toul., *crouquet*. Vx. fr., *esquignon*. (V. *Quaingnô*.)

Quin-nòt, Quin-note, s. aux allures d'adj. : « Mon *quin-nòt*, ma *quin-note*, » comme qui dirait : « Mon canard, ma canette. » Terme d'amitié qu'échangent entre eux les enfants. — A prononcer, la première syllabe de ce mot est très simple; il est moins facile de l'écrire. Le son *qui* n'y entre pour rien ; c'est *quin*, comme dans le mot *quinquin*, comme la fin d'arle*quin*. Pour l'œil, aussi bien que pour l'oreille, il faudrait presque écrire *quainnot*.

Norm., *quennot*, *quénaud*, *caignot*, *queniot*. Saint., *chenot* (petit chien). Poit., *queniau* (petit enfant).

Quelqu'un voulait, à tort, voir là le masculin de *quenote*. Ne pourrait-on remonter à *quaingnò* (v. ce mot)? L'idée de présent, de chose agréable, a pu facilement arriver à désigner une personne qu'on aime. D'autre part, on vient de voir qu'en poitevin *queniau* veut dire petit enfant. Faudrait-il chercher de ce côté?

Quinquin, et Quinque, s. m., le cinquième des doigts de la main, le petit doigt : « T'n'as pas été sage; mon *quinquin* m'y a dit. »

Lat., *quintus*. Bress., *quinquin*. Flam., *quinquin* (petit, petit, terme de caresse). Genev., *glin-glin*. Lille, *quinquin* (tout petit). Montr., *quinquin*. Norm., *quien-quien* (pinson). Sav., *guinguelin*.

On serait tenté de voir en ce vocable le réduplicatif de *quin*, dont *quin-nòt* (v. ce mot) n'est probablement qu'un diminutif. Une des chansons les plus populaires du chansonnier lillois A. Desrousseaux a pour titre : *Le p'tit Quinquin ;* mais ce mot n'a pas le sens du nôtre.

Quinson, s. m., pinson.

Lat., *pincio*. Ital., *pinsione*. Bourg. et Champ., *quinson*. Dauph., *quinçon*. Forez, *quinson*. Fr.-Cté, *couisson*, *quinson*. Genev., *quinson*. Jura, *quinzon*. Lang., *quinsoun*. Lyon., et Morv., *quinson*. Norm., *pinchar*. Prov., *quinsoun*, *kinsou*. Wall., *pinchon*, *pisson*. Vx. fr., *pinçun*.

Quintau, s. m., quintal : « J'li ai vendu eùn *quintau* d'farine. »

Bas-lat., *quintallus*. Ital., *quintale*. Prov., *quintal*. Sav., *quintau*. Vx. fr., *quintal*.

Quiter, v. tr., laisser, lâcher, diminuer de prix : « Ol a

*quité* son d'ventai. » — « J'ai *quité* mon coutiau su l'plot. » — « O m'a *quité* trois francs su ma note. »

Bas-lat., *quietare*. Ital., *quetare*. Morv., *quitter*. Prov., *quitar*. Vx. fr., *quiter*, *quitter*.

Quiter, v. intr., cesser, interrompre : « Qu'ôl ét en-niuant! ô n'*quite* pas de tracasser. »

Qui veint, formule adjective pour dire : prochain, prochaine : « L'an *qui veint*, la semaine *qui veint*. »

Gen., *qui vient*.

Quouë, s. f., queue. Nous disons, comme partout : « N'y é ran d'si deùr à éracher qu'la *quouë*. »

Lat., *cauda*. Ital., *coda*. Art., *qèeu*. Berry, *coue*. Bourg., *coue*, *quoue*. Bress., *coue*. Dauph., *coüat*. Il.-V^e^, *coue*. Lim., *coua*, *couo*. Marn., *coué*. Montr., *coué*. Morv., *coue*, *quoue*. Nam., *cawe*. Poit., *coue*. Prov., *coa*, *coda*, *coza*. Rom., *quoue*. St-Am., *couva*. Saint., *coue*. Sav., *coa*, *cava*. Toul., *quo*, *couo*. Wall., *cowe*. Vx. fr., *cue*, *coe*, *cowe*, *keuë*, *coue*.

Quoùneille, s. f., quenouille, colonne de bois placée à chaque coin du lit pour en soutenir le ciel, et autour de laquelle on enroule par moments les rideaux. Sans doute comparée, quoique plus volumineuse, au bâton de la quenouille à filer : « Nout' Dodiche va se marier; j'li beillerons ein biau dodo à *quoùneilles*. »

Quoùneille, s. f., bâton auquel tient le chanvre à filer. Au figuré on dit : « Ol a de l'œuvre à la *quoùneille*. » Certains écrivent *couneille;* mais notre mot ne subissant qu'un simple déplacement de voyelles, il est bon de lui conserver le plus possible sa physionomie orthographique. — Le mâconnais appelle *pofile* l'attache qui soutient la quenouille sous le bras. — La quenouille a été, dans beaucoup de nos anciennes provinces, et est encore, dans plusieurs de nos départements, un des gages les plus précieux offerts par le *promis* à sa fiancée : chez les Romains, on portait derrière la nouvelle mariée une quenouille garnie de laine. — A Carnac, on fait présent à la mariée d'une quenouille qu'elle est obligée de filer. — Dans l'Orne, on vient chercher le trousseau de la mariée avec une charrette,

sur le devant de laquelle on a planté une quenouille. — Dans la Manche, le bedeau présente une quenouille à la mariée, qui y attache un ruban et une pièce de fil. — En Sologne, cinq paysans présentent à la future une quenouille et un fuseau. — Dans les Landes, une vieille femme porte la quenouille de la mariée pendant toute la durée de la noce. — Dans le Lot-et-Garonne et dans le Tarn-et-Garonne, on porte en pompe la quenouille et le fuseau de la mariée à sa nouvelle demeure, etc., etc.

Bas-lat., *conucula*. Ital., *conocchia*. Berry, *quenoille*, *quouneille*, *counoille*. Bourg., *quenoille*, *quelogne*, *felogne*. Forez, *couleigne*. Fr.-Cté, *quelogne*, *quelouille*. Genev., *cologne*. Lyon., *cologni*. Mâc., *conelie*. Montr., *quouneille*. Morv., *coneille*. Prov., *coulongne*. Rouch., *quêneule*. Sav., *cologne*. Wall., *kinoïe*, *quenoille*, *queuneule*. Vx. fr., *connoille*, *quelongne*, *keneule*.

Quoûneillée, s. f., provision de filasse qui garnit la quenouille.

Bourg., *quelongnée*.

## R

Rà, syncope et synonyme de *Arrà*. (V. ce dernier mot.)

Rà, s. m., mot dont se sert le paysan pour appeler les cochons : « *Rà! rà!* vein ïqui! »

Râ, et Râë, s. f., ligne, raie, ruisselet. — La prononciation, ouverte et longue, se rapproche plus du second des deux mots. (V. *Roie*.)

Rabiau (au), loc., en diminuant. Lorsqu'on joue, aller *au rabiau*, c'est perdre des points. Dans un marché, avoir du *rabiau*, c'est obtenir une diminution de prix.

Morv., *raibiau*. (V. *Ravaut*.)

Rabistoquer, v. tr., rapiécer, raccommoder, mais sans donner bien bel air à l'objet avarié.

Genev., *rabistoquer*. Rouch., *rabistiquer*. Sav., *rabistocâ*. (V. *Rabobiner*, *Reberdauler*.)

Rabobiner, et Rabobicher, v. tr., rajuster, remettre en état, réconcilier : « Alle é si jentite, qu'all'les a *rabobinés* ensembe. »

Genev., *rabobiner*. Morv., *raipoubiner*. Norm., *rabaubiner* (répéter ironiquement le dire de quelqu'un). (V. *Rabistoquer*, *Ramiauler*.)

Rabônir, v. tr., rabonnir, rendre meilleur, bonifier : « Après e'qu'ôl a fait, l'vauran, y é pas lu qu'on veut *rabônir*. »

Montr., *rabonder*. Morv., *rabouni*, *raibouni*. Suiss. r., *rabounna*.

Rabot, s. m., petit soulèvement, inégalité de pavé, de terre sur les routes : « J'seû été au mitan d'la levée; y avòt ben des *rabots*. »

Bourg., *raibò*.

Rabotoû, adj., raboteux, inégal. Plancher, chemin *rabotoû*.

Genev., *rabotu*. Morv., *raibotou*. Vx. fr., *rabotteux*.

Rabouter, v. tr., raboutir, coudre bout à bout : « L'pauvre houme! ôl a l'air minâbe. Sa fonne devròt ben li *rabouter* ses nipes. »

Raboutoner, et Rabout'ner, v. tr., boutonner de nouveau : « Vouéyons, chin d'sâlòt, *raboutone* donc ta cueûlote. »

Wall., *ribottnè*.

Racàter, et Raquàter, v. tr., ramasser : « Eh! vieux! qué qu'te fais? *Racàte* donc ton bounòt. »

Racater (se), v. pr., se retirer, s'abriter : « Eh! boune vouésine, que d'venez-vous donc? On n'vous vouét pus. — Que v'lez-vous, vouésin! par ce grô-t-hivâr, i m'*racate* au counòt d' mon feû. »

Râche, s. f., teigne, gale. On entend souvent dire : Ça teint bon, ça teint coume *râche*. »

Berry et Bourg., *rache*. Bress., *râche*. Forez, *rachi*. Fr.-Cté, *râche*, *raitse*. Genev., *râche*. Jura, *rache*. Lang., *rasca*. Lyon., *rachi*. Montr., *râche*. Morv., *râche*. Prov., *ratze*, *rasca*. Suiss. r., *ratze*. Vx. fr., *râche*.

RÂCHET, adj., mot qui, d'abord synonyme de *Râchoû*, a ensuite son acception figurée, qui le fait l'équivalent de « gamin » : « Allons, dit une femme à un drôle qui l'ennuie, va-t'en donc, ch'ti *râchet*. »

Ital., *raschia*, Bourg., *râchai*. Dauph., *rachet*. Jura, *râchet*. Lang., *rascas*. Montr., *rachet*. Rom., *rasca*, *raycha*. Vx. fr., *rachat*, *rachais*. (V. *Râchoû*.)

RÂCHOÛ, adj., rude, rugueux, qui a la teigne.

Aunis, *rachou*. Berry, *râchous*. Bourg., *râchou*. Forez, *râchous*, *rochous*. Lang., *rascous*. Lyon., *râchous*, *rochous*. Morv., *râchou*. Prov., *rascas*. Vx. fr., *racheux*. (V. *Râchet*.)

RÂCLOÛ DE BOYAUX, loc., crin-crin, mauvais joueur de violon, — qu'on est encore bien heureux de trouver et de jucher sur ses tonneaux pour les noces, les foires et tous les bals de fêtes.

Rouch., *racleux d'boïau*.

RÂCLÒT, s. m., râclure, croûte ordinairement d'un beau brun doré, qui reste au fond de la marmite où l'on a fait cuire les gaudes, et que la cuillère enlève par rubans. Très recherché de certains. Les mères abandonnent volontiers ce régal aux enfants.

Berry, *râclon*. Chalon., *raclo*. Maine, *râclon*. Morv., *râghiot*. Sav., *rupon*. (V. *Râsure*.)

RAC'MODER, v. tr , raccommoder.

Berry, *rac'moder*. Morv., *raic'moder*. Norm. et Poit., *rac'moder*. Wall., *rakomodè*. Vx. fr., *raccommoder*.

RACOIN, s. m., recoin, coin sombre, angle retiré : « J'ons sarché dans tous les *racoins*, et j'ons pas pu y treûver. »

Berry, *racoin*. Bourg., *recoy*. Lille, *racoin*. Morv., *racoin*. Norm., *rencoin*, *rincoin*, *racoin*. Wall., *rencoin*. Vx. fr., *recoin*. (V. *Counôt*.)

RACÔTI, adj., raccourci, de petite taille; et aussi : desséché, retiré, racorni par le feu.

Lat., *recoctum*. Bourg., *raicôti*, *rècôti*. Vx. fr., *r'acourci*. (V. *Recoqueriller*.)

RADELIER, s. m., celui qui confectionne les radeaux. La

prononciation élide le premier *e* autant que possible, et finit par donner *rad'lier*, et chez certains même *rad'ier*.

RADIAU, s. m., radeau.
Lat., *ratis*. Ital., *zattera*. Bas-Lat., *radellus*. Prov., *radelh*. Toul., *rach*. Vx. fr., *radeau*.

RÂFE, adj., rugueux, rude au toucher, au fig. revêche : « T'as les mains ben *râfes ;* on dirôt la langue d'ein chat. » — « Qu'ôl é don *râfe* en vous parlant! »
Bress., *râfe*. Fr.-Cté, *revache*. Montr., *rafe*.

RÂFLER, v. tr., effleurer : « Ol avôt bu ein coup d'trop; ô *râflôt* les murs en rentrant. »
Bourg., *raflai*. (V. *Rifler*.)

RAFOUILLON, s. m., chose de rebut, mauvais reste de viande : « Qué c'qu'ié que ces *rafouillons* qu'te m'bailles à mainger? Notre chin n'en vourôt point. »
Bourg., *raifouillon*. Norm., *raffreux*.

RÂFU, s. m., bruit, tapage : « Qué *râfu* qu'te nous fais! V'tu ben t'taiser! » — « La neût j'ons entendu ein *râfu* du diâbe. »
Berry, *raffut*. Morv., *raffut*, *raiffut*.

RAGÂCHER, v. tr. et intr., rabâcher, gronder, taquiner, parler sans cesse, sans raison, et surtout d'une manière ennuyeuse.
Berry, *rabâter*. Bourg., *ragâchai*, *rabâchai*. Champ., *racâter*. Fr.-Cté, *racouner*. Jura, *rabâter*. Morv., *raivâter*. Norm., *ragacher*. Pic., *racacher*. Poit. et Saint., *rabâter*. (V. *Ragogner*, *Randoner*.)

RAGÂCHER, v. tr., gagner aux billes, en faisant rouler doucement la sienne. Terme de jeu enfantin.

RAGÂCHOÛ, s. et adj., rabâcheur : « Ol é enniuant, c'vieux *ragâchoû ;* ô rec'mence tôjor la main-me chouse. » (V. *Ragognon*.)

RAGOGNER, v. tr., gronder à tout propos, murmurer, bougonner, maugréer : « Qué c'que t'nous *ragognes* donc là, toué. »
Morv., *ragosser*, *raigoigner*. Prov., *regaugnar*. (V. *Ragâcher*, *Randoner*.)

Ragògnon, s. et adj., grognon, mécontent, grondeur, qui trouve à redire à tout.
Morv., *ragossou*, *raigoignon*, *raigoignou*. (V. *Ragàchou*.)

Ragotoû, s. et adj., bavard, cancanier, diseur de menteries, faiseur de ragots : « C'té-là, all'vous en débite! mâ y ét eùne *ragotouse*. »
Morv., *ragotoû*.

Ragouillage, s. m., mauvaise ratatouille, cuisine d'auberge, mets à sauce trop longue et fade.
Bas-Lat., *regustus*. Cogn. et Poit., *ragouillage*.

Ragouer, v. tr., rassasier, dégoûter : « J'n'en voux pu, d'ton fricòt; j'en seû *ragoué*. »

Raïin, s. m., raisin : « L'*raïin* é meùr; j'allons v'nanger. »
Lat., *racemus*. Ital., *racemo*. Berry, *rasin*. Bourg., *rasin*, *razin*. Isère, *raïsi*. Lim., *rosïn*. Mâc., *rainsain*. Metz, *rejin*, *rèhin*. Montois, *roujin*. Morv., *râjin*, *râsin*. Pic., *rosin*, *roisin*. Prov., *rasin*, *razain*, *razim*. Rouch., *rosin*. St-Am., *rènzèn*. Sav., *rezin*. Wall., *rojin*. Vx. fr., *reisin*, *roisin*.

Raïinet, s. m., raisiné, cette confiture locale, faite de fruits cuits dans le vin doux, excellente comme on la façonne chez nous et dans le Midi. On en connaît le nom à Paris, mais on n'y connaît guère la chose.
Genev., *la raisinée*. Vx. fr., *raisinet*, *resinée*.

Râil, s. m., organe, voix, parole : « J'te réponds qu'on l'entend, c'tu-là; ôl a cùn fameux *râil*. »
Morv., *raille*.

Raim, et Rain, s. m., ramée, ramille, branchette. On dit un *rain* de balai, de fagot. De là : *rainsée*, correction donnée avec un *rain*. — Se dit aussi d'un bord de chemin, d'une lisière de bois.
Lat., *ramus*. Bress. et Montr., *rain*. Morv., *raime*. Prov., *rama*, *ramasse*. Vx. fr., *raim*, *raime*, *ram*, *ramel*, *ramon*. (V. *Ramiau*, *Remesse*.)

Rain-néte, s. f., crécelle. Même source que *Rânote*, le bruit de la crécelle imitant volontiers le coassement de la grenouille. — Les trois derniers jours de la semaine sainte,

cet instrument peu harmonieux remplace les cloches « parties à Rome », et dans les mains des enfants sert à appeler les fidèles aux offices et principalement aux Ténèbres. — Dans la Franche-Comté, certains villages dénomment la rainette : *cri-cri*, ou *bruyant*. (V. *Tartevéle*.)

Rain-non, s. m., murmure, bruit confus de paroles. Quand le chat ronronne, il fait son *rain-non*.
Morv., *rainon*.

Raïon, s. f., raison : É-t-i godiche, c'tu-là ! ô n'a pas d'*raïon* de s'ensauver c'ment c'qui. » — Prononciation analogue à : *Râïin*, *Mâïon*, *Plâïi*.
Lat., *ratio*. Ital., *ragione*. Bourg., *roison*. Fr.-Cté, *rason*, *rajon*. Lorr., *râhon*. Morv., *raïon*, *râjon*. Prov., *rajo*, *raxio*. St-Am., *rajon*. Sav., *ràzon*. Vx. fr., *raisun*, *reson*, *reison*.

Raïouner, v. intr., raisonner, discuter.
Lat., *rationare*. Ital., *ragionare*. Morv., *râjouner*. Prov., *razonar*, *rasonar*. St.-Am., *rajouné*. Vx. fr., *raisnier*.

Raïons (avoir des), loc., être en querelle, en dispute, en altercation : « N'li dis donc ran; ôl *a* tôjor *des raïons* d'avou tout l' monde. »
Genev., *avoir des raisons*. Morv., *avoir des raïons*.

Raisse, s. f., sillon double, tracé au moyen de six raies, pour l'ensemencement du maïs et des pommes de terre.
Indre, *raise*.

R'aler, v. intr., aller de nouveau : « J'avions à r'vouér la p'tiote cheû sa grand'; j'y sons *r'alés*. » — « J'n'ai pu mau au genò; je *r'vas* à l'écòle. »
Vx. fr., *raler*.

Rambòr, s. f., rambour, sorte de pomme originaire de Rambures, territoire d'Amiens. (V. le Glossaire des Noëls Bourguignons.)
Bourg., *rambor*.

Ramendever (se), v. pr., se rappeler, se remémorer.
Lille, *ramintuvoir*. Rouch., *ramentuver*. Wall., *ramintuver*. Vx. fr., *ramembrer*, *ramenter*, *ramentevoir*. (V. se *Recorder*, se *Remembrer*.)

Ramiau, s. m., rameau, petite branche feuillue.

Lat., *ramellus*. Bourg., *raimea*. Morv., *raimiau*. Prov., *ramel*. Sav., *rampau*. Toul., *ramadeto*. Vx. fr., *ramel*, *rameau*. (V. *Raim*.)

Ramiauler, v. tr., rendre amis, réconcilier : « J'les ons invités, é pi j'les ons *ramiaulés*. » Dans la première moitié du mot on trouve un réduplicatif d'ami (*r'ami*).

Maine, *amiauler*, *ramiauler*. Morv., *raimiauler*. Norm., *ramiauler*, *ramicher*. Poit., *ramignauder*. (V. *Rabobiner*.)

Ramounà, et Romonà, s. m., ramoneur : « On entend l'*ramounà* chanter. Gare! y é l'hérondale d'hivar. »

Maine, *ramognard*. Morv., *ramonâ*, *raimougnâ*, *raimoignâ*. Pic., *ramonat*.

Ramouner, v. tr., ramoner : « Pour pas mett' le feù à ta ch'vinée, faut la fâre ben *ramouner*. »

Morv., *raimouner*. Pic., *ramonner* (balayer). Vx. fr., *ramoner*.

Ramouner, et R'mouner, v. tr., ramener : « Veins, veins, p'tiot drôle, j'vas t'*ramouner* cheû vous. »

Bourg., *rèmenè*. Morv., *raimouner*, *raimougner*. Wall., *reminer*. Vx. fr., *rameiner*, *ramainer*, *rameyner*, *r'amener*.

Ran, s. m., rien : « Te n'vaux *ran!* » — « Je n'te dois *ran!* » Par-ci, par-là on entend également *ren* (pr. *rin*). Vient, par une bizarrerie étymologique, du latin *res* (chose) : *Non habeo rem*, je n'ai rien, littéralement : Je n'ai pas quelque chose.

Berry, *ren*, *rin*. Bourg., *ran*. Bress., *ran*, *rin*. Dauph., *ren*. Fland., *rin*. Fr.-Cté, *ran*. Il.-V^e, *ren*. Jura, *ran*. Lim. et Lorr., *rè*. Mâc., *ran*. Mont., *riè*. Montr., *ran*. Morv., *ran*, *rin*. Poit., *ren*. Prov., *re*. Sav., *rê*. Suiss. r., *ran*, *rein*. Toul., *re*, *res*. Vosg., *ron*. Wall., *rin*, *rein*. Vx. fr., *riens*, *rien* (chose).

Rancâser, et Rancasser, v. intr., jeter les derniers souffles, râler. Se dit de l'agonisant qui respire avec peine et suffoque : « Ol é ben prô d'pâsser ; ô *rancâse*. »

Lat., *rancare*. Bourg., *rancôssai*. Dauph., *rancheisier*. Fr.-Cté, *rancoyer*. Genev., *ranquemeler*. Isère, *rancheisiè*.

Jura, *rancasser*. Montr., *rancaser*. Morv., *ranquener*. Norm., *rancer*. Wall., *rôki*. Vx. fr., *raller*. (V. *Rancòt*.)

RANCHÉE, et RANGIE, s. f., rangée : « Eùne *ranchée* d'âbres, eùne *rangie* d'mâïons. »

Berry, *ranchée*, *ranche*, *range*, *rande*. Genev., *ranchèe*. Lyon., *ranchèe*, *ranche*. Morv., *ranchie*, *rancie*. Norm., *ranguie*. Prov., *rangiera*. Wall., *reingeaie*. Vx. fr., *rengée*.

RANCÒRSÎ, v. tr., raccourcir.

St-Am., *racoursë*. Vx. fr., *r'acourcir*.

RANCÒT, s. m., enrouement, respiration de moribond : « J'ai évu frèd, à c'maitin, é pi v'là qu'j'ai l'*rancòt!* »

Lat., *raucus*. Bress., *ranco*. Forez, *ranquet*. Fr.-Cté, *rancot*. Genev., *ranco*. Jura et Montr., *rancot*. Morv., *rangot*. Norm., *rancle*. Toul., *ranguil*, *rascle*. (V. *Rancâser*.)

RANCOÛ, adj., qui a le *rancòt*, enroué dangereusement.

Montr., *rancou*.

RANCUEÛNE, s. f., rancune, animosité.

Bas-Lat., *rancurina*. Ital., *rancura*. Berry, *rancure*. Champ., *rancor*, *rancour*, *rancœur*. Maine, *rancœur*. Morv., *ranqueune*. Prov., *rancura*. Vx. fr., *rancure*, *rancune*.

RANCUEÛNOÛ, adj., rancunier.

Lat., *rancidus*. Morv., *ranqueunou*. Vx. fr., *rancuneux*.

RANDONER, v. intr., gronder, être de mauvaise humeur : « L'pauv'vieux, ô n'é pas émusant; y é si sôvent qu'ô *randone*. »

Artois, *randouler*, *rindouler* (faire un bruit prolongé). Norm., *randonner*, *randouiner*, *rantouiner* (bouillir trop longtemps. (V. *Ragâcher*, *Ragogner*.)

RANFRÔCHÎ, v. tr., rafraîchir : « Alle obliòt de m'rende mes sous; j't'li ai *ranfrôchi* la mémouère. »

Bourg., *ranfraichi*, *ranfroichi*, *refroichi*. Morv., *ranfraîchi*. St-Am., *refrèsë*. Wall., *rafrechi*. Vx. fr., *refreschir*, *rafreschir*.

RANFRÔCHISSEMENT, s. m., rafraîchissement, refroidissement.

Morv., *ranfraîchissement*. Vx. fr., *refreschissement*, *rafrechissement*, *rafraischissement*.

Rangueûgner, v. intr., être colère, mais en dedans ; garder les vilains mots qu'on voudrait dire aux autres, mais qu'on ne dit qu'à soi tout seul : « Je n'sais pas c'qu'ôl a ; mâ ô *rangueùgne* tô l'temps. »

Lang., *rampela*. Lyon., *rampello*. Prov., *ramprougnar*, *rampelar*. Vx. fr., *ramponner*, *ramprosner*.

Rangueûgnoû. adj., qui gronde intérieurement.

Lim., *roungouniou*.

Ranlargì, v. tr., rélargir : « Not'fonne m'a *ranlargi* mes jambes de cueùlòte. »

Wall., *rilârgi*.

Rânòte, s. f., rainette, petite grenouille verte. — On peut se rappeler le couplet :

*Pâ ! pâ !*
*Rânòtes, pâ !*
*Vequi Mossieu*
*L'abbé de Luxeu !*
*Que Diou gâ !...*
*Pâ ! pâ !*

couplet malheureusement trop connu des paysans de jadis. Lorsque l'abbé de Luxeuil, seigneur de Montureux-sur-Saône, venait en cet endroit, ses vassaux étaient obligés de battre l'eau des fossés pendant la nuit, afin d'empêcher les grenouilles de coasser. Pour se dédommager, ils chantaient ce couplet en chœur, mais sans doute en sourdine. Quel sybarite que cet abbé ! et comme il soignait son repos ! — Une autre version, celle que donne Jules Guillemin, prétend que les paysans avaient cette tâche pendant les couches de la dame de Luxeuil. Cela se comprendrait mieux et serait plus vraisemblable. Pourtant le vers est là, et, puisque l'abbé était le seigneur du château, quelle châtelaine pouvait-il donc y avoir en couches ?

Lat., *rana*. Forez, *renna*. Norm. et Pic., *raine*. Prov., *raineta*. Rouch., *roigne*. Wall., *raine*. (V. *Rain-nète*, *Renoille*.)

Ran que, loc., rien que : « Ô n'm'a beillé *ran que* c'qui. »

Bourg., *ran que*. Cogn., *rein que*.

Rapapilloter (se), v. réfl., se remettre en meilleur état. Peut se prendre au physique et au moral.
Norm. et Pic., même mot.

Rapatafioler, v. tr. N'est à peu près uniquement employé que dans cette locution : « L'bon Diou t'*rapatafiole!* » c'est-à-dire te bénisse! Se dit ironiquement à quelqu'un qui vous ennuie.
Rouch., *rapatafioler*. Pic., *patafioler*.

Râpe, s. f., crochet au long manche pour tirer la braise du four.
Morv., *rápe*. Vx. fr., *rape*.

Râpé, s. f., piquette faite avec du raisin, sur lequel on verse de l'eau. Du tonneau on tire jusqu'à épuisement. Alors, sur le même raisin on reverse des seaux d'eau, et l'on obtient un faible diminutif de la première piquette.
Genev., *rápi*. Saint., *rápé*. Vx. fr., *rappé*.

Ràpeau, s. m., appeau. Jeune oiseau dont on se sert pour attirer les autres. Petit instrument qu'on met dans sa bouche (à soi, bien entendu), et à l'aide duquel on imite le chant des oiseaux.
Lat., *rapellum*. Forez, *rapai*, *rapay*, *rapio*. Lang., *rapellaire*. Morv., *aippeau*. Prov., *rampeou*. Wall., *appel*. Vx. fr., *rapeau*, *apex*, *apax*, *apels*.

Rapiamus (faire), loc., chiper, soustraire un objet. Terme latin introduit d'abord dans le langage des collégiens, mais passé ensuite dans celui de tous les enfants, parmi lesquels le mot et la chose sont passablement usités. Devenu populaire.
Lat., *rapere*. Norm. et Pic., *faire rapiamus*.

Rapiéc'ter, v. tr., rapiécer : « La couraude! all'ne treùve jamá l'temps d'*rapiéc'ter* son houme ; ô va tout dég'nillé. »
Wall., *rapessi*. Vx. fr., *rapiècer*, *rappiècer*.

Rapondre, v. tr., rallonger, ajouter, rejoindre deux morceaux : « T'crès donc que j'sons bitous? On y vouét prou qu'y é *rapondu*. »
Genev., *rappondre*, *appondre*. Morv., *raipondre*. Sav., *rappondre*. (V. *Apondre*.)

Raponse, s. f., pièce d'étoffe, de linge, ajoutée sans soins minutieux à une autre pièce.
Jura, *rapponse*. Suiss. r., *rapponsa*.

Raport à, loc., à cause de : « L'mariage a manqué *rapport à* lu, qui v'lòt pu gros d'écus et pu long d'târe. »

Rapôrter, et Rapourter, v. tr., rapporter, faire des rapports en sournois.
Morv., *raipourter*.

Rapsauder, v. tr., raccommoder, mais imparfaitement : « La pauv'fille! alle a ben l'intention de r'tenî son linge; mâ all' le *rapsaude*. »
Aunis, *rapsauder*. Genev., *rapsoder*. Morv., *rapsôder*. Pic., *rapsauder*. (V. *Ratapacher*, *Rataponer*.)

Râse (au), loc., au ras, jusqu'au bord, comble.
Lat., *rasus*. Ital., *raso*. Morv., *au rase*. Prov., *ras*. Vx fr., *raz*, *ras*.

Râsure, s. f., synonyme de *Raclot*. (V. ce dernier mot.)
Bress., *râsure*. Jura, *rasure*. Montr., *râsure*.

Rat, Rate, s. m. et f., terme d'amitié donné aux petits garçons et aux petites filles : « Veins, mon p'tiot *rat!* Bise-me, ma p'tiote *rate!* » Ces mots caressants naissent spontanément de la bonne humeur du pays.

Ratapacher, v. tr., rapetasser, raccommoder imparfaitement, sans soin et sans goût.
Morv., *raipatacher*. (V. *Rapsauder*, *Rataponer*.)

Rataponer, et Ratiponer, v. tr., retaper et rapiécer.
Genev., *retaconner*. Morv., *rabiauder*. Poit., *rabiller*. Rom., *tacon* (pièce, morceau). Rouch., *rataconer*. Wall., *rabii*. (V. *Rapsauder*, *Ratapacher*.)

Rate, s. f., souris. Est-ce parce que les petites souris blanches sont gentilles, qu'on a appelé *rates* les dents blanches des enfants? — La rate est la femelle du rat. Mais, chez certains fantasques d'entre nous, on a apparié des couples d'une manière plus excentrique : le *rat* et la *souris;* le *crapaud* et la *grenouille;* le *pou* et la *puce*, etc., etc.

Bourg., *raite*. Bress. et Genev., *rate*. Morv., *raite*. Poit., *ratin* (rat et souris). Prov., *rata*. St-Am., *râta*. Suiss. r., *ratte*. Toul., *ratèlo*. Vosg., *raite*. (V. *Rates*.)

Rate (faire la), loc., faire sautiller, courir de tous côtés, mais surtout faire arriver brusquement devant les yeux de quelqu'un, un rayon de soleil réfléchi par un petit miroir qu'on manœuvre. Amusement déplaisant des gamins.
Genev., *faire la rate*.

Rater, v. tr., chasser le rat, la souris. Se dit du chat.
Bress., *rater*.

Rates, s. f., dents d'un petit enfant. Mamans et nourrices emploient ce mot d'une façon toute gentille : « M'amie, montre-me tes p'tiotes *rates*. » Dans plusieurs provinces les dents de lait portent ce nom.
Genev. et Saint., *rates*. (V. *Rate*.)

Rate-volerate, et Rate-voluche, s. f., chauve-souris. Les paysans, ignorant qu'ils ont affaire à un destructeur d'insectes nuisibles, clouent encore impitoyablement la chauve-souris aux portes de leurs granges.
Bas.-Alp., *rate-plène*. Dauph., *ratapena*. Forez, *ratavoulagi*, *rate-volage*, *ratapenna*. Gasc., *rato-penno*. Genev., *ratoulire*. Isère, *ratapena*. Lang., *rato-penado*. Pic., *casseuris*, *cateseuris*. Lim., *pissorotto*. Lyon., *ratavolagi*, *rate-volage*, *ratapenne*. Montr., *rate-vouluce*. Morv., *chauvoucheri*, *chauvouchie*, *seri*. Nam., *chau-sori*, *chèhau-sori*. Norm., *souris-gangue*. Prov., *ratapenada*. Rom., *ratapennada*. Rouch., *cate*, *caute-soris*, *queue d'sori*. St-Am., *rata-voulache*. Sav., *ratavolàza*. Suiss. r., *ratta-volaire*. Toul., *rato-peno*. Vend., *ratavolaire*. Vosg., *volant-raitte*. Wall., *chawe-sori*. Vx. fr., *ratepenade*, *soris chauve*, *chauve la soriz*.

Rátiau, s. m., râteau, et râtelier pour le foin et la paille.
Lat., *rastellum*. Ital., *rastrello*. Dauph., *rateu*. Il.-V^e^, *rátiau*, *rátè*, *rátel*. Lim., *ráteü*. Lorr., *r'tei*. Lunév., *rètia*. Montr., *ratieau*. Morv., *ráteai*, *rátiau*. Rouch., *rètiau*. St-Am., *rôtè*. Sav., *rátai*. Toul., *rastèl*. Vx. fr., *rastel*, *rasteau*.

Ratichon, s. m., réprimande, reproche : « En rentrant d'l'écòle, ôl a r'cevu du pére ein *ratichon* soigné. »

Ratoire, s. f., ratière, souricière.
Berry, *ratouère*. Bourg., *raitore*, *raitoûre*. Cogn., *ratoère*. Montr., *rateure*. Morv., *raitouère*. Prov., *rateira*. Vx. fr., *ratouere*, *ratoire*.

Ratour, s. m., retour, détour, chemin qui force le marcheur à se retourner.
Ital., *ritorno*. Berry, *ratour*. Bourg., *retor*. Norm., *ratour*. Prov., *retorn*. Rouch., *ratour*. Vx. fr., *retor*, *retur*, *retour*. (V. *Retor*.)

Ratourner, v. intr., retourner, détourner.
Ital., *ritornare*. Berry, *ratourner*, *artourner*. Bourg., *retonnai*. Prov., *retornar*. Rouch., *retonnai*. Wall., *ritourné*. Vx. fr., *returner*, *retorner*, *retourner*. (V. *Retorner*.)

Ràtri, adj., flétri, desséché au four : « Eh! dites donc, la mére? C'te miche é ben *ràtrie*. »
Bourg., *ràtri*.

Rauger, v. tr., mouvoir, agiter, remuer : « Allons! v'tu te t'nî; t'*rauges* tôjor. » — « J'vas qu'rî du lait; *rauge* les gaudes. » (V. *Rôger*.)

Raug'mente, s. f., augmentation de prix, renchérissement : « Ben marci! sur les troquets y a gros d'la *raug'mente!* »
Morv., *raugmente*.

Raug'menter, v. intr., renchérir : « V'là l'pain qui *raug'mente;* faudra s'sârer la sous-ventrière. »
Morv., *raugmenter*.

Ravâchelins, s. m., débris de toutes sortes, entraînés d'abord, puis laissés par les courants d'une inondation (branchages, fragments de bois, de joncs, de roseaux, outils, fragments de meubles, de vaisselle, etc.). : « Grand Dieu! Y a-t-i été tèribe! Y avòt haut c'ment c'qui d'*ravâchelins* sur les bords! »

Ravasses, s. f., feuilles de raves, ramassées pour le bétail. On appelle les Bressans « migeous de raives », et les Savoyards « croque-raves ».
Montr., *ravasses*.

Ravaut (au), loc., au rabais. Presque synonyme de *Rabiau*.
Wall., *au ravaut*. (V. *Rabiau*.)

Raviaule, s. f., mets dans lequel on a mis force raves.
Poit., *rabiaule*.

Ràvier, s. m., tas conique de raves, de pommes de terre, disposé dans les champs ou dans les cours.
Montr., *ràvier*.

Ràvonée, s. f., sorte d'herbe, ayant de la ressemblance avec le chiendent, mais qui n'est d'aucun usage, et qu'on brûle par tas dans les champs pour la transformer en engrais.
Genev., *ravonet* (raifort), *ravonaille* (roquette). Sav., *ravoinná* (terrain sec et peu fertile), *boerlin* (mauvaises herbes que l'on brûle comme nos *ravonées*).

Rébarbaratif, adj., rébarbatif.
Genev. et Lyon., *rébarbaratif*. Vx. fr., *reubarbatif*.

Rebàte, s. f., meule verticale des moulins, servant à *gruer* l'orge.
Lyon., *rabata* (faire du bruit, se disputer). (V. *Gruer*.)

Rebauler, et Rebôler, v. intr., pleurer, gémir, crier très fort, pleurer en criant. S'emploie comme *Bauler*, dont il est cependant le réduplicatif : « D'abord que j'le quitte, ce p'tiot, ô s'met à *r'bauler*. »
Morv., *rèboler*. (V. *Braimer*.)

Rebéquer (se), v. pr., se rebiffer, se révolter. En Bourgogne, on appelle *rebecca* un enfant insoumis.
Ital., *ribeccare*. Bourg., *se rebaiquai*. Genev., *rebèquer* (dégoûter, en parlant des aliments). Morv., *se r'bailler*. Vx. fr., *rebecquer*, *rebec* (qui résiste, s'insurge).

Reberdauler, v. tr., refaire mal quelque chose : « Ce diâbe d'carloû, ô m'a drôlement *r'berdaulé* mes souleis! » (V. *Rabistoquer*.)

Rebeûiller, Rebuyer, et Reveûiller, v. intr., chercher en remuant avec désordre, mettre sens dessus dessous, fureter, bouleverser : « As-tu fini de *r'beüiller* dans mes afâres? »
Berry, *rebeuiller*, *rebouler*. Bourg., *rebeuillai*. Bress., *re-*

*veuiller*. Genev., *rabouiller*, *rebouilier*. Jura, *rebeuiller*. Montr., *reveuiller*. Morv., *r'beuiller*, *arbeuiller*, *erbeuiller*. Niv., *rebeuiller*, *rebouler*. Suiss. r., *reboullhi*. Vx. fr., *tribouiller*.

Rebeûillon, s. m., bulles d'air, bouillonnement que le poisson fait monter à fleur d'eau.

Rebor (à), loc., à rebours.
Bas-Lat., *rebursus*. Bourg., *ai rebor*. Vx. fr., *rebors*, *rebars*, *arrebours*, *rebous*.

Réborger, v. intr., déborder, passer par-dessus les bords : « O prend tant de sòpe, que son assiéte en *réborge*. »
Lat., *vergere*. Bress., *rèborger*.

Reboufer, v. intr., saillir, ressortir avec gonflement, bouffer : « Sapeùrju! la bàll' robe qu'alle avòt! pou darrei, y *r'boufòt* e'ment eùne marmite. »
Poit., *rebouffer*.

Rebouler des zieù, loc., rouler des yeux, faire les gros yeux : « L'peut drôle! tout l'temps ô me *r'boule des zieù*... On diròt qu'ô va m'miger. »
Lat., *revolvere*. Bourg., *riboulai*. Bress., *rebouler*. Morv., *rebouler*, *erbouler*, Poit., *ribouler*.

Rebuillon, s. m., dérangement, bouleversement. Faire le *rebuillon*, mettre tout sens dessus dessous, mais pour nettoyer et remettre en place ensuite. La bonne ménagère fait souvent le *rebuillon*. Si la prononciation était logique, elle dirait *rebeùillon*, puisque le verbe est *rebeùiller*. (V. ce dernier mot.)
Bress., *rebeuillon*.

Réchandî, v. tr., réchauffer : « Fais eùne flambée; j'vou dròs ben m'*réchandî* l'bout des dèts. »
Lat., *recandescere*. Ital., *riscaldere*. Bress., *rèchandir*. Montr., *rechandre*. Norm., *recofer*. Pic., *rècaufer*. Wall., *rehâdi*. Vx. fr., *reschauffer*.

Rechâner, v. intr., hennir.
Lat., *hinnire*. Berry, *hannir*, *rechaner*. Bourg., *rechânai*. Montr., *rècaner*. Poit., *rechanai*. Vend., *rechegnai*. Vx. fr, *henir*, *hanir*.

Réchaquer, v. tr., recueillir, rattraper, recevoir, saisir au vol quelque objet qu'on vous jette : « *Réchaque* donc l'iau dans ton bassin. » — « Hé! jéte-me des cerises; j'vas les *réchaquer*. » — « Coume te *réchaques* ben l'volant! ô n'tòche tant s'ment pas la raquéte. »

Bress., *rechoquer*. Montr., *rechaquer*.

Rechaud (au), loc. : « S'coucher *au r'chaud*, » c'est se coucher sans faire son lit entièrement. On appelle encore cela *retaper son lit*. Mauvaise coutume de quelques ménagères qui craignent leurs peines.

Récheter, v. tr., racheter.

Bourg., *réchetai*. Pic., *racater*. Vx. fr., *rachater*, *racheter*.

Rechigner, v. tr., singer, contrefaire, imiter en raillant, mal accueillir : « Poui! c'musiau d'singe-là, ô *r'chigne* tout l'monde. »

Lat., *regeminare*. Ital., *schernire*. Berry, *rechigner* (relever la lèvre supérieure). Bourg., *rejannai*, *regignai*, *requignai*. Bress., *rejenner*. Chal., *rechigner*. Chatil., *rejauner*. Dauph., *eichargnier*. Forez, *echarnie*, *échargni*, *échargnâ*. Lang., *escarni*. Montr., *rechigner*. Morv., *rechairgner*, *regigner*. Pic., *rejongler*. Prov., *rechinar*, *rechinhar*. Rom., *escarnir*. Rouch., *arènier*. Toul., *rufa*. Vx. fr., *escharner*, *reschigner*.

Récie, s. f., goûter, ou petite collation après le repas du soir. Répétition du souper.

Bourg. et Champ., *recie*. Rouch., *cine*. (V. *Quàt'heûres*, *Rossignon*.)

Réciner, v. tr., faire la *récie*.

Lat., *recœnare*. Bourg., *recinai*. Champ., *reciner*. Lille, *rechenner*. Rouch., *rechiner*, *rechéner*.

Rec'mencer, v. tr., recommencer.

Ital., *ricominciare*. Bourg., *requemancé*. Prov., *recomensar*. Wall., *rikmainsî*. Vx. fr., *recumencer*, *recommencier*. (V. *Arc'mencer*.)

Recòqueriller, v. tr., recroqueviller, racornir par le feu : « L'pauv'petiot! l'feù a pris ché eûsses; on n'a pas pouvu l'sauver. Quand on l'a *r'treùvé* dans les c'nises, ôl étòt tout *recòquerillé*. »

Lat., *recoquere*. Bourg., *recocrillai*, *recôquillai*. Vx. fr., *recorbiller*. (V. *Coqueriller*, *Racôti*.)

Recorder (se), v. pr., se ressouvenir.
Lat., *recordare*. Ital., *ricordare*. Bourg., *recôdai*. Lorr., *se recouder*. Pic., *ercorder* (encourager). Prov., *recordar*. Rouch., *se recorder*. Wall., *rikoirdé*, *recorder* (enseigner, répéter une leçon). V. fr., *se recorder*. (V. *se Ramendever*, *se Remembrer*.)

Recounaissu, part. de Recounâtre, reconnu.
Bourg., *requenu*.

Recounâtre, v. tr., reconnaître, observer, découvrir.
Lat., *recognoscere*. Ital., *riconoscere*. Bourg., *recueuneutre*, *requeunoitre*. Prov., *recognoscer*, *reconoscer*, *reconnoisser*. Wall., *riknoh*. Vx. fr., *reconoistre*, *recognoistre*.

Récurer, et Récueùrer, v. tr., écurer, nettoyer : « Putôt que d'tailler des bavétes, va done *récueùrer* tes chaudrons. »
Lat., *curare*. Bourg., *récurai*. Montr., *récurer*. Morv., *écuhier*. Rouch., *récurer*. Wall., *rihuré*. Vx. fr., *recurer*.

Récuron, s. m., lavette, mauvais linge à écurer.
Bourg., *récuron*. Morv., *écuhion*, *requeuron* (bouchon de paille pour vaisselle).

Rédicule, adj., ridicule, et aussi petit sac que les dames portaient jadis au bras et qu'elles reprennent maintenant.
Lat., *ridiculus*. Rouch., *rédicule*. Vx. fr., *ridicule*.

Réfrignôlé, adj., frileux, refroidi : « J'ai fait, à c'maitin, eùn tôr su la levée; mâ i f'sòt eùne bise du diâbe... j'seû tout *réfrignôlé*. »
Lat., *frigidulus*. Ital., *freddoloso*.

Réfriquer (se), v. pr., se réjouir d'avance : « Les griòtes seront bentôt meùrtes; i m'*réfrique* d'en miger. » — « J'vons-t-i nous obuyer à c'te fête! Je m'*réfrique* d'y ginguer. »
Montr., *se rafriquer*.

Régaudir (se), v. pr., se réjouir, se divertir, s'ébattre : « Dà! hier, à l'aport, j'ons fricoté, j'ons bu, j'ons dansé; j'nous sons prou *régaudis!* » De ce mot, M. Mignard, par une

étymologie à lui, conclut que l'on devrait dire : danser un *régaudon* (et non un *rigaudon*).

Lat., *gaudere*. Ital., *rallegrarsi*. Bourg., *se règaudi*. Bress., *se rezoyi*. Montr., *s'évaudir*. Rom., *engausir*.

Rège, s. f., sillon, raie qui sert de sentier dans les terres.

Bress., *rège*. Prov., *rego*. Vx. fr., *rega*.

Reginguer, v. intr., regimber, se rebiffer. N'est pas le réduplicatif de *ginguer* : « Ô n'é pas ben c'mode ; drès qu'on li fait eùne reprémande, ô *r'gingue*. »

Berry, *reginguer*.

Regiper, v. intr., gigoter, tressaillir, lancer des coups de pieds, se débattre avec des soubresauts : « Quand j'vons li bailler l'titi, à ce p'tiot, ô *r'gipe* tô c'ment eùne sarpent. » — « L'pauvre houme ! ôl é bé mau ! ô n'peut pu *r'giper*. » — Quand il est hors de l'iau, le poisson *regipe*. — La forme pronominale de ce verbe (*se regiper*) n'en change presque pas l'acception. Ainsi, dans les exemples cités, on pourrait aussi bien dire : « *Se regipe*. »

Lat., *repedare*. Berry, *giper*, *regiper*. Bourg., *regippai*, *giper*, *juper*. Bress., *regiper*. Champ., *giber*. Fland., *regibler*. Fr.-Cté, *giper*, *juper*. Montr., *regipper*. Morv., *regiber*. Poit. et Saint., *giber*. Vx. fr., *regipper*, *regibeir*.

Regret, s. m., déplaisir, contrariété, peine, chagrin : « I m'fait *regret* d'vouér ces pauv'gens si maupourtants. »

Lat., *regressus*. Forez, Lyon. et Nam., *regret*. Wall., *regret d'on mau* (retour d'un mal). Vx. fr., *regrès*, *regret*. (V. *Malice*.)

Regrigner, v. tr., froncer, rider : « L'vieux, ôl a la mine prou peùte ; ô n'fait qu'la *r'grigner*. » On dit : « Eùne poume *regrignée*. »

Bourg., *regrignai*.

Regrigner (se), v. pr., se rider au moral, s'assombrir : « Pasqu'ô va su l'âge, le pére Chose se *r'grigne* de pu en pu. O craint la môr. »

Régûzer, v. tr., aiguiser, appointir.

Lat., *acuere*. Bourg., *réguzai*, *égouzai*. Chatill., *réguser*. Morv., *raiguïer*. Vx. fr., *raguiser*. (V. *Remôler*.)

Régûzoû, s. m., aiguiseur, remouleur.
Bourg., *règusou*. Morv., *raiguïou*. Toul., *aguset*. (V. *Remôloû*.)

Rein-ne, s. f., reine : « La mignonne Magrite étòt la *rein-ne* de la féte ; tô l'temps alle a dansé. »
Lat. et Ital., *regina*. Prov., *regina*, *reina*, *reyna*. Rouch., *roine*. Vx. fr., *reïne*, *roïne*, *royne*.

Rejauper, v. intr., rebondir : « Ma balle? Gageons que j'la fais *r'jauper* pu haut qu'toi. » Se dit aussi d'une personne qui saute lestement : « Le bigre! ô n'é pas gambi ; ô *r'jaupe* tò c'ment eûne bique. »
Bourg., *rejoupai*.

Rejicler, v. intr., rejaillir.
Lat.. *rejicere*. Dauph. et Genev., *regicler*. Lang., *rejiscla*. (V. *Jicler*.)

Relaver, v. tr., laver, mais seulement pour la vaisselle : « V'tu ben aller *r'laver* tes assiettes ; » autrement, pour le linge, par exemple, on dit : laver.
Pic., Rouch., Wall. et Vx. fr., *relaver*.

Relaveuse, s. f., laveuse de vaisselle, qu'on prend souvent en aide dans les grandes occasions.
Pic., *relaveuse*. Rouch., *relaveusse*.

Relavure, et Relaveûre, s. f., eau sale provenant du lavage de la vaisselle.
Rouch., *relavure*.

Réleûmer, v. tr., rallumer : « J'ai éteindu la lampe ; faut-i que j'la *réleûme?* »
Bourg., *rèlemai*. Morv., *railemer*. Rouch., *raleumer*. Vx. fr., *ralumer*, *r'allumer*.

Relicher, v. tr., lécher : « Qu'ô bouéve, qu'ô mainge, le fichu gormand, ô se *r'liche* tô l'temps la babouine. »

Relucher, v. tr., reluquer, lorgner du coin de l'œil.
Genev., *relucher*. Luxemb., *lûcher*. Morv., *curluquer*. Pic., *erluker*. Rouch., *relouquer*. Wall., *louki*, *rilouki*, *louker*, *loukier*.

Relûre, v. intr., reluire, briller.
Lat., *relucere*. Ital., *rilucere*. Bourg., *relure*. Prov., *reluzer*, *reluzir*. Wall., *rilûr*. Vx. fr., *reluire*. (V. *Trèlure*.)

Relusòt, s. m., étincelle, tison, reste de feu : « O v'lòt s'chaufer les dèts, mâ n'y évòt pu qu'ein *r'lusòt* dans la chvinée. » (V. *Lusòt*.)

Remander, v. tr., repriser, raccommoder des vêtements, du linge, etc. « Drôl' d'emplâtre! a' n'sait pas tant s'ment *r'mander* ses bas! »
Ital., *rammendare*. Esp., *remandar*. Bress., *remender*. Mâc., *remander*. Montr., *remender*. Morv., *remander*, *raimender*, *ermander*. Rom., *ramander*. Sav., *remêdâ*. (V. *Rabistoquer*, *Rabobiner*.)

Remarcier, v. tr., remercier, rendre grâces.
Bourg., *remarcié*. Prov., *remarciar*. St-Am., *remâchë*. Wall., *rimersi*. Vx. fr., *mercier*.

Rémasser, v. tr., ramasser, prendre, relever.
St-Am., *ramôsé*. Vx. fr., *r'amasser*.

Remaugeoû, et Remaugeû, s. m., rebouteur, celui qui remet les fractures, les foulures. Ces sortes de raccommodeurs, qui parfois réussissent, sont très courus dans les villages, et la ville n'est pas sans y avoir encore un brin de confiance. Se croire guéri est donc quelque chose?
Berry, *armigeux*, *remegeux*, *regougneux*. Bress., *remaugeur*. Morv., *raimoingeou*, *remanceu*, *rebouteu*, *regôgnou*.

Remauger, v. tr., remettre les foulures, les fractures. Quand le rebouteur cherche à remettre en place un membre cassé, un muscle déplacé, il *remauge*.
Mont., *remauger*. (V. *Elicher*.)

Remeimbrance, s. f., mémoire, souvenir : « J'l'ai voyue quête part; j'en ai ben eûne idée de *r'meimbrance*. »
Berry et Montr., *remenbrance*. Morv., *membrance*. Poit., *remembrée*. Prov., *remembransa*. Vx. fr., *ramembrance*.

Remeimbrer (se), v. pr., se rappeler, se remémorer.
Lat., *rememorare*. Ital., *remembrare*. Angl., *to remember*. Bourg., *se remambrai*. Norm., *se remambrer*. Poit., *se re-*

*membrai*. Vx. fr., *membrer*, *amembrer*, *ramembrer*. (V. *se Ramendever*, *se Recorder*.)

Remesse, s. m., balai. Les sorcières allaient au sabat à cheval sur des manches à balais; on les appelait *ramassières*. Au XV^e siècle, une « ramassière » fut brûlée à Nuits. En balayant, on *remesse*.

Lat., *ramus*. Ital., *ramazura*. Bourg., *remaisse*, *remaice*, *raimasse* (correction). Forez, *ramat*. Fr.-Cté, *remaisse*. Genev., *ramassa*. Lille, *ramon*. Mâc., *rama*. Mess., *rèmon*. Montr., *remai*. Norm., *ramon*. Prov., *ramas*. Rom., *donner la ramasse* (avec un fouet formé des *ramées* du balai). Rouch., *ramon*. Sav., *remasse*. Wall., *ramon*. Vx. fr., *ramon* (ramonage). (V. *Raim*.)

Remesser, v. tr., balayer.

Rouch., *ramoner*. (V. *Baliyer*, *Remesse*.)

Remessure, s. f., ramassis, balayure.

Bourg., *remaissure*. Rouch., *ramonure*. (V. *Baliyure*.)

Remétu, part., remis.

Morv., *remettu*.

Remôler, v. tr., aiguiser couteaux et ciseaux sur une meule.

St-Am., *remoulè*. (V. *Règuser*.)

Remôloû, et R'mouleû, s. m., rémouleur.

Bas-Norm., *èmouleux*. Genev., *molière*. Pic., *rameuleux*, Wall., *rimoleu*. (V. *Régusou*.)

Remontrer, v. tr., montrer, apprendre, enseigner : « Le mâtre li *r'montre* l'écriture. »

Lat., *monstrare*. Ital., *mostrare*. Berry, *rebontrer*, *bontrer*. Hain^t, *monstrer*, *montrer*. Morv., *remontrer*. Prov., *mostrar*. Wall., *rimostrè*, *mostrer*. Vx. fr., *remonstrer*, *mostrer*, *mustrer*, *monstrer*.

Rempirer, v. intr., aller plus mal : « L'méd'cin é ben v'nu; n'empôche que l'pauv'diâbe *rempire*. »

Rouch., *rempirer*. Vx. fr., *r'empirer*.

Rempleinsir, v. tr., remplir : « Alle évòt trop *rempleinsi* sa marmite; la sòpe a reborgé. »

Prov., *remplir*. St-Am., *rèpli*. Wall., *reinpli*. Vx. fr., *rempler*, *replenir*, *raemplir*, *reamplir*.

Rempleûmer (se), v. pr., se remettre dans ses affaires.
Rouch., *rempleumer*. Wall., *reploumé*. Vx. fr., *remplumer*.

Renâquer, v. intr., cracher de gros crachats tirés du nez.
Bourg., *renaquai*.

Renard (prendre le), loc. C'est se livrer aux réjouissances qui, tous les ans, terminent la grande opération de la moisson. Le soir du dernier jour, pour la rentrée à la ferme, on enjolive la voiture finale, que les plus ingambes surmontent d'une croix confectionnée avec des épis, et ornée de fleurs et de rubans entremêlés. Toute la bande des gars et des fillettes, que précèdent les vieux, suit le char en chantant et surtout en *huchant*, c'est-à-dire en jetant à tout propos et hors propos leur cri favori de : *You cou cou!* qui se répercute, sonore, tout le long de la route. Arrivé à la ferme, ce nombreux personnel s'attable, fait au copieux dîner l'honneur d'un appétit et d'une soif pantagruéliques; puis, pour aider à la digestion, l'on gagne la grange où l'on danse au son du crincrin et de la gonfle, qu'on a toujours sous la main pour la circonstance. — Analogie avec la *paulée* (v. ce mot). — Mais « le *Renard?* » On ne le voit guère apparaître dans tout cela. — C'est vrai. La coutume a survécu à son étiquette. On ne retrouve pas le pourquoi de cette dénomination.
Montr., *prendre le renard*.

Renâré, adj., défiant, fin, rusé comme un renard.
Bourg., *renârai*. Lille, *renaré*. Poit., *renardé*. Wall., *renaré*. Vx. fr., *renardé*.

Renârer, v. intr., rusailler, user de finesses comme le renard.
Bourg.. *renârai*. Poit. et Vx. fr., *renarder*.

Rendoublée, s. f., redoublement, souvent d'injures. Ne s'emploierait pas pour la répétition d'une chose agréable.
Il.-V^e^, *reveni*. Montr., *rendoublée*.

Rendoublée (de), loc. adv., à nouveau : « Quand ôl a évu bisé la p'tiote, ô l'a cor bisé *de rendoublée*. »

Renfrougné, adj., refrogné, mécontent.

Genev., *refrougné*. Pic., *erfrigné*, *recafrogné*. Vx. fr., *refrongné*, *refroigné*, *renfrongné*.

Rengueûgner, v. tr., rebouter. Ne pas confondre avec *Rangueûgner*. (V. ce dernier mot.)

Ren-nhausser, v. tr., rehausser, mettre plus haut (prononcez *ran...*)

Morv., *rennausser*. Wall., *rihôssi*. Vx. fr., *rehaulser*.

Renicler, v. intr., renâcler; au figuré, hésiter, reculer : « Qu'é c'qu'y ét-i qu'ôl a dans l'nazô, qu'ô *r'nicle* tôjor? » — « On disòt qu'ô li flanquerôt eùne trempe; mâ ôl a *reniclé*. »

Berry, *renicler*. Genev., *renasquer*. Wall., *reniclè*. Vx. fr., *renaquer*, *renasquer*.

Reniquer, v. tr., renier, refuser la chose promise.

Morv., *eurniquer*.

Renmouceler, v. tr., amonceler, ramasser en tas : « Attends vouér, que j'*renmoucéle* mes calas dans mon d'vantei. »

Pic., *ramoncheler*.

Renoille, s. f., grenouille.

Lat., *ranicula*. Bourg., *renoille*, *renouille*, *renouzèle*. Bress., *renoille*. Four., *reneuille*. Fr.-Cté, *renoille*, *renoueille*. Genev., *renoille*. Lim., *gronouillo*. Lyon., *granolli*. Montr., *renouille*. Morv., *renoueille*. Sav., *reneuille*. Vx. fr., *renouille*. (V. *Râ-note*.)

Renter, v. tr., repriser, remonter, rempiéter : « Alle tricote bé ben; alle m'a *renté* eùn paire de bas. » C'est tricoter des pieds à de vieux bas dont on a conservé les jambes.

Morv., *renter*. Vx. fr., *ranter*.

Rentòrner (se), v. pr., s'en retourner : « Piarot é v'nu. Ô v'lòt m'dire qu'ô vourôt ben... mâ, l'béta, ô s'é *rentorné* sans ôser. »

Lat., *retornare*. Ital., *ritornare*. Berry, *ratourner*, *artourner*. Bourg., *retonnai*. Prov., *retornar*. Wall., *ritournè*. Vx. fr., *retorner*, *returner*.

Renvarser, v. tr., renverser, détruire, faire tomber.

Bourg., *ranvarsè*. St-Am., *rèvresé*. Vx. fr., *renverser*.

Renvïer, v. tr., renvoyer, rendre, restituer.
Morv., *renvier*. Vx fr., *renveier*, *renvoier*.

Repailler, v. tr., rempailler : « La Giraude a passé; j'li ai baillé mes cheires à *r'pailler*. »
Genev., *repailler*.

Repailloû, s. m., rempailleur de chaises.
Genev., *repailleur*.

Répancher, v. tr., épancher, répandre.
Bourg., *repanchai*, *épeinchai*. Vx. fr., *respandre*.

Réparme, s. f., épargne, économie.
Bourg. et Morv., *réparme*. Vx. fr., *espergne*, *espargne*.

Réparmer, v. tr., épargner, mettre de côté : « Si ô n'dépense ran, y é pas faute d'avouér; ô *réparme* prou. »
Lat., *parcere*. Ital., *risparmiare*. Bourg., *réparmai*, *éparmai*. Bress., Fr.-Cté, Montr. et Morv., *réparmer*. Prov., *espargnar*. Suiss. r., *reperma*. Wall., *spûrgni*. Vx. fr., *esparner*, *esparnier*, *espargnier*.

Repentu, part., repenti.
Morv., *repentu*. Wall., *ripeinti*. Vx. fr., *repenti*.

Répeûler (se), v. pr., se rappeler, se souvenir : « Voui, voui, l'malhureux, ô *s'répeûle* prou d' l'avouér argardée! »
Vx. fr., *rapeler*, *r'appeler*.

Repiquer, v. intr., augmenter de prix, reprendre de la valeur : « Au marché, i n'se vendôt pas gros d'aibord; mâ, par aprés, la vendue a *r'piqué*. »
Morv., *repiqué*.

Répouner, v. tr. et intr., répondre, raisonner : « A tô c'qu'on li a dit, ôl a tôjor *répounu*. »
Lat. et Ital., *respondere*. Cogn., *rèpouner*. Morv., *repouner*. Prov., *respondre*. Wall., *respond'*. Vx. fr., *respundre*, *respondre*.

Reprémande, s. f., réprimande.
Lat., *reprimenda*. Vx. fr., *reprimande*.

Reprocher, v. intr., revenir, en fait de digestion, donner

des rapports : « Je n'mainge pu d'boudin; toute la jornée ô me *r'proche.* »

Berry, *repreucher.* Bress., *refouiller.* Genev., *reprocher.* Prov., *repropchar.* Vx. fr., *reprochier, reprocer, reproucher.* (V. *Farfouiller.*)

Répugner, v. tr., regarder avec répugnance : « C'te Toinéte, alle é si mauprope, que j'*répugne* c'qu'all' nous fricôte. »

Lat., *repugnare.* Ital., *repugnare, ripugnare.* Prov., *repugnar.* Vx. fr., *repugner.*

Résipèle, s. m., érésipèle, ou mieux érysipèle.

Rouch., *résipère.*

Ressembler, v. intr., ressembler à : « L'genti p'tiot! O *ressembe* son peire; y é lu tout naqué. » — On dit bien : ressembler, ressembleint; mais, devant l'*e* muet, le *l* tombe : ressembe.

Ital., *risembrare.* Berry, *arsembler.* Bourg., *resannai.* Bugey, *ressimbla.* Lorr., *resanner.* Montr., *retirer de...* Morv., *imiter* (son père). Pic., *rassaner, ressaner, ersianer.* Prov., *ressemblar, ressemlar.* Wall., *rissoné, russolé.* Vx. fr., *resembler, ressambler.* (V. *Sembler.*)

Réssu, part., ressué. Se dit de certains corps qui rendent de l'humidité intérieure. Chez nous, *réssu* constate que ce rendement est terminé. Une chose *réssue* est une chose qui a été mouillée et qui cesse de l'être, ressuyée.

Ital., *risudare.* Prov., *resudar, rezudar.* Vx. fr., *ressue.*

Rétaquer, v. intr., bruire avec éclat. Ce verbe, sans équivalent, ne s'applique guère qu'au bruit du tonnerre. Le paysan dit : « Le tounare *rétaque.* » Le réduplicatif indique l'intention d'exprimer des coups qui se succèdent.

Retinton, s. m., écho, reflet, léger souvenir d'une personne ou d'une chose : « I m'répeûle eùn brin la p'tiote; j'en ai c'ment eùn *r'tinton.* »

Cogn. et Poit., *retinton.* (V. *Retintouin.*)

Retintouin, s. m., arrière-goût, reste, retour : « Quand j'ai migé du fromage, j'en ai tôjor eùn *r'tintouin* dans l'garguillôt. » — « Ol a évu eùn *r'tintouin* d'colique. » — En

plus d'un cas, ce mot et le précédent sont synonymes, avec cette nuance que le premier s'applique volontiers au moral, et le second au physique. (V. *Retinton.*)

Retor, s. m., retour, action de revenir d'un endroit.
Ital., *ritorno*. Berry, *ratour*, *artour*. Bourg., *retor*. Prov., *retorn*. St-Am., *retou*. Vx. fr., *retor*. (V. *Ratour.*)

Retòrne, s. m., retour, remise sur un marché, échange : « O v'lòt m'bailler son pré cont' le mien ; mâ ô d'mandòt eùne trop grosse *retòrne*. »
Bourg., *retonée*. Morv., *retorne*.

Retorner, v. intr., retourner, revenir.
Ital., *ritornare*. Berry, *ratourner*, *artourner*. Bourg., *retonai*. Morv., *retorner*. Prov., *retornar*. Wall., *ritourné*. Vx. fr., *returner*. (V. *Ratourner.*)

Retrait, s. m., lieu où l'on se retire, latrines. Nos grands-pères n'avaient d'abord que les champs et les prés, où chacun allait « voile au vent ». Puis ils établirent ce réduit intime, mais le plus loin qu'ils purent de l'appartement : au fond d'une cour, au bout d'un jardin. Au point de vue de l'odorat, c'était bien ; mais ayez donc la colique la nuit, et par la pluie ou la neige!...
Vx. fr., *retraict*, *retret*.

Reûbe, et Rôbe, s. f., robe.
Ital., *roba*. Prov., *rauba*. St-Am., *rouba*. Vx. fr., *reube*, *robe*, *robbe*.

Reûche, s. f., corbeille en osier, d'une forme spéciale, pour mettre la pâte à porter au four.
Fr.-Cté, *ruchote*. Morv., *reuchon*. Norm., *ruchot*, *ruchette*. (V. *Boinon.*)

Reûme, s. m., rhume.
Lat., *rheuma*. Ital., *reuma*. Bourg. et Morv., *reume*. Prov., *reuma*. Rouch., *rheume*. St-Am., *rëmou*. Toul., *raumas*. Vx. fr., *reume*, *rheume*.

Reûmoû, adj., enrhumé, qui tousse habituellement.
Bourg., *reumeulou*.

Reûtoner, v. intr., trop tremper. Se dit de la soupe dans laquelle on a coupé le pain trop longtemps d'avance, et de sauces, de mets qui cuisent et recuisent indéfiniment : « Ta fricassée n'a pas bon goût; t'las laissé *reûtoner*. » (V. *Beûrtaler*.)

Revarper (se), et Reverper (se), v. pr., se redresser, se raidir contre quelqu'un, lui tenir tête, se rebiffer : « Le diâbe! drès que j'voux l'envier à l'écôle, ô se *r'varpe* coume ein chat en coulâre. »

Bourg., *revarpi*, *revarpai*. Bress., *revarpai*. Montr., *revarper*. Toul., *reguina*. Vx. fr., *herper*, *heruper*, *rebarber*.

Revenge, s. f., revanche, coup rendu pour un coup reçu.

Berry, *revenche*, *revange*. Bourg., *revainche*. Bress., *revenge*. Toul., *rebenjo*. Vx. fr., *revenche*, *revanche*.

Revenger, v. tr., venger, revancher, défendre quelqu'un : « On li f'sôt du mot, à c'petiot; je l'ai *revengé*. »

Lat., *vindicare*. Berry, *revanger*, *revencher*. Bourg., *revainchai*, *revainjai*. Cogn., *revenger*. Genev. et Midi, *revanger*. Montr., *revenger*. Morv , *revoinger*. Pic., *ervinger*. Rouch., *ervenger*, *revenger*. Vx. fr., *revenger*, *revancher*, *revengier*.

Reveni, v. tr., ranimer, redonner de la vigueur : « Ol étôt bé mau; mâ j'li ai beillé eûne gôte pou li *r'veni* l'cœûr. »

Lat., *revenire*. Ital., *rivenire*. Berry, *arvenir*. Bress. et Prov., *revenir*. Wall., *rivni*. Vx. fr., *revenir*.

Reverdière, s. f., verdier, oiseau.

Berry, *verdrin*. Bress., *reverdière*. Doubs, *vodjouere*. Guern., *vertbernant*. Morv., *verdais*, *verdin*, *verdoie*, *verdule*, *verdange*. Norm., *verdrix*.

Reviauler, v. intr., aboyer en gémissant : « Tôte lai neût j'entends pô lai rues des chins qui *r'viaulont*. »

Morv., *reviauler*.

Revoiller, et Ravoiller, v. tr., réveiller : « O dremôt su l'ôvraige; j'te l'ai brâment *révoillé*. »

Lat., *evigilare*. Ital., *risvegliare*. Berry, *draviller*. Bourg., *rèvaillè*. Lim., *revelier*. Lorr., *rèvaillè*, *rèvoillè*, *ravâyi*. Mâc., *eveilli*. Morv., *rèvaillè*. Prov., *revelhar*. St-Am., *rèvelyë*. Vx. fr., *resveiller*, *revellier*, *esveiller*.

Revouérons, fut. de *revouér*, reverrons : « Bonsouér! J'm'en vas; mâ j'nous *r'vouérons.* »

Bourg., *revoiron.*

Révu, part. pass. de *ravouér* : « J'évò guâri mon reûme, é pi j'en ai *r'évu* eùn aute. » Eu (*évu*) avec réduplicatif.

R'gueùlisse, s. m., réglisse : « J'teùsse; j'vas m'écheter du *r'gueùlisse.* » Encore un des mots dont nous avons changé le genre.

Lat., *liquiritia.* Ital., *regolizia.* Berry et Genev., *arguelisse.* Pic., *règoliche*, *ringoliche*, *ringolisse.* Prov., *regulecia*, *regalicia*, *reguelicia.* Rouch., *règuèlisse.* Wall., *rekouliss.* Vx. fr., *reculisse*, *ricolisse*, *regulisse*, *recueillisse.*

Riàche, adj., rèche, âpre au goût, au toucher. — S'applique au figuré pour un caractère difficile.

Allem., *resche.* Bourg., *riàche.* Pic., *rèke.* Rouch., *riàche.* Vx. fr., *reech.*

Riau, s. m., œuf que les villageoises laissent en réserve pour indiquer aux poules l'endroit où elles doivent pondre.

Riaume, s. m., royaume. En terme de notre ancienne marine fluviale, rive droite : « Vira de *riaume!* » Tourne du côté de royaume! c'est-à-dire du côté de la rive droite.

Le Forez a : *mare* pour rive droite, et : *galerne* pour rive gauche. (V. *Bronquer*, *Pire.*)

Ribon-Ribaine, loc., bon gré malgré. Aujourd'hui peu employée chez nous, et répandue plus loin que la Bourgogne. On la trouve chez Rabelais, Saint-Gelais, etc. — C'est par ces deux mots que débutent les fameux *Noeï Borguignon* de Gui Barôzai :

*Grand Dei, ribon-ribène, ai fau qu'anfin j'éclaite...*

Bourg., *ribon-ribène.* Toul., *riboun-ribeyro.* Vx. fr., *ribon-ribanne.* (V. le Glossaire de La Monnoye, dans notre première édition des *Noëls*, de 1842.)

Ridiau, s. m., rideau, toile tendue pour cacher.

Bourg., *ridiâ.* Il.-V^e^, *ridian.* Lorr., *ridia.* Mâc., *ridiau.* St-Am., *redyo.* Vx. fr., *ridel*, *rideau.*

Rifler, v. tr., effleurer, raser, frôler : « Crapau ! ton caillou m'a *rifté* l'orille. »

Champ., *èrifler*. Genev., *rifler*. Lang., *frisa*. Lim., *rifler*, Morv., *freiller*, *friler* (anagramme de *rifler*.) Norm., *èrafler*, *èrifler*. Pic., *rifler*. Wall., *riffler*. Vx. fr., *èrafler*, *èrifler*, *riffler* (prendre). (V. *Râfler*.)

Rigoule, s. f., rigole, petit fossé, tranchée pour planter.

Vx. fr., *rigolla*, *riguole*.

Rigouler, v. intr., couler dans une rigole.

Lat. et Ital., *rigare*. Berry, *rioler*, *rigoler*. Bourg., *rigôlai*. Champ., *rigouler*, *rigoler*. Morv., *rigouler*.

Rigue, s. f., réunion d'individus qui font un travail en commun : « La *rigue* des crocheteurs. » Par extension, bande, société : Une joyeuse *rigue;* faire partie d'une *rigue*. (V. *Rôde*.)

Rimé, adj., odeur et goût désagréables, contractés par les aliments trop cuits qui se sont attachés au fond du vase sur le feu : « Ah ! Jean-nète, tes gaudes sentont l'*rimé!* »

Bourg., *rimai*. Forez, *ruma*. Lang., *rima*, *ruma*, *rumaga*. Poit., *rimai*. Prov., *rima*, *rumaya*. Rom., *rima*. Saint., *rimé*. Toul., *ruma*. Vx. fr., *rimé*.

Rincée, s. f., averse, réprimande, volée de coups. (V. une quantité de synonymes de cette dernière acception : *Daubée*, *Dégelée*, *Pignée*, *Pile*, *Râclée*, *Roulée*, *Volée*, etc.

Genev., Montr. et Midi, même mot.

Ringuer, v. tr. et intr., regretter, être privé d'une chose, se passer avec tristesse de... : « Ah ! voui, ma pauv'petiote, quand t'vas éte partie, j'vas joliment t'*ringuer!* »

Riôle, s. f., gaieté. « Être en *riôle*, » c'est être en joie, presque faire la débauche. Se prend en bonne et en mauvaise part.

Berry, *riole*. Bourg., *riôle*. Bress., *riole*. (V. *Riôler*.)

Riôler, v. intr., fêter, se réjouir, se livrer au plaisir.

Bourg., *riôler*. Genev., *rioler* (rabâcher). Morv., *riôler*. (V. *Riôle*.)

Rion, s. m., rayon, sillon. « Semer les *rions*, » c'est semer quelques grains le long de la raie mitoyenne des sillons. (Ce mot n'est qu'une contraction de rayon, comme *riaume*, de royaume.)

Norm., *rion*.

Riorte, s. f., brin d'osier tordu et servant de lien, lien fait d'une branchette d'arbre. On lit dans J. Guillemin : « Sur les bords du Doubs on les appelle des *illons*, je suppose, parce qu'elles (ces branchettes) croissent sur les petites îles qui parsèment le fleuve. » Ce n'est pas tout à fait juste. (V. notre mot *Ilons*.)

Lat., *retorta*. Auv., *redorte*. Berry, *rotte*, *riotte*, *rouette*. Bourg., *èrouette*. Champ., *rouette*. Dauph., *riorta*. Forez, *ariôte*, *riôte*. Fr.-Cté, *rorte*, *riorte*, *rôtio*. Genev., *rioute*. Lyon., *riota*. Montr., *riorte*, *rorte*. Morv., *rouète*, *rouote*. Poit., *rouette*, *riorte*, *riortone*. Prov., *redorta*. Rom., *rorte*. Suiss. r., *riouta*. Vx. fr., *riote*. (V. *Riòte*, *Rôte*.)

Riôte, s. f., perche de chêne tordue, servant à la confection des radeaux. (V. *Riorte*, *Rôte*.)

Riper, v. intr., glisser, s'échapper : « Oh! c'gueùrdin d'pouésson, ô m'a *ripé* entre les dèts. »

Berry, *riper*, *èriper*. Aunis, Morv., Poit., Saint. et Vx. fr., *riper*.

Riquiqui, s. m., toute liqueur de dessert quelconque, eau-de-vie, rhum, genièvre, etc. : « Hardi! mon vieux! eùne gòte de *riquiqui* pou fâre descende le dîner. »

Bourg., Dauph. et Genev., *riquiqui*. Pic., *rikiki*. Sav., *riquiqui* (garçon espiègle).

Risant, part. prés., riant, caressant.

Bourg., *risan*. Vx. fr., *riant*.

Risòte, s. f., risette, entre le rire et le sourire, surtout bon rire enfantin : « Allons, p'tiot, fais *risòte* à man-man. »

Berry, *riote*. Champ., *rios*, *riot*, *riote*. Morv., *risotte*. Norm., *riote*, *rioche*. Pic., *riote*. Prov., *riset*. Saint., *risotte*.

Risoû, s. m., rieur, moqueur : « C'drôle! y ét ein ch'ti *risoû;* ô r'chigne tous ceûsses qui passont. »

Berry, *rieux*, *ricaneux*. Lang., *rizouliè*. Morv., *riou*, *risou*, *richeu*. Norm., *richoine*. Rouch., *riou*. Toul., *risoulhè*. Wall., *riou*, *riourte*, *ryeu*.

Risu, pass. du verbe rire : « All' li a disu quét'chouse à l'orille, é peú ôl a *risu*, ôl a *risu!!*... »
Morv. et Suisse, *rizu*.

Riveire, s. f., rivière. Nous sommes fiers des deux nôtres.
Lat., *ripa*. Ital., *riviera*. Berry, *riviée*. Bourg., *riveire*. Mâc., *reeire*. Montr., *revère*. Morv., *riviée*. Prov., *ribeira*, *ribayra*. St-Am., *reeire*. Vx. fr., *riviere*.

R'loge, s. m., horloge. Encore un genre changé : « J'ons un bon *r'loge* cheû nous. J'veins d'le r'monter; ô marche quasiment tout l'moués. »
Lat., *horologium*. Ital., *orologio*. Aube, *reloge*. Berry, *r'loge*, *reloge*. Bourg., *relôge*. Cogn., *reloge*. Gasc., *rellotge*. Genev., *horloge* (masc.). Midi et Montr., *reloge*. Morv., *heurloge* (masc.) Poit., *reloge*. St-Am., *ourlouzou*. Saint., *reloge*. Sav., *relœuge*. Toul., *relotge*. Yonn., *reloge*. Vx. fr., *reloge*, *orloge*, *oriloge*, *orloige*, *auloge*, *ierloge*.

Rochet, s. m., louchet, hoyau à lame tranchante, dont le manche est terminé par une poignée transversale ou manette, sorte de bêche.
Indre, *louche* (bande de terre). Lang., *luchet*. Wall., *losè* (bêche). Vx. fr., *lucet*, *louchez*.

Rôde, s. f., bande, troupe. A presque le même sens que *Rigue*, et pourrait passer pour son synonyme.
Montr., *rote*. (V. *Rigue*.)

Rôë, s. f., roue de véhicules, de moulins, etc.
Lat. et Ital., *rota*. Bourg., *reuë*. Lang., *rodu*. Lim., *rodo*. Lyon., *roa*. Morv., *rotte*, *reue*. Pic., *reue*, *reule*. Poit., *rode*. Prov., *roda*. Rom., *roe*. Rouch., *ruez*. St-Am., *reûeu*. Sav., *rôa*. Vx. fr., *roe*, *roue*.

Rôger, v. tr., syn. de *Rauger*, bouger, remuer : « Ol é cousu de douleurs ; ô n'peut pu s'*rôger*. »
Lat., *rotare*. Ital., *roteggiare*. Bourg., *rôgè*. Bress., *rôger*. Champ., *rager*. Montr., *roger*. (V. *Rauger*.)

Rogne, s. f., talure, meurtrissure, écorchure d'un certain

endroit chez un apprenti cavalier : « Ol a été à ch'vau à c'maitin, é pi ôl a étrapé la *rogne*. »

Lat., *robigo*. Ital., *rogna*. Bress., *rogne*. Genev., *rogne* (chicane). Prov., *ronha*. Wall., *ragn*. Vx. fr., *roingne*, *rongne*.

Roie, s. f., ru, petit cours d'eau, raie entre sillons.

Berry, *ri*, *ry*, *riau*, *rieu*. Bourg., *roie*. Flam., *rieu*, *riez*. Forez, *ru*, *rio*, *rui*, *risa*. Frib., *ru*, *riô*. Lang., *rial* *riau*, *riou*. Lille, *richo*. Lim., *riü*, *riou*. Mons, *richat*. Montr., *roie*. Morv., *ru*, *raue*, *reue*, *roie*. Pic., *roie*. Poit., *ri*, *riau*. Prov., *rec*, *ris*, *rios*, *regu*. Rom., *riu*. Rouch., *roile*, *rissiau*. St-Am., *râ*. Saint., *rège*. Sav., *ria*. Toul., *riu*. Vosg., *ru*. Wall., *roie*, *richo*, *rucheau*. Vx. fr., *rieu*, *ru*, *ruy*, *ruis*, *roie*, *ruissel*, *russeau*. (V. *Râ*, *Russiau*.)

Roiròte, et Rouaròte, s. f., petite serpette pour couper le raisin. Le vigneron a un assez riche vocabulaire. (V. *Sarpe*, *Sarpéte*, *Goui*, *Gouisòt*.)

Roitelòt, s. m., roitelet.

Bress., *roidelo*. Wall., *rôietai*. Vx. fr., *roitel*, *roietel*, *roietiau*, *roytiau*, *roytelet*. (V. *Peteû*.)

Rôler, v. tr. et intr., rouler, faire tourner, aller en tournant.

Lat., *rotare*. Ital., *rotolare*. Berry, *roler*, *roller*. Bourg., *rôlai*. Prov., *rolar*, *rotlar*. St.-Am., *reûlé*. Wall., *rôlé*. Vx. fr., *roler*, *roller*.

Ronchoner, v. intr., grogner : « Qu'é ce qu'ôl a donc, c'diâbe, qu' tô l'jor ô *ronchone?* »

Bourg., *ronchounai*. Quercy, *roukouna*.

Ronfe, et Ronfle, s. f., sommeil d'ennui : « O nous en dégoise trop, c'bestiâ-là... J'en ai la *ronfe*. »

Bourg., *ronfe*.

Rongeon, et Rôgeon, s. m., cœur qui reste d'un fruit rongé ; *rongeon* de pomme, de poire, dans lesquels on a mordu : « O n'é pas chiche, lu; ô vous beillerôt ben voulentier ses *rongeons*. »

Berry, *rougeon*, *rouillon*. Bress., *rojon*. Montr., *rogeon*. Morv., *rongeon*, *ringeon*.

Roquer, v. intr., roter : « En mingeant, ô n'fait que *roquer ;* y ét ein vrá goret. »

Lat., *eructare*. Ital., *eruttare*. Bress. et Montr., *roquer*. Pic., *rèper*, *reuper*. Wall., *reupé*, *reupî*. Vx. fr., *roter*, *router*, *roucter*.

Roquerai, s. m., rot, explosion incivile.
Lat., *ructus*. Ital., *rutto*. Pic., *rèpe*, *reupe*. Wall., *reupp*. Vx. fr., *rotte*.

Rossée, s. f., bonne raclée, roulée. Ce mot, dans ce glossaire, a plus d'une demi-douzaine de synonymes. On le trouve dans Littré, ainsi qu'un certain nombre d'autres, auxquels le célèbre lexicographe a donné une facile hospitalité. Nous voulions d'abord les supprimer; mais nous avons reconnu que cette rigueur porterait préjudice à la physionomie de notre langage populaire.

Rossignò, s. m., rossignol : « L'av'vous entendue, la preûmenouse? All' chantòt tout c'ment l'*rossignò*. »
Lat., *luscinia*. Ital., *rusignuolo*. Berry, *rossignot*, *rossignou*, *roussignol*, *roussignau*. Bourg., *reucigneu*, *rossignô*. Il.-V^e^, *roussignol*, *rossignoulet*. Morv., *rossignot*. Pic., *oursignot*. Poit., *rossignot*, *rossignou*. Prov., *rossinhos*, *rossignola*. St-Am., *reusegneû*. Wall., *râskignou*, *raskigno*. Vx. fr., *lousseignol*, *rossigniau*, *luscignol*.

Rossignon, s. m., repas que l'on fait le soir, après la veillée. On le prend aussi parfois pour synonyme de : réveillon, ce repas bourguignon invariablement attaqué au retour de la messe de minuit, et où l'on n'épargne ni boudin, ni carbonnade, ni marrons, ni vin blanc. Le mot est, comme l'avance J. Guillemin, « une corruption du vieux mot *recinon*, qui se disait et qui vient de *recœnare*, souper une seconde fois. » « V'là l'cô d'méneù; i nous faut fâre *rossignon*. »
Bourg., *rôssignon*. Bress., *rossignon*. Montr., *rossignon* (petit repas avant le coucher). (V. *Rècic*.)

Rôt, s. m., grappe de maïs, encore laiteuse et rôtie devant le feu. Les grains se durcissent, se dorent, et éclatent. Régal des gamins, qui, trop souvent, font de cette gourmandise la cause d'une picorée en règle. Les jeudis, ils reviennent des champs les poches pleines de ces jolies

grappes. Heureux lorsqu'ils ont esquivé le garde-champêtre!

Montr., *rôt*. Prov., *raust*. Vx. fr., *rost*. (V. *Panouille*.)

Rôte, s. f., route, et chemin qu'on a à faire dessus.

Lat., *rupta*. Bourg., *rôte*. Sav., *rota*. Vx. fr., *roupte*.

Rôte, s. f., baguette flexible : « O m'a baillé su l'dos des bons côps d'*rôte*. J'en ai core mau. » (V. *Riôte, Riorte*.)

Rôti, et Routî, v. a., rôtir, griller : « O n'fait qu'la montrer au feù pou fâre *routî* sa viande »

Bas-Bret., *rosta*. Ital., *arrostire*. Esp., *rostir*. Berry, *roûti*, *routir*. Morv., *roûti*. Prov., *raustir*. St-Am., *ruti*. Suiss. r., *routi*, *rousti*. Wall., *rosti*. Vx. fr., *rostir*.

Rôtie, s. f., tartine de pain, souvent de la longueur de la miche, et sur laquelle on étend beurre, confitures, etc., etc. Une des plus préconisées est celle du fromage blanc frais, que l'on couvre de rondelles de radis, de ciboule ou d'ail.

Berry, *roûtie*. Montr., *routie*. Morv., *roûtie*. Norm., *dorée* (dorée au feu). Sav. *rutia*. Vx. fr., *rostie*.

Rouâcher, v. intr., mâchonner comme les animaux qui ruminent, tourner et retourner quelque chose dans sa bouche sans l'avaler.

Lat. et Ital., *ruminare*. Berry., *rouinger*, *runger*, *roincer*, *roingner*. Jura, *roingi*. Pic., *roumir*. Prov., *romiar*, *rominar*. Nancy, *ringer*. Norm., *rouinger*, *runger*. Vx. fr., *ronger*, *rungier*, *runger*.

Rouban, et Riban, s. m., ruban : « Alle étôt bé brave; all' s'é métu des *roubans* partout. »

Angl., *ribbon*. Aveyr., *ribon*. Berry, Bress. et Il.-V^e^, *riban*. Morv., *rouban*, *riban*. Wall. et Vx. fr., *riban*.

Rougeurs (les), s. f., rougeolle : « La fiyôte a *les rougeurs;* pauv' châte! faut brâment la soigner. »

Morv., *rougie*. Prov., *rogor*. Wall., *rogeur*, *rouciu*. Vx. fr., *rogeur*, *rogueur*.

Rouin, s. m., regain.

Ital., *guaime*. Norm., *recoin*, *refoin* (foin nouveau). Pic., *regnin*, *rouain*. Wall., *rigain*. Vx. fr., *regain*.

Roupille, s. f., roupie, goutte qui tombe du nez.
Bas-Lat., *ropida*. Berry, *ruiche*, *rouiche*. Poit., *russe*. Vx. fr., *roupye*, *rubye*, *rubie*.

Roupilloû, s. m., roupilleux, qui a la roupie au nez. Un bébé avait une telle aversion de son grand-père, un peu trop souvent roupilleux, qu'il se retirait avec effroi toutes les fois que celui-ci voulait l'embrasser. Pour ne pas se priver des caresses du *p'tiot*, le pauvre vieux cessa de priser.
Rouch., *roupelieux*. Vx. fr., *roupieux*.

Roûse, s. f., rose : « T'é bèll' coume eùn' *roûse*. » — Une large feuille de rose, disposée *ad hoc*, et qu'on a bien gonflée en soufflant dedans, produit la même explosion que la groseille à *taperiau*.
Lat. et Ital., *rosa*. Bourg., *reüze*, *reuse*. Prov., *rosa*. St-Am., *reûza*. Wall., *rôz*. Vx. fr., *roze*, *rose*. (V. *Taperiau*.)

Rousée, s. f., rosée : « Tendre coume *rousée*. »
Lat., *ros*. Ital., *rugiada*. Bourg., *reuzée*. Lim., *rousado*. Morv., *rousée*. Prov., *rosada*, *rozada*. Sav., *rozâ*, *érozâ*. St-Am., *reûzô*. Toul., *ros*. Wall., *rousèe*. Vx. fr., *rousée*, *rusée*, *rosede*.

Rouseiller, v. intr., tomber sous forme de rosée : « A c'maitin, l'temps s'é couvri; é peu v'là qu'i *rouseille*. »
Morv., *rouseiller*. Poit., *rosader*.

Rousiau, s. m., roseau.
Aunis, *rouche*. Berry, *rouche*, *rauche*. Guern., *ros*. H'-Maine, *rouche*, *rousse*. Lim., *rouseù*. Morv., *rosiau*, *rousiau*, *roseai*. Norm., *ros*, *rauche*. Poit., *rouche*. Prov., *rauzel*, *rozeu*. Saint., *rouche*. Wall., *rosiau*, *rozai*. Vx. fr., *rosel*, *rouseau*.

Rousier, s. m., rosier.
Ital., *rosaio*. Prov., *rozer*. St-Am., *rouzi*. Wall., *rôzi*. Vx. fr., *rozier*.

Rousière, s. f., roseraie, endroit planté de roseaux.
Berry et Morv., *rousière*. Vx. fr., *rosière*, *rouchère*.

Roussòt, adj., roux. Les paysans emploient fréquemment ce mot; c'est un nom donné à leurs bœufs. Adressé à une

personne, se prend en mauvaise part. Saint-Simon dit que le cardinal de Bissy était un *rousseau*.

Lat., *russus*. Ital., *rosso*. Bress., *rousso*. Lim., *roussèu*. Montr., *roussot*. Prov., *ros*. Vx. fr., *rous*, *rousseau*.

Rousti, adj., accablé, ruiné, fichu, mort : « O m'a gagné toutes mes gobilles; j'seù *rousti*. » — O rancâse, le pauv'! ôl é *rousti*. »

Lille, *rousti*.

Rouÿer, s. m., roulier. Jadis, ce terme désignait spécialement les conducteurs de voitures de roulage.

Vx. fr., *roulier*.

Rouÿère, s. f., blouse solide, portée jadis par les rouliers.

Bress. et Wall., *roulière*.

Rudéÿer, v. tr., rudoyer : « All' ne pourra pas rester d'avou lu ; ô n'fait que d'la *rudéÿer*. »

Berry, *rudeyer*, *rudéger*. Morv., *reudèyer*. Vx. fr., *rudoyer*.

Ruòte, s. f., ruelle, petite rue, sentier entre murs ou haies. Également la ruelle du lit.

Berry, *ruette*. Bourg., *roulôtte*. Morv., *airiotte*. Nivern., *riot*, *riolle*. Pic., *ruelette*. Vx. fr., *ruele*, *ruelle*.

Russiau, s. m., ruisseau, petit cours d'eau.

Lat., *rivus*. Ital., *ruscello*. Berry, *riau*, *roussiau*. Bourg., *rouchas*, *russéa*. Champ., *rouchais*. Morv., *roucheai*, *roucheau*. Pic., *rio*, *riou*, *riu*. Rouch., *rèio*, *risso*. Sav., *ria*. Vx. fr., *roisseu*, *roisseau*, *ruysel*, *rossel*, *russeau*, *russiau*. (V. *Roie*, *Râ*.)

## S

S (faire des), loc., tituber, aller de droite et de gauche par suite de trop copieuses libations. Encore une locution assez répandue, et que nous conservons néanmoins comme bien nôtre.

Bourg., *faire des zaisses*. Morv., *faire des S*.

Sâ, s. m., sac, au propre et au figuré : « J'li ai baillé ein *sâ* d'poumes de târe. » — « T'as métu moun afâre dans l'*sâ*. » N'empêche pas *sac*.

Lat., *saccus*. Ital., *sacco*. Berry, *sa*. Bourg., *sai*, *say*, *set*. Montr., *sa*. Wall., *sâ*, *seg*. (V. *Sache*, *Sachot*, *Sac-à-Diâbe*.)

Sâ, s. m., sas, tamis de crin : « Por fâre ses corniotes, alle a passé sa fleur au *sâ*. »

Ital., *setanio*. Auvergne, *seda*. Forez, *siot*. Guern., *sêt*. Il.-V^e^, *sâs*. Morv., *sâ*, *sasse*. Norm., *set*. Prov., *sedas*. Vx. fr., *saas*, *sasse*, *saad*.

Sabat, s. m., bruit, tapage : « V'tu ben n'pas faire tant d'*sabat*, ch'ti p'tiot; t'm'essourdilles les orilles. »

Lat., *sabbatum*. Ital., *sabato*. Bourg., *saibai*. Pic., *sabat*. Prov., *sabat*, *sapte*, *sabde*. Vx. fr., *sabat*.

Sabat, adj., qualification donnée à un enfant turbulent et dont le bruit fatigue : « V'là eûne heûre que t'tapages autor de moué; taise-te donc, *sabat!* »

Sabouler, v. tr., gronder, secouer, troubler, réprimander vertement, rosser : « T'as pas été à l'écôle aujord'heû; gare! ta mére va t'*sabouler*. »

Lat., *sabulare*. Forez, *sabouldà* (rouler dans l'ordure). Montr., *sabouler*. Morv., *saibouler*. Pic., Poit., Rouch. et Suiss., *sabouler*. Wall., *sabouler* (poursuivre à coups de pierres), ce qui, chez nous, est *cadouner*. (V. ce dernier mot.)

Sabouler, et Sabouter, v. tr., mal faire sa besogne : « Ah! y ét eûne pauv' coudeuse; all' vous *saboule* toute son ôvrage. »

Bress., *sabouler*, *sabolè*. Pic., *chaboter*. Prov., *sabotar*. Vx. fr., *saboter*.

Sac-à-diâbe, loc. injurieuse, sac-à-diable, vaurien, étourdi, qui brave et saccage tout.

Rouch., *saquadiale*.

Sache, s. f., grand sac : « J'li pôrte eûne *sache* de joulis calas. All' s'ra contente. »

Genev. et Mâc., *sache*. Morv., *sai*. (V. *Sâ*, *Sachot*.)

Sachée, s. f., contenu d'un sac.

Art., *sacquie*. Wall., *secheie*. Vx. fr., *sachée*.

Sachot, et Séchot, s. m., sachet, petit sac.

Ital., *sacchetto*. Berry, *sachot*. Bourg., *saichô*. Bresse, *chacet*. Bugey, *sacet*. Lorr., *soche, sèche*. Montr., *saichot*. Poit., *sachot*. Prov., *saquet*. Wall., *sechai*. Vx. fr., *sçachet*. (V. *Sâ, Sache*.)

Sâcler, v. a., sarcler : « Ol ét hébile à *sâcler* son champ. » A Paris, du temps de Ménage, on disait : *sâcler*.

Lat., *sarculare*. Ital., *sarchiare*. Fland., *sarqueler*. Genev., *sercler*. Guern., *serclair*. Montr., *sauellier*. Morv., *sâqhier*. Norm., *jercir, sercler*. Prov., *salclar, serclar*. Rouch., *saquer* (arracher). St-Am., *chalyè*. Wall., *saucler, sarquèler, sakler*. Vx. fr., *cercler*.

Sâclot, s. m., sarcloir. A un jardinier qu'on trouvait au cabaret un camarade disait : « Eh ben! y ét iqui qu'te serches ton *sâclot?* » — On entend parfois : *sâclote*.

Lat., *sarculus*. Ital., *sarchiello*. Berry, *sarciau*. Fland., *sarquelot*. Genev., *sercloret*. Montr., *saclot*. Morv., *sâqhiot*. Prov., *sauclet*. Rouch., *sarqueloi*. St-Am., *feûchô*. Saint., *sarclat*. Wall., *sarquelo, saûcleu, sâcleu*. Vx. fr., *sacleau, sarchiau, sarceau*.

Sâcloû, s. m., sarcleur.

Ital., *sarchiatore*. Morv., *sâqhiou*. Prov., *salclayre*. Vx. fr., *sercleur*.

Sagouiller, et Sagoiller, v. tr., secouer, remuer, barboter dans l'eau sale, mal laver le linge. Par extension s'applique parfois à d'autres besognes mal faites : « All' *sagoille* joliment sa lissive! »

Bress., *saugoiller*. Gasc., *sargouilla*. Montr., *segoiller*. Poit., *sacouiller, sigouillai*. Saint., *sagouiller*. Vx. fr., *segoiller*.

Sagouillon, et Sagoillon, adj., souillon, personne malpropre, qui fait du pauvre ouvrage.

Rouch., *sandroulion*.

Saibòt, s. m., sabot. On dit d'une fille enceinte qu'elle a « *cassé son saibot* ». Variante de la « Cruche cassée ».

Berry, *sibot*. Bourg., *saibeu*. Fland., *chabot*. Morv., *saibot*. Pic., *chabou, chubot, cabou*. Vx. fr., *cabot*. (V. *Esclòt*.)

Saiboter, v. intr., saboter, marcher bruyamment, donner des coups de pied avec ses sabots. S'emploie aussi pour dire qu'on a mal travaillé : « Oh! l'feignan, ô *saibote* tout c'qu'ô fait. »

Berry, *saboter*, *saibeutai*. Fland., *chaboter*. Morv., *saiboter*. Norm. et Pic., *chaboter*. Poit., *sabotailler*. Prov., *sabotar*. Saint. et Vx. fr., *saboter*.

Saignerôte, s. f., plante (l'achillée millefeuilles) que les enfants s'amusent à s'introduire dans le nez pour le faire saigner.

Saignéte, s. f., gerçure, fente, crevasse que le froid produit sur les mains, et qui saigne.

Montr., *saignette*.

Saillâ, s. f., femme malpropre, souillon, qui met en désordre et salit tout autour d'elle : « Qué *saillà!* quand all'fait son diner, sa cueûsine ét eûne écueûrie. »

Säïon, s. f., saison. Analogie avec *mäïon*, *räïn*, etc.

Lat., *satio*. Ital., *stagione*. Bourg., *saizon*. Lim., *sosou*. Lorr., *sähon*. Morv., *säïon*. Prov., *sazo*. St-Am., *chäjon*. Sav., *sazon*. Wall., *sauhon*. Vx. fr., *saison*.

Saint-Amour! excl. des vieillards du commencement du siècle : « Quand il boit mon bon vin, et surtout *la bonne denrée* : *Saint-Amour!* s'écrie t-il, que ça ne dure-t-i encore vingt-cinq ans! » (*Correspondance de 1817.*)

Saint-Longin, loc., jeu de mots, sobriquet donné au garçon qui va, vient, et travaille avec lenteur, qui est *long*.

Rouch., *Saint-Longin*.

Saites, 2me pers. du prés. de l'indicatif du verbe *savouër* : « J'vous ain-me gros, *saites*-vous bé?... »

Mâc., *saite*.

Saive, s. f., sève, liquide nutritif des végétaux, force du vin, vigueur de l'homme.

Lat., *sapa*. Berry, *sèpe*, *sive*. Forez, *saca*. Prov., *saba*. Vx. fr., *seve*, *ceve*. (V. *Saiver*, *Seûillôt*.)

Saiver, v. intr., faire sortir la sève de la branche de saule,

de noisetier, de merisier, que les enfants frappent du manche de leur couteau pour fabriquer des sifflets.

Angoum., *saber* (donner de la sève). Berry, *sêper*, *siver*. Forez, *saver*. Lang., *saba*. Montr., *sacer*. Morv., *saiver*. Norm., *essaver*. Poit., *sabe*, *saber*. Prov., *saba*, *sabla*. Saint., *sabe*, *saber*. Wall., *chaver*. (V. *Seùillòt*.)

Saligòt, adj., saligaud : Y « ét eùn' petiote *saligòte;* alle a tôjor la frimousse crassouse.

Genev., *saligot*. Rouch., *saligo*. (V. *Salipiau*.)

Saligòter, v. tr., salir : « Mâ, voué donc coume t'as *saligoté* ta jupe; te n'pourâs pu aller à la fête. »

Genev., *saligoter*.

Salipiau, adj., sale, mal vêtu, mal appris.

St-Am , *chôlon*. (V. *Saligòt*.)

Salîre, s. f., salière.

Ital., *saliera*. Mâc., *salire*. Wall., *salir* (coffre à sel). Vx. fr., *salliere*.

Saloper, v. tr., faire maladroitement quelque chose : « Ah ! c'te Marion ! Je n'li baillerai pu ran à faire ; all' m'a si ben *salopé* ma rôbe !... »

St-Am., *chaloupé*.

San, s. m., sang : « A quand j'ons vu c'qui, ça nous a torné l'*san*. »

Lat., *sanguis*. Ital., *sangue*. Bourg., *san*. Prov., *sanc*. Vx. fr., *sanc*, *sans*.

Sanger, v. tr. et intr., changer une chose, et varier de figure, d'embonpoint, aussi bien que d'habitudes.

Lat., *cambire*. Ital., *cambiare*. Berry, *sanger*. Bourg., *cheingeai*. Genev., *sanger*. Pic., *canger*. Prov., *cambiar*, *camjar*. St-Am., *sèzé*. Wall., *cangi*, *cambgier*, *chambger*. Vx. fr., *changier*, *changer*.

Sangouner, v. tr., secouer violemment, sans précaution : « On a, c'te neût, *sangouné* la pôrte; j'savions pas c'qu'iétôt. »

Sansouille, s. f., petite écope, avec laquelle on vide l'eau de la *santeine* d'un petit bateau. (V. *Santeine*.)

SANSOUILLER, v. tr., gargouiller, barboter, secouer un linge dans l'eau. S'emploie au figuré : « Attends, ch'ti vauran ! j'm'en vas t'*sansouiller!* »

« SANS-PLI, » surnom donné plaisamment à un suisse de l'église, lequel, dans l'exercice de ses fonctions, se tenait raide comme sa hallebarde, ses vêtements ne faisant *pas un pli*. (V. les *Sonnets Verdunois.*)

SANTEINE, s. f., sentine, l'endroit le plus bas d'un bateau, où l'eau se rassemble en raison de la pente, et d'où on la rejette à la rivière à l'aide de la *sansouille*. La *santeine*, — en petit la sentine d'un navire, — se trouve entre deux traverses. (V. *Sansouille.*)

Lat. et Ital., *sentina*. Vx. fr., *sentine*.

SAPIGNE, et SAPEIGNE, s. f. jale, ou cuve, vaisseau en planches de sapin, servant pour la lessive, les provisions de lait, et autres besoins du ménage.

Bourg., *saipeigne*. Champ., *sapine* (hotte pour le raisin). Forez, *sapine* (soc de charrue). Jura, *sapine* (cuvier de vendange). Lyon., *sapina* (grand bateau en sapin, transportant sur la Saône du sable et des pierres). Morv. et Vx. fr., *sapine*.

SAQUER, v. tr., jeter, pousser, enfoncer, blottir du foin, des pommes de terre et autres denrées dans des coins.

Berry, *sacquer*. Bourg., *saquier*. Forez, *saquà*. Lille, *saquer* (tirer, travailler fort). Lyon., *saqua*, *saquo*. Mâc., *saquai*. Morv., *sacquer*, *saiquer*. Poit., *sacquer*. Vx. fr., *sacher*, *sacier*, *sachier* (tirer).

SAQUEÙRDIÉNE! juron honnête des bons vieux d'autrefois. Corruption adoucie de *Sacredié!* Chaque fois que mon « bon vieux » grand-père éternuait, il ne manquait jamais de s'écrier, après l'explosion : « Eh ! *saqueürdiéne!* »

Rouch., *suquerdié!*

SARAZENÈRE, champ planté de sarrasin.

Ital., *grano saraceno*. Vx. fr., *sarruzin*.

SARAZIN, s. m., nom d'une ancienne tribu, éteinte aujourd'hui, mais dont le souvenir persiste. J'ai entendu, dans mon jeune temps, cette qualification jetée comme une

grosse injure à la face d'un mauvais drôle : « Attends, *sarazin!* » L'inconscient qui se servait de ce mot était dans l'orthodoxie étymologique, l'arabe *saric* voulant dire : voleur, brigand.

SARCHER, et SERCHER, v. tr., chercher.

Lat., *circare*. Ital., *cercare*. Berry, *sercher*, *sarcher*, *charcher*. Bourg., *charchai*. Genev., *cercher*, *sarcher*. St-Am., *sourchë*. Morv., *sercher*. Pic., *cerquier*. Prov., *cercar*, *serquar*. Nivern., *sercher*. Vx. fr., *cercer*, *cercher*, *cerchier*, *scercier*. (V. *Charcher*.)

SÀRER, v. tr., serrer, enfermer, presser.

Lat., *serare*. Ital., *serrare*. Berry. *sarrer*. Bourg., *sarai*. Forez, *sarrâ*. Mâc., *sarrai*. Morv. et Norm., *sarrer*. Pic., *serer*. Poit., *assarer*. Prov., *sarrar*, *serrar*. St-Am., *cherë*. Wall., *serë*. Vx. fr.. *serer*, *serrer*.

SARGÒT, s. m., cahotement, choc, secousse, occasionné aux voitures primitives du pays, par les ornières de dimension de certains petits chemins... où il y a aussi des pierres: « Les *sargots* de la vouéture ont démantibulé mon r'loge. » Au figuré, peut signifier malheur ou contretemps.

Berry. *sagot*, *sargot*. Bourg., *sargô*, *sargeü*. Bress., Champ. et Fr.-Cté, *sargot*. Isère, *segrolu*. Montr., *seyrot*. Morv., *soubâ*. Norm., *saquet*.

SARGOTER, v. tr. et intr., cahoter, secouer : « C'te vouéture n'a point d'bonté por nous ; all' nous a jouliment *sargotés!* » — « Hiâr, vous éteins parti ; on a *sargoté* vote pòrte. »

Berry, *sagoter*, *sargoter*. Bourg., *sargeütai*, *sargôtai*. Bress. et Champ., *sargoter*. Fr.-Cté, *sargouler*. Metz, *chergoter*. Montr., *seyroter*. Poit., *sicotai*. Wall., *kihoter*. Vx. fr., *sargotar*.

SÀRIN, s. m., sciure de bois : « Ma page d'écriture ne veut pas chesser ; j'y vas métre du *sàrin*. »

Montr., *sarrin*. Rouch.. *soyen*. Sav., *raisson*. Wall., *sçoin*.

SARMENT, s. m., serment : « Seûtes çartain ; j'vòs en fais l'*sarment*. »

Lat., *sacramentum*. Ital., *sagramento*. Bourg., *sarment*, *sarman*. Morv., *sarment*. Prov., *sacrament*. Wall., *sermain*. Vx. fr.. *sagrament*, *sairement*, *serement*. (V. *Serment*.)

Sarmon, s. m., sermon : « Noute cueûré, quand ô prôche, ô nous débite tôjor le mein-me *sarmon*. »

Lat., *sermo*. Ital., *sermone*. Bourg. et Morv., *sarmon*. Prov., *sermo*, *sermon*. Vx. fr., *serman*, *siermon*.

Sarmoner, v. tr., sermonner, faire de la morale.

Lat. et Ital., *sermonare*. Bourg., *sarmonai*. Morv., *sarmoner*, *sarmonner*. Prov., *sermonar*. Vx. fr., *sarmoner*, *sermoner*.

Sàrpe, s. f., serpe, serpette.

Berry, *sarpe*. Bress., *sarpa*. Genev., Mâc. et Morv., *sarpe*. Vx. fr., *serpe*, *sarpe*. (V. *Goui*, *Gouisot*.)

Sarpent, s. f., serpent. On dit « cûne *sarpent* ». De temps à autre j'ai fait entrer dans ce glossaire un de ces mots où la prononciation locale change l'*e* en *a*. C'est seulement pour rappeler le fait; je n'ai pas le moins du monde l'intention de les recueillir tous : Le système est indiqué; cela suffit. — « Nos charmeurs morvandeaux, dit M. de Chambure, possèdent des formules pour arrêter la marche des serpents. Il leur suffit de regarder le reptile en face, et de lui dire à voix basse : « Te voilà, servante du Peut; je te dis que Noël était (ici la date de la fête), et je t'ordonne de ne pas aller plus loin. » La mauvaise bête, entendant ces paroles, rebrousse aussitôt chemin, et s'en retourne dans le bois. »

Lat., *serpens*. Ital., *serpente*. Berry, *sarpent*. Bourg., *sarpan*. Bress., *sarpan* (fém.). Dauph., *sarpin*, *serpen*. Fr.-Cté, *sarpa*. Genev., *serpent* (fém.). Lim., *ser*, *serpen*. Lorr., *serpan*. Morv., *sarpent*, *sarpe*. *serpe*. Prov., *sarpent*. *ser*, *cer*. St-Am., *sarpê*. Sav., *sarpê*. Suiss. r., *serpein*. Toul., *serp*. Wall., *sierpain*. Vx. fr., *sarpent*, *serpent*, *serpente* (fém.).

Sarpiyère, s. f., serpillière, toile grossière et claire pour emballages.

Genev., *charpilière*, *cherpilière*. Prov., *sarpelheira*. Rouch., *sarpelière*. Vx. fr., *serpeliere*.

Sarqueû, s. m., cercueil.

Lat., *sarcophagus*. Berry, *sarcu*, *sarqueu*, *serqueu*, *sercœur*. Champ., *sarquiou*, *sarqueu*. Maine, *sarqueul*. Morv., *sar-*

*queu*. Pic., *sarkeu*, *sarkeul*. Wall., *sarkô*. Vx. fr., *sarcous*, *sarques*, *sarcueux*, *sarcueil*.

SÂRURE, s. f., serrure. Ignorée encore de plusieurs de nos paysans, qui n'ont que le simple loquet pour fermeture.
Ital., *serratura*. Berry, *sarrure*, *sarruse*, *serruse*. Morv., *sâreure*. Prov., *sarralha*, *serradura*. Sav., *saraille*. Wall., *ser*, *serre*, *sair*. Vx. fr., *seredure*, *serreure*, *serreuse*, *sierure*. (V. *Gielôt*, *Licôte*.)

SARVANTE, s. f., servante, support, ustensile de cuisine servant à soutenir sur le feu marmite et poêlon.
Berry, Dauph., Forez et Genev., *sarvante*. Prov., *servante*, *sirventa*. St-Am., *sërvèta*. Wall., *sierventt*. Vx. fr., *servante*.

SARVÎ, v. tr., servir, obliger.
Lat. et Ital., *servire*. Berry, *sarvir*. Bourg. et Morv., *sarvi* Prov., *sirvir*. Wall., *sierri*. Vx. fr., *servyr*, *servir*.

SARVICE, s. m., service, ouvrage à faire, bon office à rendre.
Lat., *servitium*. Ital., *servizio*. Berry, Bourg. et Morv., *sarvice*. Prov., *servisi*. St-Am., *servichou*. Wall., *sierviss*. Vx. fr., *seirvise*, *servise*.

SARVIÉTE, s. f., serviette. « C'qui? ces paipiés?... Y é bon à faire des *sarviétes* sans orlòts. » Chacun sait à quoi s'en tenir sur la nature de ces serviettes.
Ital., *salvietta*. St-Am., *serviëta*. Vx. fr., *serviete*.

SARVITEUR, et SARVITEÛ, s. m., serviteur.
Lat., *servitor*. Ital., *servitore*. Bourg., *sarviteur*. Prov., *servidor*, *serveire*. Wall., *sierviteur*. Vx. fr., *servitor*, *servitur*, *servitour*.

SAU, s. f., sel : « Ton bouillon é fadasse; mets-y donc eûne boune pincée d'*sau*. »
Lat., *sal*. Ital., *sale* Berry, *sau*. Bourg., *sei*, *saü*. Bugey et Dauph., *sa*. Fr.-Cté, *sal*, *sau*. Gasc., *sal*. Hain' et Lille, *sè*. Lorr., *sâ*. Montr., *sau*. Morv., *sui*. Pic., *sè*. Poit., *sau*, *saun*. Prov., *sau*, *sal*. Rom. *sau*. Rouch., *sè*. St-Am., *chô*. Saint., *sau*, *saau*. Sav., *sû*. Vosg., *sau*. Wall., *sè*. Vx. fr., *sel*.

SAUCÉE, s. f., averse, pluie vigoureuse qui met les gens à une jolie *sauce*. (V. *Trempée*, *Rincée*, etc.)

SAUCERON, s. m., champignon. J. Guillemin justifie le nom en disant que ce produit sert à relever les *sauces* de certains mets.

Bress. et Montr., *sauceron*. Vx. fr., *sauceron*.

SAUCERON, s. m., saucière, vase de terre à mettre la sauce.

Rouch., *sauceron*. Wall., *sassi*. Vx. fr., *saussiere*.

SAUCETTE, s. f., mouillette trempée dans la sauce.

Rouch., *saucète*, *touquète*.

SAUFRE, et SAUV', prép., sauf, excepté : « J'veinrai vous vouér, *saufre* l'hivár. » — « Lu'? Y ét ein goret, *sauv*'vote respêt. »

Lat., *salvus*. Ital., *salvo*. Berry, *sofre*. Genev., *so've*, *sauve*. Morv., *soffre*, *saufre*. Prov., *salv*, *salf*, *sal*. St-Am., *sè ne pô*. Saint., *sauv*. Vx. fr., *salve*, *saus*, *sauve*.

SAUGE, SAUSE, et SAUS, s. m., saule. — Lorsqu'une jeune fille a été délaissée par son amoureux et qu'il en épouse une autre, les jeunes gens du pays vont couper des branches de saule et les plantent devant la porte de l'abandonnée. Quel est le sens de cette coutume? Il semble presque maintenant qu'il renferme une pointe d'ironie. C'est cependant le contraire de ce qu'il a été dans l'origine. L'erreur est tout entière dans le mot. La coutume a été d'abord de porter à la triste fillette de la *sauge*, la plante aromatique qui passait pour curative, et on symbolisait par là le désir qu'on avait de guérir la blessure morale de la pauvre affligée. Puis, *sauge* signifiant également *saule*, on s'est reporté à ce dernier, oubliant la signification première, — et l'on plante le saule sans plus savoir ce que l'on fait.

Lat., *salix*. Ital., *salvia*. Bourg., *sauge*. Lim., *assoléï*. Montr., *sauge*. Morv., *sauce*, *sauche*, *sauge*. Poit., *sauze*. Prov., *sause*, *sauset*. Rouch., *sau*. St-Am., *chôzou*. Saint., *sauze*. Suiss. r., *saudja*. Vosg., *sausse*. Wall., *saulx*, *sauche*. Vx. fr., *saulge*.

SAUGERI, s. m., espèce de moineau, qui niche principalement dans les saules. Vient naturellement de notre mot *sauge*. (V. *Passerâ*, et *Tiri*.)

Saumeùre, s. f., saumure.
Lat., (*sal*) *muria*. Ital., *sala moja*. Genev., *mouare*, *moire*. Morv., *saumeure*. Wall., *sameur*. Vx. fr., *saumuyre*.

Saute-en-barque, s. f., redingote courte, à l'instar des vestons de pêcheurs, commode pour sauter en bateau, et que portaient les jeunes gens à l'entour de 1830.

Sauteriau s. m., sauterelle.
Berry et Flandr., *sauterian*. Fr.-Cté, *sauteurian*. Hain[1], *santriau*, *sautiau*. Lille, *sauteriau*. Morv., *sautereau*, *sautralle*. Nivern., *sautereau*. Poit., *sauteriau*, *sauterea*, *sautra*. Prov., *sautarella*. Rouch., *sautèriau*. Saint., *sautrâ*, *sautreau*. Vx. fr., *salterele*, *sautereau*.

Sauterie, s. f., sauteuse, danse rapide et mouvementée, qui s'exécute presque toujours au son enfiévrant du tambour, et qui termine nos farandoles.
Lat., *saltare*. Morv., *sauterie*. Wall., *satleu*. Vx. fr., *saulteuse*.

Sauve, adj. des deux genres, sauvé, vée : « Ol a été ben mau; mâ ô va mieù... le v'là *sauve*. » — « Y é c'ment la vaque à Nicot. Alle étôt bourenfe; alle é *sauve* itou. »
Genev. et Midi, *sauve*.

Sauvon, et Sàvon, s. m., savon.
Lat., *sapo*. Ital., *sapone*. Bourg., *saivon*. Bress. et Montr., *sauvon*. Pic., *savelon*. Prov., *sabo*. St-Am., *chavon*. Toul., *sabon*. Vx. fr., *savelon*.

Sàvonade, s. f., savonnage : « J'évò bé du linge sale. J'lai mètu à tremper, é pi c'tantôt j'ai fait ma *sàvonade*. »
Genev. et Midi, *savonnade*.

Savouér, v. tr., savoir, connaître.
Lat. et Ital., *sapere*. Bourg., *sçairoi*. Il.-V[e], *saca*, *savai*. Mâc., *sacaï*, *sètez-cous* (savez-vous)? Morv., *saivoua*. Prov., *saber*, *saper*. Toul., *sabe*. Wall., *saveur*. Vx. fr., *saver*, *savoir*, *sçavoir*.

Savouér mau, loc., savoir mauvais gré, être fâché, prendre en mauvaise part : « O m'a *savu mau* d'li avouér dit ça. »
Midi, *savoir mal*.

Savu, part. de *savouér*, su : « Drè qu'ôl a *savu* c'qui, ôl a còri li pourter quéte chouse. »
Bourg. et Morv., *saivu*. Vx. fr., *seu*, *sçu*.

Sav'vous? loc. contractive, savez-vous?
Cogn., *sav'vous?* Vx. fr., *sçav'ous?*

Sciàler, et Siàler, v. tr., fermer hermétiquement, cacher, bondonner une futaille : « L'pâre Toumas a fini de *sciàler* son touneau. » — « L'argent é *sciàlé* dans l'ormoire. »
Morv., *siâler, sâler*. Vx. fr., *saaler*, *seeler*.

Se, adj., second. Est l'abréviation de ce mot. Employé par les enfants dans leurs jeux pour se compter.
Berry, *seu*. (V. *Pre*, *Der*.)

Se, pron. pers., employé pour : nous, vous : « Vous *s*'portez ben? » — « Aujòrdeu dimanche, nous *s*'preùm'nons su la levée. »
Berry et Morv., *se*.

Secòr, et S'cor, s. m., secours.
Lat., *succursum*. Ital., *soccorso*. Bourg. et Morv., *secor*. Prov., *socors*, *secors*. Vx. fr., *sucurs*, *secors*, *souscors*.

Secòrî, et S'còrî, v. tr., secourir.
Lat., *succurrere*. Ital., *soccorrere*. Morv., *secorre*, *s'cori*. Prov., *soccorre*, *secorre*, *secorrer*. Vx. fr., *secorir*, *sequeurir*, *souscourir*, *succurrir*.

Sécòt, adj., sec; au figuré, égoïste : « Lu? ô n'doune jamâ ran; y ét ein *sécòt*. »
Lat., *siccus*. Ital., *secco*. Berry, *chéche*, *sé*. Bourg., *sô*. Pic., *sé*. St-Am., *chë*, *sëche*. Wall., *seg*. Vx. fr., *seque*, *seche*, *sec*. (V. *Sô*.)

Seichez, imp. de *savouér*, sachez : « *Seichez* ben, vieux malin, qu'vous n'valez ran du tout. »
Bourg., *seiché*.

Seille, s. f., seau, baquet, vase de bois qui sert dans le ménage et aux vendanges. Petit seau pour traire les vaches.
Lat., *situla*. Bourg., *saillô*. Bress., *seille*, *soille*. Forez, *seillon*. Genev., *seille*, *seillot*. Lang., *selio*. Lyon., *seille*.

Montr., *soille*. Morv., Norm. et Pic., *seille*. Poit., *seilleau*. Prov., *selha*. Rom., *seilla*, *selha*. Vx. fr., *seille*, *soille*. (V. *Siau*.)

Seins, impér. et subj. d'*être*, soyez, soyons : « Y a pas d'danger que j'*seins* si bêtes; je l'counassons. »
Bourg., *sein*. Lorr., *sins*.

Séjòr, s. m., séjour, résidence.
Ital., *soggiorno*. Bourg., *séjor*. Prov., *sojorn*, *sejorn*. Vx. fr., *sujarn*, *sejor*, *sujur*.

Sembler, v. intr., ressembler à : « Colas *sembe* jouliment sa mére. »
Bugey, *simbla*. Midi, *sembler*. Sav., *sêblâ*. (V. *Ressembler*.)

Sen d'vant dimanche, loc., sens dessus dessous.
Morv., *sen d'van dimoinge*.

Sentu, part., senti.
Cogn., *sentut*. Genev., Morv. et Rouch., *sentu*. Wall., *sintu*. Vx. fr., *santi*, *sentu*.

Serciller, v. tr., écouter. — Ce mot est un de ceux qu'on m'a communiqués. Je n'ai recueilli aucune phrase où il figure. Le Berry a *sarciller*, qui veut dire : ravauder. Ce n'est plus cela.

Serment, s. m., sarment, bois de la vigne. — On a remarqué *sarment* pour serment. Voilà maintenant que nous avons *serment* pour sarment. C'est un peu comme l'allemand qui dit *bichon* pour pigeon, et *pigeon* pour bichon. Ainsi vont langues et dialectes.
Lat., *sarmentum*. Ital., *sarmento*. Genev., Lyon., Neufch. et Prov., *serment*. St-Am., *sarmè*. Toul., *eissermen*. Vaud. et Vx. fr., *serment*. (V. *Sarment*.)

Sersifi, s. m., salsifis.
Ital., *sassefrica*. Lyon., *sarsifi*. Norm., *sercifi*. Rouch., *cramolu*. Vx. fr., *sercifi*. (V. *Aller au...*, *Berland*.)

Seter (se), et S'ter (se), v. réfl., s'asseoir. Abrév. de *asseter*.
Berry et Maine, *sieter*, *assièter*. Morv., *se sièter*. Norm., *sièter*, *assièter*. Suiss. r., *se sètâ*. (V. *Asseter*, *Cheiirter*.)

Sétie, et Sòtie, s. f., sécheresse du gosier, grand'soif. Indisposition bien entretenue dans la localité. — Plus près du latin que notre mot français.

Lat., *sitis*. Ital., *sete*. Bress., *setie*, *sotie*. Vx. fr., *seid*. (V. *Pipie*, *Soi*, *Soicherosse*.)

Seü, s. m., seuil : « L'vieux reste iqui su l'*seü*, qu'ô s'chauffe tout bélement les genò au soulò. »

Lat., *solium*. Ital., *soglio*. Bourg., *seuille*. Morv., *seu*. Prov., *sol*, *suhl*. Rouch., *seulier*, *soeil*, *suail*, *sueil*. Wall., *soû*. Vx. fr., *suel*, *soil*, *sole*, *esseuil*.

Seû, et Seûrò, s. m., sureau. Sert à la confection de plusieurs petits ustensiles d'enfants : *taperiau*, *jiclerôte*, etc. (V. ces mots.)

Lat., *sambucus*. Ital., *sambuco*. Berry, *seû*, *seue*, *seus*, *suis*. Dauph., *seu*. Fland., *sahu*, *sèhu*. Fr.-Cté, *saiwu*, *seu*. Genev., *saü*, *saiu*. Isère, *seü*. Jura, *sou*. Lorr., *seu*. Maine, *seur*, *sù*, *sûr*. Morv., *seu*. Nam., *seusse*. Norm., *seu*, *seur*, *sus*. Pic., *seuy*, *sèu*, *sèyu*. Poit., *seu*, *seuje*. Prov , *sambuc*, *saug*. Rom., *seu*, *sahuè*. Rouch., *sèu*. Sologne, *seus*. Suiss. r., *saü*, *suau*, *sahu*. Toul., *sahue*, *sauquiè*. Vaud., *suau*, *sahu*, *sau*. Wall., *sèhu*, *sayu*, *sahon*, *sawe*, *sawon*. Vx. fr., *sèu*, *séur*, *suraut*, *suzeau*, *sulz*, *seus*. (V. *Seûger*.)

Seû, 1re pers. du v. *être* : « I *seû* bé seûr qu'alle ét iqui. »

Bourg., *seü*, *sè*. Fr.-Cté, *seu*. Morv., *cheus*, *seu*.

Seûcer, v. tr., sucer : « Le p'tiot *seûce* tôjor ses dèts. »

Lat., *sugere*. Ital., *succiare*. Bourg., *seuçai*. Fland., *chucher*. Morv., *seucer*, *chucher*. Norm., *chucher*. Pic., *chuker*. Prov., *sucar*, *succar*. Vx. fr., *sucier*, *succher*, *suger*.

Seûche, s. f., souche, tronche, grosse bûche.

Ital., *socco*. Berry, *suche*, *soche*, *chuche*, *choche*, *cosse*. Bourg., *suche*. Fland., *choque*. Fourgs, *soutse*. Fr.-Cté, *seuche*. Montr., *soche*. Morv., *cheuche*. Norm., *chouque*, *chuque*. Pic., *choque*, *choke*. Prov., *soc*, *soca*. Saint., *cosse*. Vx. fr., *zuche*, *cuche*, *souche*. (V. *Greûbe*, *Queûrle*.)

Seûçòt, s. m., objet que l'on suce, réglisse, sucre d'orge, etc.

Bourg., *seûçot*. Morv., *seuçot*. Prov., *sucet*. Rouch., *chuchot*.

Seûçoter, v. tr., suçoter, faire fonctionner le *seûçòt*.

Berry, *seûçotai*. Morv., *seuçoter*.

Seûçoû, s. m., *suceur* : « Poui! quand ô vous bise, ce gros mastoc, y ét ein vrâ *seûçoû!...* »
Bourg., *seuçou*. Pic., *chucheu*. Vx. fr., *succeur*.

Seûcre, et Seûque, s. m., sucre. Au figuré, chose très bonne.
Lat., *saccharum*. Ital., *succhero*. Bourg., *seucre*. Fland., *suc*, *chuc*. Lille *chuc*, *chuque*. Lorr., *seuc*. Morv., *seucre*, *seuque*. Pic., *suc*, *chuc*. Prov., *sucre*. Rom., *chucre*. St-Am., *sëcrou*. Wall., *souk*. Vx. fr., *cucre*, *chucre*, *succre*.

Seûë, s. f., suie : « Ol é blanc coume la *seûë*. »
Berry, *suje*. Dauph., *suchi*. Fr.-Cté, *seuche*, *seutche*. Jura, *soche*, *sutse*. Metz, *sieue*. Montr., *suge*. Morv., *chue*, *seue*. Poit., *suge*. Prov., *suia*, *sucia*, *sua*, *suga*. St-Am., *surze*. Saint., *sughe*. Vosg., *seuche*. Vx. fr., *suie*.

Seûer, v. intr., suer, transpirer.
Lat. et Ital., *sudare*. Morv., *chuer*. Prov., *suzar*, *suar*. St-Am., *trôchë*. Wall., *souwë*. Vx. fr., *suer*.

Seûiller, v. intr., siffler, de la bouche, ou avec un sifflet.
Aunis et Berry, *siler*. Châtill., *suiller*. Guern., *sihllâ*. Lang., *s'oûla*. Morv., *chuler*, *schiler*, *suïer*, *suiller*. Nam., *chuffler*. Norm., *siler*, *schiler*. Poit., *siler*. Prov., *siular*, *eschiular*. Rouch., *chiffler*. Saint., *siler*. Wall., *hufler*. Vx. fr., *chiffler*, *cifler*. (V. *Seûillôt*, *Subler*.)

Seûillôt, et Suillôt, s. m., sifflet, surtout celui que les enfants taillent dans des branchettes de saule. En tapant avec le manche de leur couteau sur l'écorce de la branche pour qu'elle s'en détache, ils chantent :

*Sève, sève,*
*Mon seûillôt!...*

ou bien :

*Seûille, seûille, ma pinéte,*
*Su le c... de Nan-néte;*
*Seûille, seûille, mon seûillot,*
*Su le c... de Piarot!*

Préalablement ils y ont pratiqué une incision en forme d'anche. On fait la même opération avec les branches d'osier, *muse d'osay*. La *muse de blé* est un sifflet fait

avec un chalumeau vert. — Ch. Nisard donne une autre chanson :

*Sève, sève, sève,*
*Sur le pont de Sève ;*
*Sèvillon, sèvillon,*
*Sur le pont de Châtillon.*

Une comparaison avec d'autres couplets peut être intéressante. En voici quelques-uns :

FORÉZIEN

*Sava, sava,*
*Quio de madame!*
*Savassieu,*
*Quio de monsieu !*

De ce *quio* on peut rapprocher le : « *Catiau* de Madame Lala, » jeu usité à Lille.

FRANCHE-COMTÉ

*Sève, sève,*
*Contidième!* (?)
*S'te veins ben,*
*J'te bârrai du bon vin ;*
*S'te veins mau,*
*J'te bârrai d'la peuss' de ch'vau.*

MORVAN

*Saive, saive, mon fleuteau,*
*Tôt en piau de colineau!*
*Se teu saives bin,*
*T'airé deu vin ;*
*Se teu saives mau,*
*T'airé d'liau.*

POITOU

*Sabe, sabe, ma pibole,*
*Tu boiras dau jus de grole,*
*Si tu n'sabes pas,*
*Tu n'en boiras pas.*

SAINTONGE

*Sabe, sabe, mon petit,*
*Te baill'rai des œufs rôtis!*
*Sabe, sabe tout à fait,*
*Te baill'rai des œufs mollets!*

Berry, *chifflet*. Bourg., *seuillot*. Lille, *chifflotiau*. Morv., *suillet*. Norm., *suflet*. Pic., *chiflot*. Rouch., *chifflot*. Wall., *chuflot*.

SEÙNE, SEÛME, et SEÚNON, s. m., somme, sommeil.

Lat., *somnus*. Ital., *sonno*. Fr.-Cté. *sanne*. Lim., *soumei*. Lorr., *somèye*. Lyon., *suin*. Mâc., *sene*. Montr., *seunne*. Poit., *songe*. Prov., *som*, *son*. St-Am., *sënou*. Saint., *songhe*. Sav., *sonne*. Toul., *son*. Vx. fr., *soume*, *saun*, *somme*. (V. *Soume*.)

Seùr, adj. et adv., sûr, certain.

Lat., *securus*. Ital., *sicuro*. Berry et Bourg., *seur*. Lim., *segur*. Morv., *seur*. Prov., *segur*. St-Am., *sui*. Vx. fr., *soür*, *seür*, *segur*, *seur*.

Seûre, s. f., sœur.

Lat., *soror*. Ital., *sorore*. Bourg., *seu*. Lyon., *sorre*. Morv., *cheur*. Prov., *sor*, *seror*. Rouch., *seure*, *suère*. Sav., *chuaira*. Toul., *sor*. Vx. fr., *seur*, *suer*, *serur*, *sorur*, *serour*, *sereur*. (V. *Seùrôte*.)

Seûrement, adv., sûrement.

Ital., *sicuramente*. Morv., *seurement*. Prov., *segurament*. St-Am., *è bèn sui* (c'est bien sûr). Vx. fr., *soürement*, *sëurement*.

Seûreté, s. f., sûreté, assurance.

Lat., *securitas*. Ital., *sicurta*. Bourg., *seurtai*, *seuretai*. Morv., *seureté*. Prov., *segurtat*. Sav., *chureta*. Vx. fr., *seürté*, *seureté*.

Seûròte, s. f., petite sœur. Diminutif.

Morv., *cheurotte*. (V. *Seùre*.)

Seûrtout, adv., surtout, principalement.

Bourg., *suteü*. St-Am., *surtou*. Vx. fr. *sur que tout*, *en surquetout*.

Seûte, s. f., suite, conséquence, ordre.

Lat., *secta*. Bourg., *seute*, *sutte*. Morv., *chuite*. Rouch., *sieute*. Sav., *chuita*. Vx. fr., *sieute*, *sieutte*. *suitte*.

Seûtes, impérat. et 2me pers. plur. du subj. prés. du verbe *être*, soyez, et soyiez : « Allons, les p'tiots, *seùtes* bé sages. » — « Dépôchez-vous ; faut qu'vous *seùtes* là-bas d'main. »

Seùvre, et Seuv', v. tr., suivre.

Lat., *sequi*. Ital., *seguire*. Aunis, *sègre*. Berry, *suire*, *suve*, *suvre*, *seuvre*. Bourg., *suvre*, *seùgre*, *enseùgre*, *seuvre*, *enseuvre*. Bress., *suire*. Forez, *sègre*. Fr.-Cté, *suire*, *seudre*. Guern., *sière*. Lyon., *sioure*, *siore*. Morv., *chutre*, *chuitre*, *sègre*, *sigre*, *siguer*. Norm., *sieuvre*. Pic., *suire*. Poit., *sigre*, *sègre*, *siguer*, *seguer*, *seurre*. Prov., *seguir*, *segre*. Rom., *sègre*. Rouch., *suife*, *sieure*. Saint., *sègre*. Sav., *chuivre*. Suiss. r., *seigre*. Vend., *següer*. Wall., *sûr*. Vx. fr., *suyvre*, *suire*, *sivre*, *suivir*, *segre*.

Seûvu, part. de *Seûvre*, suivi.
Bourg., *seûgu*. Morv., *ségu*, *suiru*. Vx. fr., *segu*.

Seûyer, s. m., sureau.
Berry, *sugau*. Montr., *seuillier*. (V. *Seû*.)

Séyon, et Soillon, s. m., sillon.
Berry, *seillon*. Montr., *soillon*. Vx. fr., *seillon*, *seiglon*.

Siau, s. m., seau. Pour indiquer une bonne averse, nous disons : « I pleût à *siaux*. » — Parce que l'*s* se fait fortement sentir, quelques-uns pencheraient pour écrire *sciau*, comme en Picardie et en Lorraine.
Lat., *situla*. Ital., *secchia*. Aunis, *seglia*, *segliau*. Art., *seilleau*. Berry, *siau*. Bourg., *saillô*. Bress., *seille*, *seillet*. Forez, *seilli*, *seillon*. Fourgs, *saille*, *saillon*. Fr.-Cté, *seille*, *soille*. Genev., *siau*, *seille*, *seillot*. Il.-V^e^, *siau*. Lille, *séiau*. Lorr., *sciau*. Mâc., *seliete*. Midi, *siau*. Morv., *chiau*, *soillot*. Norm., *seille*. Pic., *sciau*. Poit, *seil*, *seilla*, *seilleau*. Prov., *selha*, *selh*. Rom., *saiau*, *sciey*. Rouch., *séiau*. St-Am., *chëlye*. Suiss. r., *sellha*, *sellhon*. Wall., *séau*, *sèyai*. Vx. fr., *seille*.

Siaü, s. m., seigle. (V. *Soille*.)

Siche, adj., chiche, avare, parcimonieux.
Lat., *ciccum*. Ital., *cica*. Fr.-Cté, *siche*. Vx. fr., *chiche*, *siche*.

Si fait, loc. adv., mais si, si bien. Affirmation très accentuée : « Je n'la créyòs pas gentite? — Oh! *si fait!* » — Dans son Dictionnaire du patois normand, Ed. du Méril, à l'article *Si fait*, dit : « Cette forme de négation est d'autant plus remarquable que, dans les poèmes dialogués de Roswitha, *si* est employé comme particule négative. » — Dans son Glossaire du patois picard, l'abbé Corblet, après avoir dit que *si fait* est « une réponse de redressement à une phrase négative », continue en empruntant l'alinéa d'Ed. du Méril, ce qui met la fin de son article en contradiction avec le commencement. — Le comte Jaubert, dans son Glossaire du Centre, se garde bien de cette opinion et dit : « Le *si fait*, affirmation particulière du français, n'est que le *si* (oui) des Italiens, avec un certain degré d'insistance. » — Dans les autres patois, *si* et *si fait* sont des

plus affirmatifs. Comment le Normand peut-il y trouver une négation?

Ital., *siffato*. Mâc., *se* (si). Norm., *si fait* (négation, d'après Ed. de Méril). Pic., *si fouet*. Rouch., *sifè*, *sifra*.

Sifloû, s. m., siffleur, qui siffle constamment, homme ou oiseau.

Lat., *sibilator*. Ital., *sibilatore*. Lyon., *sifflou*. Sav., *seblarai*. Vx. fr., *siffleur*.

Signôle, s. f., vielle, instrument de ressource pour les bals :

*Jean a pris sa signôle;*
*Ô va nous fâr danser.*
*Jean-ne a mis sa bàl' rôbe;*
*J'vons aller la biser.*

Ital., *sonella*. Bress., *signole*. Jura, *signôle*. Vx. fr., *soignole*.

Sinifiance, s. f., signification.

Lat., *significatio*. Ital., *significazione*. Prov., *significatio*. Vx. fr., *senefication*.

Sinifier, v. tr., signifier, déclarer.

Lat. et Ital., *significare*. Morv., *senifier*. Prov., *signifiar*, *significar*. Wall., *signifii*. Vx. fr., *sener*, *senefier*.

Sirugien, s. m., chirurgien.

Ital., *chirurgo*. Bourg., *sirujien*. Genev., *cérussien*, *cérugien*. Vx. fr., *surgien*, *serurgien*, *cyrurgien*.

Sisite (fâre), loc., s'asseoir : « Veins, p'tiot, veins *fâre sisite* au counòt du feù. »

S'main-ne, s. f., semaine.

Lat., *septimana*. Ital., *semmana*. Bourg., *semeigne*. Dauph., *semane*. Lorr., *smâne*. Pic., *essemangne*. Prov., *semmana*, *septmana*. Wall., *semainn*. Vx. fr., *semaigne*, *sepmaine*.

S'mences (les), s. f., époque des semailles : Y é bentôt les *s'mences*. »

Lat., *seminalia*. Ital., *seminazione*. Berry, *senaille*. Charent., *semerailles*. Montr., *senaille*. Prov., *semenalha*. Wall., *semaw*. Vx. fr., *semaill*.

S'MENTS, s. m., ensemencements fournis par le locataire d'un terrain, que le bailleur est chargé de labourer.

Berry, *sement*, *sumence*. Forez, *essements*. Genev., *semens*. Morv., *somence*, *semens*. Poit., *seme*. Prov., *semensa*. Wall., *semains*. Vx. fr., *semenche*.

S'MER, v. tr., semer.

Lat. et Ital., *seminare*. Berry, *s'mer*, *seumer*. Est, *sener*. Norm., *sumer*. Prov., *semenar*, *semnar*. St-Am., *chenè*. Vx. fr., *somer*, *siemer*, *semer*.

S'MER LES ÉPOUSÉS, loc., jeter sur le couple, à son retour de l'église, différentes sortes de graines : blé, avoine, fèves, etc. Cette coutume, ancienne et toujours pratiquée, contient certainement un symbole, celui de la prospérité, de l'abondance que l'on souhaite au jeune ménage. Dans certaines noces, des amis riches, au lieu de se servir de grains pour « semer les épousés », les saupoudrent de dragées. Ce sont les gamins qui jubilent... et se battent pour ramasser les sucreries! Ils voudraient des noces tous les jours.

S'MONDRE, v. tr., offrir, proposer une affaire, une emplette : « J'li ai *s'mondu* mon blé. » Se dit généralement des domestiques : « Alle é venue se *s'mondre*. »

Lat., *submonere*. Berry, *semouner*, *semonner*. Forez, *semounâ*. Lorr., *semonde*. Montr., *semondre*. Morv., *semonre*. Prov., *semondre*, *somondre*, *somonre*. Vx. fr., *somundre*, *sumondre*.

S'MOÛ, s. m., semeur.

Lat., *seminator*. Ital., *seminatore*. Bourg., *semoû*. Prov., *semenaire*, *semenador*. St-Am., *chenyeû*. Wall., *semeu*. Vx. fr., *semeour*, *semere*.

S'MOUÏE, et S'MÒÏE, s. f., semoule.

Lat., *simila*. Ital., *semola*. Genev., *simolat*. Lyon., *simouille*. Vx. fr., *simle*, *simenel*.

SÔ, SÒCHE, adj., sec, sèche.

Lat., *siccus*. Ital., *secco*. Berry, *so*, *chèche*. Bourg., *sô*. Bress., *so*. Montr., *sô*. Pic., *sé*. Rouch., *seque*. Wall., *seg*. Vx. fr., *sec*, *seque*, *sèche*. (V. *Sécòt*.)

Sô, et Sou, prép., sous.

Lat., *sub*. Ital., *sotto*. Berry, *sos*, *sour*. Bourg., *so*, *zo*. Bress. et Lyon., *so*. Morv., *sos*, *sô*. Prov., *sotz*. Sav., *dèzœu*. Wall., *so*. Vx. fr., *soz*, *sost*, *suz*, *soubz*.

S'ô, et S'ou, contract. de Si vous : « Eun p'tit sou, *s'ô* plait (ou *s'ou* plait). » — Aux visiteurs qui vont au Mont-Saint-Michel les gamins demandent : « Sou, s'plait, » pour : Un sou, s'il vous plaît. C'est laconique.

Poit., *s'o*.

Sòfler, v. tr., souffler, respirer.

Lat., *sufflare*. Ital., *soffiare*. Bourg., *sôflai*. Bress. et Lyon., *sofler*. Prov., *sofflar*, *sufflar*. St-Am., *seùlyè*. Toul., *bufa*, *poulsa*. Wall., *soflè*. Vx. fr., *sofler*, *suffler*, *soufler*.

Sòfler les pois, loc., ronfler en faisant sortir de sa bouche un souffle qui ressemble à une ébullition. Employé par La Monnoye dans ses fameux *Noëi*.

Ital., *soffiare*. Bourg., *soflai*. Prov., *ronflar*. Toul., *roufla*, *rounca*. Vx. fr., *ronchier*. (V. *Poi*.)

Sôfrance, s. f., souffrance.

Ital., *sofferanza*. Bourg., *sôfrance*. Mâc., *sofrance*. Prov., *sufrensa*, *sufransa*. Wall., *sofrants*. Vx. fr., *sufrance*, *soufrance*.

Sôfrî, v. intr., souffrir, endurer.

Lat., *sufferre*. Ital., *soffrire*. Berry, *soffrir*. Bourg., *sôfri*. Lim., *sufri*. Lorr., *soufri*. Lyon., *soffri*. Morv., *souffri*, *soffri*. Poit., *sofrander*. Prov., *suffrir*, *soffrir*. St-Am., *sufri*. Vx. fr., *soffrir*, *sufrir*, *soufrir*, *soefrir*.

Sôfrî, part. du verbe précédent, souffert : « Ah! qué gros maux *sôfri* par ce chin d'temps! »

Bourg., *sôfri*. Lorr., *soufri*. Morv., *souffri*.

Soi, s. f., soif : « Ol a tant buvoché, c' lichoù, qu'ô n' fait qu'crier la *soi*. »

Lat., *sitis*. Ital., *sete*. Berry, *soi*, *souè*. Bourg. et Champ., *soi*. Cogn., *set*. Fr.-Cté, *soi*. Isère, *seï*. Lille, *so*. Lim., *sè*. Maine, *seu*. Morv., *souè*. Prov., *set*. St-Am., *châ*. Saint., *soi*. Sav., *sà*. Wall., *seu*. Vx. fr., *soi*, *soef*, *souef*. (V. *Pipie*, *Sètie*.)

Soî, et Soie, s. f., haie sèche.
Bas-Lat., *sotum*. Montr., *soie*. (V. *Hâë*.)

Soicher, v. tr., sécher, dessécher : « Ton vin blanc, l'gueùrdin, ô m' *soiche* la garguillòte. »
Lat., *siccare*. Ital., *seccare*. Berry, *chécher*. Bourg., *soichai*. Montr., *soicher*. Morv., *souècher*, *soicher*. Norm., *sèquer*. Prov., *secar*, *sechar*. Wall., *sechi*. Vx. fr., *seccher*, *seicher*, *sechier*.

Soicherosse, s. f., sécheresse.
Berry, *chécherèche*, *sécheté*. Morv., *soicherosse*, *soicherotte*, *souècheresse*. Norm., *sèqueresse*. Prov., *secaressa*. Rouch., *sèqueresse*. Wall., *segress*. Vx. fr., *secereche*, *secherece*, *sekereche*.

Soifer, v. intr., apaiser sa soif, boire, et parfois beaucoup.
Morv., *souèfer* (avoir soif).

Soifoû, s. m., soiffeur, ivrogne : « Vrá! qué *soifoû* qu'ça fait qu'ton houme! »

Soille, s. f., seigle.
Lat., *secale*. Ital., *segale*. Berry, *seille*. Bress. et Bourg., *soille*. Champ., *soile*. Fr.-Cté, *soille*, *soile*. Jura, *seillou*. Montr., *soille*. Morv., *seille*, *soille*, *soueille*. Nam., *soil*. Norm. et Pic., *soile*. Prov., *seguel*. Suiss. r., *seyla*, *chala*. Wall., *soile*. Vx. fr., *soille*, *segle*, *seille*. (V. *Siau*.)

Soiture, s. f., étendue de pré qu'un homme peut faucher (*soüer*) en un jour. — La *soiture morvandelle* est, comme le journal, de 22 ares 35 c. La *grande soiture*, dont ce pays n'use point, est de 35 ares 28 c. On dit *journal* pour les terres labourables, *soiture* pour les prairies.
Bas-Lat., *soitura*. Morv., *soiteure*. (V. *Soüer*.)

Soiturei, s. f., faucheur, celui qui *soüe*.
Montr., *soiturier*.

Soldâs, s. m , étincelles qui s'échappent en feu d'artifice d'une bûche lorsqu'on tisonne activement. (Voir, dans la liste suivante, ses traductions imagées.)
Forez, *aubes*. Lang., *espagnols*, *espagnôous*. Morv., *soldas*, Poit. et Saint., *bretons de feu*.

Sône, s. f., la Saône, dans laquelle le Doubs se jette à Verdun. Le confluent a lieu à la pointe de l'Ile. (V. les *Sonnets Verdunois.*)

Sòpe, s. f., soupe. C'est l'aliment de prédilection pour le soir ; aussi dit-on sòper. Plusieurs s'en contentent pour leur dernier repas.

Ital., *sopa*. Bourg., *sôpe*. Lyon., *sopa*. Morv., *sôpe*. Prov., *sopa*. Sav., *sepa*. Wall., *sop*. Vx. fr., *souppe*, *soupe* (tranche de pain).

Sòper, v. tr., souper, manger la soupe.

Bourg., *sôpai*. Morv., *sôper*. Sav., *sepâ*. Vx. fr., *soper*, *souper*.

Sòpir, s. m., soupir. Combien nous avons regretté, d'abord, notre ancienne et belle « Allée des Soupirs ! » Heureusement elle commence à renaître. Petit peuplier deviendra grand.

Lat., *suspirium*. Ital., *sospiro*. Bourg., *sopir*. Prov., *sospir*, *sospire*. St-Am., *seûlyon*. Wall., *sospeur*. Vx. fr., *sopir*, *souspir*, *suspir*.

Sòpirer, v. intr., soupirer, désirer.

Lat., *suspirare*. Ital., *sospirare*. Prov., *sospirar*. St-Am., *seûlyé*. Vx. fr., *suspirer*, *souspirer*.

Sôr, s. m., sort, difficulté, empêchement. Dans bien des phrases s'emploie d'une façon particulière : « Oh ! gueùrdin d'*sôr!* j'ai-t-i du mau ! » — « On a jeté eun *sôr* su ma vaque. » — « Eh ben ! la p'tiote ne peut pas v'nî ? Y é donc eun *sôr!* »

Lat., *sors*. Ital., *sorte*. Lyon., *sôr*. Prov., *sort*. Vx. fr., *sors*, *sorz*, *sort* (f. puis m.).

Sòrd, adj., sourd : « Ol é *sòrd* c'ment eun pot. »

Lat., *surdus*. Ital., *sordo*. Berry, *sord*. Bourg., *sor*, *sode*. Lyon., *sor*. Morv., *sor*, *de*. Prov., *sord*, *sort*. Vx. fr., *sord*, *sour*, *sourt*. (V. *Sourdiau.*)

Sòris, s. f., souris.

Lat., *sorex*. Ital., *sorice*. Bas-Norm., *soueris*. Berry, *souris* (m.), *souritte*. Prov., *soritz*, *sorritz*. Rouch., *soris*. Vx. fr., *soris*, *souriz*, *suris*. (V. *Rate.*)

Sôrte, s. f., sorte : « Ol é métu d'dans d'eùne bàle *sôrte!* »

Lat., *sors*. Ital., *sorta*. Bourg., *sote*. Vx. fr., *sorte*.

Sòrtî, v. intr., sortir, partir, — et, acception particulière, venir de. Ainsi : « Ô *sòrt* de pôcher, ô *sòrt* de miger. »
Lat., *surgere*. Ital., *sortire*. Bourg., *sòti*. Mâc., *sourti*. St-Am., *chourti*. Vx. fr., *sortir*.

Sòrtu, part. de *sòrtì*, sorti, parti.
Morv., *sortu*.

Soû, et Sô, s. f., souë, établé à pourceaux.
Lat., *sus*. Bourg., *so*, *sou*, *seu*. Fourgs, *saue*, *seu*, *seute*. Forez, *soue*, *soute*, *soula*. Fr.-Cté, *essoute*. Guern., *soute*. Jura, *assout*. Maine, *soue*. Montr., *souë*. Morv., *soue*. Norm., *sou*, *soue*, *souille*, *souette*. Prov., *soule*. Vend., *souque*. Vx. fr., *souz*. (V. *Tecq à porcs*.)

Souci, s. m., sourcil.
Lat., *supercilium*. Ital., *sopracciglio*. Berry et Genev., *souci*. Isère, *surcille*. Lyon. et Norm., *souci*. Prov., *sobrecill*, *sobrecilha*. St-Am., *seûcëlye*. Vx. fr., *sorcille*, *sourcilz*, *surcil*, *sourcieulx*.

Soüer, v. tr., faucher.
Bress., *souer*. Montr., *souër*. Vx. fr., *soïer*. (V. *Soiture*.)

Souér, s. m., soir : « Bonjor, vouésin! A c'*souér!* »
Lat., *serus*. Ital., *sera*. Berry, *souèr*, *soir*, *de soir* (ce soir). Bourg., *soi*. Fourgs, *sa*, *essa*. Guern., *sèr*, *seràte*. H^te^-Auv., *ser*. Il.-V^e^, *sa*. Lim., *seï*. Mâc., *saï*. Morv., *sàr*. Norm., *se*, *ser*, *serèe*, *serance*, *serange*. Pic., *sèrie*. Poit., *ser*, *seras*, *serèe*. Prov., *sera*, *ser*. St-Am., *châ*. Saint., *a ser*. Sav., *rèpoernâ*. Vosg., *sa*. Wall., *seràf*. Vx. fr., *seir*, *soir*.

Souflòt, s. m., soufflet de feu.
Bourg., *sôflai*. Morv., *soufflot*. Wall., *soflet*. Vx. fr., *souflet*.

Soulei, et Sùlei, s. m., soulier. Chaussure à laquelle les sabots font une forte concurrence.
Lat., *soleu*. Berry, *souyer*. Bourg., *soulai*. Bress., *seulay*. Il.-V^e^, *solè*, *soleuil*. Isère, *solar*. Lille, *sorlet*. Lim., *souilliè*. Lorr., *solè*. Mâc., *soular*. Montr., *sulès*. Pic., *seulet*, *solè*, *soulè*. Prov., *solier*. Rouch., *sorlè*. St-Am., *choulà*. Sav., *solâr*. Toul., *sabatou*, *souleto* (semelle). Wall., *sorlet*. Vx. fr., *soller*, *soulier*, *soler*.

Soulò, s. m., soleil : « Si ô s'couche d'avou l'*soulò*, ô s'leûve itou d'avou lu ; ôl é du maitin. »

Lat., *sol*. Ital., *sole*. Art., *solè*, *solell*. Berry. *soulè*, *soulëil*. Bourg., *sôlo*, *sereü*. Bress., *seleu*. Bug., *sèlay*. Dauph. et Fland., *solei*. Fr.-Cté, *soulet*. Lim., *soulei*. Lorr., *slou*. Mâc., *sleu*, *selou*. Morv., *soulau*, *soulai*, *choulet*. Norm., *solai*, *solè*, *soulè*. Pic., *solè*, *soleu*. Perch., *soulai*. Poit., *soulail*. Prov., *souleou*, *soleih*, *soleilh*. St-Am., *chelò*. Saint., *souleil*. Sav., *chuêlâ*. Suiss. r., *selau*, *seleu*. Vosg., *solo*. Wall., *solei*, *solo*. Vx. fr., *soleilz*, *solauz*, *souleux*, *solel*, *souloy*.

Soûlòt, s. et adj., soulard, ivrogne : « O n'démâre pas du cabaret ; y ét eun vrâ *soûlòt*. »

Lille, *soulot*.

Soume, s. m., somme, sommeil : « Ol é prou feignan ; ô n'a jamâ fini son *soume*. »

Lat., *somnus*. Ital., *sonno*. Poit., *songe*. Prov., *som*, *son*, *sonelh*. Saint., *songhe*. Wall., *someie*. Vx. fr., *songe*, *some*, *soume*, *somne*, *saun*. (V. *Seûne*.)

Soumétu, part., soumis : « J'étòs l'pus fôr ; ô s'é *soumétu*. »

Morv., *soumettu*.

Soûner, et Sener, v. tr., sonner.

Lat. et Ital., *sonare*. Bas-Norm., *sounâer*. Berry, *souner*. Bourg., *senai*, *seunai*, *dindai*. Dauph., *sonna*. Forez, *souna*. Lyon., *sono*. Morv., *son-ner*, *souner*. Prov. et Rom., *sonar*. St-Am., *chounè*. Saint., *souner*. Toul., *souna*, *tinda*. Vx. fr., *soner*, *suner*, *sonner*.

Soûnoû, s. m., sonneur, qui sonne les cloches.

Ital., *sonatore*. Morv., *sounou*. Prov., *sonador*. Vx. fr., *sonneur*.

Soupirau, s. m., soupirail : « L'bétâ ! ôl a fremé l'*soupirau* d'sa cave. Ô n'y vouèt pu ran. »

Ital., *spiraglio*. Prov., *sospiralh*. Rouch., *supèruèle*. (V. *Larmier*.)

Sourdiau, s. et adj., sourd, inattentif.

Bourg., *sodiâ*. Bress., *sourdiau*, *seudiai*. Morv., *sordiau*, *sordeai*, *chour*, *chourdiau*. St-Am., *chou*, *...rda*. Vx. fr., *sourdeau*, *sourdaut*. (V. *Sôrd*.)

Sòvenance, et Sôvenî, s. f., souvenir.

Ital., *sovenenza*. Bourg., *sôvenance*, *seuvenance*, *sôveni*, *seuveni*. Bress., *sovinniance*. Morv., *sovenance*. Prov., *sovinensa*. Rom., *sovenensa*. St-Am., *seveni*. Wall., *sovenance*, *sofni*. Vx. fr., *souvenance*, *sousvenir*, *subvenir*.

Sôvent, adv., souvent : « Qu'j'irons? Pu *sòvent!* »

Lat., *subinde*. Ital., *sovente*. Bourg., *sôvan*, *seuvan*. Dauph., *sovin*. Morv., *soüen*. Prov., *soven*, *soen*. Rom., *sovent* Sav., *sovê*. Suiss. r., *sovein*. Vx. fr., *sovant*, *sovent*, *suvent*.

S'tôt, adv., sitôt, aussitôt.

St-Am., *chasteû*. Vx. fr., *si tost*, *sitost*.

Sù, prép., sur. Cette prononciation contractive n'empêche pas le *r* dans certains mots : *surlouer*, etc.

Lat., *super*. Ital., *sopra*. Bas-Norm. et Berry, *sus*. Bourg. et Dauph., *su*. Il.-V^e^, *sus*. Lorr., *sup*, *dsu*, *dzur*. Lyon. et Mâc., *su*. Morv., *su*, *chu*. Norm., *su*. Pic., *seur*, *sus*. Prov., *sobre*. Wall., *sol*, *sor*. Vx. fr., *sur*, *suz*, *sore*, *sovre*, *sour*.

Sû! interj., sus! debout! allons! « Allons, *sû!* »

Lat., *sursum*. Ital., *suso*. Bourg., *su*, *sus*. Morv., *su*. Prov. et Vx. fr., *sus*.

Subler, et Sibler, v. intr., siffler.

Lat. et Ital., *sibilare*. Anj., *subier*. Berry, *subler*, *sibler*, *chiffler*. Bourg., *subiai*, *sublai*. Champ., *sibler*. Chât., *suiller*. Cogn., *subier* (corner). Dauph. et Isère, *sibla*. Jura, *subier*. Lille, *chiffler*. Lyon., *sublô*. Mâc., *sebliai*. Montr., *sublier*. Norm., *subler*. Nam., *chuffler*. Poit., *sublai*, *subler*. Prov., *siblar*, *ciblar*, *siular*, *eschiular*. Rom., *subler*. St-Am. et Saint., *sublè*. Sav., *seblà*. Suiss., *subler*, *zubbla*. Toul., *estifal*. Wall., *hufler*. Vx. fr., *sibler*, *subler*. (V. *Seûiller*.)

Sublòt, et Siblet, s. m., sifflet.

Lat., *sibilus*. Ital., *zufolo*. Berry, *subiet*, *sublet*, *chifflet*. Bourg., *sublôt*. Champ., *sible*, *sublet*, *sublot*. Chât., *süilleau*. Dauph., *siblet*. Jura, *subiot*, *sibiot*. Mâc., *sebliay*. Montr., *sublliot*. Morv., *sulot*, *chulot*. Norm., *sublet*. Pic., *chifflot*. Prov., *siblet*. Poit., *sublet*, *sublot*. St-Am., *sublè*. Sav., *seblet*. Toul., *estiflet*. Vx. fr., *sublet*. (V. *Seûillòt*.)

Subloû, s. m., siffleur.

Bourg., *sublou*. Morv., *chulou*. Vx. fr., *siffleur*.

Suchenòter, v. intr., chuchoter : « Qué c'quô s'disont? O sont tôjor à *suchenòter* entre eûsses. »

Bourg., *suchenôtai*, *chuchenôtai*. Rom., *chucheter*, *chuchiller*. Wall., *sussiné*. Vx. fr., *chucheter*.

Sûgnier, v. tr., fournir de, subvenir, alimenter : « Crais-tu que j'porai t'*sùgnier* d'saibòts, si t'les casses coume ça? » — « Voui dà! faudròt còre que j'te *sùgne* de toubac! »

Suî, s. m., suif : « L'malin! ô f'ròt des chandéles sans *suî*. »

Lat., *sevum*. Ital., *seco*. Berry, *souif*. Chât.-Chin., *chi*. Fland., *sieu*. Fourgs et Fr.-Cté, *su*. Guern., *sif*. Morv., *sui*. Norm., *sieu*. Prov., *ceu*, *sef*. Rouch., *sieu*. Sav., *chui*. Wall., *seu*. Vx. fr., *seu*, *sieu*, *suis*.

Sûl, et Seû, adj., seul : « L'pauv'vieux! ôl é tôjor tout *seù!* »

Lat., *solus*. Ital., *solo*. Berry, *seû*. Bourg., *sô*, *sou*. Morv., *chu*, *cheul*, *sou*. Norm., *seù*. Prov., *sol*. Wall., *seu*. Vx. fr., *seu*, *sol*, *sul*, *suls*.

Sûlon, et S'lon, prép., selon, suivant : « Si j'irai? Y é *s'lon*. »

Lat., *secundum*. Ital., *secondo*. Bourg., *senon*. Prov., *segon*. St-Am., *chelon*. Vx. fr., *seluc*, *selonc*, *soulonc*.

Sûmerger, v. tr., submerger, couvrir d'eau.

Lat., *submergere*. Ital., *sommergere*. Prov., *somergir*, *submergir*. Vx. fr., *submerger*.

Suposition (eùne), loc. complétive, supposé que : « Vous v'nez, *eùne suposition*, eh ben! drès qu'vous êtes là, j'vous raconte l'afâre. » Parfois même, quand la phrase est rapide, on dit simplement : « *suposition*. »

Sûrî, v. intr., surir, devenir aigre.

Morv., *suri*. Wall., *sori*.

Surlouer, v. tr., sous-louer : « O *surloue* eùne de ses deux chambres ; ôl a prou d'la grande. »

Genev., *surlouer*.

Sus, et Sis, 1re pers. prés. indic. du verbe être : « Je *sus*, je *sis*. »

Suspente, s. f., soupente : « All' couche pas loin d'eûsses, dans le counòt d'la *suspente.* »
Genev., *soussepente.* Wall., *suspeintt.* Vx. fr., *soupendue.*

Sustance, s. f., substance.
Lat., *substantia.* Ital., *sostanzia.* Bourg., *seustance, sustance.* Genev., *sistance.* Morv., *sustance.* Prov., *sustancia.* Vx. fr., *sustance.*

Sùti, adj., subtil, fin, rusé.
Lat., *subtilis.* Ital., *sottile.* Bourg., *suti.* Prov., *subtil, sotil.* Wall., *sûti.* Vx. fr., *sutil, soutil, soutilz, soubtief.*

## T

Tàbe, s. f., table. Se dit aujourd'hui plus volontiers que *taule,* néanmoins maintenu. (V. *Taule,* où sont réunis les congénères des deux mots.)

Tâbier, s. m., tablier.
Lat., *tabularium.* Ital., *tavoliere.* Morv., *tèbiè.* Prov., *taulier.* Vx. fr., *tablier, taulier.* (V. *Devantei.*)

Tabouler, v. tr., frapper, du pied, de la main, d'un bâton, surtout sur un corps sonore, faire grand bruit, battre du tambour : « J'lai prou *taboulé;* mâ ô n'm'a ran acouté. »
Aunis, *tabuter.* Berry, *tabouler.* Bourg., *tabouillai, taboulai.* Champ., *tabouler.* Forez, *taboulâ, tanbuter.* Montr., *tabouler.* Poit. et Saint., *tabuter.* Vx. fr., *taborer, tabourer.* (V. *Taboulòt.*)

Taboulòt, s. m., bruit retentissant, surtout celui du tonnerre : « Ça s'mitoune là-haut; va y avouér du *taboulòt.* »
Morv., *tabouleau.* (V. *Tounâre.*)

Tabouniau, s. m., récipient en planches, boîte grossière, percée de trous nombreux, destinée à tenir le poisson en eau vive, et qu'on met à flotter à côté du bateau. — Se dit aussi, par une analogie assez claire, d'une masure, d'une bicoque, d'une pauvre maison, délabrée et à jours : « Mon

Dieu! qu'é c'qui é que son cheú lu? Ein ch'ti *tabouniau.* » Par dérision, une maison où l'on ne se plaît pas : « O peut ben m'étende (m'attendre); j'n'y r'veinrai fichtre pas, dans son *tabouniau.* »

Tàcher moyen, loc., trouver moyen : « Oh! la boune petiote, allé é prou c'mode à ainmer; j'*tàcherai moyen* d'aller la vouér. »

Ardèche et Saint., *tâcher moyen.*

Tacòt, s. m., morceau de bois, souche de petit arbre taillé, battoir de laveuse.

Berry, *chicot.* Bourg., *tacot.* Champ., *tacotte.* Forez, *tancot,* Maine, *tacot.* Morv., *tancot.* Poit., *tacot.* Prov., *taparel.* Rouch., *tacon.* Suiss. r., *takon.*

Tacòter, v. tr., frapper à petits coups.

Morv., *tacoter.* (V. *Taquòter.*)

Tàgner, v. intr., geindre, se plaindre en travaillant, comme le mitron qui pétrit. A une autre acception plus... intime : faire les efforts d'un constipé. Mots des plus expressifs, que le linguiste ne peut passer sous silence. L'italien *affanno,* donné par J. Guillemin, nous semble assez éloigné.

Montr., *tagner.* Morv., *tainer.* Norm., *taigner.* Pic., *taiguer,* Rouch., *tèquer.*

Tailler eùne bavéte, locution pittoresque, employée pour dire babiller longuement : « Tout coup qu'all' sórt por aller qu'rî quéte chouse, all' s'érâte pou *tailler eùne bavéte.* »

Lim., *joquètas.* Morv., *raivauder.*

Taiser (se), v. pr., se taire : « Te couines trop fôrt, p'tiot drôle; v'tu ben *t'taiser!* »

Lat. et Ital., *tacere.* Berry, *taiser.* Lim., *taïzé.* Morv., *taiser. tajer.* Poit., *taiser.* Prov., *tazer, taiser.* (V. *Côger.*)

Tambournier, s. m., tambour de ville, celui qui va à tous les coins de rues « faire assavoir » au son du tambour.

Genev., *tambournier.* Vx. fr., *tabourineur.* (V. *Assacoir.*)

Tampôner, v. intr., s'amuser, tuer le temps en plaisir, mener la vie de garçon : « Nous autres fous, nous *tampônons*

toujours... continuellement à l'hôtel, au café... » (*Correspondance chalonnaise de 1838.*) Comme il s'agit de perte de *temps*, l'orthographe ne serait-elle pas meilleure en écrivant : *tempôner?*

Tantôt, s. m., après-midi : « Veinrez-vous c'*tantôt?* » Ce mot implique toujours un délai. Au contraire, dans certaines localités, *tantôt* veut presque dire : à l'instant.
Mâc., *tantou.* Genev. et Midi, *tantôt.* Sav., *tantou.*

Tant qu'à, loc., quant à, jusqu'à : « *Tant qu'à* la Nan-néte, i n'en faut pus parler; n'y é pus ran qu'eùne couraude. »
Cogn. et Mâc., *tant qu'à.*

Tant s'ment, adv., seulement : « Alle é joulite, sa coumédie! on n'y vouét *tant s'ment* ran du tout. »
Morv., *tanseulement.* Poit., *tanserement*, *tant solament.* Saint., *tanseureman.* Vx. fr., *tant seulement.*

Tapée, s. f., grande quantité : « Eùne *tapée* d'monde; eùne *tapée* d'poumes; eùne *tapée* de livres. »
Bourg., *foudri.* Genev., Lyon., Meuse, Midi, Morv., Norm. et Rouch., *tapée.*

Taper, v. intr., faire du bruit, éclater. Ne pas confondre avec l'acception transitive du même verbe, et qui signifie donner des tapes : « L'as-tu entendu? mon canon veint d'*taper.* » — « Còvre ben la càsse; les dragées vont *taper.* » Le morvandeau appelle *tapantes* les pommes de terre qui crèvent en cuisant.
Vx. fr., *tapper*, *tappir.*

Taperéle, s. f., diminutif de *taperiau*, *taperiau* en petit. Le tube est formé d'une plume d'oie, ouverte aux deux bouts, et qui découpe ses tampons en se piquant dans une écorce de courge, une rondelle de rave ou de pommes de terre; les coups partent de même. (V. *Taperiau.*)

Taperiau, et Taprïau, s. m., instrument en bois de sureau, qui, pour sa confection, a de l'analogie avec la *Jicleròte.* Seulement, au lieu de servir à chasser de l'eau, il chasse avec explosion les tampons de filasse humide qu'on fixe à ses deux extrémités. Vient de *taper* (faire du bruit.) —

Nous nous rappelons tous les groseilles à *taperiau*, belles groseilles à maquereau qu'on a vidées par une aspiration attentionnée, dont on gonfle l'enveloppe en soufflant dedans, qu'on ferme ensuite en en pinçant l'ouverture, et qu'on frappe vigoureusement dans le creux ou sur le dos de la main. Il en résulte une détonation agréable... à ceux qui aiment ce bruit. (V. *Rouse.*)

Anjou, *canne-pètoire.* Bress., *potrale* (de poter). Champ., *taperet.* Morv., *pôtâ*, *pôtâr*, *pôteralle*, *tapereau.* Norm., *pétonnière*, *cannepètoure*, *èliançoure*, *èlifoire.* Poit., *pètouère.* Saint., *pètoire.* (V. *Taperèle.*)

Tapéte, s. f., petite tape. Expression usitée dans le jeu enfantin, dont les paroles ont été mal disposées au mot *Barbéte*, et que nous rétablissons ici :

*Je te tiens,*
*Tu me tiens*
*Par la barbette.*
*Le premier de nous deux qui rira*
*Aura*
*La tapette.*

Genev., *tapette* (battoir, et langue babillarde). Morv., *tapette* (langue babillarde).

Tapine, s. f., pomme de terre : « O n'é pas déficile ; pou son diner ô n'mainge que des *tapines.* »

Morv., *tapine* (galette de pommes de terre). (V. *Poume de târe*, *Tarteùfe.*)

Tapon, s. m., tas, tampon, poignée, bouchon : « Eùn *tapon* de fî ; eùn *tapon* d'cheveux ; eùn *tapon* d'étoupes. » Ce mot emporte toujours l'idée d'emmêlement.

Auv., Berry et Bourg., *tapon.* Morv., *talpon*, *talipon.* Saint. et Vx. fr., *tapon.*

Tapouner, v. tr., fermer d'un bouchon, d'un *tapon*, arranger les cheveux en *tapon.*

Auv., *tapouna.* Bourg., *tapônai.* Guern., *tapounair.* Morv., *taponner.* Norm., *tamponner*, *taponner.* Rennes, *tamponner* (toucher à tout). Saint., *tapouner.* (V. *Tapon.*)

Taquer, v. tr. et intr., battre, fouler, tasser, claquer. Imite le bruit du tic-tac du moulin.

Berry, *taquer*. Lorr., *toquer*, *taquè* (frapper à une porte). Montr., Morv., Vosg. et Yonne, *taquer*.

Taquer le marmot, loc., avoir froid, et avoir peur. On voit que c'est autre chose que la locution française « croquer le marmot ». Cependant, comme forme, elle lui ressemble. *Taquer* voulant dire claquer, « taquer le marmot », c'est claquer des dents de froid ou de frayeur.

Taqui, adj., épais, lourd. Se dit du pain qui n'a pas beaucoup de trous, mal levé : « J'ai migé du pain *taqui;* ô n'vout point passer. »

Taquòt, adj., bavard. Vient de *taquer,* le bavard faisant, pour ainsi dire, claquer sa langue.

Taquòte, s. f., petite tape, et aussi cliquette. Tout est bon aux gamins pour se façonner cet instrument : des bâtons fendus, des planchettes coupées, des os plats bien nettoyés, etc. Souvent ils se mettent par bandes et, le soir, exécutent des retraites pittoresques et furieusement rythmées.

Bourg., *tiaquente* (les deux acceptions).

Taquòter, v. intr., bavarder, tapoter, faire claquer.

Bourg., *tiaquentai*. Norm., *tacoter* (frapper à petits coups). Rouch., *clicoter*. Vx. fr., *cliquer*. (V. *Tacòter*.)

Tàr, adv., tard : « Ol é v'nu su l'*tàr*. »

Lat., *tarde*. Ital., *tardo*. Berry et Genev., *à tard*. Lim., *târ*. Lorr., *tair*. Prov., *tard, tart*. Wall., *târ*, *taur*. Vx. fr., *tart*, *tard*.

Tarbouiller, v. tr., troubler, tourmenter, secouer, bousculer quelqu'un.

Berry, *terbouler*. Bourg., *tarbôlai*, *tarbeulai*. Morv., *teurbouler*. Rom., *tribular*. Toul., *treboula*. (V. *Triboulèr*.)

Tàre, s. f., terre, bien, sol à cultiver, le plus profond amour du paysan. Une bonne femme, veuve, s'en allait à tous les enterrements, et, s'approchant de la bière du défunt, disait à celui-ci : « Te vas vouér mon houme. Dis-li que

j'nous pourtons ben, que j'nous compourtons ben, et seùr-tout que j'faisons ben valouér ses *târes.* » Il y aurait beaucoup à trouver dans cette bizarre allocution.

Lat. et Ital., *terra.* Bourg., *tarre.* Dauph., *terra.* Lim., *tèro.* Lorr., *tare.* Mâc., Montr. et Morv., *tarre.* Prov., *terra.* Rouch., *tière.* St-Am., *târa.* Wall., *ter.* Vx. fr., *tere, terre.*

Tareûche, s. f., synon. de *trape.* (V. ce dernier mot.) *Tareûche* est de la Bresse louhannaise.

Taribe, et Tèribe, adj., terrible.

Lat., *terribilis.* Ital., *terribile.* Bourg., *tarbe.* Lorr., *tèribe.* Morv., *taribe.* Rom., *tarrible.* Wall., *terib.* Vx. fr., *terrible.*

Tarine, s. f., terrine, soupière.

Bas-Lat., *terrineus.* Berry, *terrasse.* St-Am., *gamèle.* Vx. fr., *terrin, tierin.*

Taròt, s. m., gros robinet des foudres : « Ol ainme tant s'piquer l'naz, qu'ô s'couch'ròt su l'dos pou bouére au *taròt.* »

Tartavéle, s. f., babillarde, femme qui jacasse toujours. Le mot s'applique non seulement à l'artiste en babil, mais aussi à son instrument, la langue : « On n'entend qu'éle à toutes les pôrtes; y ét eùne vrâ *tartavéle.* » — « All' va vous en débiter, dà ! all' n'a point oblié sa *tartavéle.* »

Forez, *bartavelle.* (V. *Tartevèle.*)

Tarteùfe, et Tarteùfle, s. f., pomme de terre. De l'allemand *kartoffel.* Introduit chez nous au commencement du siècle. J. Guillemin l'appelle *catrofle.*

Ital., *tartufo.* Berry, *tartoufle.* Bourg., *tartouche.* Genev., *tufelle.* Lang., *tufedas.* Prov., *tartiflo.* Suiss., *tartifle, tartufle.* Vx. fr., *tartufle.* (V. *Poume de târe, Tapine.*)

Tartevéle, s. f., crécelle. La tartevelle étant une partie de la trémie d'un moulin, on comprend l'analogie de l'application, comme on l'a comprise pour *Rain-néte.* (V. ce mot.)

Bourg., *tairtevelle.* Morv., *traquotte.* Norm., *traquette.* Suiss. r., *traquelette.* (V. *Tartavéle.*)

T'as, 2me pers. ind. prés. du v. *avouér*, tu as : « *T'as* donc ben du mau, que t'baules jòr et neùt? »

TATAN, s. f., tante. Du langage enfantin.

Lat., *amita*. Ital., *zia*. Il.-V°, *tantine*. Pic., *ante*, *nante*. Prov., *amda*. St-Am., *tanta*. Saint., *tantan*. Sav., *tanta*. Wall., *antin* (grand'tante). Vx. fr., *ente*, *ante*, *antain*, *tante*. (V. *Tonton*.)

TATOUILLE, s. f., tripotée, volée de coups de poings : « Gare! si j'te r'trouve, j'te ficherai eùne *tatouille*. » (Se reporter aux nombreux synonymes.)

Cogn., *tatouille*. Dauph., Genev. et Lang., *tatouille* (piquette-ripopée). Lille, *tatoulle*. Pic., *tatoule*. Poit., *tatouille*. Rouch., *tatoule*, *toutoule*.

TATOUILLER, v. tr., donner, flanquer, ficher une *tatouille*. (V. ce mot.) Veut dire aussi : chiffonner, souiller, tatillonner.

Lat., *titillare*, *turbare*.

TAULE, s. f., table. S'est mieux conservé que *faule*, et, quoique moins souvent, se dit encore concurremment avec *tàbe*. (V. ce dernier mot.)

Lat., *tabula*. Ital., *tavola*. Artois, *tab*. Berry, *tabe*. Bourg., *taule*. Bress., *tobla*. Champ., *taule*, *talle*. Fland., *taule*, *taulette*. Lim., *tàülo*. Lorr., *tèle*, *tale*, *tâye*. *toill'*. Mâc., *troblie*. Montr., *taublle*. Morv. et Pic., *taule*. Prov., *taula*, *tauletta*. Rom. et Rouch., *taule*. St-Am., *trôbla*. Sav., *trâbla*. Vosg., *taule*. Wall., *tâf*, *tave*, *taule*. Vx. fr., *table*, *taule* (planche).

TAULÉE, s. f., tablée, ensemble de convives réunis autour de la table, et aussi série de mets qu'on y a déposés : « Y étòt la fouére. Si vous éveins vu qué *taulée!*... Ah! mes aimis!... »

Aveyr., *entaulat* (attablée). Bourg., *taulaie*, *tôlée*. Vx. fr., *tablée*.

TAUPIÈRE, s. f., monceau de grains. Analogie avec les monceaux de terre soulevés par les taupes.

Montr., *taupière*.

TAUPINE, s. f., abrév. de topinambour. On en voit fréquemment de petits champs; mais ne se cultive que pour les bestiaux.

Morv., *taupine*.

Tavin, s. m., taon, grosse mouche.

Bas-Lat., *tabanus*. Ital., *tafano*. Esp., *tavano*. Bourg., *taivin*. Dauph., *tavan*. Forez, *tauna*, *tôna*, *tavan*. Fourgs, *tovan*. Genev., *tavan*. Lyon., *tôna*, *tauna*. Montr., *tavain*. Morv., *taivin*, *ataivin*, *taibin*. Prov. et Rom., *tavan*. Suiss., *taban*, *tavan*. Wall., *tahan*. Vx. fr., *tavan*, *tahon*.

Te, pron. person., tu, toi : « *Te* m'fais droguer, *te* m'fais gémî. » — « Dépôche-*te;* sauve-*te*. »

Lat. et Ital., *tu*. Il.-V$^{e}$, *tu*. Pic., *ti*. Prov., *tu*. Vx. fr., *tu*, *toi*, *te*.

Té! interject., tiens! Marque l'étonnement, l'ironie.

Bourg. et Prov., *tè!* Morv., *tan!*

Tecq-à-porcs, et Tect, s. m., réduit où l'on fourre les pourceaux.

Lat., *tectum*. Ital., *tetto*. Ain, *tect*. Berry, *tet*. Bourg., *ètoi*. Cogn., *tet*. Fr.-Cté, *ta*. H$^{t}$-Main., *têt*. Il.-V$^{e}$, *tat*. Montr., *tecq*. Morv., *tec*. Poit., *techon*. Prov., *teg*, *tet*. Suiss. r., *tei*. Wall., *tau*, *teu*. Vx. fr., *tect*, *toict*. (V. *Soû*.)

Teiche, s. f., tache, salissure.

Bas-Lat., *tasca*. Ital., *tacca*. Bourg., *teiche*. Genev., *tache* (petit clou à sabots). Pic., *take*. Prov., *taca*, *tacca*. Wall., *tetsch*, *teg*, *tak* (plaque de fer à cheminée). Vx. fr., *teke*, *tetche*, *teche*, *taiche*.

Teinde, v. tr., teindre, imbiber d'une couleur.

Lat. et Ital., *tingere*. Bourg., *toindre*. Prov., *tengner*, *tenher*. Wall., *tid*. Vx. fr., *tendre*, *taindre*.

Teindu, part. de *teinde*, teint.

Bourg., *toindu*.

Tèle, s. f., toile, de lin ou de chanvre.

Lat. et Ital., *tela*. Bas-Norm., *taile*. Berry, *touèle*. Bourg., *tèle*, *teule*. Champ., *telle*, *toielle*. Dauph., *tela*. Il.-V$^{e}$, *taile*, *taïle*. Lorr., *tôle*. Morv., *toueille*. Poit., *touaille*, *tiuaille*. Prov., *tela*, *tella*. St-Am., *tâla*. Sav., *tàla*. Wall., *teule*, *teûll*. Vx. fr., *toille*, *toylle*, *toueille*, *touaille*.

Temple, s. f., tempe : « L'mauvâ drôle! ô m'a fichu eùne beûgne sur la *temple*. »

Lat., *tempora*. Ital., *tempia*. Berry, Genev. et Morv., *temple*. Prov., *templa*. Vx. fr., *temple* (masc.).

Tendron, s. m., bugrane, arrête-bœuf, plante à la tige épineuse, et dont la racine, longue parfois de 50 centimètres, est un obstacle à la charrue et en même temps un objet de gourmandise pour les gamins. Ils la recherchent assidument, en grattent la peau et la croquent à belles dents. Quand la terre est trop sèche, ils ont parfois de la peine à l'en arracher; mais l'expédient ne leur manque pas: sans aller chercher de l'eau... ils l'arrosent. Pas difficiles sur les moyens!

Tendue, s. f., grande et grosse toile, que l'on tend pour certains usages : tente devant une boutique, bâche sur une voiture, etc. Pour la lessive, c'est la pièce de toile qui reçoit les cendres, et qu'en Champagne on appelle le *sadri*.
Morv., *tendue* (cloison en briques). Vx. fr., *tendue*.

Tenî, et T'nî, v. tr., tenir, garder.
Lat. et Ital., *tenere*. Morv., *teni*, *t'ni*. Prov., *tener*, *tenir*. Wall., *tini*, *tuni*, *tir*, *têr*. Vx. fr., *tenir*. (V. *Tiendre*.)

Tepeûne, s. f., grand vase en fer-blanc, de forme particulière, contenant le lait qu'apportent les laitières des campagnes. En quelques parties de Saône-et-Loire, on appelle *tepin* un petit vase de terre pour faire chauffer les liquides (de *tepere*, *ad tependum?*). F. Brachet fait remarquer que *tepin* est l'anagramme de *pinte*. — J. Chevrier a touché la question dans son *Vieux Chalon*.
Bas-Lat., *tupina*. Aveyr., *topino*. Basq., *tupina*. Bourg., *tepin*. Bress., *teupin*, *tepin*. Champ., *tippin*. Char., *toupi*. Dauph., *tupin*. Forez, *tupin*, *tchupin*, *tzeupin*. Fr -Cté, *tepin*, *toupin*, *toupi*. Genev., *toupin*, *toupine*. H^le^-Auv., *toupi*, *toupina*. Jura, *tepin*. Lang., *toupin*, *tonpin*, *toupina*. Lim., *toupi*. Lorr., *tepin*. Lyon., *tupin*, *tsipin*. Mâc., *tepain*. Montr., *tepin*. Morv., *teupin*. Prov., *toupin*, *toupi*. Rom., *tupin*, *teppin*. St-Am., *tepèn*. Sav., *tepena*, *tepin*, *topin*. Suiss. r., *tepin*, *toupin*, *toupenet*, *toupenette*. Toul., *toup*, *toupino*, *toupinat*. Vx. fr., *tuppin*. (V. *Mesure*.)

Tèrage, s. m., action de terrer, de *butter*. (V. ce dernier mot.)

Tèreau, et Tàreau, s. m., fossé. Un titre du XV^e^ siècle,

cité par J. Guillemin, « amodie la pesche des fossés et *terreaux* de Chalon ».

Bress. et Montr., *terreau*. Vx. fr., *terrau*, *terreau*.

Tèrée, s. f., terreau, fumier réduit en terre.

Tergéte, s. f., targette.

Berry, *targette* (rideau de lit). Genev. et Lyon., *tergette*. Vx. fr., *targette* (bouclier).

Tessier, s. m., tisserand, « *tessier* de tèle ». — On se souvient, à Verdun, du tisserand qui payait un gamin pour faire battre son métier, tandis qu'il allait au cabaret boire le vin blanc avec les camarades. Pendant ce temps sa femme, qui entendait le bruit du travail, croyait naturellement que son homme travaillait.

Bas-Lat., *tessellus* (pièce de toile). Ital., *tesserandolo*. Berry, *texer*, *tissier*, *tessier*. Morv., *teicheran*. Norm., *tlier*. Prov., *teisseran*. Toul., *teysseyre*. Wall., *telier*, *tehen*. Vx. fr., *tessier*, *tellier*, *teissant*, *toissarant*.

Tessu, s. m. et adj., tissu.

Morv., *tèchu*. Vx. fr., *tyssu*.

Testicoter, v. intr., chipoter, contester : « Oh! l' mauvoulant! à tout bout d'champ ô *testicòte*. »

Lat., *testis*. Pic. et Rouch., *testicoter*.

Téte, s. f., tête, sommité : « La *téte* de l'âbre. »

Lat. et Ital., *testa*. Bourg. et Morv., *tète*. Prov., *testa*. St-Am., *tèta*. Wall., *tiess*. Vx. fr., *teste*.

Téte (de), loc., par cœur : « Alle sait ben ; alle répéte *de téte* toute sa leçon. »

Genev., *de tète* (savoir de tête). Midi, *de tête*.

Tète, s. f., taie : « La laveuse m'a pardu eùne *tète* d'oriller. »

Bas-Lat., *teca*. Champ., *toye*, *toyette*. Fr.-Cté, *toye*, *tô*. Maine, *tète*. Morv., *touée*, *toie*. Rouch., *toie*. Wall., *tuée*, *tuaie*, *tik*. Vx. fr., *teie*, *toie*, *taye*, *toye*.

Tétes, s. f., fils de chanvre de seconde finesse.

Tètèt, s. m., sein. Se dit tout particulièrement, en langage enfantin, des seins de la nourrice.

Bourg., *têtaigne*. Cogn. et Grenobl., *tetet*. Morv., *toteine*, *totôt*. Pic., *tette*, *tettine*. Prov., *tetina*. Rouch., *tètete*. Sav., *tettet*. Vx. fr., *tetine*. (V. *Titi*.)

Tétière, s. f., bande de linge faisant partie de la cale, ou bonnet de femme; petite coiffe d'enfant.

Ital., *testiera*. Genev., *têtière* (chevet). Midi, *têtière*. Prov., *testiera*. Vx. fr., *testiere*.

Teû, s. f., toux : « Qué *teû* qu'alle a ! »

Lat., *tussis*. Ital., *tosse*. Berry, *tousse*, *tusse*. Prov., *tos*. St-Am., *teû*. Wall., *toss*. Vx. fr., *toux*. (V. *Tousse*.)

Teûcher, et Tòcher, v. tr., toucher.

Berry, *touche-aux-nues* (homme petit). Bourg., *tôchai*. Bress., *tocè*. Morv., *t'cer*, *teucer*, *teucher*, *tocher*. Prov., *tocar*. Toul., *touca*. Vx. fr., *tocer*, *tocher*, *toucer*, *tucher*. (V. *Toquer*.)

Teûrie, Torie, et Tourie, s. f., taure, génisse, jeune vache qui n'a point encore vêlé.

Lat., *taura*. Angev., *taure*. Aunis, *tore*. Bourg., *torie*, *tourie*. Jura, *touria*. Merv., *teurie*. Montr., *touria*. Morv., *taure*, *taurie*, *toirie*, *tauhie*. Norm. et Poit., *taure*. Prov., *taura*.

Teûsser, et Tosser, v. intr., tousser.

Lat., *tussire*. Ital., *tossire*. Bourg., *tossè*. Morv., *teusser*. Wall., *tossè*. (V. *Toussî*.)

Tiâr, s. f., clé. Prononciation corrompue et devenue dentale de *cliar*, qu'on retrouve sous la forme *clar* dans le patois bourguignon de La Monnoye.

Lat., *clavis*. Ital., *chiave*. Bourg., *clar*. Prov., *clau*. Vx. fr., *clè*, *clei*, *clef*.

Tiau, s. m., fétu, fragment de bois, ramille.

Berry, *tiot*. Morv., *tiau*, *tuau*. Norm., *tuat*. Vx. fr., *tuel*, *tuet*, *tuau*. (V. *Tiaux*.)

Tiauler, v. tr., chanter pour exciter ses bœufs : « Egué! v'qui le p'tiot barger qui *tiaule*. »

Berry, *brioler*. Morv., *tiauler*, *tiâler*, *kiauler*. Poit., *arauder*, *harauder*. Suiss., *triôler*, *triouler*. Suiss. r., *rithoula*, *ritioula*.

Tiaume, s. m., baraque en planches à l'arrière des bateaux, où couchent les gardiens. — Le nom ne viendrait-il pas de ce que, jadis, elles auraient été couvertes en chaume?

Tiaux, s. m., petits tuyaux de plumes qui garnissent le corps des jeunes oiseaux. Ces plumules sont comme les ramilles de la bête.

Bress., *tiaux*. (V. *Tiau*.)

Tièle, s. f., tuile. Un des anciens produits verdunois.

Lat., *tegula*. Ital., *tegola*. Bourg., *tièle*. Bress., *tièle*. Gasc., *teoule*. Montr., *tielle*. Norm., *tieule*. Pic., *teule*. Poit., *tieuble*. Rouch., *tieule*. St-Am., *kyëla*. Saint., *teulle*. Sav., *tiuaila*, *tiuila*. Toul., *teulo*, *teoulo*. Wall., *thieulle*. Vx. fr., *thiule*, *tieulle*, *teule*.

Tiéler, s. m., tuilier : « Les *tiélers* ont été d'la noce ; i s'avont preùm'nés pendant deux jors por la ville, d'avou canne-major, fifre et tambour. »

Bress., *tièler*. Montr., *tiellier*. Wall., *thieullier*. Vx. fr., *tieuler*.

Tiélerie, s. f., tuilerie. Nous en avons encore quelques-unes.

Bress., *tièlerie*. Genev., *tuilière*. Montr., *tiellerie*. Wall., *thieullerie*, *tûlreie*. Vx. fr., *teulerie*.

Tiendre, v. tr., tenir.

Berry, *tiendre*, *tienre*, *tinre*. (V. *Tenî*.)

Tiendu, part., de *tiendre*, tenu.

Vx. fr., *tenu*.

Tigne, s. f., teigne, insecte, gale à la tête et à l'écorce des arbres.

Lat., *tinea*. Ital., *tigna*. Lang., *rasque*. Prov., *teina*, *teinia*. Vx. fr., *taigne*, *teigne*.

Tigner, v. tr., gratter : « Qué c'qu'ôl a donc, c'peùt houme, qu'ôl é tout l'temps à s'*tigner?* »

Tignoû, s. m., teigneux, qui a la teigne.

Lat., *tineosus*. Ital., *tignoso*. Berry, *tigneux*. Bourg., Bress., Isère et Montr., *tignou*. Prov., *tinhos*. Wall., *tigneu*. Vx. fr., *tingneus*, *tigneu*.

TILLER, v. tr., teiller, enlever les filaments des tiges de chanvre. On connaît l'entrain, le charme de ces veillées où, réunis à la porte des habitations, parfois, en plein champ, on se livre, à travers mille propos joyeux, à la captivante occupation du teillage.

*Tiller* est français aussi bien que *teiller;* mais ce mot se relie à d'autres mots de chez nous, dont on ne peut le séparer.

Berry, *teiller*, *tiller*, *tèier*. Bourg., *tillai*. Fr.-Cté, *tilli*, *t'lli*. Morv., *teiller*. Prov., *telhar*. Sav., *bloïer*. Suiss. r., *teilli*.

TILLERIE, s. f., groupes de femmes teillant le chanvre.

Morv., *teillerie*.

TILLONS, s. m., fils de chanvre de troisième finesse, mèches d'étoupe.

Montr., *tillons*.

TILLÒT, et TILLOL, s. m., tilleul. La rue du Tillot, à Dijon, si connue des lecteurs des *Noeï borguignon*, a été « ainsi nommée d'un énorme tilleul qui s'y trouvait autrefois ».

Lat., *tilia*. Ital., *tiglio*. Berry, *tillau*, *tillol*, *tuiolle*. Bourg., *tillot*. Fr.-Cté, *teillot*. Genev., *tillot*, *tillol*. Morv., *tillot*. Pic., *tile*, *tille*. Poit., *teil*, *teillon*. Prov., *tilhoou*. Rom., *tilloel*, *tilloet*, *theil*. St-Am., *tilyole*. Saint., *tileuil*. Suiss. r., *tè*, *teliu*, *teliot*. Wall., *tyou*. Vx. fr., *tilluel*, *tiloel*, *tillol*, *teill*, *tilleau*.

TILLÒTE, s. f., action de teiller, veillée où l'on teille.

Morv., *teillotte*.

TILLOÙ, adj., celui qui teille. Le féminin (*tillouse*) est plus employé, le teillage étant principalement un travail de femmes.

TINE, s. f., cuvier, grande cuve dans laquelle on met à fermenter le raisin.

Lat. et Ital., *tina*. Berry, *tine*. Lang., *tina*. Luxemb., *tinau*. Morv., *tine*. Nord, *tinè*, *tinet*. Prov., *tina*, *tineou*. Wall., *teinn*. Vx. fr., *tine*, *tinne*.

T-I-PAS ? loc. interrogat., n'est-ce pas? « *T-i-pas* qu'y é c'qui qu't'as été qu'rî ? » — *T-i-pas* entre aussi dans une autre

locution exclamative : « Eh ben! quoi? l'fieû à Jean l'a embrassée. É pi éprâs?... V'là-*t-i-pas!* »

Artois, *ènon? annon? est-non? n'est-pont?*

Tiquet, s. m. (V. *Bête nouére.*)

Tira! tire! marche! impératif du v. tirer, employé par nos mariniers : « *Tira* louïa la mailla! » Tire en suivant la maille (la corde)! (V. *Fa tira, Louïa, Mailla.*)

Tire, s. f., trait, haleine : « J'ons marché dru; j'sons v'nus iqui tô d'eûne *tire.* »

Vx. fr., *tire.*

Tire-lignòt, s. m., cordonnier. Employé dans le sens ironique. (V. *Lignòt.*)

Tirer, v. tr., traire, se diriger vers. On dit aussi *tirer* un portrait, et *tirer* en portrait.

Lat., *trahere.* Ital., *trarre.* Berry, *tirer.* Mâc., *teri.* Morv., *tirer.* Norm., *traire.* Prov., *traire, tirar.* Vx. fr., *tirer.*

Tiri, s. m., moineau. On se sert aussi parfois de ce mot, presque une onomatopée, pour donner une idée du chant de l'oiseau. (V. *Passerâ, Mouniau, Saugeri.*)

Tiroû, s. m., tireur à l'arc, au fusil.

Ital., *tiratore.* Bourg., *tiroû.* Morv., *tirou.* Prov., *tirador.* Vx. fr., *tireur.*

Tirouér, s. m., tiroir.

Berry, *tirouè, tirouer.* Morv., *tirouè.* Vx. fr., *tirouer, tiroire* (fém.).

Tirpailler, v. tr., tirailler. S'emploie surtout dans le sens de réciprocité : « Te t'*tirpailles* tôjor d'avou tes camarades. »

Tisaine, s. f , tisane. Quand nos villageois pensent avoir besoin d'une infusion, ils la font avec n'importe quelle plante : mauve, tilleul, camomille, quatre fleurs, ou autre. Pour eux une infusion est une infusion; elle doit toujours produire le même résultat.

Lat., *ptisana.* Ital., *tisana.* Bourg., *dizène.* Bress., *tisaine.* Morv., *tisaigne.* Prov., *tizana, tipsana.* Rouch., *tisène.* Vx. fr., *tisanne, ptisane.*

TITER, v. tr., téter. Du parler enfantin.
Ital., *tettare*. Bourg., *teçai, toçai, teussai*. Doubs, *tossie*. Jura, *touter*. Morv., *toter*. Prov., *tetar*. Rouch., *tuter*. Vx. fr., *tetter*.

TITI, s. m., sein, mamelle : « Aga ce p'tiot, coume ôl agripe le *titi* d'sa neûrice! »
St-Am. et Vx. fr., *teton*. (V. *Tètêt*.)

TÔ, TÒTE, s., adj. et adv., tout, toute.
Lat., *totus*. Ital., *tutto*. Bourg., *tô, teü*. Lyon., *tot*. Morv., *tôt*. Prov., *tot*. Wall., *to*. Vx. fr., *tot, tout, tut, tuz, tuit*.

TÒFEUR, s. f., touffeur, chaleur lourde, temps étouffant : « Auj'deù, on n'y teint pus. Qué chaud! I fait *tòfeur*. »
Bress., *toffeur*. Fr.-Cté, *touffe, chaud-touffe*. Lorr., *tofè, toufe*. Montr., *touffeur*. Morv., *touffau* (adj.). Prov., *touffa*.

TÔJE, et TÔJOR, adv., toujours.
Angoum., *teurjoux, teurjaux, trejaux*. Artois, *toudi*. Aveyr., *touchour*. Berry, *torjous, toujous*. Bourg., *tôjor, torjo, tôjô, teujo*. Bress., *torzo, toje*. Dauph., *tojour*. Il.-V^e^, *tourjous*. Lille, *toudis*. Lorr., *tocou*. Mâc., *tôrjôr, tuje*. Montr., *toje*. Morv., *tôjor, toujou, tozo*. Nivern., *tozor*. Poit., *tourjou*. Rom., *torsiors*. St-Am., *touzou*. Saint., *trejau*. Sav., *taza*. Vx. fr., *tojor, tousjours, toz jors, tuz jurs*.

TOMBEÙRIAU, s. m., tombereau.
Bas-Lat., *tumbrellum*. Berry, *timberiau, tumberiau*. Champ., *tumereau, tumeriau*. Guern., *tumbré*. Morv., *tumbereai, tombeuillau, tombllhiau*. Rouch., *tumereau*. Vx. fr., *tunberau, tumeriau, tumberel, tumerel*.

TOMIRON, s. m., gâteau grossier, que les ménagères confectionnent avec de la pâte et un peu de graisse, quand elles font la cuisson du pain. Les enfants dévorent tout cela.

TONTON, s. m., oncle. Du langage enfantin.
Bress., *onclio*. Lorr., *onclin*. Saint., *tonton*. (V. *Tatan*.)

TONTON, s. m., toton : « La diâbe de malin! ô l'fait virer c'ment eùn *tonton*. »
Pic. et Saint., *tonton*. (V. *Trebi*.)

Topéte, s. f., petite fiole, flacon : « Eh ! la Glaudine, baille-me eùne *topéte* de sirop. »

Berry, Dauph., Genev. et Jura, *topette*. Midi, *taupette*. Morv., *tôpette*. Rouch., *topète*. Suiss. r., *topette*.

Toquer, v. tr. et intr., toucher, frapper, heurter : « O s'é *toqué* la téte cont' eùn âbre. » — « A c'maitin, j'ai *toqué* à ta pôrte. »

Ital., *toccare*. Esp., *tocar*. Berry, *toquer*. Bourg., *toquai*, *queutai*. Bress., *toquer*. Champ., *tocquer*. Forez, *riqua*, *riquo*. Genev., *toquer*, *tioquer*. Morv., Norm. et Rouch., *toquer*. Toul., *toc* (folie). Vx. fr., *touquer*.

Tòr, s. f., tour, bâtiment rond.

Lat., *turris*. Ital., *torre*. Bourg., *tor*, *tô*. Morv. et Prov., *tor*. Sav., *teur*. Vx. fr., *tor*, *tur*, *tour*.

Tòr, s. m., un tour, une tournée.

Lat., *tornus*. Ital., *torno*. Bourg., *tô*, *tor*. Morv., *tor*. Prov., *tor*, *torn*. St-Am., *tou*. Vx. fr., *tor*, *tour*. (V. *Tornée*.)

Tôr, s. m., tort, dommage.

Bas-Lat., *tortum*. Ital., *torto*. Prov., *tort*. St-Am., *teù*. Wall., *toir*. Vx. fr., *torz*, *tordz*, *tort*.

Torche, s. f., faisceau tordu de foin, de chanvre, de paille, etc. N'a rien de commun avec la torche éclairante ou incendiaire.

Lat., *tortus*. Ital., *torcia*. Berry et Bourg., *torche*. Champ., *torcis*. Fr.-Cté, *tôrtche*. Genev., Morv. et Norm., *torche*. Pic., *torke*. Prov., *torcha*. Suiss. r., *tortsa*, *toueirtsa*. Vx. fr., *torse*, *torsse*.

Toriau, et Touriau, s. m., taureau.

Lat., *taurus*. Ital., *toro*. Berry, *tauriau*. Bourg., *touriâ*. Mâc., *touriau*. Morv., *toireai*, *tauriau*, *tautiau*. St-Am., *touré*. Suiss. r., *touar*, *touair*. Wall., *torai*. Vx. fr., *torel*, *toreau*.

Torlorigot (à), loc. adverbiale, beaucoup, considérablement. Corruption de « tire-larigot », mais employée dans une autre acception que celle de boire : « J'peux pas sôrtî ; i pleùt *à torlorigot*. »

TORMENT, s. m., tourment, inquiétude.
Lat., *tormentum*. Ital., *tormento*. Berry, Morv. et Pic., *torment*. Prov., *turment*, *torment*. Wall., *tourmain*. Vx. fr., *torment*, *turment*, *tourment*.

TORMENTER, v. tr., tourmenter, inquiéter.
Lat., *torquere*. Ital., *tormentare*. Lim., *treblas*. Morv., *tormenter*. Prov., *tormentar*, *turmentar*. St-Am., *troumètè*. Vx. fr., *tormenter*, *turmenter*.

TORNAILLER, v. intr., tournailler, tourner de côté et d'autre sans but bien arrêté.
Prov., *tornalhar*. Saint., *tôrnailler*.

TORNÉE, s. m., tournée : « L'piéton a fini sa *tornée*. »
Bourg., *tonèe*. Morv., *tornèe*. Wall., *tournaie*. Vx. fr., *tournèe*. (V. *Tòr*.)

TORNER, et TEÙRNER, v. tr. et intr., tourner, et aussi retourner : « Piarot, *torne*-te, qu'on te vouéye eùn brin. »
Lat. et Ital., *tornare*. Berry, *torner*. Bourg., *tonai*. Forez, *torna*, *tourna*. Lang., *tourna*. Morv et Pic., *torner*. Prov., *tornar*, *tournar*. Rom., *tornar*. St-Am., *tournè*. Sav., *teurnâ*. Vx. fr., *torner*, *turner*, *tourner*.

TORNIÒLE, s. f., torgniole, coup : « O m'fesòt mau ; mâ j'te li é fichu eùne boune *torniòle*. »
Lille, *tarniolle*. Pic., *torgnole*. Valog., *torniole*. Wall., *tarniolle*. Vx. fr., *tourniole*.

TORNIS, s. m., tournoiement, maladie (hydalite dans le cerveau) qui envahit parfois les troupeaux de moutons. Ces bêtes, alors, perdent l'appétit, baissent la tête, tournent du même côté, ont des vertiges, chancellent et tombent. On appelle encore ce mal *lordòt*. (V. ce dernier mot.) — Même cause que la *pourriture*, qui réside dans le ventre, tandis que le *tornis* frappe le cerveau.
Ital., *torniamento*. Indre, *lourderie*, *lourdène*, *lourdieu*. Prov., *torneiament*, *torneyamen*. Vx. fr., *tournoyement*.

TORNIS (je), prét. de *torner* : « Je *tornis*, je r'*tornis*... J'ai évu biau fâre ; j'n'ai ran treuvé. »

TORTAMPION, adj., boiteux, qui oscille fortement des deux

côtés, comme un battant de cloche : « La vouéte-vous aller couci-couça, d'avou sa panière au brai? Y ét eùne drôle de *tortampione!* » (V. *Gambi*, *Jarréard*, *Tortibi*.)

Tôrte, Tourte, et Tôrtelòte, s. f., tourterelle.
Lat., *turtur*. Ital., *tortore*. Berry, *tourte*, *tourtourelle*. H^t^-Maine, *teurte*, *tourte*, *tourtre*, *turtre*. Montr., *torte*. Morv., *teurtelotte*, *toterelle*. Norm., *teurte*, *teurtre*. Poit., *tourtre*. Prov., *tourdourela*, *tortre*. Saint., *tourte*, *tourtre*. Vx. fr., *tourte*, *tourtre*, *tortre*, *turtre*, *tuertre*.

Tôrte, s. f., tourte, pâtisserie.
Lat. et Ital., *torta*. Berry, *tourte*. Bourg. et Morv., *torte*. Poit., *tortea*, *tortia*. St-Am., *tourta*. Vx. fr., *torte*, *tourte*.

Torteiller, v. tr., tortiller, tordre.
Berry, *tortiller* (se mouvoir sans besogner). Bourg., *toteuillai*. Morv., *torteiller*, *teurteiller*. Vx. fr., *tortiller*.

Torteillon, s. m., paille tortillée, bois, chiffon tordu, — et aussi petite servante de village.
Berry, *tortillon*. Bourg., *totillô*. Morv., *torteillon*, *teurteillon*. Prov., *tortillo* (gâteau en couronne). Vx. fr., *tourtillon*.

Tortibi, adj., tortu, bossu, bancal, quiconque a une forme déviée. Devient volontiers le nom propre du mal partagé: « Dis donc, Nan-néte, *Tortibi* voudròt ben t'fâre les doux zieùs. »
Lat., *tortus*. Ital., *storto*. Toul., *tortipé*. Vx. fr., *tortu*.

Tou, s. m., aqueduc établi sous une route, sous une chaussée.

Toubà, s. m., tabac. A ses passionnés. Quand un nécessiteux vous demande quelques sous, c'est plutôt pour son tabac que pour son pain.
Ital., *tabacco*. Morv., *tèbè*. Pic., *toubake*. Rouch., *toubaque*. Wall., *toubac*. Vx. fr., *tobac*.

Touë! touë, appel adressé aux chiens pour les faire venir. Faut-il chercher autre part le nom de *toutou* qu'on leur donne?

Toulipe, s. f., tulipe.
Ital., *tulipano*. Vx. fr., *tulippe*.

TOUNÀRE, s. m., tonnerre. Sert fréquemment de juron : « Ah! te n'voux pas m'acouter... mille-*tounâres!* »

Lat., *tonitru*. Ital., *tuono*. Berry, *toune*. Bourg., *tonare*. Fr.-Cté et Lorr., *tounarre*. Morv., *tounare*, *toune*, *tonne*, *touneille*. Nam., *tonoire*. Prov., *tron*, *toneire*, *tonedre*. Rouch., *tounoile*, *tonoire*. St-Am., *tounèrou*. Toul., *trouneyre*. Wall., *tonir*. Vx. fr., *tuneire*, *tonnoirre*, *tonoirre*. (V. *Taboulòt*.)

TOÙNEAU, s. m., tonneau. Un vieux Verdunois, bon comme le bon pain, jurait par : « Mille-touneaux! Saint-Amour! »

Ital., *botte*. Bourg., *tonea*. Cogn., *tounâ*. Mâc., *ponçon*, Prov., *tonel*. St-Am., *panchan*. Sav., *bosse*. Wall., *tonai*, *tonniau*. Vx. fr., *tonel*, *tonnau*, *tuneau*.

TOUNER, v. intr., tonner.

Lat., *tonare*. Ital., *tuonare*. Berry, *touner*. Fr.-Cté, *touener*. Lorr., *tinner*. Morv., *touner*. Prov., *tronar*. St-Am., *tounè*. Saint., *touner*. Vx. fr., *toner*, *tonner*.

TOUSSE, s. f., toux : « L'pauv'vieux! ôl a eùne *tousse* qui ne persupôse ran d'bon. »

Lat., *tussis*. Ital., *tosse*. Berry, *tousse*, *tusse*. Forez, *tussia*. Morv., *teusse*, *toussie*. Prov., *tus*, *tos*, *tous*. Rouch., *tousse*. Wall., *toss*. Vx. fr., *toux*. (V. *Teû*.)

TOUSSÎ, et TOSSÎ, v. intr., tousser : « Queú reùme! Ol a *toussi* tôte la neùt. »

Lat., *tussire*. Ital., *tossire*. Berry, *toussir*. Fr.-Cté, *teuchi*. *teuchener*. Genev. et Pic., *toussir*. Prov., *tussir*, *tossir*. Rouch., *toussi*. St-Am., *tusi*. Suiss. r., *tussi*. Vx. fr., *toussir*, *tossir*. (V. *Teûsser*.)

TOUT-CONTRE, adv., tout près : « J'voulòs li parler; je m'sis éprôché *tout-contre* lu. »

Lorr., *tout d'cont'*. Norm., *tout contre*.

TOUT-DRÈT, adv., tout juste, à l'instant : « Je v'lòs aller d'vé lu, quand *tout-drèt* ôl ét érivé. »

Bress., *to dray*. Norm., *tout dreit*.

TOUT-PLEIN, adv., en quantité, beaucoup. Chaleureusement défendu par Vaugelas.

Bourg., *tô pien*. Jura, *tout plein*. Mâc., *tô pliain*. Midi et Norm., *tout plein*. (V. *Trèben*.)

Train-ner, et Trâner, v. tr., traîner.

Lat., *trahere*. Ital., *trarre*. Morv., *traner*. Prov., *trainar*, Vx. fr., *traïner*, *trahiner*, *trainner*, *traisner*, *trayner*.

Train-ne-bàle, s. m., triqueballe, éfourceau. C'est ce véhicule qui sert à transporter les longs et lourds troncs de sapins qui nous viennent du Jura, et passent comme des géants défunts en faisant résonner les galets des rues. (V. les *Sonnets Verdunois*.)

Tracasser, v. tr. et intr., aller et venir, ranger, replacer, remettre en ordre, mais en se donnant du mal. Forme réfléchie : se faire du souci.

Bourg., *tracassai.*, *traicaissai*. Guern., *tricachier*. Morv., *traicaisser*. Pic., *trécasser* (aller et venir). Vx. fr., *tracasser*.

Train-niaux, s. m., vieux linges, vieux rideaux, vieux débris. Non pas tout objet qui traîne, mais plutôt tout objet qui, par sa chétive qualité ou sa vétusté, est presque hors de service et bon à laisser *trainer* : « Oh ! qu'é-ce qu'y é que c'qui? V'tu ben j'ter tous ces *train-niaux!* »

Tràjer, v. intr., rôder, aller çà et là, parcourir, traverser : « On dit qu'eùn loû a *tràjé* dans l'bos. » Rappelle le substantif *trajet*.

Lat., *trajicere*. Ital., *traversare*. Berry, *trajer*, *triger*. Doubs, *tragai*. Forez, *trageà*. Fr.-Cté, *tradzi*, *tredzi*. Genev., *trâguer*. Jura, *trajer*. Morv., *traijer*, *trezer*. Prov., *traversar*. Suiss. r., *tragua*, *traguilha*. Vx. fr., *transverser*. (V. *Trâler*, *Trôler*, *Tràvarser*.)

Tràle, s. et adj., mauvais. — En quelques localités signifie aussi une petite servante. Pourquoi? Elles ne sont pas toutes mauvaises.

Berry, *trâlé* (sec, hâlé).

Trâlée, s. f., troupe, affluence, grande quantité, ribambelle : « Qué *trâlée* à c'te fouére ! »

Auv., *teira*. Aube, *taulée*, Berry, *tralet*. Genev., *tralée*. Norm., *triolée*. Pic., *tralée*. Poit., *traulée*, *tralée*. Rom., *tralh*. Saint. et Vaud., *tralée*.

Tràlée, s. f., raclée, volée, et toute cette curieuse famille

de mots : *Daubée*, *Dégelée*, *Peignée*, *Pile*, *Rincée*, *Roulée*, *Tricotée*, etc. — On n'a que l'embarras du choix dans cette abondance de synonymes.

Trâler, v. intr., aller, se promener avec excès, courir de tous côtés.
Bourg., *trâlai*. Morv., *traimer*, *traller* (avancer sur un pied). Norm., *traller*. Poit., *traler*, *traliner*. Saint., *trâler*, *trâliner*. Vx. fr., *traller*. (V. *Trôler*, *Trâjer*.)

Tran, s. m., fourche en fer à trois dents, trident.

Tranchôt, s. m., grand couteau tranchant, hache, hachette.
Forez, *tranchot*. Wall., *treinchet*. Vx. fr., *tranchet*.

Transpir, s. m., transpiration, sueur : « J'ai sâclé tout l'tantôt. Y étôt deûr ; j'en ai l'*transpir*. »
St-Am., *trôchon*.

Trape, s. f., vase en terre, de grande dimension, dans lequel on met principalement le lait.
Bourg., *traipe*. Montr., *trappe*. Morv., *traipe*. (V. *Târeuche*.)

Trapon, s. m., planche, ou feuille de fer, fermant l'ouverture inclinée ou horizontale des caves. Diminutif masculin de trappe : « As-tu ben fremé l'*trapon ?* » — « L'*trapon* étôt ovri ; ôl a métu le pied d'dans, é pi ôl a chu à bas d'l'escaÿé. »
Genev., *trapon* (trappe). Morv., *trapon*.

Trâsor, s. m., trésor, tout ce qu'on croit d'une grande valeur... et qui trompe souvent.
Lat., *thesaurus*. Ital., *tesoro*. Bourg., *trêsô*. Morv., *trâzor*. Prov., *thesaur*. Vx. fr., *tresor*, *thresor*.

Trasse, s. f., tresse, cheveux nattés, etc.
Ital., *treccia*. Berry, *terse*. Morv., *trasse*, *traice*, *trèche*. Prov., *tressa*, *treza*. Wall., *tress*. Vx. fr., *tresce*, *trece*.

Trasser, v. tr., tresser, arranger en tresse.
Ital., *trecciare*. Berry, *tercer*. Morv., *trasser*, *trêcher*. Prov., *tressar*. Wall., *tressi*. Vx. fr., *trecier*.

Trâvâr, s. m., travers, caprice, inconduite : « L'pauv'garçon, je n'sais pas c'qu'ô d'veinra ; mâ ô doune dans l'*trâvâr*. »
Lat., *transversus*. Ital., *traverso*. Berry, *travé*, *travais*,

*travars*. Bourg., *travar*. Mâc., *travars*. Prov., *transvers*. St-Am., *travâ*. Vx. fr., *travers*.

TRÀVÂR (à), loc. préposit., à travers : « J'seû donc été cheû lu, tôt *à tràvâr* le bôs ; mâ je l'ai pas treûvé. »

TRÀVARSE, s. f., vent âpre de l'Ouest : « Le vent de *tràvarse*. La *tràvarse*. »

Ital., *traversa*. Poit., *travarse* (vent de travers). Prov., *traversa*. Vx. fr., *traverse*. (V. *Vent*.)

TRÀVARSE, s. f., chemin qui coupe en diagonale, et raccourcit. Le paysan prend toujours « la *tràvarse* ».

TRÀVARSER, v. tr., traverser, passer d'un côté à l'autre.

Lat., *transire*. Ital., *traversare*. Mâc , *travessi*. Prov., *traversar*. St-Am., *travesé*. Vx. fr., *transverser*. (V. *Trâjer*.)

TRAVAU, s. m., poutre, solive.

Lat., *trabs*. Ital., *trave*. Dauph., *trau*. Forez, *trat*, *travon*. Fr.-Cté, *trâ*, *trai*, *travat*, *travot*. Lorr., *trai*. Morv., *travau*. Pic., *trate*. Poit., *trava*. Sav., *trâ*, *tras*.

TRÉBEN, adj., contraction de *très bien*, beaucoup : « Si l'cœur t'en dit, j'peux t'en bailler, des calas ; j'en ai *trêben*. »

Berry, *très ben*. Morv., *trêbin*. Norm., *trêbê*. (V. *Tout-plein*.)

TREBI, et TREBILLOT, s. m., toton, toupie, petite toupie : « Ol ét adrèt ; ô fait joliment virer son *trebillot*. » Il arrive assez fréquemment qu'on prend le plus court des deux mots, et qu'on se contente de *trebi*.

Lat., *turbo*. Ital., *girlo*. Bourg., *trebi*. Bress., *trebillo*. Fr.-Cté, *trebi*, *trebillot*, *tourbillot*. Mâc., *trebeliou*. Montr., *trebillot*. Morv., *tribolot*. (V. *Tonton*.)

TREBILLER, v. tr., tourner rapidement, comme un toton, se trémousser. Se prend aussi parfois dans l'acception de chanceler : « J'seû tout élourdi ; j'*trebille*. »

Bourg., *trebillai*, *trepillai*. Bress., Montr. et Vx. fr., *trebiller*.

TRÉLÛRE, v. intr., briller, luire, luire à travers.

Lat., *lucere*. Ital., *relucere*. Berry, *terluire*, *terluter*. Bourg., *luzai*, *reluzai*. Dauph. et Forez, *tralure*. Lille, *terluire*. Lorr., *r'luhan* (reluisant). Lyon., *traliure*. Montr., *trelure*. Morv.,

*teurluer*, *teurlûre*. Norm., *relure*, *erliser*. Poit., *trêlure*, *treluser*, *treluttai*. Prov., *trelusir*, *luzer*, *luzir*. Saint., *terluser*. Suiss., *traluire*, *trallhire*. Valogn., *relure*. Vend., *treleuser*. Wall., *lûre*, *terluire*. Vx. fr., *treslure*, *tresluire*. (V. *Relûre*.)

Trembe, s. m., tremblement : « Aus'tôt qu'ô r'montit d'la cave, l'*trembe* l'peûrnit; ôl avòt évu frèd. »
Cogn., *trembe*. Morv., *treimblement*. Vx. fr., *tremble*.

Trembe, s. m., tremble, arbre.
Lat., *populus tremula*. Ital., *tremula*. Prov., *tremol*, *tremola*. Morv., *treimble*. Rouch., *trème*. Wall., *trônn*. Vx. fr., *tremble*.

Trembler, v. intr., pris dans un sens particulier : « Ol a *tremblé* la fieûve tout l'maitin. » Le *l* tombe devant l'*e* muet.
Lat., *tremulare*. Ital., *tremolare*. Berry, *trêminer*. Bourg., *tranblai*, *tranbiai*. Genev., *trembler*. Hain., *trianer*. Liég., *tronler*. Lille, *tranner les fièves*. Midi, *trembler*. Morv., *treimbler*, *trêmanci*, *trêmoinci*. Pic., *traner*. Prov., *tremblar*. Saint., *trembioter la poure*. Wall., *trônè*. Vx. fr., *tranbler*, *trambler*. (V. *Grûler*.)

Tremis, s. m., semailles du printemps, blé, orge, avoine, etc. Plusieurs localités de Bourgogne appellent les « tremis » *carémages*. En effet, ils se font à l'époque du Carême.
Montr., *tremis*. Morv., *tremies*, *teurmies*. Vx. fr., *tremis*.

Trempe, s. f., trempée, raclée, roulée : « O li en a ben prou fait; ôl évòt pigé ses poumes la neùt. Mâ itou ô li a fichu eùne *trempe!*... »
Wall., *treimp*. Vx. fr., *trempe*.

Trempe, adj., trempé : « Ah! voui, qu'ça tombòt! Qué pleuë! J'sis toute *trempe*.
Bourg., *trampai*. Genev. et Midi, *trempe*. (V. *Enfle*, *Gonfle*, *Trouble*.)

Trempée, s. f., forte pluie : « Ol a reçu, en r'venant d'la fête, eùne fameuse *trempée;* l'iâ li dégoulinòt du dos. »
Berry et Midi, *trempe*. Morv., *trempée*. Poit., *trempe*, *trempure*. Rouch., *trempe*. (V. *Saucée*.)

Trempée, et Trempéte, s. f., pain trempé dans du vin chaud

et sucré; grand régal pour les enfants. Le bourguignon l'appelait *goguée*. Quand le vin sucré était chauffé à point dans les cendres, on y trempait du pain grillé; c'était « faire la *goguée* ». — Se reporter à la coutume de la trempée des mariés, usitée dans plusieurs provinces.

Fr.-Cté, *trempotte*. Midi et Pic., *trempette*. Poit.. *trempine*. Rouch., *trempete*.

Tréparcer, v. tr., transpercer, traverser : « L'soulò *tréparce* les niuages. » — « I pleuvòt, y pleuvòt! ôl é r'venu *tréparcé*. »

Lat., *transfodere*. Ital., *traforare*. Champ., *trapercer*, *trèpercer*. Dauph., *trafori*. Lyon., *traforo*. Morv., *trépocer*, *treporcer*, *trèfonger*. Pic., *trèpercher*, *trèpocer*. Prov., *traforar*, *trafurar*. Rom., *trasforar*, *transforar*. Vx. fr., *trefforer*, *trespercer*, *transpercier*.

Trépiller, v. tr., trépigner, sauter, fouler aux pieds : « Ol étòt si gros en coulâre, qu'ô l'*trépillòt*. »

Lat., *tripudiare*. Berry, *treper*, *triper*, *trepouer*. Bourg., *trèpillai*, *trèbillai*, *tripai*. Bress., *trèpiller*, *trapir*. Champ., *trèper*, *tripier*, *tripoter*. Châtill., *triper*. Dauph., *trepa*, *trepita*. Isère, *trepa*. Jura, *trèbiller*, *triper*. Lang., *trèpiller*. Lorr., *trèpeler*. Montr., *trappir*. Morv., *trèpiller*. Poit., *treper*. Prov., *trepar*. Rom., *trepir*. Saint., *treper*. Suiss. r., *trepa*, *troupa*, *trepetouna*. Toul., *trampi*, *trepa*, *trepeja*, *trepi*. Wall., *tripler*. Vx. fr., *treper*, *triper*, *trepigner*. (V. *Pautrer*, *Triper*.)

Trés, adv., beaucoup, extrêmement. Abréviatif de *trèben* : « J'évòs *trés* faim; j'ons été soper d'avou l'vouésin. » N'est pas d'un usage bien courant; on dira plutôt : « J'évos *gros* faim. »

Lat., *trans*. Bourg., *tré*. Genev., *très*. Vx. fr., *tres*.

Trésaler, v. intr., chevroter en chantant. Ce mot, autrefois, a signifié *trembler*. La voix tremble, en effet, quand on chevrotte.

Vx. fr., *trèsaler*.

Trésir, v. intr., surgir, pousser, poindre, germer, sortir de terre. Se dit des plantes et des herbes : « V'là l'blé qui *trésit*. » J. Guillemin soumet pour étymologie *tra exire*.

Bourg., *tresir*, *traizir*. Bress., *trèsir*. Doubs, *tiedre*, *triedre*.

Fr.-Cté, *trezi*, *treusi*. Jura et Montr., *trésir*. Morv., *trèzi*, *triller*, *treiller*.

Tressauter, v. intr., faire un soubresaut, tressaillir.
Morv., *tressauter*. Prov., *trasautar*. Vx. fr., *tressauter*.

Tressuer, v. intr., suer abondamment : « Oh! laisse-me; quand ô jabôte, ô m'fait *tressuer*.
Norm. et Vx. fr., *tressuer*.

Trétiau, s. m., tréteau. Soutient souvent la planche sur laquelle se hisse le violonneux des fêtes.
Lat., *transtrum*. Ital., *trespolo*. Angl., *trestle*. Bourg., *treitea*. Vx. fr., *tretel*, *tretiau*, *trestiau*.

Tretous, et Teùrtous (fém. *teùrtousses*), pron. indéfini, tous; mais dans une acception superlative, comme qui dirait : *trés tous*, *tout à fait tous*.
Berry, *tertous*, *tretous*, *tous tretous*. Bourg., *tretô*, *teurteü*. Bress., *tartou*, *tretui*. Champ., *tertous*, *tretous*. Forez, *tretou*, *treytou*, *tartou*. Fr.-Cté, *tretous*. Lang., *trestut*. Loir., *teurtous*, *tortos*. Lyon., *tartou*, *tretou*, *treytou*. Mâc., *tretô*, *tieur*. Maine, *tertout*. Montr., *tretous*. Morv., *teurtôs*, *teurtous*, *tourtous*, *trètous*. Norm., *trèstout*, *tertous*. Pic., *tertous*, *tertins*. Poit., *tretous*, *tertous*. Prov., *trestut*, *traitòts*, *tretous*. Rom., *trastot*. Rouch., *tertiu*. Saint., *tretous*. Wall., *tretous*, *tretuit*. Vx. fr., *trestos*, *trestout*, *tertout*.

Treûë, s. f., truie. Un garçon disait à une fille couraude : « Va-t-en; t'né qu'eùne *treûë*. »
Anj., *trèe*. Berry, *treue*, *true* (cloporte). Bourg., *treuë*. Cog., *treûe*. Fr.-Cté, *truë*, *trouille*. Maine, *trâe*, *traie*, *truèe*. Montr., *treüe*. Morv., *treue*. Norm., *traie*, *trouie*, *true*. Poit., *treue*. Prov., *trueia*, *truiga*, *trouia*. Rouch., *troule*. Saint., *treue*. Sav., *trouïe*. Suiss., *trouia*. Wall., *troie*, *trauie*. Vx. fr., *truie*, *truye*. (V. *Gaille*, *Garoille*.)

Treûfe, et Treûfle, s. f., pomme de terre : « J'ai métu à cueùre des *treùfes* d'avou des raves; y é gros bon. »
Berry, *truffe*. Bourg., *treufe*. Champ., *truque*. Forez et Fr.-Cté, *triffe*. Genev., *tufelle*. H^te^-Auv., *treufâ*, *trifola*. H^t^-Maine, *truffle*. Lang., *tufère*. Morv., *treuffe*. Norm., *truffe*, *truffle*. Poit., *trufle*, *troufle*. Prov., *trufa*. Suiss., *treufa*, *truffila*, *trifola*. Vx. fr., *trufe*, *trufle*, *truffle*. (V. *Tarteùfe*.)

Treûfe, s. m., trèfle, plante.

Lat., *trifolium*. Ital., *trifoglio*. Berry, *treufle*. Bourg., *treufe*. Fr.-Cté, *trôye*. Morv., *treûfe*. Poit., *troufle*, *treufle*, *transe*. Prov., *trefueil*. Vx. fr., *trefeul*, *treffle*, *triollet*.

Treùil, et Treù, s. m., pressoir.

Lat., *torculum*. Ital., *torcolo*. Bourg., *treû*, *trô*. Fr.-Cté et Lim., *treuil*. Norm. et Poit., *tronil* (dévidoir). Prov., *troill*, *trueill*. Rom., *troill*. Vx. fr., *troil*, *troul*, *treulle*, *truel*. (V. *Pressouèr*.)

Treûillòt, s. m., pain résultant de l'écrasement des noix, résidu après l'huile faite.

Avign., *trouill* (marc d'olives). Berry, *trouillon*. Bress., *trouillo*. Genev., *nillon*. Jura, *trouillot*. Montr., *truillot*. Rouch., *tourtia*, *tourtiau*. (V. *Trouille*, *Trouiller*.)

Treùver, v. tr., trouver. Ce verbe n'a pas donné le substantif *treùve*.

Ital., *trovare*. Berry, *treùver*. Bourg., *trôvai*. Lim., *troubas*. Pic., *treuver*. Poit., *troaer*, *treure*, *troure*. Prov., *trobar*, *troubar*. Wall., *trovè*. Vx. fr., *truver*, *troever*, *treuver*. (V. *Trouve*.)

Trevoir, v. tr., entrevoir.

Bourg., *trèvoi*, *entervir*. Vx. fr., *entrevoir*.

Trézeûler, v. intr., carillonner, sonner les cloches solennellement. — Jadis, la musique du carillon se faisait à l'aide de *quatre* cloches, d'où le verbe *quadrillonner*, ce qui a donné le mot français carillonner. *Trézeûler* est carillonner en trois tons. (V. le Glossaire des Noëls de La Monnoye.)

Bourg., *trèzeulai*, *trezelai*, *trezea* (clocher). Fr.-Cté, *trezeler*. Montr., *trèsaller*.

Tribouler, v. tr., turbuler, tourmenter.

Lat., *tribulare*. Ital., *tribolare*. Berry, *tribouler*. Bourg., *tribler*, *triubler* (écraser). Montr., *tribouler* Norm., *tribouler*, *tribouiller*, *tribouillade* (œufs brouillés). Poit., *tribouler*, *tribouillai*. Prov., *trobolar*, *tribolar*. Rouch., *tribouler*. Wall., *tribouler* (parler inutilement), *se tribouler* (faire péniblement ses affaires). Vx. fr., *tribuler*, *triboler*, *tribouler*.

« Le fou de François Ier était de corps bien *triboulé.* » (V. *Tarbouiller.*)

Tricoter, v. intr., traîner le pied en marchant, battre le pavé à la manière des ivrognes.

Berry, *tricoter.* Fr.-Cté, *triquebôler.* Morv., *triquoter.* Norm. et Poit., *tricoter.* Wall., *triqueballer, trinqueballer.*

Trifouiller, v. tr., chercher, mais en remuant beaucoup et sans ordre; mettre sens dessus dessous. A de nombreux quasi-synonymes.

Genev., *trivougner.* Poit., *trifouillai.* Rouch., *trifoulier.* Wall., *trifouiller* (secouer, tirailler).

Triper, v. a., broyer, écraser. (V. *Pautrer*, et, pour les congénères, *Trépiller.*)

Tripot, s. m., besogne, ménage : « Alle é dégordie, tô d'meinme; tô les jòrs alle a fini son *tripot* d'boune heûre. »

Norm., *tripot* (marché). Pic., *tripot* (cuisine). Vx. fr., *tripot, trippot.*

Tripougner, v. tr., farfouiller, déranger, abîmer avec les mains.

Trique, s. f., jambe : « J't'li ai fichu des coups de saibot su ses *triques;* j'lai ben fait lâcher. »

Norm., *trique.*

Triquòt, s. m., gourdin, bâton taillé dans une grosse branche. Nous croyons *triquòt* meilleur que *tricòt*, le mot étant un diminutif de *trique.*

Bourg., *tricô.* Fland., *trique.* Fr.-Cté, *trique, triquet, triquot.* Mess., *triquot.* Morv. et Norm., *trique.* Poit., *troualon, trouillon.* Prov., *trica, tricot.* Rouch., *tricot.* Saint., *trique, trille.* Suiss. r., *trikka.* Wall., *trik.* (V. *Triquòtée.*)

Triquòtée, s. f., roulée, trempée. Nous écrivons *triquòtée*, le triquòt étant l'instrument apte à remplir l'office.

Bourg., *tricòtaie.*

Trò, adv., trop. Plusieurs dévots au culte du vin blanc trouvent souvent que *trò* ce n'est pas assez.

Ital., *troppo.* Bourg., *treu, trô.* Fourgs et Mâc., *trou.* Prov. et Vx. fr., *trop.*

Troche, s. f., trochée, gros épi, souche à plusieurs tiges, poignée d'herbes, tresses de maïs suspendues pour sécher, touffe ou bouquets de fleurs : « Eùne *troche* de *sersifis*, de *râïns*, » etc.

Lat., *trochus*. Aunis, *trocha*, *trochot*. Berry, *troche*. Bourg., *troche*, *trochée*. Champ. et Forez, *troche*. Fr.-Cté, *tretse*, *troutse*. Guern., *troque*. Jura, *truche*. Lorr., *trotchi*. Lyon., *troche*, *trochée*. Montr., *troche*. Morv., *trèche*, *troiche*, *troichenotte*. Norm., *troche*. Pic., *troche*, *trochée*, *troukelet*. Poit., *troche*, *trochée*, *trochelat*. Rouch., *trofre*. Saint., *troche*. Suiss. r., *trotza*, *trozetta*. Wall., *trok*, *trokette*. Vend., *trochâée*. Vx. fr., *troiche* (bouquet).

Trocher, v. tr., pousser par le pied, devenir dru : « Les blés ont déjà *troché*, » ont poussé en *troches*.

Bourg., *trôchai*. Champ., *trôcher* (pulluler). Genev., *trocher*. Jura, *trucher* (pulluler). Mess., *traucher*. Montr., *trocher*. Morv., *trècher*, *troicher*. Suiss. r., *trotzâ*, *trotschi*, *trotzi*.

Trôlée, s. f., coureuse, fille dévergondée, qu'on trouve partout... et qu'on laisse.

Trôler, et Trauler, v. intr., courir çà et là.

Bourg., *trôlai*. Champ., *trioler*. Lorr., *troiller*. Maine, *trôler*, *treuler*. Morv., *trauler*. Norm., *troler*, *treuler*. Pic., *trauler*, *droler*. Suiss. r., *traula*. Vx. fr., *trauler*, *troller*. (V. *Trâler*, *Trâjer*.)

Trompoû, s. et adj., trompeur, un qui promet... et ne tient pas.

Fr.-Cté, *trompieu*. Morv., *trompou*. Suiss., *trompiau*. Wall., *tronpâf*, *tropaf*. Vx. fr., *trompeur*.

Tronche, s. f., tronc, arbre dépouillé de ses branches, grosse bûche qu'on brûlait jadis dans les cuisines, bûche de Noël.

Lat., *truncus*. Ital., *tronco*. Berry et Champ., *tronce*, *tronche*. Fr.-Cté, *tronce*, *trontche*, *trouintse*. Fourgs, *trouintse*. Genev., *tronche*. Hᵗ-Maine, *tronce*. Lyon., *tronchi*. Morv., *tronce*, *troinche*. Prov., *trounca*. Suiss. r., *tronche*, *trontze*, *tronchet*. Vx. fr., *tronce*, *tronche*.

Tronchon, s. m., tronçon.

Ital., *truncone*. Berry, *trançon*, *transon*. Prov., *tronso*, *troncho*, *trenson*. Rouch., *tronchon*. Suiss. r., *trochon*. Vx. fr., *truncun*, *tronson*, *troncezon*, *transon*. (V. *Tròt*.)

Tronquillon, s. m., pied de maïs qu'on arrache avant de labourer, parce qu'il détournerait la charrue.

Trôpe, s. f., troupe, foule.

Lat., *turba*. Ital., *truppa*. Bourg., *trôpe*. Morv., *trope*. Prov., *trop* (troupeau). Vx. fr., *trope*, *trouppe*.

Troquet, et Troquis, s. m., maïs. C'est avec la farine de maïs qu'on prépare les *gaudes*, ce mets si aimé et si répandu en Bourgogne. *Troquis* est une corruption de *turquis*, pour blé de Turquie (lequel, par parenthèse, nous vient d'Amérique).

Bress., *trequia*. Montr., *troquie*. Morv., *troquet*, *turquet*. Saint., *garouil*. Sav., *tr'quet*, *maillie*.

Troquiyère, s. f., champ de maïs (de *troquis*), parfois d'une belle étendue.

Tròt, s. m., trognon, tronçon de diverses sortes de choses : « *Tròt* de chou, » tige intérieure du chou dépouillée de ses feuilles ; « *Tròt* de boudin », morceau coupé de la spirale du boudin, etc.

Esp., *trozo*. Berry, *trou* (de chou.) Bourg., *trau*. Bress., *tro*. Champ., *tros*, *trous*. Fr.-Cté, *trou*, *trô*. Forez, *troc*. Genev., *tronc*. Maine, *trou*, *trouesse*. Montr., *trot*. Morv., *trô*, *trou*. Norm., *tige de chou*, *courgeot*. Poit., *trô*, *troi*. Prov., *trounc*. Saint., *trô*, *trôä*. Suiss. r., *tro*, *trosson*. Vx. fr., *tros*. (V. *Tronchon*.)

Trouble, adj., troublé : « A quand j'l'ai vu, ça m'a baillé eùn còp ; j'en seû core toute *trouble*. » (V. *Enfle*, *Gonfle*, *Trempe*.)

Trouille, s. m., résidu de divers produits écrasés.

Forez, *trouille* (marc de raisin). (V. son synonyme *Treùillòt*.)

Trouiller, et Treùiller, v. tr., écraser, surtout en parlant du raisin, mais aussi des noix, etc.

Dauph., *trouiller*. Genev., *touiller*, *trouiller*. Lang.,

*trouïa*. Morv., *trouiller* (gobelotter). Rom., *truiller*. Suiss. r., *trollhi* (trop boire). (V. *Treüillot*.)

Troupiau, s. m., troupeau.
Lat., *turba*. Ital., *greggia*. Bourg., *treupiâ*, *tropeu*. Lim., *tropèu*. Lorr., *tropé*. Morv., *trôpiau*. Prov., *trepel*, *tropel*, *tropeil*. Sav., *tropai*. Vx. fr., *tropel*, *trouppel*, *tropeau*, *tropeiau*.

Troussiau, s. m., trousseau.
Bourg., *trousseâ*. Morv. *trousseai*, *troussel*. Vx. fr., *troussel*, *troussiau*, *toursel*, *toursiau*.

Trouve, s. f., trouvaille : « Ma fi! j'ai fait iqui eûne ben ch'tite *trouve!* »
Berry, *trouve*. Genev., *trouve*, *trouveure*. Morv., *trouèe*. Wall., *trovaie*. Vx. fr., *trouvaille*. (V. *Treüver*.)

Trûte, s. f., truite. Olivier de Serres l'appelle : « La perdrix d'eau douce. »
Lat., *tructa*. Bourg., *trute*, *treute*. Morv., *trute*, *treute*, *truite*. Wall., *trûtt*. Vx. fr., *trute*.

T'tàlheûre, adv., tout à l'heure. Prononciation très rapide.
Rouch., *t'taleure*, *taleure*.

Tumer, v. tr., répandre, verser.
Champ., *teumer*. Fr.-Cté, *tumer*. Lorr., *teumer*. Morv., *toumer*, *teumer*. Vx. fr., *tumer*, *tumber*.

Turluter, v. intr., jouer du fleûtiau. Sens ironique.
Berry, *turluter*. Dauph., *turlura*. Maine, *turluter*. Morv., *turluter*, *teurleuter*. Norm., *turer*, *turasser*. Poit., *turluter*, *terluter*. Suiss. r., *terlouna*.

Tûzon, s. m., tison. S'emploie au figuré : « Y ét eûn vrâ *tûzon* que c'crapaud-là ; ô còrt épras tôtes les filles. »
Lat., *titio*. Ital., *tizzo*. Lorr., *tehon*. Morv., *tuïon*, *teujon*. Prov., *tuon*, *tizo*, *tuzo*. Vx. fr., *tyson*, *tisson*.

# U

Û, s. m., œuf. Ne change pas au pluriel.
Lat., *ovum*. Ital., *uovo*. Berry, *œu*. Bourg., *eu*. Lille, *œuë*. Montr., *u*. Pic., *uë* (pl. *u*). Prov., *ov*, *uov*, *ueu*. St-Am., *zuë*. Wall., *où*. Vx. fr., *uef*, *oef*, *oe*, *euf*. (V. *Eû*.)

Ùgnon, s. m., oignon, comestible, et racine de plante.
Lat , *unio*. Prov., *uignon*, *ignon*. Vx. fr.. *oingnon*, *ongnon*.

Uillet, s. m., œillet, fleur, et trou pour lacet.
Montr., *uillet*. Vx. fr., *œillet*.

Ûle, s. f., huile : Faut pas j'ter l'*ûle* su l'feû. »
Lat., *oleum*. Ital., *olio*. Bourg., *eüle*, *oule*. Hain', *ole*. Lim., *ôli*. Lorr., *ôle*, *ule*. Morv., *heule*. Pic., *eule*. Prov., *ol*. Rom., *oille*, *oule*. Rouch., *ole*. St-Am., *elou*. Sav., *ouille*. Toul., *oli*. Wall., *ôle*. Vx. fr.. *oile*, *ogle*, *oelle*, *huille*.

Ûrtie, s. f., ortie : « O s'a piqué les mains aux *ûrties*. »
Lat., *urtica*. Ital., *ortica*. Berry, *ortruge*. Bourg., *ôtie*. Genev., *ourtie*. Hain., *ortile*. Morv., *ourtige*. Nam., *ôrtie*. Pic., *ortile*. Poit., *ortige*. Prov., *ortiga*, *ourtiga*, *urtica*. Saint., *ortruge*. Wall., *ourtaie*. *ourtèie*. Vx. fr., *ortie*, *hortie*.

Use, s. m., usage, user, usure : « Qu'voux-tu ! les afâres ne pouvont pas tôjor durer ; y a d'l'*use* dans l'ménage. »
Lat., *usus*. Ital., *usaggio*. Genev., *use*. Morv., *usaige*. Prov., *usatge*. Wall., *uzeg*. Vx. fr., *uzage*, *uzaige*, *husage*.

Use, adj., usé : « O cort trop ; ses saibots sont d'jà tout *uses*. »
Lat., *usus*. Ital., *usato*. Berry et Genev., *use*. Morv., *uti*, *outi*, *use*. Saint., *use*. Vx. fr., *usè*, *uzè*.

Usille, s. f., oseille.
Lat., *oxalis*. Ital., *acetosa*. Montr., *usille*. Vx. fr., *oxeille*.

Utau, s. m., intérieur d'une maison, logis, cuisine.
Ital., *osteria*. Bress., *utau*, *uteau*. Fr.-Cté, *outeau*. Gasc., *hostau*, *oustal*. Prov., *oustau*. Toul., *oustel*. Vx. fr., *ostel*, *hostiau*.

Ùti, s. m., outil, ustensile, instrument.

Lat., *utilis*. Ital., *strumento*. Berry, *uti*, *util*. Bourg. et Champ., *uti*. Lille, *otieu*. Morv., *uti*. Pic., *otieu*. St-Am., *oti*. Suiss. r., *uti*. Toul., *utisse*. Wall., *usteie*. Vx. fr., *util*, *estyl*, *hustil*, *outieu*, *ostiex*, *œustille*.

Uÿòt, Uillòt, et Euillòt, s. m., œil : « Alle é si gentite! j'li ai biqué les deux *uÿòts*. »

Lat., *oculus*. Ital., *occhio*. Berry, *yeu*. Bourg., *euille*, *euillot*, *eïl*. Bress., *uillo*. Hain[1], *ouail*, *ouèle*. Maine, *uet*. Montr., *uille*. Morv., *jou*, *œillot*, *euill'*. Poit., *eil*. Prov., *olh*, *oill*, *huelh*, *uil*. Rouch., *ueil*. Wall., *oûie*. Vx. fr., *eu*, *ieu*, *iex*, *œul*, *oil*, *ueil*, *oueil*. (V. *Nyeu*, *Œuÿe*, *Zieü*.)

## V

Vachelin, s. m., nom donné au fromage de Gruyère. Figure dans quelques dictionnaires français.

Auv., *vachelin*. Forez, *vachard*. Fr.-Cté, *vachelin*. Genev. et Vx. fr., *vacherin*. (V. *Vaque*.)

Vailler, v. tr., veiller, passer la soirée à causer, à chanter en teillant le chanvre ou égrenant le *troquet*.

Lat., *vigilare*. Ital., *vigliar*. Bourg., *vaillai*. Prov., *velhar*. Wall., *veuy*. Vx. fr., *viller*, *veller*. (V. *Voiller*.)

Vantise, s. f., vantardise, vanterie. N'est pas notre défaut dominant. Le caractère ouvert y prête peu.

Lat., *vanitas*. Ital., *vanto*. Berry, *vantance*. Morv., *vantise*. Vx. fr., *vantise*, *vantance*.

Vantoû, adj., vantard, vaniteux, « coq de village ».

Berry, *vantois*. Morv., *vantou*. Vx. fr., *vantard*.

Vaque, s. f., vache. Cette prononciation n'empêche pas de dire : « Fromage *vache*lin. » (V. ce dernier mot.)

Lat. et Ital., *vacca*. Fland., *vaque*. Fr.-Cté et Lorr., *vèche*, *vaitche*. Montr., *vaiche*. Morv., *vaice*, *vaiche*. Norm., *vaque*. Pic., *vaque*, *vake*. Prov., *vaca*. Rouch., *vaque*. St-Am., *vase*. Vx. fr., *vache*, *vaiche*.

VAR, s. m., ver de terre, de fruits, etc. — Malgré *var*, nous avons *ver*, que l'on trouvera plus loin dans trois mots composés.

Lat., *vermis*. Ital., *verme*. Bourg., *var*. Prov., *verm*. Rouch., *vier*. St-Am., *vâron*. Saint., *var*. Wall., *vièr*. Vx. fr., *ver*, *verme*.

VÀR, adj., vert; au figuré, bien portant, solide : « Voui, l'bounhoume, ôl é *vâr* et drèt c'ment eùn châgne. »

Lat., *viridis*. Ital., *verde*. Berry, *vard*. Bourg., *var*, *vor*. Fr.-Cté, *var*, *va*, *vo*, *vodge*. Morv., *var*, *ver*, *vor*. Nivern., *var*. Prov., *vert*. Wall., *ver*. Vx. fr., *vert*.

VÁR, prép., vers. (V. *Vé*.)

VARDEÙRE, s. f., verdure.

Bourg., *vordure*. Morv., *vardeure*. Prov., *verdura*. Wall., *verdeur*. Vx. fr., *verdure*.

VÀRE, s. m., verre, à boire, de vitre, etc.

Lat., *vitrum*. Ital. *vetro*. Bourg., *vârre*, *vôre*. Mâc., *varre*. Prov., *veire*. Toul., *beyre*. Wall., *veul*. Vx. fr., *voire*, *voirre*, *voeire*.

VARGE, et parfois VORGE, s. f., verge : « Pou l'fâre aller, i m'faut la *varge*. »

Lat., *virga*. Ital., *verga*. Berry et Bourg., *varge*. Forez, *varjat*. Montr., *varge*. Morv., *varge*, *varze*. Prov., *verga*, *vergua*, *verja*. Rouch., *verque*. Sav., *varze*. Wall., *vég*. Vx. fr., *verge*.

VARGER, s. m., verger. Nos fruits y sont excellents.

Lat., *viridarium*. Ital., *verziere*. Berry, *varger*. Morv., *vargé*, *veurzé*. Prov., *verdier*, *vergier*. Vx. fr., *vergier*, *vregier*.

VARJÈTE, s. f., vergette, brosse pour habits : « O n'se beilleròt jamâ ein pauv'coup de *varjète!* »

Ital., *verghetta*. Bourg., *vargette*, *varjòtte*. Morv., *varjette*. Norm., *verguette*. Prov., *verga*, *vergueta*. Rouch., *évergette*. Vx. fr., *vergete*.

VARGOUGNE, s. f., vergogne.

Lat., *verecundia*. Ital., *vergogna*. Bourg., *vargogne*. Prov., *vergonia*, *vergonha*. Vx. fr., *vergoigne*, *vergoingne*, *vergongne*.

Varjus, s. m., verjus, et tout ce qui est acide par manque de maturité.

Berry, *varjus*. Lang., *aygras*. Wall., *vergeu*. Vx. fr., *verjus*, *vergus*.

Varitâbe, adj., véritable, qu'on peut croire.

Vx. fr., *verable*, *veritable*.

Varité, s. f., vérité.

Lat., *veritas*. Ital., *verita*. Bourg., *vritai*, *vritiai*. Prov., *vertat*, *veritat*. Vx. fr. *verté*, *verité*.

Var-luzòt, s. m., ver-luisant. On sait que c'est la femelle seule du lampyre qui jette sa lueur dans l'obscurité.

Varmine, s. f., vermine.

Lat., *vermis*. Aunis, *vermée*, *varmenée*. Berry, *varmine*. Bourg., *varmeigne*, *vermaigne*. Fr.-Cté, *vormune*. Guern., *verm* (asticot). Morv., *vormine*, *vormeune*. Norm., *vermée*, *verminier*. Poit., *vermin*. Prov., *vermena*. Wall., *vermainn*. Vx. fr., *vermine*.

Varnager, v. intr. Se dit lorsqu'on voit le temps se couvrir de nuages : « Eh! j'pouvons rentrer, compâre; i va *varnager*. »

Morv., *varnager*. Norm., *vernailler*. Poit., *verner*, *vernailler*.

Varò, s. m., verrou.

Lat., *vernaculum*. Ital., *catenaccio*. Bourg., *varô*, *varulô*. Lim., *vorouei*. Montr., *vourrai*. Morv., *varou*. Prov., *verrolh*, *berrolh*, *ferrolh*. Rouch., *verriau*. Wall., *verou*, *ferou*. Vx. fr., *vierel*, *verreuil*. (V. *Vôrou*.)

Varser, v. tr. et intr., répandre : « Ol a voulu sarvir le fricòt, é pi ôl a *varsé* toute la sauce. » — « Ton siau é trop plein; ô va *varser*. »

Lat. et Ital., *versare*. Genev. et Midi, *varser*. Morv., *vorser*, *vosser*. Prov., *versar*. Wall., *viersé*. Vx. fr., *verser*, *vierser*.

Vartu, s. f., vertu, qualité de l'âme, et propriété d'un médicament, d'une plante.

Lat., *virtus*. Ital., *virtù*. Berry, *vartu*. Bourg., *vatu*. Vx. fr., *vertut*, *vertu*.

VAUDRU, adj., qui pousse vigoureusement, presque avec excès. Se dit des plantes.

Bress., *vaudru*. (V. *Vaudruger*.)

VAUDRUGER, v. intr., pousser dru. (V. *Vaudru*.)

VAULÉE, s. f., vallée.

Lat., *vallis*. Ital., *valle*. Bourg., *vaulée*. Prov., *vallada*, *valeya*. Vx. fr., *valée*, *valede*.

VAURAN, s. m., vaurien, fainéant.

Lat., *nihil valens*. Berry, *vaurin*. Bourg., *vauran*, *côran*. Pic., *valerien*. Wall., *vârein*, *reinvâ*. Vx. fr., *vault-neant*.

VÉ, prép., vers, auprès de : « Quand sa blonde veint *vé* lu, ôl é tout chouse, é pi ô n'pout ran li dire. »

Lat., *versum*. Ital., *verso*. Berry, *vé*, *vés*. Bourg., *vé*, *vêz*, *var*. Bugist., *var*. Dauph., *ver*. Forez, *vé*, *vez*. Il.-V^e^, *vars*. Lyon., *vé*, *vet*, *vez*. Morv., *vé*. Sav., *ver*. Wall., *ver*, *vet*. Vx. fr., *vers*. (V. *Vár*.)

VEIGNE, s. f., vigne, le « bois tortu ». Une chanson a dit à un qui aima trop boire :

*Dis, t'en souviendras-tu*
*Du jus du bois tortu?*

et il s'en est souvenu, mais pour continuer à le cultiver.

Lat., *vinea*. Ital., *vite*. Berry, *veigne*, *veingne*. Bourg., *veigne*, *vaigne*. Lim., *vinio*. Morv., *veingne*. Pic., *vaine*. Prov., *vinha*, *vinna*. Rouch., *vaina*. St-Am., *vënye*. Sav., *vegne*. Wall., *veigne*. Vx. fr., *vingne*, *vigne*.

VEIGNERON, et VEIGNEROUNE, s. m. et f., vigneron, et vigneronne.

On se rappelle peut-être la ronde si vive, si animée, chantée dans le *Bac des Vendangeurs*, et dont le premier couplet dit :

*Je sù veigneron,*
*Alle è veigneroune.*
*Si l'râïn è bon,*
*La venange è boune.*
*Alle è veigneroune,*
*Je sù vigneron!...*

On ne résiste pas à l'entraînement; les mains s'accrochent, on trépigne, et on *vire* furieusement la ronde.

Lat., *vinitor*. Ital., *vignaio*. Berry, *vat-aux-vignes*. Bourg., *vaigneron*, *vaingneron*. Vx. fr., *vingneron*.

Veignòbe, s. m., vignoble.

Bas-Lat., *vinolium*. Ital., *vigneto*. Rouch., *veniope*. Vx. fr., *vinobre*.

Veignôle, et Vignôle, s. f., vigne sauvage.

Lat., *vineola*. Bress. et Montr., *vignole*. Vx. fr., *vignolat* (Rabelais a : sirop *vignolat*.)

Veille, s. f., vieille, dont le masc. est le français vieux.

Lat., *vetula*. Bas-Norm., *vueille*. Bourg., *veille*. Fourgs, *ville*, *vielle*. Mâc., *ville*. Morv., *veille*. Suiss. r., *veillha*. Wall., *vill*. Vx. fr., *viez*.

Velor, s. m., velours, toute chose douce au toucher.

Lat., *vellutum*. Ital., *velluto*. Bourg., *velor*, *veleur*. Vx. fr., *veleur*, *velox*, *veloux*.

Ven, et Vein, 3e pers. indic. prés., vient.

Bourg., *vein*. Lim., *ve*.

Venange, s. f., vendange. — La bonne chose que son produit! Il fait du mal parfois, mais du bien toujours. Le tout est de savoir en user. En diverses de ces pages, on a assez parlé des incorrigibles biberons; on ne veut, ici, que donner un conseil quasi idyllique aux buveurs de lait :

*Lait sù vin*
*Rend l'cœur chagrin;*
*Mâ vin sù lait*
*Rend l'cœur gai.*

Lat., *vindemia*. Ital., *vendemmia*. Bourg., *venonge*, *venoinge*. Bress., *vandanze*. Champ., *venoinge*. Jura, *venandza*. Morv., *venoinge*. Poit., *vindigne*. Prov., *vendemia*, *vindemia*. St-Am., *vèdèze*. Suiss. r., *veneindje*. Vx. fr., *vendenge*, *venenge*, *venoinge*. (V. *Menange*.)

Venangeoû, s. m., vendangeur.

Lat., *vindemiator*. Ital., *vendemmiatore*. Bourg., *venonjou*, *venoingeou*. Isère, *vendeïmou*. Lyon., *vindêmiou*. Prov., *ven-*

*demiaire*, *vendemiador*. Vx. fr., *venoingeur*, *vendengeur*. (V. *Menangeoû*.)

VENANGER, v. tr., vendanger.

Lat., *vindemiare*. Ital., *vendemmiare*. Bourg., *venonjai*. Bress., *vandanzè*. Champ., *venoingier*. Isère, *vendeimie*. Poit., *vindigna*. Prov., *vendemiar*. Suiss. r., *veneindgi*. Vx. fr., *venangier*, *vendengier*. (V. *Menanger*.)

VENANGERÒT, s. m., panier à vendange. (V. *Menangeròt*.)

VENDUE, s. f., vente : « Etòs-tu à la *vendue* de c'pauv'Tiénot? On n'en a, dà! pas r'tiré grand'chouse... »

Lat., *venditio*. Ital., *vendita*. Rouch., *vendure*. Wall., *vindue*. Vx. fr., *vente*.

VENEÛSSE, subj. de *venî*, vînt : « Por miger d'la pôchouse, y éròt folu qu'ô *veneûsse* pu tôt. »

VENÎ, et V'NÎ, v. intr., venir : « Te m'proumets ben de *v'nî* au mitan du jòr; j'vouérons ça. »

Lat. et Ital., *venire*. Berry, *veindre*, *veinre*. Bourg., *v'ni*. Mâc., *veni*. Morv., *v'ni*. Prov., *venir*. Wall., *vini*. Vx. fr., *venir*. (V. *Viendre*.)

VENT, s. m., vent du Sud. Acception absolue. Nous avons entendu maintes fois cette locution : « Un fort vent de bise. » Il ne faudrait pas s'exprimer ainsi à Verdun. Chez nous, le *Vent* est exclusivement le vent du Sud; la *bise*, exclusivement le vent du Nord. Parler autrement soulèverait quelques points d'interrogation. Écoutez : « Auj'd'heû y é la bise, i n'pleûdra pas; mâ si d'main y étòt l'*vent*, gare la batrasse! » — Nous avons aussi la *travarse*, vent de l'Ouest. Dans le Forez, le quatrième est nommé *matinat*, vent d'Est. — Le comte Jaubert a extrait d'un journal de l'Ain les indications suivantes : le *matin*, le *soir*, la *bise*, le *vent*, pour l'Est, l'Ouest, le Nord, le Sud.

Lat., *ventus*. Ital., *vento*. Bourg. et Mâc., *van*. Morv., *vent* (respiration). Prov., *ven*, *vent*. Vx. fr., *vent*. (V. *Travarse*.)

VÊPRER, v. tr., faire le goûter de quatre heures : « Allons, les p'tiots, v'là quat'heûres qui sounont; j'nous en vons *vêprer*. »

Montr., *vêprotter*. (V. *Quat'heûres*, *Vêprô*.)

Vêprô, et Vêprau, s. m., le goûter de quatre heures du soir (pris à la *vesprée*). On l'appelle aussi « les quat'heûres ». — Le goûter, pris par les moissonneurs, les vignerons, et tous ceux qui travaillent aux champs, se composait jadis, pour la majorité, de fromage blanc étendu sur le pain et mélangé ou saupoudré d'ail coupé menu. En ville, les enfants le prennent aussi; il se compose de ce qui se trouve dans la maison, fruits, tartines de fromage, de confitures, etc.

Bourg., *vêprot*. Montr., *vêprot*. Toul., *brespe*, *brespado* (soir, soirée). (V. *Quat'heûres*, *Vêprer*.)

Vêprô (éprâs), loc., après le soir, à la nuit tombée.

Lat., *vesper*. Ital., *vespro*. Il.-V^e^, *vespréu* (après midi). Montr., *vêprée*. Vx. fr., *vêpre*.

Vequi, et V'qui, prép., voici.

Berry, *voi le ci*. Bourg., *veci*, *vequi*. Bress., *vetia*. Dauph., *veiquia*. Forez et Fourgs, *vequiot*. Il.-V^e^, *véci*. Jura, *vèqui*. Lim., *veiqui*. Lorr., *vace*, *vacy*. Morv., *voiqui*, *v'chi*. Nivern., *voiqui*. Norm., *vechi*, *vechin*. Poit., *vèqui*. Prov., *ve*, *vec*. Rouch., *vlachi*. St-Am., *vèquya*. Sav., *vâtia*. Vend., *vèqui*. Wall., *voci*, *vocial*. Vx. fr., *vez-ci*, *veiz me ci*, *ve le ci*, *voy ci*.

Ver-coquin, s. m., chenille, qui attaque le raisin à sa maturité. Elle occasionne moins de dégâts que le *ver-de-vigne*. Se dit aussi, au figuré, pour le *ver-couraud*. — C'est encore le nom familier de l'helminthe qui se développe dans la tête du mouton, et lui occasionne le *tournis*.

Vx. fr., *verd coquin*. (V. *Var*, *Ver-couraud*, *Ver-de-vigne*.)

Ver-couraud, s. m., ver fantaisiste, que l'ouvrier ou le paysan prétend avoir dans l'estomac, et qu'il s'efforce de tuer en buvant la goutte (souvent *des* gouttes) chaque matin.

Forez, *ver de corà*. Morv., *vercouriau*. (V. *Var*, *Var-coquin*, *Ver-de-vigne*.)

Ver-de-vigne, s. m., chenille ainsi nommée par les vignerons. Au moment de la floraison, elle attaque le raisin, dont elle coupe les tiges tendres. Plus dangereuse que le *ver-coquin*. — Et cependant c'était avant le phylloxéra! (V. *Var*, *Ver-coquin*, *Ver-couraud*.)

VERGILLON, s. m., manche de fouet, verge. A quelque parenté avec *vorgine*.

Mâc., *vregi d'écousseux* (verge de fléau).

VÉRIMEUX, adj., venimeux.

Lat., *venenosus*. Ital., *velenoso*. Berry, *varineux*. Bourg., *velimeux*. Norm., *velimeux*, *coulineu*. Poit., *verineux*. Prov., *verenos*, *verinos*. Rouch., *vlimeux*. Wall., *vilmeu*. Vx. fr., *venimeus*.

VÉRIN, s. m., venin.

Lat., *venenum*. Ital., *veleno*. Berry, *varin*. Bourg., *vairin*, *velin*. Bress., *velin*. Champ., *vlin*. Forez, *verin*, *verun*, *varon*. Fourgs, *vrin*. Hᵗ-Maine, *vlin*. Montr., *velin*. Morv., *volin*. Norm., *velin*. Poit., *verin*. Prov., *vere*, *veri*, *verin*. Rom., *vere*. St-Am., *verèn*. Suiss. r., *velein*, *verein*. Vx. fr., *velin*, *venim*, *verin*.

VERPILLER, et VARPILLER, v. intr., remuer.

Montr., *verpiller*. (V. *Freguiller*.)

VERPILLÒT, et VARPILLÓT, adj., remuant.

Montr., *verpillot*. Vx. fr., *verpil*. (V. *Freguillòt*.)

VEÛË, s. f., vue.

Lat., *visus*. Ital., *veduta*. Berry, *vûte*. Morv., *veue*. Wall. *vuw*, *veyaw*, *veyow*. Vx. fr., *veue*, *voiue*.

VEÙRDER, v. intr., rôder, tourner de droite et de gauche, sans but déterminé; voisiner chez l'un, chez l'autre: « Tòjor te *veùrdes;* te n'peux donc pas rester iqui? »

Lat., *vertere*. Ital., *voltare*. Aunis, *vertir*, *vertre*, *vertiller*. Berry, *verder*, *vertiller*. Bourg., *verder*, *vredai*, *verdinguer*. Champ., *verder*. Châtill., *veurder*. Morv., *veurder*, *veurdiller*, *vertauder*, *vernailler*. Norm., *verdaller*. Poit., *vreder*, *verti glionner*. Saint., *verder*. Vx. fr., *verter*. (V. *Veùrneûler*.)

VEÙRDIN, s. m., caprice, idée fantasque, folie : « Qué qu'te voux donc c'ment c'qui? V'là còre tes *veùrdins* qui te preùnent! »

Poit., *vredin*. (V. *Eveùrdin*, *Veùrtingô*.)

VEÙRDON, VERDON, VERDOT, VREDOT, et VREDIOT, s. m., corde de la grosseur du doigt, avec laquelle on attache un

bateau. Le *veùrdon* est plus fort que la *vrisse*. (V. la locution suivante, et *Vrisse*.)

VEÙRDON (tirer le), loc., bercer un enfant à l'aide de la corde attachée au berceau, et qui le balance.

VEÙRDOÛ, s. m., flâneur, musard, qui va et vient en perdant son temps.

Berry, *vertillou*, *vertillon*. Morv., *veurdillou*, *veurdillon*.

VEÙRNEÛLER, et VERNAULER, v. intr., flâner, rôder, se promener sans but, courir, perdre son temps. (V. *Gueùrnouiller*, *Veùrder*.)

VEÙRTINGÔ, s. m., vertigo, fantaisie, caprice, toquade, idée déraisonnable : « A prepos de bottes, all'vous a des *veùrtingôs!...* » — « Quand ô prend son *veùrtingô*, n'y a pus moyen d'en jouir. »

Lat. et Vx. fr., *vertigo*. (V. *Veùrdin*.)

VEÙV', s. m., veuf. Ce mot est le même pour le féminin.

Lat., *viduus*. Ital., *vedovo*. Berry, *vef*, *vefve*, *veuve* (m.). Bourg., *vaive* (veuve). Champ. et Fr.-Cté, *vôve*. Jura, *veuve* (m.). Morv., *vouève* (deux genres). Norm., *vef*, *vêve*, *veuve* (m.). Pic., *vaive* (deux genres). Prov., *veuva*, *vezou* (veuve). Wall., *vef*. Vx. fr., *vedve*, *vefve*, *veufve*.

VIÂGE, s. m., voyage, longue course.

Lat., *via*. Ital., *viaggio*. Berry, *voyâge*. Bourg., *viaige*. Champ., *viage*. Dauph., *viageo*. Guern., *viage*. Il.-V^e, *vêyage*. Jura, *viaige*. Mâc., *viôge*. Montr. et Morv., *viaige*. Norm., *viâge*. Prov., *viatge*. St-Am., *viazou*. Suiss. r., *viadzo*. Wall., *voyeg*. Vx. fr., *veiage*, *viage*, *voiage*.

VIÂJOÙ, s. et adj., voyageur.

Lat., *viator*. Ital., *viatore*. St-Am., *viazayeû*. Vx. fr., *voyaigeur*.

VIANDOÙ, adj., qui aime la viande, qui en mange beaucoup.

Berry, *viandouneux*. Morv., *viandou*.

VIAU, s. m., veau. Un paysan avait à écrire à un acheteur de bétail. Il lui confectionne une lettre verbeuse, rusée et pas mal énigmatique. Il la ferme, puis la retourne, réflé-

chit, reprend la plume et ajoute au bas de l'adresse : « Y é por ein *viau.* » Ça valait mieux que toute sa lettre.

Lat., *vitellus.* Ital., *vitello.* Berry, *viau.* Bourg., *vea, viâ.* Bress., *viau.* Cogn. et Doubs, *viâ.* Fland., *viau.* Fr.-Cté, *veot.* Guern., *vée.* Il.-V^e, *viau.* Lim., *vèdèü.* Montr., *vieau.* Morv. *veai, vieu.* Norm., *viau.* Pic., *vieu, viau.* Prov., *vedelh, vedeou.* Rouch., *viau, velo* (jeune veau). St-Am., *vè.* Saint., *vedëau.* Sav., *viau.* Suiss. r., *vè, vi.* Vosg., *vè, vey.* Wall., *vai, via, viau.* Vx. fr., *veel, vedel, veau.*

Viauler, v. intr., vêler : « Noute vaque a brâment *viaulé.* »

Berry, *viauler.* H^t-Maine, *viâler.* Morv. et Norm., *viauler.* Prov., *vedelar.* Vx. fr., *veller, vesler, veeller.*

Vïé, impérat. de *vouér*, voyez : « *Vïé* donc c'qui! »

Morv., *viè.*

Vieille, s. f., vielle. *Vieille* n'empêche pas *viéleû.* On remarquera que pour « vieille » nous disons *veille,* et que nous trouvons moyen de dire *vieille* pour l'instrument « vielle ».

Genev., *vieille.* Montr., *viole.* Morv., *veille.* Suiss. r., *vioulà.* Vaud., *vioule.* Wall., *viole.* Vx. fr., *viele, vielle, viiele.* (V. *Viéleû.*)

Viéleû, et Viéloû, s. m., joueur de vielle. Personnage indispensable aux fêtes et aux bals, où il a pour trône une planche posée sur deux tonneaux, ou deux tréteaux.

Berry, *violeux.* Bourg., *viéleû.* Montr., *violer, violier.* Morv., *veilleu, veillou.* Suiss. r., *violare.* Vx. fr., *vielleres, vieuleur.* (V. *Vieille.*)

Viendre, et Veindre, v. intr., venir.

Lat. et Ital., *venire.* Berry, *veinre, veindre.* Bourg., *veinre.* (V. *Venî.*)

Viendu, et Veindu, part. de *venî*, ou de *viendre*, venu.

Bourg., *veindu.* Lim., *vengu.*

Vîfe, v. intr., vivre, être en vie, se nourrir.

Lat. et Ital., *vivere.* Prov., *viure, vieure.* Rouch., *vife.* Vx. fr., *vivre.*

Vigròt, adj., vif, éveillé. — Se dit aussi de tout corps poli,

de la glace surtout : « Allons glisser; la glaice é ben *vigròte* (glissante).

Lat., *vigorosus*. Ital., *vigoroso*. Morv., *vigrot*. Poit., *vioche*, *vioge*, *vigace*. Prov., *vigoros*. Rouch., *vivole*. Wall., *vigreu*. Vx. fr., *vioge*, *vigreux*, *viguereux*.

VINÂGRE, et VIGNÂGRE, s. m., vinaigre : « J'nain-me point causer d'avou éle; c'qu'all'vous dit, y é du *vinâgre*. »

Ital., *vinagro*. Bourg., *vingnaigre*. Prov., *vinagre*. Rouch., *venaique*. St-Am., *venègrou*. Wall., *vinaik*. Vx. fr., *vyn egre*, *vinaigre*.

VILAIGE, s. m., village.

Ital., *villaggio*. Bourg., *villeige*. Morv., *villaige*. Prov., *vilatge*. Vx. fr., *village*.

VIOÙLON, s. m., violon. Qu'il soit joué bien ou mal, il fait la joie des noces et des fêtes.

Ital., *violino*. Bress., *violon*. Lorr., *vioulon*. Prov., *violon*. St-Am., *vioulon*. Vx. fr., *violon*.

VIOÙLOUNER, v. intr., jouer du violon.

Genev., *violoner*. Morv., *vionner*. Suiss. r., *vioulâ*.

VIOÙLOUNEUX, s. m., joueur de violon. Indispensable à ceux qui aiment à danser. Aussi tant recherché de la jeunesse.

Berry, *violouneux*. Morv., *violouneu*, *violené*, *vionnou*. Poit., *violoneux*, *violonour*. Prov., *vioulounaire*. Saint., *violounaire*.

VIRÂ! impérat. de *virî*, tourne! Terme de marine fluviale. (V. *Pire*, et *Riaume*.)

VIRANDIAU, s. m., dévidoir, et aussi ustensile servant à envider le fil pour la pêche.

Toul., *traboul*. (V. *Dévirou*.)

VIREBROQUIN, s. m., vilebrequin.

Berry, *virebrequin*, *vireberquin*. Bress., *virebrequin*. Genev., *virebrequin*, *virabouquin*. Lyon., *virebrequin*. Morv., *virebeurquin*. Pic., *biberkin*. Prov., *virabrequin*, *virobouquin*. Vx. fr., *wibrekin*, *vebrequin*.

VIREMAIN, s. m., tour de main, action rapide, le temps de

tourner la main : « En eùn *viremain* ôl a métu l'éteûle su sa cadole. »

Bourg. et Bress., *viremain*.

Virî, v. intr., tourner : « Arrà dou bou *virî!* » Vite, et tournez! Du vocabulaire de l'ancienne marine fluviale.

Bas-Lat., *virare*. Ital., *girare*. Bourg., *virai*. Bress., *virer*. Mâc., *viri*. Morv., *virer*. Poit., *trèvirer*. Prov., *virar*. Vx. fr., *virer*.

Virôt, s. m., panaris, dit tournant; mal blanc qui vient au bout du doigt, dont la peau s'enlève à peu près en spirale, et par conséquent *vire*.

Bress., *viro*. Montr., *virot*.

Visaige, s. m., visage.

Lat., *visum*. Ital., *visaggio*. Berry et Bourg., *visaige*. Forez, *vialle, viaille*. Morv., *viaige*, *visaige*. Prov., *visatge*. Wall., *viair*, *viseg*. Vx. fr., *vis*, *viaire*, *visaige*.

Vite (se dépêcher), loc. redondante très usitée : « Hardi! hardi! *dépôche-te vite!* »

Morv., *vin viâ!* (viens vite!)

Vivant, part. prés. employé dans la formule invocative du « Bonjour à Mars ». Il signifie, là, l'état d'une personne éveillée. (V. *Dormant*.)

Vivu, part. du v. vivre, vécu : « Seigneur! tô l'temps qu'ôl a *vivu*, at-t-i été minâbe! »

Berry et Bourg., *vicu*. Fland., *vi*. Fr.-Cté, *vicu*. Morv., *vivu*. Vx. fr., *vescu*.

V'là! prép., voilà! « Allons, bon! *v'là* qu'ô s'met à chougnier, mét'nant! »

Berry, *velà*. Bourg., *v'lai*, *velai*. Pic., *v'lo*. Rouch., *vla'*. Vx. fr., *ves là*, *voy là*.

V'lu, part. du v. *vôloir*, voulu.

Bourg., *v'lu*, *velu*. Morv., *v'lu*. Wall., *volu*. Vx. fr., *voulu*.

Vogrer, v. tr., écosser, égrener : « A c'maitin, j'ai *vogré* des pois; à c'tu souér, j'vons *vogrer* l'troquet cheû l'pâre Toumas. »

Jura, *vougrer*.

Vogue, s. f., fête populaire dans un village. On dit volontiers tout simplement : « Vons à la féte, vons à la fouére (la foire de Ciel, etc.). »

Bress., *vogue*. Dauph., *vaudo*, *vaudou*. Forez, *vogue*, *vogua*. Genev., *vogue*. Lang., *vot*, *vota*, *voto*. Lim., *vot*, *vota*, *boladò*. Lyon., *vogue*, *vogua*. Sav., *vôga*. Wall., *vok*.

Voiller, v. intr., veiller, faire la *voillie*.

Lat., *vigilare*. Ital., *vigliar*. Bourg., *vaillai*. Morv., *vouéiller*, *voiller*. Prov., *velhar*. Wall., *veuy*. Vx. fr., *voiller*, *voilier*. (V. *Vailler*.)

Voilloûse, s. f., fleur d'automne (*Colchicum autumnale*), nommée « veilleuse » parce qu'elle fleurit à l'époque des veillées. Femme qui veille les malades. Petite lampe de nuit.

Bress., *voillouse*. Montr., *voille*. Morv., *voillouse*, *vouéillouse*.

Voillie, s. f., veillée. Un des délassements les plus goûtés du village. C'est là que les amoureux se donnent carrière. Une bonne femme du pays appelait ces réunions des « nids à mariages ». On y est moins grivois que jadis dans les « écraignes ».

Bourg., *vaillée*. Il.-V^e^, *veillade*. Mâc., *vellie*. Morv., *voillie*, *vouéillie*. St-Am., *velya*.

Vòlant, s. m., faucille qui n'est pas dentée en scie. On appelle *diàbe vòlant* un enfant dont on ne peut venir à bout.

Berry, *volant*, *vôlant*. Bress., *vôlant*. Fr.-Cté, *volan*, *voulan*. Montr., *vollant*. Morv., *voulan*. Poit., *volan*, *volon*. Prov., *oulame*, *voulame*. Suiss. r., *volan*, *voulain*. Vx. fr., *volin*, *vollain*.

Vôler, v. intr., voler, dans l'air, et aussi dans les poches.

Lat. et Ital., *volare*. Berry, Fr.-Cté et Mâc., *vouler*. Morv., *voûler*. Prov., *volar*. Wall., *volè*. Vx. fr., *voler*, *voller*.

Vòloir, et Vòlouér, v. tr., vouloir : « Eh! pardine! Je *v'lons* ben. *V'lez*-ti, vous? »

Lat., *velle*. Ital., *volere*. Bourg., *voloi*, *veloi*, *veuloi*. Il.-V^e^, *voul'ous?* (voulez-vous?). Prov., *voler*. Wall., *voleur*. Vx. fr., *voler*, *vouloir*.

Vòlot, s. m., volet, fermeture de fenêtre.
St-Am., *vèkyô*. Vx. fr., *coulet, volete*.

Vôlot, Vaulot, et Vâlot, s. m., valet, domestique : « Dis c'que t'voudras, je l'f'rai point; j'sis pas ton *vôlot*. » Dans une tout autre acception du mot que l'on vient de citer, on dit parfois aux enfants, comme terme d'amitié caressante : « Mon *vôlot*. »
Bas-Norm. et Berry, *câlet, câlot*. Bourg., *vaulô*. Bress., *volet*. Champ., *vallat*. Fr.-Cté, *côlot, câlot*. Genev., *valet* (terme d'amitié aux petits garçons). Liège, *varlet*. Lorr., *volot, câlot*. Mâc., *volè*. Montr., *volot*. Morv., *câlot*. Nam., *vaurlet*. Prov., *vallet, vaslet, vaylet*. St-Am., *vôlè*. Suiss. r., *vôlet*. Vosg., *vaula*. Wall., *vârlet, valet* (célibataire). Vx. fr., *varlet, vaslez, vadlez, valès*.

Vons, 1re pers. pl. du prés^t^. du v. aller, allons : « J'*vons* bon train, bé seùr; mâ n'a pas pouë, le ch'vau sait son afâre. »

Vorgine, s. f., branche de saule, d'osier, baguette : « Si te r'veins trop târ; ta meire prendra eùne *vorgine* por te fouailler.» Diminutif de *vorge*, peu usité.— C'est également la branche que coupent les enfants pour y tailler un *seùillôt*. (V. ce dernier mot.)

Vòrou, s. m., verrou. (V. *Varò*.)

Vorteiller, v. tr., rouler (quelqu'un) par terre, sur l'herbe, le battre : « Si te m'dis quête chouse, j'te *vorteille* dans l'pré. » A la forme réfléchie : « Ô *s'vorteille* sur les meûles. »
Lat., *vertere*. Champ., *se vertir*. Guern., *vertir*. Lim., *tràüillè*. Montr., *envorteiller* (entortiller). Morv., *vorteiller*. Saint., *veùrlutè*. Sav., *êvortoiller, vortollion* (tas d'herbe enroulé). Suiss. r., *vortholli*.

Vorteillerie, s. f., ce qui est traîné, sali, maculé. Par analogie, les gens qui ne se respectent pas, qui se traînent dans le vice ou la débauche : « Qué c'qu' yé que c'qui? Y é d'la vrâ *vorteillerie!* »

Vôs, pron. pers., vous : « *Vôs* v'lez v'nî. »
Lat., *vos*. Ital., *voi*. Bourg., *vo*. Mâc., *v'tès*. Pic. et Prov., *vos*. Wall., *vo*. Vx. fr., *vos, vus*. (V. *V's*.)

Vosse, s. f., explosion comprimée et muette, vesse.
Ital., *vescia*. Morv., *veuche, reusse*. Toul., *loufo*. Vx. fr., *vesne*.

Vosser, v. intr., vesser. Ne commentons pas.
Lat., *visire*. Berry, *vessir, vêner*. Morv., *veusser, veucher*. Toul., *loufa*. Wall., *vessi*. Vx. fr., *vessir, vesner*.

Vosse-de-loû, s. f., champignon vénéneux, et mal odorant.
Lat., *lycoperdon*. Morv., *veusse de loup*.

Vou, conj. alternat., ou, ou bien.
Lat., *aut*. Ital., *o*. Berry, Bourg., Fr.-Cté, Lorr. et Morv., *vou*. Poit., *voure*. Prov., *o*. Saint., *vou*. Wall., *au*. Vx. fr., *u, ou*.

Voù, adv. de lieu, où : « Là *voù* donc qu'te vas? » — « Là *voù* qu'c'est, c't endrèt? »
Lat., *ubi*. Ital., *ove*. Berry, *voù, évoù*. Bourg., *vou*. Lille, *u, uche*. Lorr., *vo*. Prov., *o*. Wall., *wiss*. Vx. fr. *û, où, out*.

Vouah! excl., bah! ah bien oui! — Se jette également comme cri de douleur : « Ah! *vouah!* qué coup! J'n'en poux pus! »
Lat., *vœ!* Bress. et Genev., *vouah!* Vx. fr., *voih!*

Vouarme, s. m., sapin femelle.
Genev., *vouarme*.

Vouate, s. f., ouate. Consulter l'opinion de La Monnoye, qui y voit « un diminutif de l'ancien français *oue* (oie), *ouette, ouate* ».
Ital., *ovata*. Bourg., *oüaite*. Norm., *ouette*. Wall., *watt*.

Voù c'à-t-i qu'ôl é? loc., où est-il? littéralement : où c'est-il qu'il est? — Dans les conversations, cette redondance du « c'est-il que » revient très fréquemment. (V. le mot suivant.)

Voù 'c'que? loc., contraction de *voù c'à-t-i que :* « *Voù 'c'que* t'as été? *Voù 'c'que* c'est? » — On a pu voir écrit *oùsque*, plus court, mais moins correct. (V. le mot précédent.)

Vouderiez, 2e pers. conditionn. de *vòloir*, voudriez.

Vouér, v. tr., voir : « T'f'ras c'qui? J'voudròs ben l'*vouér*. »
Lat., *videre*. Ital., *vedere*. Bourg., *voai, voi*. Bress., *vay*.

Dauph., *vei*. Doubs, *vore*. Fr.-Cté, *vouè*, *voë*. Il.-V^e^, *vâ*. Lille, *vir*. Lim., *veire*. Lorr., *veur*, *vore*. Morv., *vouâ*. Norm., *vè*, *vir*, *veir*. Pic., *vir*. Poit., *vâre*, *veire*, *veure*. Prov., *vezer*. Rouch., *vir*. Suiss. r., *vi*, *veire*. Wall., *veï*. Vx. fr., *vir*, *veïr*, *voier*, *veoir*, *veir*.

Vouésin, s. m., voisin.

Lat., *vicinus*. Ital., *vicino*. Bourg., *voisan*, *voisaigne* (voisine). Norm., *vèsin*. Prov., *vezin*, *vezi*. Rom., *vesin*. Rouch., *visin*, *visène* (voisine). St-Am., *vizèn*. Sav., *vezin*. Vx. fr., *voysin*.

Vouésenage, s. m., voisinage. Très cultivé dans nos contrées. Des bancs hospitaliers sont installés à toutes les portes, et chacun, — chacune surtout, — va de l'un à l'autre, s'y arrête, s'y assied, colportant nouvelles, confidences et potins. Pendant ce temps, certaines mains cousent ou tricottent; ça ne gêne pas la langue.

Bourg., *vouaisenaige*. Prov., *vesiage*. Rouch., *vosinache*. Wall., *voizineg*. Vx. fr., *le voisinè*, *voisinetet*.

Voiteûre, s. f., voiture.

Lat., *vectura*. Ital., *vettura*. Montr., *voiteure*. Vx. fr., *vecture*.

Voiteûrei, s. m., voiturier, messager d'un point à un autre.

Vx. fr., *voituron*.

Voui, particule affirmat., oui : « Quand j'te dis que *voui!* »

Lat., *ita*. Ital., *si*. Berry, *voui*. Bourg., *vouei*. H^t^-Maine, *vère*, *voire*. Il.-V^e^, *ian*. Lille, *awi*. Mâc., *vaï*. Morv., *vouè*. Pic., *owi*. Poit., *vao*, *vay*, *voui*, *voueil*. Rouch., *awi*, *voiredia* (oui-dâ). St-Am., *vwâ*. Saint., *voui*, *vouei*. Sav., *voa*, *voi*. Wall., *awoi*. Vx. fr., *ol*, *oïl*, *ouy*, *ouail*, *oal*, *ouïl*. (V. *Vouiche!*)

Vouiche! particul. exclamat., oui! C'est un oui presque toujours dérisoire : « Te crais, pauv' petiote, qu'ô t'parle pou l'bon motif?... Ah! ben *vouiche!* » (V. *Ouiche*, *Voui*.)

Voulanté, s. f., volonté.

Lat., *voluntas*. Ital., *volontà*. Berry, *voulantè*, *voulontè*. Bress., *voulantè*. Champ., *voulance*. Norm., *voulentè*. Prov., *voluntat*. Vx. fr., *volentè*, *voulentè*, *vollontè*.

VOULANTEI, adv., volontiers.
Lat., *volenter*. Ital., *volontiere* Berry, *voulentiers*. Bourg., *velantei*, *velontei*. Morv., *v'lonté*. Wall., *volti*. Vx. fr., *volentiers*, *voulentiers*, *volenté*.

VOULU, adj., velu. — A remarquer encore que nous disons *voulu* pour « velu », et *v'lu* pour « voulu ».
Lat., *villus*. Ital., *veluto*. Bourg., *vôlu*. Morv., *voulu*. Prov. et Saint., *velut*. Vx. fr., *velu*.

VOUT, 3e pers. prés. du v. *vòloir*, veut.
Lat., *vult*. Vx. fr., *veut*, *volt*, *veult*.

VOÛTE (donner), loc., terme de marinage, qui signifie : attacher. (V. le mot suivant.)

VOÛTE (lever), loc., terme de marinage, qui signifie : détacher. (V. le mot précédent.)

VOUT'E, adj. poss., votre.
Lat., *vester*. Ital., *vostro*. Berry, *vous*, *voute*. Bourg., *vote*. Fr.-Cté, *vôte*. Morv., *vous*. Norm., *vo*, *vote*. Pic., *vo*. Prov., *vostre*, *vostra*. Rouch., *vous*. Suiss. r., *voutra*, *voutro*, *voutron*. Vx. fr., *vo*, *vos*, *vosz*.

VOYÂBE, adj., visible.
Lat., *visibilis*. Ital., *visibile*. Berry, *voyâbe*. Bourg., *voisible*. Prov., *vesible*, *vizible*. Vx. fr., *visible*.

VOYU, part. du v. *vouér*, vu.
Berry, *vûte*. Guern., *vis*. Mâc., *vieu*. Vx. fr., *veu*.

VRÂ, adj., vrai : « De *vrà*. Pô d'*vrà*. »
Lat., *verus*. Ital., *vero*. Bourg., *vrâ*. Morv., *vré*. Norm., *vraidà* (oui-dà). Prov., *verai*. St-Am., *va*. Vx. fr., *vray*, *verai*.

VREILLE, s. f., vrille.
Champ., *vrillette* (filet de vigne). Morv., *vreille*. Prov., *filheiroun*. Vx. fr., *vülle*, *visle*, *veillette*, *villette*.

VRISSE, et VÉRISSE, s. f., corde avec laquelle les mariniers tirent les bateaux : « Tirer la *vrisse*. » Elle est d'un usage aussi fréquent que le *veùrdon;* longue et d'un diamètre moindre, elle sert pour amarrer.
Forez, *vrisse*.

V's, contraction de *vòs*, vous : « V'nez donc causer cùn brin d'avou moi à c'tu *souér; v's* aivez ben l'temps. » (V. *Vòs.*)

Vuide, adj., vide : « Ol a la tête *vuide* coume cin touneau parcé. »

Lat., *viduus*. Ital., *vacuo*. Bourg., *vude*, *veude*. Fr.-Cté, *veu*, *veude*. Genev., *vuide*. Guern., *vième*. Montr., *vude*. Morv., *veude*. Pic., *uide*. Prov., *voh*, *voig*, *vuei*, *vuech*. St-Am., *vëdrou*. Sav., *voàde*, *vouide*. Wall., *vûd*, *vu*. Vx. fr., *wit*, *wide*, *vuid*, *voide*.

Vuider, v. tr., vider.

Lat., *viduare*. Ital., *evacuare*. Aunis, *vidre*. Bourg., *vuder veuder*. Champ., *veudier*. Montr., *vudier*. Morv., *veuder*. Prov., *voidar*, *voyard*, *vuiar*. St-Am., *vedyë*. Wall., *vûder*, *vûdi*. Vx. fr., *voider*, *voidier*, *vuider*, *vuidier*.

Vuit, adj. numéral, huit.

Lat., *octo*. Ital., *otto*. Bourg., *vut*, *vute*. Prov., *oit*, *ueit*. Wall., *ut*. Vx. fr., *uit*, *huit*.

## Y

Y, pron. démonstr., ce, cela. Remplace et le sujet impersonnel et le régime direct : « Y va faire un peùt temps. » — « Range-s-*y*, nétoye-s-*y*. » — « J'*y* maingerò ben. » — « *Y* é lu ! » (c'est lui !)

Yàrd, s. m., liard : « O n'a pas por deux *yârds* de jugeòte. »

Morv., *iard*. Pic., *liard*.

Yarder, v. intr., liarder, lésiner. C'est : « còper cùn yârd en quate. »

Morv., *iarder*.

Yards, s. m., boutons éruptifs des enfants au premier âge. (V. *Curie.*)

Yèvre, s. m., lièvre : « Ô n'a pas évu d'prix à l'école. Que v'tu ? Ôl a d'la mémouére c'ment cin *yièvre !* »

Lat., *lepus*. Ital., *lepre*. Berry, *lieuve*, *lieube*. Bourg., *yèvre*. Genev., *lièvre* (fém.). Maine, *gueuvre*. Pic., *lieuve*, *yeuve*. Wall., *liv*. Vx. fr., *levre*, *lievre*.

## Z

Zieù, s. m., œil : « O m'a foré son dèt dans l'*zieù*. »
Lyon., *ziu*, *zio*. Mâc., *you*. Montr., *ux*. St-Am., *zu*. (V. *Nyeù*, *Œuye*, *Uyòt*.)

Zoguer, v. tr., pousser avec le bout d'un bâton, frapper, serrer du coude. Un écolier dit en classe : « M'sieu, mon vouésin m'*zogue*. » Après une mauvaise rencontre : « L'gueùrdin! ô t'li a *zogué* son rotin dans l'dos. »
Berry, Morv. et Poit., *zaguer*. Saint., *ziguer*.

Zou! excl., vite! promptement! « Allons, *zou!* »
Prov., *zou!*

Zòzò, s. m., niais, badaud; plutôt : pitre. Jadis, à une de nos plus grandes foires (celle de la Saint-Jean), il y avait toujours, pour la parade, un « *Zòzò-la-queue-rouge* ». Il fallait le voir (alentour de 1830) à celle du théâtre qui s'intitulait « les grands *Pantagoniens* du Palais-Royal de Paris », marionnettes qui jouaient la Passion, Geneviève de Brabant, et autres pièces légendaires. Il était très fort, ce *zòzò*, et l'on aimait presque autant le spectacle du dehors que celui du dedans. Ce qui n'empêchait pas les bancs d'être bondés, quand ceux qui n'entraient pas s'étaient régalés à la porte.
Norm., *zozo*. Pic., *sosot*.

# SUPPLÉMENT

L'astérisque (*) désigne les mots qui figurent déjà dans le Dictionnaire, et auxquels on fait une addition.

---

*Est-il un chercheur de mots qui puisse se vanter d'avoir achevé son œuvre sans quelques* DESIDERATA *non satisfaits ?*

ABEILLER, s. m., éleveur d'abeilles.
Bress., *arbeli.* Poit., *abeuillou.*

ABLÉGER, v. tr., fatiguer, rompre, briser : « J'peû pas aller pu loin ; j'seu *ablégé* d'douleurs. »
Morv., *aiblèger.*

AISSIÉTE, s. f., assiette. Comme quelques autres que l'on verra, ce mot a parfois un emploi particulier : Dans cette locution : « Eûne *aissiéte* de gaudes, » le contenant est pris pour le contenu. (V. *Cugère, Paule.*)

ARNAISON, et ARNÂYON, s. f., mal de reins, lombago : « D'peu quétes jors, j'ai eûne *arnâyon* qui m'empôche quasiment d'marcher. » Ce mot, qui est bien de chez nous, je ne le trouve pas dans les Glossaires que je consulte; mais, s'ils n'ont pas le substantif ils ont l'adjectif, car j'y rencontre le suivant. (V. *Arné.*)

ARNÉ, adj., qui a mal aux reins, qui a une *arnaison.* Cet adjectif ne peut cependant manquer d'avoir ailleurs son substantif, comme il l'a chez nous.
Morv., *arnè.* Berry, *ernè, èreiné.* (V. *Arnaison.*)

*ATREAUX. Y ajouter l'acception de : *viande brûlée*, qu'un imprimé local nous donne.

Bastion, s. m., battoir de laveuse. Ce mot m'est communiqué; ma mémoire ne me le rappelle pas.

Baudaine (faire la), loc., se rouler à terre comme les *baudets*. Jeu d'écoliers, qui n'arrange guère les vêtements et ne semble pas étranger à l'école buissonnière. On trouve dans Rabelais : « Quel *baudouinage* me dis-tu, *baudet*...? »

Beûtier, s. et adj., grossier et lourd personnage, bon à mener les *bœufs* aux champs. Pour le sens, se rattacherait à *bestiâ*.

Berry, *boyer*. Morv., *beutiè*, *boüè*. Poit., *boué*, *bouier*. Saint., *bouyer*, *boier*.

*Blò, Blosse. Y ajouter ces acceptions : Qui ne peut parler, qui bégaye, et aussi personne trop mûre.

Bornéyoû, s. m., perche armée de fer à son extrémité, dont le batelier fiche la pointe en terre, et sur laquelle il appuie pour *épailler*. (V. ce dernier mot.)

Berry, *bourde*.

Et pour dire : appuyer la *bourde*, le Berry a le verbe *bournager*.

Caporal, s. m., nom que, pendant un certain temps, on a donné à profusion aux chiens en Bourgogne, et spécialement dans nos localités. Quelque vieux militaire aura été le premier parrain de ce plaisant baptême.

Capuchon, s. m., abat-jour d'une lampe. On voit volontiers celle-ci encapuchonnée comme la tête d'un moine.

Catalou, se, adj., meurtri. Se dit des fruits qui ont été maltraités. Au figuré malpropre, crotté. Ne serait-ce pas une corruption de cantaloup?

Cataquoi, s. m., chignon de femme, et queue que portaient jadis les hommes.

Indre, *cataquoi*. (V. *Châgnion*.)

Châgnion, et Chânion, s. m., le derrière du cou, la nuque : « Ah! que l'*châgnion* m'fait donc mau! j'peù pu r'tòrner la tête. »

Berry, *câgnon*, *châgnon*. Champ., *caengnon* (collier). Morv., *câgnon*, *chacignon*. Poit., *chagnon*. Vx. fr., *caygnon*. (V. *Cataquoi*.)

CHAROGNER, v. tr., charcuter, tailler, et surtout mal tailler : « Bon! qu'é c'que t'me fais là? V'là qu'te m'*charognes* ce paipier! »

Berry, *charpir*, *charpigner*.

CHOURLÈTE, s. f., galette à la courge. Se prépare en abondance pour les foires et les fêtes, et s'y débite entièrement. (V. *Flamusse*.)

CONSCRIT, s. m., employé par les anciens dans un sens tout spécial : « Ah! vous v'là? ben l'bonjôr, mon *conscrit!* » c'est à dire mon camarade de tirage au sort. C'est ainsi que nos vieux se rappellent au souvenir de ceux qui, jadis, ont « tiré à la conscription » avec eux.

*CORÉE, s. f., le cœur, les poumons. Au figuré on dit : « Qu'é c'qu'ôl a dans la *corée?* » pour : qu'est-ce qu'il a dans le ventre? Nous avons vu traduire : Qu'est-ce qu'il a dans la tête? Et, au fond, ce *ventre-là* veut bien dire quelque chose comme l'*idée*. Mais, littéralement, *corée* ne veut pas dire *tête*. — Maintenant quelques lignes de J. Durandeau : Ce qui toutefois est bien bourguignon « ce sont les locutions : *se régaudi lai corée* (se réjouir le cœur, se désopiler la rate), et *se breùlai lai corée* en buvant des liqueurs fortes ». Le *brûlement* de la corée s'entend de cette chaleur soudaine et vive, accompagnée d'une légère douleur de l'estomac et de la gorge. On s'écrie alors : « *Lai corée m'breùle!* » ou l'on dit : « *C'qui m'é breùlé lai corée.* » Un père prudent, qui veut détourner son enfant d'une boisson dangereuse, telle que l'eau-de-vie, dira : « *N'évaule pa de c'lai*; *ce t'fero bé sûr du mau; c'qui t'breùlerò lai corée.* » (Du *Réveil Bourguignon*.)

*CORÎ, v. intr., courir. Au futur fait : je *courirai*.

CORNET, s. m., tuyau de poêle. Les mains le caressent, — avec quel bien-être! — pendant les longs froids de l'hiver.

Morv., *cornot* (étui à aiguilles).

Couine, adj., bébête, peureux. On donne ce nom à fille ou femme ne sachant pas se débrouiller et ayant crainte de tout.

Coule (à la), loc. « Être à la *coule*, » c'est être malin, c'est rendre des points aux autres.

*Crâchie, s. f. La *crâchie* est aussi le résidu écumeux des confitures.

*Cuyère, s. f. Le contenant pour le contenu : « Eùne *cuyère* de sòpe. » (V. *Aissiéte*, *Paule.*)

Dégaine, s. f., allure gênée, ridicule : « L'voués-tu pas marcher? oh! c'te *dégaine* qu'òl a! » J'ai vu ce mot employé comme adjectif; mais on n'est pas *dégaine*, on *a une dégaine.*

*Dépiauter, v. tr. Ajouter l'acception : effiler.

Déranger (s'en), se déranger. Emploi surabondant de la préposition *en.*

Devé, prép., vers, près, auprès : « Eh! mon genti p'tiot, veins *d'vé* mouè, que j'te baille eùne flamusse. »
Berry, *devers*. Morv., *devé* (de vers).

Eboiler, v. tr., embrouiller, lasser, trop serrer, écraser, et, au figuré, mettre dans une fausse position : « Oh! l'chin d'matou, dans c't'afâre ô m'a tout *éboilé!* »
Berry, *ébouiller*. Forez, *ébolli*, *ébouillà* (éventrer). Lang., *embouïa*). Lim., *èboullia*. Lyon., *èbolli*, *èbouillà*. Morv., *èboiller*. Poit., *ébouiller* (écraser). Suiss. r., *ébouhlli* (avoir une hernie).

*Erâte, pour *érâté*. Comme *gonfle*, *trempe*, etc. (V. ces mots.)

Eternòt, et Eterneau, s. m., produit naturel qu'on trouve en terre, dans les champs, sans racines ni queue, de la forme d'un œuf, à la peau noire, à la chair blanche comme celle de la noix de coco, et assez agréable à manger.

Les enfants s'en régalent. — Gesse tubéreuse, famille des papilionacées. (V. *Màchon.*)

Évent (tête à l'), loc., tête légère, évaporée, qui ne s'arrête à rien de sérieux et oublie ce qu'on lui recommande : « Ah! c'te p'tiote! à n'sait ran de c'qu'on li dit; y ét eùne *tête à l'évent.* »

Futurer (se), v. réfl., se fiancer. En certains de nos endroits, cette cérémonie préliminaire a lieu à l'église, dans la chapelle de la Vierge. Parents et amis accompagnent les jeunes gens. Allocution du curé, anneau passé au doigt de la *ben-aimée.* A la sortie de l'église, la poudre parle: pistolets et fusils acclament ce premier lien du futur ménage. Parfois on rentre chez les parents, où il y a collation, et les heureux *futurés* n'ont plus qu'à attendre le jour désiré de la noce.

Galin, s. m., galet, petite pierre. (V. *Galine.*)

Geindre, et Genne, s. m. et f., résidu du pressoir, marc du raisin quand on a fait le vin. Ce qui sert à confectionner la *boisson.*

Gône, s. m., gamin, polisson : « Ah! c'*gône*-là, j'peù pas l'faire aller à l'école! »

Goupiller, v. tr., tailler, arranger, disposer à sa manière, et pas toujours à la bonne : « Quelle emplâtre qu'te m'fais, va! t'm'as brâment *goupillé* ma robe! »

Grap'ter, v. tr., grapiller, faire la chasse aux raisins laissés dans les vignes. Certains *grap'teurs* abusent de la tolérance en grap'tant trop tôt.
Berry, *grappeter.*

*Griau, s. m. Ajoutez cette autre forme : *Gueùriau.*

Grôlons, s. m., chaussures, qui souvent ne sont pas neuves, savates.

*Grume, s. f. Ajoutez l'acception : larme. Elle est bien d'un

Bourguignon, cette comparaison d'une larme à un grain de raisin.

Guèrot, s. et adj., pauvre, miséreux, qui ne possède *guère*. La formation n'est-elle pas un peu risquée?

Màchon, s. m., produit sucré, que l'on trouve dans les champs et près des fossés. Pourrait bien être l'*éternòt*. (V. ce mot.) — *Màchon* serait chalonnais, et *éternòt* verdunois.

Maniance, s. f., maniement : « Alle a tout en *maniance;* y é la grande ôvreire de la maïon. »
Morv., *maignance*. Vx. fr., *manance*, *manyance*.

Marcelots, s. m., nom donné aux « camps-volants », ces bohêmiens qui roulent dans des voitures rudimentaires, et ne sont pas toujours indemnes de certaines subtilisations opérées sur leur passage.
Berry, *marcelot* (mercier ambulant).

Marche donc! loc. exclam., va donc! Se prend aussi dans un sens beaucoup moins impératif et pour désintéresser d'une chose. *Marche donc* veut dire alors : laisse donc faire.

Ménager, s. m., mari qui s'occupe des soins du ménage, mais non pris dans le sens ridicule. Le Berry désigne ainsi « celui qui s'approprie les objets que les autres laissent traîner ».

*Meûron. Ajoutez la forme : *Mouron*.

Mionche, adj., mou, mollasse, sans vigueur : « De quoi! t'nas pas pouvu train-ner c'qui? T'é vrâment *mionche*. »

Maugré que, conj., quoique : « *Maugré que* j'dremòs, j'l'ai tout de mein-me éporçu. » (V. *Quoique*.)

Morgòner, v. intr., marmotter, murmurer entre ses dents. En cette dernière acception, a de l'analogie avec *rémiauler*. (V. ce mot.)

*Mourî. Le futur de ce verbe fait : je *mourirai*.

*Ouéë. Ajoutez : — D'une plaignarde qui geint sans cesse de quelque incommodité, réelle ou imaginaire, on dit :

*Alle est comme l'ouëë blanche;*
*Tôjor mau à la patte ou à l'hanche.*

Indre, *oche*. Morv., *oué*. Vx. fr., *oé*, *oue*.

*Paillòte. Ajoutez l'acception : lit.

*Patache. J'ajoute avec plaisir à ce mot la réflexion suivante de J. Durandeau : « Ce qui est particulier aux Bourguignons, c'est d'avoir appliqué aux femmes légères ce terme qui les assimile à des *voitures publiques* et de *bas prix*. Chacun peut monter dans ces *pataches*-là. »

Paule, s. f. Le contenant pour le contenu : « Eùne *paule* de chenis. (V. *Aissiéte*, *Cuyère*.)

*Pautrer. Ajoutez la forme : *Piautrer*.

P'encore, loc., forme elliptique de : pas encore : « Te creis qu'ô va avouér la Mariéte? Vouah! ô n'y é *p'encore*. » Contraction analogue à celle de *p'assez*. (V. ce mot.)

Piautoner, v. intr., piétiner, rester sur place, marquer le pas, comme on dit.

Point, adv., nul, aucun : « Côge-te. T'n'as d'mau à *point* d'endrèt. »

Pouére a bon Dieu, s. f., le petit fruit rouge de l'aubépine.

Pougnoter, v. tr., caresser, dorloter : « T'ain-mes donc ben tant la *pougnoter*, cet'e p'tiote? »

*Pourie. Ajoutez : famille des solanées.

Quoique, prép., malgré : « Ol a ben été la d'mander à son peire; *quoique* ça, j'crès pas trop qu'ça s'érange. » (V. *Maugré que*.)

*Quouneille. Rectifier *dôdô* en *dâdô*. — On peut faire remarquer que *dâdô* est un terme enfantin, et qu'on ne

l'emploie guère en parlant du lit d'une grande personne. Mais la maman qu'on vient d'entendre ne s'est point trompée; elle a dit cela en mère caressante et câline, et qui, dans son fils à marier, aime à voir encore « son p'tiot ». C'est une nuance.

*Rate. Un mien ami, critique fin et bienveillant, m'a fait une peur terrible à propos de ce mot : « Comment, m'écrit-il, avez-vous pu faire imprimer ceci : *La rate est la femelle du rat!!!* » Immédiatement j'ai voulu me rassurer, et, sans chercher beaucoup, j'ai trouvé la phrase *textuelle* dans Littré, Bescherelle, le comte Jaubert, Fouret, en ne comptant ni La Fontaine, ni d'autres. Ces autorités suffiront-elles à rassurer mon ami? — Autre point. J'aurais pu, en traduisant *Rate* par *Souris*, dire que « souris » s'applique plutôt à la souris de ville qu'à celle des champs. Mais, tout cela mis de côté, qu'on veuille bien songer qu'ici il n'est point question de faire de l'histoire naturelle, et qu'on relate simplement les acceptions, justes ou non, données chez nous à tel ou tel vocable.

Regiper (se), v. réfl., se crisper comme par l'action d'un acide, et aussi se raidir contre une injonction quelconque. Se démener, se débattre, sauter, regimber.

Berry, *giper* (danser). Bourg., *giper, juper* (folâtrer). Champ., *giber* (jouer des jambes). Fland., *regibler* (lutter). Morv., *regiper*. Poit. et Saint., *giber* (ruer).

Rémiauler, v. intr., se fâcher, murmurer. (V. *Morgoner*.)

*Ressembler. Ajoutez cet exemple : « I me *r'ssembe* que..., pour : Il me semble que. » (V. *Sembler*.)

*Reûtoner. Ajoutez la forme : *Reût'ner*.

Revoyòte (à la), loc., au revoir! « J'm'en vas dremî. Ben l'bonsouér, peire Thouma. *A la r'voyòte!*

*Rogne, s. f. Ajoutez les acceptions : grimace, prétention : « Faire sa *rogne* », prendre des airs.

SAÔNE (en), loc. où l'on remarque la singulière suppression de l'article : « All' s'a jetée *en Saône.* » On ne dirait pas : « All' s'a jetée en Doubs. »

*SAUGE. Ajoutez : Cette coutume de la branche se retrouve assez loin hors de chez nous. Walter Scott dit, dans *la Fiancée de Lammermoor :* « En Écosse, quand un homme » n'épouse pas la personne à qui il faisait la cour, on dit » vulgairement que cette jeune fille « porte la branche de » saule. » Ce n'est plus la même nuance ; là, il n'y a plus de sauge ; c'est bien le saule qui reste absolument. Cependant il ne semble pas y avoir ironie ; il s'agit peut-être d'une branche de saule pleureur. Cela symboliserait bien la part que l'on prend à la peine. En tout cas, il y a des analogies. — Est-ce en Écosse, est-ce chez nous que la coutume a commencé ? et comment, d'un pays, est-elle allée ou venue dans l'autre ?

TANT PEU QUE PEU, loc., si peu que peu : « Tant *peu que peu* qu'ô travaille, ôl é tôjor seûr d'avouér fini. »

*TENDRON. Ajoutez : Le nom semblerait dire, — est-ce par antiphrase ? — que cette racine n'est pas dure. Elle l'est, au contraire, tellement que la charrue butte contre, qu'elle lui fait obstacle et que, pour cela, on l'appelle *arrête-bœuf.*

TEÛGNER, v. intr., lanterner, tourner autour du pot, même sens que : *Flairer la meurette.* Ce mot m'est communiqué. Je l'aurais volontiers pris pour un synonyme de *Tâgner.* Je lui laisse les deux acceptions.

TEÛGNOÛ, s. m., celui qui *teûgne.*

TIAUME, s. m., petite baraque construite à l'arrière du bateau, habitation des mariniers pendant les longs parcours sur les canaux et les rivières.

*TIGNER. Ajouter l'acception : peigner.

*T-I-PAS ? Ajoutez cette autre forme : ES-PAS ! en prononçant

fortement l'*s* du premier mot. Es-pas n'est autre que *est-ce pas* (*n'est-ce pas*, privé de sa négation).

Tôler, v. tr., couvrir de tôle. S'emploie plaisamment au figuré, et l'on entend dire, en parlant d'un qui boirait du feu : « Ol a l'palais *tôlé*. »

Trop (de), loc., trop : « Eh ben! te n'vas donc pas vouér la Jacôte? — Nenni, ma fi! j'en ai ben *d'trop*. »

*Veûrder. Ajoutez les acceptions : nettoyer, essuyer, frotter.

FIN

# POSTFACE

Notre Introduction contient à peu près tout ce qu'il y a d'important à dire sur ce Dictionnaire. Conçu d'abord en des proportions restreintes, il a jour par jour pris d'amples développements: aux multiples tableaux comparatifs des congénères se sont ajoutées successivement des informations que les folkloristes ne seront pas fâchés d'y trouver.

Dans nos exemples, avons-nous dit, on est sûr d'entendre parler et de voir agir notre pittoresque et sympathique population.

Nous avons donc l'idée que ce Glossaire pourrait presque, en une part appréciable, être un livre de lecture. — ce qui n'est pas le propre de ces sortes d'ouvrages, que l'on ouvre pour s'assurer d'une expression et que l'on referme aussitôt. Coutumes, traditions, superstitions, couplets, proverbes, nous n'avons rien laissé échapper de ce genre dès qu'un de nos vocables a provoqué la citation. C'est là notre contribution au folklore, et nous lui croyons quelque intérêt.

Un grand nombre de nos mots, d'un constant usage oral, étaient jusqu'ici non imprimés et même non écrits. Il nous a donc fallu, non sans tâtonnements, en établir l'orthographe. Nous nous sommes acquitté de cette tâche le plus rationnellement que nous avons pu. L'aurons-nous fait sans retouches nécessaires?

Nous n'insistons pas davantage sur ces questions. Le

but principal de ces dernières lignes est d'exprimer nos remerciements pleins de cordialité aux compatriotes qui ont bien voulu nous aider dans nos recherches. Ils ont certainement enrichi notre ouvrage. Nous nous félicitons donc du concours zélé des amis Jeandet, Damichel, Morin, Magnien, Légey et Gaulin. Sans leurs précieuses communications, notre nomenclature n'eût certainement pas été aussi complète.

Une fois muni de ces mots, par exemple, une autre tâche nous incombait : celle de fournir « la sauce au poisson ». Travail laborieux et auquel je me suis passionné environ une quinzaine d'années. Mais de ce labeur je ne me vante pas. Je l'ai accompli de mon mieux — c'était mon simple devoir, — et ça été avec un plaisir infini. D'abord, point déjà entrevu, j'espère y avoir donné un peu la couleur de notre cher petit pays; ensuite, je me berce de l'idée d'avoir, selon mes forces, comblé ou commencé de combler une lacune glossographique.

L'intention est louable. Que quelques-uns me sachent gré de l'exécution, et je serai récompensé.

F. F.

## ERRATA

Page 123, au mot Dionx, au lieu de *è qui*, supprimez la virgule et lisez : *c' qui*.

Page 143, au mot Empôche. au lieu de *vouè*, lisez : *vouèr*.

Page 252, au mot M'amie (vx. fr.), au lieu de *ma mie*, lisez : *m'amie*.

CHALON-SUR-SAÔNE, IMP. DE L. MARCEAU. — 30-5-96

# EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

GODEFROY, F. — Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle. 10 vol. in-4° à 3 colonnes. Les huit premiers sont en vente. Le volume. 50 fr.

**Gwerziou Breiz Izel**, Chants populaires de la Basse-Bretagne, recueillis et traduits par F.-M. LUZEL. Gwerz. 2 volumes in-8°. 18 fr.

HAILLANT, N. — Essai sur un patois vosgien. Dictionnaire phonétique et étymologique. 1 vol. in-8°. 10 fr.

JORET, C. — Des caractères et de l'extension du patois normand. Étude de phonétique et d'ethnographie, suivie d'une carte. 1 vol. in-8°. 6 fr.

— Mélanges de phonétique normande. 1 vol. gr. in-8°. 3 fr.

KERBEUZEC, H. DE. — Cojou-Breiz. Légendes, poèmes et contes bretons. 1^re série : Plougasnou. 1 vol. in-8°. 4 fr.

LA FONTAINE. — Choix de fables traduites en vers basques, par J.-B. Archu. 1 vol. in-8°. 7 fr. 50

LECLÈRE, A. — Cambodge. Contes et légendes recueillis et publiés en français. Avec introduction, par L. Feer. 1 volume in-8°. 5 fr.

LOTH, J. — Vocabulaire vieux breton avec commentaire, contenant toutes les gloses en vieux breton, gallois, cornique, armoricain connues. Précédé d'une introduction sur la phonétique du vieux breton et sur l'âge et la provenance des gloses. 1 vol. gr. in-8°. 10 fr.

— Chrestomathie bretonne (armoricain, gallois, cornique), 1^re partie : Breton-armoricain. 1 vol. gr. in-8°. 10 fr.

— Les mots latins dans les langues brittoniques (Gallois, armoricain, cornique). Phonétique et commentaire, avec une introduction sur la romanisation de l'île de Bretagne. 1 vol. gr. in-8°. 10 fr.

MARCHOT, P. — Le patois de Saint-Hubert (Luxembourg belge). In-8°. 2 fr. 50

— Phonologie détaillée d'un patois wallon. Contribution à l'étude du wallon moderne. 1 vol. in-18 jésus. 3 fr. 50

MERCIER, A. Histoire des participes français. 1 vol. in-8°. 2 fr.

**Recueil d'opuscules et de fragments en vers patois** extraits d'ouvrages devenus fort rares. 1 vol. in-16. 5 fr.

SCHELER, A. — Dictionnaire d'étymologie française d'après les résultats de la science moderne. 3^e édition revue et augmentée. 1 vol. petit in-4°. 18 fr.

## EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

SCHWOB, M., et GUIEYSSE, G. — Étude sur l'argot français (extrait des Mémoires de la Société de linguistique de Paris). Gr. in-8°. 1 fr. 50

**Soniou Breiz-Izel.** Chansons populaires de la Basse-Bretagne, recueillies et traduites par F.-M. LUZEL, avec la collaboration de M. A. LE BRAZ. Soniou. 2 vol. in-8°. 16 fr.

SUCHIER, H. — Le Français et le Provençal. Traduit par P. Monet. 1 vol. in-8°. 6 fr.

**Mémoires de la Société de linguistique de Paris.** Tomes I à VIII. 204 fr.

Pour le détail du contenu, voir le Catalogue général qui sera envoyé sur demande. Cette publication se continue.

## ON S'ABONNE A LA MÊME LIBRAIRIE

AUX PUBLICATIONS PÉRIODIQUES SUIVANTES :

**Le Moyen Age**, bulletin mensuel d'histoire et de philologie, dirigé par MM. M. PROU, A. MARIGNAN et M. WILMOTTE. Paris : 10 fr. — Départements et Union postale : 11 fr.

**Romania**, recueil trimestriel, consacré à l'étude des langues et des littératures romanes, publié par MM. P. MEYER et G. PARIS, membres de l'Institut. Paris : 20 fr. — Départements et Union postale : 22 fr.

**Revue Celtique**, fondéee par H. GAIDOZ, publiée sous la direction de M. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, membre de l'Institut, avec le concours de MM. J. LOTH, doyen de la Faculté des Lettres de Rennes, et E. ERNAULT, professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers. Paris : 20 fr. — Départements et Union postale : 22 fr.

**Revue de Philologie française et provençale**, recueil trimestriel, consacré à l'étude des langues, dialectes et patois de la France, publié par L. CLÉDAT, doyen de la Faculté des Lettres de Lyon. Paris : 15 fr. — Départements et Union postale : 16 fr.


CHALON-SUR-SAONE, IMP. FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU

PC
2997
V[illegible]

Tertiault, François
Dictionnaire

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY